BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES RELATIFS A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARRIAGE ET DES...

2|9|6

BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE - FIRENZE
II
10
7
30
RACCOLTA NENCINI

OTIVM
SINE LITERIS
MORS EST
Seneca

Ex Libris Joannes Nencini
1872

Jr Vercein
1873

BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC

VINCENT BOSA, Imprimeur de S. M., à TURIN

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, FANTAGRUÉLIQUES

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

PAR M. LE C. D'J***

3me *Édition*

entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE

par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME SIXIÈME

PERFECTION — ZWEI

SAN REMO

J. GAY ET FILS, ÉDITEURS

ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE

BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE

1873

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

PERFECTION

***Perfection (La)** des femmes avec l'imperfection de ceux qui les mesprisent*, par H. D. M. Provençal (par Honorat de Ménier). Paris, Julien Jacquin, rue de La Harpe, à l'enseigne du Sauvage, MDCXXV, pet. in-8 de 70 pp. (Bignon, 1 fr. 75; Nyon, n° 4042.)

Cet écrit très rare est une réponse à l'alphabet de J. Olivier. Il est dédié à la plus parfaite femme du monde; il est lourd et pesant. En voici le début : « De tout ce que nous venons d'escrire est prouvé que la femme est une excellente créature, raisonnable, très digne et plus que digne d'estre compagne de « l'homme, et par mesme moyen de conseiller, de gouverner et « de commander à son tour, l'occasion et la nécessité s'en offrant. La femme recognoist plustost l'excellence du sçavoir « (pour l'acquisition duquel tous les hommes se morfondent encore aujourd'hui sans le pouvoir acquérir) que l'homme, puisqu'elle le desire et recherche plustost que luy. »

***Perfection (La)** des filles religieuses sur l'exemplaire de l'ymage Nostre-Dame*. Paris, G. Eustache, s. d. (vers 1510), gr. in-8 goth. de 215 ff., fig. sur bois. — On trouve dans cet ouvrage mystique des chapitres

consacrés à chaque partie du corps de la Vierge. Un des chapitres sur le nez est intitulé : « Que le nez de l'âme ne doit être trop grand. » Il y a des méditations sur le front, les yeux, les oreilles, la bouche, les épaules, les cuisses et le ventre de la sainte Vierge. — Desq. n° 105.

Perfidies (Les) à la mode, ou l'Ecole du monde (par Nougaret). Paris, 1808, 5 vol. in-12.

Le héros du roman adresse ses premiers hommages à une jeune fille de 15 ans, élevée dans un couvent, mais ne sachant pas profiter des [illegible], il se fait bientôt éconduire. Il s'adresse alors à la maîtresse d'un grand seigneur ; elle prend sa montre et son argent, et le congédie ensuite. Il voyage et devient amoureux d'une femme de distinction qui veut, par jalousie, le faire assassiner. Revenu à Paris, il est sur le point d'épouser la comtesse de Montfort, quand il la surprend dans les douleurs de l'enfantement ; en un mot, quelles que soient les femmes auxquelles il s'adresse, toutes, bien que différentes de caractère et de condition, ont entre elles un point de ressemblance : l'inconstance et la perfidie. — M. A. A. Barbier dit, dans les *Supercheries littér.* (III, 750), que cet ouvrage est rédigé d'après les *Mémoires de la vie du comte D****, publiés sous le nom de St-Evremond et placés dans toutes les éditions de ses œuvres, quoiqu'on ait su depuis qu'ils étaient de l'abbé de Pierre de Villiers, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'un poème sur l'art de prêcher. Il paraît que Nougaret rendait compte dans une préface des corrections qu'il avait faites à cet ouvrage, mais que le libraire a supprimé sa préface.

Perfidies (Les) assassines, crimes et escroqueries d'un bambocheur du grand ton, ou l'Amour et l'Hymen qui la gobent, par un écouteur aux portes (Cuisin), parfois farceur, parfois grave et sermonneur. Paris, 1818, in-18, fig. — Paris, l'an des fourberies du monde 1820, in-18, fig. — Peu commun, de 4 à 6 fr. — La fig. représente le *Tableau des bains de Félicia*.

Perfumes (Los) de Barcelona, cancion cantable, que si oliera el diablo que la leyera. Poema en cinco cantos. Palma, imprenta de A. Gibert, año 1843, in-16 de 64 pages, une fig. — Rare. — Voir la note de la *Bibliotheca scatologica*, p. 62-63.

Péri (La), ballet fantastique en 2 a., par Théoph. Gautier et Coralli, mus. de Bourgmuller (Opéra). Paris, 1843, in-8 de 16 pp., 1 fr.

Perichole (La), opéra-bouffe en 2 actes, par Henri

Meilhac et Ludovic Halévy, musique de J. Offenbach (Variétés). Paris, Michel Lévy, 1868, 1869, gr. in-18, 103 pp.

PÉRIER (Camille). — *La Grève des amoureux*, 1868. — *Une Fille du soleil*, 1867.

PÉRIN (René), auteur dramat., né à Paris, en 1774. En collaboration : *L'Intrigue avant la noce — la Laitière de Montfermeil — Monsieur Jocrisse, ou sérail de Constantinople — Sophie, ou la Nouvelle Cendrillon.*

Peripatetiques resolutions et remonstrances sententieuses du docteur Bruscambille aux perturbateurs de l'état, par Va-du-Cul, gouverneur des singes. Paris, 1619, in-8. — Lebel, n° 2407, La Vallière, 1re partie, n° 3913. — Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 17 pp.

Peripezie (Le) della fortuna, ou Baiazetto, dramma in musica (6 a. en vers). Valenziena, Henry, 1710, in-8 de 76 pp., avec front. gravé représ. Tamerlan à table et caressant la femme de Bajazet, qui est là, enfermé dans une cage de fer. Quoique cette pièce, dans laquelle figurent 52 personnages, ait été faite pour amuser l'évêque de Liége, l'éditeur n'a pas cru devoir reproduire en entier tous les mots du manuscrit qu'on lui donnait à imprimer. Rare.

Peristere, ou la Colère de l'Amour, poëme en 5 chants (par de Castera). Gnide (Paris, Royer), 1787, pet. in-12. — Taylor, n° 1409, Dinaux, 1 fr.

Perle (La) de la Canebière, com.-vaud. en 1 acte, par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1855, in-18 jésus.

Perle (La) de Marienbourg, com.-anecd., mêlée de chants, en 2 journées, par de Leuven, Théaulon et Desforges. Paris, Barba, 1828, in-8.

Perle (La) d'Orient, légende orientale, par H. Calland (1821). Paris, 1855, in-32 (Vital Puissant, 1 fr.).

Curieuse histoire d'amour oriental, d'enchantements, d'hallucinations et d'extase enchanteresse produits par le *haschich*, et dont les scènes diverses se déroulent sous le ciel de l'Egypte.

Perle (La) des almanachs chantants, étrennes polis-

sonnes, suivies de la *Foiropédie*, poëme odoriférant. S. l. n. d., in-32, fig.

Cet almanach renferme des facéties qu'on retrouve dans la *Chiropédie*, *les Etrennes aux chieurs*, *le Triomphe du sentiment*, etc. (Bibliotheca scatologica, n° 48).

Perle (La) des maris, vaud. en 1 a., par Bayard, Philippe Dumanoir et Julien de M. (Mallian). Paris, 1831, in-8 (Gymnase-Dramatique).

Perle (La) des servantes, vaud. en 1 a., par Varner (Palais-Royal). Paris, 1850, in-8.

Perle (La) du Palais-Royal, par Xavier de Montépin. Paris, 1855, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12. — Paris, Cadot, 1867, gr. in-18, 286 pp., 1 fr.

Perle (La), ou Quelques années de la vie d'une femme célèbre. Cythère (vers 1830), in-18 de 107 pp., avec un portr. et 5 lithogr. libres (pp. 14, 48, 83, 91 et 97). — Rare. C'est un libelle grossier et sans esprit contre Mlle Mars.

Perles (Les) de saint François de Sales, ou les Plus belles pensées du bienheureux sur l'amour de Dieu, mises en ordre par le révérend P. Huguet. 3e édition. Paris, Ruffet, 1871, in-32 de 320 pp. — Petit volume répandu à grand nombre dans les jeunes populations féminines. On y trouve des cantiques qui peuvent donner le change et le faire considérer comme un petit livre érotique; ainsi:

« *Vive Jésus, vive sa force,*
Vive son agréable amorce!

Vive Jésus, quand sa bonté
Me réduit dans la nudité,
Vive Jésus quand il m'appelle
Ma sœur, ma colombe, ma belle!

Vive Jésus en tous mes pas,
Vivent ses amoureux appas!
Vive Jésus, lorsque sa bouche
D'un baiser amoureux me touche!

Vive Jésus quand ses blandices
Me comblent de chastes délices!
Vive Jésus lorsqu'à mon aise
Il me permet que je le baise! »

Perlo (La) deys musos et coumedies provensalos, par Gaspar Zerbin. Aix, J. Roize, 1655, in-16 de 398 pp. — Soleinne, 170 fr.; Nodier, 122 fr.; Nyon, n° 18262; Giraud, 79 fr. — Poésie patoise.

PERMISSION (Bernard de Bluet d'Arbères, comte de), fou mystique qui vivait sous le règne de Henri IV, à qui, sous des titres emphatiques et complètement gratuits, il dédia ses œuvres en 1600. Son *Testament* fut imprimé en 1608.

Les singulières productions de ce personnage sont l'objet de détails étendus dans le *Manuel du Libraire* (5e édition): le recueil de ses extravagances se compose de 173 livres ou morceaux numérotés, et même de 180, selon une note de Mercier de Saint Léger. On connaît les livres 1 à 85, 91 à 103 (décrits dans la *Bibliographie instructive* de De Bure), 104 à 113 découverts depuis quelques années, et 142 à 173. C'est un total de 143 livres dont l'existence est constatée, mais qui ne se trouvent jamais réunis dans le très-petit nombre d'exemplaires qui se sont rencontrés chez quelques amateurs. Il reste à découvrir un certain nombre de livres qui ont échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Nodier a parlé de Bluet d'Arbères dans sa *Bibliogr. des fous*, notice piquante publiée au *Bull. du biblioph.* en 1835. Ce même *Bulletin* a, longtemps après (1858, p. 1070 et suiv.), inséré un fort curieux travail de M. Paul Lacroix sur le soi-disant Comte de Permission; M. O. Delepierre s'en est également occupé d'une façon fort intéressante dans ses *Études bio-bibliographiques sur les fous littéraires*, Londres, 1857, in-8 (extrait des *Mélanges de la société littéraire des Philobiblon de Londres*).

Les Œuvres de Bernard de Bluet d'Arbères, comte de Permission, 1600 et années suivantes, 103 parties in-12 de 12 pp. chacune, et dont les plus rares sont les six dernières; la soixante-quinzième manque aussi très souvent, ou elle est mutilée dans la figure attachée au commencement, et qui représente une femme nue et lardée de toutes parts de l'objet de ses impudicités (De Bure, n° 3990 et B. N., Z, 2444 A). Aimé-Martin, exempl. en 1 vol., où il manquait de plusieurs parties, 50 fr.). — Ce recueil est rempli d'un grand nombre de fig. sur b. très-curieuses. — Mac-Carthy, en 1815, n° 3730, eut un des 103 livres qui composent ordinairement les exempl. les plus complets; celui-ci renferme un 4e volume qui commence au livre 142 et finit au 173e. Il est composé de 200 ff., avec des fig. en bois, compris dans les trois premiers volumes. A la tête on trouve le frontisp. *Dernières œuvres de Bernard de Bluet*, 1604 à 1605. Acheté à Girardot de Préfond 300 fr., le tout revendu 500 fr. Ce dernier volume est peut-être unique. — On peut consulter, sur Bluet d'Arbères, la *Biographie des hommes célèbres du dép. de l'Ain*, par Depéry, Bourg, 1835-40, le tome II, pp. 90 à 94. Les deux articles de M. Paul Lacroix, dans le *Bull. du biblio-*

phile, 1858 et 1859, ont été reproduits dans les *Dissertations bibliographiques* du même auteur (Paris, 1864, in-12), pp. 167 à 209.

Permission (La) aux servantes de coucher avec leurs maistres. Ensemble l'arrest de la part de leurs maistresses. — Opuscule s. l. n. d., pet. in-8 de 8 pp., imprimé à Paris, vers 1620, et que M. Fournier a reproduit (*Variétés historiques et littéraires*, tome II, p. 237) en y joignant quelques notes.

Le titre fait assez comprendre quel est le ton de ce livret; c'est une conversation entre diverses chambrières fort égrillardes et dame Avoye, « de son temps le passe-partout de la cour, « la haquenée des courtisans, l'arrière-boutique du régiment des « gardes, le reconfort des Suisses, et maintenant toute d'autre « besongne, la doctrine, enseignement et la science des autres, « l'instruction des jeunes, le truchement des nouvelles venues et « le réservoir de tout ce qu'on peut espérer, chercher, inventer « de nouveau en matière d'amour. »

Permission (La) de dix heures, com.-vaud. en 1 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche (Palais-Royal). Paris, Tresse, 1841, 1844, in-8 de 24 pp.

Permission (La) de dix heures, ou Grisette et soldat, par Max. Perrin. Paris, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr.

PERNET (Théodore), de Colombey (Meurthe), aut. dramat. Seul ou en collaboration: *Épisodes de la vie conjugale*, 1825. — *Un amour de Molière*, 1838. — *Veuve et garçon*, 1824.

Péroline, ou la Visite de noces, comédie-vaud., par Bayard et Dupin. Paris, Tresse, 1843, in-8.

Péronnelle (La), poème, par Ch. Lepage. Paris, march. de nouv., 1827, in-8 de 16 pp. (2e édit.)

PERRET (Paul), littér., né à Paimbœuf, en 1830. *Histoire d'une jolie femme*, 1860. — *Légendes amoureuses de l'Italie*, 1861. — *La Parisienne*. — *La Pudeur*. — *Pour un billet de mille francs*.

Perrette décoiffée, ou la Guerre de Ville-Thierry, poème héroï-comique, par M. S. R. (S. Ratier). Paris, 1822, in-18 (Viollet-Leduc, Brunet, n° 173). — Paris, 1828, in-8.

PERRIN (Franç.), chanoine d'Autun. *Les Ecoliers*, 1586. — *Sichem ravisseur*, 1606.

PERRIN (P.), poète, né à Lyon vers 1630, mort en 1680. *Œuvres de poésies — Nouvelles poésies héroïques, gaillardes et amoureuses.*

PERRIN (Jacques-Antoine-René), avocat, mort en 1813. *Les Egarements de Julie*, 1756. — *L'Empire des passions, ou Mémoires de M. de Gersan*, 1756.

PERRIN (Maximilien), romancier, né à Paris, en 1796. *Les Absents ont tort — l'Amant de ma femme — l'Amour à la campagne — l'Amour à l'aveuglette — le Bambocheur — le Beau cousin — la Belle de nuit — Ce qui plaît aux filles — les Coureurs d'amourettes — le Debardeur — le Domino rose — l'Enfant de l'amour — l'Enfant de trente-six pères — la Femme et la maîtresse — la Fille de Jean Remy — la Fille d'une lorette — la Fille du gondolier — la Fleur des grisettes — le Jaloux — Laquelle des deux — la Lorette mariée — Mademoiselle Colombe, ou Une nouvelle Rigolboche — Manon la ravaudeuse — le Mari de la comédienne — le Mari d'une jolie femme — le Mariage d'inclination — Marié trop jeune — Mémoires d'une lorette — le Pays des amours — la Permission de dix heures — le Prêtre et la danseuse — la Reine des carabines — Riche d'amour — le Secret de madame — la Servante maîtresse — Soirées d'une grisette — le Sultan du quartier — le Trouble-ménage — Turlurette — Un amant trop aimé — Un ami de ma femme — Un amour de garnison — Une fille à marier — Une passion diabolique — Vierge et modiste — les Vieux péchés.* — M. Perrin n'a publié qu'un court roman: *le Bambocheur*, 1868, in-18.

Perrin et Lucette, op.-com. en 3 a. et en pr., par Davesne, mus. de Cifolelli (Com.-Ital.). Paris, veuve Duchesne, 1774, in-8.

Perroquets (Les) de la mère Philippe, vaudev. en 1 acte, par E. V., Armand Dartois, Ach. Dartois et (Théaulon). Paris, Barba, 1818, in-8 (Vaudeville).

Perruquière (La) de Meudon, vaudev. en 1 a., par Anicet Bourgeois et Dennery. Paris, 1843, in-8.

Perselide, ou la Constance d'amour, tragi-com. en

5 actes en vers. Paris, Aug. Courbé, 1646, in-4°. — Nyon, n° 17549; Techener, 15 fr.

Persiflirte (Das) Frauenzimmer, Humor, Satyre und Wahrheit (La Femme persiflée : humour, satire et vérité). Oschatz, 1854, in-16.

Perugina (La), com. (5 a. et prol. pr.) de Agost. degli Pennecchi, cum gratia. Vinegia, Ce. Sincpone, 1529, in-8 de 56 pp. — Très-rare. Seule édition connue de cette pièce licencieuse. — Aventure galante entre un noble romain et une dame de Pérouse. Jamais les tours joués aux maris n'ont été plus librement exposés au public. — Soleinne, n° 4106.

Pervigilium Veneris, ex edit. P. Pithæi, cum ejus et variorum comment. Accedit Ausonii Cupido, etc. Hagæ-Comitum, 1712, pet. in-8 (Libri, 6 fr.; Nyon, n° 12764). — La meilleure édit. du texte est celle qui fait partie des *Poetæ latini minores* de Wernsdorf, III, 1466 et suiv.

Ce petit poëme, attribué parfois à Catulle, mais dont le véritable auteur n'est pas connu, paraît être une hymne composée pour le culte public de quelque ville du Latium. Le père Sanadon, jésuite, en a fait une traduction estimée (en vers et en prose), avec des remarques critiques, intitulée : *Pervigilium Veneris, Veillée des fêtes de Vénus*. Suivant la copie imprimée à Paris en 1667, s. d. (vers 1715), pet. in-12. (Taylor, n° 1476). Réimpr. à Paris, en 1728, in-12, avec portr. de Sanadon (Taylor, n° 1477), et en 1738, in-18 (Deneux, n° 425). — Il y a une autre traduction intitulée : *Traduction en prose et en vers d'une ancienne hymne sur les fêtes de Vénus*, attribuée à l'abbé Ansquer de Ponçol, ex-jésuite. Londres et Paris, 1766, in-8.

Pescatoria amorosa, etc. (Venise, XVIe siècle). In-8 de 4 ff., fig. s. b. — Libri, 35 fr. — La *Pescatoria*, en patois de Venise, est fort libre; le *Stanze tramutate del Ariosto in laude delle donne* sont une parodie.

Pet-en-bec (Le), parade en un acte, en vers de 8 syllabes (et prol. pr.), trad. sur un manuscrit en langue punique, trouvé depuis peu dans les démolitions du château de *** et conservé dans la bibliothèque, et par les soins de M*** S. l. (Paris), 1744, in-12. Rare. — Nyon, n° 18399; Leber, n° 2489; Soleinne, n° 3498; *Bibliotheca scatologica*, p. 47; le *Plat de carnaval*, p. 126.

Pet (Le) éventé (par Bardou). Rouen, Jean Oursel, 1679, in-8 de 16 pp.

« Cette bluette n'est autre chose que la *Défense du pet* de Saint-Evremond que le nommé Bardou s'est appropriée en changeant le titre et en refaisant quelques vers. Ce qui est plaisant, c'est de voir ce rimailleur, dans des stances adressées aux poètes, se plaindre de ce qu'un sieur Besandour lui a volé son *Apologie du pet*, et dans son indignation s'écrier :

« Mais, bien que ce lache écrivain
Ait eu le sentiment si vain
Que de mettre mon Pet au rang de ses richesses,
Tout le monde est assez instruit
Que sa muse jamais ne produit que des vesses,
Puisqu'elle fait si peu de bruit.

« Le catal. E. Baudelocque (Paris, Potier, 1850) indique, sous le n° 727, *le Pet éventé* (par Bouchart, avocat). Caen, veuve Gabr. Briard, 1731, pet. in-8. Nous ignorons si c'est le même ouvrage que celui que nous venons d'indiquer. » — *Bibliotheca scatologica*, n° 117.

Pétarade (La), ou *Polichinelle auteur*, pièce qui n'a point encore paru en foire et qui n'y paraîtra peut-être jamais (par Gallet). S. l., 1750, in-12 de 20 pp. — *Bibliotheca scatologica*, n° 119.

Polichinelle a fait une pièce, une tragédie en 5 actes. Il la répète devant le compère. Les cinq actes sont cinq gros pets. Survient un hussard qui crie au plagiat, et pour prouver que la pièce est de lui, il se met à péter de toute sa force. Il finit par faire... encore pis. Suit un divertissement, et Polichinelle explique la morale de la pièce : « Oui, Messieurs, c'est une bagatelle qu'on vous présente comme pour vous tirer les dents. »

La Pétarade, ou *Polichinel auteur*, s. e. en pr. et vers, pièce quasi nouvelle, qui peut être représentée en personnes de bois naturelles, 2e édition, moins mauvaise, et non plus méchante que la première, avec peu de correction, et beaucoup d'augmentation. S. l. (Paris), 1750, in-8 (Nyon, n° 18410).

Pétarade (La), poëme en 4 chants, œuvre posthume de l'abbé R***** (Roubaud), avec des notes par P. J. G. Paris, Leguillier, an VII, pet. in-8 de 96 pp. (Cigongne, n° 1094 ; Luzarche, n° 3255). La *Bibliotheca scatologica* (p. 48) donne l'analyse de ce poëme original et un peu décolleté.

Peteriana, ou *Manuel théorique et pratique de l'art de péter, vesser et roter, à l'usage des personnes constipées, graves, mélancoliques et tristes. Ouvrage curieux*, etc., terminé par *l'histoire du prince Pet*

en l'air et de la reine des Amazones, le tout rédigé par un merdeux, pour faire suite au *Merdiana*. Paris, chez les libraires en bonne odeur, et Palais-Royal, galerie de Valois, 185 (chez Terry), s. d., pet. in-18 de 112 pp. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50, cat. D.

PETIS DE LA CROIX (Franç.), voyageur, orientaliste, etc., né à Paris en 1653, m. en 1713. — *Histoire de la sultane de Perse et des quarante vizirs*, trad. en franç. 1707. — *Les Mille et un jours*. 1710.

PETIT, aut. dram., en collaboration avec divers. — *Le Ménage de garçon*. 1842. — *La Nouvelle sirène*. 1846. — *Un tribunal de femmes*. 1844.

Petit (Le) almanach de nos grandes femmes, accompagné de quelques prédictions pour 1789. Londres (Paris), in-12. Opuscule satirique devenu peu commun. — Aubry, en 1857, 3 fr. 50; Leber, n° 4351; Dinaux, n° 3733, 2 fr. 75.

Petit (Le) chansonnier françois, ou Choix des meilleures chansons sur des airs connus. 3e édition. Genève et Paris, Duchesne, 1782, 3 vol. in-8, front. gravés par Marillier. — Catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871, n° 754).

Recueil peu commun quand complet, publié par Sautereau de Marsy, et composé de pièces assez bien choisies dans les poètes de diverses époques. L'édition précédente (1778-1780) n'avait que 2 vol. (Nyon, n° 15116).

Petit (Le) Chaperon rouge, vaud. en 1 a., par P. Blanchard. Paris, 1800, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, vaud. en 1 a., par Dumersan. Paris, 1811, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, drame en 3 a., par Frédéric Dupetit-Méré et Brazier. Paris, Barba, 1818, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, op.-com. en 3 a. en pr., par Théaulon (Opéra-Com.). Paris, Vente, 1818. — 4e édit. Paris, Vente, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Petit (Le) citateur. Notes érotiques et pornographiques. Recueil de mots et d'expressions anciens et modernes, sur les choses de l'amour, etc., pour servir de complément au dictionnaire érotique du professeur

du langue varia, par J Ch (Jules Chova), bachelier ès mauvaises langues. Pephos, 1869 (Bruxelles), in-8, tiré à 300 exempl — Sahuqué, en 1872, 7 shal.

Petit commentaire sur le petit traité de l'amour des femmes pour les sots. A Saint Lazare, chez Denis Gaurdin, à l'enseigne du le correcteur (Paris), 1788, in-8 — *Imprim imag*, Luzerche, n° 3326

Petit dictionnaire des anecdotes de l'amour, par une société de plusieurs dames (Mme Anne-Alexandrine Aragon). Paris, 1825, 1826, in-18, avec un pl, 3 fi. 50 — Cat Français, n° 822

Petit (Le) fils d'Hercule S l, 1701 (1781), in-18 de 166 pp (Cat. de Drezda, n° 1117); 1788, in-18, 4 gr. (Noël, n° 837) — Avec une dédicace *aux femmes plus aimables que sortables*, signée Hercule.

Récit des aventures galantes d'un homme doué d'une vigueur extraordinaire, qui, après bien des intrigues à Paris et en Allemagne, et en Suède, arrive à quelques pièces du vers. p. 57 à 64, *le Chirurgien du village*, la *Gaîté bizarre*, p. 67, *Réponse d'un amateur*, sur il est question, dans cet ouvrage, de Pellegrine de Calonne sic — Rampr sous le titre: *le Luiteen* ou *le Petit-Fils d'Hercule*. 1787, 10-18 de 153 pp. avec un frontispice libre et 8 jolies gravures libres (Scheible, en 1870, 4 thal. 15 sgr.) — et sous le titre: *l'Encyclopédie de la nature*. Paris, 1790, 2nde de 142 pp. avec 4 figures libres. Chez Lefort, rue Tirboudin, 1797, in-18, IV et 120 pp. front. et 3 fig. libres. Ouvrage un peu anti-religieux. Malgré les protestations qu'affiche l'auteur dans la préface préliminaire, son ouvrage est plein d'impiétés, de platitudes et d'invectives dépourvues de sens commun.

Petit (Le) Jehan de Saintré et la dame des Belles Cousines romance suivie du valle de Gérard de Nevers et d'Eurian, sa mie, et autres chansons, par S Fr du Ménard Saint-Jean. Paris, chez l'auteur, an VI, in-18, tiré à 26 exempl — Cigongne (1253)

Petit (Le) Jehan de Saintré et la dame des Belles Cousines vaud. en 3 a., par Dumersan et Braulec Paris, Barba, 1817, 1820, in-8 — L'édition de 1820 est en 2 actes joué la même année aux Variétés et à la Porte-St-Martin)

Petit Journal du Palais Royal, ou Affiches, annonces et avis divers Au Palais-Royal, 1789, in-8, 6 numéros du 24 pp chacun

Pamphlet violent dans le goût du Père Duchesne. On y lit des annonces dans le goût des suivantes : « *Un superbe sopha*, servant jadis aux plaisirs secrets de la *fouteuse* Jules de Polignac, avec un lit garni de satin noir, provenant de la réforme du cabinet de la R..., à vendre. — *Item une boîte* de pots de pommade *astringente* propre à donner un air de nouveauté aux *cons devenus trop souvent visités*, et sortant du même endroit, etc. » — V. Deschiens, p. 272 ([illegible], n° 1172, Alvarès (mai 1861), n° 1er, 8 fr. 50).

Petit maître (Le) philosophe, ou Voyages du chevalier de Mainvillers dans les principales cours d'Europe. La Mecque (Amsterdam), 1751, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 10093). — Londres, 1752, 3 vol. in-12.

Petit-maître (Le) raisonnable, ou les Coquettes dupées, com. en 1 a., en vers, par Armand et de Rozée. Besançon, Rioital, 1754, in-12 (Nyon, V, p. 292). — La Haye, P. Gosse, 1754, in-12 de 51 pp. (Soleinne, n° 2969).

Petit (Le) matelot, ou le Mariage impromptu, com. en 1 a. et en pr., mêlée de chants, par Pigault-Lebrun. Paris, Huet, 1796, in-8.

Petit (Le) nain rose, chansonnier caustique et joyeux. Paris, Lebel, 1815, in-32, 1 feuille 1/2 avec planches, 2 fr.

Petit (Le) neveu de Boccace, ou Contes nouveaux en vers. Amst. (Paris), 1777, pet. in-8 (La Bédoyère, 18 fr.; Desq, 20 fr.; Nyon, n° 15371). — Nouv. éd., corr. et augm., 1781, in-8, avec fig. et vign. de Patas d'après Desrais (A. Fl., 6 fr. 50; Claudin, en 1859, 5 fr.; Baicaud, en 1870, 7 fr.). — Amst., 1787, 3 vol. in-8 (Potier, 14 fr.; Cailhava, n° 452, 26 fr.). — Genève, 1796, in-8 (Alvarès, en 1858, 6 fr. 50).

31 des contes de ce recueil ont été insérés dans les *Drôleries poétiques*, Paris, Garnier, 1851, in-32. Sur ces 31, 15 sont mis sous le nom de Willemain d'Abancourt et 16 sous celui de Planchet de Valcour. La 1re et la 2e éditions du *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, avaient d'abord attribué ce recueil à Willemain d'Abancourt, puis à Planchet de Valcour. Quérard et de Manne étaient aussi pour ce dernier. Mais M. Eusèbe Castaigne, dans le *Bulletin du bouquiniste*, 1862, p. 316-363, a rectifié cette erreur. L'édition de 1787 porte : revue, corrigée et augmentée par M. Pl... D., initiales qui signifient Plachet, ou Paluchon Destouches. « Ces contes sont des badinages couleur de rose qui ne peuvent être lus que dans une société légère, après un dîner aux bougies, et lorsque les

valets sont congédiés. » (Monselet, *les Oubliés et les dédaignés*, tome II.) *L'Anthologie scatologique* cite, pp. 98-99, deux petites pièces de ce recueil. — Il existe aussi sous le même titre *le Petit-neveu de Boccace*, un petit recueil de contes en prose fort rare et fort libre, mais sur lequel les renseignements nous manquent. Le *Choix de pièces désopilantes*, pp. 231 à 247, reproduit l'un de ces contes.

Petit (Le) neveu de Grecourt. Voir : *Etrennes gaillardes.*

Petit-Neveu (Le) de l'Aretin, ouvrage posthume trouvé dans le portefeuille de son grand-oncle. A Rome, chez les B***, aux trois Pucelles, 1800, in-18, front. gravé. Recueil de poésies libres; on y trouve notamment une parodie très vive du 4e livre de l'Enéide. — Cat. Noël, n° 536; Scheible, en 1870, 5 thl.; catal. de Dresde, n° 355.

Petit-Neveu (Le) de Vadé, poésies burlesques par N. J. Hervant, avec cette épigraphe, tirée du Barbier de Séville :

« Eh! vive la joie!
Qui sait si le monde durera encore trois semaines! »

Aux Porcherons (édit. Cazin), 1791, in-18 de xii-13-138 pp. et viii pp. musique gravée. (Alvarès, en 1862, 7 fr.; Cigongne, n° 1190; catal. Noël, n° 516; Monselet, n° 59.)

Hervant était peut-être véritablement le neveu de Vadé, car il signe de son nom une dédicace : *A mon oncle*. En tout cas, il conserve un peu de l'originalité de Vadé; il ne manque pas d'esprit, ses vers sont faciles et il sait assez bien le langage des Halles, langage plein de bons mots, de calembours, de rimes et de répliques souvent piquantes. Ce volume contient un poème poissard en 3 chants, intitulé : *l'Ecuelle*, plus des étrennes, des bouquets, des chansons et des cantiques, avec la musique gravée; on remarque une pièce en 24 vers monorimes et figurés :

Non,
Cruchon,
Il est bon
D'avoir un ton,
Disait sœur Suzon
A son frère Simon,
Grand savetier de renom,
L'un des marguilliers de S.-Bon
Aussi dévot que son cher patron,
Et mille fois plus bête qu'un oison...

Citons aussi quelques vers d'un amphigouri imité de Piron

Isaac
Pourceaugnac
Andromaque
Se disputaient dans un bac,
Et ab hoc et ab hac,
Parlaient du zodiaque,
Quand un Grec
Vit Van Beck
Dans la Mecque
Qui peignait en riant blanc-bec
Philosophant avec
Sénèque
Tichobrahé véridique
Jugea le fait diabolique,
Le Syndic
Copernic,
Moins bourrique
Dit qu'il fallait vite à vie
Consulter le public
D'Afrique

Petit Neveu (Le) du compère Mathieu, par Ch. Dulormy (J. Bidard Hayère). Paris, 1832, 5 vol. in-12. — Lancin, oct. 1871, 5 fr.

Petit (Le) œuvre d'amour, ou gaige d'amitié, contenant plusieurs dits amoureux, traduits du grec ou latin, en rimes françoises, et sur la fin est décrite en prose l'histoire de Titus et Gisippus. Paris, Jean-Berbe d'Orge, 1537, in-8. Livre cité par le *Manuel*, d'après Du Verdier.

Petit (Le) Ovide français, ou le Passe-temps agréable, remède à l'ennui, élite de chansons par différents auteurs. Paris, Desnos, s. d., in-24.

Petit (Le) Paroissien ou Veni mecum, rec. de chansons comp. par M. G***. Cythère, s. d., in-8, avec mus. Recueil rare.

Petit (Le) Poucet, ou Anthologie érotique des dames vaud. de Cythère, orné de 46 (48) belles gravures. S. l. n. d., in-32, fig.

PETIT-RADEL (Philippe), chirurgien et littérat., né à Paris en 1749, mort en 1815. — *Les Amours de Zeroas et de Pancharis.* — *De amoribus Pancharitis et Zeroae.* — *Erotopsie, ou Coup d'œil sur la poésie érotique et les poètes grecs et latins*, etc.

Petit recueil de poésies choisies non encore imprimées Amst, 1666, in-12. — Nyon, n° 13434

Petit réservoir, contenant une variété de faits historiques et critiques de littérature, de morale et de poésie, etc, et quelquefois de petites aventures romanesques et galantes, ouvrage périodique La Haye, J Neaulme, 1750-1751, 5 vol in-8. — Nyon, n° 13622 Mélanges de vers et de prose, qui paraissaient périodiquement. Peu commun

Petit (Le) secretaire galant, ou Petit guide epistolaire à l'usage des amis se contenant près de cent modèles de lettres pour toutes les circonstances, un choix de lettres des écrivains les plus célèbres, etc, par Léon Lambert Paris, 1871, in-12, 180 pp

Petit (Le) souper, ou Louis XV et le Régent, vaudeville, par Anicet Bourgeois et Vanderburch (Porte-St-Martin) Paris, Barba, 1832, in-8 de 32 pp

Petit (Le) tableau de Paris, par Mme de Sartory, cont. du dîner de Lauzun, de Mlle de Luynes, etc), pour 1818 et 1822 Perie, Le Normant, et Denis, 1818-22, 3 vol in-12, 18 fr

Petit (Le) trésor latin et français des rues de la paix Londres, 1741 Voir *Nugæ venales*

Petit (Le) traiteur, par J-G de Bibiena Amsterd (Paris), 1746 (Claudin, en 1869, 10 fr, Rouquette, en 1872, 4 fr), 1748, 2 vol in 12 — Didot jeune, en IV, un amateur de N , n° 598, Noël, n° 789, Nyon, n° 9451

Petit traicté contenant en soy la fleur de toutes joyeusetez, en épistres, ballades et rondeaux fort recréatifz, joyeux et nouveaux Paris, Ant Bonnemère, pour Vincent Sertenas, 1535, pet in-8, lettres rondes, 64 ff (Cigongne, n° 7431 — Paris, Idem, 1538, in 16, 88 ff, fig s l (Bibliothèque du Roi, Y, 4461) — Paris, Idem, 1548, in 16, 87 ff, fig s l (Heber, 4 liv 14 sh, Nyon, n° 13436) Ce recueil est une réimpression de la *Fleur de toutes joyeusetez*, avec quelques augmentations Il reparut aussi augmenté sous le titre de *Recueil de tout soulas* — Voir les *Enigmes bibliographiques*, pp 75 *et* suiv

Petit traité contre l'abominable vice de paillardise et adultère qui est aujourd'hui en coustume et comme chose indifférente de s'en abstenir ou non entre les mondains qui ne sentent que la terre, par Guill. Le Fault. La Haye, A. Meuris, 1620, pet. in-8. — Rare. Catal. de M. B. D. C., n° 585. Réimprimé à Lille en 1868, in-12 de 56 pp.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda (ou l'Amant mal traité de sa maîtresse), trad. de l'esp. (de Diego de San-Pedro) par Nic. de Herberay, sieur des Essarts. Paris, Est. Groulleau, 1548, pet. in-12 (Nodier, 19 fr. 50, Nyon, n° 10386). — Paris, 1551, in-16. — Lyon, 1555, in-16 (Luzarche, n° 7046). — Paris, 1556, in-16. — Gand, 1556, pet. in-12. — Lyon, B. Rigaud, 1583, in-16 (édit. avec une trad. italienne par B. Maraffi. Méon, n° 2925, 15 fr.). Joli roman d'amour, dont l'analyse se trouve dans la *Bibl. des romans*, tome VI.

Petit traité de l'amour des femmes pour les sots (par de Champcenetz). Bagatelle (Paris), 1788, in-8. — La Bédoyère, 8 fr. 50; Lebas, 2, n° 2766. — Réimpr. dans le tome Ier des *Chefs-d'œuvre politiques et littéraires*, à la fin du XVIIIe siècle. — La clef donnant les noms des femmes mentionnées dans cet écrit spirituel se trouve dans la *Correspondance* de Grimm, 3e partie, tome IV, p. 522. — Barbier l'a reproduite (*Dictionnaire des anonymes*, n° 14082).

Petite (La) Agathe, ou la Sentinelle oubliée, com.-vaud. en 1 a., par Louis (Bilderbeck) (Porte St-Martin). Paris, Fages, 1820, in-8, 75 cent.

*Petite bibliothèque des paillards à l'usage des gens vertueux, composant le cabinet secret de feu M. C*** (Chicart), *et dont la vente particulière aura lieu à Paris*, le 13 octobre 1866 (précédée d'une notice sur M. Chicart). Réimpression avec les prix d'adjudication. A Babylone, en vente rue de Jérusalem, 1866 (Bruxelles, 1867). Prix, 3 fr.

Mauvaise plaisanterie de Sieys, dit Vital, dit Poissant, dit Campy, dit etc., qui s'est borné à ajouter ce titre au catal. érotique publié par lui en février 1867, brochure in-16 de iv et 32 pp. (Catal. D.)

Petite biographie des acteurs et des actrices des théâtres de Paris, avec l'âge de ces dames. Paris, 1826,

1831-32 — et 4e édition, 1833, in-18 de 3 feuilles (Aubry, en 1866, 2 fr.)

Petite biographie des gens de lettres vivants (par H. Bonnelier et E. C. Taillard) Paul Ch. Merie Ledoux — Destruction ordonnée par arrêt (*Moniteur* du 7 nov. 1826), comme outrageant la morale, etc., dans les articles *Flebvée*, *Virginie de Sénancourt* et *Arm Gouffé*

Petite biographie dramatique, faite avec adresse, par un moucheur de chandelles (*avec cette épigraphe: Castigat remouchando*) Paris, 1826, in-32 de 77 pp., 50 cent.

Cette biographie contient les noms et adresses des principaux acteurs et actrices des théâtres de Paris, avec quelques lignes plates et peu spirituelles d'appréciation sur chacun d'eux, exemples:

« Adèle (Mlle) Forte-St-Marie, rue du Temple, n° 101. — Sa danse voluptueuse prend plaisir et l'on assure que Mlle Adèle tient tout ce qu'on est dans promet.

« Héloïse (Mlle) Gaité, rue du Pont-aux-Biches, n° 5 — On voulait faire entrer cette danseuse dans un nouveau Paraclet Ne se croyant aucune disposition pour être l'amante d'un Abailard, elle a préféré se faire danseuse »

Petite biographie dramatique, silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, directeurs, directrices, regisseurs, souffleurs, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, etc., *des théâtres de la capitale*, par Guillaume le Flaneur (Emile Marco de St Hilaire) Paris, 1821, in-12, 3 fr — 1re et 2e édit

Petite (La) bonne, ou Qu'elle est méchante! comédie en 1 a. en pr., mêlée de vaud. (par Dubois) 2e édit. Paris, Barba, 1818, in-8

Petite (La) Cendrillon, ou la *Chatte merveilleuse*, folie-vaud. en 1 a. en pr., par Désaugiers et Gentil Paris, Quoy, 1810, in-8. — Soleinne, n° 2532.

Petite chronique de Paris, faisant suite aux Mémoires de Bachaumont recueil d'anecdotes comiques, galantes, satiriques Par MM. *** Année 1818. Paris, Eymery, 1819, in-12 de 415 pp., 3 fr 50

Petite chronique du royaume de Talotaba, par Wieland, trad. de l'all. Metz, Behmar, 1798, 3 vol. in-12

(Bignon, 2 fr 25). — Paris, Dufart, an VI (1798), 2 vol in-12 de 212-210 pp, avec front. très-finement gravé, mais sinon tout-à-fait vulgaire, du reste terriblement... légers. Au bas de ce frontispice la légende suivante : « Quelle surprise ! elle se voit dans les bras du même homme qui, dans son rêve, la rendait si heureuse ! » — Et on la voit, en effet, dans les bras en question (les deux personnages dans le plus simple appareil). — Roman genre Crébillon fils. Cat. D.

Petite (La) comtesse — Le Parc — Onesta, par Oct. Feuillet (2e série de ses Œuvres complètes). Paris, Lévy, 1857, gr. in 18 de 257 pp, 3 fr. — Remis en vente avec les dates de 1858, 1859, 1860, 1862, 1871, toujours in-18 jésus de 257 pp, 3 fr.

Petite (La) coquette, vaud. en 1 a., par Désaugiers et Genty (Vaudeville). Paris, Barba, 1817, in-8. — Solenne, 2537.

Petite (La) Corisandre, vaud. en 1 a., par H. Dupin, de Cerucy et Carmouche (Porte-St-Martin). Paris, 1812, 1820, in-8, 1 fr. 25.

Petite (La) cousine, vaud. en 1 a., par Decourcelle et Théod. Barrière (Variétés). Paris, 1849, in-18 jésus.

Petite (La) Fadette, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1849, 2 vol. in-8, 1850, in-12. — Paris, 1868, in-18 jésus, 291 pp, 3 fr. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in 8 à 2 col. de 48 pp, vign., 90 cent. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 287 pp, 3 fr.

Petite (La) Fadette, opéra-com. en 3 a., en 5 tableaux, par George Sand, mus. de Th. Semet (Op.-Com., 15 sept. 1869). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 84 pp, 1 fr.

Petite (La) Fadette, com. vaud. en 3 a., tirée du roman de George Sand, par Anicet Bourgeois et Ch. Lafont (Variétés). Paris, Michel Lévy, 1850, in 18. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 17 pp, 40 cent.

Petite (La) folle, drame-vaud. en 1 a., par Scribe. Paris, Fages, 1822, in-8, 1 fr. 50. — Solennne, n° 2640.

*Petite (La) Héloïse, ou Lettres à Mme de *** sur deux amans de l'île de Crete*, par J.-J.-A. Demonvel

(Jean-Justin-Aristippe Mignan) Paris, Mougeret, 1824, in-12, 2 fr

Petite histoire d'une grande dame connue par ses intrigues dans une grande cour S. l. (Paris), n. d., 1789, in-8. — La Jarrie, n° 5682; Clendin, en 1866, 2 fr. 50 c. Rare. — Pièce dirigée contre la duchesse de Polignac.

Petite (La) Lise, par Ch. Paul de Kock. Avec une grav. de Léguay, d'après Sandet. Paris, Sartorius, 1830, in-18 jésus, 285 pp., 3 fr. — Neumburg, Paetz, 1832, 2 vol. in-16, 160-144 pp.

Petite (La) maison, comédie en 3 a. et en pr., parodie d'*Anacréon*, 3e acte de l'opéra des *Surprises de l'amour* (par Chevrier et Marconville). Paris, Duchesne, 1757, in-8 (Soleinne, n° 1911). — Sans lieu ni nom d'éditeur, 1760, in-8 de 94 pp., vign. d'Eisen. — Le volume qui est intitulé *Pièces de théâtre en vers et en prose* (s. l., 1778), attribue la *Petite maison* au président Hénault.

Petite (La) maison, com. en 3 a. et en pr., par Mézeville. Paris, Bezou, 1826, in-8, 3 fr. — Soleinne, n° 2648.

Petite (La) maison, vaud. en 1 a., par Anselot et Paul Duport (Palais-Royal). Paris, Marchant, 1838, gr. in-8 de 24 pp.

Petite (La) Nanette, op.-com. en 2 a., par le cousin Jacques (Beffroy de Reigny). Paris, Maradan, an V (1796), in-8 de 56 pp. — Barraud, an 1870, 1 fr.; Verheyat, n° 2483. — Trois autres éditions la même année, une de 62 pp., une de 77 et la dernière de 70. — Voir Monselet, les *Originaux du siècle dernier*, p. 170.

Petite-nièce (La) de Ninon, par Am. de Bast. Paris, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

Petite (La) poste dévalisée, pour servir aux mémoires du temps (par Arteud). Amst. et Paris, Delalain, 1767, in-12 (Nyon, n° 9861, Leber, 4702). — Paris, Cavagnagh, an XII, in-12 (Lebet, 3035).

Tableaux de mœurs en miniature. La politique n'est pour

tion dans l'indiscrétion supposée de l'auteur. — J.-B. Artaud était auteur dramatique; il était né à Montpellier en déc. 1732.

Petite (La) revue, ou Quel mari prendra-t-elle? com. en 1 a., par Simonnin et Théophile (Marion Dumersan). Paris, an IX (1801), in-8.

Petite (La) Rose, ou Qui est-ce qui connaît les femmes? vaud. en 1 a., par Dumersan (Variétés). Paris, Barba, 1815, in-8.

Petites (Les) chattes de ces messieurs, par Henri de Kock, avec une préface dédiée à Monsieur Tartuffe et un frontispice dessiné par Andrieux. Paris, Ach. Faure, 1865, in-18 jésus, 279 pages, 3 fr.

Petites (Les) comédies de l'amour, par Mlle Léonie Leblanc. Paris, 1865, in-12. — *Superch. littér.*, II, 1085. — Voir aussi le *Dictionnaire des pseudonymes*, par M. G. d'Heilly (Poinsot), 2e édit., p. 214.

Petites (Les) comédies de l'amour, pièce en 1 acte, mêlée de chants, par F. Detertre et A. Lemonnier (Vaudeville). Paris, librairie centrale, 1865, gr. in-18, 36 pp.

Petites (Les) Danaïdes, ou Quatre-vingt dix-neuf victimes, imitation burlesque tragi-comi-diabolico-féerie de l'opéra des *Danaïdes*, vaudev. par Désaugiers et Gentil (Porte-St-Martin). Paris, Fages, 1819, 1820, 1821, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Petites (Les) femmes du couvent, par Ernest Capendu. Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 314 pp. et grav., 3 fr.

Petites (Les) gaudrioles, ou le Nouveau chansonnier de la table et du lit. Paris, Locard et Davi, 1820, 1821, in-32 de 128 pp. — Condamné pour outrage à la morale publique et religieuse (*Moniteur* des 24 et 25 mai 1822).

Petites (Les) heures de Cythère, recueil de chansons, romances, vaudevilles, etc. Paris (1799), in-18, front. gr. — Luzarche, n° 2486.

Petites misères de la vie conjugale, par de Balzac. Paris, 1842, 3 vol. in-8 (Aubry, en 1866, 8 fr.), 1845, 1850, gr. in-8, avec 300 fig. par Bertall, dont 50 tirées

à part du texte. — Paris, Bourdilliat, 1859, in-16 de 317 pp., 1 fr.

Petites (Les) misères du célibat, par un vieux garçon (Joseph Demoulin). Liége, Severeyns, 1865, in-32, 51 pp. — Scheible, en 1872, 16 sgr.

Petites nouvelles parisiennes (par Coustelliers). Cologne, P. Marteau (Paris), 1750, pet. in-8. — Truebwasser, n° 1330; Nyon, n° 8297.

Petites (Les) parties et les grands costumes. Voir *Tableaux de la bonne compagnie.*

Petites (Les) pensionnaires, ou les Jeunes filles en vacances, vaud. en 1 a., par Brazier et Merle. Paris, 1813, in-8 (Soleinne, n° 2587). — 3e édition. Paris, Barba, 1818, in-8, 1 fr. 25.

Petites (Les) saturnales, vaud. en 1 a., par Brazier, Carmouche et Mazères. Paris, Barba, 1824, in-8. — Soleinne, 2587.

Pétition de 2,100 filles du Palais-Royal à l'Assemblée nationale. — *Requête présentée par les filles d'amour et de joie du Palais-Royal à M. Sylvain, bailli.* De l'imprimerie de la veuve Poignet (1790), in-8, 12 pages. Rare. — Claudin, juin 1858, 8 fr. 50, cat. Pixérécourt, p. 390; Pserume, n° 1172.

Pétition d'un souteneur à M. le Préfet de police de Paris à l'occasion de l'ordonnance qu'il vient de rendre contre les filles publiques. Paris, Palais-Royal, 1830, in-8 de 3/4 de feuille. — Voir les *Filles en cage.*

Pétition des filles publiques de Paris à M. le Préfet de police, au sujet de l'ordonnance qu'il vient de rendre contre elles, leur interdisant la circulation dans les rues et promenades publiques, et de celle qui précédemment leur a interdit l'entrée du Palais-Royal, rédigée par Mlle Pauline, et apostillée par MM. les épiciers, cabaretiers, limonadiers et marchands de comestibles de la capitale. Prix : 50 cent. chez les libraires Palais-Royal, 1830, in-8 de 8 pp.

Voir *Deuxième pétition adressée à M. le Préfet de police par les filles publiques de Paris*, et *Aux ministres!!! nouvelle pétition des filles publiques de Paris.*

Pétition des lorettes aux membres du gouvernement

provisoire (cinq couplets, signé Agathe, vésuvienne. On lit en note : les Vésuviennes, corps de volontaires libres de la république française) S l n ni nom d'imprimeur, 1848, in-4° de 2 pp., lithographié.

Pétition présentée à la chambre des députés sur l'abolition de la traite salique et sur l'omnipotence des femmes, par la Gynephile P. X. (Auguste-Jean-Marie Fiéaux-Lecerf)

On a de ce colonel d'artillerie de marine, mort en 1853 plusieurs opuscules du même genre. — *Supercheries littér.*, 1869, II, col. 228.

Pétition qui doit être adressée à la Chambre des députés par 30 000 jolies femmes de Paris, demandant la révocation des ordonnances qui leur défendent de sortir, etc. Paris, in-4° de 2 pp. — Voy. *Filles en cage*.

Petits (Les) appartements, op.-com. en 1 a., par Dupin et Varner, mus. de Berton. Paris, Bezou, 1827, in-8, 2 fr.

Petits (Les) bougres au Manège, ou Réponse du grand maître de l'ordre des Eux et de ses adhérents An II du rêve de la liberté, in-12, fig. color.

Petits (Les) chiens de ces dames (physiologie des amants de cœur des lorettes); par Henri de Kock. Paris, 1856, gr. in-18 de 288 pp., 1 fr. — Paris, 1864, 1866, gr. in-18, 1 fr. — Paris, A. de Vresse, 1870, gr. in-18, 292 pp., 1 fr.

Petits (Les) crevés, pièce en 4 a., par A. Flan, E. Abraham et J. Prével (Menus-Plaisirs, sept. 1867). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 87 pp. — Nouv. édit., réduite en 3 a. Paris, Dentu, 1869, gr. in-18, 74 pp., 1 fr.

Petits fils (Les) de Lovelace, par Am. Achard. Paris, 1854, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Bruxelles, 1854, 2 vol. in-8. — Paris, 1855, in-12, 3 fr. 50; 1855, in-12, 1 fr. — Roman.

Petits-maîtres (Les), com. en 5 a., par J. Van-Effen. Amst., 1719, in-8. — Juste Van Effen, auteur hollandais a écrit un assez grand nombre d'ouvrages en français, mort en 1735.

Petits-maîtres (Les) d'été, com. (1 a., pr.). Or-

léans, 1696, in-12 de 59 pp — Techener, n° 15403, 9 fr — Pièce rare

Voici une note de M. P. Lacroix sur cette pièce : « Cette comédie est curieuse pour l'histoire des mœurs et des modes; elle nous fait connaître ces Narcisses modernes, qui, à l'imitation de l'empereur Othon, avaient une perruque tellement chargée de poudre, que la juste-au-corps en fut fermé jusqu'à la chute des reins, ne se trouvant devant aucuns miroirs qu'ils n'eussent de leur longueur et où ils ne se sachent bon gré, et qui, après avoir passé l'hiver à se morfondre sous les fenêtres de nos dames et à baiser les marteaux de leurs portes, se dédommagent fêté en faisant les honneurs chez Procope. C'était en jardin des Tuileries que ces petits-maîtres de cette tendresse leur cœur pénitre »

Petits (Les) malheurs d'une jeune femme, par Paul Deltuf Paris, Lévy, 1860, in-12 de 299 pp, 1 fr

Petits (Les) mystères de l'Opéra, par Alb Second, illustr par Gavarni Paris, Kugelmann, 1844, in-8 de 22 feuilles 1/4, 6 fr — Très-amusant, écrit avec une verve spirituelle et piquante, tel est ce livre devenu rare

Petits (Les) mystères de Paris, vaud en 3 a et en 6 tabl, par Dupeuty et Cormon (Variétés) Paris, 1843, in-8

Petits (Les) mystères de Paris, par M de S H 2e édition, Paris, Gennequin, 1844, 2 vol in-18, ens 18 feuilles, avec 2 vign, 3 fr

Petits (Les) mystères des bals, jardins publics et cafés de Paris, par MM R et J N — Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles

Petits (Les) mystères du jardin Mabille dévoilés, par Max Revel (Maxime Revellière) et J Nuesa Armand (Armand Jautard) Paris, 1844, in-32

Petits (Les) Paris, par les auteurs des *Mémoires de Bilboquet* Paris, Terrade, 1854, chaque ouvrage in-18 de 80 à 96 pp et une vign, 50 cent — Les suivants sont analogues à notre sujet *Paris faubias — Paris rêveur — Paris actrice — Paris boîtes — Paris mariage — Paris un de plus — Paris grisette — Paris étudiant — Paris cantilier*, etc

Petits (Les) péchés d'une grande dame, par Henri

Verneuil, avec une préface de Jules Janin. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de VIII-314 pp., 3 fr.

Petits poètes français. Jolie coll. comprenant : Bertin, Boufflers, Chaulieu, Lafare, Colardeau, Deshoulières, Dorat, Gilbert, Léonard, Parny, Roucher. Paris, Froment, 1823-27, 15 vol. pet. in-12. — Hebbelynck, n° 1183.

Petits poètes français depuis Malherbe jusqu'à nos jours, avec not. par Poitevin. Paris, Desrez, 1838-39, 2 vol. gr. in-8 (coll. du *Panthéon littéraire*), 10 fr. ab. vol. — Paris, Didot, 1845, 2 vol. in-4°.

Le 1er vol. contient : Racan, Segrais, Mme Deshoulières, Chaulieu, Lafare, Sénecé, Vergier, Houdard de Lamotte, Piron, L. Racine, Lefranc de Pompignan, Gresset, Bernard, Lemierre, Bernis, St Lambert, Marmontel, Lebrun, Malfilâtre, Colardeau. — Le 2e vol. contient : Ducis, Dorat, Laharpe, Léonard, Roucher, Imbert, Gilbert, Bertin, Parny, Florian, Chénier, Legouvé, Luce de Lancival, Millevoye.

Petits (Les) riens lyriques. Paris, s. d. (1760), in-8. — Chansons.

Petits (Les) soupers de l'esté, ou Aventures galantes (par Mme Durand de Bedacier). Paris, Prault, 1733, in-12. — Amst., Wetstein, 1734, 2 parties in-12 (Meske, cat. de Dresde, n° 982). — La Haye, 1757, in-12. — J.-B. de B., n° 532; De Wynne, n° 362; Payn, n° 888.

Dans sa *Biblioth. des romans*, p. 56, Lenglet Dufresnoy cite une édition de cet ouvrage intitulée : *Petits soupers de l'année 1699*, par Mme Durand. Paris, 1702, 2 tomes in-12.

*Petits (Les) soupers et les nuits de l'hôtel Bouillon. Lettre de milord comte de *** à milord ***, au sujet des Récréations de M. de Castries, ou de la danse de l'ours, etc.* Bouillon (Londres), 1782, 1783, in-8 de 93 pp. Rare. — Soleinne, n° 4011; Luzarche, n° 6365.

Ce pamphlet, attribué au marquis de Pelleport, et où la duchesse de Bouillon est représentée comme plus que galante et maîtresse du marquis de Castries, ministre de la marine, fut saisi aussitôt son apparition. Voir une note du *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 230, et le catal. Leber, n° 2079 (voir la note de ce catalogue). — Il en a été fait une réimpr. allemande, Cologne, P. Marteau.

Petrarchista (Il), dialogo di M. Nic. Franco. Venise, Gioli di Ferrari, 1543, pet. in-8 de 56 ff. — Libri,

4 fr. 25.—Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

PÉTRARQUE (François), célèbre poète italien, né en 1304 à Arezzo. Il étudia d'abord à Montpellier et à Bologne, puis se fixant à la culture des lettres et à la poésie, il vint habiter Avignon. Là, il rencontra, en 1327, la fameuse Laure, pour laquelle il conçut un amour qui dura autant que sa vie et qui, dit-on, ne fut jamais récompensé. Pour se distraire il voyagea en France, puis dans les Pays-Bas. En 1335, il accepta du pape Benoît XII des bénéfices qui lui assurèrent une existence honorable, et il fut employé dans diverses missions politiques. Il mourut près de Padoue, en 1374. Les ouvrages les plus célèbres de Pétrarque sont ses poésies italiennes, qui se composent principalement de sonnets, de *canzoni* ou odes, de *rime terze*; on y trouve une grâce et une délicatesse de sentiment remarquables. Pétrarque contribua à donner à la langue italienne de la pureté, de l'élégance et de la fixité. Le recueil de ses poèmes, ordinairement intitulé *Sonetti, Canzoni et Trionfi*, ou *le Rime di Fr. Petrarca* a été si souvent réimprimé qu'il faudrait un petit volume pour en faire le tableau détaillé. Il convient pour nous qui traitons la bibliographie surtout au point de vue des productions françaises, que nous renvoyions les amateurs au *Manuel du libraire* (V, 534 à 572), pour prendre connaissance des éditions italiennes ou en langues étrangères les plus importantes. Nous dirons seulement que, parmi les éditions récentes les plus estimées, on cite celle de Rome, 1821, avec remarques de Tassoni, Muzio et Muratori, et celle de Paris, donnée en 1822 par Biagioli, avec commentaires. Nous allons seulement donner ici la liste des traductions françaises de cet auteur.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Triumphes de messire Fr. Pétrarque, translatez en franç. (trad. inconnu). Paris, Barthélemy Vérard, 1514, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — Paris, Hemon le Febvre, 1519, pet. in-fol. goth. (La Vallière, 160 fr.; Mac Carthy, 319 fr.; Borluut, 600 fr.; S..., 195 fr.). — Paris, H. Le Febvre, 1520, in-fol. de 174 ff., fig. s. b.

Le Triumphe de messire Fr. Petrarque. Paris, Philippe le Noir, n. d., in-fol. goth., fig. s. b. (Borluut, 50 fr.)

Les Triumphes excellens et tres-magnifiques du tres-elegant poëte messire Fr. Pétrarque (même traduction que la précédente). Lyon, Denys de Harsy pour Romain Morin, 1531, pet. in-8 de 208 ff., fig. s. b. réglés (La Vallière, 8 fr.; Pixérécourt, 70 fr.; Yemeniz, 352 fr.)

Les Triumphes de Petrarque, trad. en rithme franç. par le baron d'Opède (Jean Meynier). Paris, Ies Angeliers, 1538, pet. in-8 de 116 ff., fig. s. b.

Les Triumphes de Pétrarque (traduit en prose). Paris, Denys Janot, 1538, 1539, pet. in-8 de 208 ff., fig. s. b. (Morel-Vindé, 31 fr.; Mac-Carthy, 15 fr.; Solar, 144 fr.)

Les Triumphes de Petrarque. Amour vainq le monde. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, fig. s. b. (Bertin, 80 fr.) — Paris, Est. Groulleau, 1554, in-16, fig. s. b. (Veinant, 120 fr.; Heber, 1 liv. 5 sh.)

Laure d'Avignon. Extraict du poëte Florentin Françoys Pétrarque, et mis en franç. par Vasquin Philieul de Carpentras. Paris, Jacq. Gazeau, 1548, pet. in-8 de 119 ff.

Vasquin Philieul compléta cette traduction en vers et la publia plus tard sous un autre titre.

Toutes les euvres vulgaires de Fr. Pétrarque. Avignon, Barth. Bonhomme, 1555, in-8 (Heber, 1 liv. 19 sh.; Giraud, 59 fr.; Potier, 25 fr.)

Les Triumphes de Pétrarque, mis en vers franç., par forme de dialogues par J. Rayr. Troyes, Cl. Garnier, 1528, in-8.

Le Pétrarque en rime françoise, avec comment., trad. par Ph. de Maldeghem, sieur de Leyschot. Bruxelles, 1600 et Douai, 1606, pet. in-8 (La Vallière, 6 fr.; Potier, 20 fr.)

Les Œuvres amoureuses de Pétrarque, trad. en franç., avec l'italien à côté, par Placide Catanusi. Paris, 1669, 1671, 1707, 1709, in-12 (Aubry, en 1861, 3 fr.; en 1866, 8 fr. 50; Techener, en 1866, 11 fr.; Nyon, nos 16260-61)

Choix de poésies de Pétrarque, trad. par Lévesque. Paris, 1774, 1787, 2 vol. in-18 (Nyon, no 16262)

Poésies de Pétrarque, trad. en vers franç. par Léonce de Saint-Geniès. Paris, Delaunay, 1816, 1 vol. in-12, portrait.

Poésies de Pétrarque, trad. complète en prose par le comte F.-L. de Gramont. Paris, 1842, in-18 de 14 feuilles.

Sonnets, canzones, ballades et sextines de Pétrarque, trad. en vers par le comte F. de Montesquiou. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8.

Poésies de Pétrarque, trad. en vers par Camille Esmenard du Mazet. Paris, 1830, in-16; 1848, in-8 de 28 feuilles.

Pétrarque, poëme, suivi de poésies diverses, par Pierre Crus. Montpellier, 1819, in-8 de 5 feuilles.

Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur,

lettres familières et secrètes de Pétrarque, etc., par Paccard, pour faire suite aux *Amours de Laure et de Pétrarque*. Paris, Béchet, 1826, 2 vol. in-18, fig.

Les Amours de Laure et de Pétrarque, ou *Choix des poésies de Pétrarque*, trad. en vers, accompagnée d'un commentaire, et précédées d'une notice sur la vie du poète et de son amante, par Paccard. Paris, Pélicier, 1825, 2 vol. in-18, fig.

Petri Abælardi et Heloisæ conjugis ejus... opera nunc primum edita. Paris, 1616, pet. in-4°. — St-Céran (en 1780), 24 fr.

Édition la plus ancienne des Œuvres d'Héloïse et d'Abailard, celles marquées dans des catal. inexacts, 1606 et 1626, n'existent pas. Les exempl. de cette édition sont de deux sortes : les uns portent sur le titre le nom de Fr. d'Amboise, auteur de la préface ; les autres portent *cum notis A. Quercetani* (André Duchesne, qui est, en effet, l'auteur des notes). Ces derniers exempl. renferment des *testimonia* qui ne sont pas dans les premiers, mais ils ne contiennent plus la préface de d'Amboise. L'ouvrage contient, outre les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, les œuvres de ce dernier, lesquelles sont toutes théologiques. Un des sermons adressé aux religieuses du Paraclet, a pour sujet la Chaste Suzanne. — La 2me édition, Londres, 1718, in-8, est meilleure que la première (La Bédoyère, 35 fr. ; Didot, 60 fr.). — Oxonii, 1728, in-8. — Turici, 1841, in-4. — Il a été fait de ces lettres célèbres un grand nombre de traductions et de paraphrases en prose et en vers ; nous en signalerons ici les principales.

Lettre d'Héloïse à Abailard, trad. du lat. (par Des Coutures). Amst. (Rouen), P. Chayer, 1695, in-12 (*Imprimeurs imaginaires*). Pour l'indication des différentes éditions des mêmes lettres imprimées de 1691 à 1697, voir l'*Examen des dictionnaires historiques*, par Barbier, p. 434.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières. La Haye, 1693, 1694 (Baschet, n° 436), pet. in-12. — Traduction anonyme.

Le Philosophe amoureux, histoire galante, cont. une dissertation sur la vie d'Abailard et d'Héloyse, avec leurs intrigues amoureuses, plusieurs lettres d'Héloïse à Abailard et les réponses du même à cette belle. Au Paraclet, 1696 (1697), pet. in-12 (Nyon, n° 8306 ; Techener, en 1858, 6 fr.). — Au Paraclet, 1723, in-12 (Guimot, n° 468). C'est probablement la même traduction que celle des éditions précédentes.

Histoire des amours et infortunes d'Abeillard et d'Héloïse, avec la traduction des lettres, par F. Dubois. La Haye, 1703, 1711, pet. in-12, fig. représ. la castration (Techener, 8 fr.). — Ne pas confondre ce volume avec le poème burlesque d'Armand (V. au mot *Histoire des amours et des infortunes*, etc.)

Nouveau recueil contenant la vie, les amours, les infortunes et les lettres d'Abailard et d'Héloïse. Bruxelles, 1720, in-12 (P. gal., n° 1586). — Anvers, 1722 (Nyon, n° 11861), 1723, 1734 (Crozet, 5 fr. 25), 2 vol. in-12. — Amst., 1765, in-12 (Thérin). — Le tome Ier contient une histoire abrégée d'Abailard, par un anonyme; les *Amours d'Ab. et d'Hél.*, par Alluis, et la trad. de leurs lettres, par Rémond Descours et un anonyme. — Le tome II contient les lettres galantes de Cléante et de Bélise (de la marquise de Ferrand, et de Belmont, ou baron de Breteuil), et les Lettres d'amour d'une religieuse portugaise. — V. le *Dictionnaire des anonymes*, 2me édition, n° 11503, pour d'autres détails sur ce recueil.

Les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, mises en vers, par de Beauchamps. Paris, 1714, 1724, in-12 (Potier, 20 fr.).

Lettre amoureuse d'Héloïse à Abailard, traduction libre de *Pope*, par M. C. (Colardeau). Au Paraclet, 1758, in-8. Cette traduction en vers français a été souvent réimprimée; on distingue l'édition de Paris, Duchesne, 1766, gr. in-8, avec un front. et une fig. grav. par Massard, d'ap. Eisen.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. (de Pope) et mise en vers par M. Feutry. Londres, 1758, in-8.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. de Pope (par la duchesse d'Aiguillon, préc. d'un Abrégé de la Vie d'Abailard, par Meile). Paris, Tilliard, 1758, in-8.

Héloïse à Abélard, imitation nouvelle (par L.-S. Mercier). Bruxelles et Paris, 1763, in-8 de 16 pp.; ou Amst., 1774, in-8.

Les Lettres et épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard, trad. librement en vers et en pr., par MM. de Bussy Rabutin, de Beauchamps, Pope, Colardeau, Dorat, Feutry, etc. Nouvelle édition corr. et augmentée. Au Paraclet (Paris, 1771), 2 vol. in-12 de xxiv-197 et 214 pp. — Recueil fait par le libraire Cailleau et réimprimé très-souvent et jusque dans les dernières années, en 1 vol. in-18, pour le colportage. Les anciennes éditions sont les plus belles et les plus complètes, et il s'en trouve qui ont des figures. Une édition de Paris, 1796, est en 3 vol. in-18.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, nouv. trad. en prose avec le texte à côté, par J.-Fr. Bastien. Paris, 1782, 2 vol. in-12. — Potier, exempl. sur vélin, 50 fr.; de La Bédoyère, 11 fr. Traduction estimée et très fidèle.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard (texte latin en regard, trad. par dom Gervaise, avec une notice par de Launaye). Paris, Fournier, impr. de Didot jeune, an IV (1796), 3 vol. gr. in-4°, 8 fig. de Moreau jeune. — La Bédoyère, 87 fr.; Pixerécourt, 60 fr. Les exempl. sans grav. n'ont nulle valeur. D. Gervaise a moins fait une trad. fidèle qu'une paraphrase de ces lettres. — Cette traduction avait été imprimée pour la 1re fois sous le titre: *Véritables lettres*, etc. Paris, 1723, 2 vol. in-12.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. en vers franç., angl.

et all., par Colardeau, Pope et Rothstein. Zurich, 1803, 1804, in-4°, 4 grav. par Watson.

Epître d'Héloïse à Abailard, imitée de Pope, par J. A. Nicod. Lyon, 1800, in-12.

Lettres et Epîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard. Paris, 1805, in-8. — A la suite des lettres se trouvent des imitations en vers de Beauchamp, Colardeau, Dourigné et Saurin.

Epître d'Héloïse à Abailard, ouvr. trad. de l'angl. de Pope. Paris, Michaud, 1813, in-8 de 2 feuilles.

Abailard et Héloïse, par F. C. Turlot, 1823, in-8. L'*Epître à un ami, histoire des malheurs de Pierre Abailard*, n'avait jusqu'alors été traduite que par extraits. La pièce est très-touchante; destinée à un ami, elle tomba, on ne sait comment, entre les mains d'Héloïse, qui était alors abbesse du Paraclet et à qui Abailard n'avait point écrit depuis leur séparation. Sa flamme n'était point encore éteinte et alors commença cette correspondance célèbre qui a fait plus pour la réputation d'Abailard que ses travaux philosophiques.

L'Ancienne Héloïse, manuscrit nouvellement retrouvé de lettres inédites d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Delongchamps, et publ. avec des notes de M. de Puybeland. Paris, Dentu, 1823, 2 vol. in-8.

Epître amoureuse d'Héloïse à Abailard (en vers alexandrins), par L. Caron. Lyon, 1833, in-8 de 3 feuilles.

Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs et leurs ouvrages, par de Villenave. Ouvrage traduit sur l'édition de 1616. Paris, 1834, gr. in-8 de 136 pp. Tiré à 150 exempl. Il y a eu une cinquantaine d'exempl. imprimés sur papiers de 4 couleurs. Cronat, 6 fr.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Oddoul, précédées d'un Essai hist. par M. et Mme Guizot, ill. par Gigoux. Paris, Houdaille, 1837 à 1839, 2 vol. gr. in-8, fig., 20 fr. (Aubry, en 1866, 25 fr.). — Cet ouvrage a été publié de nouveau sous le titre: *Abailard et Héloïse*. Paris, Didier, 1853, gr. in-8, avec 40 vign. de Gigoux, 10 fr.; in-8, 5 fr.; et 1856, in-12, 3 fr. 50. Ce volume contient: 1° Un Essai historique sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse commencé par Mme Guizot et, après sa mort, terminé par M. Guizot; 2° Une préface de M. Oddoul, le nouveau traducteur des Lettres; 3° Lesdites lettres, au nombre de 12, 8 d'Abailard et 4 d'Héloïse; 4° Quelques lettres et les principaux témoignages des écrivains anciens concernant Abailard et Héloïse; et 5° l'Histoire des translations successives des restes d'Abailard et d'Héloïse qui, réunis au Paraclet à la mort d'Héloïse en 1163, reposent, depuis le 6 novembre 1817, au Père Lachaise, dans l'élégante chapelle sépulcrale construite par Alex. Lenoir avec les plus beaux débris du Paraclet et de l'abbaye de Saint Denis. Dans cette nouvelle édition de sa trad., M. Oddoul a ajouté la *Règle des religieuses* et quelques complaintes bibliques d'Abailard. En résumé, la

volume est plutôt un monument à fondation et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile

Lettres d'Abélard et d'Héloïse, traduction littérale par le bibliophile Jacob publ. 8 un. Notice par Villenave. Paris, Gosselin 1820, in-18, 3 fr 50.

Lettres d'Héloïse et d'Abélard, trad. du latin, précédées d'une nouvelle préface par M. E. Martinenche. Paris, Ladvocat, 1820, in-18

Héloïse et Abélard par A. de Lamartine. Paris, 1856, 1859, in-16 de 64 pp. — Jolie étude en prose

Abélard par Ch. de Rémusat. Paris, Ladrange, 1845, 2 vol. in-8

On peut consulter aux cette célèbre correspondance un article de Cousin de Lescot dans la *France littéraire* (tome XVII (1835) un article de Lacroix, dans *L'Artiste* en 1858 p. 179; et surtout Paulin Paris, *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, tome VII pp. 245 et suiv

Petri Godofredi C. J. de amoribus libri III. Voir *Dialogus de amoribus*

Petri Hedi Sacerdotis Du amoris generibus (libri III) Tarvisii, 1492, in-8° de 103 ff. (Brunet Laire, 30 fr.; Chardin, 12 fr.; Solar, 80 fr.) — Petit roman de théologie mystique, dirigé contre Luther. Il a été réimprimé avec quelques changements sous le titre *De continendis amoribus*, libri III, Coloniæ, 1608, in-12, mais d'une manière défectueuse. — Voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome IX, p. 340. — Selon Brloé, tome V, p. 199, le vrai nom de Hedus serait Pietro Capretto

Petrisée (La), ou Voyage du sire Pierre en Danois, badinage en vers, où se trouve notre autre conclusion de Jobet, est de la nouvelle Héloïse (par Desbillons). La Haye (Paris), 1763, in-8. — Brunet, n° 3407; Nyon, n° 25419

PÉTRONE (Petronius Arbiter), dérivale latin du Pétronius, natif de Marseille, il fut proconsul en Bithynie sous Claude, puis devint un des favoris de Néron qui lui donna le titre d'*Arbiter elegantiarum* (intendant des plaisirs), mais, ayant été dénoncé d'avoir pris part au complot de Pison, il fut arrêté et condamné à prendre la vie en l'an 67. On a sous son nom le roman fameux intitulé *Satyricon*, mélange de prose et de vers, dans lequel on remarque le *Festin de Trimal*

cion et la *Matrone d'Éphèse*. Il a fait aussi un poème sur l'éducation de la jeunesse romaine et un certain nombre d'opuscules.

ÉDITIONS LATINES

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Venise, Bernardinum Venetum, 1499, in-4° de 20 ff. Édit. princeps (de Meyzieu, en 1779, 96 fr.; La Vallière, 60 fr.; Crevenna, 54 fl.). — Venise, J. Singrenius, 1517, in-4° de 6 ff. — *Cum notis Sambuci*. Anvers, 1565. — Lugduni (J. Tornaesius), 1575, in-12 (Scheible, 2 fl. 50). — *Cum notis doctorum virorum*. Lutetiae, Mam. Patissonium, 1577-1587, in-12 (Nodier, 7 fr.; Libri, 6 fr. 50; Renouard, 10 fr.). Cette édition contient aussi le *Lusus diversorum poetarum in Priapum*. — *Ex recogn. J. Dousae*. Lugduni-Batav., 1585, 2 part. in-8 (Bu seconde, n° 4163). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1618, in-12. — *Accedunt notae variorum*. Lugduni, 1618, pet. in-12 (Scheible, 7 fl. 50). — Francof., 1621, in-12 de 784 pp. (Scheible, 6 fr.). — Lugd.-Batav., apud J. Maire, 1623, in-16 (Solar, 35 fr.). — *Cum uberioribus*, etc. Amst., Guessen, 1626, in-32 ou in-24 (Scheible, 2 fl.). — Comment. Lotichio. Francof., 1629, 3 t. in-4° (Scheible, 9 fl. 50). — Notes de Bourdelot et glossaire. Lugd.-Batav., 1645, in-16 de 263 pp. Jolie édition dans le genre des Elzevirs. — Lugd.-Batav., 1646, in-16 (Scheible, 2 fl. 50). — *Cum notis variorum et divers. poet. lusus in Priapum*, etc. Amst., Gabbema. Trajecti ad Rhenum, 1654, pet. in-8 (Scheible, 8 fl.). — Avec notes de Bourdelot et glossaire de Valois. Amst., 1663, pet. in-12 (Scheible, 2 fl.). — *Cum notis var., accedunt divers. poet. lusus in Priapum, pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolae de Cleopatra*, etc. Amst., Blaeu, 1669, in-8 (De Bure, n° 3931; Bibl. Nat., Z, 12971). — *Integrum Petronii fragmentum*, etc. Amst., 1671, in-8. Édition belle et forte, laquelle doit contenir : 1° 18 ff. prélim., 588 pp. de texte et 21 ff. d'index ; 2° Priapeia, 168 pp. ; 3° fragmentum, 4 ff., 72 et 32 pp. Il y a un front. gr. par Rom. de Hooghe (La Vallière, 36 fr.; Lolièe, 46 fr.; Giraud, 180 fr.; Renouard, 15 fr.; Payne et Foss, 15 liv.; Du Roure, 13 fr.; Rosny, 59 fr. 50; F. Didot en 1810, 38 fr.; Chaponay, 46 fr.; Solar, 116 fr.; Mac Carthy, 14 fr.; Techener en 1866, 30 fr.). — *Accedunt diversorum poetarum lusus in Priapum* (avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio). Paris, Audinet, 1677, pet. in-12 (La Vallière, 25 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Nodier, 10 fr.; El gnon, 5 fr.; Renouard, 10 fr.; F. Didot, en 1810, 40 fr. 65; Chaponay, 26 fr.; Solar, 10 fr.; Mac Carthy, 9 fr.; J. Pichon, n° 703, 1050 fr.). — *Boschius notas adjecit*. Amst., Gaesbequium, 1677, 2 part. in-24. La 1re partie qui contient les *Priapeia* et les notes de Boschius manque quelquefois (Méon, 24 fr.; Bozerian, 33 fr.; St-Martin, 19 fr.; Nodier, 12 fr.; De Bure, n° 3932). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1685, in-12. — *Notis variorum*. Amst., 1687, in-8. — Londres, 1693, in-8. Bonne édition. — *Cum notis*

Boschii et aliorum. Accedit fragmentum Albæ græcæ recuperatum Amst., Wolters, 1700 in 24 Jolie édition (La Vallière 30 li ; St-Martin 36 li ; De Bure n° 3933). — *Not. diversorum* cur. P. Burmanni Traj. ad Rhenum, 1709, in-4° (Du Fay no 1765, 25 li.) — *Cum fragm. recup.* anno 1688 (et que Priapeia) Lipsiæ 1731 pet. in-8 (Caillard 13 li, Scheible en 1855 env. 5 li.) — *Cum notis variorum* cur. Burmanni Amst., Wetstein 1743 2 vol. in-4 front. Edition très-estimée (De Cotte, 104 li ; F. Didot an 1810, 120 li ; Bibl. Nat. Z, 1301) — *Ex recens. P. Burmanni* etc. Lipsiæ 1781 in 12 (Scheible, 4 li 25, et avec les Priapeia, Lipsiæ, 1781, in 12 10 li.) — *Et fragmenta* (Édition de Bevilczky) Berlin, Unger 1785 in-12 Dans cette édition les fragments ne sont pas très-complete (Scheible 4 li.) — Bipont, 1790, in 12 (Scheible 2 fr 60 ; F. Didot, en 1810, 15 li.) — *Quisquis hodie supersunt fragmenta* (Paris, Baudouin, 1796 à 1800) in-8 de 320 pp. Édition donnée par La Porte du Theil et restée inachevée par suite de scrupule du commentateur qui brûla son manuscrit et détruisit ce qui avait été imprimé, à l'exception de quelques exempl. du 2e vol. contenant les *fragmenta* (Châteaugiron, 80 li., de Sacy, 30 fr.)

Titi Petronii Arbitri Satyricon, *cum Petronianis fragmentis*, etc. Paris, Renouard, 1797, 2 vol. in 18, de 4 à 6 li.

Traductions Françaises

Le Pétrone en vers traduction nouvelle par M. L. D. B. (l'abbé de Marolles) Paris Claude Barbin 1667 in 12

Pétrone trad. nouv., avec des observations, etc. Cologne, P. Marteau, 1687, pet. in 12 (Potier, 10 fr.) Traduction peu commune.

Pétrone latin et françois trad. entière suiv. le manuscrit trouvé à Belgrade en 1688, avec plus. remarques et add. (par Nodot) S. l. (Paris) 1694 (D'Hancy, n° 1468 ; J. Pichon n° 704, 810 li.) 1695, 2 vol. pet. in 8, fig. — Nouv. édit. augmentée de la contre-critique de Pétrone (Hollande) 1709, 2 vol. in-12 fig. Bonne édition. — Réimpr. en 2 vol. in-12 en 1713 ; Amsterdam 1756, et Paris, Gide, an VII (1799), 2 vol. in-8, fig., 7 li. 50.

Cette traduction de Nodot avait déjà paru sous le titre de *Traduction entière de Pétrone*, avec le texte latin à côté. Cologne (Paris) 1694, 2 vol. pet. in 8, fig. du J. V. Aveele (de Sélicourt, en 1766, 30 li. ; J. Pichon, n° 705, 550 fr.), et sans le texte latin, avec les mêmes figures, sous le titre : *Les Galanteries et les débauches de l'empereur Néron et de ses favoris* Cologne, Marteau, 1694, 2 part. in-12, fig. (Claudin, en 1860, 6 fr. 50)

Histoire secrète de Néron, *ou le Festin de Trimalcion*, trad. du Pétrone, avec des notes, par de Lavaur Paris, 1726

(ou 1726 d'après Quérard), 2 tomes in-12 (Baron, en 1768, 24 fr.)

Satyre de Pétrone, traduction (en prose), par Boispréaux (Dujardin). La Haye, J. Neaulme (ou Londres, Nourse) (Paris), 1742, 2 vol. in-12, fig. (Tripier, 20 fr.) — Paris, Volland, an IV (1795), 2 vol. in-18. Traduction peu estimée, sans texte, et notes.

Les Deux Matrones, ou les Infidélités démasquées. Ouvrage posthume de Fréron, enrichi de notes curieuses et intéressantes, avec figures. Paris, 1766, 1776, 1784, 2 part. in-8. La 1re partie offre une traduction de la *Matrone d'Éphèse*, épisode du roman de Pétrone, sans texte ; la 2e partie la traduction d'un conte chinois sur le même sujet tiré de la *Description de l'empire de la Chine*, par le P. du Halde.

Satyre de Pétrone, chevalier romain, nouvelle traduction par le cit. D*** (Durand), précédée d'une Vie de Pétrone, de Lettres sur Pétrone, et d'une clef des personnages, et suivie de Considérations sur la Matrone d'Éphèse et d'un conte chinois sur le même sujet. Paris, an XI (1803), 2 vol. in-8. — Potier, en 1870, n° 1351.

Le Satyricon de Pétrone, trad. nouv. par C. H. D. G., avec les imit. en vers et les recherches de De Guerle. Paris, Panckoucke, 1834, 1835, 2 vol. in-8, 14 fr. (Bibl. lat.-fr.)

Traduction allemande

Begebenheiten (*Aventures d'Encolpe, tirées du Satyricon de Pétrone*), par W. Heinse. Rome (Schwabach), 1773, 2 vol. in-8 ; elle a été réimprimée sous le titre de : *Geheime Geschichte* (*Histoire secrète de la cour de Rome, sous le gouvernement de Néron*). Rome (Schwabach), 1783, 2 vol. in-8. Rare.

Imitation

Fragmentum Petronii, ex bibliothecæ S. Galli antiquissimo mss. excerptum — gallice vertit ac notis illustravit Lallemandus. S. l. (Bâle, Schoell), 1800, pet. in-8 de 75 pp. — Renouard, 19 fr. ; à Paris en 1838, 15 fr. — Quelques amis, réunis à Bâle en 1800, voulant faire imprimer cinq pièces sur des sujets érotiques, Marchena fabriqua ce texte, qui, s'adaptant parfaitement à un passage de Pétrone, semblait y combler une lacune. Pour détromper grand nombre de savants qui y furent pris, il ne fallut rien moins qu'une déclaration publique du libraire éditeur. Autant qu'ils le peuvent, les bibliophiles joignent ce *Fragmentum* à l'ouvrage de Pétrone. — Réimpr. en 1865, à Bruxelles, sous la rubrique de Soleure, à 200 exempl. in-12 et 20 exempl. pet. in-8, VIII et 53 pp. plus une notice de 5 pp. — Voir les *Supercher. littér.*, 2e édition, tome III, 1re part., col. 90.

Voir un article de M. Boissonade (*Critique littéraire sous l'empire*, t. I, p. 326) : « On ne sait comment on a pu imaginer qu'il y avait, sous des noms supposés, une satire de la cour de

Néron. Un archéologue italien, M. Ignarra, dans son ouvrage sur la *Palestre de Naples*, a établi que le *Satyricon* ne peut appartenir qu'au siècle des Antonins, qu'il a dû être écrit à Naples, et qu'il retrace les mœurs des Napolitains.

« La traduction de Durand est perpétuellement infidèle et vaguement paraphrasée; les notes sont compilées avec une érudition secondaire.

« Le *Satyricon* est le roman de mœurs le plus spirituel et le plus véridique que nous ait légué l'antiquité. Il n'en reste que des fragments, la 10e partie tout au plus, mais c'est assez pour nous édifier sur la société qui a inspiré une pareille peinture et sur l'homme qui a osé la tracer. Ce qui distingue le *Satyricon*, c'est l'absence complète des sentiments qui servirent de lien aux sociétés; la famille, le culte, ne sont que des formes de convention sans aucune réalité morale. Aucun personnage, le meilleur pas plus que le pire, ne paraît soupçonner qu'il existe des devoirs. »

« Les héros sont des jeunes libertins de la classe la plus obscure, un vieil usurier parvenu, le plus absurde et le plus dégoûtant de tous les hommes, et quelques autres personnages, tous plus ou moins vils, plus ou moins ridicules. Les mœurs des femmes ne forment point contraste. L'auteur a pris ses modèles parmi les courtisanes les plus abjectes et les plus effrontées, et il a su les peindre avec une hideuse fidélité. Le livre, dont toutes les pages offrent les plus révoltantes obscénités, est écrit avec infiniment d'esprit et souvent avec une rare élégance; on y trouve quelquefois des vers d'une rare énergie. A ces beautés se mêlent des fautes de goût inconcevables. » — *Journal des Débats* du 29 janvier 1803.

Pétrone, Apulée, Aulu-Gelle, œuvres complètes, avec la trad. en français (par MM. Baillard, Anlard, Jacquinet et Fabre). Paris, Dubochet, 1842, 1850, in-8 de 41 feuilles, 15 fr. (16e vol. de la coll. Nisard). Cont. 1° le *Satyricon*; 2° *les Florides, le Dieu de Socrate*, etc., et la *Métamorphose*; 3° *les Nuits attiques*.

Pétrone (Le) allemand (sic). Sur les suites funestes et tragiques des intrigues amoureuses de la cour de Vienne, etc. Cologne (Holl.), 1704, 1706, in-12. — Cat. Taylor, n° 1381; Nyon, n° 8544; catal. de Dresde, n° 970.

Pets (Les), ode à grand orchestre, par Sernet. Paris, 1844, in-12 de 16 pp. — *Bibliotheca scatologica*, n° 121.

Pets (Les) des dames de la cour. — La *Bibliotheca scatologica*, p. 49, dit n'avoir pu rencontrer ce livre qui existerait réellement.

Petticoat loose, a fragmentary tale of the castle 1812, in-4°, avec des figures qu'un catalogue qualifie d'*humorous*. Très-rare.

PEZAY (Alexandre Masson, dit le marquis de), né à Versailles en 1741, mort en 1777. Il était fils d'un marchand de [illegible], d'autres disent d'un commis des finances, nommé Masson. Il avait une sœur qui était jolie et qui se donna du mouvement. Elle fut renommée à Paris pour ses brillantes aventures, ses grâces et ses prétentions à la littérature. Elle se maria à un M. de Cassini et fut longtemps la maîtresse du prince de Condé. Son frère obtint par le crédit du prince un emploi d'officier de mousquetaires, puis une place d'inspecteur général des côtes avec 60,000 livres de traitement. Il acheta la terre de Pezay, et se fit nommer le marquis de Pezay, essuyant sans se fâcher tous les brocards et toutes les railleries que l'on faisait sur son titre et en plaisantant lui-même. Il fit le bel esprit à la toilette des jolies femmes, quelques opéras-comiques fort médiocres et le poème de *Zélis au bain*, orné de charmantes gravures. Pezay ayant beaucoup plu à madame de Maurepas, elle le fit connaître à son mari qui le maria avec une demoiselle de condition appelée Mlle de Mazard. Cette demoiselle était de la plus belle figure possible, et, comme elle était peu riche, M. de Maurepas lui fit donner par le roi une dot considérable. Voir : *Catulle, Tibulle et Gallus*, trad. en prose — *Lettre d'Ovide à Julie* — *Œuvres agréables et morales* — *le Pot-pourri* — *la Rosière de Salency* — *Zélis au bain*.

Pfaffen Galanterien (Galanteries des prêtres). Francfort et Leipzig, s. d., in-8. — Catalogue de Dresde, n° 139.

Pfarrer (der) von Kalenberg (le curé de Kalenberg), tel est le nom sous lequel est resté connu un certain Weigand von Theben, natif de Hongrie, qui mourut vers 1350, après avoir joué, dans quelques cours allemandes, un rôle de fou. On lui attribua nombre de bons mots et de gaîtés ; un bourgeois de Vienne les recueillit dès l'an 1400 ; cette collection fut imprimée vers 1500, et réimprimée en 1582, 1596, 1600, 1611, etc. Une édition sous le titre de *l'Ulespiegle ecclésiastique*, a vu le jour à Leipzig en 1818 ; une rédaction

dont le style est rajeuni, figure dans le *Narrenbuch* (livre des fous) d'Hagen, Berlin, 1811, pp. 269-352.

Phædri fabularum libri V, cum notis J. Laurentii. Amst., 1667, pet. in-8, fig., édition peu correcte et qui n'est recherchée que pour la figure de la page 276, que l'on joint quelquefois à l'édition *Variorum*. Elle représente les suites d'un joyeux repas dans lequel le vin coule à flots. Un homme, échauffé par de trop fréquentes libations, enlève, d'une main témérairement indiscrète, la jupe d'une femme. Le graveur habile n'a pas laissé échapper l'occasion de dessiner une grosse jambe mal faite, un genou cagneux et les formes puissantes d'une des héroïnes d'un *musico* hollandais. Selon De Bure, cette estampe est sujette à se trouver gâtée ou déchirée. M. Renouard (*Catal. d'un amateur*, t. II, p. 279) conteste l'exactitude de cette assertion : « J'ai vu bien des exemplaires de cette édition qui n'est pas rare, et toujours j'y ai trouvé en très bon état cette gravure qui était peut-être gâtée dans le volume qu'a examiné De Bure. » D'un autre côté, M. Brunet affirme (*Manuel du libraire*, t. IV, col. 588) qu'il est certain que dans plusieurs exemplaires cette planche se trouve gâtée ou tachée d'encre. — L'édition de Burmann, Amst., Wetstein, 1698, contient une fable (XIV, livre 4), que l'on supprime ordinairement comme trop leste. (La Bédoyère, 46 fr., Chaponay, 78 fr.)

Phantasien, in drei lyrischen oden, par Burger, Voss und Stolberg. Paris und London, in-18. — Français, n° 624; Scheible, en 1872, 16 sgr. — Berlin, s. d., in-4°.

Phénix (Le) conjugal, nouvelle (par Mme de Villeneuve, Gabrielle Suzanne Barbot). Paris, 1733, 1734, 1735, in-12 (La Bédoyère, 14 fr. 50). — Amst., Wetstein, 1735, in-12. — Méon, n° 2500; Nyon, n°s 9554-55; Grancia, en 1853, 8 sh.; Scheible, en 1872, 25 sgr.

Phénix (Le) d'amour, ou la Maîtresse fidèle. Paris, Mesnier, 1724, in-12. — Nyon, n° 9711.

Phénix (Le), ou la Fidélité à l'épreuve, comédie en 1 acte (en vers, avec un divertissement), par Duperron de Castéra. Paris et Utrecht, 1732, in-12.

Phéodora et Adelina, ou l'Époux par supercherie, par la comtesse de Malarme. Paris, Lecointe et Durey, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Philalethe Polytopiensis sive authore Forcianæ quæstiones in quibus varia Italorum ingenia explicantur, multaque scitu non indigna (par Hortensius Landi). Neapoli, 1536, in-8. — Le 1er de ces dialogues donne des détails curieux sur les mœurs et usages de plusieurs villes d'Italie, le second est entièrement à la louange des dames. — *Manuel*, III, 812.

Philandre et Joséphine, ou les Amans malheureux, par Charles B. (Beurtoailz). Paris, 1809, in-8. — Paris, 1825, 1826, 2 vol. in-12, fig.

Philena (La), di M. Nic. Franco, historia amorosa e satirica, ultimamente composta. In Mantova, J. Ruffinelli, 1547, 2 part. pet. in-8 de 470 ff. — Cailleau, 3 et 5 fr.; Heber, 1 liv. 15 sh.; Tross, 12e cat., 12 fr.; Techener, en 1853, 65 fr.; Nyon, n° 10531. — En 12 livres, longue et fade imitation de la *Fiametta* de Boccace.

Philibert marié, vaud. en 1 a., par Scribe et Moreau. Paris, Fages, 1822, 1828, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Philiberte, com. en 3 a. en vers, par Ém. Augier (Gymnase). Paris, 1853, in-18 jésus.

Philidor et Prothumie, poëme érotique, suivi des fragments des Amours de César, par l'auteur du Tableau de Paris (L. Sébastien Mercier). Paris, Mercier de Compiègne, 1793, in-18 (Quérard, *France littér.*)

Le catal. Soleinne, n° 2332, cite ainsi cet ouvrage: *Philédon et Prothumie*, poëme érotique, suivi de la Sympathie, histoire morale (par Mercier de Compiègne). Paris, Mercier, 1793, in-18. (De Saint Denis et Mallet, en 1872, 5 fr.) De quel Mercier est-il réellement?

Philine, ou l'Amour contraire, pastorale (en 5 a. en vers), par le sieur de La Morelle. Paris, Martin Collet, 1630, pet. in-8 de 112 pp. — Soleinne, 14 fr. 50; Nyon, n° 17378. — Pièce peu commune, qui contient des passages assez lestes.

Philippe et Clémencia, ou les Crimes de la jalousie,

par Mme Fleury. Paris, Cordier, 1802, 2 vol. in-18. — Scheible, en 1854, 54 kr.

Philippe et Georgette, com. en 1 a. (en pr.), mêlée d'ariettes, par Monvel. Paris, 1793. — Paris, Barba, 1802, in-8.

Philippes Venus, wherein is pleasantly discoursed sundrye fine and wittie arguments in a senode of Gods and Goddesses assembled for the expelling of wanton Venus from among their sacred societie, by Jo. M. London, 1591, in-4°.

Philippi Garneri Gemmulæ linguæ latinæ, sive Colloquia familiaria, altera parte auctiora. Amstelodami, 1676, pet. in-12, divisé en deux parties, de 168 et 78 pages, plus un feuillet blanc, sur lequel sont imprimés les deux vers suivants:

> *Dicite, grammatici, cur mascula nomina cunnus*
> *Et cur femineum mentula nomen habet.*

Ces *Gemmulæ* sont, selon M. Octave Delepierre, qui est propriétaire du seul exemplaire connu, la plus ancienne édition subsistant aujourd'hui des six premiers dialogues de l'ouvrage célèbre mis plus tard sous le nom de Meursius. Dans cet exemplaire, le *Monitum lectori* de 4 pages et demie remplace le *Testimonium* d'une page, et on n'y voit pas le *Poematium de laudibus Aloisiæ* qui suit ce testimonium dans les éditions les plus récentes, non plus que les 14 feuillets intitulés *Summa vitæ Aloisiæ, ex Elysiis hortis*. — Le *Colloquium primum, Velitatio*, commence de même que dans les éditions modernes et ne présente aucune variante. Même observation pour le second *colloquium, Tribadicon*, pour le 3e *Fabrica*, pour le 4e *Duellum*. Après le 5e colloque, *Libidines*, ledit exemplaire porte *Finis* à la page 168. Puis, une nouvelle pagination s'ouvre par le *Testimonium Joannis Vasæi, Hisp. Chron.*, cap. 9. — Après cela vient l'*Altera pars*, ou 6e partie, paraissant, d'après le titre du volume, pour la première fois, et intitulée *Veneres*, en 78 pages.

Philippe Garnier, grammairien distingué, né à [illegible], s'il est oublié aujourd'hui, fut célèbre dans son temps. Dès 1608, il publia à Strasbourg un volume in-8 intitulé: *Explanationes allegoricæ rerum in bibliis contentarum* (*Catal. de la Bibl. de Grenoble*, nº 333). Le *Manuel du libraire*, II, 1492, parle de ses *Gemmulæ gallicæ linguæ latine et germanice adornatæ* (Francof., 1654, in-8). Cet ouvrage avait d'abord paru en 3 langues en 1625. Il fut réimprimé en 4 langues en 1656, et en 5 langues (français, espagnol, italien, allemand et latin) à Strasbourg en 1659. Ces dialogues furent frappés des foudres de la Congrégation de l'Index par un décret du Saint-Siége du 4 juil

lui 1661. — La première édition des *Gemmulæ linguæ latinæ* fit-elle partie de ces dialogues en plusieurs langues, ou fut-elle publiée à part? Nous ne savons. Quoi qu'il en soit, il est très probable que l'édition de 1676 étant altera *parte auctiora*, la première partie, c'est-à-dire les 5 premiers *colloquia* avaient déjà été publiés antérieurement et même ouvertement, car, comme on sait, dans la première moitié du XVIIᵉ siècle, la presse était infiniment plus libre qu'elle ne le fut dans la seconde moitié. Il est probable que, après la réimpression de 1676 qui attribuait encore au véritable auteur Phil. Garnier ces dialogues libres et condamnés, on n'osa plus les réimprimer de nouveau qu'en travestissant le titre. Les collaborateurs et élèves de Garnier, l'italien L. Donati, l'espagnol Fernandez, et le parisien Philémon Fabri durent eux-mêmes pousser à ce déguisement, de peur qu'on ne les crût auteurs des augmentations successives de l'ouvrage. Ce fut sans doute pour ces motifs que, dans les éditions suivantes, on attribua cette paternité tantôt à Louise Sigée, savante espagnole du XVIᵉ siècle, tantôt à Jean Meursius, mort, comme on sait, en 1639.

Quant à Louise Sigée, M. P. Allut s'est donné la peine de publier un volume entier pour la défendre d'avoir écrit cet ouvrage, et pour accuser Chorier de Grenoble, dont nous allons parler (le volume de M. Allut est intitulé *Aloysia Sigea et Nicolas Chorier*, Lyon, Scheuring, 1862, pet. in-8 de 93 pp. en tout). Il reconnaît que Louise Sigée, surnommée la *Minerve*, morte vers 1560, se rendit célèbre par ses Épîtres latines, des poésies, et des dialogues latins, et que, à l'exception de quelques pièces qu'il reproduit et qui ont été insérées dans un petit et très rare volume, publié à Paris, par Denys Du Pré, en 1566, ses œuvres sont restées inédites. Les raisons établissant que Louise Sigée n'est pour rien dans la première idée de l'ouvrage dont nous nous occupons sont donc très faibles. Rien ne prouve, en effet, que *Fernandez*, le collaborateur espagnol de Garnier, n'eût pas eu connaissance de quelques pièces inédites de cette femme célèbre et ne les ait communiquées à son ami, qui leur aurait peut-être donné une nouvelle forme.

Quant au célèbre savant Jean Meursius, il est difficile de supposer qu'il se soit distrait de ses recherches et de ses travaux d'archéologie pour se livrer à des fantaisies qui, après tout, ressortissent des questions morales. Comment donc a-t-on pu avoir l'idée de lui attribuer cet ouvrage? Il est probable d'abord que sa belle latinité lui a valu cet honneur, ensuite Meursius, lui aussi, avait été jeune, et il avait publié en 1601 (il avait alors 23 ans) un petit volume de poésies devenu aujourd'hui introuvable, et dont le titre a probablement autorisé la supercherie qui, vers 1678, a mis sous son nom les nouvelles éditions des *Gemmulæ linguæ latinæ*. Voir *Joannis Meursii poemata*.

Quelques auteurs ont aussi attribué cet ouvrage à Jean de Westrene, jurisconsulte hollandais, à Pierre de Boissat, auteur dauphinois du XVIIᵉ siècle, et à plusieurs autres personnages.

Mais l'homme auquel on s'est le plus obstiné à la donner est Nicolas Chorier, avocat à Vienne en Dauphiné et auteur de l'*Histoire du Dauphiné* et de plusieurs opuscules latins. C'est La Monnoye qui, trente ans après sa mort, le signala comme l'auteur de la *Satyra sotadica*, nouveau titre des *Gemmulæ*. Son assertion, placée en 1722, dans une note des *Jugements* de Baillet, passa inaperçue, mais, en 1738, Lancelot la reproduisit dans une Lettre adressée à Jamet, insérée dans les *Observations sur les écrits modernes* et dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier. « Que Chorier ait bien voulu corriger les épreuves de cet ouvrage, rien de plus admissible, mais quant à l'avoir composé, disait Nodier, je l'en défie. » Non seulement, en effet, Chorier réclama contre l'insertion d'une pièce de vers latins de lui faite à son insu dans le volume, mais sa latinité est lourde, embarrassée, surchargée de locutions barbares qu'il avait puisées dans les vieilles chartes, tandis que la *Satyra sotadica* est d'un style pur, facile et élégant. C'est ce que M. Péricaud a fait ressortir dans ses *Curiosités littéraires* (Lyon, 1862, in-8°, p. 21). Dans la *Revue des Sociétés savantes* (juillet 1869), M. Valentin Smith, dans un article sur les *Mémoires* de Nicolas Chorier, fait aussi les observations suivantes :

« Vers 1661, ou peu avant, parut à Grenoble, sans indication de lieu, de date ni de nom d'imprimeur, un livre obscène intitulé *Aloysiæ Sigeæ Toletanæ satyra sotadica de arcanis Amoris et Veneris*.

« Au moment de l'apparition de cette satyre, dit Chorier, « comme tout le monde savait que je connaissais le latin, je ne « sais quelles personnes parmi les lettrés soupçonnèrent mé- « chamment que j'en étais l'auteur — imputation aussi éloignée « de la vérité que les ténèbres le sont de la lumière. »

« Longtemps après la mort de Chorier », continue M. Valentin Smith, « La Monnoye, Lancelot, l'abbé Desfontaines, l'abbé d'Artigny et plusieurs autres le signalèrent comme l'auteur de l'*Aloysia*, mais sans en fournir aucune preuve, en se fondant en quelque sorte uniquement sur des ouï-dire. »

Bien que M. Val. Smith se trompe certainement sur la date de la première édition de l'*Aloysia*, nous croyons que ses observations sont justes. Ce qui, du reste, nous paraît démontrer péremptoirement que Chorier n'est point l'auteur de cet ouvrage, c'est la découverte faite par M. Delepierre de l'édition d'Amsterdam, 1678, que nous venons de décrire et qui nous semble être la plus ancienne avec les 6 premiers dialogues.

Aloisiæ Sigeæ Toletanæ Satyra sotadica de arcanis amoris et Veneris. Aloysia Hispanice scripsit, latinitate donavit J. Meursius. Sans lieu ni date, in-12 (3 ff. prélim. ; les 5 premiers dialogues occupent 165 pages, et le 6e dialogue, intitulé *Veneres*, 78 pp. ; à la fin [illegible] séparé, l'épigramme *Drella grammatica*, etc.). — Aimé Martin, 29 fr. — Édition regardée comme la plus ancienne sous ce titre. Brunet la croit imprimée à Genève. Il ajoute qu'une seconde édition, également

sans lieu ni date, contient le 7e dialogue, intitulé: *Fescennini*, qui forme à lui seul un second tome.

— Autre édition sous le même titre. *Accedit colloquium anti hac non editum, Fescennini*, ex manuscripto recens reperto. Amst. (Genève?) 1678, 2 vol. pet. in-12 (19 ff. prélim., 224 pp. pour les 5 premiers dialogues; le 6e sous le titre: *Pugna secunda*, occupe les pp. 225 à 324. La 2e partie, avec un faux titre, renferme le 7e dialogue, pp. 1 à 161, enfin un feuillet où se trouve la pièce: *De laudibus Aloisiæ poematium*). Selon Brunet, cette édition est datée quelquefois de 1670, ce qui est peut-être une faute d'impression. Elle est, du reste, fort incorrecte. — Potier, en 1860, 60 fr.; Libri, 96 fr.; Monmerqué, nº 1623; Solar, nº 2110, 35 fr.

A partir de cette époque, les éditions de la *Satyra* (c'est-à-dire des *Gemmulæ linguæ latinæ*) prennent un titre nouveau.

Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis, seu Aloisia Sigæa Toletana, De arcanis Amoris et Veneris. S. l. n. d. (Holl., vers 1680), 2 part. in-12, de 238 pp. en tout. — Edit. elzévirienne et probablement la plus ancienne sous le nouveau titre. — S...eff, 60 fr.; Lefèvre Dallerange, nº 979; Chaponay, 24 fr.

— S. l. n. d., in-12 de 396 pp. — Bulla, 23 fr. 50; Aubry, en 1866, 30 fr.

— S. l. n. d. (Holl., fin du XVIIe siècle), 2 part. in-12. La *Puttana errante* d'Arétin, en 48 pp., imprimée avec les mêmes caractères, y est réunie. — Potier, 50 fr.; Chédeau (1071).

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis, Petri Aretini Pornodidascalus, etc. S. l. n. d. (Hambourg? vers 1750), pet. in-8 de 430 pp. — Techener, 35 fr. — Cette édition renferme toutes les pièces contenues dans les éditions précédentes, et, en outre, le *Pornodidascalus*.

— S. l. n. d. (Holl.), pet. in-8 de 618 pp. — Techener, 25 fr. Après un *Monitum lectori* de 3 ff., viennent 6 dial. jusqu'à la page 370; *Remedium mulcendi uxorem*, pp. 371-389; *Colloquium VII Fescennini*, p. 390-574. A la suite de diverses pièces sur Aloysia, le volume se termine par *Tuberonis genethliacon versibus senariis*, p. 613-618. Voir Graesse, *Trésor des livres rares*, tome IV, p. 510.

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis seu Aloisia Sigæa Toletana De arcanis Amoris et Veneris, adjunctis fragmentis quibusdam eroticis (edente P. Moet). Lugduni Batav., typis elzev. (Paris, Grangé) 1757, 2 tomes pet. in-8, front. gr. représentant une femme nue entourée d'amours et courtisée par plusieurs hommes. On lit, en haut de la planche, les mots: *Judicium Veneris*, et en bas, deux vers latins. — La 1re partie a 212 pp.; la 2e, 174 pp. Cette dernière contient: le *Fescennini*, p. 1; *Fututor effetus*, p. 109; *Formica Joann. a Casa*, p. 127; *Epigramma J. Secundi*, p. 125; *Tuberonis Genethliacon*, p.

128; *Remedium medendi libidinem mulierum*, p. 133; *Oratio Heliogabali ad meretrices*, p. 143; *Fragmentum Procopianum de Theodora*, p. 156; *Fragmentum Senecæ philosophi*, p. 158; *Fragmentum Arnobianum*, p. 160. — Bolle, 30 fr.; La Bédoyère, 50 fr.; Du Roure, 15 fr.; J. Goddé, 9 fr.; Nodier, 28 fr. 50; Solar, 50 fr.; Sensier, 37 fr., sur papier de Hollande.

— Birminghamiæ, 1770, 2 vol.

— Lugd. Batav., 1774, e typis elzevirianis (Paris, Barbou), 2 part. pet. in-8 (de xxiv-211 pp. et de 172 pp.), avec front. gravé. — Gellert, 14 fr. 50; Potier, 18 fr. — Cette édition, donnée par Meunier de Querlon, qui prétendait avoir collationné onze éditions précédentes, contient une partie des *Priapeia* et les *Epistolæ de priapismo, seu propudiosa libido Cleopatræ* (pp. 203 à 244). Cette correspondance se compose de deux (prétendues) lettres de Marc Antoine et de Cléopâtre à Soranus, avec les réponses de ce médecin; puis (pp. 244-257) l'*Oratio Heliogabali ad meretrices*, plaquette imprimée pour la première fois à la fin des *Scriptores historiæ Augustæ*, Venise, Aldi, 1516, et qui se retrouve dans l'édition de 1519.

— Londini (Paris, Cazin), 1781, 2 vol. in-18, front. gravé représentant Vénus entourée d'amours et accordant la pomme du berger Pâris à un carme. En haut, pour titre : *Infelinae Veneris*. Techener, 10 fr.; Cailhava, 24 fr. 50.

Boissonade fait observer, dans ses Notes sur Holstenius, que, dans le catalogue Bosquillon, les *Elegantiæ latini sermonis* ont été classées parmi les ouvrages de grammaire. Cette remarque nous rappelle que les *Gemmulæ linguæ latinæ*, qui en sont le texte le plus ancien, ont été une sorte d'annexe aux exercices de linguistique, aux guides de la conversation en plusieurs langues, publiés par Philippe Garnier et ses amis, et intitulés *Gemmulæ gallicæ linguæ*, etc.

Ces exercices amusants de linguistique étaient en vogue; on trouve dans le catalogue de la Biblioth. de Grenoble, nos 14288 et suivants, des ouvrages analogues (*Laur. Vallæ Elegantiæ linguæ latinæ libri VI*, etc.). Nous rappellerons aussi *Oratio Heliogabali Romanorum imperatoris ad meretrices*. Ce discours singulier a été fabriqué par J.-B. Egnatius; il se trouve dans son ouvrage *de Cæsaribus libri tres*, Venise, Alde, 1516; il a été réimprimé à la suite de *Meursius* (p. 244, tome II de l'édition de Birmingham, 1770) — et *Formica*, pièce libre en vers latins, publiée dans plusieurs éditions de *Meursius* (notamment dans celle datée de Londres, 1781, tome II, p. 262) et dont on trouve dans le 1er volume des *Mélanges de M. Boisjourdain* (Paris, 1807, 3 vol. in-8) une traduction française, due peut-être à J.-B. Poissenot. — Cette pièce avait été attribuée à Gio. della Casa, mais Ménage et d'autres écrivains ont restitué à Nicolas Secchi, de Brescia, savant juriste et littérateur du XVIe siècle, cette production où Vénus, Priape et une fourmi sont mis en scène.

Brunet, à qui on doit une liste fort complète des traductions

de ses dialogues, n'a pas mentionné l'imitation en vers de Guichard de celui intitulé *Veneres*, dans ses contes publiés en 1802.

Pendant une trentaine d'années, ces dialogues ne furent point poursuivis; ils ne furent mis à l'index qu'au commencement du XVIIIe siècle. Ils ont été traduits plusieurs fois en français, mais toujours fort librement; ce sont plutôt quelquefois des imitations que de vraies traductions. En voici les titres dans l'ordre de leurs dates:

Aloysia ou Entretiens académiques des dames
Les Sept entretiens satyriques d'Aloysia
L'Académie des dames
Nouvelle traduction de Meursius
Le Meursius français
Les Mœurs françaises ou l'Académie des dames

Nous signalerons aussi quelques traductions en langues étrangères. Voir les titres: *Delights of the nuptial bed.* — *Satira sotadica di Elvira, etc.* — *Aloisia Sigea da Toledo satira*, etc. — Voir ces différents titres, excepté le suivant:

Le Meursius françois ou Entretiens galans d'Aloysia. Cythère (Paris, caract. de Didot jeune, Cazin), 1782, 2 vol. in-18, 177 et 210 pp., souvent reliés en un. Front. et 12 fig. libres par Borel, gravées par Elluin (non signées). — Il existe trois édit. par Cazin avec la même date. Celle qu'il faut préférer est un peu plus grande que les deux autres et d'un papier bleuâtre; outre que les épreuves en sont beaucoup plus belles, l'édition est plus correcte. Deux exemples suffiront. Dans la meilleure édition, on lit en haut de la p. 44: « Sixième entretien » (ce qui est exact) et à la page 191 du même volume, ligne 9: « Ah! ma chère sœur. » Au lieu que dans les deux autres on lit: Ah! ma cher sœur. » Et dans l'une d'elles: « Septième entretien » à la p. 44. Du reste, la justification et le nombre de pages sont semblables dans les 3 éditions. Il existe des exemplaires in-8, sur grand papier vélin, très rares. Le seul que j'aie vu appartient à M. H. Il est, comme tous les livres qui composent la bibliothèque de cet amateur distingué, d'une beauté parfaite comme épreuves et orné d'une reliure caractéristique avec dorures à petits fers et mosaïques, chef-d'œuvre de Trautz. — Il faut se garder de la contrefaçon, où les figures sont retournées. Ainsi le faune qui devrait être à droite et la femme à gauche sur le frontispice, s'y trouvent le faune à gauche et la femme à droite (H. Cohen). Un bel exempl. de cette édition a été vendu [illegible], en 1793, 60 fr. — On lit en tête du volume: *Lettre de l'abbé de T***, traducteur, à Madame l'abbesse de ****

« Vous me l'avez ordonné, j'obéis, Madame. La nouvelle traduction que je vous envoie est libre à la vérité; mais elle est plus exacte que celles qui l'ont précédée. J'ai toujours été rebuté, comme vous, du libertinage grossier et des termes indécents dont les premières éditions de cet ouvrage étaient souillées. Oserai-je me flatter d'avoir réussi à les bannir? C'est à vous à

prononcer. Avant de me juger, recevez, s'il vous plaît, des observations préliminaires à l'état de la question.

« Le génie des deux langues est très-différent. La langue latine est sonore et abondante. Elle offre une multitude de mots dont les terminaisons toujours variées frappent l'oreille avec agrément. La langue française, beaucoup moins variée, n'offre pas cette immense variété de synonymes; elle n'a presque jamais deux bonnes manières de s'énoncer sur le même sujet, surtout si l'auteur veut éviter l'ennui des circonlocutions.

« La langue latine n'est jamais gênée sur aucune matière; tous les termes qu'elle emploie n'emportent aucune idée déshonnête, rebutante ou grossière; on peut dire qu'elle ne rougit de rien.

« La nôtre est d'une délicatesse qui n'est pas convenable; point de termes pour exprimer décemment des actions qui ne sont pas moralement criminelles en elles-mêmes. Les circonlocutions auxquelles on est obligé de recourir énervent en ce cas toute la force du discours.

« Je ne me suis point asservi scrupuleusement à rendre le texte original mot pour mot.

« Je vous ai fait grâce du fastueux étalage des divinités plus que galantes du paganisme que les interlocuteurs invoquent avec une dévotion qui aurait pu vous déplaire d'autant plus qu'il y a un grand nombre de ces divinités qui n'ont pas de noms en français.

« J'ai pareillement retranché quelques pages de synonymes français [illegible] qui dans notre langue ne sont composés que *d'une syllabe*, sur lesquels l'auteur avait réuni ses équivalents grecs ou latins.

« Je vous offre enfin un ouvrage complet, tandis que les éditions antérieures à ma traduction sont tronquées dans une infinité d'endroits, de près d'un tiers à la moitié.

« On a fait jusqu'à six éditions différentes de cet ouvrage qui toutes ont servilement copié la première; les fautes d'impression n'ont même fait qu'augmenter.

« J'ai rétabli un grand nombre d'aventures qu'on avait supprimées.

« Recevez donc, Madame, le témoignage de mon respect et de mon admiration. Ces sentiments sont d'autant mieux fondés, que vous n'êtes pas moins distinguée par la naissance et la beauté que par la supériorité d'un génie extrêmement cultivé.

« Oui, Madame, toujours guidée par la saine raison, vous avez su triompher des préjugés les plus sujets à [illegible]

« Je me rappelle avec une satisfaction mêlée de surprise les entretiens que nous avons eus sur les matières les plus épineuses de la morale et la manière judicieuse et solide dont vous conciliez les contradictions qui jusque là m'avaient paru in-

surmontables; vous avez parlé, elles ne sont plus qu'apparentes.

« Ce qu'il y a de plus admirable, c'est que votre conduite ne contraste point avec vos principes ; vous n'envisagez les plaisirs des sens, que comme des amusements d'un tempérament qui doit toujours être soumis au joug de la prudence. Les passions quelquefois se sont emparées de vous; elles n'y rencontrent qu'un cœur inaccessible aux orages qu'elles excitent partout ailleurs. Elles peuvent bien remuer votre cœur agréablement en lui faisant perdre cette indolence, qui est le poison de la vie, mais vous avez su en retrancher tout ce qu'elles ont de funeste ou de blâmable.

« Recevez donc cet ouvrage comme une exécution de vos ordres. C'est le tribut de l'obéissance et du profond respect avec lequel j'ai l'honneur...

L'abbé de T...

A..., ce 20 janvier 1749. »

Quel est cet abbé de T...? Est-ce l'abbé Terray, alors jeune homme à la mode, le héros, dit-on, des *Lauriers ecclésiastiques*, et fort protégé de Mme de Pompadour? — On ne saurait le dire, et on en reste sur ce point aux conjectures.

Amst. (Belgique), 1872, 2 vol. in-18 de 197 et 198 pp., avec 13 fig. libres, 36 fr. — Réimpression moderne de l'édition Cazin de 1782.

Philippiques (Les), odes. Voir : *Odes philippiques.*

Philis (La) de Scire, trad. de l'ital. Voir : *Filli di Sciro.*

Philistée, pastorale en 5 actes, en vers, par le sieur (Troterel) d'Aves. Rouen, David du Petit Val, 1627, pet. in-12. — Soleinne, n° 909; Cigongne, n° 1516; Nyon, n° 17296. — Voir l'analyse *Biblioth. du Th. franç.*, I, p. 783.

Philocalie (La) du sieur Du Croset, forésien, divisée en 4 livres, où sont introduits six bergers maîtrisés de l'amour de six pucelles, lesquels, après plusieurs discours accompagnés d'élégies, chansons, etc., récitent quatre histoires convenables au temps, etc. Lyon, Th. Soubron, 1593, in-16. — Coste, n° 17169.

Cet ouvrage en prose et en vers, a été réimpr. sous le titre suivant : *l'Amour de la beauté, où sont introduits six bergers maîtrisez de l'amour de six pucelles*, etc. Rouen, R. Du Petit Val, 1600, pet. in-12. — *De l'Usage des romans*, tome II; Nyon, n° 14459; Luzarche, I, 2363.

Philocolo (Il) (ou il *Philocopo*), *cioè Libri V de gli amori di Florio e Biancifiore*, di Gio. Boccaccio. Flo-

rence, J. P. Demagonza, 1472, in-fol. de 266 ff. à longues lignes, caract. ronds. Édition regardée comme la 1re de ce livre, très rare (La Vallière, n° 4162, 299 fr.). — Venetia, Gabriele di Piero, 1472, in-fol. à 2 col. Très-rare (Gaignat, 130 fr.; Costabili, 205 fr.; De Bure, 3752; Bibl. Nat., Y 2, 930). — Milano, Dom. da Vespola, 1476, in-fol. de 182 ff. (Roxburghe, 38 liv. 17 sh.; De Bure, n° 3753). — Milano, Phil. de Lavagnia, 1478, in-fol. (Brienne-Laire, 74 fr.; Boutourlin, 81 fr.). — Neapoli, S. Riessinger, 1478, gr. in-4° de 236 ou 238 ff., 41 lig. sur bois (Brienne-Laire, 100 fr.; Boutourlin, 180 fr.; Heber, 21 liv.). — Venetia, Phil. de Piero, 1481, in-fol. à 2 col. (Hibbert, 4 liv. 14 sh.; Heber, 1 liv. 9 sh.; Libri, 40 fr.). — Venezia, 1485, in-fol. — Vinetia, Pelegrino Pasquale, 1488, in-fol. à 2 col. (La Vallière, 54 fr.; Libri, en 1857, 80 fr.; Costabili, 100 fr.). — Venetia, Ant. de Gusago, 1497, in-fol. — Milano, 1505, in-4°. — Venetia, Agost. di Zani, 1514, in-fol. (Nyon, n° 10532). — Milano, 1514, in-4° de 206 ff. à 2 col. — Venetia, 1520, in-4°. — Vinegia, J. da Lesco, 1527, in-8. Édition estimée (Libri, 10 fr. 50; Mac-Carthy, 11 fr.). — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1530, in-8 de 260 ff. — Vinegia, Bindoni, 1538 (Nyon, n° 10533), 1551, in-8 (Bibl. de Grenoble, 17621). Cette dernière édition revue par le Sansovino est estimée; elle porte la date de 1554 à la fin. — Firenze, Giunti, 1594, in-8 de 776 pp. et 8 ff. (Cailleau, 5 à 6 fr.; Nyon, 10534). — Florence, 1829, 2 vol. in-8 (tomes VII et VIII des Œuvres de Boccace).

Le Philocope de Jean Boccace, contenant l'histoire de Fleury et de Blanchefleur, div. en sept livres, trad. en franç. par Adrien Sevin. Paris, D. Janot, ou G. Corrozet, 1542, in-fol. lettres rondes, fig. s. b. (Bolle, 46 fr.; Nyon, n° 10536; Bibl. de Grenoble, 17631). — Paris, 1555, in-8 (Monmerqué, n° 1501, Veinant, 15 fr.; Mac-Carthy, 2 fr.). — Paris, A. L'Angelier, ou Robinet, ou Normand, etc., 1575, in-16 de 8 ff. et 480 pp. (Solar, 20 fr.; La Vallière, 13 fr.; Méon, n° 1654). Il y a aussi des traductions anglaises du *Philocopo*.

Philogame** (Le premier et le second livre du)*, ou ***Amy** des nopces*, par François Tillier, Tourangeau. Paris, J. Poupy, 1578, 1586, in-16. — Cat. A. S T., 1857, n° 762.

***Philogine** (Le)*, ou *Amoureux des dames*, par le

sieur de la Vallarye. Paris, Toussaint du Bray, s. d., in-12. — Catal. G. B.

Voir pour le Philogene d'Andrea Belardo, *Libro d'arme e d'amore*.

PHILOMNESTE, junior, pseudonyme de M. Gustave Brunet, de Bordeaux. — *La Papesse Jeanne — Sept petites nouvelles de P. Arétin.*

Philopedie (La), ou Avis aux époux sur l'art d'avoir des enfants sans passions; par A. G. — Paris, 1809, in-12. — Dinaux, 3199, 2 fr. 25.

Philosophe (Le) amoureux, ou *Mémoires du comte de Monmejan*, par le marquis d'Argens. La Haye, Adr. Moetjens, 1737, pet. in-12. — Nyon, n° 9167; Taylor, n° 1403.

*Philosophe (Le) amoureux, ou les Aventures du chevalier K****, par Th. L'Affichard. La Haye (Paris), 1746, 4 tomes en 2 vol. pet. in-12, fig. — Aivarès, en 1861, 6 fr. 50; Nyon, n° 9571. — Réimpression suivante sous le titre: *L'Amour chez les philosophes*.

Philosophe (Le) corrigé, ou le Cocu supposé, com. en 3 a. en pr., par Mme Olympe de Gouges. S. l. n. d., in-8. — Soleinne, n° 2334.

Philosophe (Le) cynique, pour servir de suite aux anecdotes scandaleuses de la cour de France (par Thevenot de Meraulle). Imprimé dans une île qui fait trembler la terre (Londres, 1771), in-8 de xvi, 93 et 2 ff. pp.

Epître dédicatoire aux chevaux de l'opéra. — Nouvelles de l'Opéra véritables et mal-vraies, pp. 1-24. — *Nouvelles énigmatiques*, pp. 25-33. — *Nouvelles transparentes*, pp. 34-93. — Beaucoup de méchancetés.

Philosophe (Le) dupe de l'amour, com. en 1 a. en pr. (par Desnaudrais, Sehire et Saint-Foix). Paris, Fr. Le Breton, 1727, in-8 (Soleinne, n° 1829). — Paris, Brisson, 1752, in-12 (Soleinne, n° 2360). — La Haye, 1735, in-8 (Techener, 6 fr.) — Cette pièce ne se trouve pas dans les Œuvres complètes de Saint-Foix.

Philosophe (Le) marié, ou le Mari honteux de l'être, com. en 5 a. en vers, par Néricault Destouches. Paris, le Breton, 1727, in-8 (Soleinne, 1642 et 3402).

Nyon, n° 17942). — Paris, Prault, 1734, Paris, Duchesne, 1763, in-12.

On joint à cette pièce les opuscules suivants : *Relation curieuse de tout ce qui s'est passé au Parnasse, au sujet des comédies du Philosophe marié, et de l'Envieux*, Paris, Thiboust, 1727. — *Les Caractères de la comédie du Philosophe marié*, Paris, Chaubert, 1727. — *Réflexions critiques sur le Philosophe marié*, Paris, Le Breton, 1727. — *Lettre critique sur le Philosophe marié*, Paris, Oudot, 1727. — *Apologie du Philosophe marié, ou Réponse à la Lettre précéd.* Paris, Oudot, 1727. — Destouches, étant ministre de France à Londres, se maria à une jeune catholique anglaise ; ce mariage fut quelque temps tenu secret. Destouches lui-même mit son aventure au théâtre, car tel est le sujet de la pièce.

Philosophe (Le) par amour, ou Lettres de deux amants passionnés et vertueux (par Rétif de la Bretonne, ou Galley). Paris, Cailleau, 1765, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9822 ; catal. de Dresde, n° 1185). — Paris, 1766, 2 tomes in-12 (Scheible, en 1872, 18 sgr.), et Amst. et Paris, s. d., 2 tom. in-12. — Therin.

Philosophe (Le) parvenu, ou Lettres et pièces originales contenant les aventures d'Eugène Sans-pair, par l'auteur de l'*Aventurier françois* (par Lesuire). Londres et Paris, 1787, 6 vol. in-12 (Catal. Monselet, p. 71). — Paris, Quillau, 1788, 6 vol. in-12.

Le *Philosophe parvenu* n'est pas inférieur à l'*Aventurier*. Même mouvement, même déplacement de scène, mêmes tableaux merveilleux. « D'un aventurier nous passons à un philosophe, dit Le Suire dans un avant-propos, mais à un philosophe bien jeune ; on y voit encore des aventures, des amours, quelquefois même des jouissances, au moins indiquées. » D'après Pigoreau, les trois derniers volumes du *Philosophe parvenu* sont rares.

Philosophes (Les) amoureux, com. en 5 a. et en v., par Néricault Destouches. Paris, Le Breton, 1730, in-12 (Soleinne, 1642). — La Haye, Vve Dole, 1733, in-12. — Paris, 1774, in-8 (Soleinne, 3282).

Philosophes et comédiennes, par A. Houssaye. Paris, Lecou, 1851, in-12 ; 2 éditions la même année ; 3e édit. en 1855 (1834), in-12, 3 fr. 50.

Philosophie (La) dans le boudoir, ouvrage posthume, par l'auteur de Justine. La mère en prescrira la

lecture à sa fille. Londres (Paris), 1795, 2 part. pet. in-12 de 190 et 216 pp., plus 5 grav. Fort rare.

En outre d'une réimpression faite pour le colportage, vers 1830, en 2 vol. in-18 avec 10 lith. obscènes, cet ouvrage a été réimprimé en 1868 à Bruxelles (sous la rubrique Londres 1795), 2 vol. in-18, 208 et 262 pp., avec 5 fig. libres. Prix: 30 fr. — Cette philosophie est toujours la philosophie atroce développée dans le roman de *Justine* du marquis de Sade.

Philosophie d'amour, de Léon Hebrieu. Voir: *Dialoghi di amore.*

Philosophie (La) d'amour, par le sieur de Humières. Paris, 1622, pet. in-12. — Bignon, 1 fr. 50.

Philosophie (La) de M. Nicolas. Voir: *Monsieur Nicolas.*

Philosophie d'une femme. S. l. (Berlin), 1787, in-8, 43 pp., avec front. orné d'une charmante tête de femme gravée par Dunker. — Opuscule rare et peu connu. — Duplessis, n° 112; La Jarrie, n° 3588; Méon, 2919; *Archives du biblioph.*, 1861, n° 13430, 3 fr. 50.

Philosophie der Ehe. Ein beitrag zur Philosophie des lebens für beide geschlechter. Leipzig, 1800, in-8. — Scheible, en 1872, 10 sgr.

Philosophie der Weiber. Leipzig, 1802, in-8. — — Scheible, en 1872, 9 sgr.

Philosophie (La) des amours, par M. de C. — Amst., 1777, in-8. — Jeannet, n° 2830, 3 fr.

Philosophie (La) des boudoirs, ouvrage posthume de Linguet (auteur supposé). Paris, s. d., in-18.

Ce volume édité par Mercier de Compiègne contient les *Amours d'Hipparchie et de Cratès*, et le *Calemonede*; le premier de ces ouvrages n'est pas de Linguet (*Supercheries* III, II 788).

Philosophie (La) des vapeurs, ou Lettres raisonnées d'une jolie femme sur l'usage des symptômes vaporeux, par un académicien apathiste (l'abbé de Paumerelle). Lausanne et Paris, Bastien, 1774, in-12 (Nyon, n° 5856; Lazarche, n° 3320). — Paphos, 1784, in-12 (Truchwasser, n° 1574).

Philosophie du mariage. Hist. de l'homme et de la

femme mariés dans leurs rapports physiques et moraux. Études sur l'amour, le bonheur, la fidélité, les antipathies conjugales. Jalousie. Adultère. Divorce. Célibat. Par A. Debay. Paris, Moquet, 1849, in-12 de 9 feuilles, 2 fr. — Et 7e édition. Paris, Dentu, 1866, in-18 jésus, 285 pp., 2 fr. 50.

Philotanus, poëme, par M. l'abbé *** (de Grécourt). Paris, Legond, 1720, 1726, 1733, pet. in-8 de 48 pp., avec front. (Techener, an 1864, 48 fr.; Pixérécourt; Nyon, n° 14168). — Amst., 1721, in-12.

M. Paul Lacroix, dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1864, p. 1117, dit : « Les éditions du *Philotanus* sont innombrables, quoique la Bibliographie n'ait pas daigné encore s'en occuper. Elles offrent aussi beaucoup de variantes : ce poëme satirique étant une espèce de courroie destinée à flageller les jésuites, et que chaque ennemi de Loyola allongeait plus ou moins avec les ongles et les dents. Le sujet de cette longue méchanceté rimée se montre à nu dans le nom de *Philotanus*, composé d'un mot grec, *philos*, ami, et d'un mot latin, *anus*, qui désigne une partie du corps que les gens polis hésitent à nommer en français. Je vous laisse à penser comment les pauvres jésuites se trouvent mêlés à cette partie-là. L'abbé Grécourt passe généralement pour l'auteur du *Philotanus*, qui est imprimé dans ses œuvres ; cependant des bibliographes bien informés ont assuré que l'honneur de cette petite polissonnerie revenait de droit à Nicolas Jouin, qui était le banquier des jansénistes, et qui se faisait un devoir de dauber, en vers de 10 syllabes, sur la Compagnie de Jésus. L'édition de 1720, qui n'est pas la 1re et qui est peut-être la dixième, a été faite sur une copie pleine de lacunes. Les notes qui accompagnent le texte sortent évidemment de l'officine de Port-Royal, et sentent d'une lieue les *Nouvelles ecclésiastiques*. » On sait qu'il s'agit dans ce poëme du débat relatif à la bulle *Unigenitus*, parue en 1713, et qui condamnait les *Réflexions morales* du père Quesnel, oratorien, parues en 1671 et approuvées par une partie du clergé français. Ce débat, qui a duré près d'un siècle, n'est peut-être pas, sur plusieurs points, entièrement terminé aujourd'hui. Voir *la Constitution de l'Hôtel du Roule*.

Philtre (Le), opéra en 2 a., de Scribe, mus. d'Auber (Opéra). Paris, 1831, 1832, 1839, in-8, 2 fr.

Philtre (Le) champenois, vaud. en 1 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Brazier (Palais-Royal). Paris, 1831, 1832, 1857, in-8.

Phrénétiques (Les) amours et phantasques poésies de M.-J. Tripon, docteur ès lois, et avocat à Condom ;

dédiées à haut et puissant seigneur de Sacquedebarre, seigneur de la grande Brauste, œuvres et commentées par son fils Iou Balrol, enrichies d'annotations par le Bordeblarque (farcées en vers de nouveau par [illegible]). Aristogat, par Jean Morgant et Daniel Schaparaca, 1609, in-12. Très-rare. — La Vallière, n° 2922*.

Phrodisia, or A few observations on the means of promoting conjugal happiness, highly interesting to the sexes, etc. Londres, 1812, in-12. — Deneux.

Phrosine et Mélidor, poème en 4 ch. (par P. J. Bernard). Messine et Paris, Lejay, 1772, 1780, 1785, 4 fig. par Eisen, gr. par Baquoy et Ponce. — Verbryst, n° 2322.

Physical, sexual, and natural religion by a student of medicine. London, Edw. Truelove, 1855, in-12 de 450 pp. — Livre qui paraît assez complet et bien fait.

Physiologia crepitus ventris. Item risus et ridiculi elogium nihili, auct. Rod. Goclenio. Francofurti, et Lipsiæ, 1607, in-8, et in-12. — Voir la note de la *Bibliotheca scatologica*, pp. 49 à 51.

Physiologie de l'espèce humaine, histoire de la génération de l'homme, comprenant l'étude comparative de cette fonction dans les divisions principales du règne animal, etc., par Grimaud de Caux et Martin St-Ange. Paris, 1824, 1837, in-4°, 24 pl. En noir, 10 fr., col., 18 fr.

Physiologie de la femme entretenue, par moi (par Jacq. Arago). Paris, 1840, in-32, 1 fig., [illegible]. Cette spirituelle facétie, réimprimée une seconde fois la même année, fit naître en 1841 et en 1842 les physiologies suivantes : *du Séducteur*, par Victor Doinet, *des Amoureux*, par de Neuville, avec dessins de Gavarni ; *de l'Homme à bonnes fortunes*, par Ed. Lemoine ; *de l'Opéra, du Carnaval, du Cancan, et de la Cachucha*, par un vilain masque (avec 110 dess. de H. Emy) ; *de l'Amant de cœur*, par Marc Constantin ; *du Débardeur*, par Maurice Alhoy ; *du Protecteur* (par Jacq. Arago) ; *de la Lorette*, par Maurice Alhoy ; *de la Grisette*, par Louis Huart ; *de la Parisienne*, par Ta-

xile Delort, *de la Femme honnête*, par Ch. Marchal; *de la Femme la plus malheureuse du monde*, par Ed. Lemoine; *de la Fille sans nom*, par le même; *de la Femme*, par Et. de Neuville (Eug. Villemin), avec illustr. de Gavarni; *du Boudoir et des Femmes de Paris*, par L. de Chaumont (Léon Guillemin); *de l'Homme marié*, par Paul de Kock, illustr. de Marckl; *des Demoiselles de magasin*, par un journaliste; *des Foyers de tous les théâtres de Paris*, par J. Arago; *des Bals de Paris*, par Chicard et Balochard, dessins par Lacoste et Kolb; *du Célibataire et de la vieille fille*, par Louis Couailhac, illustr. d'H. Monnier; *du Chicard*, par Ch. Marchal; *du Cocu*, par un vieux célibataire (Allez), in-32 de 128 pp. (Gigongne, n° 2208); *du Prédestiné, considérations biscornues*, par une bête sans cornes, Paris, Bocquet, 1841, in-24 de 128 pp., avec fig. en bois, de J. Gagniet. Recueil d'historiettes de cocuage spirituellement contées et entremêlées de dessins ingénieusement touchés. — Toutes ces petites *physiologies* étaient publiées à 1 fr. pièce, il en est qui se vendent aujourd'hui jusqu'à 3, 4 fr., et même plus dans les ventes publiques.

Physiologie de la polka, d'après Cellarius, illustrations polkaïques, par Aug. Vitu et Paul Farnèse (Laurence de Blanry). Paris (impr. Worms, à Montmartre), 1844, in-24 de 4 feuilles.

Physiologie de la première nuit des noces, par Oct. de Saint-Ernest (Ch. Chabot de Bouin), précédée d'une introduction philosophique, hygiénique et morale, par Morel de Rubempré. Paris, 1842, 1843, in-18, 72 pp.; 1846, 1856, in-18 de 108 pp., 1 figure.

Physiologie de la vie conjugale et des mariés au 13ᵉ, par Arthur de Saint-Luc (Édouard Gourdon) et P. Aymée (autre pseudonyme). Paris, 1842, 1845, in-18 de 104 pp., fig.

Physiologie de l'amour, par Du Fayel. Paris, Charpentier, 1841, in-8 de 21 feuilles, 6 fr. — La *Revue critique* de Genève, 1841, p. 165, fait l'éloge de cet ouvrage « écrit dans un but essentiellement moral et n'envisageant l'amour que comme la base essentielle du mariage. »

Google

Physiologie des bals de Paris et de ses environs, par E. de Champeaux Paris, 1845, in-12, 2 lith.

Physiologie des étudiants, des grisettes et des bals de Paris par Satan (par Georges Marie-Mathieu Darnvall) Paris, Dalmvall, 1848, in-32 de 128 pp. — *Supercherie littéraires*, II, 666. Le même auteur avait publié en 1842 un pet vol intitulé les *Indiscrétions de Lucifer*

Physiologie des passions, ou Nouvelle doctrine des sentiments moraux, par J. L. Alibert Paris, Béchet, 1825, 2 vol in-8, 9 grav, 18 fr

Physiologie des perfections et beautés de la femme, par A Debay Paris, rue Lepelletier, 19, 1852, in-12 de 10 feuilles 1/2 fr

C est probablement le même ouvrage que *Physiologie des crispins des treuils beautés de la femme. Analyse histor. de ses perfection et de ses imperfections*, etc, par Debay 3e édit. Paris Dentu, 1858, gr in-18 de 316 pp., et 5e édit Paris, 1865 in-18 342 pp., 2 fr 50.

Physiologie des Weibes Physiologie de la femme, par Lui Leipzig, 1853, in-8, 52 vign. s. b — Catal François, 1864, n° 834

Physiologie du bal Mabille, par Aug. Vitu et Jules Frey Paris, imprimerie Lacrampe, 1844, in-32 de 1 feuille 1/2

Physiologie du billet doux, par Brune de Furcy Paris, Bréauté, 1840, in-18 de 8 feuilles, 3 fr

Physiologie du mariage, ou Méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal (par Hon. de Balzac) Paris, Levavasseur, 1829, 1830, 1834, 2 vol in-8. — Paris, Charpentier, 1838, 1840, 1847, 1853, in-12. — Paris, Marescq, 1892, in-4 illustré. — Paris, Bourdilliat, 1839, in-16, 1 fr. — Médédoine mordante et drôlatique, à laquelle il ne faut pas demander de conclusions.

Physiologie du plaisir, par le doct Mantegazza (Alphonse Gillard) Bruxelles, A. Schnée, 1862, in-8. — *Supercherie littér.*, II, 1045

Physiologie du sentiment, par Georges Rondel (Armand de Baranton) (1re partie, *la beauté*, 2e, *l'amour*). Paris, libr. nouv., 1853, in-18 de 3 feuilles, 1 fr. — *Superch. littér.*, III, 441.

Physiologie inodore illustrée et propre à plus d'un usage. A Paris, au Palais-Royal, galerie Valois, 185 (chez Tetit), et chez tous les libraires, s. d., 12 pp., pet. in-32 (en vers). — Les illustrations comprennent seulement un bouquet au titre, fleuron tête de page, une lettre ornée, et au dessous du mot fin un vase nocturne et une seringue. Cat. D.

Physionomies parisiennes. Cocottes et petits Crevés, par Edouard Siebecker. Dessins par Grévin. Paris, le Chevalier, 1867, in-32, 128 pp.

Physique de la beauté, ou Pouvoir naturel de ses charmes (par Morelly). Amst. et Bruxelles, 1748, pet. in-8. — Rare. Taylor, n° 1461; Thorin, n° 1034.

Piacere (Il), poema di Fr. Bolognetti, bolognese. Voir : *Poemetti italiani*.

Piacere (Il) d'amore, e l'anima di tutta la natura. Ode al dio dell'umana propagazione. In-18, sans aucune indication, 16 pp.

C'est une traduction de l'*Ode* de Piron. A la suite le *lascivo scherzo* improvisé par Crudeli, et una canzone : *A Clori vicina ad uscire di monistero al frate suo direttore*.

Piaceri (I) degli amanti, del celebre cav. Marino, opera inedita. Citera, nella tipografia d'amore, s. d., in-18, 32 pp. — François, n° 448.

Ce livret contient trois pièces de vers : *Il Duello amoroso*, *I Trastulli estivi*, e gli *Amori notturni*. Nous ignorons jusqu'à quel point est exacte l'assertion que ces morceaux étaient inédits.

Piacevole (La) e bella historia della Nencia da Barberino (ovvero *Stanze alla contadinesca*, di Lorenzo de' Medici) *e della Beca* (di Luigi Pulci). Stamp. in Firenze, s. d. (Renouard, n° 1635) 1622, in-4°. Opuscule de 3 ff., fort rare.

Une édition de la *Nencia* a été faite à Parme, sous la rubrique *Italia*, 1802, pet. in-8. — Une autre à Venise, sans nom de ville, en 1813, pet. in-4° tiré à très-petit nombre.

Digitized by Google

Piacevole (Il) ragionamento. Voir *Ragionamento del Zoppino.*

Piacevoli (Le) notti. Voir STRAPAROLE.

Piacevolissimo (Il) fuggilotio. Voir COSTO.

Picara (La) Justina (ou, dans les premières éditions, *Libro de entretenimiento de la picara Justina*, et, dans l'édition de Barcelone, 1640, *La Picara Montanesa, llamada Justina* (Aubry, en 1857, 12 fr.), par Fr. de Ubeda (attrib. à André Perez, relig. dominicain). Medina del Campo et Barcelone, 1605, pet. in-4° et in-8. — Bruxelles, 1608, pet. in-8, avec un curieux front. à l'eau-forte. — Techener, en 1869, n° 2209, 40 fr.; Nodier, 31 fr.

Réimprimé très-souvent, et compris dans le tome Ier du *Tesoro de novelistas españoles* (Paris, 1847, in-8), ainsi que dans le tome II des *Novelistas anteriores á Cervantes* dans la *Biblioteca española*, éditée à Madrid, chez Rivadeneira. La Justina est une espèce de Guzman d'Alfarache femelle. Le *Manuel*, IV, 535, dit ce roman très-libre, mais cette assertion est exagérée.

Il existe des traductions française, anglaise et italienne. Selon un bon juge (Ticknor), *History of spanish literature*, tome III, p. 66, l'ouvrage a peu de mérite; il offre un intérêt fort médiocre et une imagination stérile; les nombreuses pièces de vers qui y sont répandues sont affectées et ennuyeuses.

La Narquoise Justine, lecture pleine de récréatives aventures et de morales railleries contre plusieurs conditions humaines, trad. de l'espagnol de *la Picara Justina* (traducteur inconnu). Paris, 1635, 1636, petit in-8. — Tripier, 30 fr.; Nyon, n° 9860; Cailhava, 1860, 30 fr.; Techener, en 1869, 28 fr.; Méon, n° 2737.

La Picara, or the Triumphs of female subtilty displayed in the artifices and impostures of a beautiful woman who trepanned the most experienced rogues. 1665. — C'est probablement une traduction anglaise de la *Picara Justina*.

PICARD (Louis-Benoît), littérat., membre de l'Académie française, né à Paris en 1769, mort en 1828. Seul ou en collaboration : *Les Filles à marier. — le Jeune mari. — le Mari ambitieux. — le Mariage des grenadiers. — la Noce sans mariage. — le Passé, le présent, l'avenir. — le Pensionnat de jeunes demoiselles. — les Trois maris. — les Visitandines.*

Piccinino (Le), par George Sand. Paris, Desessarts,

1848, 5 vol. in-8. — Impr. d'abord dans la *Presse*. Nouv. édition. Paris, Michel Lévy, 1868, in-4° à 2 col., 144 pp., vign. de Tony Johannot et Maurice Sand, 1 fr. 95.

PICCOLOMINI (Æneas Sylvius), devenu pape sous le nom de Pie II, orat., diplom., théol., hist., géogr., poète latin, né à Corsignano, en Toscane, en 1405, m. à Ancône, en 1464. — En outre de l'ouvrage de lui, dont il a été parlé sous le titre : *Æneæ Silvii poetæ Senensis, de duobus amantibus*, etc., nous signalerons ici l'ouvrage suivant.

Epistola Enee Silvii poete laureati nunc Pii pape secundi de amoris remedio. S. l. n. d., pet. in-4° de 6 ff. — Albie (en Savoie), s. d. (vers 1490), pet. in-4° de 7 ff. — S. l. n. d., in-4° de 4 ff. — Nyon, n° 3907.

Le Remède d'amour, translaté du lat. d'Æneas Silvius (Pie second) en vers franç., par maistre Albin des Avenelles, avec additions de Bapt. Mantouan (en vers de 10 syll.; texte latin en marge). Paris, J. Longis, s. d., pet. in-4° goth. de 14 ff. (Nodier, 60 fr.; Méon, n° 1564; Baudelocque, 59 fr.; Borluut, 177 fr.). — Paris, Alain Lotrian, s. d., pet. in-4° goth. de 12 ff. (Yemeniz, n° 2145, 38 fr.; le même exempl., Potier, en 1870, 190 fr.). — Paris, J. Trepperel (vers 1505), in-4° goth. de 12 ff., fig. en bois sur le titre (Thierry, 35 fr. 50; Heber, 2 liv. 4 sh.; La Vallière, 6 fr.). — Paris, veuve J. Jehannot, s. d. (1520), in-4° goth. de 12 ff., fig. en bois sur le titre (Potier, 100 fr.; Soleil, 129 fr.; Cigongne, n° 2175).

PICCOLOMINI (Al.), archevêque de Patras, né à Sienne, en 1508, mort en 1578. — *Amor costante.* — *Le Bellezze, le lodi, gli amori e i costumi delle donne.* — *Dialogo dove si ragiona della bella creanza delle donne.* — *Della nobiltà et eccellenza delle donne.*

Pichegru cherchant femme par la voie des journaux, correspondance avec le rédacteur du *Journal de Bruxelles* (an III de la République), par M. Camille Picqué, de la Bibliothèque royale de Bruxelles, avec les deux fac-simile d'autographes. Bruxelles, in-8, tiré à 72 exempl., 6 fr.

PICHOT (Amédée), médecin et littérat., né à Arles en 1796. — *Lalla Rookh ou la Princesse Mogole*, trad. de l'angl. — *Les Poètes amoureux.* — *Un enlèvement.*

Picta poesis Ovidiana. Thesaurus omnium fabularum poeticarum, etc., ex recens. Nic. Reusneri. Fran-

cof. ad Mœn., 1580, pet. in-8, avec nombreuses fig. en bois. — J. Goddé, en 1844, 28 fr.

Pièce galante. Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Thuilleries. Sur l'inconstance et l'intérêt de deux cavaliers qui les recherchaient en mariage. Paris, Gueffier, 1749, pet. in-12 de 12 pp. — Opuscule indiqué au cat. Baudelocque, n° 1436, comme une facétie très-curieuse. — Soleinne, n° 4002.

Pièces choisies des œuvres de René Le Pays. La Haye, 1681, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 18558.

Pièces dérobées à un ami, chansons et poésies diverses, par Gab. C., abbé de Lattaignant. Londres et Paris, 1750, 2 vol. in-12. — Voir *Poésies de l'abbé de Lattaignant.*

Pièces désopilantes recueillies pour l'esbatement de quelques pantagruélistes. A Paris, près Charenton, chez un libraire qui n'est pas triste. Printemps de 1866 (Jules Gay à Bruxelles), pet. in-12 de VIII-310 pp., tiré à 150 ex. numérotés. Prix : 15 fr.

Recueil de pièces contenant : *L'Entrée magnifique et triomphante de Mardy-gras*, 1630. — *Les Paroles joyeuses de Caresme-prenant*, 1612. — *Les Secrets, prologues, harangues et rencontres facétieuses du capitaine Fretaquin*, 1627. — *Lettre d'un cavalier à sa maîtresse.* — *La Défense du pet pour le galant du carnaval*, 1652. — *Le Caquet de l'assemblée des dames de la confrérie du grand Habitavit*, 1615. — *Virelay* de Claude le Petit. — *La Promenade du Pré-aux-Clercs*, 1622. — *Les Vérités laconiques sur la dissolution du luxe de Paris.* — *L'Ordre des cocus réformez nouvellement établis à Paris*, 1626. — *Le Cocu consolateur.* — *Patente de Cocu.* — *Le Caleçon des coquettes du jour.* — *Ouvrages burlesques en langues étrangères.* — *Demandes joyeuses*, 1511. — *La Caquéticomédie*, 1520. — *Mazarinades : Tempérament amphibologique des testicules de Mazarin.* — *La Bouteille cassée attachée avec une fronde au cul de Mazarin.* — *Virelai sur les vertus de sa faquinance.* — *La Custode de la reyne qui dit tout.* — *Lettre de la signora Foutakina à messer Julio Mazarini.* — *Ambassade burlesque des filles de joye au cardinal.* — *L'Estat déplorable des femmes d'amour de Paris.* — *Dialogue de dame Perrette et de Jeanne la Crottée.* — *Dialogue de la guerre des tabacants*, 1649. — *Élégie sur la jalousie des cals de la cour.* — *Lettre à mademoiselle V.* — *La Famine, ou les Putains à cul.* — *Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le Prince de Condé à St-Germain.* — *Le Tricotage de la cour.*

Ce recueil a eu un second volume intitulé : *Choix de pièces désopilantes dédié aux Pantagruélistes.* Impr. à Charenton

près Paris. Il se vend chez toutes les bonnes librairies de l'Europe (M. Mertens à Bruxelles pour J. Gay), 1867, pet. in-12 de 279 pp. Tiré à 150 exempl. — Ce volume contient : *Les Sollicitudes nocturnes*, p. 5. — *Testament d'une fille d'amour mourante*, p. 21. — *Le Voluptueux hors de combat*, p. 33. — *L'Origine des puces*, p. 60. — *Priapées anciennes et modernes* (par Mercier de Compiègne). — *Chansons, contes et épigrammes de divers auteurs*, p. 101. — *Les Filles de l'Opéra*, nouvelle extraite du *Petit neveu de Boccace*, en prose, p. 231. — *Les Epices de Vénus*, par [illegible] (Félix Nogaret), pp. 251 à 273. — Les chansons, contes, etc., sont extraits du *Soupé de* [illegible], de la *Correspondance d'Eulalie*, des *Muses en belle humeur*, de la *Lyre gaillarde* et du *Désœuvré*.

Pièces dignes du feu. Imprimées je ne sais où, chez je ne sais qui, l'année prochaine, in-12 (Hollande, vers 1760). — Rare. Ce recueil contient des pièces libres de Grécourt et autres. — *Imp. imag.*

Pièces échappées au feu, recueil de pièces de Malezieux, Dubois de Saint Gelais, etc., en prose et en vers, savoir : *Polichinelle demandant une place dans l'Académie*, *Hist. de Léonice et de Mendoza*, etc. (Le tout recueilli par Sallengre). Plaisance (Holl.), 1717, pet. in-8. — Nodier, 19 fr. ; Pixérécourt, 9 fr. 50.

Ce vol. rare a été réimprimé sous le titre de : *Recueil de pièces curieuses, comiques et burlesques*, sans lieu ni date (Nyon, nº 11095). Aubry, en 1857, 13 fr. ; [illegible], en 1861, 15 fr. (*Bibliographie Alsacienne*, 1865, p. 76, n. [illegible]). — Ce volume qui est [illegible] contient des contes en vers, des fables, des chansons et quelques lettres à diverses gens (Laquelle est préférable en amour d'une jolie femme coquette ou d'une petite personne niaise et agnès. — Sur le [illegible] arrivé à un jeune homme qui se brûla *** en buvant du thé, etc.). Dans cette réimpression la pièce intitulée *Polichinelle demandant*, etc., n'est pas reproduite dans le volume de 1717, mais on y trouve souvent joint l'opuscule suivant qui est paginé à part :

Les Trois justaucorps, conte bleu, tiré de l'angl. du Doyen Swift (par René Macé), avec les trois censeurs, nouvelle tirée de Boccace. Dublin, 1721, in-12 (Bignon, 1 fr. ; Nyon, nº 14983). Cette traduction française de conte de Swift ne se trouve dans aucun autre recueil.

*Pièces fugitives de M. S**** (Sedaine), en vers. Paris, 1752, in-18 (Nyon, nº 18099). — Réimpr. sous le titre suivant : *Recueil des poésies de M. S****. Paris, Duchesne, 1760, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon, nº 18100). — Paris, 1780, in-12. — Différentes poésies, l'*Impromptu de Thalie*, *Anacréon*, etc.

Pièces fugitives en prose et en vers, par L*** (Lacosin, avocat). La Haye (Paris), 1772, in-12 (Nyon, n° 15623). — Contient des lettres galantes et morales, les Lettres de Julie à Ovide, et les Lettres d'une demoiselle entretenue.

Pièces galantes contenant Enguerrand de Marigny, nouvelle. — La Trahison est légitime en amour, nouvelle, et quelques lettres en vers et en prose. Paris, J. Ribou, 1676, in-12. — Pennr, n° 1923, 20 fr.; Payn, n° 823. — Ce volume n'est qu'une réimpression du *Recueil de pièces diverses et galantes*, par Mascré. — Voir ce titre.

Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI (par Mme Gacon-Dufour, ou publ. par Soulavie). Paris, Collin, 1809, 2 vol. in-8. — On trouve dans cet ouvrage la *Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent*, écrite par le duc de Richelieu (Van den Zande, n° 3126; J. Gay, en 1871, 12 fr.).

Pièces intéressantes et peu connues pour servir à l'histoire (par de La Place). Bruxelles et Paris, 1781 et années suiv., 8 vol. in-12.

Parmi ces pièces se trouvent des anecdotes sur la vie privée de Marie Stuart, sur le caractère et sur les amours de cette reine. — Il y a une autre édition, Maestricht, 1785-90, 8 vol. in-12. C'est peut-être une continuation. — Abrial (3025). — Les premiers volumes de cette compilation sont les plus intéressants, ils contiennent des pièces extraites des manuscrits de Duclos.

Pièces libres de M. Ferrand. Londres, 1738, in-8 de 192 pp. (Soleinne, 3838), 1744 (Barraud, en 1870, 10 fr.), 1747, in-8 de 179 pp., fig. (Soleinne, n° 3839), 1760, 1762, in-12 (Alvarès, en 1858, 6 fr.). — Quelques-unes des dernières éditions portent sur le titre un médaillon représentant une jolie tête de femme. — Veinant, 13 fr.; Leber, n° 1835. — Voir Viollet-Leduc, *Supplément*, p. 83, et l'*Anthol. Scatol.*, p. 99.

Aux pièces de Ferrand, qui ne vont pas dans ce recueil au delà de la page 20, on a ajouté le *Luxurieux*, de Legrand, le *Mondain* de Voltaire, etc. Ce qui est dans ce volume étant trop libre pour être reproduit ici, nous donnerons seulement quelques vers de Ferrand cités par Voltaire:

D'amour et de mélancolie
Célemnus enfin consumé
En fontaine fut transformé

Et qui boit de ses eaux oublie
Jusqu'au nom de l'objet aimé
Pour mieux oublier Égérie
J'y courus hier vainement
A force de changer d'amant
L'infidèle l'avait tarie

Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, accompagnées de quelques notes. Au Parnasse, chez les héritiers d'Apollon, 1744, in-8, 30 pp.

Pièces singulières et curieuses: la Cigale et la Fourmi; le Jugement de Pâris, comédie-ballet; Il recule pour mieux sauter, conte en vers, etc. En France, 1772, in-8. — Cat. François, 1864, n° 1058.

Pied (Le) de Fanchette, ou l'Orpheline française (par Rétif de la Bretonne). La Haye, 1768, 1769 (Nyon, n° 8978), 1776, 1788, 3 vol. pet. in-12, fig. (Solar, 13 fr.). — Francfort et Leipzig, 1769, 2 vol. in-12. — 5e édit. (intitulée: *Le Pied de Fanchette, ou le Soulier de couleur rose*). Paris, 1801, 3 vol. in-18, fig. (Alvarès, en septembre 1858, 10 fr. 50).

Roman bourgeois assez intéressant, mais qui manque un peu de gaieté, quoique le titre semble en promettre. Le petit pied de Fanchette Florangis, fille d'un marchand de la rue St-Denis, lui attire bien des hommages et finit par lui procurer un bon mariage. Analysé *Nouvelle Biblioth. des romans*, première année, tome III.

Pied (Le) de nez, ou Féline et Tangut, vaudev.-féerie en 1 a., par Désaugiers et Villiers. Paris, Duvernois, 1824, in-8. — Soleinne, 2537.

Pieds (Les) qui r'muent, bals, danses et danseuses. Paris, 1863, 1864, in-32, 128 pp., 1 fr. 50.

Piége (Le) au mari, com.-vaud. en 1 a., par Léopold Stapleaux (Palais-Royal, sept. 1861). Paris, Michel Lévy, 1864, in-4° à 2 col., 6 pp., 20 cent.

Piége (Le) aux maris, par Mme Urbain Rattazzi. Paris, 1865, in-18, avec grav.

Pierre d'Arezzo (Arétin), drame en 3 a., par Dumanoir et Dennery (Amb.-Com.). Paris, 1839, in-8 de 28 pp. ou in-8 de 64 pp.

Pierre de Provence, roman composé dans le XIIe siècle, par un chanoine de Maguelone (alors ville épis-

copale, près de Montpellier) nommé Bernard de Tréviès (*Bernardus de Tribus Viis*), obtint une grande vogue, fut réimprimé très-souvent, depuis l'origine de l'imprimerie, jusqu'aux éditions populaires de Troyes, composant ce que l'on appelle la *Bibliothèque bleue*. — Voici la liste des principales éditions :

Pierre de Provence. S. l. n. d. (Lyon, B. Buyer, vers 1478), in-fol. goth. à 2 col. (d'Essling, 880 fr.)

— Le même. Lyon, G. Le Roy, s. d., pet. in-fol. goth., fig. s. b. (Roxburghe, 60 liv., 1 sh.; Heber, 68 liv.; d'Essling, 500 fr.)

Cy commence l'histoyre du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne fille du roy de Naples. S. l., 1490, in-4° goth. fig. (Gaignat, 20 fr.; Filheul, 29 fr.).

Histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, Jehan Trepperel, 1490, in-4° goth. — La Vallière, 36 liv.

La Belle Maguelonne. S. l. n. d., in-4° goth. (La Vallière, 14 liv.) — S. l. n. d. (Rouen, J. le Forestier), in-4° goth., fig. sur bois.

Histoire des deux vrays et parfaictz amans Pierre de Provence et la belle Maguelonne. Avignon, J. de Channey, 1524, pet. in-8 goth.

Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence. S. l. n. d., pet. in-4° goth.

La Belle Maguelonne (avec l'histoire de Pierre de Provence). Rouen, impr. par R. Goupil, s. d., pet. in-4° goth. (Bertin, 220 fr.; Solar, 300 fr.) — *Paris*, veuve J. Bonfons, s. d., in-4° goth. — Tripier, 250 fr.; *Potier*, 225 fr.

L'Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Anvers, J. de Waesberghe, 1560, in-4° (Berlin, n° 1143, 130 fr.). Paris, Nic. Bonfons, s. d., pet. in-4 goth. — Libri, en 1859, 14 liv.

Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence autrement dit le chevalier des clefs, et de la belle princesse Maguelonne. Paris, Nic. Bonfons, s. d., in-4°, lettres rondes (D'Essling, 100 fr.). — Paris, Nic. et P. Bonfons, s. d., pet. in-4° (Nodier, 100 fr.; Potier, 120 fr.; Solar, 255 fr.) — Lyon, Didier, 1625, in-8 (Nyon, n° 8131). — Lyon, Cl. Chastellard, 1630, in-8, fig. s. b. (Cailhava, 23 fr. 50). — Lyon, M. Laroche, s. d. (vers 1700), pet. in-8 (Bergeret, n° 1504). — Troyes, veuve Oudot, 1715, pet. in-8, fig. s. b. — Paris, Fournier, 1776, gr. in-8, fig. (Taylor, n° 1678).

Nouvelle Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, Costard, 1770, pet. in-8. — Luzarche, n° 2874.

Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, 1775, in-8. — Cat. de Dresde, n° 604.

Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Liége, 1787, in-12. — Lazarche, n° 2873. — Epinal, Pellerin, 1809, pet. in-8 de 48 pp. — Paris, 1811, in-18. — Réimpr. en caract. goth. faite d'après l'éd. de 1478. Paris, Silvestre (impr. Crapelet), 1845, in-16 de 80 pp.

La Historia de la Linda Magalona y de Pierres de Provença. In-4°, en Sevilla, 1533 et 1542.

La Plaisante histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, mise en flamand et françois nouvellement. Rotterdam, J. van Waesberghe, 1624, in-4°, fig. s. b. (D. Essling, 43 fl.).

La Historia de la Linda Magalona, hija del rey de Napoles, y el esforçado cavallero Pierres..., trad. por Filippo Camus. Don Nicolas Antonio dit, dans sa *Biblioth. d'Espagne*, qu'il ignore qui était ce Philippe Camus. Il est probable, d'après le nom, que c'était un Français ou un Wallon retiré en Espagne et cultivant la langue espagnole.

Histoire des amours de Pierre de Provence et de la belle Magdelone, en grec vulgaire. 1562, in-4°.

Ce roman a été traduit aussi en allemand, en danois et en polonais, et il a été analysé dans la *Biblioth. des romans*, août 1779.

Pierre de Provence et la belle Magdelonne, pantomime en 3 a., par M. Camille (d'après le programme de Mayeur de Saint-Paul). Au Port Nord-Ouest, F. N. Bolle, an VII (1799), in-8. — Soleinne, n° 2270.

Pierre et Catherine, op.-com. en pr., en 1 a., par Saint-Georges, mus. d'Adam. Paris, Barba, 1829, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, 3423.

Pierre et Perrette, ou le Galant jardinier, com. en 2 actes, en vers, par Moutot. Marseille, Favet, 1758, in-12. — Soleinne, n° 2979; Nyon, 3, p. 161.

Pierre (La) philosophale des dames, ou les Caprices de l'amour et du destin, par l'abbé Duperron de Castera. Paris, 1722, 1723 et s. d., in-12 (*De l'usage des romans*; Nyon, n° 9642). — S. l., 1732, 2 part. in-12, fig. — Aubry, en 1866, 12 fr.

Pierrette, par H. de Balzac. Paris, Hachette, 1854, 1855, in-16, 2 fr.

Pierrot à Paris, ou le Demi-monde falsifié, pantomime en 3 tabl., par J. Choux. Impr. Guermonprez, à Lille, 1855, in-12 de 12 pp., tiré à 60 ex.

Pierrot et Lisette, poésie en patois wallon, par J.-J.

Velez, gr. in-8. — Pierquin de Gembloux, n° 661, 3 fr. 50.

Pierrot marié et Polichinelle célibataire, épopée en 19 tabl., par J. Viard (Théâtre des Funambules). Paris, 1847, in-12.

Pietra d'amore, comedia composta per Mariano Maniscalco da Siena. Siena, s. d., pet. in-8 de 24 ff. (Soleinne, n° 4167, 5 fr.).— Siena 1518, 1545, pet. in-8.

Pietrina e la comare, novelle non prima stampata, per Francesco Angeloni, de Terni. Modena, tip. Ceppelli, 1870, in-8 de 16 pp. (*Bibliografia italiana*, n° 20).

Pieuses récréations du R. P. Angelin Gazée, œuvre remply de sainctes joyeusetes et divertissemens pour les âmes dévotes, mis en françois par Remy. Rouen, veuve du Bosc, 1647, in-12 de 308 pp., gros caractères (Nyon, I, 1090).—Paris, Targa, 1628, pet. in-12 (Leber, n° 248).

Contient entre autres l'histoire d'un ministre qui, voulant courtiser une dame, fut exposé en vente, tirée d'une facétie imprimée à Agen en 1615, sous le titre : *L'Anti-Joseph, ou bien plaisant et fidèle narré d'un ministre de la religion prétendue réformée, vendu publiquement à Clerac*, etc., et réimprimée à Toulouse en 1615, pet. in-8 de 15 pp. sous celui-ci : *Discours très facétieux et véritable d'un ministre de Cleyrac en Agénois, lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'encant*. Nodier, 36 fr.; Bignon, 16 fr. — A l'exception de ce joli trait d'esprit clérical, les *Pieuses récréations* ne contiennent guère que des récits de vieux miracles. Ce volume a cependant été réimprimé à Genève en 1868, à cent exempl., pet. in-12, dans la coll. des *Raretés bibliographiques*.

PIGAULT-LEBRUN (Guillaume Charles-Antoine), romancier, aut. dramat., né à Calais, en 1753, mort près de Saint-Cloud, en 1835. *Adélaïde de Méran* — *Adèle et d'Abligny* — *l'Amour et la Raison* — *Angélique et Jeanneton de la place Maubert* — *les Barons de Felsheim* — *le Beau-père et le gendre* — *Charles et Caroline* — *le Citateur* — *Contes à mon petit fils* — *le Danger d'être trop sage* — *les Dragons en cantonnement* — *les Dragons et les Bénédictines* — *l'Enfant du carnaval* — *la Famille Luceval, ou Mémoires d'une femme qui n'était pas jolie* — *la Folie espagnole* — *Il faut croire à sa femme* — *le Jaloux corrigé* —

la Mère rivale — les Mœurs et le divorce — Mon oncle Thomas — Monsieur Botte — Monsieur de Roberville — Œuvres — l'Orpheline — le Petit matelot, ou le Mariage impromptu — les Rivaux d'eux-mêmes — Tableau de société, ou Fanchette et Honorine — Théâtre — les Voyages de Venus.

Pigmalion, oder die Reformation der Liebe, par R. Herklotz. Berlin, 1794, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Pigna (J.-B.). Carminum libri IV. — Cœlius Calcagninus carminum liber III et Lud. Ariosti carminum libri II. Venetiis, 1553, in-8 de 312 pp. et 8 ff. (Riva, 20 fr.; Libri, 1 liv. et 3; Cortina, 110 réaux). Rare. Il se trouve dans ce volume des Priapées qui occupent un feuillet, notamment une *Descriptio cunni*; ces passages sont souvent chargés d'encre et rendus illisibles.

Jean-Baptiste Nicolucci, surnommé Pigna (dit), né à Ferrare en 1530 et il y mourut en 1575. Il était professeur d'éloquence dans l'université de cette ville, et on lui doit plusieurs ouvrages estimés.

PIIS (le chevalier Auguste de), poète et auteur dramat., né à Paris en 1755, mort en 1832. *Les Amours d'été — Aristote amoureux — les Augustins — la Bonne femme, ou le Phénix — Chansons nouvelles — Contes nouveaux en vers — le Mariage de Scarron — les Trois déesses rivales — les Voyages de Rosine.*

Pile (*La*) *de Volta*, recueil d'anecdotes violentes, publié par un partisan de la littérature galvanique (par A. Pommier). Paris, 1832, in-18 de 250 pp., 3 fr.

Recueil de nouvelles qui ont l'air d'avoir été écrites par le bourreau ou par le gardien de la Morgue. La plus folichonne est la 1re. Un frère rencontre sa sœur dans un endroit où ni lui ni elle n'auraient dû aller; peu après il meurt de remords et d'autre chose. On met la fille aux Madelonnettes, le père et la mère vont l'y voir, mais elle se moque d'eux et ils meurent de chagrin.

Pilles to purge melancholy, by D'Urfey. London, 1719-1720, 6 vol. in-12. — Recueil de chansons badines.

PILLET (Léon François-Raymond), auteur dramat., né à Paris, en 1803. En collaboration : *La Liste de mes maîtresses — Un mari du bon temps.*

Pinzochera (La), comedia (5 a. et prol. en prose), d'Ant. Grazzini. Vinegia, B. Giunti, 1582, in-8 de 48 ff. — Soleinne, 4249. — Cette *pinzochera*, en français *béguine*, joue le rôle d'entremetteuse.

Pipe (La) cassée, poëme épitragipoissardihéroïcomique en IV chants. A la liberté, chez Pierre Bonnehumeur (Paris, vers 1750), in-12, avec 4 vign. d'Eisen grav. par Aveline et Sornique (Chédeau, n° 531).

— Le même ouvrage. Sur le Port-au-blé, s. d., in-12.

— Le même; par M. Vadé. 3e édition. A la Grenouillère, et se trouve à Paris, chez Duchesne, 1755, in-8 de 46 pp. avec 4 fig. — *La Pipe cassée* est suivie de : 1° *Les Quatre bouquets poissards* (en vers) par Vadé. 3e édition. A la Grenouillère et chez Duchesne, 1755, in-8 de 24 pp.; et 2° *Lettres de la Grenouillère entre M. Jérosme Dubois, pêcheux du Gros-Caillou et Mlle Nanette Dubut, blanchisseuse de linge fin*, par M. Vadé. 3e édition. A la Grenouillère et chez Duchesne, 1755, in-8 de 56 pp. Cet opuscule est en prose avec deux chansons. Il y a eu encore quelques autres éditions de ce petit poëme. Londres, 1784, in-16. — Paris, en 1826, impr. Ballemain, in-32. — Paris, Leclerc, 1867, in-8 de 55 pp., avec 9 vign., tiré à 200 exempl., 7 fr. — Dans quelques catalogues, cet ouvrage est présenté comme la suite ou la seconde partie du *Déjeuné de la Rapée* de L'Ecluse, ami et collaborateur de Vadé.

Pipée (La) ou la Chasse des dames, poëme en IV chants, suivi de div. poésies par M. J. Per. de Pr. (Perrin de Précy). — Paris, Giguet et Michaud, 1808, gr. in-18. — Bignon, 3 fr. 25, Alvarès, en 1858, 6 fr. 50, Claudin, en 1869, 3 fr. 50.

Pipeurs (Les), ou les Femmes coquettes, com. en 5 a. en v., par Raymond Poisson. Paris, P. Le Monnier, 1671, in-12 (L. V., en 1850, n° 485; Techener, 15 fr.; Soleinne, 1258). — Suiv. la copie impr. à Paris (Elzev. à la Sphère), 1671, pet. in-12 (Techener, 24 fr.). — Paris, P. Bienfait, 1672, pet. in-12, 105 pp., y compris le titre (Soleinne, 3228; Liepmannssohn, cat. n° 3, 8 fr.). — Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur.

Piqûre (La) à la mode, complaintes, romances et chansons à l'occasion des anecdotes sur les piqueurs. Paris, 1819, in-12, fig. — Claudin, en 1864, 3 fr. 50. Facétie galante.

PIRAULT DES CHAUMES (Jean-Baptiste-Vincent), né à Paris, en 1767. *Les Amours d'Ovide*. — *L'Art de*

plaire, traduction d'Ovide. — *Contes et nouvelles en vers*.

PIRON (Alexis), poète et aut. dramat., né à Dijon, en 1689, mort en 1773 à l'âge de 84 ans. *L'Amant mystérieux* — *l'Ane d'or* — Ses *Œuvres* — *Poésies libres et joyeuses* — *la Priapée* — *Vasta, reine de Bordelie*.

Piron, le célèbre, le seul connu du public, l'auteur de la *Métromanie* et surtout de l'*Ode à Priape*, était fils d'un autre poète et qui valait mieux que lui. Son père, Aimé Piron, né à Dijon en 1640 et mort en 1727, chantait en vers populaires et en patois bourguignon les fêtes des princes de Condé et son œuvre principale est connue sous le titre des *Noëls bourguignons*. Malheureusement, en vieillissant, il tomba dans la dévotion. Son fils Alexis Piron fit ses études et à peine âgé de vingt ans, dans un défi avec quelques joyeux compagnons, il osa rimer cette pièce hardie, qui fit à la fois toute sa réputation littéraire et le malheur de sa vie, car il chercha toujours à la faire oublier et aimait qu'on n'y pensât. Il était même la naïveté de la rappeler lui-même en disant dans sa préface de la *Métromanie* et dans une *Lettre à l'Académie* (*Œuvres inédites*, p. 309) qu'il avait expié ce moment d'erreur par soixante ans d'une vie irréprochable et par un repentir sincère et public. « Ce pauvre diable végéta toute sa vie et à l'âge de trente ans, grâce à sa belle écriture, il travaillait comme copiste à raison de quarante sous par jour. Enfin il fit pour la Foire une petite pièce qui réussit, *Arlequin Deucalion*, et à partir de ce jour continua à écrire [illegible] avec de grands succès pour le théâtre. Une femme d'esprit qu'il plus tard il épousa, Mlle Quenaudon, lectrice de Madame de Mimeure, voulut bien lui donner des conseils; malheureusement il la perdit au bout de peu d'années. Bientôt il se crut un grand auteur méconnu. Selon lui, ses tragédies étaient des chefs-d'œuvre auxquels il n'y avait pas un seul mot à changer. « Mais Voltaire corrige ses ouvrages », lui disait-on. « C'est bien différent, répondait Piron, Voltaire travaille en marqueterie, moi je jette en bronze! » Il y avait une certaine antipathie entre ces deux personnages. Voltaire était un incrédule, mais Piron, qui publia des *Poésies sacrées* et une traduction en vers des *Sept psaumes de la pénitence*, conserva toujours une certaine religiosité. Il vécut presque toujours aux dépens de nobles bienfaiteurs, le comte de Livry, le duc de la Vallière, le comte de Maurepas, etc., et il finit par obtenir de Louis XV une pension annuelle de mille livres. — Alexis Piron eut un neveu qui fut aussi poète, mais avec lequel il se fâcha pour cause d'une impiété dont ce neveu s'était rendu coupable, impiété dont le détail n'est pas arrivé jusqu'à nous. Bernard Piron se vengea de son oncle en composant ainsi son épitaphe:

Ci gît le célèbre Piron
Des poètes la rocambole
Qui légua, nous faisant faux-bond,

A Juvigny ses [illegible]
A sa catin tous ses écus
A son neveu pas une obole

Ce neveu fit pour lui-même l'épitaphe suivante :

Ci-gît un libertin folâtre
Qui du plaisir fut idolâtre,
Piron, le chef des étourdis,
Et qui ne songea guère à gagner Paradis.
Pour le repos du bon apôtre
Passant, tu peux toujours dire un De profundis;
S'il ne lui sert à rien, il sera pour un autre.

Pironiana, ou Recueil des aventures, plaisanteries, etc., de Piron, par Cousin d'Avallon. Paris et Avignon, 1800, 1801, 1813, 1815, in-18.

Pistole (Le) vulgari di Nicolo Franco. Venetia, A. Gardane, 1538, in-fol. Éd. orig. renfermant 4 lettres qui ont été retranchées dans les réimpressions in-8 (Meon, 17 fr.; en 1860, 27 fr.). — Venetiis apud Antonium Gardane, 1539, in-fol. (Nyon, n° 12200); 1542, pet. in-8 (Nodier, 20 fr. 50; Libri, 18 fr.; idem, 6 fr.; Nyon, n° 12201).

Lettres relatives à l'Hist. *littéraire d'Italie*, etc. On remarque la *Lettera alle puttane* (f. 217), avec la réponse. Cette pièce, de près de 20 pp., est très-libre.

Pistoletti amorosi, con altre lettere d'amore di diversi autori ingegni mirabili et nobilissimi. Vinegia, G. Giolito, 1542, pet. in-8, fig. s. b. — Tross, en 1872, n° 5670, 15 fr.

Pistolotti amorosi de magnifici signori academici pellegrini (tre libri). Venise, 1552 (Luzarche, n° 3147), 1554 (Nyon, n° 12189), 1558, in-12 de 147 ff., fig. s. b. — Libri, 24 fr. 50; Nyon, n° 12190. Rec. facétieux dû en grande partie à Doni et cont. des nouvelles et des poésies (*il Fuso*, par exemple) fort libres. — Voir le *Manuel* pour la différence des éditions.

Piteuse (La) et lamentable histoire du vaillant et vertueux Guiscard et de la tres-belle dame Gismonde, princesse de Salerne, la différence d'amour divine et terrestre, avec la malheureuse fin d'amour vaine et légère, avec lettres et ballades. Lyon, Jean Flajollet, 1520, in-16. — 1re nouvelle de la 4e journée de Boc-

ence, peut-être trad. du latin de Léonard Arétin: *De duobus amantibus.*

Piteux (Le) remuement des moines, prestres et nonnains de Lyon, par lequel est découverte leur honte et la juste punition de Dieu sur la vermine papale, par E. P. C. 1562, in-8 de 28 pp. Rare. — Duc de la Vallière, 37 fr.

PITRE-CHEVALIER (P.-M.-F. Chevalier, dit), Paimbeuf, 1812-1863: *Brune et Blonde*, 1841. — *Les Jeunes filles*, 1835. — *Un mari, s'il vous plaît*, 1843.

Pitt's Reise in's Ehebett... (Voyage de Pitt dans le lit conjugal), par l'auteur du Cotillon tel qu'il devrait être. Leipzig, 1804, 1806, in-12. — Voir: *Das Unterrökchen...*

PIXÉRÉCOURT (René-Charles Guilbert de), aut. dramat., né à Nancy en 1773, mort en 1844: *L'Abbaye aux bois, ou la Femme de chambre.* — *Ondine, ou la Nymphe des eaux.* — *Valentine, ou la Séduction.*

Place (La) Royale, ou l'Amoureux extravagant, comédie en 5 a. et en vers par Pierre Corneille. Paris, Targa, 1637, in-4° de 120 pp. (Soleinne, 1130). — Réimpr. en 1688 (Soleinne, 1143).

Plaide pour un amoureux injustement détenu prisonnier, par P. Grolier. Jouxte la copie de Paris, 1610, in-8. — Leber, n° 2405.

Playdoyer (Le) d'entre la simple et la rusée en matière de saisine et de nouvelleté, fait par Coquillart. S. l. n. d. (Paris, fin du XVe siècle), in-4° goth. de 16 ff., fig. en bois. — *L'Enqueste de Coquillart touchant le débat entre la simple et la rusée.* S. l. n. d. (Paris, fin du XVe siècle), in-4° goth. de 16 ff., fig. en bois.

Ces deux farces en vers, conservées à la Bibl. Nat., se trouvent aussi dans les *Droits nouveaux* de Coquillart. Les personnages de la 1re sont: le Juge maître Simon, maître Olivier, avocat, quelques conseillers et l'auteur. La cause consiste à savoir à qui doit appartenir un galant que la femme simple avait à son service et que la rusée lui a enlevé. Le juge, après avoir pris l'avis des conseillers, appointe l'affaire. La 2e pièce est à la suite de la 1re. Un rapporteur présente les résultats de l'enquête

Digitized by Google

qu'il a faite; on entend les témoins; mais le juge ne prononce pas encore de jugement définitif. Les témoins prennent tous des titres bizarres et comiques. Voici ceux du sixième :

Maître Mathias de Hochepruna,
Receveur de rifle pécune,
Réformateur de nocu,
Grand cousin de Happe la lune
Espicier de dragée commune
Et marchand de moules à culs,
Scelleur de harnois amoulus,
Greffier sur le fait des aileus,
Escrivant en lettre de forme
Patron des enfans disclus
Notaire en parchemin de corne, etc.

Viollet-Leduc parle de cette pièce dans sa *Biblioth. poétique*, p. 89.

Plaidoyer de Freydier, avocat à Nismes, contre l'introduction des cadenas ou ceintures de chasteté. Montpellier, 1750, gr. in-8. — On y ajoute souvent 3 pl., dont une qui se déploie et qui représente la ceinture; dans les deux autres, on voit le jaloux attacher la ceinture et l'Amour remettant à l'amant la clef du cadenas. — Bolle, 31 fr.; Lebat, n° 721; Tasterne, 1855, 8 fr.; Alvarès (juin 1858), 18 fr.; Nyon, n° 3332.

Une réimpression de cet ouvrage curieux a été publiée à Bruxelles en 1863, in-18 de xii-51 pp. et 1 f., à 100 exempl. et 2 sur vélin; elle est accompagnée de 2 planches et d'une préface, par Philomneste junior, qui expose ce qui concerne les ceintures de chasteté. — Bruxelles, impr. de J. Rops, in-12 de 11-56 pp., 4 fr. Reproduction de la réimpr. précéd. De plus, il existe une autre réimpression ancienne de cet ouvrage; elle porte pour titre : *Le Cadenas, plaidoyer intéressant*, par M. F***, avocat au Présidial de Nismes. Nismes, C. Belle, 1779. C'est un pet. in-8, très-rare et sans figures.

Voici en peu de mots l'affaire qui provoqua ce plaidoyer : Il s'agissait d'un procès fort étrange entre Pierre Berlhe et Marie Lajon de Toulouse; la jeune fille avait été séduite et enlevée par l'accusé qui la conduisit à Beaucaire, la fit déguiser en homme, et la mena ensuite à Nîmes, Montpellier, etc. Il fit un voyage, et la veille de son départ, il l'obligea à se laisser mettre cette ceinture; elle accoucha, et il la lui fit reprendre. Il se refusa à l'épouser, alléguant divers prétextes; alors elle porta plainte contre lui. Elle avait 18 ans. Il en avait 36. Freydier assure que sa cliente portait encore la ceinture. Nous ignorons l'issue du procès. L'avocat décrit en détail l'instrument qu'avait imaginé une jalousie excessive. C'était une ceinture de fil d'archal assujettissant un grillage et fermée par un cadenas de fer. En plusieurs endroits de la ceinture, il y avait sur de la cire

d'Espagne l'impression d'un cachet. La clé et le cachet étaient entre les mains de Berlan. Le plaidoyer en question étale une érudition déplacée; on y trouve cités la Genèse, Platon, saint Jérôme, saint Isidore de Péluse, etc.

Indiquons encore à ce sujet la mésaventure du président Le Jay, telle qu'elle est racontée par Tallemant (*Historiettes*, X, 32, édition de 1840). Ce magistrat fut sollicité par une jolie personne qui le gagna, et dont le mari était si jaloux qu'en s'en allant il lui avait mis un brayer de fer; cela n'arrêta point le président; le brayer n'était pas si ferme qu'on ne pût le rouler; mais le bonhomme y gagna une tache à l'œil. »

Plaidoye (Le) de l'amant douloureux et de la dame au cueur changeant, fait par maistre Guillaume Cretin. S. l. n. d. (Paris, Guil. Nyverd), pet. in-8 goth. de 8 ff. — *Manuel*, II, 422.

Plaidoyé de Monsieur Servin, advocat général du roy, faict en Parlement scéant à Tours, sur la condamnation poursuivie de la mémoire d'un homicide de soy-mesme, prétendu furieux à cause du nouement d'esguillette, lequel avoit tué sa femme en la baisant, en l'an 1592. Pet. in-8 de 12 pp. — Michel, 12 fr.

On voit combien l'affaire était grave, meurtre et suicide; et pourquoi? Probablement ce crime est-il unique, commis dans des circonstances semblables.

Plaidoyer d'un mari désespéré pour l'étrange et admirable caquet de sa femme, apporté nouvellement de Grèce en France. Paris, 1593, 1594, et Lyon, Rigaud, 1595, pet. in-8 de 16 pp. — Réimpr. à Paris, en 1617. — C'est la traduction en français d'un opuscule de Libanius.

« Il eust esté expédient, Messieurs, que je fusse mort auparavant que d'estre marié, à ce que je n'eusse point tant de propos d'une femme babillarde, comme j'en ay entendu. Mais n'ayant peu avoir cela, pour le malheur qui me suivoit, je devois incontinent après les nopces venir vers vous pour la mesme occasion qui m'y fait venir maintenant. Et puisque ma tardiveté m'a apporté ce dommage, et que j'ay si tard avisé à mon profit, je vous prie de vouloir aujourd'huy ratifier mon vouloir et desseing. Car j'ay ainsi jugé qu'il m'est plus tolérable de n'estre point du tout que d'estre avec ma femme... »

Plaidoyer pour le S. P. E. Rancurel, bourgeois de la ville d'Aix, accusé d'impuissance contre la dame Louise Serré, son épouse. Aix, chez André Adibert, impr. du roy, 1787, in-8 de 225 pp. — *Réplique pour le sieur Rancurel contre la dame Serré.* — *Mémoire pour un mari*

(le sieur Rancurel) *accusé d'impuissance par son épouse.* Aix, 1787, in-8. — Ce Plaidoyer est signé : Romme-Trébriès, avocat. — Carbonel, procureur. — Cat. de M..., 1864, n° 82.

Volume curieux et très-rare. Il s'agit d'un mari qui, en 1787, eut à se défendre d'une demande en nullité de mariage pour cause d'impuissance, intentée par sa femme. Ce plaidoyer établit doctrinalement les principes du droit en cette difficile matière; puis il discute le fait. Les experts établissent que Rancurel n'est pas frappé d'impuissance absolue, mais qu'il est impuissant seulement [illegible] *virginitatis strictæ*, or sa femme était une demoiselle *Serré*. Ici, évidemment, les experts commettaient un mauvais jeu de mots. Puis viennent des détails curieux sur l'expertise qui consiste à provoquer chez Rancurel la preuve de la virilité. Les experts disent à ce sujet *qu'il est à remarquer que le sieur Rancurel, ayant pu avoir assez souvent des mouvements par devant les experts, il n'a pu cependant leur en exhiber aucun de suffisant.* L'avocat fait observer que *ces mouvements par devant experts, tout faibles qu'on les suppose, étaient cependant de vrais tours de force*, car le spectacle des experts est plutôt fait de nature à donner une édition nouvelle du fait rapporté par La Fontaine dans le conte des *Lunettes*.

Plaidoyer sur le congrès, par de La Moignon, avocat général au Parlement. Paris, 1680, pet. in-12. — Leber, n° 745; Walckenaer, 35 fr.

C'est d'après cet éloquent et curieux plaidoyer que fut abolie l'épreuve contre nature qu'on appelait congrès. Cependant l'expertise Rancurel s'en rapproche beaucoup.

*Plaidoyers de M**** (Erard), *avocat au Parlement.* Paris, Lefebvre, 1696, in-8. — Parmi ces plaidoyers, on en remarque un pour le duc de Mazarin contre la duchesse de Mazarin, qui refusait de venir habiter le domicile conjugal. — Cat. Tripier, n° 31, 15 fr.

Plaidoyers et arrests d'amour (XLVIII) *donnez en la cour et parquet de Cupidon.* Rouen, J. Besongne, 1627, pet. in-8. — Potier, n° 1610; Claudin, avril 1858, 4 fr. — V. *Arrêts d'amour.*

Plaidoyés et conclusions prises par Estienne Bouchin, procureur du Roy à Beaune, sur le faict d'un prétendu impubère, accusé et pris à partie, pour avoir dit en plusieurs lieux qu'une femme mariée avoit esté trouvée à diverses fois avec son curé, qui la cognoissoit charnellement. Dijon, Guyot, 1618, in-8. — Nyon, 3328.

Plaidoyers historiques, ou *Discours de controverse* (par Tristan). Paris, Sommaville, 1643, in-8.

Entre autres anecdotes singulières insérées dans ce volume, est celle-ci : *De la religieuse qui veut estre abbesse après avoir esté trois mois au bordeau.*

Plaidoyers plaisans, dans une cause burlesque. 1743, in-8. — La Vallière, n° 3912.

Plaint (Le) du passionnaire infortuné, avecq' aucuns épigrammes de divers propos d'amour, le tout par le petit Angevin. In-16 (J. Maugin), jolies fig. sur bois. — Cigongne, n° 792.

Plainte du Teint aux dames contre le rouge. S. l. n. d., in-8. — Lebée, n° 2716.

Plainte et révélations nouvellement adressées par les filles de joie de Paris à la Congrégation, contre l'ordonnance de M. Mangin, qui leur défend de circuler dans les rues pour offrir leurs charmes aux passans, précis historique contenant les hauts cris des nymphes du Palais-Royal, la clameur des modistes et d'une grande quantité de demoiselles logées en garni, ainsi que le dépit de quelques honnêtes filles de province qui venaient à Paris pour y chercher fortune en plein vent, et les regrets de quelques honnêtes femmes à demi publiques qui aimaient à rendre de grands services pour un petit repas, par une matrone, patentée de nos dames. *Eh bien! si les amateurs ne viennent pas chez nous le soir, on ira chez eux de bon matin. A bon chat, bon rat!* Prix : 1 fr. Paris, chez Garnier, libr. au Palais-Royal, et se trouve aussi chez beaucoup de femmes sensibles, 1830, in-18 de 36 pp., fig. color. — Rare. — Lanctin, 9e cat., 6 fr.

Plainte sur rapt, pour damoiselle **F. G. D. D. B.**, tant en son nom que comme curatrice de M. D. L. T., sa fille, accusatrice, contre F. C., sieur de La J., accusé, par Séb. Rouillard. S. l. n. d., pet. in-8. — Techener, 15 fr.

Plaintes amoureuses, contenant élégies, sonnets, épitres, chansons, etc., par Garnier. Tholose, 1565, in-4°. — Paris, 1585 et Lyon, 1602, in-18. — Nous n'avons pu retrouver trace de ce recueil. — Voir Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, tome IV, p. 6.

Plaintes burlesques des nourrices, des servantes et des laquais. 1649. — Leber, n° 4602, portef. XIII.

Plaintes (Les) et les doléances des mal mariez, avec leur consolation, le tout mis en dialogue fort plaisant et recréatif, par G. F. J. C. — Paris, in-8. — La Vallière, n° 3913^{34}.

Plaisant (Le) Boutehors d'oysiveté. Rouen, Louys Costé, s. d., et Paris, s. d., in-16 (Gancia, 1 liv. 1 sh.).

Curieux recueil rempli de pièces diverses, composé d'épigrammes et surtout de contes dans le goût de Marot. On y trouve une jolie forme de la fable de La Fontaine: *le Cochet, le chat et le souriceau*, liv. VI, fab. 5. — Un exempl. de ce recueil très-rare de poésies est conservé à la Bibl. nationale; une édition antérieure avait vu le jour à Rouen en 1553 chez Robert et Jean du Gort, sous le titre de: *Boutehors d'oysiveté contenant aucuns joyeux propos mis en ryme françoise*, mais on n'en connaît aucun exemplaire. Ce livret a été réimprimé dans la collection des *Joyeusetez*, publiée par Techener, et dans le recueil des *Anciennes poésies françoises* mises au jour par M. de Montaiglon, tome VII, pp. 153-197. On trouve entre autres pièces dans ce recueil: *Dizain de deux gallans surpris avec la femme d'un quidam; Dizains d'une gageure faite par un porteur de rogatons vers son hostesse; Histoire joyeuse d'un jongleur*, etc. — Voir Viollet Leduc, II, 134.

Plaisant contract de mariage passé nouvellement à Aubervilliers le 35 de février 1333, entre Nicolas Grandjean et Guillemette Ventrue. Ensuite le festin dudit mariage apresté à la plaine de Long-Boyau, etc. Paris, veuve Du Carroy, s. d. (1627), pet. in-8, fig. sur bois. — Nodier, 33 fr.; Chaponay, 165 fr.; Cigongne, n° 2122. — Réimpr. en 1833, pour Duplessis, par Garnier, à Chartres, in-16 de 16 pp., tiré à 50 exempl. (Vanden-Zande); et, en 1829, pour Delarue, par Blocquel, à Lille, in-12 de 48 pp., tiré à 50 ex. (Les 25 dernières pages contiennent l'*Hist. de l'ordre de la Boisson*). Baudelocque.

Plaisant (Le) devis du Pet, avecques la vertu propriété et signification d'iceluy quantesfoys un noble Champion auroit faict à sa dame Valentine, malade de la colicque venteuse. Et comment par le pet on peult prognostiquer plusieurs bonnes adventures. Celui qui portera ce present traicté, le lira ou fera lire à voix intelligible sera guarri de la collicque sciatique, hydropiste, et plusieurs autres maladies, épreuve

est imprimé à **Paris**, par **Nicolas Buffet** (vers 1540), pet. in-8 goth. de 16 feuillets, fig. sur bois.

Il s'agit d'un amant qui, voyant sa bien-aimée fort incommodée d'une [illegible] qui n'aboutit pas, cherche à déterminer [illegible] des pieds jusqu'à la tête. C'est alors qu'il disserte de l'étymologie du pet, des divers pets et de leur nature, etc. — Mac-Carthy, en 1815, n° 3589, 50 fr. Viollet-Leduc, en 1849, 30 fr. Bibliotheca Scatologica n° 124. — Voir *Devis des six espèces de pets*, p. 31.

Plaisant (Le) Discours et advertissement aux nouvelles mariées pour se bien et proprement comporter la première nuict de leurs nopces, etc. Lyon, s. d., in-8 goth., et 1606, pet. in-8 de 8 ff. — Nodier, 41 fr.; Soleinne, 58 fr.; Leber, I, n° 2498. Réimpr. dans le Recueil de Montaran, 7 ff. Voir *Sermon joyeux pour advertir la nouvelle mariée*, etc.

Plaisant (Le) livre de noble homme Jehan Boccace. Voir : *De claris mulieribus.*

Plaisant (Le) quaquet et resjouyssance des femmes pour ce que leurs maris n'yvrongnent plus en la taverne.

Cet opuscule en vers a été imprimé à Rouen en 1556; il fut provoqué par une ordonnance de Henri II contre les cabaretiers (voir au mot VENGEANCE). Une réimpression eut lieu dans la même ville chez I. Cousté. On retrouve cette pièce dans la collection des *Joyeusetez*, tome III, 18 pp., et dans le recueil Montaiglon, tome VI, p. 179-189. Nous transcrivons les six derniers vers :

Laissons-le là, diront les hostes,
Jamais un rongneux plein de crostes
Ne veult endurer qu'on le gratte;
Mais celuy lequel son mal flatte
Est son amy et son appuy.
Commères, n'en parlons meshuy.

Plaisante (La) et amoureuse histoire du chevalier aux armes dorées et de la pucelle la belle Neronnee, surnommée Cœur d'acier. Paris, sans d. (de 1480 à 1490), in-4° goth., très rare. — Lyon, 1542, in-8 de 91 ff., lettres rondes, fig. s. b. (Heber, 3 liv. 11 sh.; Soleinne, 160 fr.; vicomte d'Auteuil, en 1864, 235 fr., acheté par Tross; Cailhava, 355 fr.; Bertin, 400 fr.). — Lyon, Rigaud, 1570, 1577, in-16 de 176 ff., lettres rondes, fig. s. b. (Bignon, 39 fr.). Roman singulier et rare. L'histoire du chevalier aux armes dorées est un épisode de *Perceforest*, roman de chevalerie.

Plaisantes (Les) idées du sieur Mistanguet, docteur à la moderne. Paris, J. Millot, 1615, in-8, 79 pp. (Nodier, 33 fr.; Leber, nº 2482.)

C'est l'unique édition de ce recueil; elle est remplie de fautes d'impression. *Le Manuel du Libraire* ne les mentionne qu'à l'article BRUSCAMBILLE. Ces idées sont des facéties débitées en plein vent comme celles de Tabarin et autres farceurs de l'époque. On y trouve le prologue des bonnes [illegible], le prologue sur cette parole conclusive *ergo*, etc. Une réimpression de ces facéties a paru à Genève, J. Gay et fils, 1867, in-16, xvi-60 pp., et 1 f. pour la table des matières. Elle a été tirée à 96 exempl. sur papier de Hollande, 4 sur papier de Chine et 2 sur peau-vélin, et elle est accompagnée d'une notice bibliographique par le bibliophile Jacob.

Harangue du sieur Mistanguet, parent de Bruscambille, pour la défense des droits du Mardi-gras aux députés du pays de Morfonte, en faveur des bons compagnons. Paris, 1615, pet. in-8. (La Vallière, nº 3913.)

Cette facétie est indiquée au *Manuel du Libraire*, mais on ne saurait dire où il s'en trouve aujourd'hui un seul exempl. Voir l'art. précédent: *Plaisantes idées*, etc.

Plaisantes (Les) journées du sieur Favoral, où sont plusieurs rencontres subtiles, pour rire en toutes compagnies. Paris, J. Corrozet, 1620 (J. Pichon, nº 790, 10 fr.), 1626 (Nyon, nº 9856), 1637 (Cigongne, nº 2123), 1644, in-12. — Nyon, nº 9857; Leber, I, nº 2415; Nodier, 31 fr.; Tripier, nº 373, 30 fr.

Voir *Contes et discours facétieux* (pour les éditions de 1615 et 1630) et *Les Facétieuses journées* (pour les éditions de 1616, 1618 et 1628). Ce volume a été réimprimé à Genève, en 1868, sous le titre *Plaisantes journées du S. Favoral*. Pet. in-12, 8 fr. (Coll. des *Raretés bibliographiques*.)

Plaisantes ruses et cabales de trois bourgeoises de Paris, nouvellement découvertes, ensemble tout ce qui s'est passé à ce sujet. S. l., 1627, pet. in-8 de 16 pp. — Pièce en prose. (La Vallière, nº 3913; Leber, nº 2404.) Réimpr. dans le 7e vol. des *Variétés* de M. Ed. Fournier, pp. 19 à 36. — Voir aussi *le Voyage raccourci de trois bourgeoises*, etc.

Plaisants (Les) devis des supposts du seigneur de la Coquille, récités publiquement le vingt-uniesme febvrier 1580. Lyon, par les trois supposts. — Nyon, nº 15420. Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 10 pp.

Il y a encore d'autres *Plaisants devis* récités le deuxième may 1581, le 19 février 1584, en 1589, le 6 mars 1593, le 6

mars 1594 (Nyon, n° 17287; Solar, 240 fr.), et enfin un *Recueil des plaisans devis*. Lyon, impr. de Perrin, 1857, 8 part. en 1 vol. pet. in-8.

Plaisans (Les) dialogues de *Nicolo Franco*, trad. d'ital. en franç. Lyon, J. Béraud, 1579, in-16. — Piget, n° 1990. Petit vol. très-rare.

Plaisir (Le), rêve, poëme en 6 ch. (par le comte Ch.-Hector d'Estaing). Otopolis et Paris, 1755, in-8 et in-12 (Nyon, n° 14491). — Otopolis, chez Daniel Songe-creux, à l'Apocalypse, 1785, in-8. — Paris, 1794, 1796, in-18, avec titre gravé (de St-Denis et Nallet, en 1872, 3 fr.). — La dernière édition seule, qui est publiée par Mercier de Compiègne, n'est pas anonyme. — Réimpr. dans le *Tableau du plaisir et de la volupté*.

Plaisir (Le), com. en 1 a. et en v. libres, par l'abbé Marchadier. Paris, Cailleau, 1749, in-8 de 36 pp. (Soleinne, n° 1875). — La Haye (Paris), Constapel, 1771, in-12.

Plaisir d'amour, par Georges Pradel. Paris, Degorce-Cadot, 1869, in-18 jésus, 226 pp.

Plaisir (Le) de tous les siècles. Cythère, chez Epicure, aux dépens de la Volupté, 1776, 42 contes avec une gravure à chacun. *La Tulipe — les Passetemps d'une fille de qualité — Cérémonie chinoise — Mars et Vénus — Hercule et Omphale — Apollon et Daphné*, etc.

Plaisir (Le) des champs, poëme en quatre parties selon les quatre saisons de l'année, par Claude Gauchet. Paris, Chesneau, 1583, in-4°. Cette édition renferme quelques passages licencieux qui ne se retrouvent pas dans la seconde édition. Paris, Abel Langelier, 1604, in-4°. — Veinant, 46 fr.; Solar, 145 fr.

Plaisir (Le) des dames, ou *Recueil de galanteries*, dédié au beau sexe. Paris, 1809, in-16.

Plaisir (Le) et l'illusion, ou *Mémoires et aventures de Volsonges*, par Nougaret. Paris, Duchesne, an X (1802), 2 vol. in-12, fig., 5 fr.

Plaisir (Le) et l'innocence, op.-com. en 1 a., par Parmentier. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, t. V, p. 103.

Plaisir (Le) et la volupté, conte allégorique (par Mme de Puisieux). Paphos (Paris), 1752, in-12, 120 pp. (Nyon, n° 10043, Barbier, n° 14285, La Jarrie, n° 3538). — Paphos, 1755, in-18 (Alvarès, en 1858, 2 fr. 50).

En amour, sans délicatesse il n'y a point de plaisir, telle est la morale de ce conte. Anal. *Bibl. des rom.* avril 1787.

Plaisir (Le) et l'amour, par Ch. Monselet. Épigraphe : « Des volumes de poésie, avec le portrait de l'auteur en lunettes ! Mais ça ne s'achète pas, ces choses-là ! » (Henry Murger, *Scènes de la Bohème*). Paris, Sartorius, 1865, in-18, 169 pp., portrait.

« Ce volume a été annoncé pendant quelque temps sur les catalogues de l'éditeur sous le titre de la *Prétentaine*. Je lui ai préféré le *Plaisir et l'amour*, qui me paraît être plus en harmonie avec le caractère de *M. de Cupidon*. » — (Note du cat. Monselet, p. 25). — Ce titre convient médiocrement à un volume composé en grande partie de poésies gastronomiques. Voici les noms de quelques-unes des pièces qu'on y rencontre : *Tué pour une rose. — Par la poste à madame X. — Dix-huitième siècle. — Travestissement. — Clorinde. — Une intrigue au bal de l'Opéra*, etc.

Plaisirs (Les) de la nouveauté, almanach galant. Paris, Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, n° 15122.

Plaisirs (Les) de la poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. (Rouen, vers 1661 ou 1663), pet. in-12, front. gr. (Leber, n° 1738, J. Goddé, en 1844, 3 fr. 75, Nyon, n° 15328, Aubry, en 1858, 30 fr.).

Ce recueil rare et curieux qui devait avoir, d'après la pagination, 323 pages avant les remaniements qu'il a subis, et dont on peut lire l'histoire dans les *Dissertations bibliographiques* de Paul Lacroix, pages 221 et 262 à 265, contient, entre autres pièces remarquables, sous le titre : *l'Impuissance, ou la jouissance*, [illegible], la fameuse *Occasion perdue recouverte* de Pierre Corneille, puis une autre élégie charmante intitulée : *Stances galantes*, et attribuée à Molière.

Plaisirs de la société, ou Nouveau choix de chansons, avec les airs notés. Paris, Dufour, 1761 et suiv., 9 vol. in-12. — Nyon, n° 15809.

Plaisirs (Les) de la ville et de la cour, ou Réfutation des anecdotes, etc. Voir : *Précis histor. de la vie de Mme la comtesse Du Barry*.

Plaisirs (Les) de l'amour, ou Recueil de contes, histoires et poëmes galants, de La Fontaine, Dorat, Gresset, etc. Chez Apollon, au Mont-Parnasse (Paris), 1782, 3 tomes pet. in-16, avec 1 front. et 16 jolies figures non signées. — Bolle, 20 fr.; Potier, 11 fr.; Techener, en 1855, 12 fr.; Alvarès, en 1861, 6 fr. 50.

Ce recueil contient : *l'Amour oiseleur — les Dévirgineurs — les Cerises — Alphonse — Paraphile — Joconde — Rosine — les Trois manières — Vert vert — Camille — Ce qui plaît aux dames — la Fiancée du roi de Garbe — le Petit chien.*

Plaisirs (Les) de l'ancien régime et de tous les âges. Londres, imprimé par ordre des parlements, 1795, in-18, 20 fig. libres à la manière anglaise. — Scheible, en 1850, 5 thal. — Contient l'*Ode à Priape* avec 1 fig. à chaque strophe, et autres pièces aussi avec fig.

Plaisirs (Les) de Longchamps, portraits et aventures curieuses de quelques jolies femmes qui font l'ornement de cette promenade. S. l. n. d., in-8. — La Jarrie, n° 2176.

Plaisirs (Les) de Paris, guide pratique et illustré, par Alfred Delvau. Paris, Faure, 1867, in-32, 299 pp., front. de A. Collette.

Plaisirs (Les) de Saint-Germain-en-Laye et de la cour (en vers). Paris, Quinet, 1665, pet. in-12.

On trouve dans ce volume les pièces suivantes : *Le Voyage d'Oronte en l'isle d'amour — Satyre sur une vieille — l'Empire et la chute des railleurs — le Portrait de Clarice*, etc.

Plaisirs (Les) de tous les siècles et de tous les âges. Londres, 1785, 1795, in-12. — Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.

Plaisirs (Les) d'un jour, ou la Journée d'une provinciale à Paris. Bruxelles (Paris), 1764, in-12. — Scheible, env. 4 fr.; Nyon, n° 9455; Van der Mulhen, 1re partie, n° 514.

Plaisirs (Les) des dames, dédiez à la reyne de la Grande-Bretaigne, par Franç. Grenaille, sieur de Chatouniers. Paris, Clousier, 1641, in-4° (Potier, 8 fr.). — Jouxte la copie impr. à Paris (Leyde, Elzév.), 1643, pet. in-12. — Aimé-Martin, 25 fr.; Brouard, 9 fr.; Leber, n° 2721; Nyon, n° 4053; Techener, en 1858,

40 fr ; Potier, 35 fr ; Claudin, en 1864, 10 fr ; J Pichon, 20 fr

Divisé en sept traités : *le Bouquet*, *le Cours*, *le Miroir*, *la Promenade*, *la Collation*, *le Concert*, *le Bal*

Plaisirs (Les) du cloître, com. en 3 a. et en vers libres, par de M D L C A P S l , 1773, in-8 — Cat Soleinne, n° 3888 — Pièce très-obscène, où figurent deux religieuses, un jésuite et un chevalier. A été réimprimé dans le *Théâtre gaillard* — Il en a été fait une traduction italienne : *Un monasterio nel secolo XVIII*.

Plaisirs (Les) du dimanche, pièce en 4 actes, par Henry Thiéry et Paul Avenel (Folies dramat). Paris, Dentu, 1868, in-4° à 2 col , 24 pp , 50 cent

Plaisirs (Les) du roi, par Pierre Zaccone Paris, G Roux, 1855, 2 vol in-8

Plaisirs (Les) et les chagrins de l'amour, où l'on voit les différents états de la vie, remplis d'aventures surprenantes et singulières, causez par la galanterie Amst, 1722, 2 vol in-12 — Scheible, en 1870, 1 th 15 sgr , Vassé, n° 70, Nyon, n° 9681.

Plaisirs (Les) secrets d'Angélique, ou ses Voyages au bout du monde Londres, P Confolk, à la Poule plumée 1751, 2 part in-12 de 140 et 178 pp Édition très-incorrectement imprimée (François, 1864, n° 7176 *bis*); 1755, 2 part in-12, la 1re partie, 144 pp , la 2e 180 pp (Boissonade, n° 3731). — Voici la note de M de Paulmy (n° 6077) : « Ce morceau est le fruit de la jeunesse d'un ecclésiastique que je connois (l'abbé Dulsur) » Assez bien écrit

PLANARD (François-Antoine-Eugène de), aut dramat , né à Milhau (Aveyron) en 1783, mort à Paris en 1853 *Colette* — *les Deux bergères* — *Emeline* — *l'Épouseur de vieilles femmes* — *Marguerite* — *le Mari de circonstance* — *les Noces de Gamache* — *le Testament et les billets doux* — *la Violette*

PLANCHER DE VALCOUR (Ph -Alexandre-Louis-Pierre), aut dramat et romancier, né à Caen, vers 1751, mort à Paris en 1815 *Annales du crime et de l'innocence* — *Colin-Maillard, ou Mes caravanes* — *le Petit-neveu de Boccace* On trouve sur cet auteur une

notice intéressante dans les *Originaux du siècle dernier* de Monselet (pp. 293 à 304).

Plaque (La) de cheminée, par H. Bonnelier. Paris, A. Ledoux, 1833, in-8, 352 pp., 1 vign., 7 fr. 50.

Plat (Le) de carnaval, ou les Beignets apprêtés par Guill. Bonnepâte, pour remettre en appétit ceux qui l'ont perdu (par Caron). Bonne huile, chez Feu Clair, rue de la Poêle, l'an dix-huit-cent d'œufs (Paris, 1802), in-8, 248 pp. (Soleinne, n° 3767).

Choix de facéties modernes, la plupart fort grasses. Voici, par exemple, le 100e et dernier beignet, adressé

AU PLUS BEAU CUL DE MA CONNAISSANCE

Je jure, ô beauté qui m'engage,
Que ton derrière m'a vaincu;
J'aimerais mieux baiser ton cul
Qu'Hélène au plus beau du visage.
Cette Grecque pleine d'appas,
Par qui le bon roi Ménélas
Se vit coëffé comme une huppe,
Encor qu'on la vante si bien,
Ne porta jamais sous sa jupe
Un cul si rare que le tien.

(*Biblioth. Scatol.*, n° 230).

On trouve aussi à la p. 225 du même volume une reproduction des *Malheureuses amours de M. de Pet-en-l'air et de Mlle Vesse en Fsous, histoire aussi tragique que véritable et remarquable*. S. l. n. n., 1786, in-12, brochure citée dans la *Biblioth. Scatol.*, au n° 104.

La pièce la plus remarquable du *Plat de carnaval* est incontestablement l'*Ænigma*, suivi de sa traduction française, l'*Épée sans reproche*. Cette pièce est un peu obscène, mais elle est fort spirituelle. Nodier la cite avec éloges dans ses *Mélanges* (Paris, 1829). Elle a été reproduite dans le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869, pp. 276 et suiv.). Enfin, on trouve encore dans ce volume une comédie : *Polichinelle demandant une place dans l'Académie* (par Nulécieu); un pot pourri : *la Chose* (par du Théis); deux farces : celle de *la Querelle de Gaultier-Garguille et de Perrine sa femme*, et *la Chute de la médecine et de la chirurgie*, trad. du chinois par le bonze *Luc Esiab*. — Consulter, au sujet du bibliophile Caron, les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, par Ch. Nodier, p. 75. C'était un pauvre figurant du Vaudeville, mauvais acteur, très mauvais écrivain; le choix de ses lectures et le style de ses compositions ne donnait pas une excellente idée de ses mœurs. Il termina ses jours par le suicide en 1806. Nodier doute qu'il ait jamais possédé une bibliothèque. Cette conjecture est probable, toutefois on rencontre quelques volumes sur lesquels on

Google

malheureux amateur mettait son nom en l'enveloppant dans ce jeu de mots :

M'achetez pour me lire ;
Car on s'instruit ainsi.

Plaudereien aus dem Reiche der Liebe. Caquets de la Cour d'amour. Weissenfels, 1806, in-12.

Plauti Comœdiæ XX. Ed princeps Venise, 1472, in-fol. (F. Didot, 900 fr., Gaignat, 356 fr., La Vallière, 463 fr., Mac-Carthy, 370 fr.) — Tervisii, 1482, in-fol (Askew, 6 liv. 16 sh., La Vallière, 209 fr.) — Milan, 1490, 1500, in-fol. — Venise, 1499, 1499, 1511, 1518, in-fol (Solar, 22 fr.) — Florence, e. d., 1514, 1554, in-8. — Pernæ, 1518, in fol. — Venise, Aldc, 1522, pet. in-4° (Potier, 40 fr., Solar, 30 fr., Nyon, n° 17073). — Bâle, 1523, in-8. — Paris, 1538, 1576, 1577, 1579, 1587, 1588, in-fol. — Coloniæ, 1538, in-8. — Lugdunum, Gryphius, 1547, 2 vol. petit in-12 (F. Didot, 15 fr.). — Anvers, Plantin, 1566, in 16, jolie édition (Beeuclerk, 1 liv. 12 sh.) — Wittemberg, 1612, 1621, in-4°. — Naples, 1619, in-4°. — Amst., G. Janssonius, 1629, in-24 (Nyon, n° 17074). — Cum notis variorum, Lugdun.-Batav., 1645, 1664, 1669, in-8. — Ad usum Delphini Paris, 1679, 2 vol. in-4° (La Bédoyère, 40 fr.) — Amst., Elzev., 1652, in-24 (F. Didot, 60 fr.) — Amst., Blaeu, 1684, 2 tom. in-8 (F. Didot, 53 fr.) — Londres, 1711, 2 vol. in-12. — Patavii, 1725, 1764, 2 vol. in-8. — Berlin, 1755, 3 vol. in-12. — Paris, Barbou, 1756-1759, 3 vol. in-12. — Leipzig, 1760, 2 vol. in-8. — Glasgow, 1763, 3 vol. in-8. — Bipont, 1779, 2 vol. et 1788, 3 vol. in-8. — Viennæ, 1792-1802, 7 vol. in-12, jolie édition ornée de gravures. — Édition de N.-E. Lemaire, de 1819 et ann. suiv. Paris, 4 vol. in-4°.

Les comédies de Plaute ont été trad. très-souvent. Voici les principales traductions françaises :

Comédies de Plaute, trad. par Mlle Lefèvre, depuis Mme Dacier. Paris, 1683, 3 vol. in-12. — Nouvelle édition en 1717, 3 vol. in-8, fig. ou 4 vol. in-12. Cette traduction ne comprend que l'*Amphitryon* et deux autres pièces.

Les Œuvres de Plaute, trad. en franç. avec le texte latin à côté, par du Lorens. Amst., 1719, 10 vol. in-12, fig. — Bibl. de R. M., 61. — Trad. qui ne vaut pas celle de J. Naudet, mais meilleure cependant que la traduction de Gueudeville.

Comédies de Plaute, trad. par Gueudeville. Leyde, 1719, ou

1726, 10 vol. in-12, gr. en t.-d. en tête de chaque vol. et de chaque pièce. — Trad. peu fidèle, burlesque et inexacte, ainsi que l'avoue lui-même Gueudeville dans sa préface.

Théâtre de Plaute, trad. par J. Naudet. Paris, Panckoucke, 1831-38, 9 vol. in-8, et Paris, Lefèvre, 1845, 4 vol. in-12. — Cette traduction, qui fait partie de la *Biblioth. latine franç.* de Panckoucke, est excellente. Elle est précédée d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de Plaute*, et des notes sont placées à la fin de chaque volume.

Plaute a été aussi traduit dans le *Théâtre* complet des latins, publié avec trad. française, sous la direction de Nisard. Paris, 1844, gr. in-18. — La *Biblioth. du Th. franç.* parle de Plaute, tome III, p. 230.

Pleasures (*The*) *of a single life, or the Misery of matrimony.* Printed for a bold clergy man, 1747, pet. in-12 de 12 pp. en vers.

Pleasures (*The*) *of love. Containing a variety of entertaining particulars and curiosities in the cabinet of Venus.* London, 1755, in-16. — Lowndes ne mentionne pas ce volume. Fort mal imprimé, avec 16 gravures mauvaises, à la manière de Chodowiecki. — Schaible en 1872, 1 th. 10 sgr.

Pleasures (*The*) *of love*, by J. Stewart. London, 1806, in-12, grav. de Heath (Gay, à Brux.)

Pleasures (*The*) *of love*, being amatory poems, original and translated from the asiatic and european languages, by C. W. Fitz William. 2e édit. London, 1807, in-12, front. — Boulard, tome 5, n° 1707.

Pleasures (*The*) *of matrimony intermixed with a variety of merry and delightful stories.* London, 1688, in-8.

PLOUVIER (Édouard), littérat., né à Paris, en 1821. En collaboration: *Madame Patapon.* — *Le Pays des amours.* — *la Servante maîtresse.* — *Toute seule.* — *Trop beau pour rien faire.* — *Une crise de ménage.*

Plume (*La*) *dorée de Chrysantor et de la belle Angeline, où en suite de leurs amours on se peut instruire à coucher toutes sortes de lettres amoureuses*, par J. Condenial. Paris, Tiffaine, 1618, in-12. — Nyon, 8893.

Plus (*Le*) *beau jour de la vie*, vaud. en 2 a., par Scribe et Varner. Paris, 1840, in-8 de 16 pp.

Plus (La) belle nuit de la vie, com.-vaud. en 1 a., par Varin, Desvergers et Henry (Gymnase). Paris, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Plus (Les) courtes folies sont les meilleures, ou Passe-temps des dames, élite des plus jolis petits contes en vers, etc. — *Les Saillies de Momus*. Paris, Desnos, s. d. (1783), in-18 (V. Viollet Le Duc; Lamarche, n° 2447). — On trouve dans ce volume des pièces de beaucoup d'auteurs peu connus, Imbert, Léonard, Fréron, Dorat, Masson de Morvilliers, Pezay, Guichard, Grouvelle, le marquis de Villette, le marquis de Saint-Just, Pons de Verdun, de Bonnard, Bourneau, etc.

Plus de bâtards en France, com. en 3 a. en pr., par le cit. Villeneuve (par Cizos-Duplessis). Paris, 1795, in-8. — Soleinne, n° 2456.

Plus de femmes, opérette, par René Lordereau, mus. de Bovery (Folies-nouvelles). Paris, 1857.

Plus de maris, plus de pères ! Voir : *Les Enfants de Dieu*, etc.

Plus de vierges folles, mais des femmes libres, par Vollué Janin, libre-penseur. Lyon, impr. Perrin et Marinet, 1871, in-18, 36 pp., 40 cent.

Plus (La) heureuse femme du monde, par Charlotte Desor (Mme Eillaux, née Desormeaux). Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8.

Plus (Le) heureux des trois, com. en 3 a., par Eug. Labiche et Edm. Gondinet (Palais Royal). Paris, Dentu, 1870, gr. in-18, 128 pp., 2 fr.

Plus (Le) joli chansonnier françois, contenant : *Anacréon en belle humeur*, les *Grâces en goguette*, les *Muses à Cythère*, et les *Espiègleries de l'amour*. Paris, s. d. (vers 1782), 4 part. en 1 vol. in-24, fig. — Lebas, n° 1845; Alvarès, juillet 1858, 6 fr. 50; Viollet Leduc, *Chansons*, p. 26.

A ce volume on ajoute : *Diversités galantes*, chansons avec musique. Paris, Desnos, in-24. Ces petits ouvrages servaient d'almanachs; ils contiennent d'assez jolies chansons de Thiriot, l'ami de Voltaire, de François de Neufchâteau, de [illegible] de Rhulières, de d'Alembert, etc. Voir Cat. Monselet, n° 54.

Plus (Le) joli des recueils, ou Amusements des da-

mes, suivi du *Joujou des demoiselles*. Londres, 1778, in-8 de 275 pp., front. gr. — Techener, 7e partie, n° 2517; Scheible, en 1872, 4 th.

Ce volume contient : *L'Art de jouir*, par La Mettrie; *le Cul d'Iris*, pp. 107-118; *Parapilla* et *la Papesse Jeanne*, poëmes de Borde; et les épigrammes et contes du *Joujou*. — *Le Bibliophile fantaisiste* (de novembre 1869) en cite les deux épigrammes suivantes :

Voyez un peu ce médisant
Qui, plus vain qu'un vieux courtisan,
Dit que Philis en beau langage
Lui a donné son pucelage.
Mais, Messieurs, ne le croyez pas,
Nul ne donne ce qu'il n'a pas.

Quand vous feignez d'être pucelle
Vous me croyez un innocent;
A l'âge où vous êtes, la belle,
Un pucelage est indécent,
Et tout de bon je vous proteste
Que, quand vous en auriez tant,
Je ne croirois pas maintenant
Que vous en eussiez de reste.

Plusieurs demandes joyeuses en forme de quolibet. S. l. n. d. (vers 1530), in-16 goth. de 8 ff. — Rouen, Nic. Lescuyer (vers 1580), in-16.

Ces demandes sont vraiment joyeuses, et il y en a même de passablement gaillardes. Laissant de côté celles qui sont trop épicées, donnons un échantillon de ces drôleries, d'autant plus qu'il est presque impossible de s'en procurer un exemplaire.

Quelle différence a entre pet et pelletier? — La response est que le pelletier souffle le poil dedans et le pet dehors.

Qu'est-ce à qui le poil vient premier que la peau? — C'est un estron fleury.

Quelle chose est-ce qui est la plus joyeuse quand elle naist? — C'est un pet, car dès qu'il naist il se prend à chanter et se plaint jusqu'à la mort.

Qui fit le premier pet à Rome? — Ce fut le cul.

Qui est le pire arbalestrier qui soit? — C'est le cul, car il prend sa visée aux talons et va frapper au nez.

Quelz gens sont ce qui ont mestier de procureur et d'advocat? — Ce sont gens foireux, car leur matière est toute claire.

Qu'est-ce que tant plus on le boute et tant moins entre? — C'est un estron quand on le chie.

Quelle feuille de bois est la plus nette entre toutes les au

trat? — C'est la feuille du houx, car nul ne s'en ose torcher le cul. — Biblioth. Scatol., n° 133.

Plusieurs gentillesses (sic) *de M. Fr. Villon, avec le recueil et hist. des Repues franches.* Lyon, 1532, pet. in-4° goth., fig. s. b. — Nodier, 39 fr. 50. — Notez, comme le fait observer Nodier, que les *Repues franches* ne sont pas de Villon.

Plusieurs traictez composés en ryme françoise par aucuns nouveaux poëtes, du different de Marot, etc., avec la généalogie de Frippelippes, le Rabais de son caquet, l'Apologie du grand abbé des Conards et l'adieu envoyé aux dames, etc. S. l., 1537, in-16 de 144 ff. — Paris, 1538, 1539, in-16, lettres rondes. — Filheul, en 1779, 36 fr.; La Vallière, en 1784, 12 liv. 12 s.; Crozet, 85 fr.; Heber, 4 liv. 14 sh.

Plutarque de Cheronne, grec, traictant entièrement du gouvernement en mariage, trad. de grec en latin, et de latin en françois, par Jehan Lode de Nantes. Paris, Denis Janot, 1535, 1536, 1545, in-16. — Vendu 30 fr. en 1841.

Pluton maltotier, ou la Découverte des intrigues financieres et amoureuses des partisans, nouvelle galante div. en 6 parties. Col., chez Adr. l'Enclume (à la Sph.), 1708 (J. Pichon, n° 769, 20 fr.), 1712, pet. in-12, fig. (La Bédoyère, 4 fr.; Chaponay, 10 fr. 50 c.). — Rotterdam, 1709, pet. in-12. — Brignet, Aubry, en 1860, édition de 1710, 3 fr.; Techener, en 1869, 12 fr.

Plutus rival de l'Amour, com. en 1 a. et en pr., par Mlle Hus, actrice (Th. italien, en 1756). Paris, Ballard, 1756, 1757, 1759, in-8 (Soleinne, 3360).

Pneumatopathologie (La), réduite en principe, par M. P. Petons D. D. S. D. A., de la *Société des Francs-Péteurs*. A Limoges, chez Chaligniac, imprimeur de la société, s. d., pet. in-8. — *Bibliotheca Scatologica*, n° 125 et 126.

Livre tout différent de celui intitulé : *Pneumato Pathologia* de Fr. de P. Combalusier, trad. en franç. par J.-Aug. Jault, en 1754, et de la pièce la *Société des Francs péteurs*, publiée avec l'*Art de péter*, en 1776.

Podalire et Dirphé, ou la Couronne tient à la jar-

retière (par F. Nogaret). Paris, Louis, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig., 3 fr. — Leber, n° 2087.

POELLNITZ (le baron Charles Louis de), né en 1692, mort en 1775. *Amusements des eaux d'Aix-la-Chapelle.* — *Amusements des eaux de Spa.* — *Lettres et mémoires.* — *Mémoires.* — *La Saxe galante.*

Poema (Il) tartaro (per Gio.-Batt. Casti). — S. l., 1796, 2 tomes in-12 (Libri, 9 fr.). — Italie, 1797, 2 tomes en 1 vol. in-12, porte. (Techener, 9 fr.) — Poème satirique de Casti, présentant un tableau peu flatté de la cour de Catherine II. Il y a une clef à la fin.

Poema tragico del español Gerardo, y desengaño del amor lascivo, corr. y emend., por D. Gonçalo de Cespedes y Meneses. Madrid, 1615, 1617, 1654, 1656 (Soleinne, 19 fr. 50; Techener, 12 fr.), 1722, 1788, in-4°. — Barcelone, 1618, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 16216). — Lisbonne, 1625, in-4°. — Valence, 1628, 2 part. in-8. — Le poème en prose a été trad. en ital. par Barezzo Barezzi. Venise, 1630, pet. in-4°.

Poème burlesque ou Catin, accompagné de plusieurs pièces galantes et autres, par Chauvin. Paris, Bohée, 1836, in-8 de 5 feuilles, 1 gr., 1 fr. 30 cent.

Poème (Le) de la femme, 1re série. *La Paysanne*, par Mme Louise Colet. Paris, Perrotin, 1853, in-8 de 32 pp., 75 cent. — 2e série, *la Servante*, 1854, in-8. — 3e série, *la Religieuse*, 1856. — En vers.

Poème du Quinquina et autres ouvrages en vers de M. de La Fontaine (Matrone d'Éphèse. — Belphégor. — Galatée, opéra. — Daphné, opéra). Paris, Thierry et Barbin, 1682, in-12. — Ch. Giraud.

Poèmes : Héléna, la Somnambule, la Fille de Jephté, la Femme adultère, le Bal, la Prison. Paris, Pélicier, 1822, in-8 de 10 feuilles.

Poèmes badins, nouv. édition. Paris, Fouillon, 1840, in-32 de 3 feuilles, 1 grav., 1 fr. 50.

Ce volume contient : *Caquet-Bonbec.* — *Thyrsa et Félime.* — *Vert-Vert.* — *le Lutrin vivant.* — *les Cerises renversées.* — *les Aventures de Thalie*, par Collin d'Harleville.

Poèmes d'amour, où se voient les diversités amou

reuses, par Baddel. — Amsterdam, P. Ravesteyn, 1616, in-4°, frontispice orné au recto d'une très-jolie grav. sur b. représ. le Jugement de Pâris et au verso d'une autre figure. — Nodier, 44 fr.; Courtois, 5 fr.; Nyon, n° 13165.

La feuille 6, qui manque souvent dans le livre, contient des joyeusetés malsonnantes. Quelques détails au sujet de cet auteur peu connu, se trouvent dans le *Bulletin du biblioph. belge*, tome Ier, p. 269.

Poèmes (Les) de l'amour, par Aim. Renaud. Paris, Bourdilliat, 1860 (1859), in-12 de 324 pp., 3 fr.

Poèmes et discours en vers de Voltaire. Paris, Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig. (*Biblioth. franç.*) — Paris, Debure, 1822 (1823), in-32 (*Class. franç.*)

Poèmes, poésies fugitives, chansons, etc., par Ourry. Paris, 1817, in-18. Il y a dans ce recueil des chansons un peu gaies.

Poemetti italiani. Torino, soc. letteraria, 1797, 12 vol. in-12.

La table des 12 volumes est à la fin du dernier. Recueil contenant un grand nombre de petits poëmes, parmi lesquels on trouve ceux-ci : *Il Palagio d'amore* di Lod. Paterno Napolitano (tome III). — *Le Nozze di Zefiro*, di Gabr. Chiabrera (tome IV). — *Il Piacere*, di Pirro Bolognetti bolognese (t. VI). — *Il Rapimento d'Elena*, trad. di Coluto dell'ab. Teod. Villa milanese (t. VI). — *Il Rapimento di Proserpina*, di Gabr. Chiabrera (tome VII). — *Aretusa e Narciso* del Marino (t. VII). — *Il Globo di Venere*, dell'ab. P. D. Soresi da Mondovì (t. VII). — *La Caccia d'amore*, del card. Egidio (t. IX). — *Il Museo d'amore*, di G. B. Zappi (t. IX). — *L'Androgino*, dell'ab. Ang. Mazza (t. IX). — *Ero e Leandro*, di Paolo Luigi Raby (t. XII). — Libri, n° 559, etc.

Poems, by Little (Th. Moore). Poésies érotiques, sans obscénité. — 1re édition, 1801 (préface signée T. M.). — 2e édition, London, Carpenter, 1802, in-12; 3e édition, 1803, 11e en 1813, 15e en 1822.

Ces poésies ont été réimprimées dans les diverses éditions des Œuvres de Moore, la première donnée par lui-même. London, 1840-41, 10 vol. in-8°. La *Literary Gazette* dit : *From among the earliest productions the most prurient have been expurgated.*

Poems, chiefly amatory, by Richard Small. London, 1811, in-12. — Imitation des poésies érotiques

de Thomas Moore, chansons fort anacréontiques adressées à Fanny, à Chloe, à Lydia, etc.

Poems in imitation of Anacreon, by John Oldmixon. London, 1696, in-8.

Poems in several occasions, by the hon. the earl of Haddington. S. l. n. n., 1824. — Dans une autre édition, de Londres, 1824, le nom est H...n. Rare.

Poems on several occasions, written by a late person of honour (by John Wilmot, earl of Rochester). Anvers, 1680, [illegible] in-12 de 151 pp. — Londres, 1685, in-8 de 128 pp., très rare. Un exemplaire a été payé 5 l. st., vente Milford, en 1840. — London, 1714, in-12, ou 1715, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1872, 24 sgr.).

Voir dans la *Revue des Deux Mondes*, août et septembre 1857, un art. de M. Forgues sur Rochester.

Le comte de Rochester, fort mauvais sujet et favori de Charles II, composa des poésies fort peu décentes qui ont été plusieurs fois imprimées en Angleterre. On y trouve une imitation d'un des dialogues de Meursius. — Quelques-unes de ses compositions ont été insérées dans la *Collection of British poets*, mais avec un choix attentif.

Poesias eroticas escolhidas de Lope de Vega y de don Juan de Jauregui. Paris, T. Barrois, 1818, 1821, in-18. — Cat. W. et AA., n° 830.

Poesias jocosas y serias del doctor Vicente Garcia. Barcelona, J. Roger, 1845, in-18. — Un *Suplemento*, aux *poesias jocosas*, a paru sans lieu ni date (même lieu et même année), in-18, 51 et iv pp.

Poésie (La) des amours et [illegible], com.-vaud. en 2 a., par Duvert et Lauzanne (Vaudeville). Paris, 1849, in-8, 60 cent.

Poesie volgari del magnifico Lorenzo de Medici che fu padre di papa Leone, e di altri suoi amici contemporanei. Vinegia, Aldo, 1554, in-8. L'exemplaire n'est complet qu'avec le feuillet O de 8 ff. Pendant le tirage, Alde, se repentant d'avoir inséré de certaines poésies licencieuses dans cette feuille, la réimprima expurgée, avec 4 ff. seulement; très-peu d'exempl. échappèrent et ils sont très-recherchés (Libri, n° 823, 270 fr.). — Bergamo, 1763, in-8. — Londra, 1801, 2 part. in-4°, édition très complète, contenant *le Selve d'amore*, *la*

Nencia, l'Ambra, la Caccia col falcone, la Confessione, l'Altercazione etc., ainsi que les pièces les plus intéressantes du Politien, de Louis Pulci, etc. (Libri, 27 fr.). — Firenze, 1816, in-8, avec fig. et portr. de l'auteur. Cette édition contient : *l'Ambra, la Caccia col falcone, gli Amori di Venere e Marte, la Confessione, le Selve allegrezze d'amore*.

Poesie francesi di G. G. Alione Astigiano composte dal 1494 al 1520, aggiuntovi la Macheronea dello stesso con 52 tavole inserite. Milano, 1865, 1 vol. (*Poésies françaises* de J. G. Alione, avec une not. biographique et bibliogr. par J. C. Brunet). — Commedia e farse carnovalesche nei dialetti astigiano, milanese e francese misti con latino barbaro, composte sul fine del XVe secolo, ib. 1865, 1 vol. Ensemble 2 vol. pet. in-8 (Seule édition complète des œuvres d'Alione). 15 fr.

Recueil fort curieux au double point de vue de la littérature française et italienne. Il contient les plus anciennes farces connues en langue française, de même que les plus anciennes poésies macaroniques. Tous ces morceaux sont très libres.

Le 1er de ces deux volumes (*Poésies françaises*, etc.) avait déjà été réimpr. à Paris, en 1836, petit in-8, tiré à 108 ex. — Voir *Opera jocunda*.

Poesie di Giorgio Baffo (sonnets fescennins et canzone en dialecte vénitien). S. l. (Londres), 1771, in-8 (Libri, 27 fr.). Réimpr. à Londres, en 1789, in-12, fig. tirées de la Vénus de Médicis (Techener, 7e partie, n° 1219). — Marmuiola, 1789, 5 tomes in-24. — Cosmopoli (Londres), 1789, 4 vol. in-8, imprimés, dit-on, aux frais d'un riche anglais, le comte de Pembroke (cette édition se vend de 2 à 3 guinées). — Italia, 1860, 2 vol. in-12, édition annoncée comme complète.

On sait que Baffo est un des poètes les plus licencieux qui aient jamais existé. Il a laissé beaucoup d'ouvrages inédits. — On peut consulter à son égard M. Fauriel, dans la *Revue des Deux Mondes*, 1er juin 1839, tome XVIII, p. 697 et Ginguené, *Biographie univers.*, tome III. — MM. Philarète Chasles et Marcey ont aussi l'un et l'autre parlé de Baffo dans la *Revue des Deux-Mondes*.

Poesie erotiche del dottore P. Balbiani. Florence, Molini, 1812, in-8 de 15 ff.

Poesie e satire di P. B. (Pietro Buratti), Veneziano, corredate di note preliminari ed annotazioni scritte

dallo stesso autore. Edizione *ad usum Delphini.* Amst., J. Lowke e figlio, 1823, in-32. Edition faite clandestinement à Florence. Très-peu d'exemplaires ont échappé à la destruction. Poésies licencieuses.

Poesie (Le) di Giuseppe Giusti. Florence (et autres lieux), 1862, 1 vol. in-32.

Différentes éditions des poésies de Giusti contiennent les poésies *Scherzi giovanili e rifiutati dall'autore,* qui sont des poésies libres. Il a paru en outre une brochure de lettres inédites de Giusti, imprimée aux frais de Mr Papini, ancien directeur des postes de Pescia en Toscane, ami intime de Giusti, et qui possède encore plusieurs de ses autographes, tant poésies que lettres, entre autres une très jolie pièce en vers intitulée *La Finta gravidanza* (la feinte grossesse), pièce très libre et très spirituelle.

Poesie di L. Tansillo, con la vita dell'autore e una notizia relativa alle sue poesie. Londra (Livorno), 1782, pet. in-12, port. et fig. — Mourlan, n° 559.

Poesie diverse in lingua venetiana et bergamasca, cioè la Laude de Macharoni, operetta nuova sopra le malitie e pompe che cercano fare le donne, e il Vanto de la cortegiana, per Bart. Verini. In Venetia, 1583, in-8. — De Bure, n° 3316.

Poesie da fuoco de diversi autori. Le 2e feuillet a pour titre: *La Puttana errante di* (Lorenzo) *Veniero.* Lucerna (Venise?) Stefano Chiaudich, 1651, pet. in-8, avec le portr. de Maffeo Veniero, archev. de Corfou, que l'on supposait être auteur de la *Puttana.* — Hibbert, 6 livr. 8 sh.; Stanley, 15 liv. 15 sh.; catal. de Dresde, n° 46. N'a paru dans aucune vente française.

Un bibliophile, à propos de ce livre, nous communique la note suivante:

« Il semble qu'aucun bibliographe n'ait jamais vu ce petit livre rarissime. Voici la description exacte d'un exemplaire (peut-être unique) que j'ai sous les yeux. Au bas du second titre, mais au dessus de la rubrique, il y a une vignette en bois très grossière représentant un homme (pas le portrait de M. Veniero) portant un casque, reposant avec le bras droit sur une lance et tendant la main gauche à la [illegible]. — Contenu: *A' lettori* (2 pp. non chiffrées); p. 1-48, *Della Puttana errante,* canti IV; p. 49, *Pasquino alli lettori* (sonetto); p. 50, *Il divino Pietro Aretino all'autore* (sonetto). Nouveau titre: *La Zaffetta. A* Mal. Veniero, la même vignette et la même rubrique que celle ci-haut; p. 53-81, *Della Zaffetta,* canto primo (unico); p. 82-86, *Della Cazzaria* del cav. Marini, canto primo;

p. 87-89. *Persuasioni efficace. Per coloro che schifano la delicatezza del fondo.* Canto secondo, p. 91-96. *Fersetti del Fabbali sopra uno che havea preso una pannocchia*, p. 97-104. *Ode di Gio. Batt. Bembo sopra una signora che si dilettava d'esser ben chiavata* (en dialecte vénitien), p. 105-110. *Lamento d'Elena ballarina della l'Erranta.* — Ode di Nic. Fonte. — Il faut se garder de confondre la *Cazzaria* en prose avec celle *del C. M.* (attribuée au cavalier Marino), pièce de 48 stances *in ottava rima*, dont tous les vers finissent alternativement par deux mots que nous nous abstiendrons de copier; suivies de 7 autres stances aussi *in ottava rima*. Une traduction partielle en vers de la *Cazzaria* en prose fait partie du *Livre del Perche.* — *Il Manganello* et la *Zaffetta* qui ont été réimprimés à Paris en 1860 et en 1861 à 100 exempl., étaient les premières de 10 livraisons successives qui, par leur ensemble, devaient former une nouvelle édition des *Poesie da fuoco.* Cependant, comme on le voit par le détail ci-dessus, il *Manganello* en fait pas partie de ce volume. L'éditeur de ces deux livraisons étant mort, la publication n'a pas été continuée.

Poesie di eccellenti autori toscani, per far ridere le brigate. Prima raccolta, 2ª impr., Gelopoli, 1764; seconda raccolta, Gelopoli, 1762, réunies en 1 vol. in-12 (Techener, en 1864, 24 fr.) — Leide (Livorno), 1823, 2 vol. in-12 (Pédone Lauriel, en 1865, 10 fr.).

Recueil de poésies légères ou burlesques, devenu rare. Parmi les morceaux qu'il contient, on remarque: De Paol. Franc. Carli, la *Svinatura di Barbigi Mengabarba*, con note; du même *Lamento di Michelone*; de Girolamo Gigli: *la Scivolata* et la *Caleide*; d'Alexandre Ghirardelli des *sonnets*; de Fr. Baldovini, *il Maggio* et *il Pozzo*, en style rustique; de Fr. Bracciolini, *sonetti in lode della Lena Fornaja*; d'Ipol. Neri, la *Presa di Samminiato*, *poema giocoso*, etc., etc. Toutes ces pièces sont fort libres et n'ont pas été imprimées en entier.

Les œuvres badines de Girolamo Gigli sont surtout rares, car ce poète en détruisit la plus grande partie quelque temps avant sa mort. Né à Sienne le 14 octobre 1660, il y professa longtemps les belles lettres, mais son penchant à la satire le fit deux fois exiler, et plusieurs de ses écrits furent brûlés par la main du bourreau. Sur la fin de sa vie, il s'amenda et mourut le 4 janvier 1722 dans de grands sentiments de piété. — Francesco Baldovini, aussi, renia les œuvres de sa jeunesse; né le 27 février 1635 à Florence, il étudia le droit à Pise, et embrassa l'état militaire. Plus tard, il reçut les ordres et mourut le 16 novembre 1716 chapelain de l'hôpital de Saint-Sixte. Il est considéré comme un des meilleurs poètes comiques de l'Italie.

(*Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 856)

Poésie facecieuse extraicte des œuvres des plus fameux poètes de notre siecle. Lyon, B. Rigaud, 1559,

in-16 de 80 pp. Rare. — Nyon, n° 15427. — Réimpr. du *Recueil de vraye poésie*, de 1544.

Poésies. Partout et par tous les temps. S. l. n. d. (1789), in-12.

Simon Pierre de Mérard Saint-Just (et non Mérard de Saint-Just, comme on l'écrit toujours à tort) est l'auteur de ces poésies assez libres, que dans sa préface il attribue à feu l'abbé de la Porte. Il a toutefois eu le soin de placer ses initiales au bas de la dernière page. Ce volume, comme tous ceux publiés par ce littérateur, a été tiré à très petit nombre. Quérard, Barbier et la Biographie Michaud lui donnent le titre de *Poésies diverses*, tandis que dans cet exemplaire, il n'y a que le mot *Poésies*, sans autre qualificatif, sur le titre. (Note du catal. du marquis de M— Schlesinger, 1871, n° 732.)

Poésies du XVe siècle. — Chanson et complainte d'une josne fille mariée à ung vieillart ialous avec le dit du singe, par J. George Alione. Firenze, G. Dotti, 1870, in-8 de 16 pp., tiré à 13 exempl., dont 1 sur vélin de mouton, 5 fr. — *Bibliografia italiana*.

Poésies érotiques et autres, par Ardant du Picq, suivies de fragments de lettres. Paris, F. Didot l'aîné, 1821, in-12 de 10 feuilles 1/2 (Dinaux, 2817). — Réimpr. en 1828, in-18, avec 2 portr.

Poésies complètes de Th. de Banville. 1841-1854. *Les Cariatides — les Stalactites — Odelettes — la Malédiction de Vénus*, etc. Paris, Poulet-Malassis, 1857, gr. in-18 de 442 pp. avec front. gr. par Duveau. 5 fr.

Poésies galantes et autres œuvres de N. de Bouillon. Paris, 1653, 1663, in-12. — Veinant, 40 fr.; Solar, 73 fr. — Cont. l'*Hist. de Joconde*, *le Mary commode*, *l'Oiseau*, des chansons galantes, etc.

On possède peu de détails sur la vie de Bouillon; on sait qu'il avait été secrétaire de Gaston, duc d'Orléans et frère de Louis XIII. Il mourut en 1662. Le recueil de ses poésies est devenu fort rare; les amateurs le recherchent et il offre un intérêt réel pour l'étude de l'histoire littéraire de la France au dix-septième siècle. — Ce fut à sa traduction de l'épisode de *Joconde* emprunté à l'Arioste que Bouillon dut quelque célébrité; il se trouva le rival de La Fontaine. Les deux traducteurs eurent leurs partisans, quoique le premier ne parût guère en mériter. Quand on eut lu leurs versions de la *Joconde*, il y eut une gageure considérable sur la prééminence de ces deux ouvrages. Les parieurs étaient l'abbé Le Vayer de Boutigny et Saint-Gilles, que Molière a désigné dans le *Misanthrope*, sous le nom de Timante.

« *C'est de la tête aux pieds un homme tout mystère.* »

Saint-Gilles était un original dont il est resté quelques vers; ils donnent de son talent une idée assez favorable.

Son antagoniste est auteur d'un roman qui obtint en son temps quelque succès et qu'on a même réimprimé en 1776 avec luxe, mais personne aujourd'hui ne lit *Tarsis et Zélie*. — On sait que Boileau, fort jeune encore, intervint dans le débat; il écrivit une *Dissertation*, une *lettre à Monsieur B...*, et il n'eut pas de peine à établir que l'enjeu de cent pistoles revenait très légitimement à Le Vayer qui s'était déclaré en faveur de La Fontaine. L'opinion est aujourd'hui unanime à cet égard, mais il faut remarquer que Bouillon s'était attaché à suivre pas à pas le poète italien, tandis que le *bon homme*, dédaignant une reproduction servile, avait pris de grandes libertés avec le texte original. La dissertation de Boileau, défigurée par bien des fautes dans d'anciennes éditions, a été rétablie dans son exactitude et accompagnée de notes instructives par M. Berriat Saint-Prix (voir le tome III de son excellente édition des *Œuvres* de Boileau, 1837, 4 vol. in-8).

*Poésies diverses du sieur D***.* S. l., 1718, in-12 de 282 pp., plus la table. A la fin du volume on trouve 22 pages de contes un peu libres, avec cette signature: L. G. D. G. (Bonnet, lieut. gén. de Gisors). Gaillava, 19 fr. 50 c.; Nyon, n° 13327; Alvarès, en déc. 1858, 11 fr. 50.

Ce recueil est peut-être le même que le suivant, que nous trouvons dans le *Trésor des livres rares* de Graesse: *Recueil des diverses poésies du sieur D...*, imprimé pour l'auteur. Londres, 1731, in-8. — (Paris), 1763, in-8. — Contes épigrammatiques très cyniques en dizains, écrits dans un langage barbare et bizarre.

Poésies diverses du sieur de Brébeuf. Paris, Ant. de Sommaville, 1658, in-4° (Giraud, 14 fr.). — Paris, G. de Luynes, 1658, in-12. — Rouen, 1662, pet. in-12.

Poésies héroïques, gaillardes et amoureuses du sieur de Brébeuf. Paris, J. Ribou, 1666, 2 vol. pet. in-12. — Catal. de Dresde, n° 2477; Ch. B***, n° 286.

Poésies amoureuses, réduites en forme d'un discours de la nature de l'amour, par Filbert Bretin. Lyon, B. Rigaud, 1576, pet. in-8. — Nyon, n° 13003. Rare.

*Poésies nouvelles et autres œuvres galantes du S. de C**** (Cantenac). Paris, 1661, in-12 (Auvillain, 1865, n° 592; Potier, en 1863, 10 fr.). — Paris, 1662, pet. in-12, front. gravé (Claudin, en 1867, 6 fr.; Nodier, 5 fr.; Luzarche, n° 2336; Cigongne, n° 985). —

Ces poésies doivent contenir *l'Occasion perdue et retrouvée*, qui a sa pagination particulière et qui a été attribuée à P. Corneille. (Voir au mot *l'Occasion perdue*.)

Poésies de Catulle. Voir CATULLE.

Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII et oncle de François Ier, rois de France, publiées par Chalvet. Grenoble, Giroud, 1803, in-12. — Paris, Warée, 1809, in-12. — Cigongne, n° 555.

Poésies du duc Charles d'Orléans, publiées sur le manuscrit original de la Biblioth. de Grenoble, et accompagnées d'une préface historique, de notes, etc., par Aimé Champollion-Figeac. Paris, Belin-Leprieur, 1842, in-12. — Cigongne, n° 556. — Selon Viollet Leduc (p. [illegible]), cette édition est la première complète et la seule bonne aujourd'hui.

Poésies de Chaulieu et de Lafare. Amst. (Lyon), Roger, 1724, pet. in-8. — La Haye, 1731, in-12. — Les mêmes, sous le titre d'*Œuvres diverses de Chaulieu et de Lafare* (publié par Dulaunay). Amst. (Paris, Prault), 1733, 1740, 2 vol. in-8. — Nouv. édit. (publ. par Lefèvre de Saint-Marc). Paris, 1750, 1757, 2 vol. pet. in-12. — La Haye (Paris, Pissot), 1777, 2 vol. in-12, ou 2 vol. in-24. — *Œuvres de Chaulieu*, d'après les manuscrits de l'auteur (publ. par Fouquet). Paris, Bleuet, 1774, 2 vol. in-8 et in-12, portr. et fig. (Chaponay, 16 fr.). — La Haye, chez Junior (Caen), 1777, 2 vol., portr. (Cat. Monselet, n° 10). — Préc. d'une notice sur les deux auteurs par Fauriel. Paris, 1813, 1819, 1824, in-18, 2 fr. 50, et in-12, 3 fr. — Paris, 1822, in-18, 2 fr., in-12, 2 fr. 50. — Les mêmes, sous le titre de *Poésies*, préc. d'une notice par Lemontey. Paris, Froment, 1824, in-8, portrait, 6 fr. 50. — Avec une notice par Hourdon. Paris, Froment, 1825, 2 vol. in-32, portr., 6 fr.

Poésies inédites de Claude de Chaulne.

Ce manuscrit était annoncé en 1836 sur un catalogue du libraire Techener. Il fut l'objet d'un article de Charles Nodier inséré au *Bulletin du bibliophile*, 2e série, n° 3, p. 87. Il n'est fait mention dans aucune biographie générale ou universelle de cet écrivain, lequel appartenait à une illustre famille et qui séjournait dans le Dauphiné. Guy Allard et Chorier nous apprennent qu'il mourut presque octogénaire, vers 1675. (Voir le *Bulletin* déjà cité, p. 236.) Empruntons quelques lignes à la notice de Nodier : « C'était un homme de beaucoup d'esprit qui

faisait les vers avec une incroyable facilité comme un avocat fait de la prose. On peut supposer qu'il avait à peu près le genre de vie d'Anacréon, dont il est loin d'avoir la grâce. Tout est lié au vin et à l'amour; il ne parle ni de l'un ni de l'autre en épicurien délicat; son ivresse est celle d'un Suisse, et sa volupté celle d'un mousquetaire. Il est naturel quelquefois jusqu'à la trivialité; il est gai souvent jusqu'à la folie, mais il y a là deux points qui ont de l'importance: il est naturel et gai. — Ce qu'il y a de plus piquant dans les poésies de Claude de Chauvigny, c'est qu'elles donnent une idée de la société au milieu de laquelle il vivait, et sous ce rapport, elles formeraient un appendice fort curieux aux *Mémoires* de Tallemant des Réaux. — Nous ne savons en quelles mains est ce manuscrit aujourd'hui.

Poésies de Colardeau et de Malfilâtre (avec notices signées Lepeintre). Paris, 1825, in-18, 1 fr. 50.

Poèmes de Mme Louise Colet. Paris, impr. Lacrampe, 1842, in-4°. — On lit dans le *Bibliophile fantaisiste*, au sujet de ce volume:

Le *Manuel du libraire* à l'article de Mme Louise Colet prétend qu'un généreux anonyme a publié l'édition de luxe des *Poèmes* de cette dame (Paris, imprim. de Lacrampe, 1842, in-4°), qu'il n'en a fait tirer que 25 exemplaires, et qu'après en avoir gardé un seul, il a envoyé les autres à l'auteur pour être offerts par elle aux souverains et aux sommités intellectuelles. Madame Colet, née en 1810, était encore, en 1842, une charmante personne; je ne l'ai jamais vue, mais j'ai d'elle un portrait gravé qui en donne une idée des plus favorables. Quel était ce généreux anonyme que M. J.-Ch. Brunet n'a pas voulu nommer? J'ai entendu proposer le nom d'un philosophe célèbre (M. Cousin) qui, après s'être fort occupé de Platon et de Plotin, avait pris le parti, en vieillissant, de consacrer sa plume à de bien aimables pécheresses du siècle XVIIe.

Poésies diverses de (Guillaume) Colletet, contenant des sujets héroïques, des passions amoureuses, et autres matières burlesques et enjouées, publ. par Fr. Colletet, son fils. Paris, 1655, in-12 (Solar, 33 fr.). — Paris, Loyson, 1656, pet. in-12. — Cat. M*** (Tross, 1855), vélin, 10 fr. 50. — Paris, Louis Chamhoudry, 1656, pet. in-12. — J. Pichon, n° 584, 40 fr.

Poésies de G. Coquillart. Voir *Œuvres de Coquillart.*

Poésies choisies de MM. Corneille, Benserade, de Scudery, Boisrobert, etc., et plusieurs autres célèbres auteurs de ce temps, 4e édition, revue, corr. Paris,

Ch. de Sercy, 1655, et ann. suiv., 5 vol. pet. in-12. (Ch. Giraud, édition de 1658, 129 fr.) — Paris, 1660-1663, 5 vol. pet. in-12, avec front. gr., duf. à ch. vol. (Bignon, n° 1603.)

Recueil connu sous le nom de *Recueil de Sercy*. Chaque volume ayant été publié séparément et réimprimé au fur et à mesure de son débit, il est devenu difficile de trouver les 5 vol. réunis. Ce recueil est recherché et mérite de l'être, car on y trouve une multitude de pièces de poètes presque inconnus et qui n'ont été publiées que là. Le catalogue Nyon, n° 13487, n'indique de ce recueil, sous la date de 1655, que 2 parties reliées en un volume. — Une 3e partie (13488) est intitulée: *Nouveau recueil de diverses poésies françoises*. Paris, Ch. de Sercy, 1656, in-16. — Le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869) cite quelques pièces de ce *Recueil*, aux pp. 63, 64, 73, 74 et 500.

Poésies (Les) de Martial d'Auvergne, etc. Paris, Coustelier, 1724, 2 vol. pet. in-8. — Solar, 34 fr.

Poésies basques de Bernard Dechepare. Bordeaux, 1847, in-8.

Réimpression d'un recueil très remarquable de poésies érotiques et religieuses, faite par M. G. Brunet, d'après l'exemplaire unique possédé par la Bibl. impériale, avec trad. franç., insérée dans les *Mémoires de l'Académie de Bordeaux* (1847), pp. 77-158, et dont cette brochure n'est qu'un tirage à part. M. Francisque Michel parle de ce poète dans son *Pays basque*, pp. 440-454. Voir *Linguæ Vasconum primitiæ*.

Poésies du chevalier de Lisle (ou *De Lille*), 1782, in-18, de l'impr. du prince Charles de Ligne. Livret de 96 pp.; il avait été précédé d'un autre opuscule: *Recueil de poésies par le chevalier de ***, à Bruxelles, de l'imprimerie du P. Charles de —, 1781, in-8 de 24 pp.

Le contenu des deux recueils est tout différent. Les deux livrets tirés à très-petit nombre sont d'une rareté extrême. Le chevalier de Lisle était un mauvais sujet fort spirituel; des lettres sorties de sa plume ont été insérées dans les *Tableaux de genre et d'histoire*, Paris, 1828. Le recueil de 1782 contient quelques contes assez libres et plusieurs morceaux adressés à Marie-Antoinette, et qui feraient douter des sentiments de piété de cette reine infortunée, à certaine époque de sa vie. Ces deux opuscules ont été précédés des deux suivants, qui sont peut-être du même auteur.

Poésies du chevalier D. Amst., 1775, in-8. — Classé, dans le cat. Monmerqué, aux poésies gaillardes et burlesques.

Poésies de M. D. S. L., 1771, in-8. — Catal. de Dresde, n° 245.

Poésies (et plus tard *Œuvres*) *de Mme Deshoulières.* Paris, Veuve Séb. Cramoisy, 1688, pet. in-8 (La Vallière, 10 fr.; Solar, 40 fr.). — Avec la 2e partie (publiée par Mlle Deshoulières). Paris, Villette, 1694-1695, 2 part. pet. in-8 (exempl. aux armes de Mme de Chamillart, avec portr. par Schuppen ajouté, vente J. Pichon, en 1869, n° 595, 1620 fr., et n° 596, 465 fr.). — Même édition réimpr. en 1695 et en 1707, Paris, J. Villette, 2 part. in-8, avec joli portr. par Van Schuppen, qui se retrouve également dans l'édition de 1724 et dans plusieurs autres. — Nouv. édition. Amst., Desbordes, 1709, in-18, front. portr. gr. (Monselet, n° 20). — Paris, 1725, 2 vol. in-8. — Paris, David, 1747 (et de nouveau 1753), 2 vol. pet. in-12, édition augmentée de l'éloge des dames Deshoulières, composé d'après les Mémoires de M. de la Boissière de Chambord. — Paris, 1764, 2 vol. in-12, portr. (Chaponay, 41 fr.). — — *Œuvres choisies de Mme et de Mlle Deshoulières.* Genève (Cazin), 1777, et Londres (Cazin), 1780, in-24, joli portr. gr. — Paris, Didot l'aîné (pour Gay fr.), an III (1795), in-12 ou in-18, avec portr. gr. par Rochard et 3 fig. par Marillier, gr. par Ponce et Regnault (Solar, 69 fr.; La Bédoyère, 135 fr.). — Paris, Crapelet, an VII (1799), 2 vol. in-8, 10 fr., 24 fr., et gr. pap. 36 fr. (La Bédoyère, 81 fr.). — Paris, Crapelet, 1803, in-18. — Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1803, 2 vol. in-18, 2 fr., 4 fr. ou 8 fr. (la même édition, avec couvertures au nom de Nicolle et Belin, 1813, 1819, 2 vol. in-18, 2 fr. 50). — Édition stéréotype d'Herhan. Paris, 1809, 2 vol. in-18. — Paris, Ménard et Desenne, 1824, in-18, fig., 2 fr. (ou in-12, 5 fr.). — Paris, Berquet, 1824, in-32, 3 fr.

Poésies de Dorat. Genève (Paris), 1774, 4 vol. in-24. — Avec une Notice par Lepeintre. Paris, Mme Dabo, 1825, in-18, 1 fr. 50. — *Poésies choisies.* Paris, Berquet, 1825, in-32, portr., 3 fr. — V. *Œuvres de Dorat.*

Poésies de M. Fr.-Marie-Guillaume Duault. Paris, 1803, in-18 de 196 pp. — Même édition, avec un changement de titre, du recueil que l'auteur publia sous ce titre : *Athénaïde, ou les Amours, les saisons et autres poésies érotiques.* — Réimpr. sous le premier titre. Paris, Didot, 1803, in-18, avec 6 pp. de musique.

Poésies du roi François Ier, de Louise de Savoie, de Marguerite et Correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers, publiées par A. Champollion-Figeac. Paris, Didot, 1847, in-4°, tiré à petit nombre. — Potier, 20 fr.

M. Paulin Pâris (Mss. françois, tome VII, pp. 62-63) a reproché à l'éditeur d'avoir négligé un manuscrit de la Bibliothèque Impériale qui lui aurait offert quelques leçons préférables à celles qu'il a adoptées.

Poésies de Théophile Gautier. Paris, 1830, in-12 de 196 pp. — Elles ont été réimprimées et plus complètes à Paris, chez Charpentier, en 1845 et en 1858.

Poésies d'Arsène Houssaye. Paris, Eug. Didier, 1850, in-12. — Le Cantique des Cantiques. — Cécile, Silvia, Ninon. — La Poésie dans les bois. — Poëmes antiques.

Poésies du marquis de La Fare. Amsterd., 1755, pet. in-12 (La Bédoyère, 20 fr.). — Londres (Cazin), 1781, in-18, front. gr. (cat. Monselet, n° 17). — Les poésies de La Fare ont été réimprimées souvent à la suite des *Poésies de Chaulieu*.

Poésies d'Alex. Lainez (publ. par d'Aquin de Château-Lyon). La Haye (Paris), 1753, in-8. — Cat. de Dresde, n° 506. — Épicurien et homme d'esprit, mort à Paris en 1710. Jamais il ne livra rien à l'imprimerie, et les petites pièces qui restent de lui n'ont été publiées que dans ce volume aujourd'hui peu commun.

Poésies de Mme la comtesse de La Suze. Paris, 1666, in-12.

On remarque dans ce volume un très-curieux *Almanach d'amour pour l'an de grâce 1665, par le grand Ovide Cypriot, spéculateur des éphémérides amoureuses.*

[1] Henriette de Coligny, fille de Gaspard de Coligny, maréchal de France, fut mariée très-jeune à Thomas Hamilton, comte de Haddington. Devenue veuve, ses parents la marièrent en secondes noces au comte de La Suze, de la maison des comtes de Champagne, borgne, ivrogne et jaloux. C'était un homme, dit Tallemant des Réaux, où jamais il n'y a eu rime ni raison. Henriette était belle, spirituelle et galante; l'union ne pouvait durer. La comtesse, protestante comme son mari, changea de religion, afin, disait Ninon, de ne voir son mari ni dans ce monde ni dans l'autre. Elle s'en sépara en lui donnant vingt mille écus. Ayant recouvré sa liberté, elle en usa et en abusa, dit-on, mais elle se livra surtout à une occupation qu'elle aimait par dessus tout. Elle composait des vers

charmante; et pour écrire, nous dit encore Ninon, la comtesse de La Suze se mettait toujours en grande toilette, fût-ce dès le matin.

« Les cinq élégies de la comtesse de La Suze sont des chefs-d'œuvre de grâce et de passion. L'amour y est exprimé avec une mollesse et une volupté pleines d'abandon, de simplicité et de charme. Le style en est naturel, pur, correct et élégant. Il n'est ni *brillant* ni *relevé*, mais il est bien ainsi, ce me semble, que devait sentir et s'exprimer une grande dame de la société la plus galante et la plus polie de l'Europe.

» Quoique ce volume contienne les autres petites poésies peu nombreuses de la comtesse de La Suze, l'éditeur, ne pouvant en faire qu'un volume *fort médiocre*, dit-il, il aurait dû ajouter, *en dimensions*, y joignit les *Maximes* et l'*Almanach d'amour* de *Bussy-Rabutin*. Ces pièces fort spirituelles, mais du plus mauvais goût, permettent d'établir une comparaison, qui n'est pas à leur avantage, entre l'esprit et le sentiment réel.

« La comtesse de La Suze, née en 1618, mourut en 1673.

« Ce joli volume est rare et justement recherché. »

(Viollet Leduc, pp. 551-555.)

Poésies de l'abbé de Lattaignant. Londres et Paris, Duchesne, 1757, 4 vol. in-12, portr. — Il y a un Supplément publié en 1779, en 1 vol. in-12, sous le titre *Chansons et poésies fugitives.*

Jolies chansons; ses autres poésies sont médiocres. La 1re publication de cet auteur était intitulée: *Pièces dérobées à un ami*, 1750, 2 vol. in-12.

Poésies diverses du sieur P. L. L. R. (Philippe Lefebvre?). Amsterdam, 1757, in-8, vol. de 248 pp. — M. de Soleinne en avait un exempl. incomplet des 21 dernières, qui furent supprimées et qui contenaient des pièces libres. — Voir son catalogue, n° 1985.

Poésies de Léonard. Paris, Roux Dufort, 1826, gr. in-32, 3 fr. — Les mêmes, avec celles de Chamfort (avec des Notices et un Avertissement par Lepeintre). Paris, 1825, in-18, 2 fr. — V. *Œuvres de Léonard.*

Poésies (Les) du sieur de Mailliet à la louange de la reyne Marguerite. Paris, Jean Herault, 1611, 1612, pet. in-8 (Solar, 40 fr.). — Bordeaux, Simon Millanges, 1611, 1616, in-8 (Nyon, n° 13096; avec les *Epigrammes* du même, 70 fr. en 1861). — V. Viollet-Leduc, pp. 414-415.

Poésies de l'abbé Mangenot. Maestricht, Dufour,

1778, 2 part in-8 — Cat E R — Louis Mangenot, né à Paris en 1694, m en 1768, et chanoine du Temple, composa, comme Gréconri, des contes libres et dont le recueil ne parut que 8 ans après sa mort

Poésies (Les) de Marguerite Voir MARGUERITE DE VALOIS

Poésies badines et galantes (par Pierre-Toussaint Masson) Londres et Paris, D'Hourry, 1727, in-12. — Payn, n° 388 — Ce P -T. Masson était trésorier de France Il y a un article dans le *Dictionnaire hist* de Peignot

Poésies complètes d'Alfred de Musset Paris, Charpentier. 1836, in-12 3 fr 50 — Réimpr en 1842, 1845, 1849, 1850, in-12, et quelquefois sous le titre de *Premières poésies* Paris Charpentier, 1867, in-18 jésus de 360 pp , 3 fr 50

Poésies nouvelles d'Alfr de Musset (de 1836 à 1850) Paris, Charpentier, 1850 in-12, orné d'*Rolla* et *Nuits Poésies nouvelles Contes en vers* — Nouv édition Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus de 301 pp., 3 fr 50.

Poésies de M. Joseph Pain Paris, Fr. Louis, 1820, in-8 de xxxii-288 pp. et 1 pour grav., 6 fr. — Solennes, n° 2427 — Ce volume contient des chansons qui ont eu du succès Il y a eu un Supplément intitulé *Poésies*, imprimé par Ploard, en 1830, 12 pages in-8 (V la *France litt*)

Poésies érotiques d'Evariste Parny Isle de Bourbon (Paris) 1778, in-12 de 68 pp. tiré à pet nombre — Gouley, 11 fr 50; Aubry, en 1856, 12 fr ; Nyon, n° 15347 — C'est la première édition des œuvres de ce poète

Poésies inédites d'Evariste Parny, avec d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par Tissot Paris Dupont 1826, in-18 de 3 feuilles 1/3 et 1 pl., 5 fr. C'est le tome II des *Œuvres choisies de Parny* [Dupont, 1826] Il contient *Goddam* poème

Voir un article sur Parny dans les *Causeries du lundi*, tome XV, p. 283 M Sainte Beuve avait déjà consacré à Parny un article dans les *Portraits contemporains et divers*, 1858, tome III pp. 118 135 Voici le jugement de M. Sainte Beuve sur ce poète « Ce qu'il y a de meilleur chez Parny, ce sont les élégies du quatrième livre des *Poésies érotiques* Il y a là, par moments, non-seulement le cri de la passion sanguine le frisson brûlant du tumulte, mais les mélancolies profondes

et pourtant sortantes de philosophe épicurien qui se méprise et se condamne »

Poésies diverses, ou *Dialogues en forme de satyre, du docteur Metaphrasit et du religieux Albert sur le fait du mariage*, par Fr. Payot de Linière. S. l. n. d., pet. in-12 de 46 pp. Rare. — Fillkrul, 6 fr.

Poésies diverses d'Al. Piron. Voir *Œuvres de Piron.*

Poésies de Salomon de Prieyac, sur l'infidélité des femmes, sur un cocu, sur un amant qui fit un pet devant sa maîtresse, sur une femme fendue, etc. Paris, Ch. Sercy, 1650, in-8. — Bergeret, n° 1125.

Poésies françaises, italiennes, espagnoles et latines, par l'abbé Regnier Desmarais. Lyon, Cl. Cellier, 1707, 1708, 2 vol. in-12.

Poésies françaises. Nouv. édit. La Haye, Du Sauzet, 1716, 2 vol. in-12. — Amst. (Paris), 1733, 2 vol. in-12 (Techener, 5 fr.)

Poésies diverses. Amst., Van Herrevelt, 1767, in-12.

Poésies érotiques et philosophiques, par Aug. Galtruche (Aug. Saint-Gilles). Genève (Paris), 1806, in-18. — *Superchérie.*

Poésies galantes de Madame de Saintonge. Paris, J. Guignard, 1696, in-12 (Bergeret, n° 1116; Duprat, 2701, 2 fr.) — 2e éd. sous le titre : *Poésies diverses.* Dijon, Ant. de Fay, 1714, 2 vol. in-12, et 1727, 2 vol. in-8.

La 1re édition contient : *le Charme des raisons*, ballet; des Idylles, épîtres, élégies, fragmens épigrammes, et des chansons à boire. La 2e édition corrige de plus *l'Intrigue des concerts*, comédie, *Diane et Endymion* pastorale; *Griselde*, comédie. — Toutes ces poésies sont très médiocres, et on ne cite plus guère de cette dame que la ballade qui a pour refrain :

Qu'on est sotte de s'aimer par.
Ah! que l'on est sotte d'aimer

Poésies dramatiques et fugitives, par Mme : le nom ne fait rien à l'affaire (de Sallian). Paris, Delaunay, 1810, in-18. — Solennne, n° 1626.

Contient : *l'Adepte philosophe*, com. — *les Femmes de jour, ou la Philosophie tombée en quenouille*, com. — et *les Sonneurs d'Amboise*, trag. burlesque

Poésies de Madame la comtesse de Salm (Constance Pipelet). Paris, Didot, 1811-1814, in-8, portr. 5 fr. — Paris, Didot, 1835, 2 vol. in-18, portr. Édition plus complète que les précédentes.

Ses *Œuvres*. Paris, Didot, 1837, 4 vol. gr. in-8, fig.

Œuvres complètes de Mme la duchesse Constance de Salm (mises en ordre par Villenave père). Paris, Didot, 1842, 4 vol. in-8, portr. et fig. — Soleinne, nº 2487. — Voir Quérard pour les différences sur les diverses éditions.

Poésies de Sapho (trad. en vers franç.), par Billardon de Sauvigny, suivies de poésies du même genre (*les Tourterelles de Zelmis*), et un choix de poésies légères de Parny. Amst. (Paris, Cazin), 1777, pet. in-8, portr. (Du Roure, 6 fr. 25; Verbeyst, nº 1043; Auvillain, 1865, 10 fr.). — Londres (Cazin), 1781, in-18, portr. (cat. Monselet, nº 1). — Amst., 1787, in-12 (Scheible, en 1872, 1 thal.). — (Paris), 1792, in-12. — Londres (Paris), 1810, in-18 de 172 pp. et portr. — Bolle, nº 231; Scheible, en 1872, 1 thal.

Poésies de J. Tahureau. Voir TAHUREAU.

Poésies érotiques, par P.-F. Tissot. Paris, Delaunay (1826), 2 vol. in-18, avec front. gr. — Maurice, en déc. 1858, 6 fr. 50; Scheible, en 1872, 2 th. 15 sgr.

Le 1er vol. contient les poésies de Tissot, préc. d'un *Essai sur la poésie érotique*; le 2e, *les Baisers de Jean Second*, avec le texte en regard. Tome I, 144 pp., divisées en 2 parties; tome II, préface, XLIII pp., 19 baisers et 7 élégies inédites. A la fin, poésies diverses: Scène 1re du 2e acte du *Pastor fido*; Idylle 27 de Théocrite; Odes 9 et 11 d'Anacréon; Herminie chez les bergers, épisode traduit de la *Jérusalem*.

L'*Essai* contient LV pages. Le 1er vol. contient 2 parties, l'une de 26 pièces, l'autre de 13. Quelques-unes ne roulent pas sur des sujets d'amour. L'auteur avance que Parny lui disait: « Vous êtes né poète érotique. Il y a pour vous une place près de moi: prenez-la. » Chénier, dans le *Tableau de la littérature française*, a parlé avec éloges de la traduction de Jean Second.

Poésies galantes et héroïques de Tristan l'Hermite, contenant ses Amours, sa Lyre, les Plaintes d'Acante, la Maison d'Astrée, la Belle Gueuse, etc. Paris, s. d., in-4°, portr. et fig. (Giraud, 29 fr.; Libri, 1 liv. 2 sh.; Solar, 19 fr. 50). — Paris, J.-Bapt. Loyson, 1662, in-4° (Fontaine, reliure de David, 150 fr.).

Poésies et contes de Jos. Vasselier. Paris (pour les

poésies), et Londres (les contes), 1800, 2 vol. petit in-12, portr. — Cailhava, 14 fr. 50; La Bédoyère, 19 fr. 50; Soleinne, n° 3573; Desq, 31 fr. — Le vol. de poésies seul a peu de valeur; jolis contes dont quelques-uns sont fort libres. — Quelquefois cet ouvr. est relié en 3 parties, le volume des poésies étant séparé en deux. — Les contes ont reparu dans un volume intitulé: *Contes gais et badins*. Londres, 1819, in-18.

Poésies de Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Poésies anciennes, farces et facéties, éditions renouvelées et publ. par P.-Sim. Caron, en 1751-92, 11 part. qui se réunissent ord. en 4 vol. pet. in-8, tirées à 56 ex. Ce sont plutôt des facéties que des galanteries. — Veinant, 275 fr.

On y joint habituellement: *Recueil de livrets singuliers et rares* (réimpr. par M. de Montaran). Paris, 1827-30, 21 pièces pet. in-8, tirées à 28 exempl. (le titre a paru seulement). Veinant, 151 fr. Les deux recueils réunis: d'Essling, 445 fr. — Voir pour plus de détails l'article CARON.

Poésies badines et galantes, en vers et en prose. La Haye, 1758, in-12. — Nyon, n° 15340.

Poésies des XVe et XVIe siècles, publ. d'après les édit. goth. et des manuscrits. Paris, Silvestre (impr. Crapelet), 1830-32, 15 pièces grand in-8 et pet. in-16, caract. goth., tirées à 100 exempl. (Libri, 40 fr.; Chaponay, 100 fr.).

Le Casteau d'amours, de P. Gringore; *Sermon auquel est contenu tous les maulx que l'homme a en mariage*; *le Caquet des bonnes chambrières*; *la Réformation sur les dames de Paris faicte par les Lyonnoises*; *Response*, etc.; *le Songe doré de la pucelle*, etc.

Poésies diverses. Londres, 1767, in-8 de 32 pp. — Opuscule très rare, ayant été supprimé. — Taylor, n° 921.

Poésies érotiques, philosophiques, etc., précédées du pot pourri de Loth. Paris, 1793, in-18. Rare.

Poesies (Les) gaillardes, galantes et amoureuses de ce temps, édité par Guill. Colletet. S. l. n. d. (Rouen, vers 1650), pet. in-12 de 82 pp. — Veinant, 36 fr.; Nyon, n° 15318; Techener, 18 fr.; Auvillain, n° 784.

Poésies licencieuses et satiriques. L'*Occasion perdue recouverte* est la première pièce du volume, et cette circonstance vient confirmer l'allégation contenue dans le *Carpenteriana*, qui attribue ce petit poëme à Corneille et dit que, des copies en ayant couru en 1650, son confesseur lui ordonna, pour pénitence, de mettre en vers français le 1er livre de l'*Imitation*, lequel, en effet, fut publié en 1651. — Réimpr. sous le titre: *les Poésies facétieuses*, par les beaux esprits de ce temps. S. l. (Holl., Dan. Elzev.), 1668 (B. D. C. en 1847, 50 fr.; 33 fr. en 1849), 1672, pet. in-12 de 93 pp. — Bérard, 33 fr.; Chaponay, 65 fr.; Desq, 35 fr.; La Bédoyère, 19 fr. — Voir *Dissertations* de P. Lacroix, p. 219.

Poésies gaillardes et héroïques de ce temps, augm. du poëme de Zaga-Christ (Zaquachrist) ou la Mort du roy d'Ethiopie, etc. Imprimé cette année (s. l. n. d.), in-12. — Bolle, 3 fr.; Bignon, 4 fr. 75; Leber, n° 2981.

Poésies galantes, amoureuses et coquettes. Paris, Loyson, 1673, in-12. — Viollet-Leduc (page 552) croit que ce volume est entièrement dû à François Colletet.

Poésies légères. S. l., 1791, in-8. — Soleinne, n° 3566.

Poésies libertines. Paris, an IV. Voir: *Chansons qui n'ont pu être imprimées.*

Poésies populaires latines, recueillies et éditées par M. Edelestand Du Méril. Paris, 1843-1847, 2 vol. in-8.

Cette publication importante se divise en 2 parties; la première comprend les poésies antérieures au XIIe siècle; elle ne présente guère, dans le genre qui fait l'objet de notre travail, que le *Pervigilium* ou la *Veillée de Vénus*. Le 2e volume contient, page 179, une chanson contre le mariage, tirée d'un manuscrit de la Biblioth. Impér. qui date du XIIIe siècle. «Nous n'aurions pas publié cette pièce, dit l'éditeur, si le latin n'avait de grands priviléges d'expression, et si nous n'avions été convaincu qu'elle avait été composée dans un but moral et même religieux, afin de détourner les clercs du mariage. De la page 222 à la page 237, nous rencontrons neuf chansons érotiques extraites de divers manuscrits. Avant de publier ces chansons, qui sont souvent d'une liberté d'expression fort regrettable, nous devons remarquer, pour notre justification, que les recueils où elles se trouvent contiennent aussi des chansons dévotes, qui étaient probablement des mêmes auteurs. Les expressions sensuelles et même licencieuses choquaient si peu la naïveté du moyen-âge qu'on ne se faisait pas scrupule de s'en servir en parlant de la Vierge.»

Poésies satyriques du XVIIIe siècle, publiées par

Sautereau de Marsy. Londres (Cazin), 1780, 1788, 2 vol. pet. in-18. — Faire attention que les pp. 125-128 du tome II ne manquent pas. On y trouve l'épître de Dorat à Mlle Raucourt (*A celle qui se reconnaîtra*). — Bouchot, 9 fr. 75; La Bédoyère, 44 fr.; Potier, 1870, n° 1045.

Poetæ tres elegantissimi, scilicet: Mich. Marullus, Hier. Angerianus et *J. Secundus*. Parisiis, Duval, 1582, in-16. Peu commun. — Fontenier, 8 fr.; Amelot, n° 302, 3 l. 19 s.; Mac-Carthy, n° 2720, 20 fr.; Parison, n° 960; Caillard, n° 1181.

Poëte (Le) en goguettes, ou Choix de contes (en vers) dérobés à leur auteur (par Nougaret). A l'Isle d'Amour, 1790, in-12. — Claudin, en 1860, 4 fr.; Lanctin, en 1872, 10 fr.

Poëte (Le) goguenard, cont. odelettes, madrigalets, chansonnettes, fleurettes, sornettes, passe-temps et billets doux, et autres galanteries en prose et en vers, par Dufour-Crespelière. Paris, 1673, in-12. — Nyon, n° 13258. — Même ouvrage que les *Charmes de l'amour* sous un titre différent. — V. Viollet-Leduc, *Bibliothèque poét.*, pp. 555-558.

Poëte (Le), ou Mémoires d'un homme de lettres (par J. B. Choudard, dit Desforges). Hambourg (Paris), 1798, 4 vol. in-12, fig.; 1799, 8 vol. in-18, fig. — Potier, 25 fr. — Edit. avec une Notice bibliographique, la clef des principaux personnages, un portr. et des fig. à ch. vol. Paris, Em. Babeuf, 1819, 5 vol. in-12.

Ouvrage intéressant et peu commun. La *Décade philosophique* (7e année, 1er trim., pp. 408-416) contient un article à cette autobiographie romanesque; elle s'étonne que l'auteur « ait osé « se montrer à son siècle dans toute la nudité d'un libertinage « dont on ne dissimule aucun détail, dont on n'omet aucune « circonstance. » Le livre est rempli de détails qui feraient rougir une prostituée si on l'obligeait d'en soutenir la lecture, et l'auteur a l'effronterie de dire : « Personne ne respecte les mœurs plus que moi. » Voir sur Desforges l'ouvrage de Ch. Monselet, les *Oubliés et les dédaignés*, Paris, 1857, tome II, et du même auteur, les *Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 223 et suivantes.

Poëtes (Les) amoureux, épisodes de la vie littéraire, par Am. Pichot. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr. — Milton, Pope, Cowper, Chatterton, Canova.

Poëtes (Les) de l'amour, recueil de vers français des XVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, précédé d'une introduction par Julien Lemer. Paris, 1850, in-32, avec 2 pl. — Paris, 1858, gr. in-18.

Poetical (The) works of Thomas Moore, including, etc. Paris, Galignani, 1827, 7 vol. in-32, avec portr., 20 fr., pap. vél. 30 fr., et gr. pap. 45 fr. — Paris, 1829, 1 vol. gr. in-8, avec portr., 20 fr.

POGGIO BRACCIOLINI (J.-Fr.), vulgairement le Pogge, savant italien, né en 1380 aux environs de Florence, mort en 1459. Il fut secrétaire apostolique sous Boniface IX et sous les sept papes suivants. On lui doit entre autres ouvrages remarqués un recueil latin d'historiettes plaisantes et quelquefois satiriques même contre la cour de Rome. L'édit. orig. en a paru vers 1470, et s'est vendue La Vallière 100 fr. Ce recueil a été très-souvent réimprimé. Le *Manuel* donne le détail des anciennes éditions du texte latin : *Poggii Bracciolini facetiarum liber*.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Facéties de Pogge florentin (trad. par Julien Macho). S. l. n. d., in-4 goth. de 46 ff. (Nyon, nº 10833.)

Cette traduction avait déjà été imprimée à Lyon en 1484, à la suite de l'*Esope*.

Sensuyvent les facéties de Pogge, translatées de latin en françois. Paris, Jehan Trepperel, s. d., in-4 goth. à 2 col., fig. s. b., 58 ff. (Heber, 4 liv. 10 sh.)

Les Facéties de Pogge, translatées de latin en franç. Paris, J. Bonfons, 1549, in-4º. Traduction libre, assez piquante. (De Bure, nº 3596.)

Les Comptes facétieux et joyeuses récréations du Pogge Florentin, augmentez de plusieurs choses. Lyon, 1558, in-16. — Paris, Nic. Bonfons, s. d. (vers 1575), in-16 de 112 ff. — Lyon, Pellet, 1600, in-16 (Lambert, 17 fr.). — Rouen, J. du Gort, 1603, in-16 (Lauraguais, 14 fr.). — Paris, Coustelier, 1605, in-16. (De Bure, nº 3597.)

Les Contes de Pogge Florentin, avec des réflexions. Amsterdam, J. F. Bernard, 1712, in-12 (Morel-Vindé, 21 fr.; Solar, 81 fr.; Docq, 37 fr.; Tripier, 40 fr.; Chaponay, 78 fr.; Nyon, nº 10834.)

Cette dernière édition est préférée à cause des réflexions libres et satiriques qui accompagnent le texte, et qu'on attribue à David Durand ou à Lenglet Dufresnoy; et selon Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, elles seraient de J.-Fréd. Bernard.

Poggiana. Amst., 1720, 2 tomes in-8, fig. Cette traduction n'a pas reproduit les facéties un peu libres.

Facetie de Poggio Fiorentino, traducte de latino in vulgare ornatissimo. S. l. n. d. (fin du XVe siècle), in-4° de 34 ff. Rare (Hibbert, 4 liv. 5 sh.). — S. l. n. d. (vers 1490), in-4° (Hibbert, 4 liv. 4 sh.). — S. l. n. d. (fin du XVe siècle), pet. in-4° goth. de 48 ff. — Venetiis, Ottinum de Papia, 1500, in-4° de 40 ff. (Libri, 270 fr.). — Venetia, Cesare Arrivabene, 1519, in-8 de 48 ff. — Vinegia, Melchiore Sessa, 1527, pet. in-8 de 44 ff. — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1531, in-8 de 48 ff. (Libri, 36 fr.; Hibbert, 11 sh.). — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1547, 1553, in-8, fig. (Hibbert, 19 sh.).

Les Contes de Pogge, florentin, avec une introduction et des notes par P. Ristelhuber. Paris, Lemerre, 1867, in-16, xxxii-160 pp. Tiré à 112 exempl. 5 fr. — Cette traduction, comme la plupart des précédentes, ne contient pas à beaucoup près toutes les histoires de Pogge; on a publié pour la compléter un peu le volume suivant, qui contient en même temps quelques contes dus à Gonella et à d'autres auteurs.

Quelques contes du Pogge, trad. pour la première fois en français, par Philomneste junior (Gust. Brunet). Genève, J. Gay et fils, 1868, in-12 de xii-68 pp. Tiré à 104 exempl., 5 fr.

Voir aussi sur le Pogge les *Écrivains érotiques*, pp. 12 à 16, l'*Anthologie scatologique*, p. 101, et Gudin, p. 109 et suiv.

Pogonologie, ou *Histoire philosoph. de la barbe*, par M. J. A. D. (Dulaure). Constantinople et Paris, 1786, fig., in-12 de 210 pp. — V. le *Bibliogr. alsacien*, III, 24.

Mentons à barbes, mentons rasés, femmes barbues, barbes postiches, barbes des prêtres. J.-J. Rousseau trouve qu'à moins d'avoir cinq pieds et demi de haut, une voix de basse-taille et de la barbe au menton, l'on ne doit point se mêler d'être homme.

POINSINET jeune (Ant.-Alex.-Henri), poète et aut. dramat., né à Fontainebleau, en 1735, mort à Cordoue, en 1769. *Alix et Alexis*. — *l'Écossaise*. — *les Francs-maçonnes*. — *Gilles, garçon peintre, z'amoureux et rival*. — *Tom Jones*.

POINSINET DE SIVRY (Louis), littérat., né à Versailles, en 1733, mort à Paris, en 1804. *Anacréon, Sapho, Moschus, Bion*, etc., trad. en vers français. — *la Berlue*. — *les Egléides*. — *les Muses grecques*. — *Théâtre d'Aristophane*.

Point de lendemain, conte en prose, inséré dans les *Mélanges littéraires et coup d'œil sur la littérature* (par Dorat), 1780, tome II, pp. 127 et suivantes. — Il

a été d'abord réimpr. dans le tome Ier des *Mille et une nouvelles*, puis reproduit sous le titre suivant : *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra du plaisir, avec figures analogues* (les figures ne se rapportant pas au texte), 1794, 59 pp., avec 3 pl. — et Partout et nulle part (Paris), 1800, in-18, 5 fig. obscènes. Le nom de Mme de T... est écrit tout au long : Mme de Terville. — Partout et nulle part, s. d., in-18, 3 pl. — Dans ce vol., les passages érotiques du conte de Dorat sont amplifiés par des détails plus que libres. Rare.

Balzac a reproduit ce conte dans la *Physiologie du mariage*, mais en supprimant les détails érotiques. Enfin, Vivant Denon en a fait une réimpr. presque textuelle : *Point de lendemain*. Paris, impr. Didot l'aîné, 1812, in-18 de 28 ff., tiré à quelques exempl. seulement. Vendu 25 fr. Une suite inédite figure au catalogue des autographes — Pixérécourt, n° 198. Une réimpr. de la plaquette de Denon (accompagnée d'une étude bibliographique) tirée à petit nombre, a paru à Strasbourg, en 1861 (Aubry, en 1862, 15 fr.; [illegible], 9e catal., 9 fr.; Fontaine, en 1870, belle reliure, 30 fr.). — Le même sujet a été traité au théâtre dans *Madame Duchâtelet*, par M. Ancelot, et dans *le Plastron*. — *Point de lendemain* est, d'après M. Sainte-Beuve (v. les *Portraits littéraires*, art. Nodier), un des contes les plus délicats qu'il ait lus dans ce genre. Voir aussi une note du bibliophile Jacob dans le *Bulletin du Bouquiniste*, 1er avril 1857.

Point de lendemain, conte par Denon, gentilhomme ordinaire du roi. Paris, Leclerc, 1866, pet. in-8. Réimpression de l'édition de 1777, tirée à petit nombre et non mise dans le commerce; elle est précédée d'une longue dissertation sur la question de savoir quel est l'auteur de ce conte, par M. E. Gallien. (Aubry, 10 fr.)

Point de lendemain, conte par Vivant Denon, suivi de la *Nuit merveilleuse*. Paris, 1777 (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1867, pet. in-16 de 126 pp., frontisp. de Félicien Rops. — La préface s'exprime ainsi : « Ce petit conte est le seul, suivant M. Sainte-Beuve(*), vraiment délicat dans le genre galant. Il a été attribué à Dorat ou à Denon, mais d'après des renseignements décisifs donnés par M. Gallien, il serait de Denon, alors secrétaire d'ambassade à Naples; l'auteur aurait été, probablement, le héros de l'aventure qu'il raconte d'une manière très élégante.

« Le *Point de lendemain* a été publié par M. Muhl de Strasbourg, son édition est fort jolie et est devenue très-rare. Puis, par Leclerc de Paris, avec des notes de M. Gallien et de jolies gravures; enfin la nôtre qui a au moins pour elle un joli frontispice qui seul lui fait fermer les barrières à la frontière française. »

(*) *Portraits littéraires*. Paris, 1852, tome I, p. 451-452.

Poirier (Le), op. com. en 1 a., en prose et en vers, par Vadé (Foire St-Laurent) Paris, Duchesne, 1752, in-8 — Nyon, V. p. 202.

Cette pièce a été remise au théâtre à deux fois différentes, et imprimée sous les titres suivants: *Poirier enchanté* ou le *Tuteur dupé*, op.-com. en 1 a. *Le Hasard*, 1772, in-8 — *l'Arbre enchanté*, op.-com. en 1 a., tirée du *Poirier* (de Vadé) mise en vers libres et en ariettes, par Moline. S. l. 1777, in-8.

Poissardiana, ou les Amours de Rayal-Vilain et de Mlle Javotte, la débauchée, dédié à Mgr le Mardi gras, par M. de Fortingueule (par Caillesin) A la Grenouillère (Paris), 1756, in-12. — Techener, en 1828, 4 fr., Méon, n° 2060; Solennne, 400 fr.

POISSON (Raymond), comédien et auteur dramatique en 1690. *L'Après-soupé des auberges — les Dames galantes, ou la Confidence réciproque — ses Œuvres — les Pipeurs, ou les Femmes coquettes*

POISSON (Philippe), comédien et auteur dramatique, né à Paris, en 1668, mort à St-Germain, en 1743. *Alcibiade — l'Amour musicien — l'Amour secret — Histoire d'Iris — le Mariage fait par lettre de change — ses Œuvres — les Ruses d'amour*

Police médicale. De la prostitution et des mesures de police dont elle est l'objet à Paris au point de vue de l'infection syphilitique, par C. J. Lecour, commentaire-interrogatoire, chef de bureau à la préfecture de police. Paris, Asselin, 1868, in-8, 32 pp. (Extrait des *Archives générales de médecine*, n° de décembre 1867)

Polifila, comedia pastorale (5 a. en prose), pr., reste connu est attribuée à Gelli) Fiorenza, i Giunti, 1556, in-8. Rare. Pièce très-licencieuse. — Nyon, n° 18655, Solennne, n° 4258.

Poliphili Hypnerotomachia, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, atque obiter plurima scitu sane quam digna commemorat (opus a Francisco Columna compositum et a Leonardo Crasso ruhino) Venise, Vidr., 1499, in fol., avec grav. et belles fig. sur bois, entre autres un 6e f. du rabier M, le Sacrifice à Priape, fig. souvent mutilée. — Riva, 226 fr., Cailhava, 151 fr., Solar, 399 fr., Chaponay, 280 fr., Techener, 7e partie, n° 411, Chédeau, n° 975; Garnier, 16 liv. 16 sh. — Les figures sont de l'École de Mantegna et

au simple trait; les dessins en sont attribués à Giov. Bellini. — Il y a des exemplaires de cette édition auxquels on a mis, par supercherie, la date de 1467; leur valeur est beaucoup moindre. — Venise, Alde, 1545, in-fol. — Techener, 7e partie, n° 412. — C'est la 2e édition Aldine, avec les mêmes caractères. — Sykes, 4 liv. 10 sh.; Costabili, 65 fr.

Ouvrage singulier et gracieux, écrit en italien, quoique le titre soit latin, et dont Mirabeau a tiré un conte fort intéressant. — M. Delepierre, dans son *Macaronéana* (1852, in-8), donne, pp. 261-269, des extraits de l'*Hypnérotomachie*. Cet ouvrage est écrit en langage pédantesque (Voir les *Annales des Aldes*, p. 21). — Ch. Nodier (*De quelques livres satyriques et de leur clé*, *Bulletin du bibliophile*, octobre 1834) a parlé du *Songe de Poliphile*: « L'auteur a donné pour cadre à son livre un songe bizarre et divers comme ses conceptions. Nous sommes plus loin d'avoir rendu justice à ce prodigieux génie, le frère *Franciscus Columna*, arrivé dans un siècle qui apprenait à connaître et qui commençait à écrire, avait dû être inventeur; il faisait hardiment une langue encore à faire; il admirait l'art antique et le renouvelait cependant pour un monde qu'il a fait éclore. Il n'ignorait rien du passé et pressentait l'avenir. Pour être le Bacon du moyen âge, il ne lui manqua que d'être technique et froid comme Bacon; mais il s'était enveloppé d'une vision érotique, pour qu'on n'y vît qu'un architecte, puisqu'il prévoyait que les passions et les faits prévaudraient toujours sur les théories et sur les systèmes. J'avoue qu'il est resté fort ennuyeux et fort inintelligible pour ceux qui ne savent pas lire; mais quel inappréciable trésor que le *Songe de Poliphile* pour la langue et pour les arts, pour l'érudition du philologue et pour celle de l'antiquaire! Quel homme que *Frater Franciscus*, moyennant qu'on ne le lise pas dans ses impertinents traducteurs, qui ne se sont pas avisés qu'il ne pouvait être traduit! » Citons aussi l'appréciation que fait de l'*Hypnérotomachie* M. de Gourmont Loubens, dans le *Complément de l'Encyclopédie moderne* (Didot, tome XII, p. 719). « Ce livre profond et hautement tendre, on peut le dire, la chevalerie des beaux-arts. Il fut, vers la fin du XVe siècle, le puissant hiérophante de la seconde Renaissance. Il rêva l'antique vivant, il en eut la vision avec un sentiment passionné du beau, dans cette contemplation éperdûment enivrée du génie antique; il posséda surtout le charme, le plaisir de la jeunesse et de l'amour. Tout, dans ce merveilleux chef-d'œuvre, explique l'infatigable création italienne par l'affinité des arts entre eux. Enthousiasme et tendresse, voilà l'essence de ce livre unique, et il contient le parfum instinctif le plus pur et le plus odorant de la pensée italienne. »

Hypnérotomachie, ou *Discours du songe de Poliphile*, trad. (imité) de Colonna par un chev. de Malte. Paris, 1546, in-fol., fig. s. b. attrib. soit à J. Goujon, soit à J. Cousin. Faire attention que la planche de la p. 69 ne soit pas mutilée.

Nyon, nº 10584. Rare, ainsi que la réimpr., mêmes lieu et format, 1554 (Chaponay, 50 fr.) et 1561. — La Vallière, 50 fr.; Veinant, 76 fr.; Gancia, 6 liv. 8 sh.; Bibl. de Grenoble, nº 17628.

Le Tableau des riches inventions couvertes du voile des feintes amoureuses qui sont représentées dans le Songe de Poliphile (traduction de l'ouvrage de Colonna, par Béroalde de Verville). Paris, 1600 (Aubry, en 1859, 78 fr.; Nyon, nº 10585; Barraud, en 1870, 40 fr.). — 1600, in-4º, 180 fig. en bois (celles des pp. 22, 27, 58 et 120, sont quelquefois mutilées.)

Le Songe de Poliphile, trad. libre de l'italien de Colonna, par J.-G. Legrand. Paris, P. Didot l'aîné, 1804, 2 vol. in-12 de 228 et [illegible] pp. (Veinant, 26 fr.; La Bédoyère, 26 fr.). — Parme, Bodoni, 1811, 2 tom. gr. in-4º, tiré à 125 exempl.

Polissoniana, ou Recueil de turlupinades, quolibets, rébus, jeux de mots, allusions, allégories, etc., avec les Equivoques de l'homme inconnu et la liste des plus rares curiosités. Amsterdam, chez Henri Desbordes (Trévoux), 1722, in-12 (Fontaine, en 1870, 45 fr.). — A Amsterdam, chez Henri Schelte, 1702, pet. in-8 de 140 pp. (Nodier, 42 fr.; Claudin, en 1859, 10 fr.).

« Il faut être bien hardi pour donner un pareil titre à son livre; il faudrait être bien spirituel pour se faire pardonner cette hardiesse. L'auteur n'a pas toujours été aussi hardi que son titre. » (Note du catal. Nodier, 1844, nº 958). — L'auteur de ce recueil était l'abbé Cherrier (Voir ce nom). Voir au sujet de ce livre les *Énigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 393 à 409. M. Leber en parle ainsi dans son catalogue : « C'est le plus plein, le plus court et surtout le meilleur de tous les recueils de quolibets. C'est d'ailleurs un des moins communs et peut-être le plus innocent de la famille. Un amateur de drôleries chercherait bien inutilement ce qu'il aurait cru y trouver. » Viollet-Leduc dit que « le *Polissoniana* est un dialogue, ou plutôt un défi entre plusieurs amis à qui lira le plus de pointes, à qui dira le plus de [illegible], de bêtises; mais il y en a d'excellentes, et on trouve réuni dans ce livre, à peu près, tout ce qui a été dit de mieux en ce genre. » — Il en a été donné à Bruxelles, en 1863, une réimpression tirée à 110 exempl. pet. in-12 (Mertens, pour J. Gay), et cet ouvrage, où on ne trouve pas un seul mot, non seulement libre, mais hasardé, fut autorisé à entrer en France, chose singulière; quelques mois après il était saisi et l'éditeur condamné. Le titre avait trompé les gens chatouilleux.

Politique (La) des coquettes, histoire véritable (par Jean Ribou ?) dédiée à Mlle de Scudéry. Paris, Ribou, 1660, pet. in-12. — Taylor, nº 1437; Potier, 10 fr.; Nyon, nº 9715; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50. — Ce

petit livre a eu en son temps assez de succès, mais il serait bien en retard aujourd'hui.

Politische (Der) Feuermäuerkehrer. Le Ramoneur politique, ou Aventures d'une femme aujourd'hui tout-à-fait perdue, par A. Caminero. Strasbourg, 1682, in-18. Ouvrage érotique. — Le titre signifie quelqu'un qui balaye les conduits par où sort le feu et fait allusion aux parties génitales des deux sexes. Rare.

Polixene (La) de Moliere. A Paris, chez Toussaint du Bray, rue St Jacques, aux Espics-Meurs, 1624, in 8, vol. de 1106 pages, y compris le privilége (Borraud, 8 fr.)

Ce curieux roman fut composé par François de Molière, sieur de Mollière et d'Essertine, qui mourut assassiné en 1623. Le privilége fut donné le 23 juillet 1622, mais le livre ne parut qu'un an après la mort de son auteur; une 2e édit. fut publiée en 1632, 2 vol. in-8, avec la suite et conclusion par Pomeray. — Paris, 1635, 2 gros vol. in-8 (Grassot, 3 fr. 50).

Polkeuses (Les), poëme épique sur les célébrités de la polka, par Nick Polkmall (Ch. Narrey), portraits et jambes d'après nature par B. Dauard. Paris, Masgana, 1844, in-18 de 72 pp., 1 fr. — Cat. Monselet, pag. 28.

Polydore, ou le Printemps des amours du sieur Daix. Lyon, Thibaud Ancelin, 1605, pet. in-12. Rare. — Fontaine, en 1870, belle reliure, 300 fr.

Ce poète, qui était de Marseille, a fait dans ses vers l'éloge de cette ville, *la fleur des cités en grâces et en plaisirs.* Les poésies latines qui terminent son recueil ne sont pas sans mérite.

Polygamia triumphatrix, id est Discursus de Polygamia, auctore Theophilo Alethaeo, cum notis Ath. Vincentii (comp. par Jean Lyserus). Fribourg, 1674, in-12, 1676, pet. in-8. — Londini, Scanorum, 1682, in-4°. Rare. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Cet ouvrage, dont il est question dans la *Bibliothèque curieuse* de David Clément et dans le *Dictionnaire* de Bayle, fit du bruit. Il en parut, en 1703, une réfutation en allemand. L'auteur, infatué de sa doctrine, composa sur le même sujet plusieurs autres ouvrages qui furent traduits en allemand et condamnés au feu. — On trouve dans les manuscrits de Lyserus une liste curieuse de tous les polygames de son siècle. — Peignot indique une édition de Amsterdam, 1682. Ne serait-ce pas la même? Voir aussi le *Manuel.*

Digitized by Google

Polygamy, concubinage, adultery, divorce etc., seriously and learnedly discussed. Being a complete collection of all the remarkable tryals and tracts which have been written on these important subjects, by the most eminent hands: Bern. Ochino, Sir Ch. Wolseley, etc. Londres, E. Curll, 1732, in-12. — Kirkland, 9 sh.

Pompadour (La) des Porcherons, vaud. en 1 a., par Labiche et Géraud (Folies-Dramatiques). Paris, 1853, in-8.

Pompeo, comedia de Ant. Ferrari. Turino, Dolce, 1568, in-8. — Libri, 16 fr. 50.

Plusieurs personnages de cette pièce parlent espagnol et un page italien chante une chanson très libre en espagnol. La *Meretrice* et la *Ruffiana* sont les personnages les plus importants de la pièce.

Pompier (Le) et l'Écaillère, vaud. en 3 a., par Paul de Kock (Théâtre du Panthéon). Paris, Morain, 1837, in-8. — Soleinne, n° 2642.

POMPIGNY (M. de), aut. dramat. Voir: *La Femme médecin*, 1808. — *Le Nœud d'amour*, 1785. — *Postignac, ou à Femme adroite homme rusé*, 1797.

Pomponelle et Pompadour, vaud. en 1 a., par Molé-Gentilhomme et Coart. Guéroult (Variétés). Paris, 1850, in-8.

Pomponin, ou le Tuteur mystifié, op.-bouffon en 2 actes, tiré de *La Sposo burlato* (par Ginguené). Paris, Ballard, 1777, in-8.

PONA (Francesco), méd., historiographe de l'empereur Ferdinand III et litt., né à Vérone, en 1594, et mort vers 1652. *La Galeria delle donne celebri*, 1633. — *La Lucerna di Eureta Misoscolo*, 1625. — *La Messalina di Eur. Misoscolo*.

PONS (le comte Gaspard de), né à Avallon, en 1798. *Amour à elle*, 1824. — *Constant et Discret*, 1819. — *Joséphine, ou Souvenirs d'une relâche à l'île Juan Fernandez*, 1825. — On a aussi de lui *Clotilde* (1830), *Une passion secrète* (1837), etc.

PONSARD (François), poète dramat., né à Vienne (Isère), en 1814, mort à Passy, en 1867. *Ce qui plaît aux femmes*, trilogie dramatique, représentée au Vau-

deville en 1862. L'auteur y étalait les misères sociales et la corruption qui les exploite. L'autorité en interdit les représentations. — *Horace* et *Lydie* — le *Lion amoureux*

PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis, vicomte de), romancier, né près de Grenoble, en 1820. *L'Agence matrimoniale* — la *Belle Provençale* — la *Bohémienne de grand monde* — la *Bouquetière de Tivoli* — *Chroniques de l'histoire de France* — la *Confession* — *les Coulisses du monde* — la *Dame au collier rouge* — la *Dame au gant noir* — *Diane de Lancy* — la *Jeunesse du roi Henri* — les *Nuits du quartier Bréda* — *le Page Fleur-de-Mai* — le *Paris mystérieux* — *la Veuve de Sologne*

Poetignac, *ou* à *Femme adroite homme ruiné*, com. en 2 a., en pr. par de Pompigney Paris, an V (1797), in-8. — Soleinne, 2316.

Popelece (*La*) *émue*, com. en 4 a. et en vers, par Mathieu Rieusset Gironne, Gabi. Bro, s. l. (1714), in-8 de 156 pp. — Soleinne, n° 1666. — Pièce souvent obscène, qui range l'auteur parmi les plus grossiers de son respect pour les demoiselles. — V. la note de catalogue Soleinne.

Parachascodidascalus Istmes De leucrem, lenarum, conciliatricum servitiorum dolis, veneficiis, etc., traduction de l'espagnol la *Celestine*, par Gasp. de Barth. Francfort, 1624, in-8. Elle est accompagnée d'une commentaire ou l'on trouve des chansons espagnoles des passages de peu vifs de l'Amadis, etc. — Nodier, 37 fr. (Il est dit dans le catal. Soleinne que ce fut Nodier qui paya cette somme, mais c'est une faute d'impression.) Scheible, 1863, p. 622, 6 fl.

Pornodidascalus, *seu Colloquium nullebre P. Aretini de astu nefario horrendisque dolis mulierum*, trad. de la 1re partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Gasp. de Barth. — Voy. *Ragionamento della Nanna e della Antonia*

Pornographe (*Le*), *ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement pour les prostituées*, propre à prévenir les malheurs qu'occasionne la publicité des femmes, avec les notes historiques et justificatives (par Rétif de la Bretonne). Londres, J. Nourse, et Paris,

Delalain, 1769, in-8 de 368 pp. (la 2e partie, p. 283, a pour titre : *Le Pornographe, ou la Prostitution réformée*, elle contient les notes). — Londres, J. Nourse, et La Haye, Gosse et Pinet, 1770, in-8 de 215 pp. (Alvarez, 18 fr.), 1774, in-8. — Londres et La Haye, les mêmes, 1776, 2 part. en 1 vol. in-8 de 408 pp. — Solar, 13 fr. 50 ; Aubry, en 1861, 20 fr. ; Auvillain, en 1865, 23 fr. ; Schefer, en 1866, 3 fr. — La 2e partie commence à la page 167. Cette édition présente à la page 180 un travail particulier de quelques pages, avec ce titre : *Remontrances à mylord Maire*, etc. A la page 388 on trouve le *Lit de justice d'amour, ou le Code de Cythère*. A Erotopolis, chez Harpocrates, seul imprimeur de Cupidon, à la coquille de Vénus et aux ruines du temple de l'Hymen, vis-à-vis le treizième des travaux d'Hercule, l'an du monde VII CIƆ IƆCC LXXVI. — Les notes du *Pornographe* reprennent à la page 477.

Les dernières éditions sont préférées aux premières comme étant plus complètes. Cet ouvrage, mal conçu, mal écrit et encadré dans une espèce de roman par lettres fort ennuyeux, a cependant du bon ; Rétif, qui connaissait à fond son sujet, y propose d'ériger la prostitution en institution publique ; les filles devaient, selon lui, être cloîtrées. Il entre quelquefois dans des détails assez obscènes, mais, comme un ouvrage utile, il ne saurait jamais être un ouvrage scandaleux. M. de Sartine en permit la vente après l'avoir lu d'un bout à l'autre.

Rétif a dit de ce livre : « Il se vendit très-bien ; mais jamais projet utile ne fut plus mal accueilli. A peine se trouva-t-il dans la capitale trois ou quatre têtes saines qui me rendirent justice. *Le Pornographe* est une grande conception dont je me tiens très-honoré ; elle produira au jour des fruits, et on exécutera cet utile projet, toujours trop tard. » En 1786, l'empereur Joseph a fait exécuter le *Pornographe* à Vienne. (*Monsieur Nicolas*, p. 2979.)

Une société en commandite fit des propositions au gouvernement pour tenir ces maisons. (Voir un article de Peuchet au *Moniteur*, 28 frimaire, an XII.) Le docteur Robert (*De l'influence de la révolution française sur la population*, Paris, an X, 2 vol. in-12) renouvela, mais en termes plus décents et plus humains, le projet de Rétif et proposa d'appeler ces établissements Corinthiées.

Pornologie (La), ou les Mystères de la prostitution dévoilés, etc., par Morel de Rubempré. Paris (Terry, 1847), 2 vol. in-18, fig. — Ouvrage mal imprimé et d'un mauvais style, mais cont. des détails très-curieux et difficiles à rencontrer ailleurs.

Portal (The) to the cabinet of love, consisting of

the Basia of Johannes Secundus, newly translated into english verse, with the new epithalami (morceau assez libre, imité, en partie de Bonnefons) etc., *fragments being some poetical pieces to the kiss.* New-York, published at the sentimental Epinin ordinary, near the theatre, 1807, in-24, 98 pp. — Un front. gravé représente Vénus debout sur les nues et libre de tout vêtement.

Portefeuille d'un dragon, ou Recueil galant à l'usage des filles de la rue Saint-Honoré, dédié à Madame d'Ericourt, mère du sérail militaire de Paris. Londres, 1781, in-18. Rare. — Recueil de contes et d'épigrammes, la plupart connus.

Portefeuille d'un exempt de police. Londres, 1785, in-8 de 86 pp. — Scheible, en 1860, 1 fl. 30 kr.; Luzarche, n° 3325. — Chansons, épigrammes contre des personnages de l'époque (la duchesse de Chaulnes, la chevalière d'Eon, etc.)

Voir une note au *Bulletin du bibliophile*, 1855, pp. 114-116. L'auteur se donne comme un provincial arrivé à Paris et ayant trouvé ce portefeuille dans un fiacre.

Portefeuille (Le) d'un philosophe, ou Mélange de pièces philosophiques, politiques, critiques, satiriques et galantes (recueillies par l'abbé Dulaurens). Cologne, P. Marteau, 1770, 6 vol. in-12. — Nyon, 11770; Techener, 30 fr.; Van der Zande, n° 2761.

Observations sur les procès d'impuissance. — Influence des femmes galantes sur le gouvernement des états. — Accouchements extraordinaires. — Relation de ce qui se passe dans le paradis. — Du concubinage, etc.

Portefeuille (Le) d'un talon rouge, contenant des anecdotes galantes et secrètes de la cour de France. A Paris, de l'imprimerie du comte de Paradès, 178*, in-8 de 42 pp. — Chaponay, n° 832, en 1863, 48 fr.; Claudin, juillet 1858, 10 fr. 50; Alvarès, en 1858, 14 fr.; Aubry, en 1860, 15 fr.; Potier, en 1870, n° 2048, 85 fr.

Pièce satirique d'une violence inouïe, et dans laquelle se trouvent des faits scandaleux qu'on ne trouve pas ailleurs; elle est d'une excessive rareté, les exemplaires ayant été en partie détruits. Le comte de Paradès est un aventurier mort en 1786. La *Biographie universelle* lui a consacré un assez long article. — Une réimpression de cette brochure a été faite dans la

Bibliothèque Libre (13e livr., Neuchâtel, 1872, 4 fr.). On sait que cette Bibliothèque n'est tirée qu'à 100 exempl. numérotés.

Portefeuille (Le) des f...., ou la Lyre gaillarde et libertine du jour (en vers). A Boulingrin, aux dépens des paillards de ce siècle, 1792, 1793, in-18, fig., 108 pp. — Cat. Dec.

*Portefeuille (Le), ou Historiettes de la famille de****, par A. P. du S. F. — Paris, Debray, an XII (1804), 2 vol. in-12.

« Ces historiettes (*le Dîner à l'évêché*, *la Nuit des noces d'un Apothicaire*, *Lucy ou la Femme voluptueuse*, *le Cabriolet et l'Hirondelle de carême*, etc., etc.), ne sont pas mal écrites. Mais pourquoi rééditer *la Trompette du Jugement dernier*, ce trait si connu d'un trompette, qui, témoin caché d'une scène amoureuse entre une dévote et un capucin, se mit tout-à-coup à sonner le boute-selle ? » (*Note du catal. Monselet*, p. 116.)

Portefeuille volé, contenant les Galanteries de la Bible, le Paradis perdu, les Déguisements de Vénus, par Évariste Parny. Paris, 1805, 1806, pet. in-12 de 246 pp. — Techener, 7e partie, n° 1190, Alvarès, en février, 1881, 8 fr.; Lanctin, 1871, 5 fr. — Réimpr. à Bruxelles, en 1827, avec la *Guerre des Dieux*, in-18. — Poésies.

Portefeuille volé, par H. de La Touche, 1845. — Il y a des poésies très-vives. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, dans un article consacré à l'auteur, dit qu'il s'y trouve des pièces tout-à-fait lascives.

Portier (Le) des Chartreux, ou Mémoires de Saturnin. Voir : *Histoire de dom B....*

Portraict (Le) de la vraye amante, contenant les estranges aventures de Calarie, et la parfaicte constance de Liebye, par Jean d'Intras. Paris, Fouet, 1629, in-12. — Nyon, n° 8859.

Portrait de Madame la marquise de Pompadour, (ou en 1761), fait par elle-même. Paris, 1756, in-12. — Lefèvre-Dallerange, n° 987.

*Portrait (Le) des Grâces, dédié à Vénus, ou le Portrait de Mlles l'Escarmoutier, Elie et Almérie, dédié à la marquise de ****. — S. l. (Paris), 1747, in-12. — Nyon, n° 15260, La Jarrie, n° 2156.

Portraits (Les) des plus belles dames de la ville de Montpellier et d'une vieille demoiselle, où leurs personnes, leurs mœurs, esprits, complexions et inclinations sont au vif et naturellement dépeintes, par de Rosset. Paris, Michel l'Amour, 1660, pet. in-4° de IV-48 pp. — Très-rare.

Les négligences typographiques fourmillent; caractères lourds, lettres écrasées, similitude avec les impressions de Jean et Daniel Pech. — L'épître dédicatoire à messire George de Gerent de Dulcet, président à mortier au Parlement de Toulouse, est signée de Rosset. M. Ranc, dans une notice de 22 pp. publiée à Montpellier en 1841 et devenue très-rare, croit que c'est François de Rosset, mort en 1630, qui aurait composé cet ouvrage dans sa jeunesse. Dans l'*Avant-discours* l'auteur dit l'avoir composé en se divertissant et pour tromper ses ennuis *durant la poursuite d'un procès*. Le genre des ouvrages de Fr. de Rosset se rapproche de celui-ci. Les dames portent les noms de Cloris, Climène, Alcidie, Philomène, même accompagnés parfois des épithètes présidente, conseillère, trésorière, jugesse. Parfois les noms en entier: la marquise de Castries, la présidente de la Roche, la baronne de Lozières, la présidente de Meriole, etc. En tout 13. Licence sans pudeur de style. — Réimpr. à Genève, 1867, pet. in-12 de 2-60 pp., tiré à 100 exempl., 6 fr.

Portraits intimes du XVIIIe siècle. Études, etc., par Ed. et J. de Goncourt. Paris, Dentu, 1857, gr. in-18, 3 fr. 1re série (Portraits de Camargo, Dulaurens, Théroigne de Méricourt, etc.) — 2e série (Portr. de Mme du Barry, de Ceylus, de Piron, de la duchesse de Chaulnes, et quelques autres). Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr.

Portraits of my married friends, or a Peep into hymen's kingdom, by uncle Ben. New-York, 1858, in-12, 8 sh. 6 d.

Posthumes (Les), lettres reçues après la mort du mari par sa femme, etc., par feu Cazotte (par Rétif de la Bretonne). Imprimé à Paris à la maison, 1802, 4 vol. in-12, 4 fig.; celle du tome IV est assez libre. — Solar, n° 1976, 8 fr. 50; Alvarès, en 1858, 15 fr. 50; Aubry, exempl. Solar, 16 fr. — Cet ouvrage est terminé par une fantaisie intit.: *les Revies, histoires de M. Nicolas*, etc. Ces *Revies* sont, pour la plupart, assez licencieuses, aussi l'ouvrage fut-il saisi par la police du temps.

Postillon (Le) par Calais, ou la Petite Féerie, dé-

dié aux deux sexes de tout âge. Paris, an III de la liberté, in-18 de 108 pp., 3 gravures.

Le titre n'a aucun rapport avec l'ouvrage. C'est un recueil d'anecdotes plus ou moins scandaleuses sur des cardinaux, des évêques, des curés, tous membres de l'Assemblée nationale.

Pot (Le) aux roses découvert, ou le Rabais des filles d'amour. Paris, 1615, in-8 de 14 pp. — La Vallière, n° 3913^{34}.

Facétie réimpr. plusieurs fois. D'abord sous ce titre : *La Blanque des filles d'amour, dialogue où la courtisane Myrthale et sa mère Philire devisent du rabais de leur métier et de la misère de ce temps* (Paris, Nic. Alexandre, 1615, in-8 de 14 pp.), puis sous celui du *Pot aux roses descouvert en forme de dialogue, où la courtisane Jacqueline et sa mère Cardine devisent du rabais des filles d'amour* ; puis, dans un opuscule intit. : *La Chasse des dames d'amour, avec la réformation des filles de ce temps*, Paris, 1625 ; et encore sous le même titre, à la suite du *Mécontentement arrivé aux dames d'amour suivant la cour*, publ. en 1625.

Pot (Le) de chambre cassé, tragédie pour rire, ou comédie pour pleurer (en 1 a. et en vers), par Enluminé de Métaphorenville, grand colifichetier de la fée Brillante (par Grandval père). A Ridiculomanie, chez Georges l'Admirateur, s. d. (1742), in-8 (Leber, n° 2493).

Dans un *discours préliminaire* l'auteur se plaint du goût de son temps. On fait sérieusement des tragédies pour rire et des comédies pour pleurer. Il va s'exercer lui-même dans ce genre. En effet, sa pièce est une véritable tragédie. Le dialogue en est des plus lugubres. Heureusement le sujet l'est beaucoup moins. En partant pour braver les dangers des combats, un amant a fait hommage à sa maîtresse d'un meuble auquel elle attache infiniment de prix, d'un vase destiné à toute autre chose qu'à brûler des parfums. Propret, amoureux rebuté, veut enlever ce meuble pour se venger du dédain de la dame. Il envahit son palais escorté d'une armée de vidangeurs. Poussée dans ses derniers retranchements, la dame n'a d'autre moyen de se défendre : elle casse son vase précieux sur la tête de Propret, qui s'écrie en expirant :

> *Ah ! qu'il pue... ! mais ma mort entraîne le perfide.*
> *Je ne me plaindrais pas... s'il avait été vide.*

La princesse s'adresse ainsi à sa confidente :

> *Gerdine, tu connais ce cadeau si charmant*
> *Qu'en partant me laissa le prince mon amant,*
> *Ce don si précieux, gage de sa tendresse,*
> *Ce trésor qui, depuis, fait toute ma richesse,*

Ce bijou si souvent témoin de mes soupirs,
Le confident secret de mes plus doux plaisirs
Que j'ai toujours chéri comme un autre lui-même,
Le pot de chambre enfin, qu'il m'a donné, que j'aime,
Tu le connais Gerdine

Granton

Eh! vraiment, je le dois.
Puisque par jour au moins, je le vide dix fois

Les tragédies de l'époque sont tournées en ridicule. L'auteur a placé dans cette farce nombre de vers entiers empruntés à des pièces contemporaines et il les a distingués en les imprimant en italique — Cette pièce a été réimprimée dans le *Théâtre pour rire* Paris, Sandré, s. d., in-12.

Pot-Pourri (Le), ouvrage nouveau de ces dames et de ces messieurs (attribué à Lefèvre, de Troyes, ou au comte de Caylus) Amsterdam (Paris), 1748, in-12, fig — Renouard, 6 fr., Boissonade, nº 3988, Potier, nº 2048, 15 fr., Nyon, nº 9911, Claudin, en 1867, 4 fr., Techener, en 1858, 5 fr.

Contient *Aphranor et Bellanire — Mélazie — la Princesse Minon Minette et le prince Souci — le Prince Ananas et la princesse Moustelle — Hist de la fille du roi des Esprits — Lettre sur une aventure véritable*

Pot-Pourri (Le) de Loth. Voir *la Tentation de Saint-Antoine.*

Potent (The) Ally, or *Succours from Merryland*, etc., to which is added the present State of Bettyland. 2ᵉ édit Paris (Londres), sans nom d'éditeur, 1741, in-8 de 6 ff et 28 pp — Pièces en vers Rares — Imitation de l'anglais *A New description of Merryland*, etc

POTIER (Charles), artiste et auteur dramat., né à Paris, vers 1805. En collaboration: *Adrienne de Carotteville, ou la Reine de la fantaisie — l'Ami et l'amant — Bal et bastringue — la Dame aux trois maris — Estelle et Némorin — l'Éventail de Géraldine — les Leçons de la Betzy — Qui se dispute s'adore — Sans dot! — Tic, tac! tic, tac! ou les Nouveaux mariés — Vingt ans, ou la Vie d'un séducteur*

Potione (La), com. facetissima et dilettevole (4 a. et prol. pr., dans les dialectes vénitien, italo-grec et bergamasque), comp. par M. Andr. Calmo Vinegia,

1552, in-8 de 12 ff., très-rare (Solernée, n° 4589) — Réimpr. en 1560, 1561 et 1600 (Nyon, n° 18655) — C'est le *Machiavel* de Machiavel, arrangée au goût d'un autre public.

POUJOL (Adolphe), art dramat., né à Paris, en 1811. *L'Amour et l'honneur*, 1860. — *L'Art de gouverner les femmes*, 1859. — *Le Bal masqué*, 1857. — *Comment finit une enquête*, 1866. — *Timide en amour*, 1858. — *La Fiancée de carnaval*, 1856.

Poule (*La*) *aux œufs d'or*, ou *l'Amour et la fortune*, comédie en 1 a., par Saint-Félix (Touchard-Lafosse et Varez). Paris, Pages, 1823, in-8, 1 fr. 25

Poupée (*La*) (par de Bibiena). La Haye (Paris), 1744-1747, 1e-8 et 1e-12 (Vve Huppe, n° 524; Nyon, n° 10944) — Londres (Gain), 1788, pet. in-18 de 218 pp., avec une fig. — Petit conte de fée assez amusant, une poupée enseigne l'éducation à un abbé et réussit à le corriger de ses travers.

Pour (*Le*) et *le contre*, ou *le Procès du mariage*, comédie en 3 a. et en vers, par Sewrin. Paris, Barba, 1812, in-8. — Soleinne, 2240.

Pourquoi (*Le*) *une femme*, comédie en 1 acte, par A. de Leris (Alfred Desmaisiers). Paris, Michel Lévy, 1869, fe 18 jésus, 36 pp., 1 fr. (Vaudeville).

Pourtraits (*Les*) *des choises dames*, par le sieur de Souhait. Paris, Robinot, 1600, in-12 (Nyon, n° 4035). — Lyon, les héritiers de B. Rigaud, 1600, in-12. — Coste, 25 fr. 50.

Pouvoir attribué aux femmes de connoistre de causes legeres. Plus la defFeuse aux femmes de ne plus battre leurs maris, sur peine d'encourir les peines cy apres mentionnées. Jolie et exempl. imprimé à Paris, R. Tillon, 1615, in-8, 14 pages. — Caul Vergant, 1865, n° 719, cat. B. D. C. (Potier, 1847), n° 532.

Pouvoir (*Le*) *de la beauté et le prieré d'Himople*, nouvelle toute nouvelle, par L. Allouchard, S. I. (à la Sphère). 1746, in-12. — Taylor, n° 1408, Duprat, 4 fr., Nyon, n° 9459.

Power of love, in seven novels, by **Mrs Manley**. 1720, in-8 (cat. G. B.).

Practical (The) part of love, extracted out of the life of a fair but subtle female. London, 1660.

PRADEL (Pierre-Marie-Michel-Eugène Courtray de), poète, né en 1787, mort en Belgique en 1857. *L'Art de se faire aimer de son mari.* — *Les Étincelles.* — *Talma et Potier, ou la Femme à vapeurs*.

Praticien (Le) amoureux. — *Le Poète extravagant avec l'Assemblée des filoux et des filles de joye*, nouvelles galantes. Paris, J.-B. Loyson, 1670. — De Wynne, n° 310. — Ouvrage très-rare, original et amusant. L'auteur, indiqué dans le privilége par les initiales C. O. D. P. F., est César Oudin, sieur de Préfontaine.

Practique et enchiridion des causes criminelles, par Josse de Damhoudère. Louvain, 1554-1555, in-8, avec 56 fig. s. b. imprimées dans le texte. Les pl. des pp. 198, 199 et 201 représentant trop naïvement l'adultère, la fornication et l'inceste (Tripier, 150 fr.).

L'édition d'Anvers, 1564, dans laquelle ces figures ont été retouchées et ne sont plus obscènes, a peu de valeur. Dans la traduction allemande de 1565, on voit, fol. 181 b., une figure où un ange marche *nudus* et *stans pour* les deux filles de Loth entre les bras. — Livre bon à consulter pour l'histoire des mœurs et de la civilisation. Les figures dont ce livre est plutôt *rempli* que *décoré*, représentent toutes les actions qui étaient réputées crimes ou délits au XVIe siècle, et les divers supplices qui suivaient ou précédaient la condamnation des coupables. Ces estampes tirées séparément, sont collées sur des carrés blancs conservés dans le texte pour les recevoir. — Leber, tome Ier, n° 658.

Prayse (The) of all women called mulierum Pean, by Edward Gosynhill. Londres, s. d. (1544), in-4 goth. de 40 pp. (Roxburghe, en 1812, 25 livres, Hibbert, 21 liv.). — Opuscule en vers à la louange des femmes.

Précautions (Les) inutiles, opéra-com. en 1 acte, en prose et vers, par Achard. Paris, Duchesne, 1760, in-8. — Nyon, V, p. 204.

Préceptes (Les) du mariage, trad. du grec de Plutarque, par le D. L. Seraine. Paris, Sandré, 1852,

in-32. — 2e édit. augm. d'un *Essai sur l'idéal de l'amour*, etc. Paris, Sandré, 1852, in-32 de 2 feuilles, 75 cent. — 4e édit. Paris, Savy, 1871, in-32, 188 pp., 1 fr.

Préceptes galans, poëme, par Louis Ferrier, sieur de la Martinière. Paris, 1678, in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Nyon, n° 15333; Claudin, en 1869, 3 fr. — Fables et jolis contes en vers. Il fut mis à l'inquisition à Avignon, à cause d'un vers qui se trouve dans ses *Préceptes galans*:

L'amour, pour les mortels, est le souverain bien.

Dès qu'il eut été absous, il se réfugia à Paris, et ne retourna plus dans son pays natal.

Préceptes nuptiaux de Plutarque traduits en rhythme franç., par Jacq. de Lataple d'Autillac. Paris, R. Breton, 1559, in-8 de 37 ff. en caract. de civilité. — Cigongne, n° 177; Luzarche, n° 2337.

PRECHAC (de), romancier du XVIIe siècle. *L'Ambitieuse grenadine. — le Batard de Navarre. — le Beau Polonois. — Cara Mustapha, grand vizir. — la Duchesse de Milan. — le Gris de lin. — l'Héroïne mousquetaire. — l'Illustre Genoise. — l'Illustre Parisienne. — la Noble Vénitienne, ou la Bassette. — Nouvelles galantes, et aventures de ce temps. — La Princesse de Fez. — la Querelle des Dieux sur la grossesse de Mme la Dauphine. — le Triomphe de l'amitié. — Yolande de Sicile.*

Prétieuse (La), ou le Mystère de la ruelle, dédiée à telle qui n'y pense pas (par l'abbé Michel de Pure). Paris, P. Lamy, ou G. de Luyne, 1656-58, 4 vol. pet. in-8, front. gr. — Les 4 tomes ayant paru séparément, les exempl. complets sont rares. Il y a des exempl. sous la date de 1660. — Nyon, n° 9735; Méon, 13 fr. 50; Solar, 120 fr.; Bertin, 145 fr.; J. Pichon, n° 720, 500 fr.; Claudin, en 1867, 25 fr.

Cet ouvrage prolixe et ennuyeux n'est cependant pas à dédaigner. Ainsi que le remarque M. V. Fournel, on y découvre, au milieu de bien des puérilités, un assez grand nombre de traits curieux et de révélations piquantes, relatives à la société des précieuses, à leur langage, à leurs discussions subtiles, à leur métaphysique quintessenciée. Le roman, absent du reste de l'ouvrage, s'est relégué dans les histoires incidentes, parfois as-

sez scabreuses, même pour des oreilles moins chastes que ne devaient l'être, ce semble, celles de ces *divines et incomparables* personnes.

Précieuses (Les) du jour, com. en 1 a., par Émile Villiers. Paris, Lacroix, Verboeckhoven et Comp., 1866, in-18 de 52 pp., 1 fr.

Cette petite pièce, écrite en jargon du monde cocodès parisien, est assez libre, et la censure en a interdit la représentation. Elle est curieuse et recherchée.

Précieuses (Les) ridicules, com. en 1 a., en prose, par Molière. Paris, Cl. Barbin, 1660, in-12 de 4 ff. et 135 pp. (Soleinne, n° 1296). — Paris, Est. Loyson, 1661, in-12 de 4 ff. et 60 pp. (Soleinne, n° 238 du *Supplément*). — Paris, 1662, in-12. — Paris, G. de Luyne, 1663, in-12 de 4 ff. et 87 pp. (Soleinne, n° 1297). — Amst., J. le Jeune (Holl., Elzévier), 1679, in-12 (Soleinne, n° 1303).

Précieuses (Les) ridicules, com. (de Molière), nouvellement mises en vers (par Antoine Baudeau, sieur de Somaize). Paris, Ribou, 1660, in-12 (Nyon, 7684; Soleinne, 1339). — Paris, J. Guignard, 1661, in-12 de 12 ff. et 60 pp. — Soleinne, 1340.

Précis histor. de la vie de Mme la comtesse du Barry, avec son portrait. Paris, 1774 (Luzarche, n° 2995), 1775, 1776, pet. in-8 (Crozet, 3 fr. 75; La Jarrie, n° 5351).

Réfutation de l'ouvrage intitulé : *Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry*. Elle a reparu sous le titre : *les Plaintes de la cour et de la ville, ou Réfutation des anecdotes*, etc. Londres, 1778, in-12.

Précis histor. du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), par lord Brougham, trad. par A. Mettsacen. Paris, Gayot et Scribe, 1838, in-8 de 42 pp. — Il est fort douteux que lord Brougham ait jamais rédigé ce Précis; il était avocat de la reine, et voilà tout.

Précis historique, généalogique et littéraire de la maison d'Orléans, par un membre de l'Université (par G. Peignot). Paris, Crapelet, 1830, in-8, portr. — Cet ouvrage donne une notice sur 17 ouvrages curieux dont le régent est le sujet; on y peut joindre encore

la *Chronique de dom Philippe d'Aurélie* (ms. Voir le cat. Leber, n° 5811) et *Mahmoud le Gasnévide*.

Précis historique sur la vie de Mlle Théroigne de Méricourt (*Théroigne et Populus, ou le Triomphe de la Démocratie*, drame national en 4 actes et en vers). Londres (Paris), 1790, in-8. — Techener, 5 fr., catal. Pixérécourt, p. 381; Cigongne, n° 2581.

Prémices (Les) d'Annette, en 10 chants (en prose), par le général Serviez. Londres, Durand, 1791, in-18. — Paris, an IV (1796), in-18, fig. — Noël, Alvarès, en 1863, 8 fr. 50.

Ouvrage dans le goût de sensiblerie philosophique de J.-Jacques, et dont le titre piquant n'est guère justifié. Anal. *Nouv. bibl. des romans*, 1re année, tom. Ier. Annette a un jeune amoureux, appelé Olivier, mais le père Turan, directeur de sa mère, en est jaloux et les persécute. L'auteur le punit et marie les deux amants.

Prémices (Les) de la Flore, ou les Amours de J. Godard. Paris, 1585, in-12. — Paris, Février, 1587, in-12 (Nyon, n° 1303e). — Ouvrage en prose et en vers, très-rare (cat. Pigit, n° 3375).

Premier (Le) acte du Synode nocturne des Tribades, Lémanes, Unelmanes, Propétides, à la ruine des biens, vie et honneur de Calanthe (par Guill. Reboul). S. l., 1608, pet. in-8 de 85 pp. — Réimpr. faite à Londres, en 1852, à 60 exempl. par Gust. Brunet et Octave Delepierre. — Nouv. réimpr. à Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12, tiré à 100 ex. num. — Cette dernière réimpression était plus complète et elle a été condamnée en 1863.

Premier (Le) coup de canif, vaud. en 2 actes, par Anicet Bourgeois et Ed. Brisebarre. Paris, 1848, in-18, 1854, in-4°. — Réimprimé en 1854, sous le titre: *Un premier coup de canif* (Gymnase-Dramatique).

Premier (Le) livre de la belle et plaisante histoire de Philandre, surnommé le Gentilhomme, prince de Marseille, et de Passerose, fille du roy de Naples. Lyon, J. de Tournes, 1544, pet. in-8 de 219 pp. — La Vallière, 10 fr.; *Manuel*.

Premier (Le) livre de la Flamme d'amour, dédié à Mgr. le duc de Nemours, plus diverses poésies, par

Claude de Trellon. Paris, l'Angelier, 1591. — Réimpr. à Lyon, Veyrat, 1592, pet. in-8. — Nyon, nos 13039-40. — Cet ouvrage, complété et porté à deux livres, figure dans les *Œuvres poétiques* de cet auteur. — Voir ce titre.

Premier (Le) livre des poèmes de Guillaume Belliard, secrétaire de la royne de Navarre, contenant les délicieuses amours de Marc-Antoine et de Cléopâtre, les triomphes de l'amour et de la mort, etc. Paris, Cl. Gautier, 1578, in-4°. — Viollet-Leduc, Méon, n° 1600; Nyon, n° 13009.

Ce premier livre n'a pas eu de suite; le poème des *Amours de Marc Antoine* qui en fait partie, n'est pas une tragédie, comme l'ont dit par erreur quelques bibliographes. Colletet, dans ses *Vies des poètes françois* dit que la poésie de Belliard ne vaut pas mieux que la dernière syllabe de son nom. Un bel exempl. de ce volume rare s'est payé 350 fr. en avril 1869 à la vente d'un amateur (M. W. M. de Rouen).

Premier (Le) recueil de toutes les chansons nouvelles tant amoureuses, rustiques, que musicales. Troyes, de Ruau, 1590, in-16. — Un exempl. à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 15024 du catal. Nyon. — *Manuel.*

Première (La) maîtresse, vaud. en 1 a., par Brisebarre et Couailhac (Vaudeville). Paris, 1852, in-8.

Première (La) nuit de mes noces, trad. du champenois, etc., par l'auteur de Brick Bolding, etc. (par Sewrin). Paris, 1802, 2 tomes in-12, fig. — Scheible, 1856, p. 414, 1 fl. 30 kr.; de St-Denis et Mollet, en 1872, 6 fr.

Première (La) nuit des noces, par Adrien Desprez. Paris, Cournol, 1863, in-16 de 63 pp., 1 fr. (*Bibliothèque jaune*).

Première partie des plaisans loisirs de Jean d'Amerval, sieur de Lohen, contenant le combat des saisons, entremêlé de diversités amoureuses et plusieurs belles rencontres (en prose et vers). Paris (Tours), du Bray, 1620, in-8. — Nyon, n° 13107.

Premières (Les) amours de Henri IV, ou l'Origine de conter fleurette, en 4 gravures au pointillé, d'après Devéria et Desenne, avec un prospectus. Paris, 1820, in-4°.

Premières (Les) amours, ou les Souvenirs d'enfance, com. vaud. en 1 a., par Scribe. Paris, Pollet, 1825, 1826 ou 1828, in-8 ou in-18, 1 fr. 50 (Soleinne, n° 2640).

Premières (Les) coquetteries, vaud. en 1 a., par Barbier (Variétés). Paris, 1848, in-8.

Premières (Les) noces, par X. de Montépin. Bruxelles, 1855, 2 vol. in-12.

Présents des courtisanes, ou Galanteries de Cythère, Trophées de gloire, ou les Lauriers rapportés par les guerriers de Cypris dans la milice de Cythère, etc., par M. L*** (Leugier ?). Paris, 1785, in-8. — Catal. Wynne, n° 1921 ; Leber, n° 1115.

Préservation (La) personnelle. Traité médical sur les organes de la génération résultant des habitudes cachées, des excès de la jeunesse ou de la contagion, etc., par le doct. Samuel La Mert. Trad. de l'anglais, par MM. W. et D. D. M. 5e édit., enrichie d'un portr., etc. Paris, Laroque jeune, 1860, in-12 de 168 pp., 11 pl. et portr.

Nous ne connaissons aucune des 4 premières éditions, sinon on peut voir, du même, la *Conservation de soi-même*, etc., par S. La Mert. Bruxelles, 1848, in-12, fig. — Scheible, 3 fr.

Présomptions (Les) des femmes, par Guill. Coquillart. Paris et Rouen, s. d., in-8 de 8 ff. (Solar, 500 fr. ; idem, 525 fr. ; Crozet, avec deux autres pièces, 66 fr.). — Réimpr. par Pinard, en 1830, pet. in-8 de 8 ff., tiré à 42 ex., fig. sur bois (Veinant, 5 fr.). — Cette pièce a été aussi réimpr. dans les *Anc. poésies françaises* de Jannet, tome III, p. 230. — Le titre signifie Conjectures sur les femmes, d'après leur air, leur habillement, etc. L'auteur présume leur conduite cachée et entre dans des détails fort libres. Nous citons une strophe comme échantillon :

Quand on voit cheval qu'on pourmeine
S'il est chaud, il a tracassé ;
Chien souffler à la grosse alaine,
On présume qu'il a chassé ;
Si on genis ou un marié
Trouve sa femme trop esmeue,
Ou elle a dancé ou tensé
Ou il y a beste abbatue.

Prétendants (Les) de Catherine, par A. de Gondrecourt. Paris, Cadot, 1853, 5 vol. in-8, 37 fr. 50, ou 3 vol. in-12, 10 fr. 50.

Prétendu (Le), com. en 3 a., en vers, par Riccoboni. Paris, Delormel, 1760, in-12. — Nyon, V, p. 189.

Prétendue (La) veuve, ou l'Époux magicien, com. en 5 a., trad. de l'angl. d'Addison et mise en vers, par D. D. (Descaseaux et Desgranges). Paris, Bauche, 1737, in-8 de 12 et 154 pp. — *Bibl. du th. franç.*, III, 181; Nyon, nº 18249; Soleinne, 1777 et 4900.

Prétendus (Les), par Fréd. Soulié. Paris, Boulé, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

Prétendus (Les) de Gimblette, vaud. en 1 a., par Paul Dandré (Eug. Labiche et Marc Michel) et Séeouf (Méthorel de Fiennes). Paris, 1850, in-18 (G[illegible]d).

Prêtre (Le) châtré, ou le Papisme au dernier soupir, où l'on fait voir la nécessité d'établir une loi pour la mutilation des ecclésiastiques papistes dans la Grande Bretagne, trad. de l'anglais. La Haye, 1747, in-8 de 34 pp. — Nodier, 15 fr.; La Bédoyère, 20 fr.; Nyon, nº 1671. — Il a été fait une réimpression de ce volume à cent exempl. à Genève (J. Gay et fils), en 1868, petit in-12, 6 fr.

Prêtre (Le) et la danseuse, roman de mœurs, par Max. Perrin. Paris, Lecointe, 1832, 4 vol. in-12. — Suivi de: *Un amour de garnison*. Paris, Barbe, 1852, in-4°.

PRÉVEL (Jules), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration: *Le Prince Toto*, 1868. — *La Statue de l'amour*, 1865. — *Tu l'as voulu*, 1869. — *Un mari qui pleure*, 1869.

Prévention (La) nationale, action adaptée à la scène avec deux variantes, et les faits qui lui servent de base, par Rétif de la Bretonne. La Haye et Paris, 1784, 3 part. en 1 vol. in-12, 10 fig. par Binet, non signées, dont plusieurs se trouvent dans d'autres ouvrages de Rétif. — Soleinne, 11 fr.; Alvarès, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1861, 14 fr.; Techener, 24 fr.

PRÉVOST D'EXILES (l'abbé Ant.-Franç.), littérat., né à Hesdin, en 1697, mort à Chantilly, en 1763.

Contes, aventures et faits singuliers. — *Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux.* — *Histoire d'une grecque moderne.* — *Lettres angloises, ou Hist. de Clarisse Harlowe*, trad. de l'angl. — *Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde.* — *Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu.* — *Paméla, ou la Vertu récompensée*, trad. de l'angl. — *Tout pour l'amour, ou le Monde bien perdu*, trad. de l'angl.

Priape, op. en mus., en 5 actes et en vers, avec prol., impr. en 1694, s. l., petit in-12 de 66 pp., vign. — De Bure, 15 fr. (Cigongne, nº 1715.)

Rare et charmant volume, remarquable par ses jolies vign. dans le genre de Callot. La dédicace *aux dames* annonce un esprit facétieux fort distingué. L'auteur a intitulé *le Génie trousse-malice des dames*. Priape aimait les Lampsacéennes; les maris jaloux le chassant, il les punit en leur donnant la maladie vénérienne, et, devenu dieu, il établit son culte dans leur ville. V. Soleinne, nº 3837 et le *Bulletin du bibliophile*, 1844, p. 1111. — Réimpr. à Genève en 1868, in-8 de VIII-57 pp., tiré à 100 exempl., avec fac-simile de vignettes. L'auteur de la notice attribue cette pièce à Corneille Blessebois. — Voir *Fantaisies bibliogr.*, p. 93.

Priape et la comtesse, par Antony Méray (en vers). Paris, J. Lainé, 1847, in-18 de 3 feuilles. 1 fr.

Priapea, sonetti lussuriosi, satirici di Nicolo Franco. Nuova edizione, con un avviso dell'editore (Publiée par l'abbé de Saint-Léger). Peking, nel XVIII secolo (Paris, Molini, 1790), in-12. — Satire sanglante contre l'Arétin, écrite dans un style cynique et obscène. A la suite de cette Priapée, il y a des lettres de Franco fort curieuses. — Lebel, nº 1917.

Priapées (Les) de Maynard. Voir MAYNARD.

Priapées (Les), ou Epigrammes érotiques de Martial, trad. fidèlement en vers franç., avec des notes latines. Ms. du Eloi Johanneau, de 160 feuillets. — Nous ignorons en quelles mains il se trouve aujourd'hui.

Priapeia (La), el mog. sign. L. D. M. M. D. C. — S. l., 1586, in-8 de 29 pp. (par N. Guttery). — De Bure, avec la *Camilletta*, 31 fr.; Buvignier, en 1849, 48 fr. 50. — Conversation entre quatre courtisanes vénitiennes, dans le goût des *Ragionamenti* de l'Arétin. — Voir le *Manuel*, II, 1832.

Priapeia (Les), note de Lessing, trad. de l'allemand et augm. de commentaires, etc., par Philomneste junior. Bruxelles (J. Gay), 1866, pet. in-12, tiré à 150 ex., 3 francs.

Priapeia, sive diversorum poetarum in Priapum lusus, recueil de poésies licencieuses des anciens.

Il est singulier qu'elles aient dès le début de l'imprimerie été jointes à les éditions de Virgile; de ce recueil remplissant 3 feuillets se trouvent à la fin de quelques exemplaires de l'édition de Rome, 1469, et dans la 2e édition de Sweynheym et Pannartz, Rome, 1470, les *Priapeia* occupent 9 feuillets. C'est chose remarquable que l'insertion de ces poésies date des impressions faites à Rome et avec le concours de l'autorité. Le *Manuel du Libraire* indique neuf autres éditions anciennes de Virgile où se trouvent les *Priapeia*, Venise, 1472, sine loco, 1472-1473, par L. Achates; Rome, 1473; Milan, 1474; Milan, Zarot, 1475; Vicence, 1476; Venise, Alde, 1501. Les autres éditions de Virgile données par les Aldes ne les contiennent pas. Plus tard, en 1517, les Aldes publièrent *Diversorum veterum poetarum in Priapum lusus*, où y figurent d'autres pièces *quæ falso Virgilii creduntur* (in-8, 36 ff.; Chardin, 48 fr.). Une réimpression vit le jour en 1534. Ces 2 éditions sont rares. Les *Priapeia* qui sont jointes à diverses éditions de Pétrone, et notamment à celle d'Amsterdam, 1669, sont reproduites dans l'*Erotopægnion* de Noël (1re partie). Une portion se trouve aussi dans le *Meursius*, Birmingham, 1779, t. II, pp. 203-230. D'ailleurs, dans les diverses éditions, les *Priapeia* sont accompagnées de morceaux qui diffèrent entre eux. C'est ainsi que la 3e édition de Deux-Ponts contient quelques autres [illegible] et le *Concubitus Martis et Veneris* de Reposianus qui est inséré aussi dans divers recueils, notamment dans les *Poetæ minores* de Wernsdorf, t. [illegible], 319, et dans les *Anthologia latina* de Burmann, I, [illegible], et de Meyer, I, 197. Le *Virgile* de Bâle, 1613, in-fol., contient aussi les *Priapeia* (Lechaudé, 60 fr.). — Elles ont été aussi plusieurs fois publiées séparément, et sous le titre qui commence notre article. Francof., 1595, 1606, pet. in-12 (Aevillan, 1865, 4 fr. 50). — Cum Scaligeri comment. et F. Lindenbruch notis. Patavii (Amst.), 1664, 1665 (Bibl. de Grenoble, n° 16307), 1667, 1692, in-12 (Caillard, 25 fr.; Du Roure, 16 fr.). — S. l., 1780, 176 pp., pet. in-8. — On trouve dans diverses éditions des œuvres de Lessing (notamment dans celle de Berlin, 1827, tome I, pp. 206 et suiv.) une notice sur les *Priapeia*. Il indique, d'après des manuscrits, des corrections qui donnent un sens à des passages altérés (*tolia quoque* au lieu de *falsimaque*, carmen 13, *arram* ou *arrham* au lieu d'*aram*, carm. 75). Ces mauvaises leçons se trouvent dans l'édition de 1798.

Priapische romane. Rom (Berlin), bei Seraph Cazzovulve, 1791-97, 3 vol. in-12, avec fig. libres (Schel-

ble, en 1870, 20 th.). — Ce recueil renferme des traductions du *Meursius*, de *Mon noviciat* et de la *Woman of pleasure* (la Fille de joie) de Cleland. — Réimpr. à Leipzig, en 1870, sous la rubrique Boston, s. d., 9 parties en 3 vol. in-12, avec 15 fig. érotiques (Scheible, en 1872, 12 thrl.).

Prière romantique de Laure, dite la Séduisante, à tous les amateurs des prêtresses de Vénus et aux augustes défenseurs de Thémis, au sujet de l'ordonnance qui défend aux charmantes déesses de Paphos de sortir de leurs temples, publiée par un amoureux en délire.

N'ayant plus la clef des champs
Adieu nos plus beaux moments.

Prix : 30 cent. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 7 pp.

Prigione d'amore, comedia nova (5 a., avec 2 prol. pr.) del Sforza Oddi. Venetia, 1591, 1592, 1596, 1600, 1604, 1607, 1630, in-12, fig. sur bois (Libri, 3 fr.; Nyon, n° 18699; Soleinne, n°s 4315, 4793). — Fiorenza, F. Giunti, 1592, in-8 (Libri, 7 fr.). — Comédie singulière et fort gaie, réimpr. plus de 20 fois dans l'espace de 30 à 40 ans.

Prima (La) donna et le garçon boucher. Paris, Hipp. Souverain, 1831, in-8, 7 fr. 50.

Prima (La) e la seconda cena (ou *Le Novelle*, par Ant. Fr. Grazzini, dit le Lasca, mort en 1583). Stambul, dell' Egira 122 (Florence, vers 1743), in-8 de 220 pp. — Édition orig. Rare. — Libri, 25 fr. 50. — Le cardinal Borromée ayant fait brûler dans un acte de foi, sur la place publique de Florence, tous les exempl. qu'on put saisir de cette édition, elle a été contrefaite avec le même nom de lieu et date. La contrefaçon contient 228 pp. — Londra (Paris), 1756, in-8 ou in-4°, 1re édition complète (Libri, 30 fr.; Mac-Carthy, 7 liv. 15 sh.). — Milano, 1815, 3 vol. in-16, 2 exempl. tirés sur gr. in-4° (Libri, ex. in-4°, 26 fr. 50). — Cette édition contient une lettre et 2 nouvelles inédites.

Le manuscrit de Grazzini ayant été égaré après sa mort, il ne fut retrouvé que vers 1740 en partie, et le reste plus tard. Il existe cependant encore quelques lacunes. L'ouvrage forme 3 soirées de 10 nouvelles, dont quelques-unes sont assez lestes et

mises dans la bouche de femmes honnêtes. Les 21 nouvelles de Grazzini sont réimprimées dans la *Raccolta di novelle*, Milano, 1810, elles en forment le 3e volume. Les nouvelles 1 à 9 sont reproduites dans les *Novellieri*, Bandiz, 1817. La *Revue de Paris* (1832, t. XXIX) a donné la traduction de la nouvelle intitulée *Messer Falananna*. Lefebvre de Villebrune les a toutes traduites en français. On peut regarder Grazzini comme le meilleur des conteurs italiens; il offre avec une légèreté gracieuse; il s'attache surtout à peindre des mystifications, des tours joués à des niais, et il y a certainement dans ces récits un fond de réalité puisé dans la chronique intime de la ville de Florence. — Voir la *Bibl. des romans*, août 1779. — Voir aussi Gudin, p. 127, et les *Sept petites nouvelles*, p. 35.

Les Nouvelles de Grazzini, trad. par Lefebvre de Villebrune. Berlin (Paris), 1776, 2 tomes pet. in-8. — Techener, 10 fr.; Nyon, n° 10644.

Prima (La) (la seconda et la terza) parte de le novelle del Bandello. Lucca, 1554, 3 vol. in-4°. Édition originale; pour la compléter il faut y ajouter *la Quarta parte de le novelle*, Lyon, 1573, in-8 (La Vallière, 284 fr.; de Limare, 300 fr.; Pinelli, 21 liv.; Hibbert, 22 liv. 12 sh.; Libri, 805 fr.; Bibliothèque Nationale Y 2, 2021 et 2023). — Milan, 1560, 3 vol. in-8 (Biblioth. de Grenoble, 27664). — Venise, 1566, 3 vol. pet. in-4°. — Ces dernières éditions ne valent pas les premières parce qu'on y a retranché des nouvelles tout entières et qu'on en a ajouté d'autres qui ne sont pas de Bandel. — *Le Quattro parti de le novelle del Bandello*. Londra, Harding, 1740, 4 part. pet. in-4° (Pinelli, 3 liv. 15 sh.; Giraud, 72 fr.; Potier, 90 fr. Les exemplaires en grand papier sont rares et recherchés, parce que cette édition est intégrale; Mac-Carthy, 326 fr.; La Bédoyère, 376 fr.; De Bure, 195 fr.; Pixérécourt, 181 fr.; Renouard, 255 fr.). — Londra (Livorno), 1791-93, 9 vol. pet. in-8. Édition complète et correcte, revue par Poggiali. — Milano, Silvestri, 1813, 9 vol. gr. in-16.

TRADUCTION FRANÇAISE

Histoires tragiques de Bandel, trad. par P. Boaistuau et par Fr. de Belleforest. Paris, 1568-1603, 7 tom. in-16 (comte de Hoym, 40 fr.). — Lyon, 1574-1616, 7 tomes in-16, plus un 8e tome même format, cont. 18 nouvelles histor. tragiques, dit le trad., après la mort de Bandel, qui était devenu en 1550 évêque d'Agen; ce 8e volume est fort rare; une partie de ces nouvelles ont été retranchées comme trop libres dans d'autres édit. françaises.

On réunit quelquefois à cette traduction le *Trésor des his*

d by Google

toires tragiques de Fr. de Belleforest, contenant les harangues, complaintes, exhortations missives, et autres propos remarquables contenus en icelles. Paris, 1581, in-8 et in-16. Rouen, 1603, in-16. — Citons aussi le *Choix d'histoires tirées de Bandel, de Belleforest, de Boistuau, dit Launay, et de plusieurs autres*, par Feutry. Paris, 1779, 1 vol. pet. in-12 (Brunet, n° 412, 1 fr.).

Les *Nouvelles de Bandel* ont eu beaucoup de réputation, mais leurs sujets, malgré l'amour qui y a son rôle, renferment ordinairement un fond de tristesse, et le dénoûment en est presque toujours funeste. Debure en donne dans la *Bibliogr. instructive* (Belles-lettres, tome II, pp. 80 à 88), la liste complète. Les nouvelles 1 à 24 du recueil italien sont reproduites dans les *Nouvelliers* publiés par Baudry à Paris, 1817, in-8. — « Qu'on lise les préfaces adressées de Bandel ; on verra quelle était la vie intime des moines et des seigneurs. » (Ph. Chasles.)

Prince (Le) Charmant, ou les Contes de fées, folie-vaud. par Delestre-Poirson, Scribe et Dupin (Gymnase). Paris, 1828, in-8, 2 fr. — Paris, 1830, in-32 (Th. de Madame).

Prince (Le) de Condé, sa conduite militaire et ses amours, par Boursault. Paris, 1675, pet. in-12 (Techener, 5 fr.; Nyon, 8350). — Paris, 1683, in-12. — Paris, Le Breton, 1739, in-12 (Nyon, 8351). — Paris, Didot, 1782, 1790, 2 vol. in-12 (Renouard, 3 fr. 25; Leber, n° 2176). — Paris, Tiger, s. d., in-18, 108 pp. — Ce prince de Condé est Louis Iᵉʳ, père d'Antoine, roi de Navarre.

Prince (Le) de Longueville et Anne de Bretagne, nouvelles historiques, par Lesconvel. Suivant la copie impr. à Paris (Holl.), 1678, in-12 (Renouard, 11 fr.). — Paris, 1697 (La Bédoyère, 39 fr.; Nyon, n° 8319). — Suivant la copie (Hollande), 1698, pet. in-12 (Leber, n° 2168).

Prince (Le) et la grisette, com. en vers, en 3 actes, par Creuzé de Lesser. Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 2444.

Prince (Le) troubadour, ou le Grand trompeur de dames, op.-com. en 1 acte, par Al. Duval. Paris, Vente, 1813, in-8, 1 fr. 15.

Princes (Les) de l'amour, 4ᵉ série des Amours. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, pet. in-4° à 2 col. de 48 pp. et vign., 50 cent. (*Bibliothèque bleue*, sous la direction d'Alfred Delvau.)

Princes (*Les*) *rivaux*. Paris, Barbin, 1696, in-12 (Nyon, n° 9461). — La Haye, 1699, in-12 (Brunet, 6 fr.). — *Les Princes rivaux, ou Mémoires de mistress Mary Anne Clark, favorite du duc d'York*, trad. de l'anglais sur la 4e édition (par Dauxion Lavaysse). Paris, 1814, in-8, avec le portrait de Mrs Clarke. — Ouvrage intéressant et qui a eu beaucoup de succès en Angleterre.

Princesse (*La*) *Colonne* (Marie Mancini, nièce de Mazarin), histoire galante (Cologne, P. Marteau, Hollandois à la Sphère), 1683, in-12. — Leber, n° 2231, cat. de Dresde, n° 205.

Princesse (*La*) *de Babylone*, op. en 4 actes, en vers, par M. J.-B. Martin. Paris, Drouhet, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3143. — Le roman de Voltaire a servi de base à cette pièce.

Princesse (*La*) *de Babylone*, op. en 3 actes, en vers, par Vigée (et Morel de Chedeville), mus. de Kreutzer (Opéra). Paris, Vente, 1813, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 4889.

Princesse (*La*) *de Cleves* (par Mme de La Fayette, le duc de La Rochefoucauld et Segrais). Paris, Cl. Barbin, 1678, 4 part. in-12 (Nyon, n° 8347, Dr Bure, 9 fr., Girard, 105 fr., Solar, 347 fr.). — Paris, Barbin, n° 723, 500 fr.). — Paris (Holl. Elzev.), Cl. Barbin, 1678, 4 part. pet. in-12, frontisp. Edition dite rare de la précédente, quoique ayant le même nombre de pages (Lamarche, n° 7941. Potier, 1857, n° 1424). — S. l. n. d. (Amst. Elzev.), 4 part. pet. in-12 (Nodier, 20 fr., Pixérécourt, 48 fr.). — Amst., Abr. Wolfgang, 1688, pet. in-12 (Duplessis, 31 fr.). — Paris, Cl. Barbin, 1689, 4 part. in-12 (Lamarche, n° 8042). — Amst., D. Mortier, 1714, in-12, fig. (Schreiber, en 1872, 1 thal. 20 ngr.). — Paris, 1793, in-12 (Lebeau, 1870). — Paris, Didot, 1788, 3 vol. in-18. — Suivie des Lettres à Mme *la marquise de ***, sur le roman (par de Voltaire), et de la *Comtesse de Tende* (par Mme de La Fayette), avec une préface par Auger. Paris, 1805, 2 vol. in-18. — Suivie de la *Princesse de Montpensier* (par la même). Paris, Didot, 1814, 1812, 2 vol. in-16, 5 fr. — Paris, Ménard et Desenne, 1818, in-18, 3 fig., 5 fr. — Paris, Werdet, 1826, 2 vol. in-32, front. gravé et fig., 6 fr. — Paris, 1831, in-18, 50 cent. — Paris, Desrez, 1835,

Digitized by Google

in-12. — Paris, Picard, 1868, pet. in-8, VIII-239 pp., 2 fr. — Il existe des éditions sous le titre : *Amourettes du duc de Nemours et de la princesse de Clèves*. Voir ces mots.

Princesse (La) de Guémenée dans le bain et le duc de Choiseul, conversation rééditée par Louis Lacour. Paris, Académie des Bibliophiles, 1867, pet. in-8 de 16 pp., tiré à 200 exempl.

Dans sa préface de deux pages, l'éditeur dit que deux écrivains, Mély-Janin et Barrière avaient déjà mis en lumière cet opuscule. En effet on le retrouve dans les *Tableaux de genre et d'histoire*, de F. Barrière (Paris, Ponthieu, 1828, in-8, pp. 201 à 211) où il porte pour titre : *Conversation entre M. de Choiseul et Mme de Guéménée*. Le duc de Lauzun avait mangé toute sa fortune et dissipé même celle de sa femme ; Mme de Guéménée, dont le mari avait acheté en viager ce que le duc possédait encore, hasarda quelques mots imprudents sur la conduite de Mme de Lauzun, quoiqu'elle fût irréprochable. C'est alors que son parent, le duc de Choiseul, embrasse sa défense, tout en critiquant Mme de Guéménée, laquelle était plus véritablement blâmable.

Princesse (La) de Montferrat, nouvelle contenant son histoire et les amours du comte de Salucces (par Brémond). Amst., Abr. Wolfgang (à la Sphère), 1676, pet. in-12. — La Bédoyère, 30 fr. ; Nyon, n° 8416 ; Claudin, en mai 1858, 4 fr.

Princesse (La) de Trebizonde, opéra-bouffe en 3 actes, par Ch. Nuitter (Truinet) et Et. Tréfeu, musique d'Offenbach (Bouffes-Parisiens, 7 déc. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, gr. in-18, 92 pp.

Princesse (La) et le sous-officier, hist. contemporaine, par le baron de Lamothe-Langon. Paris, La Chapelle, 1831, 5 vol. in-12, 15 fr.

Princesse (La) Mathilde (Démidoff-Bonaparte), par J. A. — *Il lui sera beaucoup pardonné car elle a beaucoup aimé*. Londres et Bruxelles, 1866, in-18 de 237 pp.

Il y a eu plusieurs éditions (3) de ce petit volume qui porte pour premier titre : *Mystères de la famille Napoléonienne*. Un autre petit volume, portant le même premier titre, est consacré au prince Napoléon ; mais il n'a pas rapport à la galanterie, et a moins réussi. Voici la table des matières de la *Princesse Mathilde* : *Prologue*, p. 5. — *Un premier amour*, p. 35. — *Aux bords de l'Arno*, p. 40. — *Saint-Pétersbourg*, p. 56. — *Paris*

p. 67 — *Fontenay aux-roses*, p. 75 — *Le Futur empereur*, p. 87 — *La Roulotte de Nourry*, p. 93 — *Une scène de jalousie*, p. 99 — *l'Elysée et les Tuileries*, p. 115 — *Frère et sœur*, p. 125 — *Soirée théâtrale*, p. 133 — *la Princesse d'amour*, p. 147 — *Une escapade*, p. 153 — *Un Gaudriole*, p. 159 — *Un souvenir de jeunesse*, p. 165 — *la Fiancée Clotilde*, p. 175 — *On dit vrai vieillie*, p. 179 — *les Maris sous l'Empire*, p. 184 — *le Neveu de la tante*, p. 201 — *Dernier mot sur la prétendue*, p. 225

Principes sur la nullité du mariage pour cause d'impuissance, par *** (Boucher d'Argis, avocat) avec le Traité du président Bouhier sur les procédures qui sont en usage, en France, pour la preuve d'impuissance de l'homme, et quelques pièces anciennes sur le même sujet (factum d'Antoine Pasquier, pour Marie Gerbier, etc.) Londres (Paris), 1756, in-8, 1re part., VIII-156 pp., 2e part., 258 pp. et 3e pour la table. — Chapentier, 23 fr.; Claudin, en 1866, 5 fr. 50; Lucarchi, n° 885

PRINGY (Mme de), morte au commencement du XVIIIe siècle. *L'Amour à la mode — les Amours de la belle Jante — les Différents caractères des femmes du siècle, avec la description de l'amour propre*

Printemps (Le) d'Yver, contenant cinq histoires discourues par cinq journées en une noble compagnie (au château du Printemps) par Jacques Yver, seigneur de Flurance, etc. (Paris, 1572), pet. in-12 (Solar, 56 fr. — 3e édition, Paris, J. Ruelle, 1584, in-16 (Nyon, n° 9838, Solar, 55 fr.) — Anvers, Silvius, 1575, in-12 (de Bosset 15 fr.) — Paris, Borel, 1598, in-8 (Méon, 8 fr.) — Paris, N. Bonfons, 1580, 1584, in-16 — Lyon, Rigaud, 1582, in-12 (Nodier, 30 fr.). — Lyon, id., 1588, in-16 (Nyon, n° 9841) — Paris, Moreau, 1588, in-12 (Nyon, n° 9839) — Niort, Poitean, 1598, pet. in-12 (Veinant, 26 fr.) — Rouen, 1599, petit in-12. — Rouen, N. Angot, 1618, pet. in-12 (Duplessis, 31 fr., Chapentier, 42 fr., Leber, n° 2376)

Ces contes ont été insérés dans les *Vieux conteurs français* 1837, in-8, p. 527-634, et on en trouve un extrait dans la *Bibliothèque des romans* janvier 1786, tome II. Voir sur Yver un article de M. J. Bte Imbert dans la *Revue de Paris* (15 novembre 1858, p. 353-365. Histoires amusantes et qui seraient encore agréables aujourd'hui si l'on pouvait en élaguer des longueurs et en rajeunir quelques expressions.

Prise (La) des Annonciades (poëme), par le comte C. S. de L...h (Charles de Lameth). S. l. n. d. (Paris, 1789), in-18, 40 pp. — La 2e édition est de la même année, mais in-8. — Leber, n° 4880; Boulard, tome IV, n° 6339.

Priviléges (Les) du cocuage, ouvrage utile et nécessaire tant aux cornards actuels qu'aux cocus en herbe. Cologne, 1644, pet. in-12. Rare. — A Vicon, chez Jean Cornichon (Holl., à la Sphère), 1682 (Solar, 82 fr.); 1712 (Nyon, n° 10881); 1712, pet. in-12, avec front. singulier et qui manque quelquefois. — Nodier, 18 fr.; Chaponay, 14 fr. 50. — Cologne (Holl.), 1694, 1698 (Nyon, 10880; Potier, en 1870, 51 fr.; Fontaine, en 1870, 80 fr.); 1708, pet. in-12 (Chédeau, n° 1097; Goilay, 29 fr.).

Dialogue spirituel et gai entre un jaloux et un mari qui n'a plus rien à craindre, qui en a pris son parti et s'en trouve bien. — Une réimpr. à 200 exempl. a été faite à Bruxelles en 1864, par Mertens, pour J. Gay, avec une notice de M. P. Lacroix, pet. in-12 de 139 pp. et 8 ff. — L'édition de 1644, que nous citons d'après le *Manuel du Libraire*, ne se retrouve nulle part, et il doit y avoir là une énonciation inexacte empruntée à quelque catalogue erroné. L'auteur est resté inconnu. M. Paul Lacroix indique soit Le Noble, connu par son intrigue avec *la belle épicière*, soit Samuel Chappuzeau, auteur dramatique qui abordait volontiers le terrain des infortunes conjugales, mais ses hypothèses sont fort hasardées. — Il en existe une traduction anglaise, Londres, 1684, 1686, 1728; elle est intitulée :

Priviledges of cuckolds, or the Cure of jealousie necessary not only for those who are so, but those who mary be so. London, 1686, in-12.

Priviléges (Les) et fidélité des chastrez, ensemble la Responce aux griefs proposés en l'arrest donné contre eux au profit des femmes. Paris, 1619, pet. in-8 de 8 pp. (La Vallière, n° 3913^{34}; Leber, n° 2404^{1}). Rare. — Opuscule qui se joint à l'*Arrest contre les chastrez*. — Réimprimé dans le tome III des *Variétés hist. et litt.* d'Ed. Fournier, p. 333-338. — Voir le cat. Pixérécourt, pp. 195-196.

Privileges (Les) et franchises des Escornifleurs, item, la Confrairie des mal mariez ou martyrs assemblés rue Tournecul. In-8. — Leber, n° 2615.

Privilegia virginum, auctore J. L. Nicolai. 1686, in-4°. — Schaible.

Prix (Le) de Cythère, op.-com. en 1 acte, par le marquis de P. (Paulmy) et Favart (Foire Saint-Germain). Paris, Prault, 1742, in-8 (Nyon V, p. 202, Soleinne, 3390). — Paris, Duchesne, 1761, in-8.

Probenächte (Die) der deutschen Bauermädchen (Les Nuits d'épreuve des jeunes paysannes allemandes), par F. C. J. Fischer. Reproduction exacte de l'édition de 1780). Stuttgart, 1853, in-18.

Il en a paru, en 1861, à Paris, chez J. Gay, une traduction augmentée de quelques détails nouveaux. Elle est intitulée : *Les Nuits d'épreuve des villageoises allemandes*, elle est due à M. Gust. Brunet. Aux dissertations historiques dans lesquelles était entré l'auteur, le traducteur en ajouta de nouvelles. Nous citerons seulement celle-ci :

« Les doubles mariages des Mérovingiens qui produisaient régulièrement tous leurs effets civils, avaient lieu sans aucune participation de l'Église. Jusqu'au quinzième siècle, il fut très difficile de faire accepter aux populations allemandes l'intervention d'un prêtre dans les cérémonies du mariage. Souvent même, lorsque sa présence fut exigée, elle n'eut lieu qu'au milieu de la fête et sans qu'il fût question de se rendre à l'église. On admit aussi la bénédiction ecclésiastique *après* la consommation du mariage. Voir Weinhold, *Die deutsche Frauen im Mittelalt.*

« La résistance existait encore chez certaines populations germaniques dans le seizième siècle. On n'y voulait considérer le lien conjugal que comme un contrat purement civil, où le lien religieux n'avait pas à s'exercer, et on cite encore en 1551 un cas de mariage dans la haute bourgeoisie protestante où n'intervint aucun acteur religieux. »

Problème sur les femmes, où l'on essaye de prouver que les femmes ne sont point des créatures humaines (par de Querlon). Amst., 1744, pet. in-8. — Pallier, 5 fr. Leber, n° 2731, Claudin, 1859, 4 fr. 50, Nyon, n° 4016. — Trad. d'Acidalius *Disputatio perjucunda qua anonymus*, etc. — Voir ce titre. — Cette traduction est suivie d'un *Essai sur l'âme des femmes*.

Problèmes (Les) de Jérôme Garimbert, traduits du latin en françoys, par Jean Louveau. Lyon, Guill. Rouille, 1559, in-8.

Livre fort amusant, du genre de ceux de Cholières et de Bouchet, mais moins répandu et plus rare. Entre autres questions singulières l'homme aux problèmes examine avec une religieuse attention, et qu'il explique : « Pourquoi le chien masle hausse « la jambe pour pisser, et non la femelle ? — La cause pourquoi « les femmes ont plus de caquet que les hommes ? — Puisqu'il

Digitized by Google

» est beaucoup pire de faire les choses deshonnestes que de les » dire; d'où vient que les hommes ont plus de honte à les » dire qu'à les faire? — Pourquoi il y a de beaux visages qui » semblent laids à aucunes personnes, et les laids semblent beaux » aux autres? » Leber, n° 2569.

Procédure (La) faite contre les filles de joye, à la requête d'un bourgeois de Paris (en vers). Paris, 1619, pet. in-8 de 13 pp. Très-rare. — Vente Pixérécourt, p. 195. La Vallière, n° 4287.

Procez (Le) de Gillen de Rayn, mareschal de France, en l'an 1448, accusé d'avoir pris et faict prendre plusieurs petits enfants et autres gens, les meurtrir et occir pour en avoir le sang, le cœur, le foye et autres parties d'iceux, pour en faire sacrifice au deable. Petit in-fol. — Leber, n° 5872. — Manuscrit du XVIIe siècle.

Procès du grand criminel, ou une dame de qualité se plaint d'avoir été fouettée par l'ami de son mari. 1709, in-fol. — Leber, n° 714.

Procès (Le) de la reine d'Angleterre, raconté par Jérôme Léveillé, fort de la Halle, pot-pourri. 4e édit. de la même année. Paris, 1820, in-18 de 4/9es de feuille, 1 pl. et 1 titre gravé. — Barennd, en 1874, 1 fr. 50. — Un autre pot-pourri, *la Reine vengée, ou Chacun voit à sa manière* (Paris, Pnschn, 1820, in-18) a paru en réponse à celui-ci. — Chaponay, 4 fr. — Le *Procès* est assez piquant; la *Reine vengée* ne l'est nullement.

Procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), etc., par C***. Paris, Tiger, 1821, 2 vol. in-18, 1 fr.

Procès de Léonie Chereau. — Antécédents de Léonie Chereau. — Sa première faute. — Enlèvement de l'enfant de M. Hua. Paris, Lebigre-Duquesne, 1859, in-32 de 148 pp.

Procès (Le) des danses, débattu entre Ph. Vincent, min. du S. Evang. en l'égl. réf. de La Rochelle, et les jésuites de la mesme ville. La Rochelle, J. Chuppin, 1646, in-8. — La Marié, en 1776, 11 liv.

Procès (Le) des femmes et des puces composé (arrangé) *par un frère mineur Pelerin retournant des Hirlandes, où il apprint la vraye recette pour prendre et faire mourir les puces, laquelle sera déclarée cy-*

apres a la deffinition du dit procès. S. l. n. d., petit in-8 goth. de 4 ff.

Pièce de vers en quatrains, avec la recette en prose. Elle fait partie d'un recueil de dix-huit pièces plus singulières les unes que les autres, recueil porté 36 fr. dans le catal. du B. de H(eiss), n° 279, et dont on donnerait aujourd'hui 300 fr. et plus. — *Manuel*, tome IV, col. 890.

Procès (Le) du baiser, vaud. en 2 a., par Michel Masson (Variétés). Paris, 1829, in-8, 1 fr. 50.

Procèz et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant, avec les sentences, amendements, etc., trad. de l'ital. en franç. Paris, 1605, pet. in-8.

Édition originale très rare; mais il y a une réimpression sous la même date, qui est ordinairement accompagnée des pièces suivantes aussi réimprimées: *Traicté de mariage entre Julien Peoger, dit Janicot, et Jacqueline Papinet, sa future espouse*. Lyon, 1611. — *La Source et origine des cons sauvages et la manière de les apprivoiser*, etc. Lyon, 1610. — *La Grande et véritable prognostication des cons sauvages*, etc. — *Copie d'un bail et ferme, faict par une jeune dame, de son con*, etc. Paris, 1609. — *La Raison pourquoy les femmes ne portent barbe au menton*, etc. — *La Source du gros fessier des nourrices*, etc., avec *la complainte de M. le cul*, etc. Rouen. — *Sermon joyeux d'un depucelleur de nourrices*. Huit pièces de format pet. in-8 ou in-18 de 70 pp., avec 3 fig. libres bien gravées, réimprimées deux fois dans le XVIIIe siècle; elles se vendent ordinairement de 25 à 30 fr., et on y ajoutait le *Dial. des pays joyeulx*, réimpr. plus récemment, de 30 à 40 fr. (Duriez, relié avec *les Recluseries de Vénus* de 1750, Veinant, 36 fr.). — Voir le catal. Pixérécourt, p. 104; Leber, n° 2500. — Il y a d'autres édit. du *Procez et amples examinations*, etc. Paris, 1609, pet. in-8 de 16 pp., fig. s. b. (Veinant, 60 fr.). Il a été fait sur cette édit. une réimpr. par Crapelet. Paris, 1830, pet. in-18 de 24 pp. — Paris, 1612, pet. in-8. — Lyon, 1618, pet. in-8 (Solar, 60 fr.; Coste, 20 fr.). — Toutes ces pièces ont été réimpr. à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. Luxembourg, imprimerie particulière (Bruxelles), 1866, pet. in-12 tiré à 106 exempl., 25 fr.

Procès-verbal et protestations de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume. Paris, 1787, pet. in-8 de 32 pp. — *Second procès-verbal de l'assemblée*, etc., *tenue à la plaine de Longs-boyaux*. Concombres (Paris, 1789), in-8. — *Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume en présence des favoris de leurs épouses*. — *Délibérations et protestations de l'assemblée des honnêtes citoyennes compromises*, etc. — *Réponse des femmes de Paris au cahier de l'ordre le*

plus nombreux, etc. 1789. — Ces 5 pièces réunies sont rares. Desq. 30 fr. — On peut y ajouter l'*Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris* (Voir ce titre).

Procès verbal fait au P. J. Testefort, dominicain, qui fut trouvé couché rue du Cimetière-Saint-André avec la R. M. Brevilliers, religieuse, le 4 novembre 1617. In-8. — La Vallière, 21 fr.

Processo de cartas de amores que entre dos amantes passaron y una quexa y aviso contra amor, traduzido del estilo griego en nuestro pulido castellano, por Juan de Segura. Toledo, 1548, in-4° goth. (Heber, 12 sh. 6 den.). — Todo con diligentia nuevamente corregido (por Alonso de Ulloa). Venetia, Giolito, 1553, pet. in-8 (Nodier, 43 fr.). — Livre rare et curieux.

Procopii Cæsariensis arcana historia, qui est liber nonus historiarum, gr. et lat., ed. Nic. Alemannus. Lugduni, A. Brugiotti, 1623, in-4°. — *Procopii historia arcana*, gr. et lat. Parisiis, typ. reg., 1663, in-fol. — *Procopii Cæsariensis anecdota, sive historia arcana*, gr. et lat. Nic. Alemanni, Cl. Maltreti, L. Reinhardi, Jo. Toupii et aliorum annotationes suasque adjecit Jo. Conr. Orellius. Lipsiæ, Hartmann, 1827, in-8, avec 4 pl. — *Procopius*, gr. et lat., ex recens. G. Dindorfii. Bonnæ, E. Weber, 1833-38, 3 vol. in-8.

Procope, célèbre historien grec, né à Césarée, en Palestine, et m. vers 565, donne dans son *Historia arcana* des détails curieux sur Justinien et sur sa femme l'impératrice Théodora, d'abord danseuse et courtisane, et célèbre par sa beauté, par son impudicité, par ses intrigues et par ses caprices. Procope a été traduit en franç. et annoté (Paris, 1856, 1 vol. in-8) par M. Isambert. Il y a aussi un roman en 3 vol. in-12 sur *Théodora, femme de Justinien*. On trouve dans l'édition latine de Meursius de Birmingham, 1770, tome II, p. 264, un *Fragmentum Procopianum* de Théodora.

PRODROME (Théodore), né vers le milieu du XIe siècle, florissait à Constantinople. Prêtre, poëte, philosophe et médecin tout à la fois, le plus connu de ses ouvrages est *les Amours de Rhodante et de Dosiclès*, assez pauvre composition en mauvais vers. Le texte : *Prodromi (Theod.) philosophi Rhodantis et Dosiclis amorum lib. IX*, gr. lat., interpr. Gil. Gaulmino. Paris, 1625, in-8, peu commun. Askew, 13 sh.; Beauclerk, 12 sh. 6 d.; Mac-Carthy (3343), 5 fr. 95. —

Il en a été fait deux traductions : l'une, par Godard de Beauchamps, l'autre par Trognon.

Progrès (Les) du libertinage, histoire trouvée dans le portefeuille d'un carme réformé, et publiée par un novice du même ordre. Londres, 1788, in-12 de 71 pp., avec 4 fig. libres (Lippert). — S. l., 1794, in-18 (Cat. Noël). Très-rare.

Dans l'épître dédicatoire au foyer de l'Opéra, il est parlé de l'abbé Maury, ce qui indique la date de la publication de ce volume. Il paraît que dans certains exemplaires, on trouve 6 gravures. Ce volume a été réimprimé vers 1830, avec la date de 1788, et 4 mauvaises lithographies. Une condamnation en a été insérée au *Moniteur* du 13 décembre 1845.

Progress of love, in four eclogues. London, 1732, in-8. — Boulard, tome V, n° 3428.

C'est peut-être le même ouvrage que *The Progress of love*, a poem; by Martin Kedgwin Masters. London, Longman, 1807, pet. in-12 de xiii-130 pp. — Ce dernier poème (divisé en 3 livres) ne peut pas s'élever au dessus du médiocre.

Projet d'un nouveau règlement concernant les filles publiques et les maisons de prostitution, tendant à en diminuer le nombre, sans employer la rigueur, et sans attenter à la liberté des prostituées, soumis à M. le préfet de police, par un ami de la charte, dans l'intérêt du commerce et des mœurs. Prix 50 cent. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-18 de 8 pages.

Projet d'une loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par S*** M*** (Sylvain Maréchal). Paris, Massé, an IX (1801), in-8 de viii et 106 pp. (Alvarès, en 1858, 6 fr. 50). — Réimpr. à Lille, en 1841, in-8, tiré à 100 ex. (Aubry, en 1857, 4 fr.); — à Bruxelles, en 1847, in-12; — à Paris, en 1853, in-18 de 121 pp., sous le titre : *Il ne faut pas que les femmes sachent lire, ou Projet d'une loi*, etc., par S. Maréchal. 3e édit. revue et augm.

Il a été fait une réponse à cet écrit impertinent, intitulée : *Contre le projet de loi de S** M*** (Sylvain Maréchal) portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par une femme qui ne se pique point d'être femme de lettres (par Mme Gacon-Dufour, d'abord Mme d'Humières, et amie de S. Maréchal). Paris, an IX (1801), in-8 de 66 pp. (V. der Meulen, n° 203). — Puis une seconde réponse par Mme Clément, née Hémery : *Les Femmes vengées de la sottise d'un philosophe du jour, ou Réponse au projet de loi de M. S*** M***, par Mme ***.* S. l. n. d., in-8.

Prologues tant sérieux qne facétieux (ou *non tant superfluques qne drolatiques*) *avec plusieurs gaillardises*, par le sieur D. L. (Deslauriers). Paris, J. Millot, s. d., in-12, titre gravé. 38 prologues dont le dernier est celui *du cul*. A la fin on trouve un privilège daté de 1610, où est nommé *ce Deslauriers* (20 fr. Morel-Vindé, 63 fr. Veinant) — Rouen, 1614, 1618, et s. d., pet. in-12 (Courtois, 14 fr.; Heber, 18 sh.; Auvillain, n° 1312).

Promenade (La) de Saint-Cloud, ou la Confidence remarquable, par Fiennant. Paris, ou La Haye, 1736-37 (Lyon, 1760?), 1738 (Kromeier, 3 fr. 50), 1755 (Lyon, 1698?), 1757, 3 vol. in-12 — De Bearzi, n° 2796.

Promenade (La) de Vernailles, ou Entretiens de nlle coquettes, par un Saint-Paul. La Haye (Paris), 1736, 1737, in-12 — Lyon, n° 10101, Tschuner, en 1860, 8 fr.

Promenade (La) de Versailles, ou l'Histoire de Célanire (attribuée à Mlle de Scudéry). Paris, 1669, in-8 — Lyon, n° 10100; Solar, 119 fr. — Reimpression de 1698.

Promenades dans Londres, par Mme Flora Tristan Farin. Delloye, 1840, in-8 de 51 et 412 pp. (les 51 pp. préliminaires contiennent un *Coup d'œil sur l'Angleterre*, signé des initiales A. T.). Cet ouvrage donne des détails curieux sur les mœurs privées des anglais.

Prognostication des cas sautoaiges, avec la manière de les appriveiner (en vers). S. l. n. d. (vers 1540), pet. in-8 goth. de 4 ff. (Inbal, 44 fr. 50) — Rouen, Yvan Gomont, in-8 goth. de 10 pp. Rouen — S. l., chez Jean de La Montagne, 1707, in-18 — Réimpression récemment en Allemagne, avec l'indication de Constantinople, 1700, mise à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Jolie*. Luxembourg, 1866, en note de la *Grande et véritable prognostication*, etc.

Facétie en vers; elle est comme d'autres écrites du ce genre, recherchées à cause de son titre; le reste est peu piquant. — Voir aussi *Grandes et récréatives prognostications*, III 442.

PROPERCE (Sextus-Aurelius Propertius), poète élégiaque latin, né à Mevanie, dans l'Ombrie, vers l'an 52 avant J.-C.; mort vers l'an 10 av. J.-C. Les notal-

leures éditions du texte sont celles de Brouckhusius, 1702, de Burmann, 1780, et de Paley, à Londres, en 1853. Aucune n'est chère.

Traductions Françaises

Élégies de Properce, trad. (en pr.) avec des notes, par Delongchamps. Paris, 1772, in-8, 6 fr. (Potier, en 1860, 8 fr.). — Paris, 1802, 2 vol. in-8, fig. de Ponce d'après Marillier. — F. Didot, 17 fr. (Labey, n° 1613), Techener, 8 à 20 fr.

Traduction nouvelle (en pr.) *des Élégies de Properce, chevalier romain* (par Pissant La Houssaye). Amst. et Paris, Jombert, 1785, pet. in-12.

Œuvres de Properce, trad. en fr. (en pr.), par F.-P. Pierre Mustichi. Paris, an XI (1802), in-12.

Élégies de Properce (au nombre de quinze), trad. en vers franç., et Poésies diverses, par Denne Baron. Paris, Rosa, 1812, 1813, in-18, fig. de Desenne, 5 fr. — *Paris*, Ladvocat, 1815, gr. in-18.

Élégies de Properce, trad. en vers de C. L. Mollevaut (texte en regard). Paris, Arth. Bertrand, 1816, 1821, in-18, 3 fr.

Properce seule trad. compl. en vers franç. par Ch. de St Armand (J. P. Chevalier). Texte en regard. Paris, Jouet, 1819, in-8 de 30 feuilles.

Élégies de Properce, trad. nouv., par Genouille (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1834, in-8 de 30 feuilles (Bibl. lat.-fr.), 7 fr.

Propos rustiques, baliverneries, contes et discours d'Eutrapel. Édit. avec Essai sur N. Dufail, par J.-M. Guichard. Paris, 1842, 1856, in-16, 3 fr. 50. — Voir aussi *Contes et discours d'Eutrapel*, et à *Baliverneries*.

Pros and Cons, for Cupid and Hymen, exhibiting the horrors and delights of being over head and ears in Love, with the extreme felicity and wretchedness of Matrimony, by Jenkins Jones. London, 1807, petit in-8, avec front. curieux.

Prose di Agnolo Firenzuola. Florence, B. Giunta, 1548 (Nyon, n° 11810), 1562, in-8. La 2e partie contient *Dialogo della bellezza delle donne*. Rare. — Florence, L. Torrentino, 1552, in-8. Rare (Yemeniz, n° 2195, 41 fr.). — Venise, G. Griffio, 1552, in-12.

Prostitution considered in its moral, social and sanitary aspects in London, etc., by W. Acton. London, 1857, in-8. — Baillière, 13 fr. 50.

ized by Google

Prostitution (La) dans Paris, par A. Granveau. Paris, 1868, in-8, 159 pp., 2 fr.

Prostitution et syphilis. Lettres d'un médecin de Paris à un confrère de province, par le docteur Emile Quantin. Paris, Savy, 1863, gr. in-18, 70 pp.

Prostitution (Die) in Berlin, und ihre opfer (La Prostitution à Berlin et ses victimes, envisagée sous les rapports de l'histoire, de la moralité, de la médecine et de la police). Berlin, 1846, in-8.

Prostituzione (La) e le prostitute a Trieste, del dott. Giuseppe Schmutz, con due annessi regolamenti politico-sanitari. Trieste, 1868, in-16. — *Bibliogr. d'Italia*, janvier 1869.

Protégé (Le) de Joséphine Beauharnais, par le baron de B** (par Charles Doris, de Bourges). Paris, Lemonnier, 1820, 2 vol. in-12, 6 fr.

Protestation des filles du Palais-Royal, ou Véritable tarif, rédigé par mesdames Rosel et Sainte Foix, présidentes du district des galeries. Paris, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 391; Leber, IV, p. 221.

Prouesses (Les) du dieu Priape en dialogues, par le sieur de La Treille. Paris, G. de Luynes, 1670, in-12.

Livre *très-rare*, indiqué par de l'Aulnaye (dans le glossaire joint à son édition de Rabelais, au mot *Crocéle*) et qui mériterait que des recherches actives et persévérantes fussent faites pour le retrouver.

Proverbes dramatiques, par Carmontelle. Paris et Versailles, 1768-81, 8 vol. in-8. — Précis de la vie de Carmontelle, etc. (par de Méry). Paris, 1822, 4 vol. in-8, 24 fr.

Ce recueil contient: *le Mari absent* — *le Bal* — le *Boudoir* — *l'Homme qui craint d'aimer* — *la Veuve avare* — *les Époux malheureux* — *le Bon mari* — *la Corbeille de mariage* — le *Seigneur du village amoureux* — *le Mari* — *l'Amant malgré lui* — *Ulrette et Zirkis*, etc. — D'autres éditions des mêmes proverbes portent le titre de *Amusements de société, ou Proverbes dramatiques*. Amst. (Paris), 1770, 8 vol. in-12. — Neuchâtel, 1783, 6 vol. in-8. — Paris, 1788 et années suiv., 8 vol. in-8. — Voir aussi *Nouveaux proverbes dramatiques*.

Proverbes sur les femmes, l'amitié, l'amour et le

mariage, recueillis par Quitard. Paris, Garnier, 1860, in-32, 3 fr. 50. — Scheible, en 1872, 15 sgr.

Provinciales (Les), ou Hist. des filles et femmes, etc., par Rétif de la Bretonne. — Voir *L'Année des dames nationales*.

Provok'd (The) Husband, or a Journey to London, a comedy (5 a., prol. et épil. v.), by J. Vanbrugh et C. Cibber. London, 1728, in-12, fig. — P. Clément en a fait une traduction française en prose: *Le Mari poussé à bout, ou le Voyage à Londres*.

Prusse (La) galante, ou Voyage d'un jeune François à Berlin, trad. de l'allemand, par le docteur Akerlino (Rousseau Jacquin, de Metz, imprimeur à Paris). Cosmopolis (Paris), 1801, in-12 de 166 pp., front. gravé, libre. — Coblentz, 1802, in-12, fig. (Aubry, 5 fr.)

Il ne faut pas confondre ce roman érotique avec celui intitulé la *Prusse galante, ou Voyage d'un jeune homme à Berlin*, trad. de l'allem. (par le baron Cl. Franç. Ét. Dupin, m. en 1828). Paris, impr. de Jacquin, s. d. (1800), in-8 de vi-169 pp. — Le vol. publié par Akerlino est une imitation de celui du baron Dupin, lequel est extrait d'un livre allemand plus étendu: *Briefe ueber die Galanterien von Berlin*. — La *Prusse galante* a été trad. en allem.: *Das galante Preussen*. Coblenz (Leipzig), 1802.

Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne, fragment érotique, trad. du grec de Mnaséas (comp. par Meunier de Querlon). Londres, 1748 (Nyon, n° 8128). — 1749 (La Bédoyère, 12 fr.), 1793, in-12, 1 fig. Peu commun.

Roman de galanterie masquée; c'est l'histoire d'une courtisane racontée par elle-même. M. Paul Lacroix en a donné une petite analyse dans le *Bulletin du bibliophile* de 1864, p. 118.

Psaumes de David. Lyon, Jean de Tournes, 1563, 2 parties in-8, musique.

Les dessins les plus variés servent d'encadrement à cette jolie édition. On y remarque avec surprise des figures priapesques.

Pst... Pst..., com.-vaud. en 1 a., par Delacour et Supersac (Pal.-Royal). Paris, 1855, in-18 jésus.

Psiché, fable morale en 5 actes et en vers, avec chœurs et prol., par Louvan-Geliot, Dijonais. Agen, Dommiel, 1599, in-12. — Nyon, n° 17264.

Psiché devenant grande fille, on prend le parti de la marier, et on la fiance avec le Dauphin ou fils du roi. En attendant les cérémonies de la noce, arrivent sur la scène sa peintre, un pai

forneur, ni *maquereau*, ni [illegible], ni musicien, qui, tous épris des charmes de Psiché, obtiennent tous ses faveurs. Lorsque le Dauphin arrive, il la trouve couchée avec tous ses amants et le mariage est manqué. L'auteur a voulu faire une allégorie: Psiché représente l'âme qui se livre aux passions, et le Dauphin représente Jésus-Christ, fils de Dieu. Rare.

Psyché, trag.-ballet en 5 actes, en vers. Paris, Barbin, 1671, pet. in-8 de 48 ff. (Chédeau, n° 748; Soleinne, 3285 [illegible]). — Rare. — Le premier acte est de Molière, les paroles qui se chantent, de Quinault, et le reste, où l'on admire encore la déclaration de Psyché à l'Amant, de P. Corneille.

Psyché, trag.-opéra, en 5 actes et en vers, attribuée à Th. Corneille et à Fontenelle, musique de Lulli. Paris, 1678, pet. in-4°. Rare.

Psyché, poëme en 8 chants, par l'abbé J.-L. Aubert. Paris, 1765, in-8. — Paris, 1769, pet. in-12. — Saint-Mauris.

Psyché, odes et poëmes, par V. de Laprade. Paris, 1841, in-18, 3 fr. 50. — 3e édit. Paris, 1860, in-12 de 382 pp., 3 fr.

Psyché, op.-com. en 3 actes, par J. Barbier et Mich. Carré, mus. d'Ambr. Thomas (Opéra Comique). Paris, 1857, in-8.

Psyché, ou la Curiosité des femmes, vaud. en 1 a., par Théaulon et Dartois. Paris, Barba, 1814, in-8, 1 fr. 25.

Puce (La) de Madame Desroches, qui est un Recueil de divers poëmes grecs, latins et franç., composez sur la puce, par plusieurs personnages, aux grands jours de Poitiers, en 1579. Paris, l'Angelier, 1582 (Nodier, 73 fr.; Solar, 106 fr.; le même, 102 fr.), 1583, in-4° (Solar, 100 fr.; Nyon, n° 13019). — Paris, Jouaust, 1868, in-12, xii-103 pp., tiré à 330 exempl., 7 fr. 50.

On sait quelle fut la circonstance qui provoqua la formation de ce recueil. La haute société de Poitiers comptait dans son sein en 1579 Mme Desroches et sa fille Catherine. Poètes elles-mêmes, quoique dans une mesure fort restreinte, ces dames réunissaient autour d'elles une société de beaux-esprits. Les grands jours tenus à Poitiers en 1579 amenèrent dans le salon de ces dames les magistrats que cette solennité avait appelés dans la capitale du Poitou. Un jour qu'on était réuni, Étienne Pasquier

apercevant une puce qui s'était aparquée au beau milieu du sein de Mlle Desroches, fit remarquer la témérité de l'animal; il s'ensuivit quelques propos badins; l'incident se termina par l'échange de deux pièces de vers entre Pasquier et Catherine Desroches. Il n'en fallut pas davantage pour mettre en mouvement l'humeur poétique de ces magistrats qui se mirent à célébrer la puce en français, en espagnol, en latin, même en grec. Pasquier recueillit les diverses pièces qui se produisirent dans ce tournoi poétique, et cette réunion constitue le recueil dont le seul titre eût été: la *Puce de Mlle Desroches*, puisque c'est Catherine qui fut l'héroïne de l'aventure. L'uniformité du sujet donne à tous ces morceaux une certaine teinte de monotonie, mais la forme en est toujours agréable, et de gracieux détails s'y rencontrent.

L'éditeur de 1868 a réuni dans sa réimpression les deux éditions de 1583 (in-4) et de 1610 (in-8), en ce sens que le texte de est la dernière. Quant aux variantes, il n'a relevé que les principales. Il a été inutile de reproduire les pièces latines, grecques et espagnoles; il a donné la préface de l'édition in-8; celle de l'in-4° est toute différente. Un sonnet signé Mangot de l'édition in-4° a été supprimé dans la seconde édition; c'est pourtant une des pièces les mieux tournées; peut-être cette exclusion est-elle due à la vivacité de quelques expressions, mais alors l'éditeur eût fait preuve d'une pruderie qui n'était guère de son temps. Faisons observer que le *Manuel du Libraire* qui indique l'édit. en in-4° comme payée jusqu'à 202 fr., vente Solar, ne mentionne pas celle de 1610.

Pucelage (Le) nageur, conte en vers (par Cailhava de l'Estandoux). Paris, 1766, et s. d., in-8, titre gravé. — Leber, n° 2533.

Pucelages (Les) conquis, ou Scènes libres de ce qui se passait dans les couvents d'Italie au moment de leur suppression en 1808. Florence, s. d. (Bruxelles, 1862), 2 vol. in-12 avec 12 grav. coloriées érotiques. — Kiessling, 18 fr.

Pucelle (La) de Belleville, par Ch. Paul de Kock. Paris, Barba, 1834, 4 vol. in-12, ou 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, 1842, in-12, 3 fr. 50.

Pastiche un peu décoloré de *Ma tante Geneviève*. Souvent réimpr. ainsi du reste que le sont généralement les ouvrages de M. Paul de Kock. — Suivi des *Mésaventures d'un anglais, Petits Tableaux de mœurs*. Paris, Barba, 1868, 1869, in-4° à 2 col., 80 pp., 31 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

Pucelle (La) d'Orléans, par Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Pucelle (La) de Paris, poëme en 12 ch., par Du-

Digitized by Google

breuil (André Favin). Londres (France), 1776, in-8, 1 fig. gravée par Dény d'après Desrais. — Janet, 6 fr.; Nyon, 15278; Liber, 1797.

Louison est cuisinière d'un notaire de Paris; deux clercs rivaux, Molet et Gratte-Papier, se la disputent et amènent divers incidents comiques. Ouvrage assez curieux pour divers détails sur les mœurs du temps, mais la poésie en est faible.

Pucelles (Les) d'Orléans, poëme en 6 ch., par Robbé de Beauveset. Orléans, 1791, in-8 de 119 pp. Rare. — A la fin on trouve une lettre à l'auteur, contenant des détails sur l'affaire qui fait l'objet du poëme.

Pudeur (La), histoire allégorique (par le chev. Neuville de Montador). Paris, Simon, 1739, in-12. — Nyon, n° 10830.

Une fable sous ce titre, par Carmouls, avait d'abord paru dans le *Mercure galant* du mois de mars 1701. Neuville-Montador a amplifié la fable de Carmouls, mais il emploie souvent les mêmes expressions. — *Superch. littér.*, II, 1243.

Pudicitia (La) schernita, di Ferrante Pallavicino. Venise, 1638. — Villafranca (à la Sphère), 1673, petit in-12 de 76 pp. — Venise, s. d., in-12 (Nyon, n° 10674).

Le sujet de ce récit est l'aventure d'une dame romaine, Pauline, trompée par des prêtres d'Isis, qui lui firent croire que Jupiter était amoureux d'elle. Un jeune patricien, épris de la dame, joua le rôle du maître des dieux.

PUISIEUX (Madeleine d'Arsant, dame de), née à Paris, en 1720, morte après 1795. *Alzarac, ou la Nécessité d'être inconstant.* — *Amélie Booth.* — *les Caractères.* — *l'Éducation du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac.* — *la Femme n'est pas inférieure à l'homme.* — *le Plaisir et la volupté.*

Puits (Le) d'amour, op.-com. en 3 a., par Scribe et de Leuven, mus. de Balfe (Op.-Com.). Paris, Tresse, 1843, in-8 de 32 pp., 1 fr.

PULCI (L.), poëte italien, né à Florence vers 1432, mort vers 1487. *Driadeo d'amore.* — *Frottola di diversi autori fiorentini.* — *la Nencia da Barberino.* — *Respetti d'amore, con Strambotti.* — *Sonetti.* — *Strambotti e fioretti nobili d'amore.* — *Frottola del prete colle monache.*

Purgatoire (Le) des mauvais maris, à la louange des honnêtes dames et damoiselles (Bruges, Colard

Mansion, v. 1480), in-4° goth. de 15 ff. Le seul ex. connu de cette édit. est à la Biblioth. nationale. — Le même, avec l'*Enfer des mauvaises femmes*, etc. (Paris, vers 1530), in-16 goth. de 24 ff. — Lyon, B. Chaussard, s. d., in-16. Très-rare.

Putain (La) errante. Voir ***La Puttana errante*** d'Aretino.

Putains (Les) cloîtrées, *parodie des Visitandines*, vaud. en 2 actes. Bicêtre (Paris, Mercier), 1793, in-8 de 40 ff. et 4 fig. (Soleinne, n° 3875). — A Bicêtre et se trouve à Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1797 (Auvillain, 1818), in-12, 50 pp., 4 fig. libres (Scheible, en 1872, 5 thal.).

Pièce obscène. Destruction ordon. par arrêt (*Moniteur* du 26 mars 1825). — Préface de l'éditeur en style assez cliqué. Personnages: *Vise-cul* père, apothicaire; *Vise-cul* fils; [illegible], valet; *Souple-fesse*, abbesse; la *tourière*, *putains*, un *cocher de fiacre*, *Grégoire*, faiseur de [illegible].

Putanisme (Le). Voir ***Il Puttanismo.***

Puttana (La) errante, *dialogo tra Maddalena e Giulia*, di M. Pietro Aretino. On ne connaît pas les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de ce dialogue. — La 1re qui nous en reste est l'édition qui a été faite par les Elzev. en 1660 pour accompagner les *Ragionamenti*, c'est un petit in-8 de 38 pp. — S. l. n. d. (Angleterre?), in-12, jolis caractères, paraît être une réimpression de l'édit. de 1660. Voir *Capricciosi e piacevoli*, etc. — Réimprimé plusieurs fois, pet. in-8 ou pet. in-12, en 43, 54, 62 et 84 pp., et dans *Il Libro del perchè*, et dans l'*Erotiade*, Italia, 1851, pp. 191-236.

Traduit en français sous le titre: *La Putain errante, ou Dialogue de Madelaine et de Julie.* — *L'Histoire et vie de l'Arétin, ou Entretiens de Madeleine et de Julie*, n'est qu'une réimpression de cette traduction. C'est probablement la même traduction qui a été réimprimée sous ce titre: *Entretiens voluptueux de Juliette et Natalie, courtisanes italiennes.* On trouve aussi une traduction de la *Puttana* dans la *Bibliothèque de l'Arétin.* Il en a été fait une traduction holl.: *De dwaalende Hoer*, et une trad. angl.: *The Wandering Whore.*

Puttana (La) errante, poëme en 4 chants (138 octaves dans la 1re édit., 185 dans la seconde), de Lorenzo Veniero. S. l. n. d. (Venise, vers 1531), petit

in-8. — La Biblioth. Nat. en possède un exemplaire, Y, 1445 et 1455.

Les éditions anciennes de ce petit poème sont introuvables aujourd'hui. Il a été réimpr. à une époque un peu postérieure, en caractères cursifs et a été réuni en un volume avec la *Zaffetta*, poème du même auteur. La *Zaffetta* est en ottava rima, elle a 114 octaves, et est aussi sans lieu ni date. La *Zaffetta*, ayant été réimprimée un peu plus tard dans les *Poesie da fuoco*, avec quelques différences avec le texte de la première édition, un amateur de Paris, M. Clédier, la fit réimprimer en 1863 à 100 exempl., en mettant les deux textes en regard l'un de l'autre. M. Hubaud, savant bibliophile Marseillais, a publié à petit nombre une *Dissertation sur deux petits poèmes*, Marseille, 1854, in-8 de 40 pp., dans laquelle il donne des détails sur la courtisane Angela Zaffetta et sur ces deux petits poèmes qui la concernent.

Puttanismo (Il) romano, overo Conclave generale delle puttane della corte per l'elettione del nuovo Pontefice, satira comica di Baldi Sultanini (attrib. à Greg. Leti). S. l. (Holl.), 1688, pet. in-12 de 130 pp. — Il y a eu au moins deux éditions sous la même date, on en cite une aussi de 210 pp. Leur prix, dans les ventes, ne s'élève pas au-dessus de 20 à 30 fr. — Cet ouvrage est différent du suivant.

Il Puttanismo moderno, con il novissimo parlatorio delle monache. Londra (Genève), 1669, pet. in-12. — S. l. (Holl.), 1677, in-12 de 67 pp. (Liber, n° 3157, Nodier, 37 fr.; Auvillain, 84 fr.). L'édition de 1677 est la plus complète; elle offre pour le *Parlatorio* 11 *finestre*, tandis qu'il n'y en a que 9 dans l'édition de 1669. Cette satire violente et peu connue contre les religieuses et les moines se compose d'une suite de dialogues au parloir d'un couvent, parloir où il se commet nombre d'obscénités. Dans la finestra ottava, p. 317, le confesseur explique à sœur Dorothée les *Dubbi* [illegible] de l'Arétin, etc.

Le Puttanisme de Rome, ou le Conclave général des putains de cette cour pour l'élection d'un nouveau pontife, trad. libre de l'italien. Cologne (Holl., Elz.), 1669, pet. in-12 de 4 ff. et 132 pp. — Vendu 90 fr. Gancia; 102 fr. Solar; 152 fr.

— Le même avec un *Dial. de Pasquin et de Marforio*, éd. augm. d'un autre traité : *Le Nouveau parloir des nonnains* (les 2 autres édit. de cette trad. n'ont pas le *Nouv. Parloir*). Cologne (Holl., Elz.), 1669, pet. in-12 de 8 ff. et 255 pp. — Vendu 205 fr.

Le Putanisme ou la Confrérie, etc. Cologne (Amst., Elz.), 1670, pet. in-12 de 6 ff. et 144 pp. Cette édition curieuse à cause de l'orthographe qui y est suivie, commence par une dédicace à *Mesdames les femmes d'honneur et aux amants qui sont filles de bien*, pièce qui n'est pas dans les autres éditions.

Nodier, 70 fr ; Potier, 55 fr , Sébastiani 60 fr , Techener en 1853 120 fr — Le *Bull du Bibliophile* renferme 1855, p 1364-1365, une note sur ces diverses éditions signée Aventin (Veinant)

Il Puttanismo di Roma, or the History of the whores and whoredom of the Popes Cardinals and Clergy of Rome London 1670, in-12, with a curious frontispiece Cette traduction anglaise de l'ouvrage de Leti n'est pas indiquée dans la dernière édition du *Manuel du Libraire*

Puy (Le) du souverain amour tenu par la déesse Pallas avec l'ordre du nuptial banquet faict à l'honneur d'un des siens enfans mis en ordre par celuy qui porte en son nom tourné le vray perdu ou le vray prélude (par Pierre Duval) De l'imprimerie de Jehan Petit, Rouen, Nicolas de Burges, s d (vers 1543), pet in-8 — J Pichon, en 1869, n° 494, 100 fr , Yemeniz, en 1867, 465 fr

Réunion de pièces de poésies composées par différents auteurs sur le sujet du *Souverain amour*. Ces auteurs sont Jehan Lauppe, G Durand, Marie et Madeleine De Vic, Jean Père, P Gaulin, Cl Herbert, Geoffroy, J Le Prevost, J Spallart etc.

Pygmalion, drame lyr en 1 a en prose, par Durosoi Londres et Paris, veuve Ballard, 1780, in-8. — Soleinne, 2036

Pygmalion (Le) du faubourg Saint-Antoine, ou *le Mouleur de plâtres*, vaud en 1 a , par Dumersan et Brazier (Variétés) Paris, 1832, in-8, 1 fr 50 — Soleinne, 2563

Pygmalion, ou la *Statue animée* (par Fr Deslandes) Londres, Harding, 1741 (Nyon, 8181, Cigongne 1048, Alvarès en 1863, 6 fr 50), 1742, in-12, fig (Bergeret, 1325, Radziwill, n° 993, Maske, 20 sgr) — Berlin, 1753, in 12, fig d'Eisen — Alvarès, en 1858, 4 fr 50 — Cette pièce a été condamnée au feu par arrêt du Parlement de Dijon 14 mars 1742

Pygmalion, ou *la Statue animée*, op-com en 1 a , par Panard et L'Affichard Paris, Delormel, 1744, in-8 — Nyon, V, p 202

Pythagore (Le) moderne, ou les Aventures du Go—, ouvr dédié aux dames philosophes, par V C., avocat S l , 1762, in-12 de 110 pp , sans fig — Veinant, 7 fr 50, Lancelin, 9 cat , 3 fr — Ouvr licencieux Aventures galantes et assez comiques

Q

Quadragénaire (Le), ou l'Age de renoncer aux passions, histoire à plus d'un lecteur (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1777, 2 vol. in-12, avec 15 figures. Les deux premières seules sont signées, elles sont de Dutertre (peut-être aussi Binet), gravées par Bacquoy et Berthet. — Brissonnade, n° 3750, Solar, 8 fr. 50, Alvarès, en 1860, 12 fr., Nyon, n° 9594, Techener, 25 fr. — L'auteur veut qu'à 40 ans on soit marié et l'on devienne père de famille.

Quadruple (Le) oracle des dames et des demoiselles, ou la Vérité obtenue suivant toutes les règles de la divination ancienne et moderne, donnant à 100 questions 2500 solutions ou réponses, etc. Augmenté de la Voix du destin, etc., par Halbert (d'Angers). Paris, Bernardin-Béchet, 1869, in-18, 156 pp. et planche, 2 francs.

Quaker (Le) et la danseuse, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Paul Duport (Gymnase). Paris, Pollet, 1831, gr. in-32, 1 fr. (Soleinne, n° 2640). — Paris, 1840, 1844, in-8.

Qual es el mayor aprecio del descuido de una dama? la Xarretiera, comedia (3 jorn. v.), de don Franc. Bances Candamo. Sevilla, Imprenta real, vers 1750, in-4°. — Soleinne, n° 4862.

Quand l'esprit vient aux filles, par Mme la comtesse Dash. Paris, Dentu, 1870, in-18 jésus, 340 pp., 3 fr.

Quand on attend sa belle, vaud. en 1 a., par Bayard et Th. Barrière (Pal.-Royal). Paris, 1850, in-18 jésus.

Quand on va cueillir la noisette, vaud. en 1 acte, par Henri de Kock et Am. de Jallais (Vaudeville). Paris, 1851, in-8.

Quanssoun contro lou mariage, par Hil. Vincent. Impr. Marc-Aurel, à Toulon, 1856, in-8 de 8 pp.

Quaquet (Le) des lavandières, ou l'ennemie des chambrières, avec leur débat causé par le crocheteur leur maquereau (en vers de 8 et 10 syllabes). S. l. n. d. (vers 1600), pet. in-8 goth. de 8 ff. — *Le Débat des lavandières*, etc. Rouen, Abr. Cousturier (vers 1600), pet. in-8 de 4 ff. — Réimpr. par Pinard en 1830, à 42 ex. — Potier, 6 fr. — Cigongne, n° 331.

Quarantasei dubbi amorosi di M. P. Aretino, con venti sei sonetti del medesimo. S. l. n. d. (vers 1600), in-8 de 19 ff. lettres rondes. — Bibliogr. instruct., n° 3059. Bibliothèque Nationale, Y 2, 1451. — Il n'est pas sûr que ce petit volume soit de l'Arétin (Pesaume).

Quart (Le) d'heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette, ouvrage presque moral, par Mlle de *** (pseudonyme Chevrier). Genève (Paris), A. Philibert, 1753, in-8 de 116 pp. et 1 front. ; 1754, 178 pp. in-12. — Amsterdam, en 1862, 6 fr. 50. Lyon, n° 9463.

La comtesse de Nerval trompe son mari ; elle a un colonel pour amant. Le mari est parfaitement dupé, et, pendant la toilette de la dame un faiseur en a gagné de la cour, un abbé et un magistrat font chacun une histoire dont le sujet est un mari dupé à la toilette. Style affecté et idéologique. Le livre n'est pas d'ailleurs inintéressant.

Quart (Le) de monde, ou le Danger d'une parlieuse, pleine de malice pour un individu vraiment impressionnable (parodie du *Demi-Monde*), étude réaliste, mêlée de couplets et d'effets de style, par Clairville et Lambert Thiboust (Variétés). Paris, 1855.

*Quarts (Les) d'heure d'un joyeux solitaire, ou Contes de M**** (par Félix Nogaret, selon Viollet-Le-Duc, ou par Sabatier de Castres, ou par l'abbé de La Morlière). La Haye, 1766, pet. in-8 de 52 pp. Rare. — Ce volume contient vingt pièces de vers, la plupart libres. — Aubry, en 1856, 3 fr. — Auvillain, n° 462, Lusarche, n° 631.

Contenant : *la Dame fidèle — la Servante excusée — les Deux robes — les Deux pets — la Perte réciproque — les Deux inutils*, etc.

Quarts (Les) d'heure divertissants, ou Bibliothèque

galants. Amst., 1742, 2 vol. in-12. — Querlich, sept. 1853, 6 fr. 50; Nyon, n° 9908.

Contenant : *la Fatale mort — le Père injuste — la Victoire héroïque — l'Heureux Inocent — la Vertu couronnée — l'infortunité punie — la Pourpre puni — la Patte du chat — l'Heureuse faiblesse*.

Quatorze de dames, par Mme la comtesse Dash. Paris, du Pottet, 1852, 3 vol. in-8, 13 fr. 50.

Quatorze de dames, vaud. en 1 a., par Gabriel et Dupeuty (Variétés). Paris, 1824, in-8.

Quatre (Les) femmes d'un pacha, par Octave Féré et D. A. B. Saint-Yves (Ed. Déadé). Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

Quatre (Les) heures de la toilette des dames, poème érotique en 4 ch., par l'abbé du Favre. Paris, Barbin, 1773, pet. in-4°, 1 front. 1 vign., 4 fig. et 4 culs-de-lampe, par Leclerc, grav. par Arrivet, Halbout, Legrand, Leroy et Patas. « Très-belles illustrations, les culs-de-lampe surtout sont supérieurs » (H. Cohen). — Dupuis, 6 fr., Nyon, n° 15340. — Paris, 1780, in-18. — Paris, Nyon, 1783, in-12 (*France littér.*). — Paris, 1793, in-16. — A cause des planches ce volume se vend quelquefois 15 et 20 francs.

Quatre livres de l'amour de Francine, par J.-Ant. du Baif. Paris, 1555, pet. in-8. Rare. — Giraud, 30 fr., Bergeret, 57 fr., Nyon, 15255, Auvillain, en 1865, 11 fr., Solar, 80 fr.

Quatre (Les) métamorphoses, poème en 4 ch., par Nepomucène L. Lemercier. Paris, Plassan, an VII, pet. in-4° de 68 pp. — Auvillain, 1865, n° 648.

Le chant intitulé *Bacchus* a été réimprimé avec quelques suppressions nécessaires dans le tome III des *Poètes français*. Dans la notice sur l'auteur, M. H. Rabou apprécie cette production : « Quelle fraîcheur dans cette poésie; quelle couleur pittoresque elle revêt en marchant! Les dieux et les déesses d'Homère se meuvent à l'aise dans ces vers; les nymphes de Diane bondissent avec fierté autour de Polymnie. Diane elle-même, Diane au pied de chèvre, entourée à sa suite, dans une course folle, le jeune berger de Carie. L'ivresse des sens change Jupiter en aigle et Vulcain en tigre. La métamorphose du Bacchus en vigne peut entourer Frigone de ses bras tortueux si puissants, est la plus belle des quatre. Il y règne d'un bout à l'autre je ne sais quel délire païen. » Voir aussi un ar-

ticle de Ch. Labitte sur Lemercier, publié dans la *Revue des Deux Mondes* de février 1840, et l'*Athenæum* de juillet 1855, p. 609. Le journal le *Quérard* en a aussi cité quelques passages. — Réimprimé à Bruxelles en 1866, pet. in-16, avec un frontisp. à l'eau-forte, 12 fr. — Voir aussi Monselet, *les Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 170-183.

Quatre petits poëmes libertins, avec un frontispice sacrilége, dessiné et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Partout et nulle part (Bruxelles), l'an de joie 1864, petit in-8 de IV-79 pp., tiré à 140 ex., dont 10 sur chine, 18 et 36 fr.

Contenant : *Examen subi par Mlle Flora*, par Louis Protat ; — *le Théâtre de la nature*, par Auguste Roussel ; — *la Messalinienne*, par Marc Constantin ; — *le Morpion pèlerin*, par B. de Maurice (par Boissat).

Quatre (Les) sœurs, par Fréd. Soulié. Paris, Dumont, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, Boulé, in-8, 1 fr. 50.

Quattro commedie del divino P. Aretino. Voir : *Comedie* di P. Aretino.

Quattro libri de Dubbii amorosi (di P. Aretino), etc., *con le solutioni a ciascun dubio*, *auct. Hortensio Landi*. Vinegia, Giolito, 1555, 1566, pet. in-8. Rare. — Voir le *Manuel*, III, 813.

Que deviendront nos filles, par Alex. Weill. Paris, 1863, in-18.

Quel drôle de monde ! vaud. en 1 a., par Clairville et Eug. Moreau (Eug. Lemoine). Paris, 1860 (Variétés).

Quelques aventures curieuses et galantes des bals de bois (par le comte de Caylus). S. l. (Paris), chez G. Dindon, 1745, in-12 de 64 pp. — Nodier, 10 fr. ; Nyon, n° 9286 ; Techener, en 1858, 8 fr.

Les bals de bois étaient des salles de bal construites en bois sur les boulevards et sur les places de Paris, lors des fêtes du mariage du Dauphin, en 1745. Ces divers opuscules ont été insérés dans les *Œuvres badines du comte de Caylus*.

Quelques mots sur les danses modernes. Aux pères de famille et au clergé, par le vicomte de Bruix Saint-Laurent. Paris, Douniol, 1856, in-18 de 36 pp. — 5e édition. Paris, Douniol, 1867, in-4°, 48 pp.

Quelques scènes de la vie des femmes, ou les Aven-

tures d'un chevalier français (par le comte Henri Verdier de Lacoste). Paris, A. Bertrand, 1817, 1818, 3 vol. in-12, 1 fig. de Chasselat, 7 fr. 50.

« Mieux écrit que beaucoup de romans du temps. L'auteur s'excuse dans une préface d'avoir pris pour modèle le roman de Louvet : « En choisissant un guide qui n'est point à dédaigner, quelque scabreux qu'il soit, je n'ai point oublié que j'écrivais pour être lu ; j'interroge ma conscience, et elle me dit que je ne suis pas sorti précisément des bornes convenables. » Cela prouve que le comte Henri de Lacoste a la conscience large. Il nous édifie particulièrement sur le tempérament des Suissesses, qui paraît avoir été de sa part l'objet d'études approfondies. » (*Note du cat. Monselet*, p. 84.)

Quenouilles (Les) de verre, féerie-vaud. en 3 a. et 8 tabl., par Delaporte (Folies-Dramatiques). Paris, 1851, in-8.

Querelle (La) de Gautier Garguille et de Perrine, sa femme, avec la sentence de separation entre eux rendue. A Vaugirard, s. d., in-8 de 16 pp. (Soleinne, n° 988). — Réimpr. par Caron (vers 1800), in-8 de 16 pp., et à la suite des *Chansons de Gaultier Garguille*, publiées par Janet, en 1858.

QUERLON (Anne-Gabriel Meunier de), littér., né à Nantes en 1702, mort en 1780. *Bagatelles à tout le monde, ou les Gages touchés. — Les Grâces. — Les Impostures innocentes. — Problème sur les femmes. — Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne. — Règlement pour l'Opera de Paris. — Les Soupers de Daphné et les dortoirs de Lacédémone.*

Questa si è la istoria di Florio e di Biancifiore, nouvelle italienne en vers, imitée ou traduite d'un poème du XIIIe siècle. S. l. n. d., in-4° de 8 ff. à 2 col. (de la fin du XVe siècle). 1re édition connue. — Il y en a un ex. à la Bibl. de l'Arsenal, relié avec le *Buovo d'Antona*, impr. à Bologne en 1480. — Venetia, Bindoni, 1557, in-4° de 4 ff. à 3 col., avec fig. en bois au recto du 1er feuillet. Caract. ronds, partie gothique. — Libri, 14 fr.

Question de amor de dos enamorados, etc. Valence, 1513, in-fol. goth. (Heber, 4 liv. 14 sh.). — Zamora, 1539, in-fol. (Heber, 5 sh.). — Medina, 1545, pet. in-4°. — Venise, 1553, pet. in-8 (Mac-Carthy, 8 fr.; Salva,

1 l. 4 sh.). — Avea y *Carcel de amor*, por San Pedro. Anvers, 1598, pet. in-12 (Techener, 15 fr.).

Le Débat de deux gentilzhommes espagnolz sur le faict d'amour. L'ung nommé Vasquiran regrettant s'amye que mort luy a tolue après l'avoir espousée, et l'autre Flamyan vouldroit mourir pour la sienne, à la charge d'en jouyr par espousée ou aultrement (trad. de l'espagnol). Paris, J. Longis, 1541, pet. in-8, fig. sur bois (La Vallière, 4274, 5 fr.; Heber, 1 l. 11 sh.). — N'y a-t-il pas des exempl. intitulés: *Débat des deux chevaliers Vasquiran* etc. Paris, Den. Janot, 1541, in-8 (De Bure, 3994)?

Question (La) d'amour, com. en 1 a., par Paul Bocage et Aurélien Scholl. Paris, 1864, in-12 (Gymnase).

Question de droit. Un maire peut-il empêcher qu'on établisse dans sa commune une maison de tolérance? — Oui. — Peut-il refuser l'autorisation qu'on lui demande pour l'ouvrir et la retirer après l'avoir accordée? — Oui. (Consultation signée: Bardou, Thomine-Desmazures, A. Trolley, Feuguerolles, A. Bertrand, avocats de Caen.) Impr. Valin, à Séez, 1856, in-8 de 8 pages.

Question (La) des biches, par Émile Villars. Paris, Dentu, 1865, in-32, 62 pp.

Question (La) des femmes à l'Académie française, lettre aux 40, par Louis Lacour. Paris, 1865, in-32, 44 pp.

Question (La) des filles à marier, par Gaston Fourcade-Prunet. Paris, Dentu, 1862, in-18 jésus, vii-132 pages. 1 fr.

Question (La) des maris, études de mœurs contemporaines, par Félix Deriège. Paris, Chappe, 1860, 2 vol. in-8.

Questions d'amour, ou Conversations galantes, dédiées aux belles, par Jaulnay (en vers). Paris, 1671, in-12 de 130 pp., plus 6 ff. et frontisp. — Nyon, n° 3959, La Jarrie, 2e partie, n° 3505.

A cette question: « Si les dernières faveurs se peuvent donner par une honneste maîtresse, comme des preuves de son amour? » L'auteur répond *ex cathedra*: « Une honneste maîtresse doit aimer son amant plus que sa réputation, et sur ce pied, elle doit accorder la dernière faveur à son amant, comme une preuve de son amour, jamais autrement. »

Cet ouvrage se vendit sans doute fort médiocrement, puisqu'on le fit reparaître, trois ans plus tard, avec un nouveau titre, mais cette fois sans le nom de l'auteur : *Maximes et questions d'amour, avec les réponses aux questions pour s'entretenir aux compagnies des dames*. Paris, Loyson, 1674, in-12. — Nyon, n° 5960.

Questions (Les) de l'amour. Messieurs les cerfs, par A. Touroude. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 331 pp., 3 fr.

Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit, par J.-M. Dufour. Paris, 1813, in-12.

On trouve dans ce volume l'indication de nombre d'ouvrages relatifs aux mœurs, et tels que ces deux-ci, que nous prenons au hasard : *De matrimonio ob turpe facinus quod peccatum sodomiticum vocant, jure solvendo*, dissertatio Hermanni Noodkerk. Amstelodami, 1733, in-4°, pp. 112, et *De jure occidendi prehensum in adulterio quatenus patri et marito competit*, auctore J. Zentgraf. Lipsiæ, 1667, in-4° (même ouvrage, pp. 116).

Questions plaisantes et récréatives, avec leurs décisions, pour se divertir agréablement dans la compagnie des dames, ensemble un Discours problématique touchant le célibat et le mariage, où l'on voit les raisons qui peuvent persuader ou divertir les jeunes hommes ou les jeunes filles de se faire religieux. Paris, Ch. de Sercy, 1659, in-12 de 88 pages. — C'est une espèce de jeu, 48 demandes et réponses combinées par des chiffres. Peu intéressant. — Nyon, 2400; Claudin, en mai 1858, 6 fr.

QUÉVÉDO DE VILLEGAS (Fr.), né à Madrid, en 1580, mort en 1645. Voir : *L'Aventurier Buscon — le Coureur de nuit — le Fin Matois, ou Histoire du Grand Taquin — ses Œuvres*, ou *Obras*.

Quevedo, qui possédait cinq langues et qui avait cultivé les sciences aussi bien que les lettres, auteur mordant et original, peut être rapproché de Cervantès. Dans Tacaño Pablos de Buscon, il retrace les mœurs nationales.

Qui femme a, guerre a, proverbe en 1 acte, en prose, par Mlle Augustine Brohan. Paris, 1859, in-18. — Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 27 pp., 1 fr. (Théâtre-Français).

Quid (Das) pro quo der ... (Le Quiproquo de la ten-

dresse conjugale, ou l'innocence dans l'amour ecclésiastique et incestueux). Leipzig, 1799, in-12.

QUINAULT (Philippe), aut. dramat., né à Paris en 1635, mort en 1688. *Amadis (de Gaule)*. — *l'Amant indiscret*. — *les Amours des déesses*. — *Armide*. — *Atys*. — *le Fantôme amoureux*. — *la Mère coquette, ou les Amants brouillés*. — *Œuvres choisies*. — *les Rivales*. — *Théâtre*.

Quinque illustrium poetarum, A. Panormitæ, Ramusii Ariminensis, Pacifici Maximi Asculani, J. J. Pontani, Joannis Secundi Hagiensis Lusus in Venerem (edente Mercier de Saint-Léger). Parisiis, Molini, 1791, pet. in-8. — Nodier, 18 fr.; Renouard, en 1853, un des 5 ex. sur papier vélin, 48 fr.; Chaponay, 18 fr.

Quinzaine (La) angloise à Paris, ou l'Art de s'y ruiner en peu de temps (par de Rutledge). Londres, 1776 (Nyon, n° 10829), 1786, in-12 (Van Hippe, n° 3081). — Londres (Cazin), 3 vol. in-18.

« Les différents théâtres de la débauche et de l'escroquerie sont assez bien représentés dans ce livre, on y a reconnu de nombreux portraits. » *L'Espion anglais*, tome Ier, deux. page. — Réimpr. sous le titre : *Premier et second voyages de mylord de *** à Paris*, cont. la *Quinzaine angloise*, par le chevalier de R. (Rutledge). Yverdon, 1777, 3 vol. in-12 (Fleischer). — Londres, 1782, 3 vol. in-32 (cat. Monselet, p. 62). — Londres, 1786, 3 vol. in-12 (Rouquette, en 1872, 5 fr.). — *Supplément à la Quinzaine angloise, ou Mémoires de M. de Provence*, par de Rutledge. Paris, 1787, 2 vol. in-12 (Fleischer). Ce supplément existe aussi sous le titre : *le Valet de chambre financier, ou Mémoires de M. de Provence*. Londres et Paris, 1788, 2 vol. in-12.

Quinze (Les) joyes de mariage (attrib. à Ant. de la Salle). S. l. n. d. (Lyon, de 1480 à 1470), in-folio goth. de 48 ff. Il y en a un ex. à la Bibl. impér. — Nombreuses édit. anciennes. — Rouen, de Petitval, 1596, in-12 (Nyon, n° 10882). — Rouen, 1606, in-12 (Nodier, 55 fr.; Solar, 30 fr.; Chédeau, n° 1094). — Rouen, 1615, in-12 (un amateur de Paris, n° 350, 40 fr.). — Éditions mises en lumière (c'est-à-dire retouchées assez maladroitement) par Fr. de Rosset. Paris, 1620, 1621, in-12 (Leblanc, 7 fr.). — Éd. retouchée par de Rosset, suivie du *Blason des fausses amours* et du *Triomphe des muses contre Amour*, et accomp. de remarques de Le Duchat. La Haye, 1726, in-12

(Potier, 12 fr., La Bédoyère, 18 fr., Soleil, 53 fr.) — Éditions avec les variantes. Paris, Techener, 1837, 2 part. in-16, fig. sur bois (Coll. des *Joyeusetez*). — Paris, Jannet, 1853, 1857, in-16 de 180 pp. (Cigongne, n° 2203). — La préface, de XVI pp., renferme l'énumération des anciennes éditions, plusieurs sont aujourd'hui absolument introuvables.

Les Quinze Joyes de mariage, étude satirique du XVe siècle, traduite par Gaston de Faisy (Marius Chaumelin). Marseille et Paris, Dentu, 1860, in-12 de VIII-131 pp. — Satire complète du mariage, mêlée à des détails de mœurs inappréciables (Leroux de Lincy, cat. Cigongne, p. 201). Ce n'est ni une satire froide et railleuse, ni un tissu d'invectives et d'obscénités; c'est une étude approfondie du cœur humain, une analyse patiente et délicate, un tableau achevé. C'est l'œuvre d'un grand maître, et c'est à coup sûr son chef-d'œuvre. — On ne connaît pas encore d'une manière certaine l'auteur des *Quinze Joyes*, mais l'opinion qui attribue cet ouvrage à l'auteur du *Petit Jehan de Saintré*, Antoine de la Salle, est fondée sur des considérations qui lui donnent une vraisemblance presque équivalente à la certitude. C'est M. André Pottier, bibliothécaire de la ville de Rouen, qui, en faisant connaître l'existence d'un manuscrit de cet ouvrage, a le premier émis cette opinion. Il l'a fort bien développée dans une *Lettre à M. Techener*, publiée dans la *Revue de Rouen*, octobre 1830, et tirée à part in-8. Ce serait donc à ce même écrivain qu'il faudrait attribuer les *Quinze Joyes*, le *Petit Jehan de Saintré* et une part dans la rédaction des *Cent Nouvelles nouvelles*. Ce premier ouvrage est une antiphrase, analyse satirique de toutes les douleurs sans remède, de toutes les infortunes sans retour, dont l'auteur se plaît ingénieusement à tresser le lien conjugal; le second, peinture de mœurs élégantes, mais lascives et relâchées, dans laquelle perce, en définitive, une satire piquante de la légèreté des femmes; le troisième, curieux répertoire d'anecdotes scandaleuses, véritable martyrologe des maris trompés. — M. Jannet a mis en tête de l'édition de 1853 une préface dans laquelle il signale diverses petites circonstances qui semblent de nature à corroborer l'opinion émise par M. Pottier; il donne ensuite quelques détails bibliographiques. Le manuscrit conservé à la bibliothèque de Rouen est le seul connu; l'édition originale, petit in-folio, donne un bon texte qui se rapproche beaucoup de celui du manuscrit, malheureusement elle offre aussi de nombreuses lacunes. L'édition in-4° faite à la fin du XVe siècle, reproduit l'édition originale avec ses lacunes et quelques fautes de plus. L'édition de Trepperel (v. 1499, in-4°) est la plus mauvaise de toutes; le style a été maladroitement retouché, et il y a des lacunes considérables. L'édition petit in-8 goth., imprimée à Paris, suit l'édition de Trepperel, mais avec quelques additions déplorables que M. Jannet a cependant données dans les *Variantes*. L'édition de 1837 reproduit le texte de Trepperel corrigé parfois sur le manuscrit; on y trouve aussi un avant-

propos et un glossaire, mais l'édition originale n'a pas été consultée. Le texte publié par F. de Rosset en 1595 et reproduit en 1596, 1607, 1620, 1726 et 1734, est celui d'un bon manuscrit assez récent; les changements faits par Rosset ne sont pas aussi considérables qu'on pourrait le croire; le prologue seul a été entièrement défiguré. L'édition de 1853, fort soignée et accompagnée de quelques notes, est ce qui peut le mieux faire connaître un livre dont l'influence sur la littérature française est incontestable, qui n'était pas inconnu à Rabelais et dont Molière a profité.

Jannet a publié en 1866 la *Seizième Joye de mariage*, morceau trouvé dans un vieux manuscrit à la suite des *Quinze Joyes*. Pour en faciliter la lecture, il a modifié légèrement l'orthographe et éclairci quelques expressions. Il est d'ailleurs facile de reconnaître que c'est un pastiche composé longtemps après les *Quinze Joyes* (in-16 de 31 pp., les 3 dernières occupées par un glossaire).

Quinze marques approuvées pour connaître les faux c... d'avec les légitimes, à la requête des chercheurs de midy, courrière de la foire Saint Germain. S. l. (Paris), 1620, pet. in-8. — Vers 1620, on imprimait sans trop de gêne des gaillardises de ce genre. — La Vallière, n° 3913, art. 92.

Quinze minutes, ou le Temps bien employé, anonym. (par Laus de Boissy). Paris, 1751, in-12. — Leber, n° 2511. — Voir *Les Filles femmes et les femmes filles*.

R

R sbandita sopra la potenza d'amore, da Gio. Nic. Ciminelli (Vinc. Carbone). Todi, Annibale Alvigi, 1627, pet. in-8. — Libri, 4 sh. — Poëme singulier dans lequel l'auteur a évité de faire usage de la lettre r. — *Manuel*, II, 70.

RABAN (Louis-François), fécond romancier, né à Damville (Eure), en 1795. *Amours secrètes, ou les Fourberies d'une jolie femme.* — *Aventures d'une grande*

dame — *la Baronne et le bandit* — *Blaise l'éveillé, ou le Magister amoureux* — *Comme l'esprit vient aux filles* — *le Comte Ory* — *les Cuisinières* — *les Deux Eugènes, ou Dix-sept pères pour un enfant* — *Dix ans de la vie d'une femme* — *l'Époux parisien, ou le Bonhomme* — *Farville, ou Blanc, noir et couleur de rose* — *la Fille d'amour, ou les Péchés mignons d'une jolie femme* — *la Fille du commissaire* — *la Jeunesse d'un grand vicaire* — *Mes caravanes, ou Folies sur folies* — *Mon cousin Mathieu* — *les Péchés mignons d'une jolie femme* — *Quinze ans de la vie d'une jolie femme* — *le Siége d'Anvers, ou Amour, guerre et folie* — *Suzette, ou le Bailli amoureux* — *Victoires, conquêtes et revers d'une femme de qualité* — *la Vie d'un garçon* — *la Vie d'une jolie femme*. — Pigoreau, *Petite bibliographie*, p. 290, trouve cet auteur un peu libertin.

RABELAIS (François), célèbre écrivain, né en 1483 à Chinon, en Touraine. Il était fils d'un apothicaire; il entra chez les cordeliers de Fontenay le Comte, en Poitou, et fut ordonné prêtre. Il se consacra à la chaire et y réussit. Sa réputation commençait à s'établir, lorsque sa liberté d'allures le fit renfermer dans une prison monastique, d'où il eut le bonheur de s'échapper. On lui accorda la permission de passer dans l'ordre de Saint-Benoît, mais il quitta bientôt l'habit religieux, et alla étudier la médecine à Montpellier, où il prit le bonnet de docteur. Son mérite lui procura une chaire dans cette faculté en 1531, puis il quitta Montpellier pour Lyon, là, tout en exerçant la médecine, il commença, vers 1534, la publication de sa fameuse histoire de *Gargantua* et de *Pantagruel*, roman satirique, rempli de folies, d'extravagances, de quolibets, de mots barbares et même de passages difficiles à comprendre. Sous cette apparence frivole, le livre est plein d'esprit et même de bon sens, l'auteur défend toujours les droits de la raison, de la justice et de la vérité. La Sorbonne censura l'ouvrage et le Parlement le condamna au feu. Rabelais s'attacha au cardinal De Bellay, avec lequel il s'était lié au collége, et qui étant nommé ambassadeur à Rome, y partit avec lui en qualité de médecin. Dans cette ville, bien qu'il n'épargnât dans ses railleries, ni le sacré collége, ni le pape lui-même, il obtint par l'influence du cardinal une bulle d'absolution et une prébende à l'abbaye

de St-Maur-des-fossés. Enfin, le 19 janvier 1551, il fut nommé curé de Meudon, et termina ses jours en 1553 à Paris, rue du Jardinet. En 1552, il publia à Paris, chez Michel Fezendat, les livres III et IV de son roman; le Ve et dernier livre ne fut publié que longtemps après sa mort, en 1564, à Lyon. On s'est donné beaucoup de peine pour trouver la clef de ce roman; la plupart des commentateurs reconnaissent François Ier dans *Gargantua*, Louis XII dans *Grandgousier*, Henri II dans *Pantagruel*, Anne de Bretagne dans *Gargamelle*, la reine Claude dans *Badebec*, Diane de Poitiers dans *la Grande Jument*, le cardinal de Lorraine dans *Panurge*, mais il est probable que le fond et le cadre sont tout d'imagination, et que les allusions ne se trouvent que dans les détails. Il y a de cet ouvrage un si grand nombre d'éditions et le *Manuel* les détaille avec tant de soin (tome IV, col. 1037 à 1070) que nous ne saurions mieux faire que d'y renvoyer le lecteur. — Contentons-nous de rappeler les quelques-unes des principales :

Œuvres de Rabelais, avec des remarques histor. et critiques de Le Duchat. Amst., Jean-Fréd. Bernard, 1741, 3 vol. pet. in-4°, avec belles fig. de Bernard Picart. Cette édition varie de prix selon sa condition, depuis 60 fr. jusqu'à 1000 fr.

— Les mêmes œuvres, édition publiée par M. de l'Aulnaye (suivie d'un glossaire érotique français, intitulé *Erotica verba*). Paris, Desoer, 1820, 3 vol. in-18, fig. — Chaponay, 82 fr.

— Les mêmes œuvres, édition *variorum*, augmentée de pièces inédites, etc., et d'un comment. par Esmangart et Johanneau. Paris, Dalibon, 1823-26, 9 vol. in-8, avec 18 fig. et 120 caricatures des *Songes drôlatiques de Pantagruel*, dernière Œuvre de Rabelais. — Chaponay, 106 fr.

On pourrait encore citer l'édition du bibliophile Jacob (M. Paul Lacroix) donnée chez Charpentier (en 1840, in-12); la belle édition en grand format illustrée par Gustave Doré, celle de Marty Laveaux, illustrée par Bracquemond (en 1870), celle très-estimée de MM. Burgaud et Rathery, chez Didot, celle de M. Louis Lacour, donnée chez Jouaust, et [illegible] et surtout celle que M. Sardou père prépare depuis quinze ans et qui, imprimée en même temps que la présente bibliographie, promet d'être pour l'homme d'étude la plus utile de toutes celles parues jusqu'ici. Par le texte complété, collationné sur les meilleures éditions anciennes, réimprimée avec l'orthographe la plus simple et la plus compréhensible, le texte y est accompagné de nombreuses notes explicatives ou critiques, entre autres précieuses, notes indispensables et sans lesquelles, la plupart du temps, il serait impossible de saisir la pensée de Rabelais, pensée que, par crainte du bûcher, ou au moins d'une persécu-

tion implacable, il était souvent obligé de voiler sous une forme énigmatique ou follement bouffonne.

Le Gargantua et le Pantagruel sont analysés dans la *Bibliothèque des romans*, numéro de mars 1776.

Rabelais, journal illustré, format gr. in-4°, paraissant le mercredi et le samedi, à Paris, rue Richelieu, 92. 1er numéro, 16 mai 1857. 20 fr. par an.

Ce journal faisait suite au journal *Triboulet*. — Lapostolle, gérant, et Delvau, auteur, ont été condamnés en 1858 pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, pour les articles suivants: *Un jésuite* (nº du 25 juillet 1857); — *Quand on prend du Viennet*... et à la fin, *C'est-à-dire avant le Sextus*, — *Cela vaut mieux*... et finissant par: *Vous avez le droit de rougir... factice* (nº du 26 juillet); — *Excentricités littéraires* (nº du 1er août); — *Correspondance* (nº du 11 août); — *Billets au porteur* (nº du 15 août).

RACAN (Honorat de Bueil, marquis de), poète, né en 1589, mort en 1670. *Les Bergeries de Honorat de Bueil*, etc. — ses *Œuvres complètes*.

Raccolta completa delle opere di G. Baffo. Costantinopoli, 1860, 2 vol. in-18. — Alvarès, 15 fr. Édition complète.

Raccolta di novelle del padre Atanasio da Verrocchio (da Domenico Batacchi). Londra, anno VI della repubblica francese (Italie, an 1798), 4 part. (ou 2 vol.) petit in-8 ou in-12, 236, 192, 158 et 150 pp. — Cette édition, d'une mauvaise impression et sur mauvais papier, contient 19 nouvelles ou petits poëmes galants tirés, la plupart, du Masuccio; elle est peu commune. — Baan, en 1873, 20 fr.

Raccolta di poesie inedite in dialetto Milanese, di Carlo Porta. Italia, 1826, in-12, portr. — Libri, 18 fr. 50; Auvillain, nº 914. — Ce recueil, qui contient la *Prineide*, la *Ninetta* et d'autres pièces fort libres, a été sévèrement défendu en Italie, et est devenu très-rare. — On sait que les écrits de Porta sont le chef-d'œuvre de la poésie milanaise.

Raccolta di poesie satiriche (Aretino, Settano, Sansovino, etc.). Milano, 1808, in-8, avec portrait de P. Arétin et de Salv. Rosa. — Scheible, en 1866, 2 fl. 42 kr.

Raccolta di storie galanti. Venezia, 1768, 6 parties in-8.

Raccolta universale delle opere di G. Baffo. Cosmopoli (Venezia), 1789, 4 vol. in-8, portr. — Vendu en 1843, 60 fr., Auvillain, n° 875. — Poésies obscènes en patois vénitien.

RADET (Jean-Baptiste), aut. dramat., né à Dijon en 1751, mort à Paris en 1830. *Le Faucon — le Mariage de Scarron — la Matrone d'Ephèse — Pauline, ou la Fille naturelle* — les *Préventions d'une femme — Renaud d'Ast — Roméo et Paquette* — les *Trois Sophies lyonnaises.*

Radolcite (Le) amarezze, comedia (5 a. et prol. pr.) di Girolamo Campana, Bellunese. Venetia, P. Farri, 1620, pet. in-12 de 72 ff. — Soleinne, n° 4485.

Une des dernières pièces où l'on ait mis en scène le type classique de la *Ruffiana*; c'est *con licenza e privilegio* qu'il se montre encore ici.

Ragazzo (Il), comedia (5 actes et prologue pr.) di Lod. Dolce. Vinegia, Bindoni, 1541, in-8 de 55 ff. — Soleinne, n° 4223.

Dans cette pièce licencieuse, comme dans la *Clitia* de Machiavel et dans plusieurs comédies de l'Arétin, le déguisement d'un jeune garçon en fille est le nœud de l'intrigue.

Rage (La) d'amour, parodie de Roland, 1 acte, en vers, par Dorvigny. Paris, Ballard, 1778, in-8. — Nyon, n° 18394; Soleinne, n° 2197.

Rage d'amour, ou la Femme d'un ami, vaud. en 1 acte, par Bayard et Léon Laya (Gymnase dramatique). Paris, 1849, in-8.

Ragguagli del regno d'amore Cipro, da Luca Assarino. Venetia, 1646, 1654, in-12 (Noël, n° 1010), et sous le titre : *Ragguagli amorosi.* Venetia, 1742, in-12. — Nyon, 10655.

Ragionamenti (capricciosi et piacevoli) di messer Pietro Aretino, cognominato il Flagello de' principi, il Veritiero, etc.

Les *Ragionamenti* qui, sous le rapport du style, sont le meilleur ouvrage de leur auteur, sont des dialogues entre deux femmes de Florence; l'Arétin se vantait d'y avoir traité les matières les plus obscènes, sans qu'il lui fût échappé un terme déshonnête. Le 1er dialogue intitulé *Ragionamento della Nanna e della Antonia* (V. ce titre) traite des désordres des

nonnes, des femmes mariées et des courtisanes; le 2e (*Il Piacevole ragionamento dell'Aretino, nel quale il Zoppino frate e Lodovico puttaniere trattano de la vita e de la genealogia di tutte le cortigiane di Roma*) est à peu près du même genre; le 3e (*Ragionamento nel quale M. P. Aretino figura quattro suoi amici che favellano de le corti del mondo e di quella del cielo*) qui contient des histoires amusantes sur la cour de Rome et sur les personnages les plus considérables du temps, ne s'occupe que des cours et des courtisans. Il est regardé comme le meilleur des trois. Ce 3e dialogue est complété par une seconde partie dans laquelle il est question du jeu et des joueurs, mais qui, quoique renfermant des anecdotes très-intéressantes, est restée peu connue, n'ayant pas été comprise dans le recueil des *Ragionamenti* publié par les Elzévier. Les deux premiers dialogues seulement ont été traduits en français et encore d'une manière tout à fait incomplète dans la *Bibliothèque de l'Arétin*. Ils ont été trad. en espagnol et en lat. (V. *Pornoboscodidascalus*), puis en allemand (V. *P. Aretini italianischer*).

Ragionamento della Nanna e della Antonia, fatto in Roma sotto una ficaia, composto dal divino Aretino per suo capriccio a correttione de i tre stati delle donne. — Parigi (Venise), 1534, pet. in-8 de 198 pp. en lettres ital. et [illegible] de souscription. C'est l'édition orig. très-rare de la 1re partie des *Ragionamenti* (Mac-Carthy (avec le *Dialogo*, 2e partie des *Ragion.*), 50 fr.; Nodier (id.), 101 fr.; Chédeau, no 1075).

Opera nova del divo et unico signor Pietro Aretino, la qual scuopre le astutie, scelerita, frode, tradimenti, assassinamenti, inganni, truffarie, strigarie, calcagnarie, robarie, et le gran fintion et dolce parolette ch'usano le cortigiane, e veli di sapone per ingannar li simplici gioveni, per le qual cause i poveretti per sue astutie appresi come ucelli al vischio et al fin son vituperati et d'honor privati al basso son [illegible] leggiera. — In Napoli, 1534, pet. in-8 de 32 ff., lettres rondes, titre rouge et noir, dans une bordure gr. sur bois (La Vallière, 40 fr.). — Venise, 1535, copie de l'éd. préc., avec le même titre et le même nombre de ff. — Napoli, 1535, in-8 (*Usage des rom.*). C'est le 3e dialogue de la 1re partie des *Ragionamenti* et non cette 1re partie tout entière, comme l'ont dit quelques bibliographes, etc.

Dialogo di M. Pietro Aretino, nel quale la Nanna, il primo giorno insegna a la Pippa sua figliuola a esser puttana; nel secondo gli conta i tradimenti che fanno gli huomini a le meschine che gli credono; nel terzo, etc. — In Turino (Venise), 1536, pet. in-8 (Gaignat, 80 fr.; Mac-Carthy, 54 fr.; Potier, 80 fr.; Libri, 49 fr.).

Édition originale de la 2e partie des *Ragionamenti*, non moins rare que la 1re et pareillement divisée en trois journées. Cailleau, tome I, p. 51, dit qu'il y a une édition de Venise, 1540, qui est la même que celle-ci, à laquelle seulement on a fait de nouveaux frontispices.

Dans la dédicace de cet écrit licencieux, l'Arétin ne craint pas de dire que son livre est plus nécessaire à l'humanité que les prédicateurs.

Ragionamento nel quale P. Aretino figura quattro suoi amici che favellano de le corti del mondo e di quella del cielo. Stampato in Novara, 1538, pet. in-8 de 78 ff. non chiffrés, lettres ital. (Gaignat, 27 fr.; Mac-Carthy, 39 fr.) — S. l., 1539, 63 ff. (Libri, 10 sh.) — S. l., 1539, pet. in-8 de 55 ff. (Hibbert, 14 sh.) — S. l., 1541, in-8 de 56 ff. (Lebel, n° 2836). Ce dialogue, qui contient des histoires piquantes sur la cour de Rome et sur les plus considérables personnages du temps, n'est pas obscène. C'est la 3e partie des *Ragionamenti*.

Dialogo di Pietro Aretino nel quale si parla del giuoco con moralità piacevole. Venise, G. de Farri, 1543, in-8, 68 f. [illegible]. — Vinegia, per Bartolomeo detto l'Imperador, 1545, pet. in-8 de 127 ff. — Cat. Nodier (n° 1105), avec le *Ragionamento nel quale M. P. Aretino figura quattro suoi amici*, etc., 53 fr.

Ce volume peut s'annexer aux 3 premières parties des *Ragionamenti*, auxquelles on le regarde comme la suite. On forme ainsi une collection qu'il n'est pas facile de réunir aujourd'hui. Ce dialogue a été réimpr. à la suite de la troisième partie des *Ragionamenti*, édition de 1589, et pas dans celle de 1660. Il a aussi été réimprimé sous le titre : *le Carte parlanti*, dialogo di Partenio Etiro (Pietro Aretino). Venize, M. Sessa, 1545, in-8. — Venise, 1650, 1651, in-8. Dans les éditions portant ce titre, ce dialogue est précédé d'une épître très-hardie adressée au prince de Salerne.

Ragionamento del Zoppino fatto frate, e Lodovico puttaniere, dove contiensi la vita e genealogia di tutte le cortigiane di Roma. S. l. (Venise), 1539, in-8 de 30 ff., dont 1 blanc. Édition orig., très rare, d'un des ouvrages les plus licencieux de l'Arétin (Libri, 51 fr.). Réimpr. dans le recueil des *Ragionamenti*, édit. de 1584.

Dialogo del divino Aretino, che scopre le falsità, rubarie, tradimenti et furfantarie che usano le cortigiane, per ingannare li simplici huomini che de loro s'innamorano, intitolato la Nanna e Antonia. Parigi, s. d. (milieu du XVIe siècle), pet. in-8 de 124 ff. Rare. L'ouvrage est divisé en 4 journées, dont la 1re est la même que la 3e de la première partie des *Ragionamenti*. Les trois autres sont les trois journées de la 2e partie des mêmes dialogues.

La Prima (e seconda) parte del Ragionamento di P. Aretino. Nella nobil città di Bengodi, 1584, 3 parties pet. in-8, lettres ital. On connaît quatre éditions sous cette même date. La plus belle, qui est regardée comme la 1re, paraît avoir été impr. à Lyon. Elle a 6 ff. prélim. et 319 pp. pour la 1re partie, 3 ff. prélim. et 373 pp. pour la 2e partie, 6 ff. prél. et 116 pp. pour la 3e partie. La 2e édition a 8 ff., 401 et 140 pp. La 3e [illegible] 339 et 118 pp. Dans la 4e les pages se suivent, la dernière porte 522. La 3e partie (168 pages) de la 3e édition sem

tient le *Commento di ser Agresto da Ficaruolo sopra la prima ficata del padre Siceo, con la diceria de' nasi*. Cette partie manque souvent (Langlès, 39 fr.; Tross, 28 fr.; Nodier, 49 fr.; Libri, 54 fr. — Les autres éditions sont moins chères. Bolle, 6 fr. 50; Du Roure, 7 fr. 50. Techener, 18 fr.; Bignon, 11 fr. 25).

La Terza et ultima parte de ragionamenti del divino Pietro Aretino, ne la quale si contengono duoi ragionamenti, cioè de le corti e del giuoco, cosa morale e bella. S. l., Gio. Andr. del Melagrano, 1589, pet. in-8. Cette 3e partie est la seule qui ait été publiée en 1589 pour servir de suite à l'édition de 1584. Elle n'a pas été réimpr. dans les *Capricciosi*, 1660 (Monmerqué, 28 fr.; Libri, en 1859, 2 liv. 3 sh.; Chédeau, n° 1075).

Capricciosi e piacevoli ragionamenti di Pietro Aretino. Cosmopoli (Amsterdam, Elzevier), 1660, pet. in-8. Édition la plus belle et la plus recherchée des *Ragionamenti*; cependant elle est moins correcte que l'édition de 1584. Elle est ordinairement suivie de la *Puttana errante, overo dialogo di Madalena e Giulia*. Le volume perd de son prix lorsque la *Puttana errante* ne s'y trouve pas, ou qu'elle est d'une édition postérieure, c'est-à-dire quand elle a 48 pp. au lieu de 38. Voir une note de Nodier dans le *Bulletin du bibliophile*, 1844, p. 892. Gaignat, 43 fr.; Bolle, 61 fr.; id. avec la *Puttana* en 62 pp., 41 fr. 50 cent.; Techener, 1 vol., 90 fr.; id. 60 fr.; Nodier, 169 fr.; Potier, 130 fr.; Libri, 66 fr.; id. 99 fr.; Crozet, 102 fr.; Du Roure, 58 fr.; Gellert, 36 fr.; Cailhava (607), 125 fr.; de Chaponay, 185 fr.; id. 222 fr.; H. de L., en 1863, 147 fr. — On ne connaît pas les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de la *Puttana errante*. Nous ne pouvons guère citer que des éditions s. l. n. d., pet. in-12 de 48 et 62 pp. Réimpr. pet. in-8 et pet. in-12 en 54 et 84 pp. et dans le *Libro del perchè*. — On lit dans le Catal. général des manuscrits des biblioth. publ. des départements, p. 488, que la biblioth. de l'École de médecine de Montpellier possède un manuscrit (H 355) contenant, entre autres copies, une traduction en franç. des dialogues de l'Arétin.

TRADUCTIONS :

Coloquio de las damas, agora nuevamente corregido y emendado (trad. espagnole de la 3e journée de la 3e partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Fernan Xuarez). S. l., 1548, pet. in-8 de 95 ff., lettres rondes (Nodier, 46 fr.; Heber, 1 liv. 6 sh.). — Medina del Campo, P. de Castro, 1549, pet. in-8 goth. de 59 ff. (La Vallière, 15 fr.). — S. l., 1607, in-12 de 241 pp., lettres rondes (Nodier, 28 fr. 50 c.; Bolle, 21 fr. 50; Crozet, 23 fr.). Voir De Bure, n° 3952. Il a grand tort d'annoncer cette traduction de Xuarès comme bonne, car de l'aveu de tous les connaisseurs, il n'a fait que gâter l'Arétin.

Pornodidascalus seu Colloquium muliebre P. Aretini de astu nefario horrendisque dolis mulierum, etc. Trad. lat. de la 1re partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Gaspard de

Barth. Francfort, 1622, 1623, in-8 (Bolle, 35 fr.; Chaponay, 20 fr.). — Zwickau et Francfort, 1624. — Cygneæ Goeperi, 1660, pet. in-8. Edition plus correcte et recherchée à cause du catal. des écrits de Barthius (Scheible, en 1866, 2 fl.; Piget, n° 1843). Le *Pornodidascalus* a été réimpr. à la suite du *Meursius*, édit. pet. in-8, s. d., de 430 pp. Il faut remarquer que Barthius n'a pas fait sa traduction d'après l'original italien, mais d'après la traduction espagnole de Xuarès, dans laquelle l'espagnol avait rendu l'original plus honnête, par conséquent moins bon. — Barthius aimait tant les titres grecs, qu'ayant traduit un roman espagnol qui est une continuation de la Diana de Montemayor, par Gil Polo, il lui a donné le titre de *Erotodidascalus*, et à une traduction de la *Celestina* celui de *Pornoboscodidascalus* (Voir Van Hulthem, 18053).

Le Miroir des courtisanes, où sont introduites deux courtisanes, par l'une desquelles se découvrent plusieurs fraudes et trahisons qui journellement se commettent, fait en dialogue par P. Arétin, trad. de l'ital. en franç. Lyon, Cl. d'Urbin, 1580, in-8. Cette traduct. du dernier dialogue de la 1re partie des *Raggionamenti*, est, selon Du Verdier, donnée d'après le *Coloquio de las damas*.

Tromperies dont usent les mieux affétées courtisanes à l'endroit d'un chacun, principalement des jouvenceaux desbauchez qu'elles attirent en leurs filets, lesquels sous propos emmiellez perdent honneur et chéent en pauvreté. Œuvre partie en dialogue, orné de saincts avec gemmes, convenable à la jeunesse, pour éviter les deceptions, tromperies et trahisons de telles femmes. Traduit d'ital. (de P. Arétin) en françois. Plus, la Courtisanne de Joachim du Bellay. Paris, P. Chevillot, 1580, in-16 de 88 ff., plus 11 pour la *Courtisane* (La Vallière, 17 fr.; J. G., en 1841, 13 fr. 50; Tripier, n° 634, 30 fr.). — Imitation de la première partie des *Ragionamenti*. Réimpr. sous le titre suivant: *Histoire des amours feintes et dissimulées de Lais et Lamia récitées par elles-mesmes*, mise en forme de dialogue par P. Arétin, où sont découvertes les fallaces et communes tromperies, dont usent les mieux affectées courtisannes de ce temps à l'endroit de leurs amis, etc., et augmentée de la Vieille courtisanne de J. du Bellay. Paris, Antoine du Brueil, 1595, pet. in-12 de 96 ff. en tout (La Vallière, 16 fr.). — Lyon, 1599, in-12 (Thierry, 15 fr.). — Lyon, Cl. Larjot, 1609, in-12 (Babin, mar., en 1797, 37 fr.). — Réimpr. aussi sous le titre: *Amours faintes et dissimulées de Laïs et Lamia*. Paris, 1601, in-12 (Bignon, 15 fr.).

RAGOT (Nic. ou Ch.-Franç.). Voir GRANDVAL.

RAGUENEAU DE LA CHENAYE (Armand-Henri), compilateur d'anas, né à Paris, en 1777. *Amours de Manon la ravaudeuse et de Michel Zéphir*. S. d. — *Angotiana, ou Suite des calembourgs comme s'il en*

pleuvait, 1800. — *Grivoisiana*. — *Ninon de Lenclos*. — *Roussetiana*, 1805.

Raison (La), l'hymen et l'amour, op.-pastorale, en 1 acte et en vers libres, par Patrat fils. Paris, Corbeaux, 1804, in-8.

Raison (La) pourquoi les femmes ne portent barbe au menton aussi bien qu'à la penillière, et ce qui a ému nos dites femmes à porter les grandes queues (il y a aussi une édition de 1600 et une réimpr. faite par Caron), in-12 de 8 pp. Paris, 1601 (Cigongne, n° 2104, Leber, n° 2500). — S. l., 1606, in-8 (La Vallière, n° 3913bis). — Opuscule en prose, réimprimé à la suite du *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc., et des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. Luxembourg, 1866, pet. in-12.

RAISSON (Horace-Napoléon), littérat., né à Paris en 1798, mort en 1854. *Amours secrètes des Bourbons*. — *Code conjugal*. — *Code de la toilette*. — *Code des boudoirs*. — *Code galant*. — *Une blonde*.

Rake's (The) progress, or the Humours of Drury Lane, a poem in 8 cantos, which is a compleat key to the eight prints lately published by celebrated M. Hogarth. Londres, 1735, in-8 de 54 pp. — Ce poème contient des scènes libres.

Rambler (The), or Fashionable Companion, for april 1824 (vol. I, n° 1), being a complete register of gallantry. In-12, fig. (la Vénus de Médicis).

Art, nature, wit and Love display
In every page a rambler's gay.

Londres, T. Holt. Mensuel. A chaque numéro une gravure. — Janvier 1825 est le n° 10, tome II. — Journal donnant des anecdotes, des analyses littéraires, des poésies, etc. — 8 pence chaque numéro.

Rambler's (The) Magazine, or Fashionable Emporium of Polite Litterature, Theatrical Excellencies, Wit, Humour, Genius, Taste, Gallantry, and all the gay varieties of Supreme Bon Ton. 1822, in-8, avec figures.

Rambler's (The) Magazine, or the Annals of gallantry, pleasure and bon ton. London, Randall, 1784,

15-8 — Publication mensuelle, les 33 premiers numéros contiennent 2,000 lignes de galanteries, amours, tête à tête, procès pour rapt, pour adultères, intrigues privées, chansons, anecdotes, pensées gaillardes, etc ; 97 gravures et 96 lettres hiéroglyphiques.

La collection de ce journal forme, de 1783 à 1787, 5 vol in-8 avec figures.

Rape (The) of Lucrece (le Viol de Lucrèce), poème de Shakespeare. L'édition originale de 1594 (47 ff. in-4°) est excessivement rare, un exemplaire répare, le seul qui ait passé en vente publique a été adjugé à 58 l. st., et nos amateurs, M. Halford en a, dit-on, payé un autre 100 liv. st. — Quoique l'édition de 1616, in-8, ne soit que la troisième, on a donné en 1858 la somme fort respectable de 15 liv. st. 10 sh. pour un exemplaire dont le dernier feuillet était imparfait. Nous mentionnons ces faits pour constater jusqu'à quel degré s'élève dans la Grande Bretagne le thermomètre de la bibliomanie.

Rapport fait des pucelages extraits de la plupart des chambrières de Paris, par les matrones jurées, tant françoises que bonnoises, ensemble les noms des ustencilles trouvées dans icelle par gui bons. Paris, 1617, in-8. — La Vallière, n° 3913. — Voir *Le Réveil du chat qui dort*.

Raritäten. Ein hinterlassenes Werk (Curiosités. Œuvres (érotiques) du sacristain de Rummelsburg, dédiées au pape, etc ; par B. Schwarzbuckel). Berlin, 1783, 9 tomes in-8.

Raritäten von Berlin und merkwürdige geschichten einiger Berlinischen Freudenmädchen. (Curiosités de Berlin. Histoires remarquables de quelques-unes des filles de joie de Berlin). Berlin, 1792, 3 vol. in-8.

Rathgeber (Der) voir (Le Conseiller ayant, pendant et après la copulation, par le D. G.-W. Becker). — S. l., 1816, in-12.

RATTAZZI (princesse Marie Studolmine Bonaparte, dame de Solms ; puis épouse de M. Cubism), née à Londres vers 1833. *Le Chemin du paradis. — Mademoiselle Mallina. — les Mariages d'une créole. — le Piège aux maris. — Si j'étais roi !*

RAUQUIL-LIEUTAUD, auteur dramat. du XVIIIe siècle. *Alcibiade enfant*, etc — *les Amants brouillés* — *Bianca Capello*, imité de l'allemand — *Herschta*, ou *le Triomphe de la beauté*

Ravissement (Le) d'Europe, par Jean-Ant. du Bail. Paris, veuve Maniere de la Porte, 1552, pet. in-8 de 8 ff. — Nyon, n° 15203, Potier, en 1870, n° 852.

Ravissement (Le) d'Helene, le siége et l'embrâsement de Troye, grande pièce en 3 actes et en prose, par Fuzelier. Paris, A. Chrétien, 1705, in-8 de 32 pp. — Soleinne, 3406.

Ravissement de l'Hélène d'Amsterdam, contenant des nouvelles étranges tant d'amour que de la fortune, arrivez à une demoiselle d'Amsterdam en plusieurs endroits du monde, et principalement en Turquie, où elle a été esclave. Amsterdam, Timothée ten Hoorn, 1683, in-12, fig. Rare. — Nyon, n° 8515; Trosse, 19e catal., 8 fr. 50; Luzarche, n° 2944

Ravissement (Le) d'Orithye, poëme composé par Barth. Tag. (Tagaut) à Mr R. de Vaudetar, seigneur de Pouilly. Paris, Wechel, 1558, pet. in-8. — Nyon, n° 12222; Potier, 1866, n° 1204, 5 fr.

Ravissement (Le) de Proserpine, poème dramatique, par Al. Barely. Paris, 1611.

Cérès se plaint aux dieux du Tonnerre-ment de sa fille. Jupiter assemble les dieux et reçoit leurs avis; il décide que Proserpine passera six mois avec sa mère et six mois avec Pluton. Mercure avait donné un avis différent en proposant que le jour Cérès aura sa fille et Pluton chaque nuit.

Ravissement (Le) de Proserpine, poëme burlesque, par D'Assoucy. Paris, 1643, 1653 (Nyon, n° 15228); 1664, fig. — Cailhava, 13 ff.; Luzarche, n° 2335

RAYSSIGUIER (N. de), ou RAYSSEGUIER, auteur dramat. du XVIIe siècle. *L'Amant du Tems*, 1624, in franç. — *les Amours d'Astrée et de Céladon* — *la Bourgeoise, ou le Promenade de Saint-Cloud* — *Palinice, Circinice et Florise* — *Tragi-comédie pastorale, ou les Amours d'Astrée et de Céladon sont mêlées o celles de Diane*, etc

Rebours (Le) de Matheolus, ou le Résolu en ma-

riage (par Jehan Le Febvre de Thérouenne). Paris, sans date, 1518, in-4° goth. de 60 ff., fig. sur bois (Heber, 5 liv.; Mac-Carthy, 88 fr.). — Lyon, Ol. Arnoullet, s. d., in-4° goth. — Solar, 430 fr.

Le prologue, qui a 94 vers, commence ainsi :

De femmes sommes tous venus,
Autant les gros que les menus ;
Pourquoy celluy qui en dit blasme
Doit estre reputé infame.

De ce poème, il a été fait, à 40 exempl., une réimpression fac-similé, en 1846, à Paris, dans le format pet. in-4, et en caract. goth. — Voir *le Livre de Mathéolus.*

Sensuy le livre du resolu en mariage, traictant et demonstrant la grant prouesse et résistance qu'ont eu et ont de présent les femmes contre les hommes et puis pareillement contre les puissans fors et preux. Paris, veuve J. Trepperel, s. d., in-4° goth. de 30 ff. à 2 col., avec 25 fig. en bois. — Edition augmentée du *Rebours de Mathéolus*. — La Vallière, 24 fr.; 174 fr. en 1841.

Recette pour marier sa fille, vaud. en 1 acte, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Raoul. Paris, Barba, 1827, in-8. — Soleinne, n° 2648 (Variétés).

Recette pour marier ses filles, vaud. en 1 a., par Lemercier de Neuville (Ambigu-Com.). Paris, 1859, in-8.

Recherches historiques et philosophiques sur l'amour et sur le plaisir, poème en 3 ch., par de Toulongeon. Paris, Dentu, 1807, in-8. — Lanctin, 9ᵉ cat., 3 fr.; Claudin, en 1869, 4 fr.

Recherches médico-philosophiques sur les causes physiques de la polygamie dans les pays chauds, ou Réflexions sur l'opinion de Montesquieu et de quelques autres philosophes qui ont prétendu qu'il naissait dans les pays chauds plus de filles que de garçons, et que les femmes y étaient nubiles à huit, neuf et dix ans et vieilles à vingt, thèse par le doct. N. Chervin, de Lyon. Paris, Didot jeune, 1812, in-4° de 40 pp. — Silv. de Sacy, n° 1853, dit 71 pp.; Quérard dit 40 pages. — Rare.

Recherches sur le culte, les symboles, les attributs et les monuments figurés de Vénus en Orient et en Occident, par Félix Lajard. Paris, 1837, in-4° de 4 feuilles 1/2 avec un atlas cont. 40 planches gravées.

Recherches sur les prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, etc., par le prés. Rolland. Paris, Nyon, 1787, in-12 de 220 pp. — Carlhava, 8 fr.; Cl. de M., en 1864, 3 fr.; Baur, en 1873, cat. n° 3, 8 fr.

Récit exact de ce qui s'est passé à la séance de la société des Observateurs de la femme, le mardi 2 nov. 1802 (par Lemontey). Paris, Déterville, an XI (1803), in-18. — La Bédoyère, 7 fr. 50; Aubry, en 1860, 4 fr.; Claudin, en 1867, 6 fr.

Plaisanterie suggérée à l'auteur par le titre bizarre sous lequel s'étaient réunis, en 1800, des savants et des philosophes distingués, entre autres Cuvier, Sicard, etc., qui formaient la Société des observateurs de l'homme (Catal. Pixérécourt).

Récit véritable de ce qui s'est passé au plaisant et facétieux mariage d'une jeune affriandée au jeu de passe-outre et de ses subtilités et finesses ensemble le festin de la sausse à la Roberde. Paris, Claude Wymouth, 1626, in-8. — Opuscule très-rare, dont un ex. figure au catalogue Cigongne, n° 2121.

Réclamation des Courtisanes parisiennes à l'Assemblée nationale, concernant l'abolition des titres déshonorants tels que garces, putains, toupies, maquerelles, etc. 1790, 8 pages. — Leber, IV, p. 221; Claudin, juin 1858, 10 fr.

Reclusieres (Les) de Venus, allégorie. A la Nouv. Cythéropolis, 1750, pet. in-8 de 13 pp. — Relatif à l'hôtel du Roule, à sa fameuse abbesse, Mme Pâris, et à ses pensionnaires, Rosalie, Fanchon, etc. — Nodier, avec deux autres opuscules, 14 fr.; Alvarès, en 1861, 8 fr. 50. — Laissé en blanc au catalogue Rochebrune. — Réimpr. à Bruxelles, en 1869, pet. in-8 de 16 pp., tiré à petit nombre, 3 fr. A la suite se trouve le *Temple de l'Amour*, 8 pp.

Récolte, ou Moisson que Satan a faite chez lui en 1748, ou Critique sur l'état présent du concubinage, de l'adultère et d'autres vices qui sont présentement si communs sur la terre, trad. de l'angl. par James de Lacour. Francfort, 1749, in-8. — Nyon, n° 935; cat. de Dresde, n° 876. — Rare.

Récréation (La), ou Mignardises et devis d'amours,

avec les pourquoy, demandes, responses et les ventes, le tout composé au plaisir et contentement de tous vrays amans (pr. et vers, attribué à Guill. des Autels). Paris, s. d., 1581, 1596. — Lyon, s. d., 1583, 1592, toujours in-16 ou pet. in-12. — Solar, 41 fr.; Tripier, 100 fr.; Chaponay, 178 fr.; Techener, en 1858, 60 fr.

Ce recueil contient des pièces très-libres et qui ne figureraient pas mal dans le *Cabinet satyrique*; nous citerons, par exemple, la dernière, intitulée : *Demandes joyeuses d'un amant à sa dame, en manière de reproche de sa vilenie*. Il y a des changements dans les titres des diverses éditions. Voir ces changements dans le *Manuel*.

Recreation (La) et passe-temps des tristes, traictant de choses plaisantes et recreatives, touchant l'amour et les dames pour resjouir toutes personnes melancholiques. Paris, P. L'Huillier, 1573, in-16, 96 feuillets. — Id., s. l., 1574, in-16. — Potier, en 1870, 145 fr.

Volume très-rare, contenant un choix d'épigrammes et de petites pièces de vers, parmi lesquelles il s'en trouve un certain nombre sorties de la plume de Clément Marot. Ce livre fut reproduit en 1595, à Rouen, chez Abraham Cousturier, de la façon la plus incorrecte et [illegible] de pièces dirigées surtout contre les moines [illegible] (Lyon, 1543). Une réimpression a été faite à Paris (J. Gay) en 1862, et a été tirée à 115 exempl., pet. in-12 de 192 pp.; les notes placées à la fin commencent à la p. 176. L'auteur de l'avant-propos démontre que c'est à tort que divers bibliographes et biographes, se copiant aveuglément, ont avancé que Guillaume des Autels avait dirigé la formation de cette collection récréative. — Cette réimpression a été condamnée par jugement du tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863.

Recreations (Les) des capucins, ou Description historique de la vie que mènent les capucins pendant leurs recréations. La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1738, 1744, pet. in-12. — Cigongne, n° 1945; Mac-Carthy, 13 fr.; Bignon, 14 fr.; Crozet, 6 fr. 25; Potier, 15 fr.; Veinant, 48 fr.; Techener, 15 fr.; Chaponay, 16 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Leber, n° 3213.

Recreations (Les) françoises, ou Recueil de contes à rire, pour servir de divertissement aux mélancoliques, et de joyeux entretien dans les cours, les cercles, les ruelles. Paris, veuve E. Pépingué, 1658, pet. in-8 (Veinant, 57 fr.). — Lyon, A. Olyer, 1662, 2 tom. en 1 vol. in-8, titre gravé, original (Veinant, 51 fr.).

— Rouen, Ferrand, 1665, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 10883). — Utopie (Holl., à la Sphère), 1681, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12 de 327 et 267 pp., front. orné de fig. grotesques. Rare (Potier, 20 fr.; Auvillain, n° 1159, 70 fr.; J. Pichon, n° 765, 75 fr.). — Utopie, 1705 (Tripier, 15 fr.). — Amst., Desbordes, 1765, pet. in-12 de 72 pages, y compris la table (Alvarès, en 1858, 4 fr.).

Plaisante tromperie faite par une femme à son mari — *Différend d'un homme et de deux demoiselles pour le coucher* — *Simplicité d'un enfant qui découvrit le pot aux roses* — *Discours d'un homme à sa femme la première nuit de ses noces* — *Gaillardise de deux nonnes*, etc. — La dernière : *D'un prince et d'un astrologue*. Le tout en prose.

***Récréations (Les) galantes**, contenant diverses questions plaisantes, avec leurs réponses*. Le Passe-temps de plusieurs petits jeux. Quelques énigmes en prose. Le Blazon des couleurs sur les *livrées* et faveurs. L'Explication des songes et un Traité de la Physionomie. Paris, Est. Loyson, 1671, in-12.

« Volume à la fois curieux et rare, dont l'auteur est Ch. Sorel. La plupart des *Questions plaisantes* sont d'un goût tellement équivoque, que nous nous refusons à croire qu'une société polie se soit jamais abaissée au point de permettre des jeux semblables; tout le reste à l'avenant. » (*Note du catal. du marquis de M...*, 1871, n° 937.)

***Récréations** lubriques des f—— de tout sexe, de tout âge et de tout parti*. F——opolis (Paris), 1791, in-12, fig. — Cat. Pixérécourt, p. 391.

***Récréations** morales et galantes, ou Histoires véritables, avec des réflexions très utiles*. Dédiées au beau sexe. Cologne, 1717, in-12. — Gancia, 13 fr.; Nyon, n° 9469; Scheible, en 1872, 2 th. 20 sgr.

***Récréations (Les)** poétiques, amoureuses et galantes, ou les Joyeux divertissements de la poésie française, en faveur des mélancoliques*, par Dufour Crespelière. Paris, 1669, in-12, front. gravé. — Chaponay, 20 fr.; Alvarès (juillet 1858), 22 fr.; Nyon, n° 13257.

Ce volume contient des petites pièces libres, assez piquantes. — M. Viollet Leduc ne parle pas de ce recueil de ce poète médecin et ne cite de lui que deux autres ouvrages. Ses poésies sont plus ou moins risquées. Aucun dictionnaire biographique n'a parlé de cet auteur.

***Recueil** complet des chansons de Collé*, publié par

Auger, Hambourg et Paris, 1807, 2 tomes in-18 de viii-168 et 177 pages. — Turpise, 30 fr., Chaponay, 52 fr. [illegible] 1250. — On trouve dans ce Recueil toutes les chansons de Collé que son censeur a pu lui permettre et toutes celles qu'il ne lui a pas permises, c'est-à-dire les chansons libres que Collé avait écrites lui-même sur son exempl. de son *Théâtre de société*. — Il en a paru en 1864, à Bruxelles, sous le même titre, une édition revue et corrigée, tirée à 140 ex., pet. in-12. Elle est plus complète que l'édit. de 1807, laquelle ne contient pas les chansons contenues depuis la page 219 jusqu'à la page 2[illegible]8 de celle de 1864.

Voir *Chansons qui n'ont pu être imprimées, et que mon censeur n'a point dû me passer*. Voir aussi une notice sur Collé par M. Clément de Ris dans la *Revue française*, t. V (1856), pp. 35 et 131. — Chansons galantes et même [illegible] très-scabreuses, mais toujours fines et spirituelles. Qu'on nous permette d'en citer une des plus réservées:

Toinon m'a donné rendez-vous ce soir,
Que de plaisirs, Toinard, tu vas avoir!
Ton air, mon Toinon, ton air et ton ton
Vont attendrir le cœur de ta Toinon
Tôt, tôt, tôt, il est temps, Toinon t'attend.
Saisis l'instant
(Cet instant est tentant)
Et fais tant, tant,
Que tu sortes content

A cela Toinard répond d'un air doux:
Il faut trop jaser à ces rendez-vous
Toinon m'en a déjà donné plus d'un,
Et trop parler me devient importun
Mardi dernier je lui parlai neuf fois,
Mercredi sept, jeudi cinq, hier trois,
Ce soir je dors, car je suis aux abois

Recueil contenant un dialogue du mérite et de la fortune, les maximes et les lois de l'amour, plusieurs lettres, billets doux et poésies. Rouen, J. Lucas, 1606, 1607, in-12, front. — Byon, n° 13499, Soleinne, n° 4001.

Recueil curieux de contes à rire. Les Récréations françoises pour servir de divertissement aux mélancoliques, etc. Utopie (à la Sphère), 1681, 2 tomes petit in-12 de 327 et 267 pp., titre gr. — Gancia, 80 fr., Chaponay, 40 fr., Techener, en 1858, 80 fr. — C'est,

avec un autre titre, le même ouvrage que les *Récréations françoises*, même date.

Recueil curieux des chansons nouvelles de ce temps. Paris, veuve J. Promé, s. d. (vers 1660), pet in-12. — Veinant, 50 fr.

Recueil de chansons amoureuses de divers poëtes françois, non encore imprimées Paris, Nic. Bonfons, 1597, in-16 de 86 pp. et 2 ff. — Méon, 6 fr.; Morel-Vindé, 13 fr.; Veinant, avec un autre recueil de *Chansons nouvelles à la suite*, 180 fr. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de chansons choisies, par Coulanges Paris, Bernard, 1698, 2 vol. in-12 (Cigongne, n° 1236; Nyon, n° 1944). — Voir Viollet-Leduc, *Chroniques*, pages 14 et 53.

De Coulanges, maître des requêtes, mort en 1716, était lié à la mode et ses chansons plaisent encore aujourd'hui. A quatre-vingts ans, il répondait par ce couplet à un directeur qui l'engageait à s'occuper sérieusement de son salut:

Je voudrois à mon âge,
Il en seroit temps
Etre moins volage
Que les jeunes gens.
Et mettre en usage
D'un vieillard bien sage
Tous les sentimens.
Je voudrois du vieil homme
Etre séparé
Le mauvais de la gomme
N'est pas digéré.

Recueil de chansons nouvelles fort plaisantes et récreatives, pour le temps présent. Paris, J. Promé, s. d. (après 1660), pet in-12. — La Vallière, n° 3147. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de chansons pour servir à l'histoire anecdote de la cour et de la ville, depuis 1600 jusqu'en 1756. Manuscrit sur papier du XVIIIe siècle, en 11 vol. in-4°. — La Vallière, 450 fr. — Les 8 premiers vol. du même recueil ont été revendus séparément 144 fr. à l'hôtel Bullion, en 1786; le 8e vol. s'arrêtait à 1738.

Recueil de comédies et de quelques chansons [illegible] *lardée* Imprimé pour ce monde, 1775, in-18 de 309

pages. — Contenant : 1° *Le Tempérament*, tragi-parade trad. de l'Égyptien en vers franç. ; 2° *Léandre et Nanette* ; 3° *Le Bordel*, comédie ; 4° *Le Mal d'aventure*, conte, deux chansons ; 5° *La Comtesse d'Olonne* ; 6° *La Nouvelle Messaline* ; 7° *Le Luxurieux*. — Scheible, en 1872, 6 thal. ; Auvillain, n° 917. — Le *Théâtre gaillard* contient toutes ces pièces, excepté *Léandre* et le *Mal d'aventure*.

Recueil de contes (par le comte de Mirabeau). Londres, 1780, 2 parties in-8, front. (Grassot, n° 237, 3 fr. 75). Peu commun. — Réimprimé sous le titre : *Contes et nouvelles adressés du donjon de Vincennes à Sophie Ruffey*, etc. Tours, an IV, in-8 de 388 pp. (Claudin, 1859, 4 fr. 50).

Contenant : I. *Filet de Vulcain*, ou les *Amours de Mars et Vénus*, imitation abrégée de la *Rete di Vulcano* du Pallavicino. — *Libérise*, ou *les Nettarolin* (fêtes religieuses et débauchées tout à la fois instituées par Néron). — *Diane et Endymion*, imitation d'un épisode de la *Secchia rapita*. — *Anasilla et Myrtilée*. — *Lariste*, imit. d'un conte latin de Théophile Viaud. — *L'Ile des pêcheurs*. — *Nouvelle* extraite [et abrégée] des *Journées de J. Yver*. — *Nouvelle* tirée d'un ouvr. espagn. — *Eurymène et Doriclès*. — *Euphrosie*. — *Songe de Poliphile*, tiré de l'*Hypnérotomachie*. — *Charmne, Elise et Theriandre*. — *Les Amours de Théagène et de Chariclée*, d'après Athénagoras. — *Les Hommes à Prométhée*. — *Armide et Renaud*, épisodes de la *Jérusalem délivrée*. — *Délphire* [d'Albert], dialogue de *Pelimeere et de Phileque*.

Recueil de contes et de poëmes, par M. D*** (Cl.-Jos. Dorat). La Haye (Paris, Delalain), 1774, in-8, fig. d'Eisen. — Nyon, n° 15362 ; Aubry, en 1862, 8 fr. ; Baur, en 1873, cat. n° 3, 5 fr.

Contenant : *Irza et Marsis*, ou *l'Isle merveilleuse*. — *Alphonse*, conte. — *Les Cerises et la méprise*. — *Selim et Selima*, poëme. — *L'Hermitage de Beauvoli*, conte.

Recueil de diverses pièces choisies d'Horace, d'Ovide, Catulle, Martial, Anacréon, et du 1er chant de l'Adonis du cav. Marini, par le prés. Nicolle. Jouxte la copie à Paris, chez Ch. de Sercy (Bruxelles, Foppens), 1666, pet. in-12 (Nodier, 39 fr. ; Dinaux, n° 2725, 2 fr. 75). — L'édition de Paris, 1693, 2 vol. in-12, est la plus complète.

Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes et amoureuses. Suivant la copie imprimée à Paris, chez

Loyson (Bruxelles, Des Elzévier), 1671, pet. in-12 de 145 ff. (Nodier, 30 fr.; Nyon, n° 10233; Solar, 148 fr.). — Leide, 1699, in-12 (Mac-Carthy, n° 3280, 12 fr. 70; Garcia, 2 liv. 2 sh.; Techener, en 1858, 25 fr.).

Ce recueil contient : *les Amours trompés et les dames enlevées — le Praticien amoureux — l'Assemblée des filous et des filles de joye — le Poëte extravagant — l'Assemblée des maistres d'hostel, le jour de la my-caresme — le Cavalier grotesque — l'Apothicaire empoisonné.* — Voir une note dans le *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 236. « Ce volume imprimé en petits caractères est très-facétieux et fort divertissant. Il est tellement rare que nous ne l'avons vu figurer dans aucune vente. Bérard ne le cite pas dans son ouvrage sur les Elzévirs. La vérification des fleurons et des lettres capitales justifie l'attribution de ce volume aux presses de Lambert Marchand de Bruxelles. » (Note de Millot pour l'édit. de 1671.) — Le *Manuel* cite trois adjudications à 73, 101 et 148 fr. ; nous en avons noté deux autres : 101 fr. Garcia en 1868, et 180 fr. Luzarche, exempl. rel. en maroquin.

Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III. Cologne (Holl., Elz.), 1660, 1662 (Nyon, 22443; Luzarche, n° 3948), 1663 (Veinant, 50 fr.; Aubry, en 1860, 12 fr.), 1666 (La Bédoyère, 30 fr. 50), 1693, 1699 (Nyon, 22444), in-12.

Contenant : *Journal du règne de Henri III* (par de Servin) — *le Divorce satyrique, ou Amours de la reine Marguerite de Valois* (première femme de Henri IV, par Palma Cayet) — *le Grand Alcandre, ou Amours du roi Henri le Grand* (attrib. à la princ. de Conti) — *la Confession de M. de Sancy* (par d'Aubigné) — et *Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Médicis* (attrib. à Henri Estienne, ou à Jean de Serres, ou à Théod. de Bèze. Cette dernière pièce se rencontre souvent seule. Elle manque dans les premières éditions de ce recueil. Barbier (*Anonymes*, n° 15461) cite une édition in-4° de ce recueil, dans laquelle l'*Alcandre* porte pour titre : *Hist. des amours du roi Henri IV, par la princ. de Conty*, et présente les noms réels au lieu des noms masqués.

Recueil de diverses pièces choisies des sieurs de la Ménardière, Brebeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, etc. Recueil rare, renfermant des pièces libres et qui ne se retrouvent pas ailleurs. Paris, Ant. de Sommaville, 1660, pet. in-12. — Hebbelinck, n° 1123.

Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant *la Belle gueuse, la Belle aveugle, Métamorphoses des yeux de Philis changez en astres*, et autres pièces curieuses. Paris, 1657, 2 part.

de 156 et 179 pp., en 1 vol. pet. in-12. — Baur, en 1873, est. n° 3, 10 fr.

Recueil de diverses poésies héroïques et burlesques, contenant : la Belle recluse — La Vieille layde — L'Amour honneste — Le Doute amoureux — La Nuit amoureuse — L'Inquiétude amoureuse — Les Soupirs de Sylvie — Caprices burlesques — Orphée aux enfers — L'Aurore du bois de Vincennes, et autres pièces curieuses, recueillies par Tristan l'Hermite. *Paris*, veuve G. Loyson, 1653, in-4°. — Nyon, n° 15401.

Recueil de (74) farces, moralités et sermons joyeux, publié d'après les manuscrits de la Biblioth. royale, par Leroux de Lincy et Francisque Michel. Paris, Techener, 1831-37, 4 vol. pet. in-8, tiré à 76 exempl.

Ces manuscrits sont ceux du n° 3304 du catal. La Vallière. — De Rosny, 91 fr.; Veinant, 101 fr.; Tripier, 120 fr.; [illegible], 79 fr. — Techener avait publié en 1830 le prospectus de l'ouvrage (c'est un in-8 d'une feuille), donnant le titre des 74 pièces, lesquelles peuvent être vendues séparément et coûtent 2 fr. 50 quand elles n'ont qu'une feuille d'impression, 5 fr. quand elles en ont deux.

Recueil d'histoires intéressantes, amusantes et galantes. La Haye, van Cleef, 1722, in-12. — Scheible, p. 256 de 1860. Nyon, n° 9912.

Contenant : *la Trahison punie — le Prince jaloux — la Méprise concertée — Histoire de Mlle de***, racontée par elle-même à Mme la comtesse de*** — l'Aveugle clairvoyant — les Apparences trompeuses — le Sommeil indiscret — l'Innocence justifiée, ou Histoires de Saimed et de Garaldie — les Amis rivaux*.

Recueil de lettres de deux amants (attribuées à Carnot et à Mme Pipelet de Leury, depuis princesse de Salm, ou à une autre dame restée inconnue). Paris, an IX, P. Didot l'aîné, 9 vol. in-18, tiré à 12 exempl. (les 6 premiers volumes ont été réimpr. sous le titre : *Lettres secrètes et amoureuses de deux personnages de nos jours*. Paris, 1817, 1819, 4 vol. in-18). — Roman d'amour extrêmement rare. — Debure, 82 fr.; La Bédoyère, 79 fr. — La *France littéraire*, tome VIII, p. 418, nie que la princesse de Salm soit en aucune façon auteur ou héroïne de ce roman.

Recueil de lettres tendres et passionnées, écrites par

Digitized by Google

une jeune dame. Amst., 1787, 2 vol. in-8. — Scherble, p. 168 de 1859, 3 fr. 25.

Recueil de livrets singuliers et rares, réimprimés par les soins de M. de Montaran. Paris, 1827-30, 17 pièces pet. in-8, tirées à 28 exempl. (le titre à 20 seulement). — Veinant, 151 fr. — Voir, pour le détail desdites pièces, au mot CARON.

Recueil de nouvelles poésies galantes, crit., latines et françoises. Londres, s. d. (vers 1740), 2 part. in-12, 4 feuillets et 192 pp., 183 pp. et 3 pp. pour la table. — Pixérécourt, 28 fr. 50; Solar, 98 fr.; Chaponay, 47 fr.; Nodier, 31 fr.; Aubry, en 1862, 6 fr.; Nyon, n° 15327; Techener, 35 fr.; Brunet, 21 fr.

Il n'y a qu'un très-petit nombre de pièces latines dans ce volume, qui porte pour faux titre: *Recueil de poésies gaillardes*. On y distingue deux pièces libres, en patois bourguignon, imprimées d'une façon fort incorrecte: *les Minges d'or* et *les Véritable Vey de gâdé* (72 vers et 178), composées en 1611 et en 1620. Dans une note du catal. Pixérécourt, n° 907, Nodier, en parlant de ce recueil, qui paraît avoir été fait par un homme d'esprit, dit que les pièces en patois bourguignon sont charmantes, mais il se trompe en les attribuant à Aimé Piron, père du célèbre poëte. Gabriel Peignot donne quelques détails à leur égard dans un extrait de sa *Bibliothèque idio-bourguignonne* (ouvr. resté inédit), inséré dans le *Bulletin du bibliophile*, de janv. 1840, p. 33; V. aussi l'*Histoire de l'idiome bourguignon*, par M. Mignard. Dijon, 1856, in-8, p. 238. Il y a lieu d'attribuer ces compositions à Pierre Malpoy. La Monnoye a reproduit presque littéralement les premiers vers du *los Véritable Vey de gâdé* dans son septième noël.

Recueil de patentes facétieuses (de vénérien, de goulleux, de gourmand, de menteur et de cocu). Lille, s. d., in-4°. — Cat. W. et AA., n° 1072.

Recueil de pièces choisies, rassemblées par les soins du Cosmopolite. Anconne, chez Uriel Bourriquant, à l'enseigne de la Liberté (impr., selon De Bure, par le duc d'Aiguillon, dans sa terre de Verret, en Touraine; la dédicace à S. A. S. Mademoiselle est signée L. D. D.), 1735, in-4° de 434 pp., plus 9 pour le front., la dédicace et la préface, et 9 autres pour la table, tiré à très-pet. nombre d'exempl. (7 selon quelques bibliographes, 12 suivant d'autres, ce qui est plus probable). — La Bédoyère, avec 4 sujets peints à la gouache, 400 fr.; Méon, 300 fr.; Pixérécourt, 265 fr.; Duriez,

326 fr.; Nodier, 315 fr.; Châteaugiron, 430 fr.; Belin jaune, avec 4 sujets col., 351 fr.; Baudelocque, 301 fr.; Bignon, en médiocre, 215 fr.; Bolle, 252 fr.; Solar, 825 fr., etc.

Recueil renfermant un grand nombre de pièces qu'on ne trouverait pas ailleurs et qui sont encore comme inédites à cause de sa rareté; entre autres: le texte des véritables sonnets de l'Arétin (pp. 83 à 113); les *Dubbii amorosi* (pp. 49 à 62); le *Capitolo del Forno*, etc. L'Ode de Piron est augmentée de 3 strophes. Comme le fait observer M. Tricotel dans ses *Variétés bibliogr.*, p. 340, les poésies qui furent la cause de la condamnation à mort et de l'exécution du malheureux Cl. Le Petit ne s'y trouvent point, bien que cette erreur soit répétée dans la nouvelle édition du *Manuel du Libraire*. L'épître dédicatoire, très-spirituelle, est de Moncrif.

Il a été fait une réimpression du *Cosmopolite*, Leyde (Bruxelles), 1865, par une société de bibliophiles, à 163 exempl. dont 3 sur vélin, 10 sur papier de Chine, 150 sur pap. de Hollande, in-8 de 52 pp. (les pages 50 et 51 pour la table. À la fin une notice bibliographique de 14 pp.). — Une remarque que l'on n'a pas encore faite et qui pourra bien concilier les deux opinions différentes sur le nombre du tirage du *Cosmopolite*, c'est qu'il y a deux tirages différents. Dans l'un (exempl. de la Bibl. de l'Arsenal, de Chaponay, etc.) la dédicace est adressée à Mme de Mirandole; dans l'autre (exempl. Méon, passé chez M. Chédeau, etc.), elle est adressée à S. A. S. Mademoiselle.

Du reste, c'est dans les deux tirages exactement le même texte, le même nombre de pages, le même papier et le même tirage. Il y a beaucoup de fautes d'impression.

L'*Ode* de Piron ne contient ordinairement que douze strophes; le *Cosmopolite* en donne trois de plus (les 6e, 7e et 9e); le manuscrit des *Stromates* de Jamet contient 16 strophes. C'est la 14e qui manque dans le *Cosmopolite*. Il y a également plusieurs variantes, et l'ordre des strophes n'est pas le même.

L'ordre dans lequel les *Sonetti* de l'Arétin sont placés dans le *Cosmopolite* n'est pas le même que celui de l'édition de Rome (Paris), 1792. Les variantes avec la même édition sont nombreuses et ne doivent pas être négligées.

Recueil de pièces diverses (par le cardinal Raymond de Boisgelin de Cucé). Philadelphia (Paris), 1783, pet. in-8 de 172 pp., tiré, dit-on, à 12 ex. Poésies érotiques, même un peu libres. — Bignon, 14 fr. 50.

Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps, composées par divers auteurs. Paris, Ch. de Sercy, 1658, pet. in-12 (Nyon, n° 11657; Baschet, n° 255).

On y trouve: *la Loterie d'amour* — *l'Origine et progrès des*

rubans — leur Défaite par les princesses Jarretières — les Loix de la galanterie — la Carte du royaume d'amour, etc. Le cat. Monmerqué donne une édition de 1659-62, 2 vol. pet. in-12. — Orléans, 1660-61, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 13658). — Paris, Ch. de Sercy, 1662, pet. in-12, front. gr. (Claudin, 1858, 5 fr.). On y trouve les pièces suivantes : *le Voyageur fortuné dans les Indes du Couchant ou l'Amant heureux, contenant la découverte des terres inconnues au delà des trois villes de Tendre. — Sur une rencontre d'yeux. — les Amours du jour et de la nuit*, etc. — Voir le *Manuel*, IV, 1151.

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Mme la comtesse de La Suze et de Pellisson. Paris, G. Quinet, 1664, in-12 (Nyon, n° 13242). Réimpr. en 1667. — Sur la copie à Paris, G. Quinet (Holl., Elz.), 1678, 3 part. en 1 vol. pet. in-12 de 617 pp. (Nodier, 51 fr.; La Bédoyère, 45 fr.; Potier, 45 fr.; Pixérécourt, 29 fr. 50). — Paris, Quinet, 1680 (Leber, 10 fr.), 1684, 4 tomes en 2 vol. in-12. — Paris, 1696, 4 vol. in-8 (Bibl. de Grenoble, n° 16146). — Paris, Cavelier, 1698, 4 tom. en 2 vol. in-12 (Nyon, 13243). — Trévoux, 1725, 4 vol. in-12 (Techener, 15 fr.). — 1741, 5 vol. in-12 (J. Gay, en 1873, 7 fr. 50). — 1748, 4 vol. in-12 (Scheible, 11 fr.). — Voir Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, la note de la page 22.

Recueil de pièces héroïques et gaillardes. S. l., 1676-1678, in-12 de 82 pp. — Entre autres pièces, *l'Occasion perdue et retrouvée.*

Recueil de pièces pour et contre, contenant l'affaire de Mlle Petit, actrice de l'Opéra de Paris. Cythère, de l'imprimerie de Vénus, 1741, in-8. — Truebwasser, n° 194; Alvarès, en déc. 1861, 12 fr. 50.

Ce recueil se compose des pièces suivantes : *Factum pour Mlle Petit, danseuse de l'Opéra, révoquée.* La demoiselle Petit est accusée d'avoir été surprise sous le théâtre de l'Opéra tel que Vénus et Mars furent exposés aux yeux de l'Olympe assemblé, dans les rets de Vulcain. — *Réponse au factum publié sous le nom de la demoiselle Petit, pour Mlle Jacquet, accusée d'imposture et de calomnie.* La demoiselle Jacquet s'exprime ainsi pour se défendre de l'accusation de calomnie : « Je passe dans l'instant du combat ; il étoit assez difficile de distinguer du premier coup d'œil s'ils en étoient aux *préliminaires ou à la chose même.* » — *Véritable réponse de la demoiselle Jacquet au factum de la demoiselle Petit, avec le jugement de MM. les commissaires députés du public.* Dans ce factum, la demoiselle Jacquet continue son accusation en ces termes : « J'ose à peine m'en rappeler la mémoire ; tout ce que

je me permettrai de dire, c'est que la *toile estoit levée*, et qu'au bruit de mon passage, on la baissa..., » — *Demande au public en réparation d'honneur contre la demoiselle Petit par messieurs les fermiers généraux.* — On trouve aussi dans les *Causes amusantes*, 1756, deux de ces pièces.

Recueil de plusieurs belles chansons nouvelles et modernes. 1593, in-24. — Un exempl. à la Bibliothèque de l'Arsenal. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de plusieurs farces tant anciennes que modernes. Paris, Nic. Rousset, 1612, petit in-8 de 144 pages. — Baron d'Heiss, 84 fr.; Veinant, 45 fr.; La Vallière, 124 fr.; Soleinne, 417 fr.

Contenant 7 farces en vers, toutes de la fin du XVIe siècle. *Farce joyeuse d'une femme qui demande les arrérages à son mari*, à 5 personnages. — *Le Débat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme par devant le Dieu Cupidon pour une fille.* La fille désire moins d'honneur et plus de profit. Cupidon juge le procès en faveur du moine, qui lui paraît mieux convenir à la fille. — *Farce nouvelle du Médecin*, à 4 personnages, très-libre et qui a donné lieu vraisemblablement au conte du Faiseur d'oreilles. — *Farce nouvelle des femmes qui aiment mieux suivre et croire Fol-conduit et vivre à leur plaisir que d'apprendre aucune bonne science*, à 4 personnages, etc. Ce recueil a été réimpr. par Caron même format, à 55 ou 56 exempl. — Chardin, en 1823, 16 fr.; Techener, 30 fr. — Voir, pour d'autres réimpressions du même éditeur, au mot Caron.

Recueil de plusieurs histoires secrètes et avantures du temps, nouvellement arrivées, par messieurs ***. La Haye (Paris), 1746, 2 parties en un vol. in-12, ensemble 214 pp. — Nyon, n° 9910.

Volume rare et peu connu, contenant 19 anecdotes intitulées: *le Mari infortuné* — *le Dragon amoureux* — *le Soufflet vengé* — *le Baron apaisé* — *le Martyr d'amour* — *le Soldat déguisé* — *le Comte flamand* — *l'Ami épousé* — *le Surtout des filles amoureuses* — *le Bourgeois devenu docile* — *la Dame aux vapeurs* — *le Riche corsaire* — *le Portier consciencieux* — *la Mascarade* — *l'Aventurière* — *le Campagnard qui prend l'air* — *le Marquis à fracas* — *le Soufflet avantageux* — *la Fausse dévote.*

Recueil (Le) de poésie françoise, prinse de plusieurs poëtes les plus excellents de ce regne. Paris, veuve François Regnault, 1555, in-16. Très rare. — J. Pichon, en 1869, n° 496, 130 fr. — Renfermant plusieurs pièces très-singulières.

Recueil de poésies d'amour et de galanterie, ou la Muse coquette. Paris, 1685, in-12. — Nyon, n° 15326.

Recueil de poésies d'amour extraites de 140 poètes de la Souabe, tirées des manuscrits de la Bibl. royale de France, par Ruediger Manessen (en allemand). Zurich, 1758, 2 vol. in-4. Peu commun. — Châteaugiron, n° 1659.

On peut citer encore, dans les anciens poëtes allemands, Adolphus, qui écrivit, en 1315, huit fables en vers, retraçant d'une façon assez libre la perfidie des femmes à l'égard de leurs maris. Leyser les a fait connaître dans son *Historia poetar. medii ævi*, pp. 2007 à 2036.

Recueil de poésies de divers autheurs, contenant la Métamorphose des yeux de Philis changez en astres, la Belle Gueuse, la Vieille amoureuse, la Belle aveugle, la Riche laide, la Muette ingrate, la Dame fardée, la Belle enlevée. Paris, A. Besongne, 1670, pet. in-12. — Soleil, 26 fr.; Claudin, en 1869, 7 fr.; Dinaux, 14 fr. — Il y avait eu déjà un *Recueil* portant le même titre, Paris, Et. Loyson, 1661, in-12 (Alvarès, en 1858, 34 fr.; Claudin, en 1860, 5 fr.; Techener, n° 14661). — Voir le *Biblioph. fantaisiste*, pp. 66 et 68.

Recueil de poésies françoises des XVe et XVIe siècles, morales, facétieuses, historiques, réunies et annotées par M. Anatole de Montaiglon. Paris, Jannet, 1855-1865, tom. I à IX, in-16, à 5 fr. chacun (*Bibl. Elzévirienne*). — Recueil très-curieux et bien connu des bibliophiles.

Recueil de poésies fugitives et contes nouveaux (par Fils et Barré). Londres (Cazin), 1781 (Duprat, 2 fr.), 1784, in-18, 312 pp. — Lanctin, en 1871, 5 fr.; Tripier, 20 fr., cat. Monselet, p. 14.

82 Contes: *la Mort des dieux* — *la Rémouleuse* — *le Théologien confondu par son père* — *Lise et sa bonne* — *la Première emplette en ménage* — *A deux de jeu*, etc., pp. 3-180; les poésies, couplets, odes, épîtres, etc., de la p. 180 à la fin.

Recueil de poemes héroïques et gaillardes. S. l. n. d. (1676), in-18 de 84 pp. — S. l. n. d. (1678), in-12. — Nyon, n° 13505. — Contenant entre autres, l'*Occasion perdue et recouvrée*.

Recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps. S. l. (à la Sphère), 1717, in-12. — Techener, juin 1853, 80 fr.; Chédeau, n° 569. — Augmentées de nouvelles (pas de titre), 96 pp. *L'Occasion perdue* — *la Jouissance imparfaite*, caprice — *Métamorphose des yeux de Philis en astres* — *le Temple de la mort* — *Jalousie* — *Impuissance* — *Sur un pet qu'un amant fit*

en présence de sa maîtresse, p. 75. — *Sur un pet lâché en bonne compagnie*, p. 76. — *Stances énigmatiques à Idalie.* — *Réponse.* — *Des épigrammes, des madrigaux.* — *Le Niais*, sonnet, p. 85.

Recueil de poésies légères, par C.-J. prince de Ligne. 1782, 3 vol. in-18, format Cazin. Le 3e vol., de 82 pp., est très rare et fort libre. — Voir le *Bull. du bibliophile belge*, tome Ier, pp. 121, 167 et 168.

Ce recueil fut mis sous presse dans l'imprimerie particulière que le prince de Ligne avait établie dans son château de Belœil. Le 3e volume est d'une rareté extrême; il est du genre le plus épicé et se compose de 82 pages. Le *Bulletin du bibliophile belge*, tome I, p. 121, en parle avec détail. Il n'y a pas de titre; le volume débute par une ode, espèce de panégyrique burlesque des [illegible] auxquels Onan a légué son nom et qui précèdent ces mots: « J'étais bien jeune quand je fis cette ode. Je ne me souviens plus de ce qui me dégoûtait des femmes dans ce moment-là; peut-être qu'elles m'avaient trop mal ou trop bien traité. » A la 3e page commence un *Supplément à Apprius, ouvrage utile à tous les hommes surtout aux souverains, à l'usage desquels on trouvera à chaque page des traits de politique et de morale, sans oublier ceux d'histoire.* Cette suite de l'*Apprius* est en prose et se prolonge jusqu'à la 79e page inclusivement. A la 80e on trouve la préface qui commence ainsi: *On ne doit point être étonné, après ce qu'on a vu, qu'on trouve à la suite de cette mauvaise plaisanterie, ce qu'on ne met ordinairement par devant*, etc.

Sens devant derrière, par le prince de ——. Sur l'imprimé de Belœil, sans titre, sans nom d'auteur, sans nom de lieu, sans date (Bruxelles, 1867), petit in-8 de VIII-75 pp., tiré à 70 exemplaires. — Le nouvel éditeur a donné ce titre au 3e et dernier volume d'un recueil sans titre, signalé pour la première fois par M. Voisin, en 1840, dans le *Messager des sciences de Belgique*, sous celui de *Poésies légères du maréchal prince de* ——; les deux premiers volumes appartenaient à M. R. Chalon. Le 3e volume n'a été retrouvé que plus tard. M. Le Hon en a donné une description dans le *Bibliophile Belge* de 1845, d'après le seul exemplaire alors connu. Un second a été retrouvé depuis. Le prince a rejeté dans ce troisième volume ses péchés de jeunesse.

Ce sont des chansons, des épigrammes, un amphigouri, deux contes (sans titre, p. 10 et 24). A partir de la page 31: *Supplément à Apprius*, continuation de son *histoire*, ou, si l'on aime mieux, *seconde partie qui ne vaut pas la première, qui est écrite à merveille, peu importe*. C'est un récit à clef, mais à la fin une table: Priapus, Clion, Mina, Danbra, Ebagors, Bratides.

Recueil de quelques pièces curieuses servant à l'éclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1668, pet. in-12

de 166 pp et le nire (Veinet, 20 fr.; Nodier, 110 fr.). — Col., F. Marteau, 1669, pet. in-12 de 218 pp. (Bérard, 6 fr. 75)

Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres à la page suivante. Cologne, F. Marteau (Holl. Elzev.), 1670, pet. 12-12 de 60 pp., rare. — Col. Nodier, n° 564, Solar, 37 fr.; Gancie, 41 fr.

Cont.: *La Requeste des dames de la cour sur le luxe des bourgeoises* — *la Réponse des bourgeoises* — *la Coupe enchantée* (conte de La Fontaine, le prologue seulement), etc. — *Le Plaisir des plaisirs*, etc.

Recueil de quelques vers amoureux, par Jean Bertaut, évêque de Séez. Paris, 1601, 1602, pet. in-8 de 91 ff. (Nodier, 71 fr., Veinet, 150 fr.). Nyon, n° 13456). — Paris, Pautonnier, 1605, in-8 (Méon, 1872). — Paris, du Bray, 1606, in-8 (Leber, n° 1728)

Recueil de tous les plus beaux airs bachiques. Paris, G. de Luyne, 1671, in-12. — Alvarès, 6 fr. 50

Recueil de toutes sortes de plaisir. Paris, J. Bonfons, 1552, pet. in-8, fig. sur bois. — Stanley, 7 liv.; Heber, 5 liv. 5 sh. — Paris, J. Bonfons, pet. in-8 de 96 ff., fig. sur bois, 1561 (1 liv. 17 sh. Heber, 60 fr. Pilgeon), 1566 (Nyon, n° 13443), 1563 (*Manuel*, IV, col. 58)

Même ouvrage que le *Fleur de toute joyeuseté*, augmenté du *Plaisant bonheur d'autrui*, réimprimé dans les *Joyeusetez*, tomes V et VII a et 152 pp. — et même ouvrage aussi que le *Plaisant traicté contenant en soy*, etc. (Voir ce titre). Les *Exemples bibliographiques*, pp. 175 et suiv., parlent de ce volume.

Recueil de toutes les chansons nouvelles, rustiques et musicales, comme aussi de celles qui sont dans la déploration de Vénus. Lyon, 1555, in-16. — Volume très-rare, contenant quelques chansons remarquables, entre autres, de la Vérole, sur l'air: *Or, l'en va, bonhomme, va*. — De Bure, n° 3288; Bibliothèque Nat., Y, 6482; *Manuel*, IV, col. 1167

Recueil de vraye poésie françoyse, prinse de plusieurs poëtes les plus excellentz de ce regne. Paris, Denys Janot, 1544, pet. in-8 de 96 ff., fig. sur bois (Heber, 4 liv. 6 sh., Libri, 60 fr., Nyon, n° 13439,

Techener, 125 fr) — Lyon, J. Temporal, 1550, in-16 (Lyon, n° 13440) — Paris, Fr. Regnault, 1555, in-16. — Méon, 4 fr., Heber, 19 sh. — Voir le *Manuel*.

Une autre édition sous ce titre : *Poesie facecieuse extraicte des œuvres des plus fameux poëtes de notre tiers de Lyon, S. Rigaud, 1579*, in-16 de 80 pp. — Nyon, n° 15437 — Un petit volume élégamment imprimé à cent exemplaires, à Genève, par J. Gay et fils, en 1867.

Recueil des causes célèbres et des arrêts qui les ont décidées, rédigé par M. Méjan. Paris, 1808-1814, 21 vol. in-8.

Séducteur surpris dans l'appartement d'une jeune fille et frappé de mort par le père — Affaire du collier — Procès de M. de Morabeau contre son épouse — Affaire de Mme de Beaumont — Affaire de la veuve Morin et de sa fille — Effet d'un mariage in extremis — Accusation de bigamie — Demande en divorce pour cause d'adultère et d'inceste — Procès de Catherine Bainnet — Accusation de viol, d'inceste et de parricide — Affaire de la fille Salmon — Enfant d'un prêtre, etc. — Schenbie (1860, p. 634), 17 fr. 50 c.

Recueil (Le) *des chansons amoureuses de divers poëtes français*, etc. Paris, Nic. Bonfons, 1582 (Cigongne, n° 1287), 1597, in-16 — Cat. M** (Trosé, en 1855); Chédeau, n° 593.

Recueil des meilleurs contes en vers, par Voltaire, Piron, La Monnoye, Grécourt, etc. — Genève et Paris, Delalain, 1774, in-8 de 464 pp., 5 vign. de Merillier dans le texte (Contes de Boufflers, Dorat, Moncrif, Piron, Voltaire, etc.) — Nyon, n° 15363; Aubry, en 1862, 8 fr. — Nouveau *recueil des meilleurs contes en vers*. Paris, Delalain, 1784, faisant suite à celui imprimé en 1774, in-8, 496 pp., sans vign. — Vergier, Gudin, Pils, Imbert et autres auteurs moins connus. Ces contes ne sont pas très-piquants.

Recueil des meilleurs contes en vers, par La Fontaine, Voltaire, Vergier, Senecé, Perrault, Dorat, Chamfort, Moncrif, Grécourt, Piron, De Cerisay, La Monnoye, St-Lambert, etc. Londres (Paris, Cazin), 1778, 4 vol. pet. in-18 avec le portrait de La Fontaine et 113 vignettes très-jolies de Duplessis-Bertaux non signées. Les tomes I et II, qui contiennent les contes de La Fontaine, ont 63 vignettes; le tome III, 21; et le tome IV, 28. Aux 80 premiers exemplaires, il y a eu une transposition de la 1re vign. de la page 165

doit être à la page 119 et réciproquement. Quelques lignes sont un peu libres. — Méon, 61 fr.; Veinant, 69 fr.; Solar, 147 fr.; Cigongne, n° 1116. — Cet ouvrage a le défaut d'avoir été tiré sur papier tellement court que, en le reliant, il n'a presque plus du tout de marge. — L'éditeur Leclère a réimprimé ce recueil en 1862, toujours en 4 vol. in-18 (St-Denis et Mallet, en 1872, 30 fr.).

Recueil des pièces du temps, ou Divertissement curieux pour chasser la mélancolie et faire passer le temps agréablement, contenant vingt pièces burlesques et facétieuses. La Haye (Rouen), J. Strik, 1685, petit in-12 de 156 pp. — Méon, 6 fr. 60; Nodier, 21 fr.; Nyon, n° 10887.

Réimpr. à Bruxelles, Mertens et fils (pour J. Gay), 1865, in-18, à 106 exempl., dont 4 sur pap. de Chine et 2 sur vélin. Les pages 123-130 sont occupées par une notice signée † (Paul Lacroix). Ce livre est contemporain de Bruscambille et de Garguille. Il contient un choix des discours joyeux que Guillot Gorju débitait sur le théâtre pour amuser le public; de très-fréquentes sorties contre les médecins et les apothicaires.

Recueil des plaisants devis récités par les supposts du seigneur de la Coquille. Lyon, Louis Perrin, 1857, pet. in-8 de 187 pp., tiré à petit nombre, figures. — Lencin, 9e cat., 10 fr.; Fontaine, en 1870, reliure de Capé, 60 fr.; Rouquette, en 1872, n° 3916, 12 fr.; Aubry, 30 fr. — Réimpression de 8 pièces publiées à Lyon de 1580 à 1601, avec une Notice bibliographique par M. Monfalcon.

Recueil des plus beaux airs, accompagnés de chansons à danser, ballets, chansons folastres et bachanales, autrement dites vaudevires. Caen, Jacques Mangeant, 1615, in-12, 48 ff. — *Le Recueil des plus belles chansons de dances de ce temps*. Caen, J. Mangeant, 1615, 60 ff. — *Recueil des plus belles chansons des comédiens françois, en ce comprins les airs de plusieurs ballets qui ont esté faits de nouveau à la cour*. Caen, J. Mangeant, s. d., 96 ff. — 3 parties en 1 vol. in-12. Très-rare.

Recueil très-rare à trouver complet. Exempl. complet, Bignon, 75 fr.; Bourdillon, 301 fr.; Cigongne, nos 1609-10; Soleinne, tome V, nos 379-80. De Bure, les deux premières parties, 40 fr.; Duplessis, 190 fr.; Solar, 630 fr.; la 3e seulement, Heber, 2 liv. 10 sh.

Recueil des plus beaux vers des meilleurs poètes françois. Paris, Toussaint du Bray, 1626, 1627, 1630, pet. in-8 de 955 pages. — Nyon, nos 13468-13469; Auvillain, n° 581. — Réimpr. en 1638, sous le même titre à peu près (Nyon, 13470; Auvillain, 582; Aubry, en 1861, 10 fr.).

Le *Manuel* cite aussi : *Nouveau Recueil des plus beaux vers de ce temps.* Paris, Toussaint du Bray, 1609, pet. in-8 de 152 pp. (Techener, en 1858, 60 fr.; Duplessis, 20 fr.; Gancia, 40 fr.; Nyon, n° 13158; Auvillain, en 1865, 41 fr.). — Lyon, Barth. Ancelin, 1615, in-12. — Nyon, n° 13459.

Dans l'édition de 955 pages, il doit se trouver de plus, au milieu du volume entre les pages 608 et 609, 34 feuillets de cartons. Voir aussi les *Variétés bibliograph.* de Tricotel, p. 227.

Recueil des plus belles chansons de ce temps, mises en trois parties, dont la première contient les chansons musicales et d'amours, la seconde et tierce parties contiennent les chansons rustiques et de la guerre, avec la déploration de Venus. Lyon, Jean d'Ogerolles, 1559, in-16.

On remarque dans ce recueil : Chanson d'une dame de Paris et d'un jeune moine; d'une religieuse laquelle regrette mariage; on y trouve aussi la Chanson nouvelle (satirique) de la belle cordière de Lyon (Louise Labbé). Un exempl. de ce petit vol. fort rare, richement relié par Bauzonnet, 2900 fr. vente J. P. (Pichon, 1869, n° 637) et 133 fr. en janvier 1851, à Paris.

Recueil des plus belles chansons de ce temps, tant musicales que rurales, anciennes et modernes. Orléans, Eloy Gibier, 157., in-16 de 80 ff. Rare. Le dernier chiffre de la date a été omis (Nodier, 90 fr.; Audinet, 80 fr.; J. Pichon, n° 640, 305 fr.). — Lyon, 1580, in-16. — Méon, 5 fr., en 1841. [illegible] *Manuel*.

Recueil des plus belles chansons et airs de cour nouvellement imprimés. Paris, Oudot, 1704, in-12 (Duplessis, 43 fr.). — Paris, Oudot, 1706, in-12. — Duplessis, 23 fr. 50.

Sous le même titre on trouve plusieurs recueils composés de petits cahiers publiés sous diverses dates et qui ne sont pas les mêmes. Il y en a d'autres du même genre indiqués aux nos 488, 489, 491 et 494 du catalogue Duplessis. Leber, 1844. Cigongne, 1239 et 1240, etc. — Voir le *Manuel*, IV, 1168.

Recueil des plus belles pièces des poètes françois tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à Benserade (choisies par Fontenelle). Paris, Cl. Barbin, 1692, 5 vol. in-12, front. par Schoonebeck (Solar,

Digitized by Google

79 fr.; Aubry, en 1866, 22 fr.; Auvillain, 6 fr. 50; J. Pichon, 135 fr.). — Amsterdam, G. Gallet, 1692, 5 vol. pet. in-12. — Veinant, 253 fr.

Ce livre est connu sous le titre de *Recueil de Barbin*, parce que les notices sur la vie des poëtes, qui en font partie, passent pour être de Fr. Barbin, fils du libraire. Cependant dans la 2e édition, ces notices sont attribuées à Mme d'Aulnoy. — Édition avec des augmentations. Paris, Desaint et Saillant, 1752, 6 vol. pet. in-12 (Nyon, n° 13428; Bignon, 14 fr. 50; Auvillain, 16 fr.).

Recueil des plus excellents ballets de ce temps. Paris, Toussaint du Bray, 1612, in-8. Très-rare. — Nyon, 18521; Soleinne, 27 fr.; Bertin, 50 fr.

On sait que presque tous les ballets et mascarades joués à la cour de France sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII sont d'une grande licence. Citons une chanson des plus réservées du ballet des *Suppléans*:

Le roy qui est le bon des bons,
Voyant les dames effrayées
De leurs rentes mal payées
Par leurs maris faute de fons,
A pris sur nous un supplement,
Pour payer ce récalement.

Outre le fonds des prevalar,
Y a pour les vefves gentilles,
Pour les nonnains et pour les filles,
Un petit fonds par nos estas
En attendant que sur leur deu
Le roy plus à plain ait pourveu.

Pour celles que leurs froids maris
Ne payent qu'en fausse monnoye
Et qui d'enfanter n'ont la joye
Dont ils ont les cœurs bien marris,
Le roy en a semblablement
Pris sur nous le remplacement.

Afin donc qu'un tas de resveurs
Qui à causer tousjours s'amusent
De peculat ne nous accusent
Comme ils font d'autres receveurs,
Sachent les dames s'il leur plaist
Que nous avons leurs fonds tout prest.

Voir le catal. Soleinne, n° 3254.

Recueil des plus excellents vers satyriques de ce temps, etc. Paris, Ant. Estoc, 1617, in-12. Rare. — Nyon, n° 15482.

Réunion de poésies libres reproduites presque toutes, mais dans un autre ordre dans le *Cabinet satyrique* qui l'a précédé d'un an. Ce livre, malgré son genre, a paru avec privilège du roi. Voir Tricotel, *Variétés*, pp. 221 et 246.

Recueil des poésies diverses de La Fontaine, Piron, Voltaire, Grécourt, etc. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1833, petit in-18 de 206 pages. Ce livre renferme en outre un opuscule intitulé *Gaudrioles*, qui a 36 pages, 8 gravures. — Condamnation insérée au *Moniteur* du 9 juin 1859.

Recueil des questions curieuses rencontrées chez divers bons autheurs et amassées icy pour la meilleure commodité du lecteur, composé par le révérend père Nicaise de Sainte-Thérèse, carme déchaux. Tournay, Adrien Quinqué, 1642, in-8.

Entre autres questions on rencontre celles-ci : « La femme « est-elle nécessaire à l'homme? Comment se sauvoit la femme « en la loi mosaïque, ne pouvant estre circoncise? Est-il per- « mis au père de tuer sa fille paillarde trouvée au lict avec le « paillard, et au mari de tuer sa femme surprise en adultère? » Nous n'avons pas eu l'occasion de constater quelle est l'opinion du bon père sur cette question délicate, discutée avec éclat, on le sait, en 1872, par MM. Dumas fils, Emile de Girardin et autres.

Recueil dit de *Maurepas, pièces libres, chansons, épigrammes et autres vers satiriques sur divers personnages des siècles de Louis XIV et de Louis XV*, accompagnés de remarques curieuses du temps, publiés pour la première fois d'après les manuscrits conservés à la Bibliothèque impériale, à Paris, avec des notices, des tables, etc. Leyde (Bruxelles, J. Gay), 1865, 6 vol., tirés à 106 ex. numérotés, format pet. in-12, 120 fr., plus 2 ex. chine et 8 grand papier de Hollande à 240 fr. chaque.

Ce recueil de pièces, toutes libres et qui étaient encore inédites, est fort curieux, aussi a-t-il été promptement enlevé, et le libraire Rozez en a fait à Bruxelles même, et avec le même millésime que l'édit. orig., bien qu'il soit de 1868, une contrefaçon assez mauvaise et tirée sur un papier fort médiocre. On la reconnaît, de plus, facilement en ce que, tirée à un nombre élevé, les exempl. ne sont pas numérotés comme à la première édition; aussi est-elle loin d'avoir la même valeur.

Recueil faict au vray de la chevauchée faicte en la ville de Lyon le dix-septieme de novembre 1578, avec tout l'ordre tenu en icelle. Lyon, chez les trois sup-

poëte, in-12 de 24 pp.—Bignon, 90 fr.; Nodier, 84 fr.; Soleinne, 99 fr.; Baudelocque, 120 fr.

Facétie très-rare, réimprimée à Lyon en 1829, à 100 exempl. et insérée dans le 9e volume de la *Collection de dissertations sur l'histoire de France*, publiée par M. Leber.

Recueil des chevauchées de l'Asne, faites à Lyon en 1566 et 1578; augmenté d'une complainte inédite du temps sur les maris battus par leurs femmes; précédé d'un Avant-propos sur les fêtes populaires en France, par P. A. Lyon, Scheuring, 1862, in-8 de 11-48 et 35 pp. avec front., tiré à 200 exempl. (Techener, en 1869, 12 fr.).

Recueil général des caquets de l'accouchée, ou Discours facétieux où se voit les *mœurs*, etc. (Paris), 1623 (Duriez, 180 fr.; Pixérécourt, 191 fr.; Potier, en 1870, n° 1568, 1000 fr.). 1624 (Crozet, 61 fr.).— Poitiers, 1630 (Bignon, 30 fr.).— Troyes, s. d. (Potier, 12 fr.), pet. in-8. — Réimpr. à Metz, en 1847, in-16, tiré à 76 ex. — Veinant, 15 fr. 50; Alvarès, en 1861, 10 fr.; Aubry, en 1862, 10 fr. — Et à Paris, Jannet, 1855, in-16, 5 fr. Cette édition a une introduction de M. Leroux de Lincy et est annotée par M. Ed. Fournier.

Ces diverses éditions contiennent de 9 à 12 pièces, mais il en a paru bien davantage en 1622 et 1623. Un recueil de 18 pièces a été vendu La Bédoyère, 396 fr.; Nodier, 245 fr.; La Bédoyère, 160 fr.; Mac Carthy, 191 fr.; Soleil, 117 fr. — Voici les titres de quelques-unes des facéties qui ont paru séparément: *le Caquet de l'accouchée*; la *2e Après-dînée*; la *3e Après-dînée*; *la Réponse aux trois caquets* (1622, 16 pp.); l'*Anti-caquet* (1622); le *Relèvement de l'accouchée*; *Réponse des dames et bourgeoises au caquet*; *le Passe-partout du caquet des caquets* (1622); la *Dernière Après-dînée*; *les Essais de Mathurine* (1622); *Sentence par corps obtenue par plusieurs femmes de Paris contre l'auteur des caquets* (1622); les *Commentaires de César* (1622, 14 pp.); le *Caquet des femmes du faubourg Montmartre, avec la réponse des filles du faubourg Saint Marceau* (1622, 15 pp.); le *Caquet des poissonnières*; la *Réjouissance des harengères* (1624, 14 pp.); la *Grande Division arrivée entre les femmes et les filles de Montpellier*; *le Grand procez de la querelle des femmes du faubourg St Germain avec les filles du faubourg de Montmartre sur l'arrivée du régiment des gardes*, à Paris. Imprimé de jour et se vendant en plein midy, 1623, in-8. Cet opuscule fut écrit lorsque Louis XIII, après ses expéditions dans le Midi, rentra dans Paris avec le régiment des gardes; il a été réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier, tome XIV, pp. 313-333. — Le *Recueil général des caquets* est un curieux tableau des mœurs et des manières de

parties bourgeoises sous le règne de Louis XIII. L'auteur anonyme prétend qu'une de ses cousines étant en couche de son 7e enfant, il se cacha, de son aveu, dans la ruelle de son lit, et là, pendant huit jours, écouta les propos et les caquets de toutes les femmes qui vinrent la visiter. Ce livre est plein de sarcasmes sur des personnages du temps, mais, aujourd'hui que la clef en est perdue, la plus grande partie des anecdotes ne nous offrent que des énigmes impossibles à deviner. On y rencontre aussi quelques contes gaillards. Voir la *Biblioth. des romans*, de mai 1778.

Recueil général des chansons du capitaine Savoyard, par lui seul chantées dans Paris. Paris, J. Promé, 1645, in-12 de 48 pp. Très-rare. — *Recueil nouveau des chansons*, etc. Paris, Promé, s. d., in-12 de 118 pages, et Vve J. Promé, 1656, 1661, in-12, 129 pp. — Chédeau, no 611. — Paris, 1665, in-12 de 139 pp. et table. Toutes ces éditions sont rares. — Sur la dernière, il a été fait une réimpression à Paris, en 1862, pet. in-12, xv-120 pp., tiré à 100 exempl.

Voir sur ce Philippe surnommé le Savoyard, du nom de son pays, le *Bulletin de l'Alliance des Arts*, tome Ier, p. 170. Ce recueil contient encore des chansons assez vives pour choquer la bienséance en vigueur au XIXe siècle; elles sont cependant moins audacieuses que celles de son prédécesseur Gaultier Garguille. D'ailleurs Philippe était plus un buveur qu'un amoureux, comme le témoigne la chanson suivante qui ressemble, pour l'esprit, à la plupart de celles qu'il chantait:

Marc Antoine, roy des Romains,
Qui ne demandoit qu'à combattre,
S'il n'eut point aimé Cléopatre
Il eut vaincu tous les humains.

Quittons, quittons le dieu volage:
Il vaut bien mieux boire à longs traits,
Que de vivre dans l'esclavage
Sous la puissance de ses traits.

Cupidon ne peut chez Bachus
Trouver un lieu qui soit propice,
Parmy les beuveurs c'est un vice
De s'adonner trop à Vénus.

Quittons, etc.

Un amoureux morne et transy
N'a jamais tant de bonne grace,
Que moy qui boys à pleine tace
Sans avoir de l'amour soucy.

Quittons, etc.

Pour avoir méprisé le vin
Salomon perdit sa sagesse;
Pour accolir trop sa maîtresse
Fut frustré du monde divin.

Quittons, etc.

Fuyons les beautés et l'amour,
Beuvons du vin quoy qu'il en coute,
Puisque Cupidon ne voit goute,
Il nous pourroit priver du jour.

Quittons, etc.

Voir, sur ce recueil, les *Variétés* de Tricotel, pp. 296 à 316.

Recueil général des rencontres, questions, demandes et autres œuvres tabariniques. Paris, Ant. de Sommaville, 1622, in-12 de 108 ff. 1re édit. collective des facéties de Tabarin. La 8e question, dit Brunet, est tout à-fait ordurière et n'aurait pas été réimprimée depuis, non plus que deux autres, la 20e et la 50e, qui ne se trouvent plus que dans l'édition suivante (Chédeau, n° 1622, 80 fr.; Leber, n° 2470). — 3e édit. augmentée de plusieurs questions (60 au lieu de 55). Paris, Ant. de Sommaville, 1622, in-12 de 94 ff. — Arras, Cl. Breton, 1624, in-12 (Soleinne, 50 fr.; Baudelocque, 29 fr.). — Lyon, Cl. Armand, 1625, in-12 (Courtois, 15 fr. 60). — Lyon, Cl. Fontaine, 1630, in-12 de 163 pages (Nodier, 30 fr.).

Recueil général des œuvres et fantaisies de Tabarin, divisé en 2 parties contenant ses rencontres, questions et demandes facécieuses avec leurs responces. Sur l'imprimé à Paris, chez Ant. de Sommaville, 1623, 2 part. en 1 vol. in-12. La 1re partie reproduit la 3e édition du *Recueil général des rencontres* de 1622, moins les questions 20 et 50. A la fin de la 2e partie doit se trouver les *Rencontres de Gaultier Garguille*, Paris, A. de Sommaville, 1623 (Soleinne, 175 fr.). — Paris, A. de Sommaville, 1623-24, 2 part. en 1 vol. in-12. Cette édition contient en plus *la Farce des amours de Piphagne avec Isabelle et de Lucas avec Francisquine*, et la *Farce de Rodomont, Tabarin et Lucas*. — Rouen, 1624, 2 part. en 1 vol. in-12 (Courtois, 10 fr.). — Paris, Ph. Gaultier, 1625, in-12. A cette édition sont réunies les *Adventures et amours du capitaine Rodomont* (Leber, n° 2474). — Paris, Ph. Gaultier, 1626, 2 part. en 1 vol. in-12. — Rouen, David Geuffroy, 1627, in-12 (Caillard, 20 fr.; Nodier, 90 fr.; Leber, n° 2476). — Rouen, David Ferrand, 1632, 1637, 1640, in-12. Ces quatre dernières éditions contiennent le *Rodomont* (Nyon, n° 10878). — Troyes, s. d. (vers 1630), in-12. — Rouen, Du-

mesnil (Holl.), 1664, pet. in-12 (Mac-Carthy, 46 fr.; Bignon, 59 fr.; Nodier, 171 fr.; Soleinne, 202 fr.; Solar, 145 fr.; Chaponey, 30 fr.; vicomte d'Auteuil, en 1864, 139 fr.; Giraud, 149 fr.; Potier, en 1870, n° 1561, 295 fr.)

Recueil général des pièces concernant le procès entre la demoiselle Cadière et le père Girard, jésuite. S. l. (Aix, J. David), 1731, 2 vol. in-fol., avec 32 grav. color. très-curieuses. Rare, avec les 32 grav. — V. le cat. Leber, n° 672. Aubry, en 1861, 15 fr.; Techener, en 1864, avec des pièces manuscr. ajoutées, 80 fr. — Sur l'impr. à Aix, par David, 1731, 5 vol. in-12. — La Haye, 1731, 8 vol. in-12. — Il y a aussi sur le même sujet, une suite peu commune de 5 jolies fig., format in-8, gravées par Larmessin, d'après Venloo. — Traduit en angl. sous le titre : *A complete translation of the sequel of the proceedings of miss Cadiere against the father Girard.*

Recueil général des pièces contenues au procès de M. le marquis de Gesvres et de Mlle de Mascrani, son épouse, par Begon. Rotterdam (Rouen), 1713, in-12. — Id., 1714, 2 tom. in-12. — Leber, n° 747; Claudin, en mai 1858, 5 fr.; Tripier, 15 fr. — Procès pour cause d'impuissance.

Il y a des exemplaires auxquels on a ajouté des placards du temps tirés à petit nombre et relatifs à cette affaire. Un d'eux a pour titre : *Question de médecine, s'il est des signes qui assurent de la puissance des hommes autant que le font ceux qui assurent de la sagesse des filles.*

Reflexions historiques et philosophiques sur l'amour et le plaisir, par D. L. — Paris, 1807, in-8.

Reflexions on the polygamy and the encouragement given to that practice in the Old Testament, by Delamy. London, 1737, in-8. Rare.

Reflexions philosophiques sur le plaisir, par un célibataire (Grimod de La Reynière). Neufchâtel (Paris), 1785. — Lausanne et Paris, 1784, in-8, 136 pp. — 3e édition, revue, corr. et augm. 1785, gr. in-8 (Techener, 4 fr.)

Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde, par l'abbé de Bellegarde. Amsterdam, 1708, in-12. — Cet ouvrage satirique est surtout dirigé contre la galanterie des femmes.

Digitized by Google

Réflexions sur le procès de Madame Tvalaxl, avec l'arrêt qui la condamne au bonis ment perpetuel (pour avoir fait mousser la jupe et baiser la guige de Madame de Liancourt par un de ses valets). 1672 — Lebat, n° 665 — Voir *Faits des causes célèbre et intéressantes* Amsterdam, 1757, p. 123, et le *Dict. de l'amour*, au mot LIANCOURT.

Réflexions sur les écoles de lénocinie Impr Grollier, à Montpellier, 1858, in-8 de 88 pp

L auteur demande la suppression des maisons de tolérance, « de débauche, lupanaires et que ses écoles de libertinage, qui « en sont le fruit en *sont nécessaires* ; comme osent dire les es- « claves de la volupté, soient remplacées par des écoles tout à « la fois chrétiennes, industrielles, et par là seules moralisa- « trices. »

Réflexions théologiques sur l'amour et le plaisir, par un religieux ci-devant officier de cavalerie Sainte-Baume, de l'imprimerie mystique at quietiste (s. d.), in-12 — Tachaner, en 1858, 4 fr.

Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises — Response et replicque des dames de Paris contra celles de Lyon 2 pièces s l. n. d., la 1re impr. à Lyon, la 2e à Paris, toutes deux vers 1510, petit in-8 goth — Revoil, 300 fr.

Réimpr. fac-sim à Paris, en 1830, in 8 de 12 ff. et dans le tome VIII du Recueil Montaiglon, p. 241 282. — Cette pièce est d'une grande liberté de langage, et les Parisiennes y sont représentées sous des traits dont elles n'eût nullement à se féliciter

D'dans Lyon, où femmes sont fardées
Et renommées par leurs chevaucas,
Fut mandé que celles de Paris
Seroient en tout par elles réformées

La *Réplicque des dames de Paris* vient ensuite, et elle est tout aussi vive. — Voir aussi Vie let Ledoc, II, 100, et le *Manuel*, tome IV, col. 1276, 1240 et 1246

Régence (La) galante, par Augustin Challamel. Paris, Denlu, 1862, gr in-18 anglé, 287 pp., 3 fr. (*Bibliothèque de l'amour et de la galanterie*)

Régent (Le), com en 3 a., mêlée de couplets, par Ancelot (Vaudl.) Paris, Barba, 1832, in-8, 2 fr 50.

REGNARD (Jean-François), poète comique, né à

Paris, en 1665, mort en 1709. *Arlequin homme à bonne fortune* — *le Bal* — *le Carnaval de Venise* — *Démocrite amoureux* — *les Folies amoureuses* — *Œuvres* — *Satyre contre les maris* — *Théâtre et poésies diverses.* — Le *Dict. des anecdotes de l'amour*, tome V, p. 101, parle de quelques-unes de ses galanteries.

REGNAULT DE PREBOIS (Mme Adèle), romancière contemp. *Les Infidélités conjugales*, 1850. — *Marion*, 1851. — *Le Roman d'une honnête femme*, 1868. — *Trèfle à quatre feuilles*, 1839. — *Une femme charmante*, 1840. — *Une pécheresse*, 1860.

RÉGNIER (Mathurin), né à Chartres en 1573, mort à Rouen en 1613. Voir *Œuvres de Régnier*.

Regrets (Les) des filles de joye de Paris sur le subjet de leur bannissement. Paris, s. d. (1570), pet. in-8 de 7 pp. (La Vallière, n° 3913^{3}, Bibl. imp. Y², 1296). — Paris, veuve Du Carroy, s. d., in-8 (La Vallière, n° 4287^{5}). — En prose.

La Procédure faicte contre les filles de joye et *l'Infortune des filles de joye*, paraissent, ainsi que les *Regrets*, des pièces relatives à une ou plusieurs expulsions des filles de la capitale, de 1619 à 1624. — Les *Regrets* ont été réimpr. dans le tome III des *Variétés*, de M. Ed. Fournier, pp. 77-83.

Regrets (Les) lamentables et tragiques d'une dame signalée de la ville d'Ephèse sur la mort de son mary et de ce qui en est arrivé. Paris, Poinsot, 1623, in-8, 4 ff. — C'est l'histoire de la matrone d'Éphèse mise en vers.

Reine (La) Argot, parodie en 7 tabl. et en vers, par Lubize, Guénée et Leprévost (Folies-Dramat.) Paris, 1847, in-8.

Reine, cardinal et page, comédie en un acte, par J.-A.-F.-P. Ancelot. Paris, 1832, 1835, in-8.

Reine (La) Carotte, pièce fantaisiste en 3 a. et en 12 tabl., dont un prol. en deux parties, par Clairville, Victor Bernard et Victor Koning (*Menus-Plaisirs*). Paris, Dentu, 1872, in-4° à 2 col., 16 pp.

Reine (La) Crinoline, ou le Royaume des femmes, pièce fantastique en 5 a. et 6 tabl., par Hippolyte Cogniard et Ern. Blum. Paris, Michel Lévy, 1867, in-4°.

à 2 col., 16 pp., 50 cent. (Variétés, 1re représentation le 1er sept. 1866).

Reine (La) de Golconde, conte (par de Boufflers). Paris, 1768, in-8, titre gravé (Nyon, n° 10055). Baur, en 1873, 10 fr. — Paris, Duchesne, 1767, in-32 (Nyon, n° 15383). — Paris, 1768, in-12 de 33 pp.

Reine (La) de Golconde, op. en 3 actes, par Sedaine. Paris, Ballard, 1771, in-8. — Paris, 1782, in-8.

Cette pièce a paru d'abord sous le titre: *Aline, reine de Golconde*. Paris, Delormel, 1766, in-4°.

Reine (La) de Lesbos, drame en 1 a., en vers, par M. P. Juillerat. 1854. — Cette pièce portait d'abord le titre de *Sapho*.

Reine (La) des carabines, par Max. Perrin. Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Reine (La) (Marie-Antoinette) *dévoilée*. Londres, 1790, in-8. Rare. — Marq. de Martinville, n° 453.

Reine (La) Margot (Marguerite, première femme de Henri IV), par Alex. Dumas. Paris, 1845, 1847, 6 vol. in-8. — Paris, 1847, 1852, 1860, 2 vol. in-12, 2 fr. — Paris, Marescq, 1853, gr. in-8 illustré, 4 fr. — Cet ouvr. a deux suites: *la Dame de Montsoreau* et *les Quarante-cinq* (8 vol., 1848).

Reine (La) Margot, ou Comment l'amour vient aux pages, vaud. en un a., par Cousailhac (Théâtre Beaumarchais). Paris, Vert, 1840, in-8.

Reines (Les) des bals publics, folie-vaud. en un a., par Delaporte et de Montheau, mus. de Nargeot (Variétés). Paris, 1852, in-8.

Reisen des juengeren... Voyage du jeune Lachaise dans la Terre promise; frontispice et carte allégorique. En Arcadie, chez les héritiers de l'Amour, 1799, in-8.

Reizenden (Die) Verkäuferinnen... (Les Jolies Marchandes, ou Aventures galantes de Juliette et de Jenny à la foire de Leipzig). Baltimore (Allemagne), 1850, 3 tomes in-8, avec 6 grav. érot., ouvrage fort libre.

Relation curieuse et intéressante des malheurs arrivés à une jeune demoiselle, agée de 16 ans, demeu-

rant à Paris. Paris, impr. Beaulé, 1837, in-12 de 12 pages.

Relation de diverses aventures arrivées au Roulle Paris, 1707, in-12.

Relation de la cour de Savoie, ou les Amours de Madame Royale Paris (Holl., à la Sph.), 1666, 1667, 1668, pet. in-12 de 33 pp. — Un amateur de Paris, n° 345, 100 fr.; Labey, n° 2188) Manuscrit. — L'héroïne des galanteries que suppose l'auteur est Christine, seconde fille de Henri IV, qui épousa, en 1619, Victor-Amédée, prince de Piémont.

Relation de l'isle imaginaire, et l'histoire de la princesse de Paphlagonie (par Mlle Anne-Marie Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier.) S. l. (Bordeaux), 1659, in-8, rel. Selon le Segraisiana, à 100 ex., que Mademoiselle avait distribués à ses amis (Nodier, 28 fr.; Monmerqué, 12 fr.; De Bure, 160 fr.; Nyon, n° 8401; J. Pichon, n° 752, 600 fr.). — Sur l'impr. du 16e in-12 (Leber, n° 2195) — Paris, Renouard, 1805, gr. in-12, portrait.

« Sous des noms supposés, dit Segrais, Mademoiselle a mêlé beaucoup de choses satiriques contre les dames de la cour. Les personnages ne sont pas inventés à plaisir : la princesse de Paphlagonie, c'est Mlle de Vendôme; Cyrus, M. le Prince; la princesse Parthénie, Mme de Sablé; la reine des Amazones, Mademoiselle elle-même. »

Relation d'une écossaise de pois, qui par sa beauté, son esprit et sa sagesse, est devenue dame du quolité. S. l., 1763, in-4°. Peu commun. — La Jarrie, n° 3128

Relation des voyages des malheurs, du procès et de la mort de S. A. R. la princesse Caroline de Galles, princesse de Brunswick, etc. Paris, Chassaignon, 1821, 2 vol. in-18, avec 6 feuilles, 1 fr.

Relation extraordinaire, contenant le véritable récit du siège de Beaulé 1643, pet. in-8. — Labey, n° 2435

Relation du siège de Beaulé. Paris, 1650, in-12. — La Vallière, n° 39258

Relation historique de l'amour de l'empereur du Maroc pour Mme la princesse de Conti, par le comte D. (attribué à Freschai) Cologne (Holl.), 1700 (2 édit. différentes sous cette date, l'une en petit caract., de

140 pp., l'autre de 258 pp. (Voir le cat. Leber, nos 2226 et 2227, Alvarès, en 1866, 5 fr.), 1707, in-12 de 139 pp. — Gancia, 12 fr., Renouard, 18 fr. 50, Veinant, 29 fr., La Bédoyère, 22 fr. 50, Leber, no 2226 (V. la note).

Dans cet ouvrage, il s'agit du portrait de Mme la princesse de Conti, fille du roi et de Mlle de La Vallière. Muley Ismael, le despote le plus sanguinaire de son temps, eut la faiblesse, en devint amoureux. — M. Thomassy a publié en 1841, une notice curieuse de 32 pp.: *De la politique maritime de la France sous Louis XIV, et de la demande de Muley Ismaël, empereur de Maroc, pour obtenir en mariage la princesse de Conti.* Voir aussi le catal. Leber, tome Ier, p. 344.

Relation véridique qui a l'air d'un songe. Genève, 1779, in-12 de 55 pp. (de Paulmy). — La Haye, 1782, 1789, in-8. — Bergeret, 2e vente, Auvillain, no 1075. — *Petit voyage à Lampsaque*, facétie drolique, en prose.

Religieuse (La), par Diderot. Paris, 1796, in-8 de 411 pp., et 2 vol. in-18, fig., 1797, 1798, in-12; 1804, 2 vol. in-8, 5 grav. d'après Le Barbier, 1799, in-8. — Paris, Taillard, 1822, in-18, Pigoreau, 1822, in-12, Ladvocat, 1830, in-18, Hiard, 1831, in-18, 1832, in-18, fig., 1832, in-8, fig., 1833, in-18 (Rignoux), 1833, in-18, fig. (Chassaignon), 1834, in-18; 1841, in-18, fig. France et Belgique (Bruxelles), 1871, in-12 de 240 pp., 4 fr.

Cond. le 24 nov. 1868. Histoire intéressante, qui présente quelques détails libres, et dont le fond est vrai. On a cru, mais à tort, que cet ouvrage était hostile à la religion ou du moins au clergé. Des exemples récents ont prouvé qu'il n'y avait point eu d'exagération dans les récits de l'auteur. Voir le *Mémoire de M. Tilliard* avec les notes de la sœur Marie Lemonnier, dont les journaux ont publié des extraits en février 1845 (Louis Blanc, *Histoire de la Révolution*, tome III, p. 530). — P. Bry dit, dans une note à la p. 21 de son édition: « Les manuscrits de Diderot qui n'étaient point destinés à l'impression contiennent en cet endroit des peintures révoltantes. Ces manuscrits ont servi de base à une foule d'éditions plus ou moins subreptices, justement condamnées par la morale publique et les tribunaux. — Des éditeurs consciencieux, et entre autres MM. Firmin Didot frères et Genlis, appuyés de l'opinion de Naigeon, ami intime et constant admirateur de Diderot, ont supprimé avec raison ces passages dangereux, etc. » Il serait nécessaire de consulter les éditions expurgées et celles qui ne le sont pas. L'édition de Paris (Saillé), 1797, 3 part. pet. in-12, et celle de Paris (Hiard), 1831, in-18, renferment des passages li-

bres. Nous ne connaissons que les autres débitants. — *La Religieuse* a été traduite en anglais (Dublin, 1797), en allemand, par Cramer (Riga, 1797), et en espagnol.

Religieuse (La) intéressée et amoureuse, avec Histoire du comte de Clare, nouvelle galante (par Mme de Tencin). Cologne, 1695, in-12 (Scheible en 1868, 1 fr 45 c.). — Amsterdam, 1700 et Cologne, 1703, in-12, fig. — Cologne, Pierre Le Jeune, 1707 in-12, fig (Pixérécourt, 1870, n° 1423; Techener, en 1858, 34 fr.). — Cologne (Paris), 1715, in-12 (Nyon, n° 8581). — Cologne, 1731 (Bisschop, n° 420), 1732, in-12, fig. (Aubry, en 1867, 12 fr.). — Cologne, 1774, in-12. — Alvarès, en 1861, 6 fr. 50.

Religieux (Les) et religieuses laborieux, ou les Fruits de la liberté, opuscule patriotique dédié aux nonnes étangères depuis la régénération, orné de 14 figures et suivi des *Etrennes à Priape*. Paris, l'an second de la liberté (1790), in-18, fig.

Religion saint simonienne. Affranchissement des femmes. Prédication du 1er janvier 1832, par Abel Transon. Paris, 1832, in-8 de 12 pages.

Remarcke on the french and english ladies, in a series of letters, etc., by Andrews. Dublin, 1783, in-8. — Cat. Deneux.

Remarques curieuses pour savoir à quel âge on doit se marier, etc. (en prose). Paris, 1711, in-8. — Veinant, n° 492.

Remarques historiques sur le dieu Priape; in-fol., ms. du XVIIIe siècle, accompagné de 8 dessins à l'encre de Chine, qui a figuré à la vente Barrois. — La Vallière, 9 fr. — Voir La Vallière, n° 5446, et le *Suppl.* au 1er volume, même numéro.

Remède à la guérison entière de Mme de Pahgnac. S. l., 1780, in-8. — La Jarrie, n° 5885, Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50.

Remède (Le) contre l'amour, poème en 4 chants, dédié aux dames aimables, par Calthava de l'Estandoux. Paris, Prault, 1762, in-8. — Payn, n° 454.

Remede (Le) du mal à la mode, ou Consolation aux cocus, par un excellent auteur de Paris (en vers). A

Pleimbeuf, chez Jean Le Fort, 1696, in-12 de 6 ff. — Potier, 20 fr.

Remonstrance charitable aux dames et damoyselles de France sur leurs ornemens dissolus (en prose), *avec une Élégie de la France se complaignant de la dissolution desdites damoyselles*, F. F. A. E. M. (par frère Ant. Estienne, mineur). Paris, S. Nivelle, 1577, 1581, 1585, pet. in-8 de 36 ff. — Coste, n° 110; La Vallière, 9 fr. 50; Chalabre, 26 fr.; Aimé-Martin, 27 fr.; Leber, n° 261. — Réimpr. à Genève, en 1867, pet. in-12, tiré à 100 ex., 9 fr.

Remonstrances des filles du Palais-Royal à MM. de la noblesse. 1789, in-8. — Vente A. S., en 1855; Leber, IV, p. 220; Claudin, en 1861, 10 fr.

RENARD (Jules), aut. dramat., né à Paris en 1813. *Le Chemin des amoureux*, 1851. — *Chérubin, ou la Journée aux aventures*, 1852. — *Monsieur est-il de la noce?* 1856. — *Ronde des filles d'opéra*, 1855. — *Un monsieur qui voit tout en jaune*, 1854. — *Une noce sur le carré*, 1868. — *Un tailleur pour dames*, 1864.

Renaud (Le) amoureux, histoire procédante de Roland l'amoureux et furieux, imité de l'italien de Torquato Tasso, par de La Ronce. Paris, Du Bray, 1620, in-8, front. gravé par L. Gaultier. — Dinaux, n° 1944; Nyon, n° 16871. — Réimpr. à Paris, en 1724, in-12, fig. — Vessé, n° 80.

Rencontre (Le) des cocus à Fontainebleau. S. l., 1609, pet. in-8 de 14 pp. (Potier, 35 fr.; Chédeau, n° 554). — Et, sous le titre : *Le Pasquil du Rencontre*, etc. S. l., 1623, pet. in-8 de 16 pp. (Nodier, 41 fr.; Cigongne, n° 1145; Leber, n° 1721). — Réimpr. dans le tome III des *Variétés histor. et littér.*, pp. 217-228. — Satire piquante, à la suite de laquelle on trouve une autre pièce intit. : *La Consolation des cornards*.

Rencontres (Les), fantaisies et coq-à-l'asne facécieux du baron Gratelard, tenant sa classe ordinaire au bout du Pont neuf, avec ses gaillardises, conceptions joyeuses et farces joviales. Paris, Julian Trostolle, s. d. (1623), pet. in-12 de 72 pp. (Bolle, 10 fr.; Soleinne, n° 974). — Troyes, P. Garnier, 1625, in-12. — Paris, P. Clinchet, 1683, pet. in-12. — Troyes, J.

Oudet, 1699, in-12 de 48 pp (Soleinne, n° 973) — Troyes, Garnier, s. d. (1738) in-12 (Aubry, en 1858, 18 fr.) — Troyes, Ve Frévet, s. d., pet. in-12 — Troyes, Garnier, 1738, in-12 (Cigongne, n° 2118, Aubry, en 1860, 22 fr.). — Rouen, s. d., in-12 (Payn, n° 1240).

C'est une imitation des Frères tabarins, qui, avec les *Aventures et Amours du capitaine Rodomont*, a été réimpr. sous les édit. des Œuvres de Tabarin publiées en 1634 et postérieurement. L'auteur de ces pièces pourrait bien être le même que celui des *Œuvres mêlées d'Antoine Gallard* (Paris, 1634) et non de Gratelard dont le surnom du chanteur Desiderio Descombes ou Decombes (1810), peu favorisé par le public du fameux Ménéstrier, médecin ordinaire etc. — L'éditeur Gay en a fait, sous le même titre une réimpr. à 150 exempl. (Bruxelles, 1866, pet. in-12 de 36 pp.), avec une petite Notice, par M. Gust. Brunet.

Rendez-vous (Les) bourgeois, opéra-bouffe en 1 acte et en prose de Hoffmann, mus. de Nicolo (Op.-Com., 1807) Paris, Vente, 1807 (Soleinne, 2291), 1817; 1819, in-8. — Paris, 1844, in-8 de 16 pp. — Réimpr. en 1851, 1855, 1856, 1858, 1868 etc.

Rendez-vous (Le) de Mme Elisabeth, sœur du roi, avec l'abbé de Saint-Martin, aumônier de la Garde Nationale, dans le jardin des Tuileries. Paris, imprim. de la Feuillade, 1790, in-12 de 23 pp. — Cigongne, n° 2595. — Pièce contre Mme Elisabeth. Epître dédicatoire aux admirateurs des grands hommes.

Rendez-vous (Le) du mari, ou le Mari à la mode, contenant en 1 acte et en vers, par André de Murville. Paris, veuve Duchesne, 1784, in-8. — Soleinne, n° 2279.

Rendez vous (Les) nocturnes ou l'Aventure comique, comédie en prose, par le chevalier de Mercan. Prague, 1787, in-8. — Soleinne, n° 3015.

RÉNÉ D'ANJOU, roi de Sicile, né en 1408, mort en 1480. *L'Abusé en court — la Conqueste du vaillant chevalier surnommé le Cœur d'amour espris, fils d'une dame appelée Doulce-Mercy*. — Voir le détail de ses Œuvres dans la *Littérature franç. contemp.*, VI, 156.

RENOULT (Jean-Baptiste), d'abord cordelier et prédicateur catholique, ministre protestant. *Les Aventures de la Madona et de François d'Assise* 1701 — *His-*

toire de donna Olimpia Maldachini, trad. de l'ital. 1666.

Renversement (Le) de la morale chrétienne par les désordres du monachisme (texte en franç. et en holl.). Hollande, s. d. (vers 1700), 2 part. en 1 pet. in-4°, avec 31 grav. grotesques. — H., en 1856, 63 fr.; Pixérécourt, 99 fr.; La Vallière, 71 fr.; Picart, en 1780, 120 fr.; Renouard, 60 fr.; d'Essling, 48 fr.; Bignon, 50 fr.; T. S., en 1851, 102 fr.; Auvillain, 40 fr. — Voir Du Roure, *Analecta biblion*, tome II, p. 392.

Ce volume qui fut imprimé en Hollande, se divise en 2 parties, contenant ensemble 51 planches gravées en manière noire. Il y a une autre édition plus moderne, mais mal gravée, et que le *Manuel du Libraire* regarde comme ayant été faite en Suisse; elle est bien facile à reconnaître, car, dans l'édit. originale, les personnages sont en buste et chacun d'eux accompagné d'un quatrain satirique. Dans la réimpression ils sont en pied, et il n'y a plus de quatrains. Dans l'une comme dans l'autre, le texte est en français et en hollandais.

Repentir (Le) de Marion et les peines de cœur de Madame de la Popelinière, par Arsène Houssaye. 2e édit. Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 184 pp., 5 fr. — La 1re édit. avait été publ. en 1854, par Lecou, in-16 de 96 pp., 1 fr.

Réplique (La) à l'anti-malice, ou Défense des femmes du sieur Vigoureux, par de La Bruyère. Paris, 1617, pet. in-12. — Potier, 15 fr.; Nyon, n° 4060. — Voir le *Bulletin du bibliophile*, 14e série, p. 1483. — Voir aussi *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes*.

Réponse à la Confession de Mme de P... (Polignac), *ou les Mille et un mea culpa*. (Paris), 1789, in-8 de 13 pp. — Leber, IV, p. 201; Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50; marquis de M... (Schlesinger, 1871), nos 1947 et 1948.

« Ne convenez-vous pas d'avoir empoisonné par vos pervers conseils, le cœur d'une mère tendre? etc. » Insignifiant.

Réponse à M. de B..., auteur de la Liste jaune des cocus de Paris. Leber, IV, p. 221.

Réponse aux impertinences de l'aposté capitaine Vigoureux, par Jacques Olivier. Paris, 1617, pet. in-12. — Nyon, n° 4059; Chédeau, n° 1089. — Voir *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes*.

Réponse de M. Engin aux pétitions des filles publiques suivie de deux scènes historiques de révolte occasionnées par la nouvelle ordonnance de police. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 15 pp.

Réponse de M. le préfet à toutes les pétitions et réclamations des filles publiques de Paris. Paris, chez les libr. du Palais Royal, 1830, in-8 de 14 pp. Prix : 50 cent.

Réponse des femmes de Paris au cahier de l'ordre le plus nombreux. Paris, 1789, in-8 (Tripier, n° 871, Leber, tome IV, p. 221). — Voir *Procès-verbal et protestation de l'assemblée de l'ordre*, etc.

Response et réprimande de M. Guillaume sur la mal façon du Fléau des putains et courtisanes. Paris, Lefebure, 1612, in-8. Rare. — Monmerqué.

Responces (Les) de bonne ou mauvaise fortune, contenant l'heur ou malheur des amans fortunez, par J. d'Ongoys, Morinien. Lyon, B. Rigaud, 1586, pet. in-12. — La Vallière, n° 2200. — Anvers, 1591, in-8, fig. (Veinant, 25 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 815, 22 fr.).

Représentation à Milord, maire de la ville et Cité de Londres sur les filles entretenues de France, par un Anglais. Paris et Londres, dans le XVIIIe siècle (vers 1770), in-8. — Deneux.

Représentations à M. le lieutenant général de police de Paris sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Paris, de l'imprimerie d'une société de gens ruinés par les femmes, 1760, avec approbation des demoiselles du bon ton, in-12 de x-220 pp. (cat. C. de M., en 1852, n° 457; Scheible, en 1868, 1 th. 10 ngr.). — Autre édition, 1762, in-12 de xx-117 pp. — Hebbelinck, n° 1575; Techener, en 1869, 15 fr.; Bachelin D., en 1872, 12 fr.

Réponse à l'auteur des représentations à monsieur le lieutenant général de police de Paris sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Par une demoiselle du bon ton. — Première partie. Paris, de l'imprimerie d'une société de femmes entretenues, 1760, avec l'approbation des demoiselles du bon ton, in-12 de 108 pp.

Ces deux pièces satiriques paraissent sorties de la même imprimerie, et pourraient bien être du même auteur (?). La 2e est complète, quoique portant la désignation : *première partie*. — Sont toutes deux à la *Biblioth. royale de Bruxelles.*

République (*La*) *des femmes*, journal des coiffeuses Juin 1848, n° 1, in-4° d'une demi-feuille Impr de René, à Paris, rue de Seine, 32. Prix du numéro, 5 c — Contient *La Marseillaise des femmes* en l'an 1848, par L. C. — Le *Chant du député de cet année*, ou *Grande expédition contre ces gueux de mariés*, par L. C Le second numéro sera moitié prose, moitié chansons

Requete adressée à M le duc d'Orléans par les demoiselles de Launay, Latterce Labacante, et autres, pour obtenir l'entrée du Palais-Royal, qui leur a été interdite S l n d (vers 1789), in-8 — Luzarche, n° 3326 — Il y a aussi des ex. avec la date de 1790

Requeste des courtisanes de Paris au syndic des bourgeois de la Samaritaine S l , 1631, in-8, 8 ff — Pièce écrite d'un style fort rabelaisien — Voir une note insérée au *Bulletin du bibliophile* 1861, p 237, où un exempl relié en mar rouge est mis au prix de 125 fr

Requête des femmes pour leur admission aux Etats-généraux 1789, in-8, 16 pp — Barbeau-Dufarenne, en 1869, n° 4688, 13 fr , Leber, tome IV, p 222

Requête des filles de Paris à l'Assemblée nationale in-8 Deneux, Leber, IV, p 221

Requeste (*La*) *faicte et baillée par les dames de la ville de Tolose*, etc (suivie de diverses poésies signées Gabrielle Brunenil, Marguerite de Bon Vouloir, Jehana Perls, etc.) Tolose, 1852, pet in-8 de 16 ff — Voir *Las Ordenanzas et constumas del hère Blanc*

Requête présentée à M Sylvain Bailly, maire de Paris, par Florentine de Launay, etc. Voir *Etrennes aux grisettes*

Requiem (*Le*) *plaintif et le cierge funèbre de la rose sauvage et de la friande acontie, qui ont rendu leurs grains pour prendre des coups* — Item *le Relou en faveur de la Rose sauvage au Q crotté qui a fait courir la bague dans la pièce décimante* 1632, in-8 — Pièce très-rare, faisant partie du n° 2503 de la coll. Leber

Résolution d'amours, pièce bretonneuse commençant par ces vers

Combien que l'indignation
De Dieu assez soit bien fort doubteuse.

S. l. n. d. (Paris, vers la fin du XVe siècle), in-4° goth. de 8 ff. Très-rare. — J. Pichon, en avril 1869, n° 486, rel. de Bauzonnet, 550 fr.

Résolucion (La) de ny Trop tost, ny Trop tard marié, opuscule de 8 ff. in-8 goth., 5 vign. en bois. — Réimprimé dans le Recueil de M. de Montaiglon, tome III, pp. 129-137. — Dans quelques éditions du *Rebours de Mathéolus*, on a placé cette *Résolucion* comme introduction; 25 strophes de neuf vers chacune. La dernière résume:

Jeunes et vieilz, désormais apprenez,
Tost et Trop tard Mariés, retenez,
Faictes ainsi comme povez entendre,
Puis qu'ainsi va, prenez vous par le nez,
De vos femmes serez chassez, venez
Comme bestes que l'on veult es las prendre.
Pour faire fin, je vous veulx dire et prendre
Que vous estes, sans aultre fiction,
Deux parfaictz folz pour resolucion.

Ressource qui reste aux demoiselles du Palais-Royal après la réponse des Etats-generaux à leur requete (1790), in-8. — Deneux, Leber, IV, p. 220.

Rete (La) di Vulcano, di Ferrante Pallavicino. Venise, 1641, 1646 (cat. de Dresde, n° 55). — Amsterd., 1650, Villefranca, 1660, 1666, 1773, pet. in-12.

Rete (La) di Vulcano, poema eroi-comico del monaco Beda Tiechi (D. Batacchi). Siena, 1779 (Milan, Mussi, vers 1810), 2 vol. in-12. — J. Barrois, n° 536.

RÉTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme), l'un des plus singuliers et des plus féconds auteurs du XVIIIe siècle. Écrivain cynique et bizarre par système, Rétif était né à Sacy, près de Noyers (Yonne), le 22 nov. 1734, et mourut à Paris, en février 1806. Sa faible santé ne permit pas à ses parents, honnêtes cultivateurs, de lui faire entreprendre les travaux des champs; ils le placèrent chez son frère aîné, honorable ecclésiastique, qui lui apprit le français et le latin. Le jeune Rétif avait des dispositions pour l'étude; il fit de rapides progrès, et à dix ans il composait déjà des petits romans qui n'étaient pas sans intérêt. Mais en même

temps que l'instruction son tempérament s'était développé, et il ne tarda pas à devenir un libertin précoce. A quinze ans il avait douze maîtresses et composait pour elles un poème centonisé. Son incorrigible détermina son père à l'envoyer en apprentissage chez un imprimeur à Auxerre. Rétif séduisit bientôt la femme de son patron, et se fit chasser de la maison. En 1755 il vint à Paris. Il avait à peine 21 ans, il s'empressa de fréquenter les cafés du Palais-Royal, où il se lia avec des nymphes de la vie la plus irrégulière. C'est alors qu'il contracta des habitudes avilissantes et qu'il fit des liaisons crapuleuses qui eurent plus tard une fâcheuse influence sur ses productions. Fatigué d'une vie aussi accidentée et souvent misérable, il réussit à entrer à l'imprimerie royale comme compositeur, au prix de 50 sous la journée. Cependant le temps qu'il ne travaillait pas, il allait le passer dans ses lieux de prédilection, aux cafés du Palais-Royal, ou au cabaret de la Grosse Flamande. Son incontinence fut connue de l'administration, et Rétif fut changer plusieurs fois d'imprimerie. En 1767, il était correcteur chez Quillau. Ayant du goût pour la littérature, Rétif profita de sa position de correcteur et de compositeur pour ébaucher quelques romans qui ne manquaient pas de certaines qualités, quoique sauvage et mal écrits. Le premier ouvrage qu'il publia fut sa *Famille vertueuse*, qui lui fut payée 765 livres. Ce succès l'enhardit, et il quitta l'imprimerie pour s'adonner à son genre de littérature. Les frais d'imagination lui coûtèrent peu, car il se fit une reproduire ses impressions, c'est-à-dire tout ce qu'il avait vu, fait ou appris; il puisait ses inspirations dans les tavernes, les tripots et les lieux de débauche qu'il continuait à fréquenter. Cependant ses productions ont eu un certain succès, surtout à l'étranger, où on les regardait comme une peinture fidèle des mœurs de Paris, tandis qu'elles n'étaient qu'un résumé de ses aventures propres ou de celles de ses compagnons de débauche. — Consulter sur Rétif le *Journal de Paris* du 9 février 1806; la *Décade philosophique* des 17 avril 1806 et 10 juin de la même année; la *Biographie universelle*, 1824, tome XXXVII, p. 391-97; le journal la *Presse* du 4 sept. 1850, la *Biographie ancienne et moderne*, tome IV (1858), p. 1086-88, la *Revue des Deux-Mondes*, du 15 août ou 15 sept. 1850. Ces articles de

Gérard de Nerval ont été reproduits dans les *Illuminés, récits et portraits*, du même auteur (1852, in-12). — Voir aussi une notice de Ch. Matharel de Fiennes, dans le *Siècle*, en 1851, et dans l'*Entr'Acte*, n^{os} des 29 et 30 oct. 1851; deux articles de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du Bouquiniste*, 1857, pp. 372-74, 393-94; et surtout l'ouvrage de Ch. Monselet: *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours*, etc. Paris, 1854, in-16 de 212 pp., portrait. Sur ce dernier volume, il est bon de consulter la note de l'*Anti-Justine* (réimpr. de Bruxelles). — *Adèle de Com***, ou Lettres d'une fille à son père* — *l'Andrographe* — *l'Année des dames galantes* — *l'Anti-Justine, ou les Délices de l'amour* — *les Beaux rêves* — *les Contemporaines, ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent* — *la Découverte australe* — *la Dernière aventure d'un homme de 45 ans* — *le Drame de la vie* — *les Ecarts de la jeunesse* — *l'Ecole des pères* — *la Famille vertueuse* — *la Femme dans les trois états de fille, d'épouse et de mère* — *la Femme infidèle* — *la Fille naturelle* — *le Fin matois*, trad. de l'espagnol — *les Françaises*, ou 34 exemples choisis, etc. — *les Gynographes* — *Histoire des compagnes de Maria, ou Episodes de la vie d'une jolie femme* — *Ingénue Saxancourt, ou la Femme séparée* — *Lucile, ou les Progrès de la vertu* (ou sous les titres: *la Fille enlevée, prostituée et vertueuse*, ou *la Fille entretenue*, ou *l'Innocence en danger*, ou encore *Zoé ou les Mœurs de Paris*) — *la Malédiction paternelle* — *le Marquis de T***, ou l'Ecole de la jeunesse* — *le Ménage parisien* — *Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé* — *Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle* — *les Nouveaux mémoires d'un homme de qualité* — *le Nouvel Abeilard, ou Lettres de deux amants qui ne se sont jamais vus* — *les Nuits de Paris, ou le Spectateur nocturne* — *le Palais-Royal* — *les Parisiennes, ou XL caractères*, etc. — *le Paysan perverti* — *la Paysanne pervertie* — *la Philosophie de Monsieur Nicolas* — *la Philosophie par amour, ou Lettres de deux amants passionnés mais vertueux* — *le Pied de Fanchette* — *le Pornographe* — *les Posthumes* — *la Prévention nationale* — *le Quadragénaire, ou l'Age de renoncer aux passions* — *Tableaux de la vie, ou les Mœurs du XVIIIe siècle* — son *Théâtre* — *Thèse de médecine soutenue en enfer* — *le Thesmographe* —

les Veillées du Marais — *la Vie de mon père*. — Voir aussi *Dom Bougre aux États généraux*.

Retour (Le) du mari, com. en 1 a., en vers libres, par le vicomte Alex.-J.-P. de Ségur. Paris, Gattey, 1792, in-8. — Soleinne, 2404.

Retraict (Le), farce nouvelle et fort joyeuse à IV personnages, c'est à sçavoir, le mary, la femme, Guillot et l'amoureulx. Paris, 1835, pet. in-8 de 38 pp. — Réimpression à petit nombre. — Techener, 5 fr.

Retraite, tentations et confessions de Mad. de Montcornillon. Voir *Les Dévotions de Mme de Betzamooth*.

Rettorica (La) delle puttane composta conforme alli precetti di Cipriano (di Ferrante Pallavicino). Cambrai (Holl., Elz.), 1642, 1646, Villafranca (Holl., Elz.), 1673, pet. in-12 de 124 pp. (Solar, 40 fr.; Leber, nº 2525; B. Imp., Y 2, 1462; Solar, nº 1080). — Voir Techener, 7e partie, nos 1522, 1524. Réimpr. dans le *Opere scelte* di Ferrante Pallavicino. — L'édition de Cambrai de 1642 se trouve à la Biblioth. de Grenoble.

La Rhétorique des putains, ou la Fameuse maquerelle, ouvrage imité de l'italien. Rome, 1771, in-18 de 320 pp., avec 3 fig. Cette trad. ou imitation est littérale. — Rome, aux dépens du Saint-père, 1791, 2 part., pet. in-18, 134 et 116 pp. — Autre édition, Rome, in-12 de 369 pp., sans fig., même texte. — Réimpr. en 1836 à 50 exempl. avec préface, notes et les portraits de 12 courtisanes célèbres. — Dialogue entre Angélique, Marguerite et Marthe.

Reve d'amour, op.-com. en 3 actes, par Adolphe Dennery et Eugène Cormon, musique d'Auber (Opéra-Comique, 20 déc. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, in-18, 94 pp., 1 fr.

Rêve (Le) d'une mariée, par Molé-Gentilhomme. 2e édition. Paris, G. Roux, 1858, 2 vol. in-8, 15 fr.

Rêve (Le) du mari, ou le Manteau, com. en 1 acte en vers, par Andrieux. Paris, 1826, in-8. — Soleinne, nº 2292.

Reveil (Le) du chat qui dort, par la connoissance de la perte du pucelage des chambrieres de Paris, avec le moyen de le raccoutrer, etc. Paris, jouxte la copie imprimée par P. le Roux, 1616, pet. in-8 de 16 pp. — Cette facétie, terminée par deux pièces de vers, a été

réimpr. sous le titre, *Rapport fait des pucelages estropiez*... 1617. — Les deux éditions sont fort rares.

« Nous Marie Tasté, Jane de Meaux, Jane de la Guigans et Magdelaine la Lippue, matrones jurées de la ville de Paris, certifions à tous qu'il appartiendra que le quatorzième jour de juin dernier, par ordonnance de ladicte ville, nous sommes transportées en la rue de Frepaut, où pend pour enseigne la *pantoufle*, où nous avons veue et visitée Henriette P[illegible]ière, jeune fille âgée de 18 ans ou environ, sur la plaincte par elle faicte à justice contre Simon le B[illegible]yard, duquel elle dict avoir esté forcée et déflorée... » — Se veut des détails curieusement techniques qui se retrouvent dans la *Grande division arrivée ces derniers jours* (Voir cet article).

« Rien n'est si difficile à juger et cognoistre que la perte du pucelage, et encore plus d'en respondre, suivant ce qu'en a escrit ce grand philosophe Phrygien Esope de celuy qui avoit tousjours porté deux filles jumelles dans une besasse pendue à son col, dès qu'elles furent nées, interrogé si elles estoient pucelles, il dist qu'il respondoit bien de celle qu'il portoit devant, mais non pas de celle qu'il portoit derrière. C'est un bestail de très-mauvaise garde, comme dict le proverbe. Et quant à la cognoissance tant de la défloration que du pucelage, les sages femmes quelquefois en font trop bon marché... »

A la fin : « *Recepte approuvée de Dame Alix pour en brief temps raccoutrer le pucelage perdu.*

Mettez bouillir dans un neuf pot
La cervelle d'un escargot
Coque d'œuf en eau astringente
Puis l'appliquez dessus la fente
Du bas du ventre tout à poinct,
Serrer vous ferez le manjoint,
Après cela gardez la chambre,
Que frère Blaisal plus n'y entre;
Payez-les filastres devis,
Chassez la compagnie des vits,
La mort ne vous fera outrage,
Ennemie est du pucelage
Puis estant ainsi quelque temps
Mais arrière des passe-temps
Je donne au diable tous les chiens
Si de Paris jusques à Reims
On en fait courir les nouvelles
Que serez la fleur des pucelles. »

Réveil-matin (Le) des curieux touchant les regrets de la petite Nichon, poëme burlesque sur l'emprisonnement du prince de Condé. Paris, 1650, 7 pp. — Veinant, n° 878; Leber, n° 4602 (portef. IX et X). — Voir *Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le prince de Condé*.

Reveil-matin (Le) des esprits mélancoliques, ou Remède préservatif contre les tristes Rouen, Gruel, 1664, pet in-12 — Saint-Martin, en 1840, 19 fr.; Leber, n° 2429

Il ne faut pas confondre ce recueil avec le *Facétieux réveil-matin des esprits mélancoliques*, il n'est que le titre de commun. Voir ce titre, et voir aussi *le Facétieux, drolifique et comique réveil-matin*

RÉVEL (le capitaine) Voir Quérard *la France litt.*, VII, 552 *Bonaparte et Murat ravisseurs d'une jeune femme* 1815 — *Cause en nullité de divorce entre M Revel et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse*, 1815, in-8 de 16 pp — *Desaveu de paternité de Léon, âge de quinze ans, fils naturel de Napoléon Bonaparte* 1821 (1er cahier), in-8 de 40 pp — *Nouvelles preuves du rapt de Mme Revel* Paris, 1816 in-12 de 84 pp — *Préliminaires de l'instance en desaveu de paternité de l'enfant dit Léon, fils naturel de Napoléon Bonaparte* 1812, in-8 de 40 pp.

Révélations (Les) indiscrètes du XVIIIe siècle, par le card de Bernis, Bossuet, Cabanis, Cerutti, etc, avec une *Galerie des portraits*, etc, le tout précédé des *Confessions*, etc. (publ par Auguis) Paris, 1814, in-18 de 560 pp — Rare en papier vélin, et surtout avec les pp 189 à 196, 445 à 496, 519 à 536, 547 à 557 doubles, plus la table des matières et la liste des auteurs qui figurent dans le recueil — Veinant, 30 fr.; Cigongne, n° 2561

Voici la liste des morceaux supprimés. Portrait de Mme d'Houdetot par Laclos, 18 morceaux en prose ou en vers de Fontanes On trouve entre autres morceaux dans ce volume : *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots*, par Champcenetz — *Histoire secrète des amours du card de Richelieu avec Marie de Medicis et Mme de Combalet* — 11 *Portraits*, d'après Cerutti, Laclos, Mirabeau (*Galerie*) — *le Concile de Constance*, conte par Chenier

Réverbères (Les) chroniques de nuit du vieux et du nouveau Paris (par Touchard-Lafosse) Paris, Lachapelle, 1833-1834, 6 vol in-8, 45 fr.

L'auteur a supposé que le livre de police de M. de la Reynie, le premier qui fit éclairer Paris par des réverbères, afin d'en chasser le vice, lui est tombé dans les mains. Ses histoires sont amusantes et intéressantes; jusqu'à quel point sont-elles vraies? On y voit *l'Aigle de Meaux* courir Paris en bonne fortune, les

Intrigues de Mme de Sévigné avec Bussy-Rabutin, Marguerite de Bourgogne, Catherine de Médicis, la charmante Gabrielle, Ninon de Lenclos, etc.

Rêveries (Les) d'un amateur du Colysée, ou les Femmes sans dot. Londres (Paris), 1776, in-8. — Boulard, tome Ier, 3404.

REVÉRONI SAINT-CYR (*le baron Jacques-Ant. de*), né à Lyon en 1767, mort à Paris en 1829. *Nos folies, ou Mémoires d'un Musulman connu à Paris en 1798. — Pauliska, ou la Perversité moderne — le Sybarite, ou le Voluptueux — le Torrent des passions, ou les Dangers de la galanterie.*

Rêves d'amour, com. 3 a. en pr., par Scribe et *de* Biéville (Edm. Desnoyers). Paris, 1859, in-8 (Théâtre-Français).

REVOIL (Bénédict-Henry), littérat., né à Aix (Bouches-du-Rhône) en 1816. *L'Amour qui tue — les Harems du Nouveau-Monde. Vie des femmes chez les Mormons*, trad. de l'angl. — *Un cœur pour deux.*

Révolte (La) au sérail, ballet en 3 a., de Taglioni, mus. de Labarre (Opéra). Paris, 1833, in-8, 1 fr. 50. — Cette pièce a fait naître les imitations suivantes :

La Révolte des femmes, vaud. en 2 a., par Ch. de Livry et de Villeneuve (Palais-Royal). Paris, Duvernois, 1834, in-8, 1 fr. 50.

La Révolte des modistes, vaud. en 3 a., par Valory (Ch. Mourier) et Cogniard fr. (Fol.-dram.). Paris, 1834, in-8.

Révolution en vaudevilles des jolies femmes de Paris contre le costume des merveilleuses et incroyables du Palais-Royal. Placard in-fol., fig. c. b. — La Jarrie, n° 3598.

Revue des boudoirs en vaudeville, ou Liste des jolies femmes de Paris, leurs noms et leur demeure. Paris, au Palais des Plaisirs, an VIII, in-18.

Rhétima, ou la Belle Géorgienne (par du Hautchamp). Paris, 1735, et Amsterdam, 1736, 2 vol. in-12. — Vassé, n° 775; Nyon, n° 8650.

Ribaude (La) du Palais-Royal, ou Anecdotes intéressantes et gaillardes, tirées de la vie libertine de

Marguerite Brunet, dite de Montansier, ancienne directrice des spectacles à la suite de la cour et maintenant la doyenne des metteuses en Palais-Royal, rédigée par le sieur Neuville, dit le Roué, entrepreneur de la Montansier dans toutes ses entreprises

Impudent fut écrivé, ce fut là mon destin.
Pour compléter mon sort, je pris une patente.

(Portrait du sieur Neuville, extr. de cet ouvr.). Paris, 1790, in-18 de 60 pp., avec 8 grav.

Cet ouvrage a été réimpr. dans la collection de la *Bibliothèque* à Neufchâtel, en 1872, de 16 de 90 pp. tiré à 100 exempl. 8 francs.

RICARD (Auguste), romancier contemporain. *L'Actrice et le faubourien* — *Celui qu'on aime* — *la Frétillon de Béranger* — *la Grisette* — *la Lierte de Béranger* — *Monsieur Mayeux* — *l'Ouvreuse de loges* — *les Vieux péchés* — *la Vivandière de la Grande armée* — *le Vieux* — *le Vol et l'amour*.

RICCOBONI (Antoine-François), acteur et auteur dramatique, né à Mantoue en 1707, mort à Paris en 1772. Saul ou en collaboration. *Les Amants de village* — *les Amusements à la mode* — *Arlequin Hulla* — *Arminde* — *les Caquets* (en collabor. avec son épouse) — *le Prétendu*.

RICCOBONI (Marie Jeanne Laboras de Mézières, dame), épouse du précédent, actrice, née à Paris en 1714, morte en 1792. *Amélie* — *les Amours de Roger et de Gertrude* — *les Caquets* (avec son mari) — *Histoire de M. le marquis de Cressy* — *Lettres de milady Juliette Catesby* — *Lettres de mistress Fanny Butler* — *ses Œuvres* — *Recueil de pièces détachées* — Voir aussi *la Vie de Marianne*.

Riche d'amour, vaud. en 1 a., par Xavier (Saintine), Duvert et Lausanne (Vaudeville). Paris, 1845, in-8.

Riche d'amour, par Max. Parrin. Paris, 1855, 2 vol. in-8, et 1861, in-4.

Riche-en-gueule, ou *le Nouveau Vade*, contenant quelle-de-fer, les aventures plaisantes et divertissantes du carnaval, précédé de la vie, des amants et de la mort de mardi-gras, patentes comiques, déclarations

burlesques d'amour, chansons grivoises pour s'amuser en société, etc. Paris, s. d., et 1812, in-8, fig. color.

L'*Anthologie scatologique*, p. 124, reproduit une Déclaration d'amour de Gadouilleux, maître vidangeur, à Mlle Noye-Étron, blanchisseuse, qui se trouve dans ce recueil.

RICHELIEU (Louis-François-Armand Duplessis, duc de), maréchal de France et membre de l'Académie française dès l'âge de 24 ans. Petit-neveu par les femmes du célèbre cardinal, il naquit à Paris, en 1696; il fut connu d'abord sous le nom de duc de Fronsac. En 1725, il fut nommé ambassadeur à Vienne, puis, en 1733, s'étant signalé aux sièges de Kehl et de Philipsbourg, il fut fait successivement maréchal de camp, lieutenant général et gouverneur du Languedoc. Ambassadeur à Gênes en 1748, il reçut à son retour le bâton de maréchal avec le gouvernement de Guyenne et de Gascogne. En 1756, il s'empara de Port-Mahon, place qui passait pour imprenable. De retour à la cour, il ne vécut plus qu'en homme occupé d'intrigues et de plaisirs. On l'avait marié à l'âge de 14 ans, sans consulter son goût et même malgré sa volonté, aussi sa femme n'en eut-elle que le nom, et il ne voulut pas consommer son mariage avec elle. Il s'en dédommagea par un nombre infini d'amourettes; il en faisait usage jusque dans ses négociations diplomatiques, lesquelles ne réussirent souvent que par les femmes. Avec toutes ses histoires il amusait infiniment Louis XV, et en effet le récit en est plus piquant que le meilleur roman. On en trouve un abrégé dans le *Dictionnaire des anecdotes de l'amour*, tome V, p. 132 et suivantes. Il mourut en 1788, à l'âge de 92 ans. On a sous son nom des *Mémoires* (1790, 9 vol. in-8) qui ont été rédigés par Soulavie, d'après des documents qu'il avait fournis lui-même; ils ont été abrégés par F. Barrière, en 1858. Voir la *France littéraire* de Quérard (t. III, p. 71 — VIII, p. 34 — IX, pp. 223 et 224 — et XII, p. 369) pour les articles suivants concernant ce personnage.

Vie privée du maréchal duc de Richelieu, contenant ses amours et intrigues, etc. (par Faure, secrét. du duc de Fronsac). Paris, 1791, 3 vol. in-8. — Saint-Mauris, 21 fr. 50; Du Roure, 13 fr. — Leber, n° 4680.

Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu (par le baron de Lamothe-Langon). Paris, Mame, 1829, 6 vol. in-8, 45 fr. — Nouvelle édition. Paris, G. Barba, 1856, in-4° à

2 vol., avec 120 dessins de Janet-Lange et Foulquier dans le texte, 4 fr.

Richelieu à 80 ans, com. en 1 a., par Ancelot et L. Lurine (Vaudeville). Paris, Barba, 1833, in-8, 1 fr. 50.

Richelieu in love, or the Youth of Charles Ier, in 5 a., as accepted at the th. roy. Haymarket. New-York, 1844, in-8. — Filippi, n° 3557.

RICORD (Philippe), docteur médecin, né à Baltimore en 1800. *Clinique iconographique de l'hôpital des vénériens, recueil d'observations et considérations pratiques*, etc. — *Lettres sur la syphilis*. — *Traité pratique des maladies vénériennes*.

Rideau (Le) levé, ou l'Education de Laure (attribué à tort au comte de Mirabeau), avec cette épigraphe:

Retirez-vous, censeurs atrabilaires;
Fuyez, dévots, hypocrites ou fous,
Prudes, guenons, et vous, vieilles mégères:
Nos doux transports ne sont pas faits pour vous.

Cythère (Alençon), 1786, 1788, 1790, an X, 1800, 2 parties in-12 ou in-18, fig. — A été réimprimé vers 1830 sur l'édition de 1790, 2 vol. in-18 de 144 pp. chacun et 12 fig. libres (l'édition de 1790 a 122 et 154 pp.).

D'après une note de M. Louis Dubois, bibliothécaire d'Alençon, possédée par M. de la Sicotière, le *Rideau levé* est d'un certain marquis de Sentilly, gentilhomme bas-normand (Sentilly est une commune de l'arrondissement d'Argentan). Il suffit, du reste, de lire l'ouvrage pour reconnaître qu'il n'est pas plus de Mirabeau que le *Libertin de qualité* et les autres obscénités imprimées sous son nom dans la même imprimerie clandestine, celle de Jean Zacharie Malassis à Alençon. L'édition originale (1786) avait 2 vol. in-12 de vi-98 et 122 pp., avec 12 gravures, fleurons et culs de lampe gravés par Godard père d'Alençon, artiste sur lequel M. de la Sicotière a fourni une notice au *Magasin Pittoresque*. — *Le Rideau levé*, qui a motivé une condamnation insérée au *Moniteur* du 9 juin 1839, a eu plusieurs réimpressions. L'une portant la rubrique *Londres*, 1788, a des lithographies. Une autre réimpression belge porte l'indication de *Rome, avec approbation*, 87 et 404 (pour 104) pages. Une 3e réimpr., faite aussi à Bruxelles, en 1864, par l'éditeur Poulet-Malassis, descendant de Zacharie Malassis, est en 1 vol. in-16 et ornée de 6 grav., 20 fr. — Il existe une trad. anglaise intit.: *The Curtain drawn up, or the Education of Laura* (Londres, vers 1830), in-12 fig. Il existe une autre édition exécutée à Londres en 1862, 125 pp., 8 grav. La

1re édition est fort incomplète; la 2e est plus étendue, mais elle offre encore diverses suppressions.

Ridiculosa canzonetta dove s'intende un giovine innamorato in una vecchia, composta da me Paulo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1625, pet. in-8. — Libri, nº 1679.

Ridiculosa canzonetta fatta sopra una giovine la qual ha presa un marito vecchio, di Paolo Britti. Venetia, 1624, petit in-8. — Libri, nº 1679.

Rime amorose del sign. Diomede Borghesi. Padova, Lor. Pasquato, 1585, in-4°. — Ferrene, nº 1441.

On a, du même auteur, des *Lettere discorsive*, Padova, 1578, 1584, in-4°. Il était né à Sienne; il mourut en 1598.

Rime et prose volgari di G. Brevio (prélat et poëte vénitien). Rome, 1545, in-8. — Libri, 149 fr.; Heber, 2 liv. 7 sh.; Riva, 138 fr.

Six nouvelles fort libres, dont l'une est le Belphégor de Machiavel, qui ne parut qu'en 1549 sous le nom de son véritable auteur. Voir l'*Hist. litt. d'Italie*, tome VIII, p. 449; *History of fiction, of Dunlop*, t. II, p. 409, et la *Bibl. des romans*, avril 1778.

Rime et prose di Giovanni della Casa. Vinegia, 1558, in-4°. — Rare.

Florence, Giunti, 1564, 1572, 1598, in-8. Éditions plus complètes que la précédente. — Paris, Jolly, 1667, in-8. — Naples, 1694, in-4°, portraits. — Paris, Davitte, 1727, pet. in-8. Cette édition contient un supplément de poésies libres (Mac Carthy, exempl. sur vélin, 80 fr.). — Florence, Manni, 1707, 3 vol. in-4°. — Venise, Pasinelli, 1728-29, 5 vol. in-4°. Édition plus complète que la précédente. — Naples, 1733, 3 tomes en 6 vol. in-4°. — Venise, 1752, 3 vol. in-4°. — Milan, 1806, 4 vol. in-8, portr. (St-Mauris, 2e p., 7 fr.). — Voir pour plus de détails sur les œuvres de cet auteur, le *Manuel*, la *Notice sur les écrivains érotiques*, pp. 18 à 21, et Gudin, *Recherches*, p. 125.

Rime erotiche, di Giovanni Ghinassi. Faenza, tip. Conti, 1870, in-12, 24 pp. — Voir Passano, *I Novellieri in versi*, p. 185.

Rime (Le) di Ant. Franc. Grazzini detto il *Lasca*. Florence, 1741-42, 2 vol. in-8, portr. (Libri, 19 fr.; Techener, 5e partie, nº 1213). — Londres, 1756, in-8. — Poésies fort libres, particulièrement les *Canti* et les épitaphes, qui sont, en général, très-mordantes.

Rime, di Th. Stigliani. Venezia, 1605, in-12. Édi-

tion très-rare, le 4me livre a été retranché en entier dans les réimpressions comme étant trop libre. — Nous croyons que c'est un recueil de chansons. (Voir la *Merdeide*.)

Rime burlesche di eccelenti autori, raccolte, ordinate e postillate da Pietro Fanfani. Firenze, 1856, in-12, xi et 475 pp.

On trouve dans cette collection formée avec goût des compositions de Lorenzo de' Medici, de Luigi Pulci, de Baldovini, de Fagiuoli, de Firenzuola, de Grazzini, des *capitoli* de F. Berni, d'Annibal Caro, du barbier Burchiello, etc. A la fin des *poesie fidenziane*, sorte de style macaronique.

Rime degli accademici occulti con le loro imprese et discorsi. Brescia, 1568, in-4°, front. gr. et 13 pl. — Luzarche, n° 2559.

Le frontispice est une figure priapique d'un genre tout à fait remarquable.

Rime piacevoli del Berni, Casa, Mauro, Varchi e d'altri autori. Venetia, 1627, 3 vol. petit in-12.

Parmi les nombreuses pièces facétieuses contenues dans ce recueil, nous indiquerons celles de Berni (*In lamentazion d'Amore*), de Jean de la Casa (*In lode del bacio et in lode del martel d'Amore*), de Mauro (*Delle donne di Montagna*), de Bino (*In lode del mal francese*), de Strascino de Siena (*Bellezze della Dama alla rinverza*), de Lasca (*Avisa un Pedante a non far l'amore*), de C. Aviano (*Scrive a una donna, dolendosi de amore*), d'un anonyme qui s'intitule *l'Academico confuso* (*descrive una donna brutta*).

Rimedio per curare la vanità feminile, composto di tre ingredienti, da un sacerdote regolare (par Lodovico Mozzecca). Roma, 1680, pet. in-8 (Libri, 8 fr. 50; Floncel, 8 liv. 12 s.). — Anecdotes pour effrayer les coquettes. — Il a été réimpr. à Naples, en 1681, in-8.

Rymes (Les) de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet, Lyonnoise. Lyon, J. de Tournes, 1545, pet. in-8 de 78 pp. (La Vallière, 3 liv.; Techener, en 1850, 1005 fr.)

Sous le titre : *Rithmes et poésies de gentille et vertueuse dame..., avecq le triumphe des muses sur amour, et autres nouvelles composicions*. Paris, J. de Marnef, 1546, in-16 de 79 pp. — 3e édition augmentée. Lyon, J. de Tournes, 1552, pet. in-8 de 84 pp. A la page 81 commence : *Momerie de cinq postes d'amour*, suivie de deux autres pièces (Heber, 1 liv. 10 sh.). — Réimpr. à Lyon, par Perrin, en 1830, sous le titre de *Poésies*

de Perrette du Guillet, in-8 de 140 pp. tiré à 100 exempl. — Lyon L. Perrin, 1858, pet. in-8, tiré à 125 exempl., tu fr. Édition publiée par M. Montaiglon d'après les trois éditions originales — Voir Viollet-Leduc, p. 179

Rinaldo (ou *Rinaldo innamorato*, poème en 12 ch.), di Bernardo Tasso (père de Torquato) Venetia, Fi Senese, 1562, in-4° (Nyon, n° 15870) — Venise, Aldo 1583, in-12 — Ferrare, 1589, pet. in-12 (Potier, n° 1523, 12 fr.) — Venetia, Misserini, 1637, in-12. — Nyon, n° 16870 *bis*

Ce roman chevaleresque en vers n'est pas sans mérite, bien qu'il ait été complètement éclipsé par la *Jérusalem délivrée* — Aussi *Bibl. des romans*, février 1788

Rinaldo appassionato in cui si contiene battaglie d'armi e d'amore, composto per Hectore di Lionello di Fiorenzo Baldovineti. Vinegia, Zoppino, 1528, in-8 fig. sur bois — Fiorenza, 1533, in 4° à 2 col ; fig (Heber, 4 liv.) — Vinegia, 1538, in-8 (Libri, en 1847, 28 fr.) — Milano, Valerio da Meda, vers 1540, pet. in-8 (Libri, 10 sh.) — Venetia, Agost. de Bindoni, 1554, in-8 — Venetia, 1560, pet. in-8 — Siena, 1576, pet. in-8 de 48 ff. (La Vallière, 15 fr.) — Perugia, Pietroiacomo Petrucci, 1578, in-8 — Venezia, 1580, pet. in-8 — Milano, Valerio da Meda, s. d. (XVIe siècle), in-8 — Firenze, Antonio Padovani (XVIe siècle), in-8 — Treviso, 1615, in-8 — Firenze, 1628, in-8 — Lucca, Francesco Marescandoli, s. d. ; in-12 allongé — Bologna, Costantino Pisarri, s. d. ; in-12 — Venezia et Bassano, Remondini, s. d., petit in-8 fig. (Hibbert, 16 sh.) — Lucca, 1797, in-8 — Colle, 1805, in-8

Risette, ou les Malheurs de la mansarde, conte en 1 a., par Élm. About (Gymnase). Paris, 1859, in 12, 1 fr.

Rivale (La) travestie, ou les Aventures galantes arrivées au camp de Compiègne (par F. Nodot) Paris, 1695, 1699 (Nyon, n° 9377, Leber, n° 2251, Cicognara, en 1807, 6 fr. 50), 1713, in-12 — Une édition de 1700, est intitulée *Les Rivales, ou le Mari dupé*. Paris, Barbin, in 12 — Techener, 6 fr. ; Nyon, n° 3552

Rivaux (Les) de village, ou la Cruche cassée, opéra-com. en 1 a. (en pr.), par Viollet d'Epagny. Paris, Barba, 1820, in 8 — Soleinne, n° 2679

ROBBÉ DE BEAUVESET (Pierre-Honoré), poète érotique, né à Vendôme en 1725, mort à St-Germain en 1794. *Ses Œuvres badinées — les Pucelles d'Orléans*

Robert le diable, op. en 5 a. de Scribe et Germain Delavigne, mus. de Meyerbeer (Opéra). Paris, 1831, 1833, 1834, in-8, 7 fr. — Très-souvent réimprimé

ROBINEAU (Alex.-L.-Bern.), dit de Beaunoir, auteur dramatique. *L'Amour quêteur — Armide — les Cabrioles — le Danger des boissons — le Mariage d'Antonio — les Masques arrachés — la Nouvelle Omphale — la Ruse et le boudoir — le Sculpteur — la Femme comme il y en a peu — Théâtre d'amour — la Triste journée, ou le Lendemain des noces — Vénus pélerine*

Beaunoir naquit à Paris en 1746 et y est mort en 1823. A la révolution il quitta la France, et s'étant retiré d'abord en Belgique, puis en Suisse, où il dirigea les théâtres de la cour, il revint en France sous l'empire. La plupart de ses pièces ont été publiées sous le nom de sa femme, Mme de Beaunoir, qui y avait plus ou moins de part.

ROCHE (E.), auteur dramat. En collaboration : *Le Bal de l'Opéra* 1830. — *L'Alcôve* 1833. — *La Grisette de Bordeaux* 1840. — *Madame Peterhoff* 1836. — *La Mariée à l'encan* 1830. — *Les Maris vengés* 1839. — *Les Trois couchées, ou l'Amour en poste* 1830.

ROCHEFORT (le marquis Claude-Louis-Marie de Rochefort-Lugay, connu sous le nom d'Edmond), vaudevilliste. En collaboration : *La Belle tourneuse* 1841. — *La Blanchisseuse de fin* 1825. — *Madame Grégoire, ou le Cabaret de la Pomme de pin* 1830. — *Les Pages et les poissardes* 1840. — *La Pénélope de la cité* 1824.

ROCHEFORT (le comte Victor-Henri de Rochefort-Lugay, dit Henry), fils du précédent, journaliste, vaudevilliste, né à Paris en 1830. *La Marquise de Courcelles* — En collaboration : *Les Mémoires de Rosélo — les Roueries d'une ingénue — Sortir seule ! — la Tribu des rousses — Une martingale — la Vieillesse de Brididi*

ROCHESTER (J.-Wilmot, comte de), mort en 1680

Amatory poems and songs — the Flower of gallantry — Poems on several occasions — Sodom — the Works

Roger Bontemps en belle humeur, donnant aux tristes et aux affligés le moyen de chasser leurs ennuis, et aux joyeux le secret de vivre toujours contens, par le duc de Roquelaure (pseudonyme). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), 1670, pet. in-12 (Crozet, 80 fr.; Nodier, 51 fr.; Veinant, 131 fr.; Chaponay, 275 fr. et 140 fr.; Desq, 125 fr.; Solar, 148 fr.; J. Pichon, 100 fr.; Potier, en 1870, 200 fr.). — Autres éditions de Hollande, s. d., 1708, 1709 (Chédeau, n° 1038), 1731 (Nyon, 10888), 1732, 1734 (La Bédoyère, 31 fr.), 1760 (Desq, 21 fr.), 1770-1772, 2 tomes in-12. — Amst. (Rouen), 1753, 2 part. in-12 (Cigongne, n° 2130). — Amst., 1755, 2 vol. in-12 de 184 et 180 pp. — Amst., 1763, 2 part. in-12 d'env. 408 pp. (Alvarès, en 1862, 6 fr. 50). — Amst. (Rouen), 1776, 2 vol. in-12 de 190 et 186 pp. Édition plus complète, dit-on, que les précédentes (Leber, n° 2430). — Amst., 1789, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Baur, en 1873, cat. n° 3, 8 fr.). — Paris, 1797, 3 part. in-18. Assez bon recueil, quoique, parmi ces anecdotes, tout ne soit pas spirituel. A la fin de la deuxième partie, on trouve 22 aventures assez libres.

ROGER DE COLLERYE, dit ROGER BONTEMPS, né à Paris vers 1470. Il était prêtre, secrétaire de l'évêque d'Auxerre et président, dans cette ville, d'une société facétieuse dont le chef s'appelait Abbé des Fous. Mort en 1540. Voir ses *Œuvres*.

Roi (Le) chez la reine, ou Histoire secrète du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, d'après le journal de la santé du roi, les dépêches du nonce et autres pièces d'État, par Arm. Baschet. Paris, 1864 (Fontaine, en 1870, 15 fr.), 1866, in-8. — Fontaine, en 1870, 12 fr.

Roi (Le) des ribauds, histoire du temps de Louis XII, par Paul Lacroix. Paris, E. Renduel, 1831, 2 vol. in-8, avec le portrait du roi des Ribauds, par Tony Johannot. — Aubry, en 1866, ex. avec fig. sur papier de Chine, 8 fr.

Le titre ne dit pas encore tout ce qu'il y a de joyeux et de gaillard dans cette bonne histoire, où l'on assiste aux épisodes

les plus secrets de la première nuit des noces du roi Louis XII et où le roi des Ribauds assure magistralement les devoirs de sa charge sur les filles amoureuses suivant la cour. — Souvent réimprimé et trad. en italien et en allemand.

Roi (Le) et la grisette, par l'auteur des *Mémoires de Mme Du Barry* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, La Chapelle, 1836, 2 vol. in-8. — *Superch. littér.*, II, 1283.

Roi (Le) Guiot, histoire nouvelle, tirée d'un vieux manuscrit poudreux et vermoulu (par Vesque de Püttlingen). 1791, in-12, 144 pp. — Cat. Hebbelinck, n° 2109; Leber, n° 5021; Claudin, en 1867, 4 fr. 50; Luzarche, n° 3039.

Ce volume renferme des passages fort libres. C'est une spirituelle critique des dernières années du règne de Louis XVI. — On voit, dans l'introduction, que l'auteur de ce roman politique fut incarcéré. Les pp. 137-144 sont occupées par *Bagatelle, ou le Plus joli conte du monde*, petite aventure personnelle à l'auteur et assez libre. — Il est beaucoup question, dans ce livre, de Marie-Antoinette.

Roland furieux, de l'Arioste. Voir *Orlando furioso*.

Roland furieux, folie-vaud. en 1 a., par Cogniard frères (Folies-Dramat.). Paris, 1840, in-8 de 16 pp.

Roman (Le) comique, par Scarron. Paris, 1651, 2 vol. in-8, front. gr. — Bertin, 57 fr.

La première partie parut pour la 1re fois en 1651, chez Toussaint Quinet; la 2e chez Guillaume de Luynes (Quinet était mort dans l'intervalle) en 1657. Cette première édition est fort rare; la Bibliothèque de l'Arsenal, seule à Paris, possède la première édition de la 1re partie. Aussi est-elle restée inconnue à la plupart des éditeurs modernes. Cette rareté a entraîné des différences assez importantes dans certains passages entre la 1re édit. et les édit. postérieures. — Parmi les éditions qui ont vu le jour dans le siècle dernier, il faut signaler comme la plus belle, celle de Didot (Paris, an IV), 3 vol. in-8, avec les figures de Le Barbier. Un exempl. sur grand pap. vélin, fig. avant la lettre et eaux-fortes, s'est payé 227 fr. à la vente Pelier en 1869. — La meilleure édition du *Roman comique* est celle qui a été publiée par M. Victor Fournel (*Paris*, 1857, 2 vol. in-16) et qui fait partie de la *Bibliothèque Elzévirienne*. Elle est précédée d'une ample et judicieuse introduction (LXXXVIII pages) et accompagnée de notes instructives et nombreuses. L'éditeur y a joint la suite d'A. Offray, beaucoup plus répandue que les autres et qui est venue aujourd'hui à faire corps, pour ainsi dire, avec l'œuvre de Scarron, auquel elle est réunie

et qu'elle complète dans presque toutes les parties. Elle abonde d'ailleurs en allusions, en documents, en menus renseignements sur le bon vieux temps, et M. Fournel l'a annotée avec beaucoup de soin, ce qui en rehausse singulièrement la valeur. — Sur le *Roman comique* et sur son auteur, voir *les Grotesques* de Théophile Gautier, p. 396.

Roman (Le) de deux jeunes mariés, par Charles Joliet. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 244 pp., 3 fr. (Monselet, p. 101). — Paris, libr. internat., 1870, in-18 jésus, 381 pp., 3 fr.

Roman (Le) de la cour de Bruxelles, ou les Aventures des plus braves cavaliers qui furent jamais et des plus belles dames du monde (par Puget de La Serre). Spa et Aix, 1628, pet. in-8, front. gr. (Leber, n° 2307). — Paris, 166[illegible], in-8 (Vassé, n° 67).

On prétend que l'auteur de ce roman y a fait figurer sous des noms supposés les principaux personnages de la noblesse belge de l'époque, la duchesse de Croy, la duchesse d'Arschot, le prince de Chimay, etc.; voilà pourquoi l'exemplaire richement relié et regardé comme le seul qui renferme la clef des noms véritables a été payé 440 fr. à la vente de Jonghe, en 1860. — Cet ouvrage est-il le même que celui intitulé : la *Clélie ou Roman de la cour?*

Roman (Le) de l'infidèle Lucrine, par N. G. G. D. (Gougenot). Paris, 1634, in-8. — Rare. *De l'usage des romans*, Nyon, n° 9059.

Roman (Le) de la Rose, manuscrit du XVe siècle sur vélin, avec miniatures peintes en camaïeu gris. Desq, [illegible] fr.

Guillaume de Lorris (en Gâtinais), mort vers 1240, imagina le *Roman de la rose* et il ne fit les 4,150 premiers vers. Jean de Meun (ou Meung sur Loire), mort en 1364, continua et acheva ce grand travail, qui comprend 22,000 vers et qui est peut-être le poème le plus important de la langue française. Il forme une sorte d'encyclopédie dans laquelle est exposé tout le savoir du temps. Le héros de l'œuvre veut cueillir une rose; l'Amour le fait prisonnier et entreprend son éducation; au dénoûment il obtient la rose objet de ses désirs. Cet ouvrage est un peu mordant contre les femmes; un seul passage suffit pour le démontrer :

Toutes estes, serez ou fustes
De fait ou de volenté putes;
Et qui bien vous recercheroit
Toutes putes vous trouveroit.

Du reste, l'auteur ne se pique pas de leur donner de bons conseils :

Folle est qui son ami ne plume
Jusques à la dernière plume
Car qui mieux plumer le saura
Est celle qui meilleur l'aura
Et plus chère sera tenue
Quand plus cher se sera vendue

Le mariage y est vivement attaqué, et les principes moraux qui y sont donnés rappellent étonnamment ceux de quelques socialistes modernes :

Car nature n'est pas si sotte
Qu'elle fist naistre Marotte (Mariette)
Tant solement por Robichon (Robert)

Ni Robichon por Mariette
Ni por Agnès, ni por Perrette;
Ains nous a fait, biau fils, n'en doutez,
Toutes por tous et tous pour toutes,
Chascune por chascun commune
Et chascun commun por chascune

Cette hardie philosophie est celle de Jean de Meun, car Guillaume de Lorris avait le sentiment et l'expression plus chastes. Mais son poème ne fit aucun bruit et aucun de ses contemporains n'en a fait mention. L'ouvrage de Jean de Meun, au contraire, jouit pendant trois siècles d'une immense célébrité, et l'auteur recueillit dès son vivant une admiration enthousiaste. — Comme le *Manuel du Libraire* donne un grand détail sur les nombreuses éditions de ce poème, nous y renvoyons les bibliophiles, et nous nous contenterons d'indiquer ici l'édition originale, Lyon, vers 1485, in-fol. goth. à 2 col., de 150 ff., fig. sur bois ([illegible] 276 fr. ; Solar, 1020 fr. ; [illegible] 935 fr.). — Clément Marot revit, corrigea [illegible] mais défigura un peu les éditions faites de son temps ; la première qu'il donna : Paris, J. Petit et Galliot Dupré, 1526, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b., a été vendue, Solar, 365 fr. — La seconde, dont le texte est très-pur, Paris, 1529, pet. in-8, [illegible], de 410 ff. en tout, fig. sur bois (Cailhava, 400 fr. ; Solar, 355 fr. ; Chaponay, 850 fr. ; Pichon, en 1869, n° 452, 4,000 fr.). — Paris, 1538, pet. in-8 goth., fig. s. b. (Chédeau, n° 423).

Le Roman de la Rose, revu, etc., et accompagné de notes, d'un glossaire, etc. (par l'abbé Lenglet Dufresnoy). Paris, 1735, 3 vol. in-12, auxquels on en ajoute un 4e intitulé *Supplément au Glossaire*, etc. (par Lantin de Damerey). Dijon, 1737, in-12.

— Cette édition a été réimprimée : Paris, Didot jeune, an VI (1798), 5 vol. in-8, avec figures de Monnet, 40 à 50 fr. — L'édition est belle, mais elle fourmille de fautes.

Le Roman de la Rose, nouv. édition revue et corr. sur les manuscrits par Méon. Paris, Didot aîné, 1813-1815, 4 vol. in-8 avec fig. et un portr. — On y a mis quelquefois un extrait du *Journal des savants* par Raynouard, concernant cette édition ([illegible] 40 f.). Cette édition est un peu volumineuse, mais elle est regardée comme la meilleure.

Enfin il a été fait du *Roman de la Rose* une version en prose intitulée :

C'est le Romant de la Rose,
Moralisé clair et net,
Translaté de ryme en prose,
Par vostre humble Molinet.

Paris, Ant. Vérard, in-fol. goth. — Paris, Mich. Lenoir, 1521, in-fol. goth. de 128 ff., fig. sur bois (5 liv. 140 fr. Disq. 178 fr.). — Lyon, G. Balsarin, 1503, in-fol. goth. à 2 col., 153 ff., fig. sur bois. — Solar, 200 fr.

Pour les diverses appréciations de ce poëme, voir Viollet-Leduc, p. 57; De Bure, nos 2985 à 2987; un article dans la *Revue de Paris*, 5 mars 1837, et le tome 1er de l'*Usage des romans*, p. 183 et 238.

Roman de la Violette, ou de Gérard de Nevers, en vers, du XIIe siècle, par Gibert de Montreuil, publié par Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1834, grand in-8 de 25 feuilles et demie, plus 7 lithogr. et 2 fac-simile. — Gorlay, 96 fr.; Solar, 100 fr.; Aubry, en 1861, 30 fr.

M. Raynouard a fait sur cette publication un article dans le *Journal des savants* d'avril 1835. M. Wright en a rendu compte dans le *Gentleman's Magazine* de janvier 1835 et un autre article sur le même sujet a paru dans *The Athenæum* du 28 mai 1836. — Ce roman n'a [illegible] que. Planard en a tiré un op.-com. : *La Violette*. Voir *Hist. de très-noble et valeureux prince Gérard*, etc.

Roman (Le) de Molière, suivi de fragments sur sa vie privée, par Édouard Fournier. Paris, Dentu, 1863, gr. in-8. — L'auteur s'exprime ainsi au début de son livre :

« Ce n'est pas l'auteur de comédies dont on a tant parlé sans tout dire que nous allons ici étudier en Molière, c'est l'homme même, en le cherchant surtout dans la passion qui le posséda le plus et tout entier, l'amour.

« S'il entra dans la voie où l'attendaient tant d'épreuves et tant de gloire, c'est que l'amour l'y entraîna. — Si parmi tant d'œuvres admirées il en est quelques-unes où le sentiment humain éclate encore mieux qu'ailleurs, c'est que, pour ces œuvres supérieures aux autres, parce qu'il y laissa plus de lui

Digitized by Google

même, l'amour avec ses dépits, ses douleurs et ses désespoirs, l'inspirait. » — Voir, sur ce volume, les *Dissertations bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 248 et suiv.

Roman (Le) de toutes les femmes (suivi de 5 autres nouvelles), par Henri Murger. Paris, 1854, 1858, 1859, in-16, 1 fr.

Roman (Le) d'une femme, par Alex. Dumas fils. Paris, 1849, 2 vol. in-8, et 1855, 1857, 1859, in-16, 1 fr. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 35c pp., 1 fr.

Roman (Le) d'une honnête femme, com. en 3 a., par Mme Régnaud de Prébois et Th. Barrière. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 86 pp., à fr. (Gymnase, 4 nov. 1867).

Roman (Le) d'une jeune fille (1770-1794), par Ernest Deudet. Paris, Charpentier, 1869, in-18 jésus, 381 pp.

Roman (Le) d'une jeune mariée, par Ernest Feydeau. Paris, Michel Lévy, 1867, 1868, in-18 jésus, 352 pp., 3 fr.

Roman (Le) d'une lorette parisienne, par Eusénard du Morel, avec une vignette de L. Dalac. Paris, Courtaud, 1865, in-18, 283 pp., 3 fr.

Romans des dames, par Gilbert Saunier, 2 sur Du Verdier. Paris, Villery, 1630, in-8 (Nyon, n° 9723). — Réimprimé sous le titre des *Amans jaloux*. Paris, de Sommaville, 1635, 1834, in-8. — Nyon, n° 9724; Veuve, n° 80.

Roman (Le) des duchesses, par Eug. Chapus. Paris, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Roman (Le) des ouvrières, par Emile Bosquet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus, xij-326 pp., 3 fr.

Roman (Le) pris par la queue, par un officier de dragons. Paris, 1803, 2 vol. in-12. — C'est probablement le même ouvrage qui avait été imprimé sous le titre : *Ma vie de garçon, aventures galantes d'un officier de dragons*. Paris, an VII, in-12, fig., et qui a été condamné le 5 août 1808. — Voir *Les Confidences réciproques*

Romans de chevalerie (imités), par Tressan (mis en 1783). *Histoire de Tristan de Léonois et de la reine Yseult*, 2 vol.; *Histoire de Huon de Bordeaux*, 1 vol.; *Histoire de Gérard de Nevers et de la belle Euriant*, 1 vol.; *Histoire du petit Jehan de Saintré et de la dame des Belles cousines*, 1 vol. Paris, Déterville et Didot, 1791 et an 2, 5 vol. in-18, fig. de Moreau et Berthon. Ces 5 vol. sont difficiles à réunir. — Bailly, 132 fr.; Pixérécourt.

Romans (Li) de Parise la duchesse, publ. d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque royale, par de Martonne. Paris, Techener, 1836, pet. in-8 ou in-12 de 11 feuilles, 8 fr.; Bignon, 5 fr. — En vers.

Romans et contes de l'abbé de Voisenon. Londres (Paris), 1767, 5 part. pet. in-12 (Aubry, en 1858, 3 fr.; Nyon, n° 10331). — Londres, 1775, 2 vol. in-12 ([illegible], en 1860, 10 fr. 50). — Paris, an VI (1798), 3 vol. in-18, ou 2 vol. pet. in-12, avec 3 fig. de Quéverdo (Du Roure, n° 1161, 10 fr. 50; Beemer, 11 fr.). — Paris, 1818, 3 vol. in-18. — Bolle, n° [illegible].

Cont.: *le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine. — Hist. de la félicité. — Zulmis et Zelmaïde. — Tant mieux pour elle*; et dans le 3e vol. plusieurs petits contes: *Il eut raison. — Il eut tort. — Ni trop ni trop peu. — les A-propos. — la Navette d'amour. — Aphanor et Bellanire.*

Romans grecs. — *Daphnis et Chloé*, de Longus, trad. d'Amyot. — *Théagène et Chariclée*, d'Héliodore, trad. d'Amyot. — *L'Ane*, de Lucius de Patras, trad. de Denne Baron. — *L'Eubéenne, ou le Chasseur*, de Dion Chrysostome, trad. de F. Alban. Paris, Lefèvre, 1841, in-12.

Romans grecs, trad. en français par Zevort. Paris, Charpentier, 1855, 2 vol. in-12. 7 fr.

Cont.: *Daphnis et Chloé. — Leucippe et Clitophon. — Anthia et Abrocome. — Hist. véritable* (de Lucien). — *Théagène et Chariclée. — Lucius, ou l'Ane. — Hist. eubéenne, ou le Chasseur*, de Dion Chrysostome.

ROME (Mlle Marné de Morville, dame de), romancière, née vers 1750. *Les Égarements réparés. — l'Intendant et son seigneur. — la Jarretière. — Madame de Lignolles. — Maria Dorville. — Mes délassements.* — Mme de Rome a encore donné: *Anne Petrowna*,

fille d'Élisabeth (Paris, 1813, 2 vol. in-12). — *Aurélie, ou le Bigame* (1814, 3 vol. in-12). — *le Caissier et sa fille* (1812, 3 vol. in-12). — *Célestine, ou la Victime des préjugés* (1795, in-12). — *Eulalie, ou le Repentir* (1799, 3 vol. in-18), etc.

Rome galante, ou Histoire secrète sous les règnes de Jules César et d'Auguste (par le chev. de Mailly). Paris, 1695, 1696, 2 vol. in-12, fig. — Nyon, n° 8258; Claudin, en 1860, 5 fr.; Luzarche, n° 6353. — Livre mal écrit, comme les autres ouvrages de l'auteur. — Réimpr. sous le titre des *Amours des empereurs romains Jules César et Auguste*. Amst., 1702, in-12. — — Nyon, n° 8259.

ROMIEU (Marie de). *Le Devis amoureux de Mariende et Florimonde*, trad. de l'ital. 1607. — *Instructions pour les jeunes dames, en forme de dialogue pour se bien gouverner en amour*, trad. de l'ital. 1573. — *La Messagère d'amour, ou Instruction pour inciter les jeunes dames à aymer*, trad. de l'ital. 1612. — *Ses Premières œuvres poétiques*, 1581.

RONSARD (Pierre), poète vendômois, né en 1524, mort en 1585. *Les Amours.* — *Élégies, mascarades et bergeries.* — *les Folastries de la bonne chambrière à Janot Parisien.* — *les Gayetez.* — *Livret de folastries à Janot Parisien.* — *ses Œuvres.*

Rosalie, ou le Triomphe de l'inconstance. S. l., 1783, in-16. — Scheible, en 1860, p. 211.

Rosalina, ou les Méprises de l'amour et de la nature, par Mme G*** (Suzanne Giroux de Morency). Paris, 1801, 2 vol. in-12 de xi-206 et 217 pp., portrait de l'auteur.

Épigraphe :

S'il faut pour être sage, abjurer la tendresse,
Je garde mon délire et proscris la sagesse.

On lit dans l'avant-propos de ce roman assez singulier : « Ce nouvel ouvrage de l'auteur d'Illyrine porte encore le caractère d'une parfaite originalité et d'une excessive réalité, puisque l'on peut mettre le doigt sur tous ses héros. Cette seconde folie est de même divisée par *lettres* et par *chapitres*. » — Voir catal. Monselet, p. 74, et les *Originaux du siècle dernier*, p. 285.

Rosalinda, da Bern. Morando, spiegata in dieci libri. Venetia, 1655, in-12. — Nyon, n° 10539.

La Rosalinde, imitée de l'italien. La Haye (Paris), 1731, 2 vol. in-12. — Rosny. Nyon, n° 10540. Traduction peu estimée de l'ouvrage de Bern. Morando. Il avait déjà paru en 1648 une *Suite de Rosalinde*, par M. Duverdier. Paris, in-8. — Anal. *Biblioth. univ. des romans*, t. XXVII.

Rosalinde, ou Ne jouez pas avec l'amour, com. en 1 a., par Lambert Thiboust et Aurélien Scholl (Gymnase). Paris, 1859, in-8.

Röschens geheimnisse. Les Secrets de Rosette. Pirna, 1801, 2 part. in-18.

Rose (La) d'amour, par le sieur de la Fuldière, Ruthenois (du Rouergue). Lyon, S. Rigaud, 1611, pet. in-12. — Comte de C***, en 1852, n° 106; Soyecourt, n° 568.

Rose et Blanche, ou la Comédienne et la religieuse, par J. Sand (Jules Sandeau et George Sand). Renault, 1831, 5 vol. in-12. — Paris, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr. — Un des premiers ouvrages de G. Sand.

Rose et Colas, com. en 1 acte, en prose et mêlée d'ariettes, par Sedaine. Paris, Cl. Herissant, 1764, in-8 (Nyon, V, p. 191). — Copenhague, 1767, in-8. — Paris, Ballard, 1769, in-8. — Paris, veuve Duchesne, 1770, in-8.

Rose et Colas ou Une pièce de Sedaine, com.-vaud. en 1 a., par V[illegible], Léon de Villiers (Ed. Léon Delahaye) et St-Yves (Déaddé). Paris, Marchand, 1838, in-8.

Rose (La), ou les Jardins de l'hymen, op.-com. en 1 a. et en pr., avec prol., par Piron (Op.-Com.). Paris, 1745, in-8.

Pièce lestement tournée, et que le lieutenant de police Hérault interdit quelque temps et jusqu'à ce que le comte de Maurepas levât cette interdiction. Favart, Lagarde et Lesueur la remirent au théâtre en 1753 sous le titre : *les Fêtes de l'hymen* (Soleinne, n° 3396). — V. *Hist. du théâtre de l'Op.-com.*, tome Ier, et *Anecdotes dramat.*, tome I, p. 475.

Rose (La) sans épines, ou Vénus affranchie du repentir par la découverte d'un moyen infaillible de neutraliser les effets du virus vénérien, par E. Girouard. Paris, an VIII (1800), in-18, fig. — Bolle, 8 fr.; Alvarès, en 1858, 4 fr.

Roses (Les) et les épines du mariage, par R. de la B. — Paris, march. de nouv., 1847, et édition revue et corr., 1849, in-18 de 5 feuilles.

Nous ne trouvons cet ouvrage ni parmi ceux de Rétif de la Bretonne, ni parmi ceux de deux autres Rétif que mentionne M. Monselet. C'est un ouvrage seulement tiré de ceux de Rétif de la Bretonne.

ROSIER, aut. dramat. Seul ou en collaboration: *A trente ans, ou Une femme raisonnable*, 1838. — *L'Amour*, 1839. — *Les Assurances conjugales*, 1838. — *Croque-poule*, 1849. — *La Jolie voyageuse*, 1852. — *La Lune rousse*, 1840. — *Le Mari de ma femme*, 1830. — *Le Mariage par dévouement*, 1831. — *Le Songe d'une nuit d'été*, 1850. — *Un mari trop aimé*, 1852.

Rosier (Le) des chansons nouvelles, tant de l'amour que de la guerre. Lyon, B. Rigaud, 1580, in-16 de 64 ff. Rare. — De Bure, n° 3490. Bibl. nat., Y, 6081.

Le Rosier des chansons nouvelles et amoureuses. Lyon, 1600, in-16. Biblioth. Nat., Y, 6083.

Rosière (La) de Salency, com. en 3 a., en prose, mêlée d'ariettes, par Favart. Paris, Ballard, 1769, in-8 (Soleinne, 3221). — Paris, Duchesne, 1770, in-8. — Nyon, V, p. 193.

La Rosière de Salency, op. lyri-com. en 4 a., par Masson de Pezay. Paris, Ballard, 1773, in-8. — Paris, Delalain, 1774, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Rosières (Les) de Paris, vaud. en 1 a., par Brazier, Simonnin et Carmouche (Gymnase Dramatique). Paris, 1825, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, 2566.

ROSNY (Ant.-Joseph-Nicolas de), littérat., né à Paris en 1771, mort en 1814. *L'Amoureux des onze mille vierges*. — *Le Censeur, ou Voyage sentimental autour du Palais Royal*. — *Claude et Claudine, ou l'Amour au village*. — *Discours sur l'influence que les femmes ont exercé en France sur le goût et la littérature*. — *L'Enfant de trente six pères*. — *L'Optique du jour*. — *Les Six nouvelles, ou Confession galante de six femmes du jour*.

ROSSET (Fr. de), poète et romancier, mort vers 1630. *Les Abus du monde*, trad. de l'espagnol. — *les*

Douze beautés de Philis et autres poésies. — *Histoire des amans volages de ce tems, où sous des noms empruntez sont contenus les amours de plusieurs princes, etc.* — *Nouvelles de Miguel de Cervantes*, trad. de l'espagnol. — *les Portraits des plus belles dames de la ville de Montpellier, et d'une vieille demoiselle.* — *Roland l'amoureux*, trad. de [illegible].

Rossignol (Le), op.-com. en 1 a., en vers. Rouen, Machuel, 1752, in-8. — Nyon, V, p. 263.

Le Rossignol, com. Paris, 1756, in-8. — La [illegible], n° 2736.

Le Rossignol, ou le Mariage secret, com. en prose. La Haye, 1764, in-8.

Le Rossignol, op.-com. en 1 a. et en vers, par Etienne. Paris, Roullet, 1816, in-8. Réimpr. dans le tome II du *Théâtre* de M. Étienne.

ROTROU (Jean de), né à Dreux en 1609, mort en 1650. *Amarillis* — *Amélie* — *Angélique, ou la Pèlerine amoureuse* — *la Belle Alphrède* — *la Céliane* — *la Célimène* — *Clarice, ou l'Amour constant* — *Cléagenor et Doristée* — *la Clorinde* — *les Deux pucelles* — *la Diane* — *la Florimonde* — *l'Heureuse constance* — *l'Hypocondriaque, ou le Mort amoureux* — *l'Innocente infidélité* — *Laure persécutée* — *les Occasions perdues* — *ses Œuvres* — *la Sœur* — *les Sosies*.

Roués (Les) de Paris, par A. Frémy. Paris, Desessart, 1838, 4 vol. in-8, 30 fr.

ROUGEMONT (Michel-Nicolas Balisson de), auteur dramat., né à la Rochelle en 1781, seul ou en collaboration: *Les Amants valets* — *l'Amour à l'anglaise* — *la Belle Bourbonnaise* — *Chansons et facéties* — *la Femme innocente, malheureuse et persécutée* — *la Fille unique* — *l'Ingénue de Brives-la-Gaillarde* — *Jeanne Vaubernier, ou la Cour de Louis XV* — *la Laitière de Montfermeil* — *Madelon Friquet* — *Mademoiselle Musard* — *le Mari supposé* — *le Mariage du ci-devant jeune homme* — *la Matrimonio manie* — *Monsieur et Madame Denis* — *Paméla, ou la Fille du portier* — *la Reine des blanchisseuses* — *le Rôdeur français* — *la Rosière de Verneuil* — *Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine* — *Sophie, ou la Nouvelle Cendrillon* — *le Voile bleu*.

ROUILLARD (Séb.), avocat, né à Melun, vers 1564.

Capitulaire auquel est traité, etc. — *le Divorce, pour Phil. de Danneval*, etc. — *Plainte sur rapt*, etc.

Roupies (Les) des calotins. In-8 de 8 pp., pièce en prose assez curieuse, mais obscène. Critique des galanteries de divers prêtres. *British Museum*, 1577.a. — Nous croyons que c'est la *Paillardise ecclésiastique* sous un nouveau titre.

ROUQUETTE (Jules). Seul ou en collaboration. *Ce que coûtent les femmes*, 1868. — *La Chasse aux amoureux*, 1867. — *Les Drames de l'amour*, 1867.

Rousier (Le) des dames, sive le Pèlerin d'amours, par Desmarins de Masan. S. l. n. d. (Paris, vers 1530), in-8 de 24 ff. goth., fig. sur bois (Veinant, le seul ex. connu, 255 fr.; Chédeau, n° 447 *bis*, ex. de M. Veinant). — Réimpr. 1° par M. Veinant, à 62 exempl. Paris, Crapelet, 1852, pet. in-8 goth., fig. sur bois (Desq. ex. sur vélin, 100 fr.; Lanctin, 9e cat., 10 fr.), et 2° dans le tome V des *Anciennes poésies françaises des XVe et XVIe siècles*, publiées par M. A. de Montaiglon.

ROUSSEAU (Jean-Bapt.), poète, né à Paris en 1671, mort en 1741. *La Ceinture magique.* — *la Mandragore.* — ses *Œuvres choisies ou diverses.*

ROUSSEAU (Jean-Jacques), philosophe, né à Genève en 1712, mort à Ermenonville, en 1778. *Julie, ou la Nouvelle Héloïse.* — ses *Œuvres.* — Voir *Pygmalion.*

ROUSSEL (le docteur Pierre), né à Ax (Ariège) en 1742, mort à Châteaudun en 1802. *Système physique et moral de la femme.*

Roussellana, ou Recueil de tous les bons mots, vers, calembourgs, lazzis et facéties de Cadet Roussel, où l'on a réuni toutes les additions de M. Brunet qui ne se trouvent pas dans les pièces imprimées, et la tragédie de Matapan, ou les Assassinats de l'amour, par Anagramme d'Auneau (Armand Ragueneau). Paris, 1805, in-18, 177 pp.

Roxana, or the Fortunate mistress. London, F. and J. Noble (vers 1757), 1 vol. (Cat. à la fin de *The Muse in good humour*).

Royal (The) cuckold, or Great bastard, giving an account of the birth and pedigree, of Lewis le grand, the first French king of that name and race, translated out of the german by P. Veitgerus (nom supposé). London, 1693, in-4°. — Rhodes, 2 liv. 6 sh. — *Manuel*.

Royal (The) wanton. London, s. d. — Cat. de Wynne, n° 912.

Royaume (Le) de la galanterie, contenant les provinces de l'opulence, du jeu, de la bonne chère et de l'amour, et la Promenade des amants au royaume de l'amour. Paris, 1623, in-12. Rare.

Royaume (Le) des femmes, ou le Monde à l'envers, vaud. en 2 a., avec danses, par Ch. Desnoyer et Cogniard (Ambigu). Paris, 1833, 1834, in-8.

Rue (La) Mercière, ou les Maris dupez, com. en 1 acte (en vers), de M. le Grand, représentée par les comédiens de Mgr le Maréchal duc de Villeroy, établis à Lyon. S. l. n. d. (1694), pet. in-12. Édition originale. — Soleinne, 3217; Techener, 5 fr.

« C'est une petite intrigue bourgeoise, dit le *Dictionnaire des théâtres*, remplie de traits mordants contre les jolies marchandes de province, qui font de leur boutique un bureau toujours ouvert aux militaires excédés des ennuis de la garnison. » — Réimpr. dans le *Théâtre* de Le Grand.

Ruffiana (La), comedia (5 a. et prol. pr.) di Hipp. Salviano. Roma, 1553, in-8 de 120 pp. 1re et rare édition. — Réimpr. à Rome et à Venise, en 1554, 1564, 1568, 1584 (Nyon, n° 18727), 1595, 1606, 1627, in-12.

« Le contenu répond à l'étiquette de cette pièce, et il est étrange que l'on ait imprimé et publié à deux pas du Vatican des passages tels que celui-ci (il en est de plus salés): *Questa Venetiana manigolda vuol pur io dirmi per una balorda, e darmi ad intendere che la sua figlia è vergine, si come io non sapesse che hoggidì tutte le cortegiane che arrivano in Roma, fanno prova di passare per vergini, se bene havessero fatto dieci anni la chiavina, con riverenza parlando. In nome di Dio, s'io non la tratto come la merita, mio danno.* » (Cat. Soleinne, n° 4258.) — *La Dame d'intrigue*, traduction française adoucie du titre de la pièce de Salviano, est (comme le remarque fort bien M. Victor Fournel, auquel nous empruntons cette observation) un des cinq ou six types les plus fréquemment employés par notre ancienne comédie. On la rencontre dans la plupart des pièces du XVIe et du com-

Digitized by Google

mencement du XVIIe siècle, où elle est appelée, presque toujours, d'un nom plus expressif et plus cynique, que notre langue ne supporterait plus aujourd'hui. La dame d'intrigue est le plus souvent une hideuse vieille dans le genre de la Macette de Regnier, l'exemplaire idéal du genre; quelquefois c'est une jeune fille comme celle du [illegible]. On pourrait la retrouver à chaque page dans *les Ébahis* de Grévin, *les Contents* de Turnèbe, les comédies de Larivey, etc. Regnard et Dancourt n'ont eu garde de la négliger. C'est aussi une vraie dame d'intrigue que la Clérice des *Intrigues de la loterie*, par de Visé. Enfin, Molière lui-même ressuscita ce type dans la Frosine de l'*Avare*.

Ruhestatt (Die) der Liebe, oder der Schoos der Geliebten. Le Repos de l'amour, ou le Sein de l'amante, par J. von Besser, fin du XVIIe siècle. Rare. — Poésies très-érotiques.

Ruse (La) d'un jaloux, ou la Double intrigue, com. en 1 a. et en vers, par Jean Aude et Lion. Paris, Barba, 1805, in-8.

Ruses (Les) d'amour, com. en 3 a. et en vers, par Phil. Poisson. Paris, Le Breton, 1736, in-12 (Soleinne, n° 1743). — Paris, Belin et Brunet, 1784, in-12.

Ruses (Les) d'amour pour rendre ses favoris contens. Villefranche (Holl.), 1670, 1681, 1697, pet. in-12 de 514 pp., 1 fig. (Quoiqu'on lise à la fin du vol. *Fin de la première partie*, il n'a rien paru de plus.) — Nodier, 19 fr.; Pixérécourt, 29 fr. 50; J. Pichon, en avril 1869, 57 fr. — Facéties en prose.

Ruses (Les) de l'amour, ou les Rendez-vous favorables, past. en 1 a., pr. et vers, par P. Dufour. Paris, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 202; Soleinne, n° 2396.

Ruses (Les) des filous et escrocs dévoilées..., aventures auxquelles leurs friponneries ont donné lieu, etc. Paris, s. d., 2 vol. in-12, fig.

Le premier Consul, le duc de [illegible] *et Flachat — une Nymphe de Cythère et le fermier — Friponnerie sans exemple — la Servante et la Sorcière — l'Intrigante et le lord — Trois aventurières prêchant la morale — Les Deux frères de la ville de Chartres — le Mari cocu et volé par son ami — la Diligence de Bordeaux — la Belle Victorine et le jeune seigneur — le Curé et sa cousine — le Voleur dans l'église de Rouen — Un Capucin de Meudon — Une femme de Paris*, etc.

Ruses (Les) du mari, com. en 3 a. et en vers, par

Et.-Jos. Bernard Dalban. Paris, Prault, an x (1802), in-8. — Soleinne, n° 2515.

Ruses (Les) et finesses de Ragot, jadis capit. des Gueux, avec plusieurs discours plaisants et récréatifs, par Noël Du Fail, sieur de la Hérissaye. Paris, J. Ruelle, 1573, in-16. — Lyon, de Tournes, 1576, in-16. — Cailleau, 3 à 4 fr. — Même ouvrage, sous un titre différent, que les *Discours d'aucuns propos rustiques facecieux et de singulière recréation*.

Ruses et finesses decouvertes sur les chambrières de ce temps, composé par Goguelu, allant souper en ville. Rouen, 1621, ou Paris, s. d. — La Vallière, n° 4287³. Rare. — Reproduit dans les *Joyeusetez*, sur l'édition de Paris, 11 pp.

Ruses (Les), malices et cachotteries des amoureux. Paris, 1847, in-18 de 108 pp.

Ruspia, ou la Belle Circassienne (par du Hautchamp). 1754, in-12.

Russische Günstlinge. Les Favoris russes (par Helbig). Tubingue, 1809, in-8 de 500 pp., 2 fl. 42 kr. — Se classe dans l'histoire.

Rut (Le), ou la Pudeur éteinte (par P.-Corneille Blessebois). Leyde (Elzevier), 1676, 3 part. in-12. 1re partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et 72 pp., y compris la dédicace à Mlle de Sçay; 2e partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace et 71 (73) pp.; 3e partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace à Mlle de Sçay, et 87 pp.

Roman satirique, comme tous les autres ouvrages de l'auteur, et qui semble dirigé contre Mlle de Sçay. Montaran, en 1849, 219 fr. — Réimpr. en 1866 sous la rubrique de Leyde (Bruxelles) avec l'Almanach des Belles. Avant-propos xiii pp., 211 pp. et un feuillet. — M. Paul Lacroix a voulu reconnaître en Mlle de Sçay Mlle Cosnard de Sées, auteur de la tragédie des Chastes Martyrs, qui, née en 1618, pouvait avoir 55 ou 56 ans, lorsque Blessebois était encore mineur. Un vol. de Blessebois qui valait un peu plus d'un franc en 1676 peut être poussé aujourd'hui dans les ventes à 400 fr. et au delà. Blessebois a eu (ses biographes récents paraissent tous l'avoir ignoré) un biographe sérieux, Vincent Desprez, *Mémoires sur Alençon*, t. II, V. Desprez avait eu communication d'un ouvrage de Blessebois moitié en vers, moitié en prose: *Les Amours du pas d'Alençon*; il en cite 3 strophes. Ce manuscrit est, dit-on, dans la riche

bibliothèque de M. Léon de la Sicotière, ayeeat à Alençon. Bleaseboro figure dans le *Rat* sous le nom de Céladon. Le livre fourmille de scènes d'un la débauche la plus crapuleuse. C'est peut être le seul roman satirique de quelque étendue qu'ait laissé le XVIIe siècle. — L'*Almanach des belles*, tout en vers, inalpl des lieux communs

S

SABATIER DE CASTRES (l'abbé Antoine), né à Castres en 1742, mort à Paris en 1817. *Catherine II, sa cour et la Russie en 1772* — *le Décaméron, ou les Dix journées galantes*, trad de l'ital. — *les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire*

Sabina, oder Morgensesen, par C.-A. Boettiger. Leipzig, 1806, 2 vol in-12, fig. — Doneux, Scheible, en 1807, 3 fl. 36 kr.

Sabine, ou la Matinée d'une dame romaine à sa toilette à la fin du 1er siècle de l'ère chrétienne, pour servir à l'histoire de la vie privée des Romains; trad. de Wilhem de C. A. Boettiger par Clapin. Paris, 1813, 2 vol in-8, fig. Du Roure, 8 fr. Soc. Chaubard, 16 fr. Alvarès, en 1858, 8 fr. Aubry, en 1861, 12 fr. — Ouvrage intéressant et curieux

Sac (Le) blanc, ou Extrait de différentes correspondances, etc., *relatives au caractère, aux mœurs*, etc., de *Pulchérie Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre*, trad du Portugais de sir Ch. Popham, par M. M^***. Paris, 1820, 2 vol. in-12

Sac (Le) vert, pot-pourri, ou Récit véridique du procès de la reine d'Angleterre, par Eustache Lanticot. Paris, Barba, 1820, in-18, 18 pp. Assez piquant — Ce Lanticot, pêcheur de la Guarnouillère, est un pseudonyme derrière lequel n'est caché C.-F.-I.-B. Moreau

Sacrifice (Le) de l'amour, ou la Masse à Cythère, suivi du Sermon prêché à Gnide, et d'un Nouveau Dictionnaire d'amour, etc. Sybaris, chez l'imprimeur

ordinaire du plaisir, 1809, in-12. Cette édition a été donnée par le docteur J.-B. de Saint-Cricq (Bergeret, 2e partie; Lusarche, n° 3285; Rouquette, en 1873, 2 fr.). — Sybaris, 1812, in-12 (Alvarès, en 1862, 5 fr.). — Ouvrage dans le genre de la *Messe de Gnide*. Sylvain Maréchal est l'auteur du *Dictionnaire d'amour*.

Sacrifices (Les) amoureux, ou les Amours d'Alcandre et Rozerde, Floridor et Cléonée, etc., par le sieur Du Verdier, gentilhomme charollois. Paris, 1623, pet. in-8 (Techener, 18 fr.; Nyon, n° 9505). Prose et vers. Roman sous la forme de lettres et en grande partie allégorique. — Il avait d'abord paru sous le titre : *Le Temple des sacrifices*. Paris, Ant. Estienne, 1620, in-8. — Nyon, n° 9504.

Sacrifices (Les) de l'amour, ou Lettres de la vicomtesse de Senanges et du chevalier de Versenay (par Dorat). Amsterd. et Paris, Delalain, 1771, 2 vol. pet. in-8, 2 fig. grav. d'après Marillier par Du Clos et de Ghendt (Nyon, n° 9827; Scheible, en 1872, 1 th. 10 sgr.). — Amst., 1772, 2 vol. pet. in-8, fig. (Aubry, en 1861, 5 fr.; cat. de Dresde, n° 688). — Paris, Le Prieur, 1783, 2 vol. in-24, 2 grav. — Cat. de Dresde, n° 794.

SADE (Donatien-Alphonse-François, marquis de), né à Paris le 3 juin 1740, m. à Charenton, en déc. 1814. *Aline et Valcour, ou le Roman philosophique. — l'Auteur des Crimes de l'amour à Villeterque. — les Crimes de l'amour. — la Double intrigue*, comédie. — *Justine, ou les Malheurs de la vertu. — Juliette, ou la Suite de Justine. — la Marquise de Ganges. — Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage. — Pauline et Belval, ou les Victimes d'un amour criminel. — la Philosophie dans le boudoir. — Vénus dévoilée. — Zoloé et ses deux acolytes.*

Cet homme, l'un des fous les plus extraordinaires et en même temps les plus repoussants que l'on connaisse, a été l'objet de plusieurs études. Nous citerons notamment le volume intitulé : *Dissertations sur quelques points curieux de l'hist. littér.*, par Paul Lacroix. Paris, 1838, 11e liv. in-8, tiré à 50 exempl. La 5e : *Sur les deux procès criminels du marquis de Sade*, est un des documents les plus utiles à connaître sur cet individu. — Il faut voir ensuite *le Marquis de Sade, l'homme et ses écrits*, étude de M. Gust. Brunet publiée en 1866. M. Brunet avait déjà donné une Notice sur *Zoloé*, dans les *Fantai-*

ses bibliographiques, p. 63, en 1864 — Il resterait cependant encore beaucoup à dire.

SAINT-AMAND (Amand Lacoste, plus connu en littérature sous le nom de), aut dramat , né à Paris en 1797 En collaboration *L'Amour et les poules* — *Brun et blond* — *la Fille unique* — *les Jarretières de ma femme* — *l'Idée de Trinette* — *la Partie d'once* — *le Trombone du régiment* — *Une jeune veuve*

SAINT-ELME ou **SAINT-EDME**, ou *la Contemporaine* (Elzelina Tolstoy van Aylde Jonghe, connue dans le monde sous le nom d'Ida), courtisane, agent de la police secrète de Napoléon, née en 1778, morte à Bruxelles en 1845 *Mémoires d'une contemporaine* — *Mes dernières indiscrétions*

SAINT FÉLIX (Félix d'Amoreux, connu sous le nom de Jules de), littérat , né en Uzès, en 1806 *A l'hôtel Chantereine* — *les Amoureux de la comtesse* — *Aventures de Cagliostro* — *les Aventures de Gogoloff, vainqueur des belles* — *les Charmilles de Trianon* — *les Chevaliers du tour de France* — *Cléopatre reine d'Egypte* — *Dalilah* — *Madame la duchesse de Bourgogne* — *Madame la duchesse de Longueville* — *Mlle de Marignan* — *les Nuits de Rome* — *le Roman d'Arabelle* — *les Soupers du directoire* — *Vierges et courtisanes*

SAINT-GELAIS (Octavien de), poète, évêque d'Angoulême, né à Cognac, vers 1466, mort en 1502 *La Chasse et le départ d'amours* — *l'Histoire de Euryalus et de Lucrèce*, trad en franç — *les XXI épistres d'Ovide*, trad du latin

SAINT-GELAIS (Mellin de), poète, né à Angoulême en 1491, mort en 1558 — *Le Courtisan*, trad de l'ital , en collaboration avec Est Dolet — *Ses Œuvres poétiques*

SAINT-GEORGES (Jules-Henri Vernoy de), auteur dramat , né à Paris en 1801 Seul, ou en collaboration *L'Ambassadrice* — *l'Ame en peine* — *l'Amour et l'appétit* — *les Amours du diable* — *le Bal des Variétés* — *Belphégor* — *le Diable amoureux* — *la Fanchonnette* — *la Fée aux roses* — *le Fidèle berger* — *la Fille du régiment* — *Jenny* — *Lady Henriette* — *Laurette* — *Mademoiselle la marquise* — *Mademoiselle Nichon* — *Margot* — *la Marquise* — *Pierre*

et Catherine — la Reine d'un jour — la Séraphina — Un mariage de prince — Zoocco

SAINT GLAS (de) abbé de St-Ucegne de Toulouse, nommé Pierre de St Glas mort en 1690 *Contes nouveaux en vers* 1672 — *Billets galants* 1688

SAINT-HILAIRE (Emile-Marc Hilaire, plus connu sous le nom de Marco de), littérateur né vers 1790 *L'Art de rencaer en amour — Biographie des nymphes du Palais-Royal — Lucida — Lieutenant et comédienne — Mémoires d'une célèbre courtisane des environs du Palais Royal — Petite biographie dramatique — Réclamation adressée à S. Exc. Mgr Delavau — Traité de la toilette à l'usage des dames—la Veuve de la grande armée*

SAINT-LAMBERT (Charles-Jean-François), littérateur, né à Vezelise, en Lorraine, en 1717, mort à Paris en 1803 *Abenaki — Contes et fables — Discours prononcé par l'abbé Connelia à l'Académie de Palerme sur les mœurs que le célibat amène à la société — ses Œuvres — Poèmes — les Saisons*

SAINT-LÉGER (Mlle A de), dame de Colleville, romancière, née à Paris en 1763, morte en 1824 *Alexandrine, ou l'Amour est-il vertu — les Dangers d'un tête-à-tête — Lettres du chev. de St Alme et de Mlle de Melcourt — Madame de M***, ou la Rentière — Saint-Omer ou les mariés du Rose et d'Orsinval — Sophie et Derville — Victoire de Martigues*

SAINT-VENANT (M*** de), romancière, morte vers 1816 *Angelina Alsthertone, ou le Destin et son imaginaire — l'Amour papillon(?) — Catherine de Bourbon, Marguerite de Valois*, etc — *Emeraude, ou les Souhaits de Marly — Lauretle, ou la Grange Saint-Louis — Selsca ou le Prieur des Bénédictins — Thérèse vertueuse, ou le Bon curé — Thérézia, ou les Souterrains du château de Zelatelberg — Zirza* — Voir Pigoreau, p 314

SAINT-YVES (Edmond Deaddé, connu sous le nom de), auteur dramat. né vers 1810 En collaboration: *Alice, ou l'Ange du foyer — l'Amour au daguerréotype — l'Amour d'une reine — les Amours du comte Bonneval — Au vert-galant — l'Aurore*, ou les *Deux*

marie — Belphégor — Détournement de majeure — Eva, ou le Grillon du foyer—les Femmes et le secret — la Fille de Frétillon — Flaneuse — Histoire de rire — Mademoiselle Carillon — Mademoiselle Grabotat —Mademoiselle Pacifique—le Mari d'une jolie femme — le Mariage d'argent — Oldine, ou la Petite reine —la Paix du ménage—les Quatre femmes d'un pacha — Rose et Colas — Rosette, ou Promettre et tenir — Turco et Bayadères — Une femme degelée — Une femme expansive — Zerbine

Sainte (La) Agagomachie, ou le Saint Célibat combattu, servant d'apologie au sieur C. P. (Pepion) A Cesmapeh, chez André Akakass, à Fenseline de l'Innocence reconnue, 1695, In-8 — Leber, n° 799, Techener, 1858, 9 fr

Voir au sujet de cette pièce, la note insérée au *Bulletin de bibliophile*, 1852, p. 319 — Il s'agit d'un fait réel. Le nom Pepion, professeur de philosophie à Dijon, avait été mêlé de chasteté, ainsi que sa femme. Des appointements furent faits par ce grand visage de fanatique, qui prétendait que le femme avait été violentée, ce qu'elle était. En 1663, Pepion alla à Rome et demanda à être promu aux ordres sacrés, permission qui lui fut accordée, pourvu que le vœu fût volontaire de part et d'autre.

Sainte (La) d'Olhoulee, ou Eclaircissement sur le rapport mystérieux entre le P. Girard et la demoiselle Cadière S. l., 1732. in-8.

Sainte (La) philosophie d'amour. Paris, 1696, in-16 — Cat. Aubril, n° 2605 (Facéties en prime)

SAINTINE (Xavier Boniface, connu sous le nom de) poète, romancier, auteur dramatique, né à Paris en 1798, mort en 1865. Il a souvent donné ses pièces du seul nom de Xavier. En collaboration. *L'Amour a l'aveuglette — Angelique et Jeanneton — Babiole et Joblot — le Beau Narcisse —Beaugaillard, ou le Lion amoureux — la Belle Cordière et ses trois amoureux — Brelan d'amoureux — les Cabinets particuliers — Calabrahus et Carabinee — Chez un garçon — les Coulurières — Derrière l'alcôve — le Diable amoureux — la Femme de ménage — l'Ile des noirs, ou les Deux mulâtresses — Lautyn — le Leycester du faubourg — les Liaisons dangereuses — la Ligue des femmes — Madame Favart — Mademoiselle Salle — le Mari de*

la favorite — *les Métamorphoses de la femme* — *Monsieur Beauminet* — *Monsieur et Madame Galochard* — *la Nouvelle Geneviève de Brabant* — *l'Odalisque* — *la Parisienne en Espagne* — *Riche d'amour* — *le Séducteur champenois* — *la Servante du curé* — *le Soufflet et le baiser, ou les Fiancés de la* [illegible] — *le Timide, ou le Nouveau séducteur* — *les Trois reines* — *Un caprice de grande dame* — *Un Monsieur et une dame* — *Une femme sous les scellés* — *Une maîtresse de Louis XIII*.

Saisons (*Les*), poème, par Saint-Lambert (suivi de pièces fugitives, de contes, etc.). Amst. et Paris, Pissot, 1769, in-12, sans fig.; ou in-8, 5 fig., par Gravelot et Le Prince, gr. par Delaunay, Prévost, Rousseau, Saint-Aubin et Watelet, 1 fleuron sur le titre et 4 vignettes par Choffard (Marquis de M..., n° 359).

Poème souvent réimpr. dans les formats in-8, in-12 et in-16. La 7e édition fut publiée à Amst. (Paris), 1775, in-8, fig. de Moreau (La Bédoyère, exempl. en gr. pap. de Holl., 18 fr. 50). — D'autres éditions ont été faites en 1781, in-24, en 1782-1785. — Paris, Pissot, 1780, in-18. — Paris, P. Didot l'aîné, 1795, 2 vol. in-18, 4 fig. gr. en taille-douce d'apr. Chaudet. — Paris, Didot l'aîné, 1796, in-4°, mêmes fig. (Mac-Carthy, 6 fr.). — Paris, Didot jeune, [illegible], gr. in-8, fig. de Le Barbier. — Lyon, veuve Buynand, 1808, in-18. — Paris, Salmon, [illegible]-1823, in-32, portrait. — Paris, Janet et Cotelle, 1822, in-8, 1 fig. de Roger d'après Desenne, 6 fr. — Lyon, Janon, 1823, in-18. — Paris, Mlle Dabo, 1825, in-18. — Paris, Froment, 1825, in-32, portr. — Paris, Servier, 1828, in-18. — Paris, Hiard, 1833, in-18. — Ce poème a encore été impr. avec d'autres œuvr. de l'auteur, sous le titre d'*Œuvres*. Clermont, 1814, 2 vol. in-18. — Paris, [illegible], 1822, 2 vol. in-18. — Paris, 1824, 2 vol. in-18 ou in-12.

Salammbô, par Gustave Flaubert. Paris, Lévy, 1863, gr. in-8. — Selon le cat. Monselet, p. 95, ce roman carthaginois n'a pas échappé au reproche d'immoralité. Heureusement l'auteur était d'accord avec les dieux de l'époque, et il n'y gagna que la croix... de la légion d'honneur.

SALM-REIFFERSCHEID-DYCK (Constance-Marie de Théis, d'abord épouse de Pipelet de Leury, puis princesse de), née à Nantes en 1767, morte à Paris en 1845. *Poèmes*. — *Sapho*. — *Vingt-quatre heures d'une femme sensible*. — Voir aussi *Recueil de lettres de deux amants*.

Salmigondis (Le), ou le Manége du genre humain. Liége (Hollande), Louis le Fort, 1697, 1698, in-12. — Soleinne, 96 fr.; La Vallière, 10 fr. — Voir *Le Moyen de parvenir.*

Salomons verschmähte Liebe (l'Amour de Salomon dédaigné, ou la Fidélité récompensée). Leipzig, 1795, in-8. — Ouvrage relatif au *Cantique des cantiques.*

Salut à Messieurs les maris, ou Rose et d'Orsinval, par l'auteur de la *Rentière* (Mme de Colleville). Épigr.: *Maris, aimez vos femmes.* Paris, Boreiche, 1806, in-12 (Bertaud, en 1870, 2 fr.). — Paris, Desenne, 1810, in-12.

Sammlung erotische Schriften. Recueil d'écrits érotiques: Mémoires secrets d'une chanteuse, le Pape en déshabillé, Soupirs sous les rideaux de Rosa, Amours secrets des dames de la cour, à Paris, la Conjuration à Berlin, par J. W. Bruckbräu. Stuttgard, 1832, 10 part. in-8. — Scheible, 13 fl. 30 kr.

Sämmtliche Schriften. Œuvres diverses de Heinse, recueillies par H. Laube. Leipzig, 1838-1855, 10 vol. in-8. — Nous avons déjà signalé plusieurs ouvrages de cet écrivain (ses trad. de *Pétrone, Laidion, Ardinghello*).

SANCHEZ (le P. Thomas), jésuite espagnol, mort en 1610, à l'âge de 60 ans. *Compendium totius tractatus de S. matrimonii sacramento. — De matrimonii sacramento. — Disputationum de sancto matrimonio tomi tres.*

SAND (Amandine-Lucile-Aurore Dupin, dame Dudevant, connue sous le nom de George), célèbre romancière, née à Paris en 1798 ou en 1804. *André — l'Autre — le Beau Laurence — les Beaux messieurs de Bois-Doré — Cadio — Claudie — la Comtesse de Rudolstadt — la Confession d'une jeune fille — les Dames vertes — la Daniella — le Dernier amour — Elle et lui — la Filleule — le Foyer de l'Opéra — Indiana — Jacques — Jeanne — Lélia — Lucrezia Floriani — Mademoiselle Merquem — la Mare au diable — le Mariage de Victorine — le Marquis de Villemer — le Meunier d'Angibault — Narcisse — la Noce de campagne — Nouvelles — Œuvres — Pauline*

— *le Péché de M. Antoine* — *la Petite Fadette* — *Rose et Blanche* (avec Jules Sandeau) — *le Secrétaire intime* — *l'Uscoque* — *Valentine* — Cette dame a fait un très grand nombre de romans, mais ils n'ont, en général, qu'un faible droit de figurer dans notre bibliographie.

Sandrin (Le), ou Vert galand, où sont naïvement déduits les plaisirs de la vie rustique. Paris, A. du Brueil, 1609, pet. in-12. — Auvillain, en 1865, court de marge et sans titre, 22 fr.

Une réimpression de ce livret a été faite à 100 exempl., à Bruxelles, en 1865, in-18, 137 pp., y compris une notice bibliogr. commençant à la p. 99, et accompagnée d'un appendice. Le *Sandrin* est un vol. des moins connus; il paraît que le seul catalogue où il se soit montré jusqu'ici est celui de M. Duplessis (1856, n° 396). Il est orné de figures sur bois, et il offre un mélange de prose et de vers. Le nom de Sandrin est celui d'un personnage qui figure dans une des pièces de ce recueil, où l'on trouve des morceaux extraits d'un roman de Béroalde de Verville (les *Amours de Floriande*, Rouen, 1601) et des *Plaisirs des Champs*, poëme de Cl. Gauchet. — L'appendice contient les imitations de l'*Oaristys*, par A. de Baïf, le *Satyreau*, en strophes de 5 vers, dans ses *Jeux*, 1573, ff. 50-52, et par Colet, le 1er livre des poésies de A. D. C. A. M. Paris, 1578, in-4°.

SANSOVINO (Franc.), né à Rome en 1521, mort à Venise en 1586. *Lettere amorose di diversi huomini illustri.* — *Lettere sopra le dieci giornate del Decamerone di Boccaccio.* — *Ragionamento di Fr. Sansovino, nel quale s'insegna la bella arte d'amore.*

Santeuil victime de l'amour, et histoire de Claire, nouvelles galantes, où se trouvent les intrigues de la belle cordonnière avec un chanoine. Paris, an VI, in-18, fig. — Cat. de Dresde, n° 1203.

SAPHO seule, le texte grec, curâ J.-C. Wolfii. Londres, 1733, in-4° (Soubise, 18 fr.; La Vallière, 24 fr.). — Curâ comment. M. Vogleri. Lipsiæ, 1810, petit in-8. — Edit. C.-F. Neue. Berlin, 1827, in-4°. Bonne édit.

Les *Poésies de Sapho* ont été trad. en vers français par de Sauvigny et par beaucoup d'autres, mais elles se trouvent ordinairement à la suite d'Anacréon. — Consulter sur *Sapho* un article de M. Deschanel (*Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1847). Il y eut deux Sapho : l'une joueuse de lyre, et l'autre, femme musicienne et poëte, voluptueuse et passionnée. « Nous voudrions penser que notre Sapho fut exempte des souillures

imprégnée des Lesbiennes, mais comme nous aimons encore plus la vérité que l'idéal, c'est à l'opinion contraire que nous nous rangeons à regret. En vain allègue-t-on que cette opinion ne se trouve exprimée que dans des écrivains qui vivaient longtemps après elle; cela ne prouve qu'une chose, c'est que, de son temps, cette corruption était trop générale pour être remarquée. La morale ne s'en indigna que plus tard et encore faiblement. » — On peut voir aussi, au sujet de Sapho, des articles de Boissonade (*Journal de l'Empire*, 3 déc. 1813), de Théoph. Gautier (*Artiste*, 13 déc. 1857), de Joubert dans la *Revue Européenne*, 15 août 1861, et une notice remarquable de M. Mangin dans l'*Encyclopédie Nouvelle*.

Sapho, opéra en 3 a. et en vers, par la citoyenne Constance Pipelet (la princesse de Salm), mus. de Martini. Paris, an III (1794), in-8. — Edition préc. de la Vie de Sapho. Paris, 1795, 1810, in-8. — Cette pièce eut plus de cent représentations. On la trouve aussi dans les Poésies de la princesse de Salm (Paris, Didot, 1811, 1817, in-8).

Il y a eu d'autres opéras de Sapho avec musique de Pacini, de Gounod, etc.

Sapho, poëme en 3 ch., suivi de poésies lyriques, par C. de T. (Chauvet, de Toulon). Paris, 1815, in-8 de 96 pp., 1 fr. 50.

Il y a eu d'autres poëmes de *Sapho*, 1 en 10 ch., en 1805, de Gorsse, un autre par Tenzel, en 1812, etc. Voir la traduction des poésies de *Sapho*, par P.-P. Rabis. Paris, Claye, 1855, in-8 de 23 feuilles 1/2.

Sapho, ou l'Heureuse inconstance, par Mme de ***. La Haye, 1695, in-12. *Usage des romans.*

SARDOU (Victorien), aut. dramat., né à Paris en 1831. *Bataille d'amour — la Famille Benoiton — les Femmes fortes — Fernande — Séraphine — les Vieux garçons.*

Satira sotadica di Luisa Sigea da Toledo, nuova traduzione del lat., corretta ed accresciuta. S. l. n. d. (Genova, vers 1798), 2 vol. pet. in-8.

Melzi dit savoir le nom de ce traducteur de l'*Aloisia*, mais il ne veut pas l'indiquer. « Ce traducteur ebbe a dimenticarsi di aver vestito abito regolare, cui in seguito ripigliò dando non equivoche prove di vero pentimento e di christiane compiacenza. » — Voir *Philippi Garnerii Gemmulae*, etc.

Satire contre les femmes et les chimères qui les ont perverties, par Ch. D... (Delaneau). Paris, 1804, in-8.

fig. — Jannet, 2 fr. 50 ; Bergeret, n° 1497 ; Lancelin, 9e cat., 3 fr. ; Aubry, en 1858, 3 fr. 50 ; Leber, I, n° 2766.

Satire di Dotti. Ginevra, 1757, 2 tom. in-12. — Libr., 8 fr. Recueil de pièces fort libres.

Satyre du triomphe de Cypris, ou Advertissement aux curieux de ce temps. S. l. n. d. (vers 1620), pet. in-8 de 24 pp.

Pièce en vers, fort rare et des plus remarquables, contre la vérole. — Leber, I, n° 2404. Un exempl. figure dans l'ancien catal. in-fol. de la Biblioth. impériale (Y 5142 ?). Elle a été réimprimée dans le *Bibliophile Fantaisiste*, pp. 97 à 119, et une lettre de M. Prosper Blanchemain, insérée dans le même recueil à la page 183, signale comme le seul auteur possible de cette belle satire Jacques Du Lorens.

Satyre sur le luxe et la vanité des femmes et des filles au sujet des modes, de leurs coëffures, guimpes, fard, postiches, boule en train, jardinières, jetez-y, coëffures à la culbute, galante ou à la doguine, nompareilles, abattants, rayons, mains, collinettes, cremones, sourcils de hannetons, mousquetaires, souris, battans pouce, battans l'œil, assassins, suffoquans, favoris, bouquets, stinquerques, bagnolettes, et autres modes sans bornes, avec l'infidélité des amans. S. l. n. d. (Paris, 1724), pet. in-8. — J. Pichon, n° 628.

Satyre nouvelle contre le luxe des femmes pour la réformation des modes, nompareilles, falbalas, abattans, rayons, échelles, cremones, sourcils de hannetons, mousquetaires, souris, battans pouces, assassins, suffoquans, stinquerques et prétintailles (en vers). Réimpr. à Lille vers 1855, in-12, à 103 exempl., 8 pp.

Satyre nouvelle, réponse des femmes à celle qui a été faite sur les doguines, bagnolettes et oreilles de chien, contre les mœurs et les modes des hommes, perruques de crin et de cheveux, quarrées, financières, espagnolles, cavalières, à longue toupet et barbe de bouc. S. l. n. d. (Paris, 1724), pet. in-8. — J. Pichon, n° 628.

Satyre sur les cerceaux, paniers, criardes et manteaux volants des femmes, et sur les autres ajustements, avec la réponse des femmes. Paris, 1727, in-12. — Cat. Bergeret, 1re partie, nos 1538 et 1539, 25 fr. ; Leber, n° 1768 ; Aubry, en 1857, 20 fr. ; La Bédoyère, 13 fr. ; Nyon, n° 15531.

Satyres (Les) bastardes et autres œuvres folastres du cadet Angoulevent (Nic. Joubert, seigneur d'Angoulevent, était le fou d'Henri IV). Paris, Ant. Estoc,

1615, pet. in-12 de 167 ff. — Pixérécourt, 77 fr.; Nodier, 151 fr.; Bolle, 131 fr.; Chaponay, 478 fr.

Voici l'épigraphe de ce recueil:

Quiconque aura le mal de ratte
Lisant ces vers gais et joyeux,
Je veux mourir s'il ne s'esclate
De rire, et ne pleure des yeux.

Le recto de la page 104 contient ce dialogue ainsi conçu:

Angelique, dis moy quelle action te semble
Plus douce estant couchée auprès de ton Médor,

Ainsi se termine la page; la pièce est évidemment restée imparfaite (elle finit par une virgule). Au verso commence une autre pièce intitulée: *A Janne*:

Janne, ou beau mois de may, etc.

Les *Satyres bastardes* sont un de ces livres dont on ne connaît que 2 ou 3 exempl.; le dernier qui ait passé en vente, celui de M. J. P. (Jérôme Pichon) en 1869, s'est adjugé à 700 fr.; il était revêtu d'une riche reliure de Bauzonnet.

Le titre pourrait faire croire qu'il y a là des poésies d'Angoulevent (Nicolas Joubert); mais ce serait une erreur. Le libraire Estoc, en prenant le nom d'un bouffon à la mode, a simplement voulu se dérober à la responsabilité d'avoir formé un recueil *indigne du chaste lecteur*; il a rassemblé des pièces échappées à la verve d'écrivains spirituels qui florissaient alors, tels que Regnier, Sigogne, Motin, Berthelot, d'Esternod, etc. — Ce petit volume a été réimprimé textuellement par Mertens, à Bruxelles, pour J. Gay, sous la rubrique Quimper Corentin, 1865, pet. in-12 de 158 pp. Tiré à 106 exempl. numérotés, dont 2 sur vélin. — V. Brunet, *Fantaisies*, p. 101.

Satires, contes et chansonnettes, par Boucher de Perthes. Paris, Treuttel et W., 1833, in-12 de 24 feuilles. — Bour, en 1873, 4 fr.

Satyres (Les) du S. Du Lorens, divisées en 2 livres. Paris, 1624, in-8 de 4 et 203 pp.

Ce premier recueil est entièrement différent de deux autres parus plus tard: 1° *Satyres du S. Du Laurens* (sic). Paris, 1633, in-8; — et 2° *Satyres de M. du Lorens*, président de Chasteauneuf. Paris, 1646, in-4° de 8 et 206 pp. — Ce dernier volume contient 26 satires; le vol. de 1624 en contient 25; les deux réunis se complètent. Le vol. de 1633 est un choix de 16 satires. Il a été réimprimé à Mons, pour J. Gay, en 1868, in-12 de xvi-75 pp., avec une note de M. Prosper Blanchemain sur l'auteur et sur ses ouvrages. — Voir Du Lorens.

Satires et diatribes sur les femmes, l'amour et le mariage, avec une réfutation, par L. J. Larcher. Pa

ris, Delahays, 1860, in-16 de 287 pp. (*Nouv. bibl. de poche.*)

Ce volume se compose de citations empruntées à des auteurs fort connus et des écrivains très-ignorés; elles sont rangées dans l'ordre alphabétique du nom des auteurs. Lamennais: « La femme? machine à sentir, statue vivante de la stupidité. Parlez à sa raison, son regard flotte au hasard. Insistez, elle bâille derrière l'éventail. »

Satyres, ou Choix des meilleures pièces de vers qui ont précédé et suivi la Révolution.

> *Ah! quand il serait vrai que l'absolu pouvoir*
> *Eût entraîné Tarquin par delà son devoir,*
> *Qu'il en eût trop suivi l'amorce enchanteresse,*
> *Quel homme est sans erreur et quel roi sans faiblesse?*
> (Volt.)

A Paris, l'an premier de la liberté, in-8 de 32 pp., avec une fig. libre. — Luzarche, n° 4340.

Ouvrage contre Marie-Antoinette et d'autres personnages de l'époque. Rare. — Opuscule très-curieux, on y trouve des pièces de Camille Desmoulins, une chanson poissarde de J.-M. de Chénier, avec ce refrain:

> *J'y fich'rois mon pied par le c..*
> *Tout le premier j'm'en torche le c..,* etc., etc.

Il y a une pièce intitulée la *Diarrhée diabolique*; dans d'autres chansons les expressions crues ne sont pas non plus ménagées.

Satyres sur les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame, avec une distinction qui sépare les véritables d'avec celles qui ne le sont que par le caprice de la fortune, la bizarrerie et la vanité de ce siècle, par M. le chevalier D... (d'Hanmissart). La Haye, au Paris, 1713, 2 part. en un vol. in-8, fig. (20 et 1 front.). Lebel, [illegible] Bignon, 9 fr. 50; Desq, 41 fr.; Nyon, n° 15527; Jérome Pichon, 150 fr.

Satires très-curieuses sur les mœurs du temps, et à propos desquelles M. de Gallon a écrit un article très-intéressant dans le *Bulletin du bibliophile*, année 1857, pp. 515 à 527.

Sur l'exemplaire de la vente Pichon, on lit la note manuscrite suivante à la fin de la table, en face de l'approbation et du privilège: « Cette approbation et ce privilège n'ont jamais été donnés pour ce livre-cy, tel qu'il est. Ils ont été donnés pour un livre qui portoit le même titre et du même auteur, mais qui étoit purgé de tout ce qui se trouve d'insolent, de

mauvaises et impertinentes dans celui-ci, que l'auteur a eu la hardiesse et la témérité de mettre à l'impression sous la même approbation et le même privilège. Ce qui estant venu à la connoissance de M. le Chancelier, l'auteur a été mis à la Bastille et tous les exemplaires saisis chez l'imprimeur, mis au pilon, à la réserve d'un très petit nombre demeurez ès mains de M. d'Argenson (alors lieutenant général de police). » — L'exempl. Pichon est évidemment celui qui a servi à l'instruction du procès, car il porte la note suivante au bas du titre : « *Paraphé suivant notre procès verbal de ce jourd'huy*, 10 avril 1713. » Le chevalier d'HENNISIANT. — Les exemplaires qu'on rencontre ordinairement sont sans doute ceux qui avaient échappé à la saisie et qui ont reçu un nouveau titre, avec la rubrique : *La Haye, chez H. Frisk*, 1713, ou l'ancien, mais dont on a enlevé la partie inférieure contenant le nom de Paris, celui du libraire (Damien Beugnié) et la date. — Quérard, *France littéraire*, VI, 419, indique une édition de La Haye, 1712. Il dit que ces satires ont été publiées sous le nom de Jean-Félix Ecuyer, sieur D..., et que l'auteur s'appelait le chev. de Nisart.

Saturnales (Les) modernes, ou la Soirée de carnaval, com. en 3 a. en pr. (par Bodard de Tezay). Paris, Cailleau, 1787, in-8. — Longuemare, n° 1147.

SAUVAGE (Thomas-Marie-François), aut. dramat., né à Paris en 1794. Seul ou en collaboration : *L'Amazone* — *Angélique et Médor* — *le Carnaval de Venise* — *Gille ravisseur* — *Madelon* — *Mademoiselle Hamilton* — *Ninette à la cour* — *les Noces de Gamache* — *les Roués* — *la Pêche aux beaux-pères* — *les Trois beaux-frères* — *Un cordon bleu* — *Une aventure de Faublas*.

SAUVAL (Henri), historien, né à Paris en 1620, mort en 1670. *Les Amours des rois de France* — *Mém. histor. et secrets concernant les amours des rois de France*.

SAUVIGNY (L. Edme Billardon de), littérat., né à La Rochelle en 1730, mort en 1809. *Les Après-soupers de la société* — *Histoire amoureuse de Pierre Le Long et de Blanche Bazu* — *Odes anacréontiques* — *le Parnasse des dames* — *Poésies de Sapho*, trad. en vers franç.

Saxe (La) galante, histoire des amours d'Auguste I, roi de Pologne (par le baron de Poellnitz). Amst., 1734, in-12, 416 pp., titre impr. en rouge (Aubry, en 1866, 5 fr. 50, J. Pichon, n° 754, 78 fr.). — Amst.

1735, in-12 (Alvarès, 6 fr. 50; Aubry, en 1867, 3 fr. 50; Scheible, en 1872, 1 thal.). — Amst., 1736, in-12, titre rouge, 156 pp. (Scheible, en 1872, 1 thal.; La Bédoyère, 24 fr.). — Amst., 1737, 1763, in-12 (Potier, en 1870, n° 1470).

D'après une note de Paulmy (*Biblioth. de Marie-Antoinette à Trianon*, p. 41) et le *Bulletin du bouquiniste*, 11e année, p. 107, ce roman très-agréable et très-amusant serait le fruit de la jeunesse du chevalier de Solignac qui a été témoin de la plupart des aventures qu'il a racontées. — Trad. en allemand: *Das Galante Sachsen*. Francfort, 1739, in-8. — Scheible, en 1872, 20 sgr.

Scapin marié, com. en 1 acte, en vers; par Léopold Laluyé (Odéon, 12 nov. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 32 pp., 1 fr.

SCARRON (Paul), poète burlesque, né à Paris en 1610, mort en 1660. *Jodelet, maître et valet* — *Léandre et Héro* — *Nouvelles tragi-comiques* — *Œuvres* — *la Précaution inutile* — *Recueil des œuvres burlesques* — *le Roman comique* — *les Trois Dorothées* — *Typhon*. — Voir, sur cet auteur, les Grotesques de Théoph. Gautier, de la p. 335 à la fin du volume.

Scarron apparu à Mme de Maintenon, et les reproches qu'il lui fait sur ses amours avec Louis le Grand. Cologne (Holl., à la Sph.), 1694, pet. in-12 de 136 pp., front. représ. la statue équestre de Louis XIV enchaînée par quatre femmes: La Vallière, Fontanges, Montespan et Maintenon. — Perrot, 35 fr.; Leber, n° 2215; Chedeau, n° 917 bis, Montesson, 20 fr.; A. Bertin, 45 fr.

Pamphlet fort rare, n'ayant eu que cette édition et ayant été détruit avec le plus grand soin. En novembre 1694, un ouvrier imprimeur et un garçon relieur furent pendus à la place de Grève pour avoir contribué à sa propagation, et deux autres personnes furent mises aux galères. On pense que l'éditeur était un parent du P. La Chaise, nommé Chavance, et que la préface avait été faite par un nommé Laroque. — Voir la note du cat. Dinaux, n° 3498.

Scelta curiosa et ricca officina di varie antiche et moderne istorie, composta da G.-F. Astolfi. Venetia, Her. di Sessa, 1602, in-4°, nombr. fig. s. b. — Libri, 14 fr. — Ouvrage cont. des nouvelles curieuses dans

les chapitres intit. *Femmine di mondo*, *Donne lascive*, etc.

Scelta di prose e poesie italiane. Prima edizione (recueil attr. à l'abbé Casti). Londres (Paris), Giov. Nourse, 1765, pet. in-12. On trouve des exempl. de la même édition portant un titre: Parigi, Cornelio Rugipono, 1765 (Libri, 1859, n° 953, 17 sh.). Libri, en 1857, n° 2523, 29 fr.; Chaponay, 90 fr. — Auvillain, n° 912.

Recueil de pièces licencieuses et libres: *Il Gazettino del Gigli* — *Eloisa ad Abelardo* — *Panegirico della verità pelosa* — *Capitolo del Cini* — *Capitolo dei Seminetti* — *Il Cotal brucciolato* — *Ode a Priapo* (la trad. de l'*Ode à Priape* est de Fil. Pananti) — *Novella della Giulleria*. Cette dernière pièce, qui n'avait jamais paru, est de Giazzini. Voir au sujet de ce recueil un article de Molini dans la *Biblioteca italiana* de Milan, inséré en 1833; Gamba, *Novelle*, 146, et le *Manuel* au mot *Scelta*.

Scelta nuova di villanelle di diversi autori, con la canzon della Catarinina. Torino, Bern. Grasso, 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, 28 fr. 50. Recueil très-libre, en espagnol et en italien.

Scènes de jour et de nuit au Palais-Royal, ou *Tableau par soirées des délices et des périls de ce séjour enchanté*. Paris, March. de nouv., 1830, in-18, 144 pp. avec 1 fig.

Scènes de la vie privée ou de la vie parisienne. V. *Mémoires de deux jeunes mariés* — *Splendeurs et misères des courtisanes*.

Scènes de la vie de théâtre. Les Mères d'actrices, roman de mœurs, par L. Couailhac. Paris, 1843, 3 vol. in-8, 18 fr.

Scènes de la vie orientale. Les Femmes du Caire — *Les Femmes du Liban*, par Gérard de Nerval. Paris, 1848-1850, 2 vol. in-8.

Scènes de la vie turque, par la princesse de Belgiojoso. Paris, Lévy, 1858, in-12, 3 fr. *Emina* — *Un prince kurde* — *les Deux femmes d'Ismaïl-Bey*.

Scènes et proverbes, par Oct. Feuillet. Paris, Lévy, 8e édition en 1856, se réimprimant à peu près tous les ans, in-12, 3 fr. — Contient *le Fruit défendu*;

la Crise, Rédemption, le Pour et le contre, Alix, la Partie de dames, la Clef d'or.

Scheissereien und arschwische herausgegeben (collection de poésies cyniques). S. l., ou Haarburg, 1846, 2 part. in-12.

Recueil rarissime des plus sales plaisanteries, fait par Beckmann, célèbre auteur comique de Vienne. Selon Weller, l'auteur serait G. Balziger, et le lieu d'impression Leipzig. La première imprimée à Harburg, 1834-1835, en 2 parties in-12, 68 et 86 pp. — Graesse.

Scherzi d'amore expressi da Odoardo Fialetti. Venetia, 1617, in-4, 24 fig. à l'eau-forte.

Scherzi geniali, ovvero Raccolta erotica degli più famosi autori (da Gio. Fr. Loredano). Macerata, 1644, in-12 (Bibl. de Grenoble, n° 15154). Autre édition, In Citera, s. d., in-12 (Auvillain, n° 911).

Schleifermädchen (Das) ... (L'Émouleuse de la Souabe). Francfort, 1790, 2 vol. in-8, avec fig. érotiques. — 1796, in-12, fig.

Schoenen (Der) Ariana liebes geschichte ... (Amours de la belle Ariane). In-8 de 184 pp. avec planches. Roman rare de la fin du XVIIe siècle.

SCHOLL (Aurélien), littérateur, né à Bordeaux en 1833. Seul ou en collaboration: *les Amours de théâtre — l'Art de rendre les femmes fidèles — les Mauvais instincts, histoire d'un premier amour — la Question d'amour — Rosalinde, ou Ne jouez pas avec l'amour.* Voir le catalogue Monselet, nos 141-142 pour le poème *Denise* (15e édition en 1863).

Schöne (Der) Adolph, oder ... (le Bel Adolphe, ou Hist. secrète du prince de***). Deutschland, 1803, in-12. Rare.

Schöne (Die) Diana Berlin's, erstes öffentliches Mädchen (la Belle Diane de Berlin, première femme publique). Berlin, 1796, 2 part. in-8. — Cat. de Dresde, n° 167.

Schöne (Der) Eduard, oder ... (Le Bel Edouard, ou les Plaisirs de l'amour). Cythère, 1798, in-12.

Schöne (Die) Gerlinde ... (La Belle Gerlinde de Henneberg). Riga, 1807, in-8.

School (The) for husbands, written by a lady. London, J. Bew, 1774, 2 vol. in-12. — Boissonade, n° 3824.

SCHURIG (Martin), docteur très-instruit, de Dresde, est l'auteur de plusieurs dissertations formant un ensemble complet d'études sur un sujet délicat, sans doute, mais utile aux médecins et traité pour eux seuls. *Gynæcologia*... etc., 1730. — *Muliebria historico-medica*, etc., 1720. — *Parthenologia, hoc est virginitatis consideratio*, 1729. — *Spermatologia*, 1720. — *Syllepsilogia*.

Schwärmende (Der) und doch gescheite Cupido, oder Roman badin dans lequel quelques aventures divertissantes et amoureuses sont exposées aux curieux, par Galender. Col., P. Marteau, 1715, in-12.

Science de l'homme. Physiologie religieuse, par Pr. Enfantin. Paris, V. Masson, 1858, in-4° de xx et 488 pp. Ouvrage important et contenant des remarques curieuses sur l'organisme sexuel, etc.

Science (La) et l'école des amans, ou Nouvelles découvertes des moyens infaillibles de triompher en amour, par Fr. Savinien d'Alquié. Amst., H. et Théod. Boom, 1677, 1679, 1693, pet. in-12, front. gr. — Potier, 15 fr.; Eug. Piot, 4 fr. 50; Chaudin, en 1858, 2 fr. 50; Aubry, en 1862, 6 fr.; Nodier, 12 fr. 50; Leber, n° 2130.

La Science pratique des filles du monde, divisée en 40 façons de f.... Pékin, s. d., in-12 de 39 pp. Cette édition est abrégée et sans figures et paraît être la plus ancienne. Le marquis de Paulmy la possédait (n° 6072 de son cat. ms.). — Édition augm. et avec des couplets à chaque façon. Lampsaque, 1755, in-12 (catal. de Paulmy, n° 6102). — Il a été fait récemment une très-mauvaise réimpression allemande et avec de très-mauvaises figures, indiquée, Bruxelles, 1833, 7 fr. 50.

Scoglio (Lo) dell' umanità, ossia Avvertimento salutare alla gioventù per cautelarsi contro le male qualità delle donne cattive, operetta lepido-critico-poetico-morale, di Dionigo Valdecio, pastor arcade. S. l., l'anno 1775, très-pet. in-16 de 152 pp. — Il y a eu d'autres éditions: Venezia, 1776, Torino, 1776, 1779,

Venezia, 1807, in-12 (Auvillain, nos 908 et 909). — Poème écrit avec facilité et souvent avec agrément.

La Difesa delle donne, ossia Risposta apologetica al libro detto lo Scoglio dell'umanità, dalla marchesa di Santal. Siena, 1786, in-18. — Belle, nº 928.

SCRIBE (Augustin Eugène), célèbre auteur dramatique, né à Paris en 1791, mort en 1861. Seul ou en collaboration: *Actéon* — *Adrienne Lecouvreur* — *l'Amant bossu* — *l'Ambassadrice* — *l'Amour platonique* — *Avis aux coquettes, ou l'Amant singulier* — *Babiole et Joblot* — *le Baiser au porteur* — *le Bal champêtre, ou les Grisettes à la campagne* — *la Barcarolle, ou l'Amour et la musique* — *Bataille de dames* — *la Bayadère amoureuse* — *le Beau Narcisse* — *la Belle au bois dormant* — *la Belle-mère* — *Caroline* — *Cécily, ou le Lion amoureux* — *la Chambre à coucher, ou Une demi-heure de Richelieu* — *les Comices d'Athènes, ou les Femmes orateurs* — *le Comte Ory* — *le Concert à la cour* — *les Contes de la reine de Navarre* — *la Dame blanche* — *la Demoiselle à marier* — *la Demoiselle et la dame* — *les Deux maris* — *Dix ans de la vie d'une femme* — *Encore un Pourceaugnac* — *Être aimé ou mourir* — *la Famille Riquebourg, ou le Mariage mal assorti* — *la Favorite* — *la Fée aux roses* — *la Fête du mari* — *la Fiancée* — *le Fidèle berger* — *la Figurante, ou l'Amour et la danse* — *le Filleul d'Amadis* — *Frontin mari garçon* — *Giralda, ou la Nouvelle Psyché* — *les Grisettes* — *la Haine d'une femme* — *Héloïse et Abailard* — *l'Héritière* — *Irène, ou le Magnétisme* — *la Jarretière de la mariée* — *Jeune et vieille* — *Lestocq, ou l'Intrigue et l'amour* — *le Leycester du faubourg* — *Louise, ou la Réparation* — *la Lune de miel* — *Madame de Sainte Agnès* — *la Maîtresse anonyme* — *la Maîtresse au logis* — *les Malheurs d'un amant heureux* — *Malvina, ou Un mariage d'inclination* — *Manon Lescaut* — *le Marchand d'amour* — *Marguerite* — *le Mariage d'argent* — *le Mariage de raison* — *le Mariage enfantin* — *Marie Jobard* — *le Médecin des dames* — *Mémoires d'un colonel de hussards* — *le Ménage de garçon* — *les Moralistes* — *la Neige, ou le Nouvel Eginard* — *le Nouveau Pourceaugnac* — *les Nouveaux jeux de l'amour* — *la Nouvelle Clary* — *Nouvelles et proverbes* — *l'Orgie* — *Oscar, ou Un mari qui*

trompe sa femme — le Paradis de Mahomet — la Pensionnaire mariée — la Petite fille — Philibert marié — le Philtre — le Plus beau jour de la vie — les Premières amours — le Prince charmant — la Princesse de Tarare — le Puits d'amour — le Quaker et la danseuse — la Reine d'un jour — Rêves d'amour — Robert le diable — la Rosière de Rosny — Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine — la Sirène — la Somnambule — son Théâtre — le Timide, ou le Nouveau séducteur — Toujours — les Trois maîtresses — les Trois Maupin — Une chaumière et son cœur — Une femme qui se jette par la fenêtre — Valérie — le Valet de son rival — la Veuve du Malabar — la Vieille — le Vieux garçon et la petite fille — le Vieux mari — les Vieux péchés — la Volière de frère Philippe — Zanetta, ou Jouer avec le feu — Zoé, ou l'Amant prêté.

Scriptores erotici græci: Achilles Tatius, Heliodorus, Longus et Xenophon Ephesius, gr. et lat., cur. Mitscherlich. Biponti, 1792-94, 4 vol. in-8. — Du Roure, 6 fr.; La Bédoyère, 23 fr.

SCUDERI (George de), poëte, né au Havre en 1601, mort à Paris en 1667. *L'Amant libéral — l'Amour caché par l'amour — l'Amour tyrannique — le Calandre fidèle*, trad. de l'italien — *la Comédie des comédiens — Harangues ou Discours académiques*, trad. de l'ital. — *le Voyageur fortuné dans les Indes du couchant*. — Voir *les Grotesques*, de Th. Gautier, p. 285 à 333.

SCUDÉRI (Mlle Madeleine de), sœur du précédent, née au Havre en 1607, morte à Paris, en 1701. *Almahide, ou l'Esclave reine — Artamène, ou le Grand Cyrus — Célinthe — Clélie — les Femmes illustres — Ibrahim, ou l'Illustre Bassa — les Jeux de Mathilde d'Aguilar — Mathilde d'Aguilar — la Morale du monde — la Promenade de Versailles.*

Scudo fedele ad ogni huomo, nel quale e insegnata a conoscere le malitie, astutie et inganni che usano le cattive cortigiane. Trino, 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 2965.

S'aimer sans se voir, folie-vaud. en 1 acte, par A. Montjoye et J. Chaulieu. Paris, 1856.

SECUNDUS ou SECOND est un nom d'emprunt

que le chantre des *Baisers* jugea à propos de prendre à la tête de ses ouvrages. Il se nommait Jean d'Everard; son père était président au conseil souverain de Malines; il naquit à La Haye en 1511, et il mourut avant l'âge de 25 ans, universellement aimé et regretté. — Les éditions les plus notables du texte des *Baisers* sont les suivantes (renvoyant au *Manuel* pour les *Opera omnia*):

Joannis Secundi Opera. Paris, Wechel, 1561, in-16, peu commun. — Editio nova curis P. Burmanni, etc. Lugd.-Bat., Luchtmans, 1821, 2 vol. in-8, bonne édition. — Ibidem, *Basia*. Lugduni, S. Gryphius, 1539, in-4° de 61 pp.

Les trad. franç. sont très-nombreuses. Voir: *les Baisers de Jean Second*, trad. de Moutonnet-Clairfons, — d'un amateur de 22 ans, — de Tissot, — de P.-J. Hen..., — de Mme Céleste Vien, — de Vict. Dorlay, — et *Jean Second*, trad. en vers de Loraux. — Versions anglaises: 1re, Londres, 1775, in-8; — une 2e, Londres, 1803, in-12; — 3e, *J. Secundus and J. Bonnefons Basia. The Kisses*. Londres, 1831, très-jolie édit. avec fig. — Trad. en 3 langues (lat., allem. et franç.). Allemagne, 1798, in-8, fig., etc.

Secondes (Les) amours, com. en 1 acte, par Anicet Bourgeois (Amb.-Com.). Paris, 1830, in-8 de 32 pp., 1 fr. 50.

Secondes (Les) noces, com. vaud. en 2 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8.

Secret (Le) d'amours, composé par Michel d'Amboyse, où sont contenues plusieurs lettres tant en rithme qu'en prose, fort recréatives à tous amans, ensemble plusieurs rondeaulx, ballades et épigrammes, le tout composé nouvellement. Paris, les Angeliers, 1542, in-8. — Cigongne, n° 625; De Bure, n° 3092; Nodier, n° 366.

Secret (Le) de triompher des femmes et de les fixer, etc., par L. de St-Ange. Paris, 1825, 1827, in-18. — Les 1re, 2e et 3e éditions ont paru à la fois.

Secret history of Betty Ireland, her amorous life, adventures and crimes. London, s. d., 1701, in-8 (La Jarrie, n° 3305). — Souvent réimprimé.

Secret (The) history of queen Elizabeth and the earl of Essex. S. l., 1725, in-18. « A scurrilous publication often reprinted. » Lowndes.

Secret history of the court of Charles II. London, 1792, 2 vol. in-8. — Il y en a une traduction allemande, Gœttingue, 1794-1795, 2 vol. in-8.

Secrétaire (Le) des amants, par un gentilhomme à la cour de France. Paris, 1694, in-12, fig. — Techener, n° 1145.

Le Secrétaire des amants, ou Lettres d'amours, etc. Paris, 1817, in-12, front. gravé. — Deneux.

Le Secrétaire des Amants, ou Choix de lettres d'amour. Troyes, Poignée, 1849, in-18 de 71 pp. — M. Ch. Nisard, *Littérature du colportage*, tome II, pp. 371-376, en cite un autre intitulé : *Catéchisme des amours*; il dit que ce livre a eu beaucoup d'éditions.

Secrétaire (Le), guide et conseiller des amants, enseignant aux deux sexes les vrais moyens de réussir dans les affaires de cœur, etc. Paris, librairie populaire (supp. vers 1850), in-18 de 216 pp. — Livre assez bien écrit, assez spirituel et dont M. Ch. Nisard, tome II, pp. 365-371, donne une analyse et des citations curieuses.

Secrettes (Les) ruses d'amour, où est monstré le vray moyen de faire les approches et entrer aux plus fortes places de son empire, par le S. D. M. A. P. — Rouen, 1610, pet. in-12 (Veinant, 43 fr.; Bignon, 10 fr.; Chédeau, n° 1077). — Paris, Th. Estoc, 1610, 2 part. en 1 vol. in-12. Rare (Méon, 6 fr.; Leber, n° 2772; Bibl. Nat., Y2, 1457). — Paris, Ant. Du Breuil, 1611, pet. in-12, 3 part. sous la même série de sign. A-Y (Nyon, n° 9638).

Première partie, *Secrettes ruses*, 34 ff. — 2°, *Paradoxes d'amour*, par de La Valletrye, 25 ff. — 3°, *Dialogue de l'Arétin*, où sont déduites les vies, mœurs et déportements de Lais et Lamia, trad. d'ital. en franç., 72 ff. (au 60e f. commence un morceau en vers : *la Maquerelle ou Vieille courtisane de Rome*). — Réimpr. en 1618 sous le titre : *le Cabinet des secrettes ruses d'amour*. Voir ces mots.

Secrets (Les) de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, etc., précédé de la description des parties naturelles de l'homme et de la femme, avec l'indication de l'usage particulier de chacune d'elles, etc., par J. Morel de Rubempré. Paris, 1829, in-18, 1 pl., 3 fr. 50. — Nombreuses éditions. La 10me en 1842.

Secrets (Les) de la procréation, cont., etc., par Valentin. Paris, Garnier fr., 1838 (1830), 2 vol. in-18, avec 2 fig. — C'est encore une sorte de *Tableau de l'amour conjugal*.

Secrets (Les) de l'amour. Paris, 1690, in-12. — *De l'usage des romans*.

Secrets (Les) et loix de mariage, par le secrétaire des dames (Jean Divry. Un acrostiche placé à la fin forme le nom de Laurent), en vers de 8 syllabes. — S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 20 ff., 2 fig. sur bois. — Tripier, 175 fr., Solar, 215 fr., Cigongne (591). — Il y a deux édit., celle dont le titre est sans abréviation contient 64 vers de plus que l'autre.

Réimpr. dans le recueil de M. de Montaiglon, t. III, pp. 168-204. Toute la première partie de cette pièce est une réminiscence évidente des *Quinze joyes de mariage*.

Salut à vous, gens mariez,
Par ceste lettre vous envoye,
Quant ainsi vous vous mariez,
Tentez, faultez, mal chariez,
Je ne m'ose trouver en voye
Ne marier, qu'on ne me voye
Ainsi harié que vous estes,
Tous folz ne portent pas sonnettes.
Par manière de passetemps
J'ay ces secretz cy composez
Se aucuns en sont malcontens,
Pardonnent moy, car je pretens
D'en rendre les faulx advisez;
Je l'ay fait pour les abusez
Qui croyent ung petit de legier,
En femmes y a grant dangier.

SEDAINE (Michel-Jean), né à Paris en 1719, mort en 1797. *Amphitryon — Anacréon, ou l'Amour vainqueur — Aucassin et Nicolette — le Faucon — les Femmes vengées — le Jardinier et son seigneur — le Magnifique* — ses *Œuvres — On ne s'avise jamais de tout — Pièces fugitives — Recueil de poésies — la Reine de Golconde — Rose et Colas — la Tentation de Saint-Antoine*.

Séducteur (Le), com. en 5 a. et en vers, par le marq. de Bièvre. Paris, 1777, 1783, in-8. — Pixérécourt, Soleinne, 2149; Méon, 2334.

Séducteur (Le) champenois, ou les Rémois, vaud. en 1 acte, par Dartois, Saintine (Xavier Boniface) et Saint-Laurent. Paris, 1819, 1820, in-8, 1 fr. 25. (Variétés.)

Séducteur (Le) en voyage, ou les Voitures versées, com.-vaud. en 1 acte, par Dupaty. Paris, 1807, in-8. — Plusieurs fois réimpr. sous le second titre et mise en op.-com. par le même auteur. — Soleinne, nº 2522.

SÉGUR (le comte Louis-Philippe de), littér. et historien, né à Paris en 1753, mort en 1832.

Contes, fables, chansons et vers. Paris, Buisson, an IX (1801), in-8 de 257 pp. (Soleinne, 2337.) — Suivis d'Adèle ou les Métamorphoses, 2e édition revue et corrigée. Paris, Buisson, 1809, in-8 de 220 pp.

Romances et chansons. Paris, Eymery, 1819, in-18, 2 fr. — V. Quérard, *La France littéraire*, pour plus de renseignements.

SÉGUR (vicomte Al.-Jos.-Pierre de), frère du précédent, né à Paris en 1756, mort à Bagnères en 1805. *Adèle, ou les Métamorphoses*. Voir ce titre. — *L'Amour arbitre*. Voir ce titre. — *Comédies, proverbes et chansons* (1802). Voir ce titre. — *Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M.* — *la Dame voilée* — *les Femmes, leur condition, etc.* — *le Retour du mari* — *Roméo et Juliette* — *Rosalinde et Floricourt*.

Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M. [Maintenon]. Paris, 1789, in-8 ou 2 vol. in-12 (ouvrage supposé, écrit par A.-J.-P. de Ségur). Aubry en 1861, 12 fr. — Réimpr. en 1797, 2 vol. in-18, en 1805, in-8, et dans les *Œuvres diverses du vic. J. A. de Ségur*. Paris, Dalibon, 1829, in-8. — Voir Quérard, *Supercher. littér.*, V, 737. Il y a beaucoup d'esprit dans cette correspondance, mais ce n'est ni le ton ni le style de l'époque, que Ségur n'a point conservés. On assure qu'il y fit entrer des billets que lui avaient adressés quelques dames, ses maîtresses. Quérard indique 3 biographies de Ninon et 26 écrits en vers dont elle est l'objet.

Les Femmes, leur condition et leur influence dans l'ordre social chez les différents peuples anciens et modernes, par le vicomte Jos.-Alex. de Ségur. Paris, 1803, 3 vol. in-12. (Van Bavière, 1826, nº 1316.) — Nouv. édition augmentée de l'influence des femmes sous l'empire et de notes (par Ch. Nodier). Paris, 1820, 4 vol. in-18, fig. (*Archives du bibliophile*, 1860, 6 fr.) — L'ouvrage a été réimpr. plusieurs fois, et en 2 vol. in-8, fig. — Le 4e vol. de l'édition de 1822 a pour titre : *De la condition des femmes sous l'empire et sous la restauration*.

Séjour des muses, ou la Cresme des bons vers, tirés du meslange et cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny père et fils, de Malherbe, Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, etc. Rouen, Th. Doré, 1626, in-12. — Rouen, M. de la Motte, 1627, in-8. — Rouen, M. de la Motte, 1630, in-8. — Scheible, 5 fr., Nyon, n° 13473. — Voir Tricotel, *Variétés bibliographiques*, p. 246, et Viollet-Leduc, p. 34.

Select collection of english plays. Edinburgh, 1756, 6 vol. in-12. — Boulard, tome V, n° 1759.

Select collection of the best modern english plays. The Hague, 1750, 10 vol. in-12. — Boulard, tome V, n° 1760.

Select Odes from the poet Hafez, transl. into english verse, by Nott. London, 1787, in-4°. Il y a une autre trad. angl. de ces odes par J. Richardson. Londres, 1802, in-4°.

Hafiz, mort vers 1394, a été surnommé l'Anacréon persan; son recueil contient 569 odes, dont la plupart célèbrent l'amour et les belles filles du Farsistan.

Selva de aventuras, repartida en nueve libros, los quales tratan los amores que un cavallero de Sevilla llamado Luzman tuvo con una donzella llamada Arbolea, compuesta por el capitan Hier. de Contreras. Sevilla, 1578, pet. in-8. — Alcala de Henares, 1588, 1590, pet. in-8. — Bruxelles, 1592, in-8. — Saragosse, 1615, pet. in-8. — Cuença, 1615, pet. in-8.

TRADUCTIONS:

Estranges aventures contenant l'histoire d'un chevalier de Seville dit Luzman à l'endroit d'une belle demoiselle appelée Arbolea, trad. par Gabr. Chappuys. Lyon, Rigaud, 1580, in-16. — Nyon, n° 10400.

Réimpr. sous le titre: *Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville...* Paris, Nic. Bonfons, 1587, pet. in-12 (Nyon, n° 10401), et sous celui d'*Aventures amoureuses de Luzman, chevalier esp., et d'Arbolea, sa maîtresse*. Rouen, 1598, pet. in-12. — Salmon, 18 fr., Morel Vindé, 13 fr.

Roman d'amour et ouvrage édifiant tout ensemble, assez agréable.

Semaine (La) amoureuse ou, par les amours d'Alcide et d'Hermine, sont representez les changements de la fortune, par Fr. de Molière, sieur d'Essertines. Pa-

ris, 1620, in-8. — Cte de Verrue, 10 liv. 4 sh., Nyon, n° 8769.

Semaine (La) de Montalvan, ou les Mariages mal assortis, contenus en 8 nouvelles, etc., trad. de l'esp. (par Vanel). Paris, 1684, 2 vol. in-12 (Cat. de Dresde, n° 5101; Nyon, n° 10447). — Sur la cop. impr. à Paris (à la Sph.), 1685, 1686, in-12. — Nodier, 29 fr.; Solar, 39 fr.

Le texte espagnol *Para todos exemplos morales*, a eu de nombreuses éditions. Cet ouvrage contient: *L'Amour conjugal — la Double infidélité — l'Amazone, ou le Faux brave — la Persévérance heureuse — le Palais enchanté — la Force du sang — le Généreux bandit — Il ne faut jamais faire de son maître son confident.*

Semaine (La) des amours, roman-vaud. en 7 chapitres, par Philippe D. et Julien de M. (Variétés). Paris, 1828, in-8.

Il n'est plus ni plaisir ni peine,
Quand les dénouements sont prévus.
Nos amours n'ont qu'une semaine
Dont tous les jours sont convenus:
Le lundi on voit une femme,
On fait l'aimable le mardi,
Le mercredi on peint sa flamme,
Elle vous répond le jeudi.
On est heureux le vendredi,
On se brouille le samedi,
Et dimanche tout est fini,
Pour recommencer le lundi.

Semonce à une demoiselle des champs pour venir passer la foire et les jours gras à Paris. Paris, 1609, in-18. Petit poëme que M. Ed. Fournier qualifie de fort curieux; c'est une description très-détaillée de la foire Saint-Germain, et il y est parlé longuement des filles de joie qui y faisaient leurs caravanes. — La Vallière, n° 3181*; Soleinne, n° 3252.

Semplicità (La) over Gofferie, etc., de Bart. Horivolo (Venise, vers 1560?), in-8 de 24 ff. — Libri, 80 fr. Parodie des romans de chevalerie, en patois de Trévise, en octaves, suivie de pièces fort libres en italien, en terza rima; le *Remedio d'amore* se fait surtout remarquer.

Sens (Les), poëme en 6 ch., par Farmian Derosoy. Londres (Paris), 1766, pet. in-8, 4 fig. d'Eisen et 3

de Wille, 3 vign. d'Eisen et 3 de Wille, et 2 culs de lampe par Eisen, gravés par de Longueil (Nyon, 14304, Potier, 15 fr.). — Paris, s. d., in-8, front. gravé par Marillier. — Londres, 1767, pet. in-8, fig. d'Eisen.

Sensuyt l'histoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucresse (traduction de l'ouvrage de Piccolomini, par Antitus, en vers mêlés de prose). Lyon, Olivier Arnoullet, pet. in-4° goth. de 32 ff., fig. en bois. — Paris, Michel Le Noir, in-4° goth. de 34 ff., fig. Édition très-rare. — S. l. n. d., in-4° goth. de 46 ff., fig. en bois (Chenest, 680 fr.). — Lyon, 1528, in-4° (Biblioth. de Grenoble, n° 17421). Voir *Æneæ Sylvii*, etc.

Sensuyt le débat de réveille-matin de deux compagnons couches en ung lict, dont lung estoit amoureulx et lautre vouloit dormir, par Alain Charretier (Chartier). S. *l.* n. d., pet. in-8 (en vers). — Nodier, 30 fr.

Sensuit le Sermon des frappe-culz, nouveau et fort joyeulx, avec la responce de la dame, sus : je me repens de vous avoir aymee (en vers de 8 syllabes). S. l. n. d., in-8 goth. de 4 ff., fig. s. b. — Nodier, 64 fr.; Lebert, *I*, n° 2498; J. Pichon, en avril 1869, n° 485, avec 17 autres pièces impr. vers 1522, et pour la plupart historiques, 3900 fr. Ce recueil avait figuré à la vente La Vallière, n° 3971. Réimpr. en 1830, par Pinard, avec *les Estreines des filles de Paris*, in-8 goth. de 32 pp., tiré à 60 exempl.

Sensuyvent dix-sept belles chansons nouvelles, etc. S. l. n. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. Très rare (Nyon, n° 15013). — Réimpr. à Paris, en 1861, fac-simile par les soins de M. Percheron, in-12 de 14 ff., tiré à 75 exempl. Voici une des 17 chansons :

Je me repens de vous avoir aymee
Puis quaultrement navez voulu mon bien
Et que jamais vous ne luy feites rien
Chose qui fust au gre de ma pensee

Cest grant follie a creature nee
De tant aymer chose qui nest pas rien
Ung jour sen va apres l'autre revient
Amours sen vont comme fait la rosee

Tu cuydes estre fine faulce et rusée
Car a blasonner tu faiz de beaulx semblans
Tu n'en fais rien si largement si devant
Il t'en fauldroit pour fournir une armée.

Juge loyal qui sçavez ma pensée
Je vous supplie et requiers humblement
Que envers ma mie faciez loyaulment
A sçavoir mon s'il n'en fut faulcée.

Il y a aussi : *S'ensuyvent viii belles chansons nouvelles dont les noms s'ensuyvent*. S. l. n. d., in-4° goth. de 4 ff. — Bibl. Imp., Y. 4157. — Réimpr. dans le Recueil de Montaiglon, VIII, pp. [illegible].

S'ensuivent les Blasons anatomiques du corps feminin, ensemble les contreblasons, etc., composés par plusieurs poëtes contemporains, etc. Paris, Ch. l'Angelier, 1543, in-16, fig. (White Knights, 3 liv. 10 sh.) — S. l. (Paris), Ch. l'Angelier, 1550, très-petit in-8 de 80 ff., plus 2 ff. pour la table, fig. Rare (Nyon, n° 14572). Paris, Nic. Chrestien, 1554, in-16, fig. sur bois.

Méon a fait, sous le titre suivant, une nouvelle édition de ces poëmes augmentée de plusieurs autres pièces anciennes analogues : *Blasons et poésies anciennes des XVe et XVIe siècles*. Paris, 1807, in-8 (et exempl. avec un titre à la date de 1809, augmenté d'un glossaire). Les pp. 53 à 64 et 145 à 148 doivent se trouver doubles, à cause de cartons qui contiennent des pièces libres (Veinant, 17 fr.; Leber, n° 1675; J. Pichon, en 1870, n° 498, 40 fr.). — Cette édition est fort incorrecte et beaucoup de vers sont même défigurés. — Après avoir été quelque temps poli, gai, moral ou religieux, le blason aborda des sujets plus scabreux. Il mit à nu sans vergogne le [illegible]. Marot donna l'exemple en composant le *Blason du beau tetin*, en 1534. La foule des imitateurs suivit. Le *Blason du sourcil*, de Maurice Scève, fut regardé comme le meilleur, et on mit au second rang le *Blason des cheveux*, de Mellin de Saint-Gelais. M. Ch. d'Héricault donne la préférence au *Blason de la [illegible]*, d'Étienne Forcadel, qui lui paraît moins pâle et un peu moins [illegible] que tous les autres. Marot envoya de Ferrare le *Blason du laid tetin*, c'est-à-dire un contreblason ; la foule se tourna vers cette voie nouvelle. Charles de la Hueterie composa une longue série de contreblasons du corps féminin.

Les *Blasons anatomiques du corps féminin*, édition de 1550, ont été réimprimés à Bruxelles en 1866, par Mertens, pour J. Gay, pet. in-12 de 156 pp., tiré à 104 exempl. (8 fr.) ; le volume est accompagné d'une Notice de M. Paul Lacroix.

S'ensuivent les Ténèbres du Champ-Gaillart (ancienne rue de Paris affectée à la prostitution) compo-

sées sur l'estat dudict lieu et se peuvent chanter ou lire à plaisir (en vers). Paris, Nic. Buffet (1540), pet. in-8 goth. de 4 ff., rare (J. Pichon, en avril 1869, rel. de Banzonnet, nº 488, 500 fr.). — Réimpr. avec une not. par Veinant. Paris, impr. Lahure, 1856, pet. in-8 goth. de 12 pp., fig. s. b., tiré à 62 exempl. Veinant, 5 fr. — Réimprimé aussi dans le *Biblioph. fantaisiste*, pp. 241 à 247.

Sept (Les) Entretiens satyriques d'Aloysia. Cologne (Holl.), Ignace Le Bas, 1681, pet. in-12. Contenant un titre, 294 et 132 pp., plus un feuillet d'errata. — Nodier, 58 fr.; Cigongne, nº 2183.

Sept (Les) livres de la Diane de Georges de Montemayor, trad. par Nic. Colin. Reims et Anvers, 1578, et Tours, 1588, in-16. — Amelot, 18 fr. — Voir *La Diane de Montemayor, où sous les noms de bergers et de bergères sont compris les amours des plus signalez d'Espagne*, trad. par Nic. Colin.

Sept petites nouvelles de Pierre Arétin concernant le jeu et les joueurs, trad. en franç. et préc. d'une étude sur l'auteur et sur divers conteurs italiens, par Philomneste junior (Gust. Brunet). Paris, Jules Gay, 1861, pet. in-12 de 95 pp. et portr., 4 fr. — Ce vol. a été condamné par le tribunal correct. de la Seine, en 1863.

Sérail (Le) à l'encan, com. en 1 a. en pr. Amst. et Paris, Cailleau, 1783, in-8. — Avignon, 1792, in-8. Cette pièce avait déjà été jouée à l'Ambigu Comique, en 1781. Ersch attribue cette pièce à Sedaine, et Quérard à Audinot et Mussot (Arnould).

Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade, com. en vers. Cologne, P. Marteau, 1735, in-8, 15 pp. (Soleinne, nº 3843).

Cette pièce en vers et en 1 acte, très-obscène et très-rare, est une imitation d'un livre italien des plus rares: *L'Alcibiade fanciullo*. D'innombrables fautes d'impression s'y trouvent. Delys était un juif fort riche qui scandalisait alors Paris. Il existe un ouvrage intitulé: *Mémoires anecdotes pour servir à l'histoire de M. Duliz, fameux juif portugais.* Londres, S. Harding, 1739, in-8, 188 pp. — Consulter les *Mélanges historiques* de Bois-Jourdain, tome II, p. 376, et les *Anecd. dramatiques* de l'abbé de La Porte, t. II, p. 210. La *Biographie universelle*, t. LXIII, consacre un article à Delys.

Digitized by Google

Sérail (Le), ou Histoire des intrigues amoureuses des femmes du grand seigneur, par Gressel Saint-Sauveur. Paris, an IV (1796), 2 vol. in-18 avec 8 fig. — Cat. Méon, n° 2597; Lazarche, n° 3332; Fontaine, en 1872, relaire de Chambolle Duru, 65 fr.

Serails (Les) de Londres, ou les Amusements nocturnes. Contenant les scènes qui y sont représentées, les portraits et la description des courtisanes les plus célèbres et le caractère de ceux qui les fréquentent. Paris, 1801, 1804, 4 vol. in-18, fig. — Alvarez (juin 1855), 10 fr.

Sérails (Les) de Paris, ou Vies et portraits des dames Paris, Gourdan, Montigni et autres appareilleuses, ouvrage contenant la description de leurs sérails, leurs intrigues et les aventures des plus fameuses courtisanes, le tout entremêlé de réflexions et de conseils pour prémunir la jeunesse et les étrangers contre les dangers de libertinage. Paris, Hocquart, an x-1802, 1803, 3 vol. in-12, et 3 parties. — Scheible, 8 fl., Alvarès, en 1861, 22 fr., en 1863, 25 fr., Anbry, 18 fr., Lebeau, IV, n° 3118.

Séraphine, conv. en 5 a., par Victorien Sardou (Gymnase, 29 déc. 1868). Paris, Mich. Lévy, 1869, in-8, 195 pp., 4 fr. — 3e édition. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 195 pp. 2 fr.

Serées (Les) de Guillaume Bouchet, sieur de Brocourt, divisées en trois livres, où sont contenues diverses matières fort recreatives et sérieuses, utiles et profitables à toutes personnes mélancholiques et joviales; reveues et augm. par l'auteur. Paris, J. Perier, 1608, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 5851, Potier, 30 fl.; Méon, 26 fr., Triphet, 38 fr.) — Première édition complète et la plus jolie de cet ouvrage. Il y a des exemplaires avec un titre daté de Lyon, Thibaut Ancelin, 1608, parce que le privilège pour imprimer ce livre a été commun aux deux libraires (Salmon, en 1872, 145 fl.) — Lyon, F. Rigaud, 1614, 3 part. en 1 vol. in-8 (Huillard, 145 fl., Cigongne, n° 2012, De Bure, 363; Bibl. Nat. Y 2,829) — Rouen, Rob. Valentin, ou Jean Berthelin, 1612, 3 vol. pet. in-12 (Veinant, 145 fr., Bergeret, 55 fr., Solar, 150 fr., Mac Carthy, 25 fr. 50) — Lyon, S. Rigaud, 1615, 3 vol. pet. in-8

(Nyon, n° 9851, Cailhava, 59 fr.). — Lyon, P. Rigaud, 1618, 3 vol. pet. in-8. Édition estimée (La Vallière, 24 fr., en 1816, 40 fr.). — Rouen, Loudet, 1635, 3 vol. pet. in-8 (Nodier, 95 fr.; Bertin, 88 fr.; Aubry, en 1857, 52 fr.; Potier, 25 fr.; Leber, n° 2571; Chédeau, n° 959). — La 1re édition des *Serees* qui ne contient que le premier livre, a été impr. à Poitiers, chez les Bouchetz, 1584, in-4 (Chédeau, n° 957), et réimpr. en 1585, sur la copie impr. à Poitiers, et aussi en 1588, in-16 (Chédeau, n° 958, et Aubry, en 1860, 35 fr.). — Voir la note du catal. Leber, n° 2571 et Viollet Leduc, p. 195.

Seria jocique, auct. Mich. Scoto. Argentorati, 1529. Cet ouvrage renferme des traductions de Plutarque et de l'Anthologie.

Seringue (La) spirituelle pour les âmes constipées en dévotion.

Cet ouvrage bizarre et dont le titre a tout l'air d'une plaisanterie existe-t-il ? Nous ne le trouvons sur aucun catalogue, et l'auteur du *Manuel du Libraire* qui l'indique (art. *Moutardier*) déclare ne l'avoir jamais vu. [illegible] du bibliographe sérieux, M. Peignot, le cite à la page 42 d'une *Notice* sur des ouvrages qu'il fit imprimer à Paris en 1830 ; il cite même un passage emprunté à cette *Seringue* (p. 180) ; nous le transcrivons, car le volume dont il s'agit ne se trouve pas facilement. C'est une apostrophe adressée aux dames qui mettent du fard : « Vilaines qui avez plongées d'infection, bourbiers d'immondices, n'avez-vous pas honte de vous tourner et retourner dans la chandelle de [illegible], et d'y rougir comme des écrevisses, lorsque [illegible] pour vous faire des adorateurs ? Au reste, il est juste que des visages qui ne savent plus rougir de pudeur rougissent [illegible] par artifice ; mais puisque vous avez voulu imiter la rougeur des écrevisses, comme elles vous irez à reculons dans la voie du ciel. » (*Livres perdus et exemplaires uniques.*)

Serment (Le) civique des demoiselles fonctionnaires publiques du Palais-Royal, avec la liste de celles qui ont refusé de le prêter. Dialogue vaudeville. Au Palais-Royal, 1791, in-8. — Catal. Pixérécourt, p. 380, Soleinne, n° 2412.

SERMONS (XVe et XVIe siècles). Les farces ou discours facétieux récités par un seul personnage, portaient alors le titre de *Sermon* ou de *Monologue*. Nous allons en indiquer ici les principaux, ou les plus analogues à notre sujet.

Digitized by Google

Sermon de l'Andouille. L'édition ancienne de cette facétie ne se retrouve plus, mais le texte a été publié par M. de Montaiglon dans le 4e volume (p. 87) de son recueil d'*Anciennes poésies françaises*, d'après une copie manuscrite faisant partie d'un volume de *Sermons joyeux* écrit de la main de M. Gratet Duplessis. La vieille plaisanterie de l'Andouille, prise dans le même sens que dans le chapitre de Rabelais sur la bataille des cuisiniers contre les andouilles, est ici traitée avec toute la complaisance d'un fabliau. La scène se passe aux étuves, et quoique les interlocutrices soient deux bourgeoises, leur langage est bien sans façon, et les trois anecdotes racontées dans le *Sermon* sont passablement gaies. Qu'on nous permette une citation.

Pendant que je suis de loisir
Je vous veulx racompter et dire
Une histoire où prendrez plaisir
Et qui vous fera, je croie, rire
C'est de deux mignonnes bourgeoises,
Bonnes commères et galoises,
Qui se sont ensemble baignées
Depuis dix ou douze journées,
Ainsy qu'ont accoustumé fayre
Femmes pour davantage plaire.
Elles estans soubs les courtines,
Servit une de leurs voisines
Ainsi, au lieu d'une quenouille,
Soubz son bras une grosse andouille,
Qu'elle mit dedans une escuelle.
Se dit l'une : « L'andouille est belle
Benoist soit de Dieu le pourceau
Dont est issu, jolie et beau!
Que je la mangie un petit.
[illegible], j'y prens appetit. »

Sermon du curé de Colignac, prononcé le jour des Rois. Paris, pour l'auteur, dans la rue Saint-Jacques, 1736, petit in-12, 13 pp.

Sermon du P. Esprit de Tinchebray, prononcé dans l'église des religieuses de Hautes Bruyères, en 1694. Petit in-12. [illegible] Facétie contre les prédicateurs capucins, attribuée à Esprit Fléchier. — *Manuel*, II, 1064.

Sermon du R. P. Protoplaste, prédicateur capucin, prononcé à Nantes le 10 janvier 1701, dans le couvent des [illegible] Nantes, 1702, in-8. — Réimpr. à Nantes, en 1734, in-12. — *Manuel*, II, 1064. *Bibliogr. [illegible]*, 248, 260.

Sermon en faveur des cocus (ou pour la consolation des cocus). Cologne, Pierre le Grand, s. d., 1697, 1704, 1706, 1711; Amsterdam, 1717; Amboise, 1751 (édition renouvelée par Crozet, vers 1810); Cocupolis, 1752; Rouen, chez Dom Vendu

(Paris, Lamorte), 1833, etc. — **Très-souvent réimprimé**, et ordinairement suivi de plusieurs autres pièces du même genre. Il a été reproduit dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 359. — Selon le *Manuel*, V, 309, cette pièce remonterait environ à l'année 1614.

S'ensuit un sermon fort joyeulx pour l'entrée de table, avec graces fort joyeuses; plus, apologie des chambrières qui ont perdu leur mariage à la blanque. On les vend à Paris, par Alain Lotrian, demeurant en la rue Neufve Nostre Dame, à l'Escu de France. — Imitation fort habilement lithographiée sur papier de Chine avec cinq vignettes sur bois également figurées, tirée à 40 exempl., pet. in-12. — La première de ces deux petites pièces est une parodie fort libre et même obscène du Benedicite et des Grâces, témoignage irrécusable de la dévotion de ce bon vieux temps. La seconde pièce n'est pas beaucoup plus morale, mais du moins n'est-elle pas impie. (Viollet-Leduc, p. 113.)

Sermon joyeux de la patience des femmes obstinées contre leurs maris, fort joyeux et recréatif à toutes gens. Opuscule de 4 ff. goth. in-8, fig., s. d. (Cigongne, n° 701). Il y en a eu une réimpression à Rouen, Loys Costé, sous le titre de *Discours joyeux*. Le *Sermon* a été aussi réimprimé fac-simile, à 40 exemplaires, puis, il a été inséré par M. de Montaiglon dans le IIIe volume de son Recueil de poésies, p. 261-268, et par M. Truchenet dans les *Joyeusetez*.

Sermon joyeulx d'un dépucelleur de nourrices. Opuscule de 4 ff. in-8 goth. (Leber, n° 2500). Il en existe au moins trois anciennes éditions. Il a été réimprimé dans le recueil intitulé *Procès et examination de Caresme prenant*, dans le *Momus redivivus* de Mercier de Compiègne (très-incorrectement), dans les *Anciennes poésies* de M. de Montaiglon, tome VI, et à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. L'œuvre est un peu hardie, ainsi que le titre le fait soupçonner, mais une certaine liberté de langage n'effrayait personne au quinzième siècle. Voir le **Manuel**, tome II, p. 549.

Sermon joyeulx d'un fiancé qui emprunte ung pain à valloir sur la fournée à advenir. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., fig., s. d. (Nodier, 581; Leber, I, n° 2408; Cigongne, n° 710). — Réimpr. fac-simile par Pinard, en 1829, in-8 de 13 pp., tiré à 60 exempl. (on y joint souvent 5 autres facéties réimpr. par Pinard à la même époque : *Monologue nouveau et fort joyeux de la chambrière*, etc. — *Le Banquet des chambrières*. — *La Vraie médecine de Me Grimache*. — *S'ensuit le Sermon des frappe-culz*. — *Le Plaisant discours et advertissement aux nouvelles mariées*, etc. Voir ces titres. Ensemble, Veinant, 58 fr.), et dans le Recueil Montaiglon, III, 5-10. — Facétie un peu libre; la plaisanterie du titre était tout à fait proverbiale; l'expression se retrouve dans Brantôme et ailleurs. L'anecdote connue est un fiancé qui, après s'être diverti avec

Digitized by Google

une fille, en épouse une autre à laquelle il avoue qu'il a deux fois caressé sa première maîtresse. L'épousée lui répond : Nostre gentil valet m'a fait plus de cent fois ! Le marié

De cela ne fut pas content
Si se leva, grinçant les dents

Sermon joyeux d'un ramoneur de cheminées. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. — Pièce en vers, assez libre. Recueil de M. de Montaiglon, I, pp. 235-239. — Il y a dans l'ancien Théâtre une farce sur le même sujet.

Sermon joyeulx d'ung verd galant
Et d'une bergière jolye
Que peut nommer chascun lisant
D'amour le Fervent ou follye,

suivi du *De profundis des amoureux.* Paris, s. d. (comm. du XVIe siècle), à part. pet. in-8 goth. fig. sur bois. — Nodier, 80 fr. — Ce dernier opuscule a été réimpr. à Chartres en 1832 à 50 exempl. et M. de Montaiglon l'a inséré dans le tome IV de son recueil.

Sermon joyeux pour advertir la nouvelle mariée de ce qu'elle doit faire la première nuict. Rouen, Nic. Lescuyer, s. d., pet. in-8 de 4 ff. (Catal. Cigongne). — Facétie en vers, réimprimée à Paris chez Guiraudet, 1829, in-16 de 16 pp., sous le titre : *Discours joyeux pour advertir*, etc., et à Strasbourg, en 1851, pet. in-8 de 16 pp., tiré à 99 exempl. — Voir *Plaisant discours*, etc.

Sermon nouveau et fort joyeulx auquel est contenu tous les maulx que l'homme a en mariage. Nouvellement composé à Paris. S. d. (fin du XVe siècle), pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — La Vallière, n° 3095 ; Méon, n° 2471 ; Cigongne, n° 711. — Réimpr. en 1830 dans les *Poésies des XVe et XVIe siècles*, et dans le Recueil de Montaiglon, II, 5-17.

Serrefesse, tragédie-parodie (de Lucrèce, de Ponsard), par (L. Protat), membre du Caveau, mais avoué près la Cour Impériale de Paris. Partout et nulle part (Bruxelles), 1864, in-8, avec un front. libre de S. P. Q. R. (Rops). De 20 à 30 fr., selon le papier. Pièce spirituelle, en 5 actes, bien conduite et versifiée avec facilité. *Biblioth. Scatol.*, n° 56.

Servante (La) justifiée, op.-com. en 1 a., par Fagan et Favart (foire St Germ.). Paris, 1740, in-8. — Paris, Prault, 1744, in-8 (Soleinne, n° 3306). — Paris, Duchesne, 1760, in-8, beau portr. de Mlle Favart par Garand gravé par Chenu. — Paris, Bellard, 1773, in-8

La Servante justifiée, ballet par P.-Gabriel Gardel. 1818.

La Servante justifiée, ou la Rose et le Baiser, vaud. en 1 a., par Brazier, Carmouche et Jouslin de Lasalle. Paris, Pollet, 1821, in-8, 1 fr. 50 (Joué en 1821 aux Folies-Nouvelles, et en 1825 aux Variétés.)

Servante (La) maîtresse, mœurs populaires, par Max Perrin. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

SEWRIN (Charles-August.), auteur dram. et romanc., né à Metz en 1771, m. en 1853. Seul ou en collaboration : *Les Amours de [illegible] — les Anglaises pour rire — la Blonde et la brune, ou les Deux n'en font qu'une — la Chambre de Suzon — Chansons et poésies — la Famille des innocents, ou Comme l'amour vient — les Femmes de chambre — Jeannette, ou Six mois à Paris — la Laitière de Bercy — la Leçon conjugale — le Maurice de Venise — le Pour et le contre, ou le Procès du mariage — la Première nuit de mes noces — Trois Faublas de ce temps là — le Villageois qui cherche son veau — la Vivandière.*

Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé, com. de Molière, arrangée avec un nouveau dénoûment et mise en 1 a. et en vers par J. A. Gardy. Paris, 1802, in-8. — Soleinne, n° 3149. — Il y a des exempl. sous le titre du *Portrait, ou le Cocu imaginaire.*

SHAKESPEARE (William), célèbre auteur dramat. anglais, mort en 1616. *As you like it — Beaucoup de bruit pour rien — Peines d'amour perdues — The Rape of Lucrece — Sonnets — Venus and Adonis.*

S'il est des signes certains qui assurent de la puissance des hommes autant que le sont ceux qui répondent de la sagesse des filles, par Hecquet. Paris, Gonneau, 1741, in-12.

Si ma femme le savait, vaud. en 2 a., par Lubize et Charles Lange (Variétés). 1854. 20 cent.

Si nos femmes savaient! com.-vaud. en 1 a., par Philippe de Marville (Léning) et Auguste Lefranc. Paris, Henriot, 1840, in-8 (Variétés).

Sibylla trigandriana, seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus jucundus, auct. H. Kornmann. Francofurti, 1610, pet. in-8. — Hagaecomitum, 1654,

in-12 (Auvillain, n° 164). — Cologne, 1764, in-8. — Cologne, Marteau, 1765, in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr.). — Cologne, 1786, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.). — Réimpr. en 1694, 2 vol. in-8, sous le titre : *Opera curiosa*. — Env. en fr.

La plupart des questions qu'examine l'auteur de ce livre singulier sont bizarres et ridicules; il recherche si les femmes doivent cultiver les arts, si elles sont propres aux fonctions d'ambassadeurs, s'il leur convient d'embrasser l'état militaire. Dans un autre chapitre il traite des couleurs que les femmes doivent préférer dans leurs vêtements, et après avoir décidé qu'elles feraient bien de rejeter le rouge, le jaune, le pourpre et le noir, il les engage à choisir le bleu, parce que c'est la couleur du ciel et l'emblème de la constance; le rose, parce qu'il plaît à la vue; le vert, parce qu'il rappelle les plantes médicinales et les herbes qui sont la nourriture des troupeaux; et, enfin, le blanc, parce qu'il désigne la simplicité, la pureté et la candeur de l'âme. — Voir des extraits de ce livre dans le *Biblioph. fantaisiste*, pp. 121 à 128.

Sicilien (Le) ou l'Amour peintre, com. en 1 a. en pr., par Molière. Paris, 1667, 1668, in-12. — Solar, 157 fr.; Chédeau, n° 740; Soleinne, nos 1296 et 238 du Suppl.

Le Sicilien, ou l'amour peintre de Molière, arrangé en opéra par Levasseur et mus. de Dauvergne (Versailles, 1780). Paris, 1780, in-8 de 44 pp., plus 2 pp. de musique. — Nyon, n° 18445; Soleinne, 3149.

Siècle (Le) d'or de Cupidon, ou les Heureuses aventures d'amour. Cologne (Holl., à la Sphère), s. d. (Auvillain, n° 1658), et 1712, in-12. — Nodier, 18 fr. 50; Renouard, 41 fr.; Nyon, nos 9634-35. — Nouvelles fort galantes.

Siècle (Le) de progrès, ou le Mariage Saint-Simonien, com. en 2 a. et en pr., par Guinoyseau. Angers, 1837, in-8 de 76 pp. — Soleinne, n° 2868.

Siége (Le) du paradis, macédoine infernalico-diabolico-comique en quinze chants. Paris, Lemoine, libraire, place Vendôme et chez les marchands de nouveautés, 1830, in-18.

Les chants ne remplissent chacun qu'une page. Voici un échantillon de cette composition amphigourique :

Un patriarche attaque Robespierre,
Le pauvre sot n'y voyait que du feu,
Avec Numa Louis n'a pas beau jeu,
Et Salomon mord la poussière

Plus loin Attila
Sabre Loyola
Près de la vierge de Nanterre,
Et quand Ravaillac
Décolle Isaac,
On voit saint Martin
Et saint Augustin
Battus par Memnon
Près d'Agamemnon.

Destruction ordonnée, comme outrageant les mœurs, par le tribunal de Senlis le 9 décembre 1829.

Siete (Los) libros de la *Diana enamorada* (en 7 livres, par Georges de Montemayor, mort en 1561). L'édition orig. doit avoir paru vers 1560, les plus anciennes qui nous restent sont : Valence, 1564, Anvers, 1567, 1570, 1574, 1580, Venise, 1574, Madrid, 1585, 1595, etc., petit in-8.

Ces éditions, toutes rares, mais d'une assez faible valeur, sont suivies des compléments faits à cet ouvrage par Alf. Perez (8 livres) et par Gil Polo (5 livres). La *Diane* est un roman pastoral ennuyeux et qui a servi de modèle à l'Astrée. Comme pour ce dernier ouvrage, on a dit que ces bergers représentaient de grands personnages du temps. Il en a été fait cinq ou six traductions françaises :

La Diane de Monte Mayor (de Perez et de Gil Polo), en laquelle sont descrittes les variables et étranges effects de l'honneste amour, trad. de l'espagnol en françois par Nic. Colin. Reims, 1578, in-12. — Les tomes 2 et 3, trad. par Gabr. Chappuys ont paru Lyon, 1582, et Paris, Bonfons, 1587 (Mme Bohaire, en 1839, nº 1824 ; Monmerqué ; Nyon, nº 10370). — Tours, Moulin, 1592, 3 vol. in-12 (Nyon, nº 10371). V. *les Sept livres de la Diane*, etc.

La Diane de Montemajor, où sous le nom de bergers et bergères, sont compris les amours des plus signalés d'Espagne, trad. d'espagnol en franç. et conférée ès deux langues avec l'esp. à côté. Paris, 1603, 1611, 1613, in-12 (Nyon, nºs 10372 et 10373).

Los Siete libros de la Diana de George de Montemayor, où, sous le nom de bergers et bergères, sont compris les amours des plus signalez d'Espagne, trad. d'esp. en franç. et de nouv. revue et corr. par Bertranet. Valencia, 1602, pet. in-12, format allongé. Edit. rare de ce roman. — Paris, De Bray, 1611, in-8. Techener, riche reliure, 38 fr.

La Diane de G. de Montemayor, trad. en franç. (par Ant. Vitray). Paris, Pouet, s. d. (1622), 3 tomes in-8, ens. 2210 pp., titres gr. et belles fig. de Crispin de Pas. — Nyon, nº 10374.

La Diane de Montemayor, trad. par Abr. Remy. Paris, Rocolet, 1624, 3 vol. in-8. — Nyon, nº 10375.

La Diane de Montemayor, mise en nouveau langage, par Mme Gillot de Saintonge. Paris, 1696, 1699, 1733, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10376.

Voir aussi le *Manuel* à Montemayor et à Polo.

SIMON (Ed.-Thomas), né à Troyes en 1740, mort à Besançon en 1818. *L'Ami d'Anacréon, ou Choix de chansons* — *Choix de poésies* trad. du grec, etc. — *Epigrammes de Martial* — *l'Hermaphrodite, ou Lettre de Grand Jean à Françoise Lambert, sa femme*. Grenoble, 1764, in-8.

SIMON (Henri), vaudevilliste. Seul ou en collaboration: *L'Ingénue de Brives-la-Gaillarde*, 1820 — *Le Mari en bonnes fortunes*, 1816 — *Ninon, Molière et Tartuffe*, 1815 — *Le Pâté d'anguille*, 1818 — *Les Sabotiers de Limoges*, 1811 — *La Soirée anglaise, ou le Mariage à la course*, 1815.

SIMONNIN (Antoine-Jean-Bapt.), aut. dramat., né à Paris en 1780. Seul ou en collaboration: *L'Ane mort et la femme guillotinée* — *Arlequin au café du Bosquet, ou la Belle limonadière* — *l'Art de quitter sa maîtresse* — *la Belle aux cheveux d'or* — *Catherine II, ou l'Impératrice et le cosaque* — *les Cauchoises* — *la Ci-devant jeune femme* — *le Code et l'amour* — *les Filles à marier* — *la Grammaire en vaudevilles* — *Je fais mes farces* — *la Jeune comtesse* — *Lisette toute seule* — *Mlle Gertrude, ou le Malentendu* — *le Mariage dans une rose* — *le Mariage par autorité de justice* — *le Mariage par commission* — *le Mérite des femmes travesti* — *Monsieur et Madame Denis* — *la Papesse Jeanne* — *la Petite revue, ou Quel mari prendra-t-elle?* — *les Rosières de Paris* — *la Serinette des dames* — *le Valet en bonne fortune* — *Zerline, ou le Peintre et la courtisane*.

Singe (Le) de La Fontaine, ou Contes et nouvelles en vers, suivis de quelques pièces (par de Théis). Florence, aux dépens des héritiers de Boccace, à la Reine de Navarre (Nantes), 1773, 2 tomes in-12, front. gr. — Tripier, 15 fr.; Claudin, en 1859, 5 fr.; Soleinne, 2171.

Contes ingénieux et spirituels. Le tome Ier a 191 pp., 48 contes; tome II, 232 pp., 15 contes et des poésies fugitives. — Voir l'*Amant Scatol*, p. 128, et Viollet-Leduc, p. 200. Ce dernier fait beaucoup d'éloges des contes de Théis.

Singeries (Les) des femmes de ce temps découvertes et particulièrement d'aucunes bourgeoises de Paris S. l., 1615, in-8 de 8 ff. — Potier, 40 fr.; Solar, 41 fr.; La Vallière, n° 4731bis; Leber, n° 2504; Méon, t. I, 483. — Pièce satirique et facétieuse. Réimpr. dans le 3e vol. des *Variétés historiques et littéraires*, publiées par M. Ed. Fournier, p. 55-63.

S. RAUDIN (Paul), vaudevilliste et conteur à Paris, né vers 1814. Seul ou en collaboration : *L'Amant de cœur — Amoureux de la bourgeoise — Le Bal Mabille — Le Beau Léandre — La Belle Française — Breda street*, ou *Un ange déchu — Claudine*, ou *les Avantages de l'inquiétude — La Dame de Franchetoisy — Détournement de mineure — Elle était à l'Ambigu — Le Favori de la favorite — Les Femmes sirieuses — Les Filles des champs — La Gamine — Le Garnisaire galant — Loraine et Arlielee — Madame Absalon — Le Mobilier de Rosine — La Nouvelle Clarisse Harlowe — Roméo et Marinette — Trois amoureux de province — Trois chapeaux de femme — Les Trois polkas — Un avocat du beau sexe — Un mari qui ronfle — Une femme aux cornichons — Vente d'un riche mobilier — La Veuve aux camélias — La Veuve de quinze ans.*

Sirena (La), Marfisa, ed Angelica, tre poemetti di Enea Petienti (Pietro Aretino). Venise, 1630, petit in-12. — J.-J. De Bure, n° 582; Chardin, 12 fr.; Nyon, n° 16881*bis*.

Sirène (La), de messire Honoré d'Urfé. Paris, Micard, 1606, in-12. — Paris, 1611, in-12 (Montmerqué, 19 fr. 50; Solar, 61 fr.). — Paris, 1615, 1617, 1618, in-8. — Solar, 119 fr.

Sirène (La), op.-com. en 3 a., de Scribe, musique d'Auber (Op.-Com.). Paris, Tresse, 1844, in-8 de 56 pages. — Réimpr. en 1859.

Sirène (La), par Xavier de Montépin. Paris, 1856, 2 vol. in-8 et 1 vol. in-12. — Roman emprunté pour le fond et même pour une grande partie des détails, aux *Archives de la police*, de Peuchet.

Sirènes (Les), discours sur leur forme et leur figure (par l'abbé Cl. Nicaise). Paris, 1691, in-4°, avec fig.

dans le texte — On y remarque une délicieuse figure représentant les Sirènes Rare

Shop-au-cul, ou *l'Heureuse délivrance*, tragédie hévéi-merdifique, par M.... (Grandval fils). Au temple du goût, c l. o d, in-8, titre gravé (Aubry, en 1857, 7 fr ; Lebet, n° 24934) — Réimpr à 104 ex. Berg-op-Zoom (Bruxelles, J Gay, 1864), pet. in 12 de 48 pp , 3 fr

Sittliche (Der) Zustand von *Berlin* (l'Etat moral de Berlin après la suppression des maisons de tolérance), haut pour l'histoire de l'époque actuelle, accompagné de biographies des prostituées les plus célèbres, par Rohmann. Leipzig, 1846, 1847, 10-12 — Schenbie, 1 th

Six (Les) nouvelles, *ou la Confession galante de six femmes* de *jour*, par A-J Rouhy, auteur d'*Adèle de Germeuil* A Paris, chez Delahais fils, libraire, quai des Augustins, n° 34. 1797 (le titre de la première feuille est) *Confession galante de six femmes du jour*. In-18 de 177 pages — M Pottier en annonçait en vente pour 8 fr un exemplaire où les noms de ces six personnes étaient écrits au verso du faux-titre — Claudin, en 1867, 3 fr. 50.

Skizzen aus den Leben (esquisses de la vie de diverses favorites célèbres). 1802, in-12 de x et 324 pp.

Contenant: *Marie de Padilla*; *Marie Touchet*; *Isabelle de Limeuil*, *Diane de Poitiers*; *Léonore Tellez de Meneses*; *Agnès Sorrau*; *Eléonore de Galvani*; *Jeanne Shore*; *Arabelle Korbet* (non Elisabeth); *Louise Querouailles*, *duchesse de Portsmouth*; *Charlotte Davis* (non Charles II); *Maroie*, *Frédegonde*; *Nantilde*

Société (La) *du doigt dans l'œil*, vaud en 1 a., par Clairville, Siraudin et Moreau (Eug Lemoine) 1860 (Gymnase-Dramat.)

Sodom, a play, by the earl of Rochester. 1658, et Anvers (Londres), 1684

Très-rare; M. de Solenne possédait à tout manuscrit de cet ouvrage fort obscène, qui 3825 et 3826 de son catalogue. La 1re était intitulée *Le Roi de Sodome*, tragédie en pr en 5 a., 1744 — En voici quelques phrases:

« Ses yeux annoncent un tempérament qui a eu peu de pâte « d'orgeat. » — « Ne voilà-t-il pas un grand censeur de soirettes? »

— Sara dit à Abraham : si toutes les servantes étaient sincères, on verrait peut-être que toute leur habileté se réduit à parler et à ne rien dire. »

Le 2e manuscrit, format in-8, sur papier, écriture du XVIIIe siècle, est intitulé : *Sodome*, et porte la date de 1682. Voir sur cet ouvr. le Dictionn. de Prosper Marchand, tome Ier, p. 164.

Sœurs (Les) rivales, hist. gal., par D. — Paris, Brunet, 1698, in-12 de xii-296 pp. (le privilége porte, avec la date de 1698, la mention : *imprimée* pour la première fois). — Amst. (à la Sphère), 1689 (Van Hippe, n° 317), 1699, petit in-12. — Cat. de Dresde, n° 997.

C'est l'hist. des demoiselles Loison, dont la beauté et les agréments agitèrent beaucoup les galants de Paris, vers la fin du règne de Louis XIV.

Soirée (La) du Labyrinthe, débauche d'esprit, suivie du *Portefeuille galant*, par M***. Paris, Guillaume, 1732, in-12, front. gravé. — Scheible, p. 211 de 1800, Nyon, n° 9485.

Soirées amoureuses du général Mottier et de la belle Antoinette, par le petit épagneul de l'Autrichienne. Persepolis, 1790, in-8 de 32 pp. — Dinaux, n° 3743. Cigongne n° 2572. — Pamphlet contre Marie-Antoinette. — Réimpr. à Turin, en 1872.

Soirées (Les) de Céline, ou Recueil de chansons en vaudevilles et ariettes, orné de 12 jolies gravures. Paris, Janet, s. d. (vers 1781), in-32. — Tripier, 12 fr.; Cigongne, n° 1256.

Soirées (Les) de la campagne, ou Choix de chansons grivoises, bouffonnes et poissardes (par Cailleau). Paris, 1766, in-12.

Soirées (Les) de la Halle. À Athènes, dans le tonneau de Diogène, s. d., in-12. — Jannet, n° 2469.

Soirées (Les) de l'automne et les épanchements de l'amitié, par Mercier, de Compiègne. Paris, 1793, 2 vol. in-12. — Paris, 1796, 3 vol. in-18, fig. — Cat. Monselet, page 16. — Cet ouvrage contient le poème très-libre des *Amours de Magdeleine*, et quantité de petits morceaux du même goût.

Soirées (Les) de Paphos. Paphos, 1773, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9487.

Soirées (Les) des auberges, nouvelles comiques, Paris, Leyzen, 1664, 1665, 1680, in-12. — Nyon, n° 10238 ; La Vallière, 9 fév. — Recueil de 4 tomes, dont 2 avaient déjà paru dans les *Diversités galantes*. — Réimpr aussi dans le recueil intitulé : *Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France* Nuremberg, 1685, in-12.

Soirées du bois de Boulogne, ou Nouvelles françoises et anglaises, par M. le comte de *** (Caylus) La Haye (Paris), 1740, 2 vol. in-12 (Therrin, Nyon, n° 10167). — Londres (Cazin), 1782, 2 vol. pet. in-18. — Schubith, en 1872, 1 th. 20 sgr. — A été réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*.

Soirees (Les) du Palais Royal sous l'arbre de Cracovie, ou les Vallées d'une jolie femme Paris, 1762, in-12, fig. — Nyon, n° 9486, cat. de Drouet, n° 772, cat. Noël, n° 813, Alvarès, en 1863, 8 fr. 50.

Les Soirées du Palais-Royal, recueil d'aventures galantes et délicates, publ. par un invalide du Palais-Royal. Paris, Planchet, 1815, in-18 de 4 feuillets, fig. — Alvarès en juin 1858, 4 fr. 50, Aubry en 1859, 2 fr. 50, Lancelin, 9e cat., 5 fr., Lhuillier, en 1869, 2 fr. 50, Schubith en 1872, 1 th. 20 sgr. — Voy. aussi les *Mémoires du Palais-Royal*.

Solitude (La) amoureuse, par de Beaulieu. Paris, Benar, 1631, in-8. — *Usage des romans*, Nyon, n° 9491.

SOMAISE (Ant. Baudeau, sieur de), auteur du XVIIe siècle. *Allusion, ou Du choix des galands — l'Amour innocent, ou l'Illustre cavalier — le Grand dictionnaire historique des Précieuses — les Prétieuses ridicules — le Procès des Prétieuses — le Secret d'etre toujours belle — les Véritables Prétieuses*.

Somatologie de la femme, études physiologiques, par Romain de Burzynski. Paris, Roy et Comp., 1869, in-18 jésus, 220 pp., 3 fr. (*Somatologie*, discours sur le corps).

Some Passages of the Life and Death of John, Earl of Rochester, by G. Burnet. Glasgow, 1952, in-12. — Boulard, tome V, n° 2688.

Sonaglio (Il) delle donne (in ottava rima), da Bern. Giambullari. S. l. n. d. (Florence, fin du XVIe siècle),

in-4° de 4 ff. — Libri, 77 fr.; Gancia, 2 liv. 12 sh. 6 d. — Cette satire facétieuse a été réimpr. Leyde (Livourne), en 1803, in-18. — Voir Passano, *I Novellieri in versi*, pp. 43-47.

Sonetti, par Nic. Franco. Florence, s. d. et Venise, 1520, in-8. — Le medesime, con la *Priapea*. Torino (Casale di Monferrato), 1541, et s. l., 1546, 1548, 1579, in-8 de 225 pp. — Randon de Boisset, 12 fr.

Sonetti amorosi, da G. Bertola. Citera, s. d., in-8. — Scheible, 36 kr.

Sonetti di M. Matt. Franco e di Luigi Pulci, jocosi e da ridere. S. l. n. d. (commencement du XVIe siècle), in-4° de 50 ff. (De Meyzieu, 27 fr.)

Sonetti giocosi e da ridere. [Firenze], F. Pacini da Pescia (vers 1513), in-4° de 19 ff. à 2 col. — Pinelli, 1 liv. 16 sh.; Heber, 2 liv. 15 sh.; Méon, 26 fr. — Vinegia, Zoppino, 1520, in-8. — S. l. (Lucca), 1759, in-8.

Sonetti lussuriosi, ou *la Corona di cazzi, cioè Sonetti lussuriosi di P. Aretino.* Sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date, in-16, maroquin rouge (supplément du catal. de Boze, 1759, in-8, n° 1170). — Ebert dit qu'en 1781, le gouvernement saxon en fit détruire un exemplaire qui se trouvait dans la bibliothèque de Dresde, avec fig. d'après Jules Romain.

Corona di Cazzi suivie des *Dubbii amorosi*. S. l. n. d., in-4° de 7 ff. pour la *Corona*, paginés 1 à 14, et 18 ff. pour les *Dubbii*, paginés 83 à 113. Tirage à part fait pour Poncelet de ces deux pièces, imprimées dans le *Recueil du Cosmopolite*; l'exemplaire était, il y a quelques années, entre les mains de M. Hubaud de Marseille. L'ordre des sonnets y est interverti et ils présentent des leçons différentes de celles des éditions ordinaires. Il y en a 18, après lesquels viennent un *Dialogo* ou *Sonetto ultimo* et un *Epilogo*. — Editions portant le titre de *Sonetti lussuriosi*. Vinegia, 1556, in-16 de 22 ff., impr. seulement au recto (l'exempl. de De Boze avait de plus un frontispice représentant la *Corona*); Nodier, 41 fr. — Venezia, 1779, pet. in-12. (Baron [à Paris, en 1845], n° 809 du catalogue.) Melzi, *Dizionario*, I, 256, parle de la *Corona*, mais succinctement et sans rien dire de neuf. Voici ce que M. Hubaud dit relativement à cet ouvrage, dans sa *Notice bibliographique sur les sonnets de l'Arétin* (Marseille, 1857, in-8 de 16 pp.), pp. 7 à 11 :

« Vers 1524, Jules Romain, peintre de l'école de Raphaël et le premier de ses élèves, s'avisa de dessiner seize sujets ou postures érotiques, et Marc-Antoine Raimondi, autre artiste

célèbre, en les gravant, leur donna une publicité qui attira l'attention de l'autorité. Le pape Clément VII (Jules de Médicis) donna ordre de sévir contre les auteurs du scandale. On ne put atteindre Jules Romain, parti de Rome pour peindre une galerie du duc de Mantoue. Mais le graveur fut saisi et mis en prison, et il n'en eût pas été quitte peut-être à si bon marché, si les démarches de plusieurs personnes de considération, parmi lesquelles on comptait le cardinal Hippolyte de Médicis, parent du pape, qui s'intéressèrent à lui pour son talent, n'eussent réussi à obtenir sa liberté. Pierre Arétin, qui s'était employé en faveur du graveur, fut curieux de voir les objets qui avaient occasionné et motivé les poursuites. Il n'en fallut pas tant pour échauffer son imagination naturellement portée au libertinage. Elle lui inspira l'idée de composer autant de sonnets impudiques pour mettre au dessous des gravures (*I Sonetti che ci si veggono a i piedi*). Tout cela est attesté par deux lettres de l'Arétin lui-même, l'une datée de Venise, le 9 novembre 1527, adressée au seigneur César Fregose, par laquelle il lui annonce l'envoi du *Il libro de i sonetti e de le figure lussuriose*, l'autre écrite à Batt. Zatti da Brescia, sous la date du 19 décembre 1537, dans laquelle il lui raconte les particularités dont je viens de parler relatives à la composition de ces sonnets. Il est à présumer, d'après cela, que les vignettes de Marc Antoine étaient mises au travers et laissant dans le bas de la page une marge suffisante pour recevoir, après coup, les dix-sept vers du sonnet explicatif, et de plus une ligne pour son numéro, ce qui exigeait environ 2 1/2 pouces. Mettons-en autant pour la vignette, cela supposera, les marges du haut et du bas comprises, un volume d'au moins 7 pouces de hauteur. Ce ne pouvait être alors l'édition qu'on veut faire passer pour l'originale, du format pet. in-12 ou même in-16, laquelle n'a qu'une figure en frontispice. Et même en admettant que cette édition ait été donnée par l'Arétin, il n'y eût sous les gravures que les premiers vers des sonnets, dont la continuation eût été faite au verso du feuillet, ce ne serait pas encore l'édition pet. in-12, dont les feuillets, au nombre de 23, sont blancs au verso. La vraie édition originale ne comprenant que 16 sonnets (dits *Suppositi*), selon Mazzuchelli, nombre égal à celui des vignettes, auxquels nous pouvons ajouter un sonnet servant d'introduction, devait être composée de 17 feuillets seulement. J'ai quelque raison de soupçonner que l'édition pet. in-12 que possédait de Boze contenait, outre le sonnet servant d'introduction, dix-huit sonnets, tous de 17 vers, sortis de la plume de l'Arétin, et de plus deux autres sonnets, de 14 vers seulement, suivis d'un huitain intitulé *Epilogo*, qui seraient d'une autre main que celle de l'Arétin, à en juger par la première de ces trois pièces. Dans mon opinion actuelle, formée d'après un nouvel examen des pièces justificatives, cette édition ne serait pas la véritable édition originale, laquelle aura été anéantie d'abord à la suite des poursuites rigoureuses dont elle a été l'objet. Que sont devenus les dessins de Jules Romain ? Seraient-ils cachés dans le cabinet de quelque prince d'Italie ? Les planches elles-mêmes ont-elles été

anéanties? S'il faut en croire Chevillier, Jollain, marchand de la rue Saint-Jacques, à Paris, ayant su où il y avait de ces planches gravées qui représentaient les dessins abominables de Jules Romain et les sonnets impurs de l'Arétin, y alla et les acheta cent écus, somme considérable pour le temps, dans le dessein de les détruire entièrement, afin qu'on ne pût en tirer aucune épreuve, ce qu'il exécuta. On prétend, et il fut toujours persuadé que c'étaient les planches originales gravées par Marc-Antoine Raimondi qu'il avait détruites. Si la chose est exactement vraie, il s'ensuivrait que les sonnets de l'Arétin auraient été, non imprimés, mais gravés sur la même planche au-dessous des estampes de Marc-Antoine, et par conséquent nécessairement détruits à moins de [illegible] les planches. D'après cela, l'édition *sans indication de lieu ni de date*, in-16 ou petit in-12, ne serait tout au plus que la seconde ou même la troisième.

« Ainsi, contrairement à l'opinion émise par Nodier dans sa *Description raisonnée* de ses livres, nº 609, de Boze possédait réellement un exemplaire de l'édition réputée originale, sans doute mal à propos, mais qui en tenait lieu en quelque sorte. Ce n'est point Ménage, comme il le dit inexactement, mais bien La Monnoye qui désirait, à défaut de cette prétendue édition originale, au moins une copie manuscrite dont il se serait contenté, et à laquelle il a tenté de suppléer par la composition de 15 distiques latins précédés d'un autre distique pour mettre sous le portrait de l'Arétin, et de [illegible] vers latins pour tenir lieu de préface à ces 15 distiques. Le sens de ces distiques, fort éloigné de celui des sonnets italiens, témoigne qu'il n'avait aucune connaissance de ces derniers, ne se doutait pas qu'ils avaient été réimprimés et augmentés jusqu'au nombre de XXVI à la suite des *Dubbii amorosi*. Cette édition, réputée l'originale, ne devait pas offrir les gravures de Marc-Antoine Raimondi; ou si jamais elle les a réunies, elles ont dû être tirées à part sur des feuillets séparés pour être placées en regard du texte imprimé; mais certainement ce n'était pas là un premier tirage. Quant au prix de mille francs auquel de Boze avait estimé son volume, qu'il regardait comme unique, et qui paraissait à Nodier exorbitant pour ce temps, il n'avait qu'à faire attention aux prix auxquels étaient portés d'autres livres à cette époque, le *Merlin*, qui se vendit 1,121 livres chez Gaignat, le *Christianismi Restitutio*, par Servet, qui, quoique endommagé par le [illegible], fut poussé à 3,000 francs, chez le même amateur, et jusqu'à 4,120 francs chez le duc de la Vallière.

« Résumons-nous : 1º L'édition originale du recueil dont nous nous occupons ne comprenait que le premier tirage des gravures, sans les sonnets de l'Arétin, puisque ce fut la vue de ces gravures qui lui fit composer ces sonnets. 2º La seconde édition originale comprenait le second tirage des figures accompagnées de la première publication des sonnets de l'Arétin, placés au-dessous (*il Sonetto che ei si leggeva a i piedi*), devait former un volume, non in-16 ni même petit in-12, mais in-8 de la hauteur au moins de 7 pouces. 3º L'édition in-16, dont de Boze

s'était procuré un exemplaire et qui, si elle a réuni les gravures, ne les a présentées que tirées à part, serait la troisième.

« Dans son origine l'ouvrage n'a dû porter que le titre *Sonetti lussuriosi*; et si ensuite on lui a donné celui de *Corona di Cazzi*, c'est sans doute à raison de la gravure libre servant de frontispice, laquelle représente une couronne de priapes. »

Réimpression sous la rubrique Leyde (Bruxelles, Mertens), 1865, pet. in-8. 6 fr. — Tirage à part à 75 exempl. de la *Corona* et quelques autres pièces italiennes du *Recueil du Cosmopolite*.

Sonnets luxurieux de Pierre Arétin, suivis des Doutes amoureux, avec leurs solutions, trad. de l'italien en franç. pour la première fois par A. P***, précédés d'une notice. Rome (Bruxelles), 1524-1871, in-18, front. et 18 grav. libres par Elluin d'après Jules Romain et Marc Antoine. — Vital Puissant, en 1871, 24 fr.

Songe (Le) doré de la pucelle (en stances de 7 vers de 8 syll. ch.). Brehant-Lodéac (en Bretagne), 1484, in-4° (1 exemplaire à la Biblioth. impér., Y, 6156). — S. l. n. d. (probabl. Lyon, vers 1500), in-4° goth. de 13 ff., 1 fig. en bois (1 exempl. à la Bibl. Impér.). — S. l. n. d., in-16 goth. (Aimé-Martin, 103 fr.). — Paris, impr. Crapelet, 1831, in-8 de 32 ff., car. goth., tiré à 100 exempl. (*Poésies du XVe et XVIe siècles*). Le catal. de la bibl. des ducs de Bourgogne (tome 1er, p. 221) en indique un ms. commençant ainsi :

A l'heure du somme doré....

Songe allégorique composé d'un dialogue entre Honte et Amour. Selon l'usage, la pucelle, réveillée, laisse le lecteur indécis sur le résultat que doit avoir ce plaidoyer, fort sérieusement lu (Viollet Leduc, p. 101). — Réimpr. dans le 3e vol. du Recueil de Montaiglon, p. 204-231.

Songes (Les) de la pucelle, avec la Fontaine d'amours, et se commence *Nescio quid sit amor*, etc. (en vers de 8 syll.). Avignon, s. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. de 16 ff., fig. en bois. — Baudelocque, 151 fr. — Réimpr. dans les *Joyeusetez*, tome IX. Paris, Techener, 1831, 40 pp. — C'est le même ouvrage que le *Songe doré de la pucelle*.

SONNET (Thomas, sieur de Courval), né en 1577. Il était de Caen ou de Vire, et médecin de profession. *Les Exercices de ce temps, conten. plusieurs satyres contre les mauvaises mœurs*, etc. — ses *Œuvres satyriques*. — *Satire Ménippée contre les femmes, sur les poignantes traverses et incommoditez du mariage*

— *Suite des exercices de ce temps.* — Voir Viollet-Leduc, p. 408, le cat. Cigongne, 1151, 52 et 53, et les *Énigmes bibliographiques*, pp. 250 à 257.

Satire Ménippée contre les femmes, sur les poignantes traverses et incommodités du mariage, par Thomas de Courval Sonnet. Les éditions postérieures sont intitulées: *Satires du S. de Courval, etc., avec les Exercices de ce temps; ou Satire contre les mauvaises mœurs et les fâcheuses traverses du mariage. Suite des Exercices, etc. Satires contre le joug nuptial.* Paris, 1609 (Chédeau, nº 555; Nyon, nº 14557); 1610 (Soleil, 132 fr.); 1621, 1622, 4 part. pet. in-8, avec portr. (Veinant, 160 fr.; Soleil, en 1872, 295 fr.) — Lyon, 1623, pet. in-8, avec carton à la fin (Trémoy, 48 fr.; ... 76 fr.; Desq, 30 fr.; Nyon, nº 15492) — Rouen, 1626-1627, pet. in-8 (Crozet, 80 fr.) — Toutes les éditions sont rares. — Une foule de mots bannis depuis longtemps du langage de la bonne société se trouvent dans les poésies de Courval Sonnet. Voici les titres des Satyres qu'il a lancées contre les femmes: le *Joug nuptial, Censure des affections, le Hasard des enfans, espousant belle femme, le Danger d'espouser laide femme, la Riche et superbe, la Pauvre et souffreteuse*, etc. Voici un échantillon de la poésie de Courval-Sonnet:

Bref, l'importunité de tant de corps divers
Mettent à la parfin une femme à l'envers,
Qui de sa part estant d'une chaleur touchée
Que celle de Phœbus se voyant recherchée
De mille et mille amants qui, d'un pressant langage,
Luy font rompre le nœud du sacré mariage,
Et brusler lascivement sa gloire et son honneur
Pour l'exposer en proye aux desirs du moqueur
De tant de muguets, de mignons perruquets,
De jeunes Adonis frisez, poudrez, musquez,
Propres, lestes, gaillards, en habits magnifiques,
Et qui sçavent d'amour les ruses et pratiques,
Les passages, les tours et les doctes leçons
Du livre Paphien: les uns usent de dons,
Ils la font succomber au plaisir amoureux
S'ils sont de l'Acheron les brandons et les feux,
Le ver tousjours au cul et la puce à l'oreille
Qui la picque souvent et son ame réveille,
Pour luy faire gouster les gracieux discours
Et les mignards baisers de ces mignons d'amours,
Estant à les cueillir plus prompte et plus soudaine
Que n'est une jument oyant cribler l'avoine.

Voir le catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871), nº 677.
La *Satyre Ménippée* a été réimpr. en 1864 à Bruxelles, par Mertens pour J. Gay, avec portr., 8 fr.

Les Œuvres satyriques du sieur de Courval-Sonnet. Paris, Rolet Boutonné, 1621, pet. in-8, portr. — Adjugé en 1861, 55 fr. (Cigongne, nº 151). — La 1re édition avait déjà paru en 1611, chez le même libraire, sous ce titre: *Satyres du sieur Th. de*

Digitized by Google

Courval-Sonnet et Satyre Ménippée sur les poignantes traverses du mariage. In-8, port. (Vendu 160 fr.) — Rouen, G. de La Haye, 1627, in-8. — Gancia, 79 fr. — Cette édition contient de plus les *Exercices de ce temps* du même auteur.

Sonnets de Shakespeare, première édition anglaise. Londres, 1609. — Elle est très rare et très-recherchée des bibliophiles anglais (Voir Lowndes, *Bibliographer's Manual*, 2e édition, p. 2307). — Un exemplaire de ce même livret de 80 pages s'est payé jusqu'à 154 liv. st. 7 sh. en 1858 (3,883 fr. 75).

Les réimpressions séparées sont assez nombreuses, et ces sonnets se trouvent dans toutes les éditions des œuvres du grand poète. Ils ont été traduits en français par M. François-Victor Hugo et ils ont été l'objet d'une appréciation remarquable de M. H. Taine dans la *Revue germanique* (cahier du 1er avril 1863). Ils retracent la passion indomptée que le grand poète, n'étant plus jeune, marié et père de famille, avait pour une espèce de Marion Delorme, ni sérieuse ni passionnée, éveillante et despotique, dont il sentait la poésie et la honte, et dont pourtant il ne pouvait ni ne voulait se délivrer.

*Sonnettes (Les), ou Mémoires du marquis d**** (par Guiard de Servigné). Utrecht, 1749, in-12. Rare. — Berg-op-Zoom (Londres), 1751, 2 part. in-12, jolies fig. en taille-douce. — Lenoir, n° 1458; Rochebrune, n° 2458; Claudin, 1860, 4 fr.; Leber, n° 2050. — Utrecht, 1776, in-18. — Édition avec l'*Histoire d'une comédienne et Nécrion, ou l'Origine des bijoux indiscrets*. Londres (Cazin), 1781, pet. in-18 de 212 pp.

Le duc de *** (Richelieu), voluptueux et libertin, ayant épuisé ses facultés de bonne heure, et, pour les ranimer dans les bras de ses nouvelles maîtresses, il avait imaginé, dans un vaste château où il attirait la plus fringante jeunesse des deux sexes, de pourvoir tous les lits de ressorts et de fils qui les faisaient mouvoir des sonnettes placées tout autour de l'appartement du duc, chacune avec son étiquette portant le nom des dames qui occupaient les chambres. L'auteur du livre fut mis à la Bastille. — Voir les *Galant. du XVIIIe siècle*, p. 139. — Le manuscrit original, n° 178 de la *Description raisonnée d'une collection d'anciens manuscrits* (Techener, 1862), contenait des passages retranchés à l'impression.

Sopha (Le), conte moral, par Crébillon fils. Gaznah, La Haye, Pékin, Gennes, Francfort, Amsterd., Maestricht, Londres (Paris), sans date, 1742, 1745, 1749, 1751, 1762, 1763, 1764, 1770, 1773, 1774, 1776, 1779, 1781, 2 vol. pet. in-12, ou in-18, en moyenne, 7 à 8 fr. — Paris, 1835, 2 vol. in-18, et 1851, in-4°, avec illus-

tration par E. Frère. — Bruxelles, J. Rozez, 1869, in-18, 358 pp., 6 fr.; in-8, 18 fr. — Ce conte moral est, comme on sait, au moins un peu libre. Il est souvent enrichi (éditions de Pékin, 1770, etc.) d'un frontispice, de 4 fig. et 2 jolies vignettes dess. par Clevereau, grav. par Pelletier et de 2 fleurons par Cochin, gravés par Fessard.

Sopha (Le), conte fantastique en 3 a., mêlé de chants, précédé de *Schahabaham XCIV*, prologue en 1 acte, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier), Ch. Desnoyer et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1850.

Sopha (Le) amoureux, roman (par Mme la comtesse de Murat, née Julie de Castelnau). — Ce ms., qui appartenait au marquis de Paulmy, n'a jamais été imprimé. L'auteur était une femme de beaucoup d'esprit et de goût. — Analysé dans le *Cabinet des fées*, t. XXXVII.

Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Poulet-Malassis, 1857, 1859, in-12 de 203 pp. (à la fin du volume, qui n'a que 199 pp., il doit se trouver un carton). — Le prix de publication n'était que de un franc, mais avec le carton, le volume vaut au moins 2 ou 3 fr.

Sophie de Francourt, par M... Paris, 1768, 2 vol. in-12.

On trouve dans l'ouvrage de M. Louis Lacour, *Livres du Boudoir de la reine Marie-Antoinette*, 1863, p. 123, quelques détails sur ce roman, qui ne semble pas toujours justifier la promesse de l'auteur : « Je commence un roman qui ne peut porter qu'à l'amour de la vertu ». Le succès de *Sophie de Francourt* semble d'ailleurs attesté par une comédie, en 4 a. et en prose, du marquis de la Salle, ayant le même titre.

Sophie et Mirabeau, ou 1773 et 1789, vaud. en 2 actes, par Théodore Anne et René (Périn). Paris, Barba, 1831, in-8, 2 fr. (Vendeville).

Sophie, ou Mémoires intéressants pour servir à l'histoire des femmes du XVIIIe siècle (par Constant d'Orville). Amsterd. et Paris, 1779, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9212.

Sophie Printemps, par Alex. Dumas fils. Paris, 1853, in-4, 1854, 2 vol. in-8, 1857, 1859, in-16, 1 fr. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 320 pp., 1 fr.

Sorcières (Les) blondes, par Emm. de Lerne (Emm. Le Boucher). Paris, 1853, in-12.

Neuf petites nouvelles: *Deux nuits d'été — la Laitière et le Pot au lait — la Pantoufle rose — le Chevalier de Rosaflie — les Sorcelleries de l'amour — la Nuit des cendres — une Couronne d'épines — Madame de la Sablière — les Sorcières noires*.

SOREL (Charles), sieur de Souvigny, né à Paris, en 1599, mort en 1674. *Le Berger extravagant, où, parmi les fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des romans*. 1627. — *Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps en suite des Jeux de l'inconnu*, etc. 1644. — *Les Nouvelles choisies, où se trouvent divers incidents d'amour et de fortune*. 1645. — *Polyandre*. 1648. — *La Solitude et l'amour philosophique de Cléomède*. 1640. — Voir aussi la *Vraye histoire comique de Francion*. 1622.

Sort (Le) des femmes, ou l'Infortunée Enize, nouvelle apologie du beau sexe (par Ant. Galland). Paris, 1797, in-18, fig. (Charles V**, en 1857, n° 1099; Alvarès, en 1861, 3 fr. 50.) — Paris, an VI, 1798, in-18. — Réimpr. sous le titre: *Le Sort des femmes ou le Club d'amour, suivi des Infortunes de deux amants*. Paris, 1809, in-12, fig. — Deneux.

SOTADES, poète grec du IIIe siècle av. J.-C., ancien poète licencieux, d'où vient le mot *sotadique*. (Voir Graesse, *Lehrbuch*, tome 1er, p. 218.) — Il est question de cet auteur dans *Athénée*, l. XV; — Plutarque, *De puerorum educatione*, c. XIV; — Quintilien, *Instit.*, tome VIII; — et Pline le jeune, *Epist.*, v, 3. — Les fragments qui restent de lui ont été recueillis par Gaulmin (ad *Theodorum Prodromum*, p. 556), par Brunck (*Poetæ gnomici*, p. 176) et surtout par Hermann (*Elementa doctr. metricæ*, Leipzig, 1816, in-8, p. 444). — Parmi les ouvrages de Sotades, on cite *Adonis* et *Priape*. Voir Suidas, Fabricius, *Bibl. græc.*, tome II, p. 495; Smith, *Dict. of greek biography*; la Biographie générale, tome 44, col. 213.

Sottises (Les) du temps, ou Mémoires pour servir à l'histoire générale et particulière du genre humain. La Haye, N. Daulen, 1754, 2 vol. in-12 de 160 et 159 pages. — Scheible, en 1872, 3 thal.

Cet ouvrage est en forme de lettres. Quelques extraits de la

table des matières feront juger de son contenu. — *Actrices* : ordonnance qui leur défend de monter sur le théâtre sans caleçons. — *Cocus* : aventures diverses (au nombre de [illegible]). — *De Gilbert (la dame) surprise en flagrant délit et renfermée dans un couvent.* — *Le Sage (Mme) s'enfuit avec un laquais.* — *Procès intenté au mari par la femme de ce laquais.* — *Esque* : aventure galante et comique. — *Vestris (la), danseuse de l'Opéra* : aventure plaisante avec un jeune milord.

Sottises, ou *Recueil de B., S. et F.* (Bêtises, sottises et fadaises). « *Sunt mala, sunt bona quædam.* » Paris (Hollande), 1717, pet. in-8. — Nodier, 44 fr.; Chaponay, 61 fr.; Alvarès, en 1864, 20 fr.; Scheible, en 1866, avec un autre ouvrage à la suite, 7 fl. 12 kr. — Il y a des exempl. sous la date de 1721, et avec le titre : *Rapsodies, billevesées, Rogatons*, pet. in-8. — Nodier, 52 fr.; Pixerécourt, 20 fr.; Leber, n° 1825, [illegible] avec les cartons. — Poésies gaillardes, mais non obscènes.

Souhaitz (Les) des femmes. S. l. n. d. (éd. lyonnaise de la fin du XVe siècle), pet. in-4° goth. — Cailhava, avec les *Souhaitz des hommes*, 170 fr.

Les *Souhaitz des femmes* ont été réimprimés dans le 3e vol. du Recueil de M. de Montaiglon, p. 147-154. On y voit des femmes de condition bien différentes, depuis la *royne* et la *duchesse* jusqu'à la *macquerelle*, la p..... de chambre et la p..... commune. Cherchons des *Souhaitz* plus honnêtes que ceux de ces demoiselles et mentionnons le quatrain de l'*Advocate* :

Moy qui suis femme d'advocat,
Je souhaitte une chaine d'or,
Ung diamant ou ung grenat,
Belles bagues en mon trésor.

SOULIÉ (Frédéric), littérat., né à Foix en 1800, mort à Bièvre en 1847. *Les Amants de Murcie — les Amours de Victor Bonsenne — Amours françaises — la Chambrière — la Comtesse de Monrion. La Lionne Julie — le Conseiller d'État — les Deux reines — le Lion amoureux — Marguerite — Mémoires du diable — Œuvres complètes — les Prétendus — les Quatre sœurs — Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait — Un rêve d'amour.*

Soupé (Le) de Julie, poème éroti-satirique en 3 ch. Bagatelle, 1788, et Paris, 1795, in-18. — Jannet, 4 fr.; Aubry, en 1860, 2 fr. 50.

Soupé (Le) des petits-maîtres, ouvrage moral (en

piqué) Londres, s. d. (vers 1770), pet. in-12 en deux parties, ensemble 248 pp.

Cet ouvrage moral est le récit d'une partie fine, où chacun raconte son histoire. Les personnages s'appellent Persac, Sainval, le Président, la Bouquetière, la Marquise, la Danseuse, etc. C'est très-gai et l'on en peut juger par les titres des chapitres : *La Petite maison ; le Bain ; les Vers à soie ; Deux bonnes fortunes manquées, comment ? L'actrice de province raconte son histoire ; Attrapez-moi toujours de même ! l'Amour est un fin matois*, etc. — Ce petit tableau de mœurs ayant réussi, l'auteur, Cailhava (nommé communément Cailhava de l'Estendoux parce qu'il était né dans un endroit de ce nom, près de Toulouse), en fit paraître une nouvelle édition intitulée simplement : *Le Soupé, conte moral*, Londres (et Paris, Duchesne), 1771, 1778, 2 parties in-12, puis en 1782 dans la *Bibliothèque amusante* de Cazin une petite édition remaniée et augmentée de quelques contes en vers. — Vers le commencement de l'empire, il le fit réimprimer de nouveau sous le titre suivant : *Contes en vers et en prose de l'abbé de Colibri*, ou le *Soupé*, conte composé de cent contes. Paris, Didot jeune, an VI (1798), 2 vol. in-18. Cette réimpression du *Soupé* est augmentée de plusieurs chapitres et de plusieurs contes, et en même temps élaguée de quelques longueurs ; elle est jolie et recherchée et a été vendue La Bédoyère, 35 fr. ; Bone, en 1873, 15 fr. ; mais ordinairement de 12 à 15 fr. — Enfin une nouvelle réimpression vient d'en être faite en 1870 à Bruxelles sous le titre original : *le Soupé des petits-maîtres* (in-16 de VIII-280 pp.), tiré à 147 exempl. ; prix : 16 fr. L'éditeur a rétabli comme supplément quelques épisodes retranchés de l'édition de 1782 et quelques notes utiles. — Citons, comme échantillon, le plus petit des contes en vers contenus dans les dernières éditions ; il est intitulé : *le Calcul*.

Une prêtresse de l'amour
Soupait chez Quincy l'autre jour,
Vantait d'un ton de pruderie
Et sa constance et ses beaux sentiments :
« *J'ai, dit-elle, cédé quelquefois dans ma vie,*
Mais tout le monde ici peut compter mes amants.
— *Oui, lui répond Quincy, le calcul est facile :*
Qui ne sait compter jusqu'à mille ? »

Soupers (Les) de Daphné et les Dortoirs de Lacédémone (par Meunier de Querlon). Oxfort (Paris), 1740, in-12 de 96 pp. (Leber, nº 2268), et 1746, in-12 de 78 pp. en tout. — Solar, 18 fr. ; Châteaugiron, 20 fr. ; Aimé-Martin, 17 fr. ; La Bédoyère, 20 fr. ; Chaponay, 16 fr. 50.

Les exempl. avec clef impr. sont rares. On trouve dans le *Dictionn. des Anonymes*, nº 17,203, une clef différente. On sait que cet ouvrage est une satire des soupers donnés par Samuel

Renard à Marly. Voir Ch. Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 90, et la note du catal. Aubert, n° 2108. — Ch. Nodier, dans une *Notice de quelques livres satiriques et de leur clef*, insérée dans le sixième numéro du *Bulletin du Bibliophile* (octobre 1834), écrit au sujet de ces *Soupers* quelques lignes qu'on ne lira pas sans [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] mal [illegible] franç[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour [illegible] style [illegible] toute part [illegible] de fleurs [illegible] [illegible] [illegible] un peu de mollesse [illegible] et de grâces [illegible] [illegible] [illegible] bien [illegible]. Querlon était un honnête homme, formé à de bonnes et utiles recherches qu'il savait résumer dans un bon style et que [illegible] en tout point et l'amour des [illegible] [illegible] n'avait quelquefois entraîné cet esprit naïf à l'exploitation de certains auteurs que le [illegible] lorsqu'il s'agit d'une [illegible] matière, c'est un petit défaut dans lequel l'abbé de Rive et le grand [illegible] [illegible] Arnaud étaient tombés avant lui. [illegible] de ce travail, si précieux pour les [illegible] la [illegible] pratique [illegible] à une imitation de Pétrone, où il ne manque que le seul éloquent et le cynisme du modèle. Les *Soupers de Daphné* sont un véritable *Festin de Trimalcion*, accommodé à nos mœurs, et qui ne conserve de l'urbanité de la bonne compagnie et de la politesse de la cour. Les *Soupers* sont un joli pastiche français du *Décaméron*, et c'est comme cela qu'il faut les voir. » Ajoutons que, dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, 1828, p. 90, Nodier parle aussi de ce pamphlet. — Les *Dortoirs* sont un dialogue sur la volupté entre Aristippe et Laïs.

Soupirs (Les) amoureux de Beroalde de Verville, avec un Discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour, par N. Le Digne. Paris, ou Rouen, 1583, 1584, 1587, 1589, 1606, pet. in-8 de 60 ff. dans les premières éditions. — Chaponay, 38 fr. — Nyon, nos 13056-57.

Parmi les poésies de Beroalde, il s'en trouve de fort libres. Le *Discours satyrique* de Le Digne, qui n'a jamais été imprimé séparément, a été reproduit dans les *Particularités bibliographiques* de M. Tilliard (Paris, 1863, pp. 98 à 109).

Souspirs (Les) d'Olivier de Magny. Paris, Jean Dallier, 1557, pet. in-8. — J. Pichon, 1869, n° 539, 1275 fr. — Réimpr. à Turin, en 1870, 14 francs.

Source (La) d'honneur, pour maintenir la corporelle élegance des dames en vigueur florissant, et pris inestimable, avec une belle epistre d'une noble dame a son seigneur et amy. Lyon, 1531, pet. in-8.

Opuscule rare; il y a de la prose mêlée aux vers. Un exempl. 106 fr. Nodier, en 1844. Une autre édition, Lyon, 1532 (Solar,

18 ff.), paraît être le même que celle de 1531, avec un simple changement de frontispice; mais celle de Lyon, 1538, est bien citée (Cigongne, n° 710). Le *Manuel du libraire* fait observer que c'est à tort que Niceron croyait que l'auteur du *Parement des dames* d'Olivier de la Marche a attribué à ce poëte la *Source d'honneur*.

Source (La) du gros fessier des nourrices et la raison pourquoi elles sont si fendues entre les jambes, avec la complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles, etc. Rouen, Yves Gomont, s. d., in-8. — Leber, n° 2500. — Réimprimé à la suite du *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc. — et à Bruxelles, en 1871, in-18, 3 fr., ou in-8, 5 fr.

Cette *Source* est en prose; c'est comme une variante de la Branche du Renart, Comment Renart parfist le c. (tome III, p. 1), et de vieux fabliau Du c. qui fut fait à la besche (Méon, tome IV, p. 191); seulement on n'y trouve ni Adam ni le diable. Voici en quels termes débute cette facétie:

« Considérant que temps perdu n'est autre chose est bien difficile à recouvrir, et voyant que le dit temps languissant et mal heureusement ayt esté vainement [illegible] et [illegible] il fault de [illegible] peut ainsi que grace m'a presidée à l'esglise ou papier, afin de plus amplement m'[illegible] j'ai entrepris estendre mon col lesquieux theatres philosophaux et d'iceulx extraire une des plus naturelles raisons que je sache aux [illegible] moins d'utilité que [illegible] vous verrez. Et il est autant loing de mensonge qu'est un asne de sa queue. — Après avoir aussi [illegible] et avec pénétrance contemplé les astres du ciel et joinct à ma raison les grans argumens et autorités de l'infiny nombre de nos prédécesseurs, souverains philosophes, je me suis mis à remémorer comment Promotheus donna charge à Pandora de faire à sa compagne une ouverture, etc. »

La Biblioth. impériale en possède un exempl. goth. de 8 ff. Il en a été fait une réimpression à la suite des *Entretiens de Magdelon et Julie*. Luxembourg (Bruxelles), 1866, pet. in-12.

Source (La) et origine des c... sauvages et la manière de les apprivoiser, etc., *plus la cruelle rencontre de messer Bidault Culbute et ses compagnons contre Monfiard le Baveux, ses alliez et confédérez*. Lyon, Jean de la Montagne, 1610, in-8 de 12 ff. (L'édition originale est de 1590, mais elle est introuvable.) — Leber, n° 2500; Cigongne, n° 2104. — Réimprimé à Lyon, chez Jean de la Montagne, 1790, in-18 de 70 pp. — et à Bruxelles, en 1871, in-18, 4 fr., ou in-8, 6 fr. — L'auteur commence ainsi son prologue:

« Moi, considérant les profits et dommages de se marier ou non, et par ces lectures, et ingénieuse curiosité, longuement [illegible] docteurs, [illegible] demande [illegible] entre [illegible] trop [illegible] eux, et laissant difficile si [illegible] serait convenable de prendre une veuve, dont on soutient une grosse question non accoutumée. »

Voici la fin du texte :

« Pour ce que les déchiffrements de ces secrets intérieurs en si profondes [illegible] ne peuvent porter grande [illegible] et moins de [illegible] notre forest, [illegible] je m'en suis passé [illegible] de notre question, je m'en suis déporté. Qui en voudra savoir davantage recoure aux livres d'Avicenne et Hypocrate et aux traités des médecins. [illegible] le comble de ces gentils désirs. Et de prier [illegible] de lire ce petit livret qui a été fait pour vous récréer. » — Réimpr. récemment en Allemagne avec l'indication de Constantinople, 1700, et à la suite du *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant*, etc., et des *Entretiens de Mégaclon et de Julie*. 1866.

Souricière (La). The Mouse-Trap, a facetious and sentimental excursion through part of Austria, Flanders and France, etc., by Timothy Touchit, esq., 2 vol. in-8. London, J. Parsons, 1794.

Souvenirs d'Asnières. Mlle de Fontanges, roman d'amour, par A. d'Angerolles. Paris, libr. nouv., 1852, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Marie Angélique de Scorraille de Roussille, duchesse de Fontanges, née en 1661, était fille d'honneur de Madame. Belle comme un ange, dit l'abbé de Choisy, mais sotte comme un panier, elle n'en subjugua pas moins le cœur de Louis XIV. A une partie de chasse, le vent ayant dérangé sa coiffure, elle la fit rattacher avec un ruban, dont les nœuds lui tombaient sur le front, et cette mode passa avec son nom dans toute l'Europe. Le roi la fit duchesse ; elle mourut des suites d'une couche en 1681.

Souvenirs de jeunesse, extraits des Mémoires de Maxime Odin, par Ch. Nodier. Paris, 1832, 1833, in-8, et 1841, in-12. — Bruxelles, 1832, in-12. — Vital Puissant, en 1873, 3 fr. — Six chapitres : Séraphine, Thérèse, Clémentine, Amélie, Lucrèce, Jeannette. Séraphine est un souvenir d'enfance, Clémentine un amour fougueux, Amélie, un amour sentimental, les deux dernières sont des amours sensuels.

Spanish bawd, a tragi-comedy. London, 1661, in-8.

Speculum concubinariorum sacerdotum, monachorum ac clericorum, auct. Henrico Cuyckio. Coloniae, 1599, pet. in-12 (La Vallière, n° 1017, 18 fr.) — Lovanii, 1601, in-8 (Verbeyst, n° 405) — Col., 1605, in-8, 3 à 5 fr.

Ce livre semble indiquer une satire contre l'église romaine; cependant, selon le catalogue de Crevenna, VI, addit. p. 22, l'ouvrage est orthodoxe.

Speeches of lord Auckland in support of the Bill for the punishment and more effectual prevention of the crime of adultery. London, 1800, in-8.

Spermatologia historico-medica, hoc est seminis humani consideratio, per Martin. Schurig. Francofurti, 1720, pet. in-4. — Scheible, en 1855, 4 fl. 48 kr. — Leber, n° 1054, Baillière, 8 fr.

Dans ce gros volume de 721 pp., il est question, entre autres choses, des tentations d'Origène, du culte des phallus (p. 150), des effets de la flagellation (p. 251), d'une femme qui réclamait le divorce en se fondant sur les excès vénériens de son mari (p. 296); et à cet égard l'anecdote de la Catalane dont parle Montaigne. Une dissertation sur les personnes qui ont changé de sexe, occupe les pp. 689 à 721.

Sphère (La) de la lune, composée de la teste de la femme (par Mlle de B***). Paris, A. de Sommaville, 1652, pet. in-8 (Techener, 8 fr.; Leber, n° 2753). — Châlons-sur-Saône, Tan, 1658, in-8. — Nyon, 4066.

Livre curieux et peu commun sur les femmes. Il cherche à prouver que le beau sexe est lunatique, c'est-à-dire sujet aux influences et changements de la lune.

Splendeurs et misères des courtisanes, par Hon. de Balzac (Esther heureuse. — A combien l'amour revient aux vieillards. — Où mènent les mauvais chemins). — Paris, 1844, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Paris, Marescq, 1852, 1859, 1860, in-4°, illustré. — Paris, libr. nouv., 1856, 1858, 1859, in-16 de 400 pp., 1 fr.

Staats-Liebes-und Helden geschichte. Histoire politique, amoureuse et héroïque de la grande princesse de l'Indostan Amire et de son Altesse le prince Zicufarnes. Francfort, 1745, in-8 de 535 pp.

Sous des noms supposés, ce volume, devenu rare, est une satire contre l'empereur d'Autriche François Ier, contre le roi de Prusse et contre d'autres personnages considérables de l'époque.

Stanze amorose sopra gli horti delle donne ed in lode della menta (di Tansillo), *la Caccia d'amore*, *del Berna*, etc. (Venise), 1574, pet. in-12 de 48 ff., avec jolies fig. sur bois (Nodier, 47 fr.; Chaponay, 90 fr.; Mac Carthy, 30 fr.; Libri, 20 fr.; Techener, 7e partie, n° 1229; Cigongne, n° 1390; Chédeau, n° 645). — Ces stances licencieuses *in lode della menta* avaient déjà été imprimées une première fois en 1 (Venise), 1538, pet. in-8 de 16 ff., fig. en bois remarquables. — Libri, 18 fr. 50. — Réimpression de *Il Vendemmiatore* de Luigi Tansillo. — Voir à ce titre.

Stanze di diversi illustri poeti, raccolte da Lodovico Dolce. Vinegia, Giolito, 1553, in-12. — Giolito, 1563-65, 2 vol. in-12 (Libri, 16 fr.). — Recueil estimé et qui contient le *Vendemmiatore* de Tansillo et des petits poëmes (en ottava rima) de Laurent de Médicis, de Bembo, de Poliziano, d'Alamanni, de P. Aretino, etc.

Statuts (Les) de l'ordre et société de la Culotte, arrestez dans l'assemblée générale des freres et sœurs culotins et culotines en 1724, et redigez par le frere Béquillart. Manuscrit, in-4°, orné de dessins à la plume.

Leber, n° 2037. C'est le registre original de cette singulière association d'amis des deux sexes. Les noms des frères y sont donnés, et on remarque entre autres celui de Saint-Amarand, fermier général, *trésorier de l'ordre* et dépositaire du registre, dont le cabinet fut vendu en 1770. Le frontispice du manus. porte les trois légendes suivantes: *Ordre et société des culotins et culotines — Rien de trop et de la santé — Vive la délicieuse culotte.*

Stephanor, oder... (Stéphanor, ou Aventures d'un jeune polisson). Cologne, chez P. Marteau, 1800, in-12. — L'indication supposée de *P. Marteau* annonce probablement un ouvrage licencieux.

STERNE (Laurent), auteur anglais, né à Clonmel (Irlande) en 1713, mort en 1768. Il est surtout connu par les deux ouvrages suivants:

Le Voyage sentimental (*A Sentimental journey*) dont la première édition a paru à Londres en 1768, in-12, et qui a été réimprimé fort souvent. On cite entre autres l'édition de 1792, in-8, avec 6 fig. d'après Stothard. Les traductions françaises de cet ouvrage sont nombreuses: Frénais, en 1769, très-souvent réimprimée et en tous formats. — Paulin Crassous, en l'an VII (1799). — Moreau-Christophe, en 1818. — J. Janin, en 1840. — Léon de Wailly, en 1841, etc. — Le *Voyage sentimental* ne

ressortit pas à notre bibliographie, bien que l'anecdote de la petite marchande de gants soit réelle, et qu'elle ait même été poussée beaucoup plus loin que Sterne ne juge à propos de le dire dans son livre. Lafleur, le valet de chambre de Sterne, qui n'était pas un être fantastique, a donné sur son maître quelques détails intéressants. Quelquefois, Sterne était très-mélancolique : « d'autres fois, dit Lafleur, on eût dit que ce n'était plus le même homme ; le ciel de la France opérait sur lui et il s'écriait : Vive la bagatelle ! C'est dans un de ses moments qu'il fit connaissance avec la petite grisette du magasin de gants qui vint le voir chez lui à plusieurs reprises. » Mlle de Lespinasse a donné une suite au *Voyage sentimental* de Sterne, en deux chapitres, imprimés dans le tome II des *Œuvres posthumes de d'Alembert* et réimprimés depuis dans quelques éditions des *Œuvres de Sterne*, notamment dans celles de 1818 et de 1825-27.

Laurent Sterne, mort en 1768, était romancier en même temps que ministre protestant. Son voyage en France a été fait en 1762. Il avait commencé à se faire connaître en 1759 par la publication de *The Life and opinions of Tristram Shandy, gentleman*. L'édit. de Londres, 1763-67, 9 tomes en 5 vol. in-12, fig. (Biblioth. de Grenoble, nº 17739) est complète et très-belle ; les figures, en manière noire, sont remarquables. — Il y a eu aussi plusieurs traductions françaises de cet ouvrage. La plus ancienne, qui est toujours la préférée, est due à Frénais et de Bonnay ; elle est de 1776 et a été souvent réimprimée. Griffet de la Baume en publia une autre en 1785, — et M. Léon de Wailly en a donné une nouvelle chez Charpentier, en 1842. — *La Vie et les opinions de Tristram Shandy* sont tout simplement une suite de scènes, de dialogues, de tableaux *humoristiques* plaisants ou touchants. Shandy est un esprit bizarre qui veut se conduire d'après les diverses théories inventées par les pédants des siècles passés ; sa bonne femme, au lieu de l'en détourner, semble l'admirer. Yorick, ce spirituel et insouciant curé, est Sterne lui-même. L'oncle Toby et son fidèle serviteur sont de délicieuses et très-originales individualités. Parmi tous les traits licencieux et critiques de l'ouvrage, la cause de l'humanité est toujours chaleureusement plaidée. Le clergé n'en fut pas désarmé, et il lança contre l'ouvrage un anathème dont Sterne ne fit que rire. « Avez-vous lu mon roman? demandait-il un jour à une dame de qualité. — Non, monsieur, répondit-elle, et s'il faut vous parler franchement, on m'assure qu'il n'est pas convenable qu'une femme le lise. — Ma chère dame, répliqua l'écrivain, ne soyez pas dupe de ces contes-là. Mon ouvrage ressemble à cet enfant de trois ans qui se roule maintenant sur le tapis et qui montre quelquefois fort innocemment des choses qu'on est dans l'habitude de cacher. » — On nous a signalé l'existence d'une série de gravures fort libres, se rapportant à cet ouvrage et ayant des légendes en français et en anglais.

Strambotti a la villanesca, freniticati de la Quartana de l'Aretino, con le stanze de la Serena appresso

in comparatione degli ethi, da Pietro Aretino. Venise, Marcolini, 1544, in-8 de 40 ff. (Libri, 85 fr.). 2 pet. poëmes en octaves : les Strambotti sont une imitation en langage rustique de la Nencia et de la Beca et sont adressés à la Violi; la 2e pièce est à la louange d'Angela Serena; la dédicace de cette pièce donne la liste des ouvrages publiés et inédits de l'Arétin.

Strambotti (in ottava rima) e *frottole nobilissime d'amore* ... per el *nob. homo Alvise Pulci, fiorentino* (Louis Pulci). Venise (commencement du XVIe siècle), pet. in-4 de 4 ff. — Libri (n° 1388 du catal.), 109 fr.

Une autre édition, sans [illegible] [illegible] que la précédente, figure [illegible] La Vallière (n° 3515).

Strambotti gentilissimi ad esempio d'ogni innamorato (in ottava rima). S. l. n. d. (Venise, commencement du XVIe siècle), in-4 de 2 ff., avec 1 fig. sur bois. — Libri, 28 fr. 50.

STRAPAROLE (Jean François), ant. italien du XVIe siècle, né à Caravage; il a donné un recueil de contes dans le genre de Boccace, sous ce titre : *le Piacevole notti*, Venise, 1550, 2 part. in-8 (Nyon, 10657); recueil réimprimé très-souvent. — Les éditions du XVIe siècle sont recherchées parce qu'elles n'ont pas été châtiées. — Les suivantes ont peu de valeur.

Les Facétieuses Nuits du seigneur Straparole, trad. de l'ital. par J. Louveau et P. Larivey, Lyon, 1560-72, 1570, 1577, 1581-82, 1596, 1615, 2 part. in-16 ([illegible], n° 98). — Paris, 1573, 1576, 1585, 1615, 2 part. in-16 (de Lahn, 16 fr.; Cigongne, n° 2050). — Rouen, 1601, 2 vol. in-16 (Potier, 15 fr.). — Amst., 1725, 3 vol. in-12 (Fontaine, en 1870, reliure de Padeloup, 60 fr.; [illegible] en 1873, cat. n° 3[illegible]8 fr.). — Édit. avec préf. par B. de la Monnoye, etc. (Paris), 1725-1726, 2 vol. in-12 (Bolle, 25 fr.; Tilliard, 30 fr.; Mac Carthy, 55 fr.; Solar, 40 fr.; Aubry, en 1859, 10 fr.; Radziwill, en 1866, 145 fr.). — Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16, 10 fr. Cette édition très-soignée se recommande par un bon travail critique et littéraire sur les sources et les imitations des récits du conteur italien. Ce travail, très-bien fait, offre cependant quelques lacunes inévitables; car qui est-ce qui peut se flatter d'avoir tout lu. Un contradicteur, M. V. Fournel (*Revue française*, XI, 44) a signalé l'imitation faite par Shakespeare dans la *Méchante femme mise à la raison* (*The Taming of the Shrew*), du second conte de la huitième nuit. Parmi les sources, l'histoire d'Andromède (X, 3), celle de Héro et Léandre (VII, 2) ne se trouvent pas indiquées, bien qu'évidentes et incontestables. L'éditeur, qui fait observer que deux contes de Straparole sont sortis des *Mille et une nuits*, en ou

bile en troisième (VIII, 5). — Les Nuits de Straparola contiennent 74 nouvelles fort libres, suivies chacune d'une énigme analogue. Plusieurs de ces contes sont tirés de Morlini.

STRATENI (P.). *Venus Zelanda, et alia ejus poemata.* Hagæcomitis, 1641, in-12, titre gr., portr. — Auvillain, n° 490. — Rare et curieux volume, cont. un Recueil de Baisers du genre de ceux de Jean Second. — On y trouve aussi *Amorum liber Anacreon latinus, Prælium rosarum inter Nymphas et Cupidinem.* — Le sujet de la *Venus Zelanda* est expliqué par le sous-titre, *sive Amores Chloes et Blondæ.* — L'auteur mourut en 1640, à l'âge de vingt-quatre ans.

Strazzosa (La) canzone di Maffeo Veniero, riprodotta. Venise, 1850, in-8. — C. R***, de Milan, n° 1173. — V. *Capitoli burleschi d'incerto autore.*

Streifzüge durchs gebiet der liebe (Excursions sur le territoire de l'amour). Saint-Pétersbourg et Leipzig, 1804, in-12. — Cat. de Dresde, n° 168.

Stromates (Les), ms. de la main de Jamet le jeune, 2 vol. in-4°. — Biblioth. impériale.

Les *Stromates* offrent de nombreuses pièces de vers d'auteurs de l'époque (Gacon, Roy, Voltaire, etc.), et d'écrivains plus anciens. Parfois des variantes nombreuses sont indiquées. — Lorsque Jamet transcrit quelque morceau d'un vieil auteur, il y joint habituellement une note. C'est ainsi qu'à propos de l'épigramme qu'il rencontre dans l'édition de Marot (La Haye, 1731, tome VI, p. 263) :

« *Robin mangeait un quignon de pain bis* »

Il fait observer que le même sujet a été traité par Saint-Gelais, et se trouve dans la *Légende joyeuse* (1751), tome III°, épigr. 78. Les livres qu'il parcourt (l'*Hexaméron rustique*, les *Lettres* de Guy Patin, etc.) lui offrent-ils quelques faits qu'il juge piquants, quelques réflexions malignes, il s'empresse de les transcrire. Il puise amplement dans un ouvrage qui nous semble peu connu, les *Ridiculités anciennes et modernes*, Londres, Tonson, 1731, in-12; nous nous bornerons à mentionner une seule de ces *ridiculités* : dans l'église des Carmes, à Liége, le tableau du maître-autel représentait le Père éternel habillé en carme.

Successo bellissimo d'amore d'una giardiniera, con l'astutie da lei usate al marito, in favore dell'amante. S. l., 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 1447 du catal. de 1847, ex. relié en mar., 19 fr. 50. — Nouv. assez

curieuse et libre, en octaves. — Voir Passano, *I Novellieri in versi*, p. 114.

Successos y prodigios de amor. Voir *Nouvelles de Montalvan.*

SUE (Marie-Joseph, dit Eugène), chirurgien, romancier, aut. dramat., né à Paris en 1804, mort à Annecy en 1857. *Arthur.* — *Cécile.* — *le Cœur d'amour, ou Mylio le trouvère.* — *le Diable médecin*: *La Femme séparée de corps et de biens. La Grande dame. La Lorette. La Femme de lettres. La Belle fille.* — *les Enfants de l'amour.* — *la Famille Jouffroy. Mémoires d'une jeune fille.* — *Fernand Duplessis, ou les Mémoires d'un mari.* — *la Luxure*: *Madeleine.* — *la Marquise d'Alfi.* — *Mathilde.* — *Miss Mary, ou l'Institutrice.* — *les Mystères de Paris.* — *la Salamandre.* — *les Secrets de l'oreiller.* — *Thérèse Dunoyer.* — *la Vigie de Koat-ven.*

SUÉTONE. Caius Suetonius Tranquillus, biographe latin, né vers l'an 70 de J.-C., secrétaire d'Adrien, puis disgracié. Il écrivit les vies des douze Césars, ouvrage qui contient nombre de détails et d'anecdotes curieuses. On peut se fier en général à la véracité de l'auteur, auquel on reproche seulement de ne guère ménager la décence. Les meilleures éditions, après l'édition *princeps* (Rome, 1470, in-fol.), sont celles de Duker (Leyde, 1751), de Wolf (Leipzig, 1802), de Baumgarten-Crusius (Leipzig, 1816-18), de Hase, dans les Classiques de Lemaire (Paris, 1828), et d'É. Gros, dans la collection Panckoucke, 1836. — Reifferscheid a donné à part les fragments (Leipzig, 1860, coll. Teubner). — Il existe un assez grand nombre de traductions françaises; voici les principales:

Suetone Tranquille des faictz et gestes des XII Cesars, trad. de lat. en franç. (par Guill. Michel de Tours). Paris, G. Du Pré, 1520, in-fol. goth., fig. s. b. très-curieuses (Ch. Giraud, 85 fr.; Solar, 70 fr.). — Paris, Petit, 1530, in-4°. — Paris, L'Angelier, 1540, 1541, 1548 (Veinant, 16 fr.).

Suetone Tranquille. De la Vie des XII Césars, trad. par G. de La Boutière. Lyon, J. de Tournes, 1556, 1569, in-4°, portraits grav. sur b. — Ch. Giraud, 28 fr.

Caius *Suetone Tranquille, de la Vie des douze Césars*, trad. et illustré d'annotations, par de Baudouin. Paris, Richer, 1611, in-4°. — Cette traduction a été réimpr. sous le titre: *Histoire des empereurs romains*. Paris, Nic. Legras, 1700, in-12.

Suétone. Les Vies des douze Césars, empereurs romains, de la traduction de M. De Tail. Paris, 1661, in-4°. — Amst., L. et D. Elzevir (Rouen?), 1693, pet. in-12 (Nodier, 30 fr.).

Les Douze Césars, trad. du lat. de Suétone, avec des notes et des réflexions, etc., par J.-Fr. de La Harpe. Paris, 1770, 2 vol. in-8. — 4e édition. Paris, Warée, 1805, 2 vol. in-12, 13 portr. — 5e éd., revue, etc., par Auger. Paris, Samson fils, 1822, 3 vol. in-18.

Histoire des douze Césars de Suétone, trad. en franç. par Henri Ophellot de la Pause (par Delisle de Sales, avec des notes histor. et le texte latin). Paris, 1771, 4 vol. in-8.

Histoire des douze Césars, trad. du latin avec des notes, par A.-L. Delaroche. Paris, Debray, 1807, in-8, 3 fr.

Histoire des douze Césars, trad. du latin (texte en regard), sans aucun retranchement, avec des tables indicatives, des notes et des observations, par Maurice Levesque. Paris, Arthus-Bertrand, 1808, 2 vol. in-8, 12 fr.

Suétone, trad. nouvelle par M. de Golbéry (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1830-33, 3 vol. in-8, 18 fr.

Suétone, avec la trad. en franç., par Baudement. Paris, Dubochet, 1845, in-12 de 21 feuilles, 3 fr. (Collection Nisard).

Suétone. Les douze Césars, trad. nouv. (avec le texte latin), par Pessonneaux. Paris, Charpentier, 1858, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Suite de la Pucelle d'Orléans, en 7 chants, poème héroï-comique, par de Voltaire, trouvée à la Bastille, le 14 juillet 1789 (par P.-J.-B. Nougaret). Berlin et Paris, Laurens, 1790, in-18 de 12 et 180 pp., avec 3 fig.

Beuchot a dit de ce livret : « Quelque peu d'étendue qu'il ait, je ne crois pas qu'il se soit des personnes qui aient eu la patience de le lire en entier. » Il cite aussi un fragment de 30 vers par Piault, addition au 12e chant de l'œuvre de Voltaire, morceau excessivement rare. — Cat. Dec.

Suivante (La), comédie en 5 a. et en vers, par Pierre Corneille. Paris, A. Courbé, 1637, in-4° de 5 ff. et 138 pp. (Soleinne, 1130). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl., au Quærendo), 1689, pet. in-12 (Soleinne, 1143). — Représentée en 1634.

Sulamitide (La), boschereccia sacra (5 a. en vers), di G. Neralco, pastore arcade (Giuseppe Ercolani, di Sinigaglia). Roma, A. de Rossi, 1732 (Soleinne, 4522), 1755, pet. in-4° de 66 ff., vign. — Roma e Bologna, Volpe, 1733 (Luzarche, n° 2786), 1745 (*Manuel*), 1752, in-8. — *Paraphrase du Cantique des cantiques*, dont le texte latin est mis en marge.

Les personnages de ce drame sont la *Sulamite*, *Salomon*, une *compagne de la Sulamite*, un *berger confident* de Salomon, un *capitaine* avec des *gardes*, un *chœur* de *jeunes filles* de Jérusalem, des *bergers*, des *bergères*, et enfin le *Peuple*. La scène se passe dans le château de Salomon et dans le désert.

Sultan (Le) Misapouf et la princesse Grisemine (par Voisenon). Londres (Paris), 1746 (Nyon, n° 10060), 1760, 1767, petit in-8, ou petit in-12. — Pasaume, n° 63, A. S., en 1855.

Sultane (La) Rozrea, ballade traduite de lord Byron, par Exupère, etc. (facétie libertine, attrib. à Alb. Glatigny). Paris (Bruxelles), 1870, in-8. 3 fr. — Réimpr. avec un choix de chansons libres et satiriques, en 1871, in-16 de 95 pp., faisant partie de la coll. de la *Bibliothèque Libre*, 5 fr.

Sultanes (Les) de Guzarate, ou les Songes des hommes éveillés, contes mogols (par Gueulette). Paris, Mouchet, 1732, 3 vol. in-12 (Nyon, 10028). — Utrecht, 1736, 2 vol. pet. in-12 (Claudin, en 1867, 3 fr.).

Ces contes, dans le genre de ceux des *Mille et une nuits*, sont assez galants. Ils ont été réimprimés sous le titre de *Mille et une soirées*. La Haye (Paris), 1749, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 10029). — Paris, 1765, 3 vol. in-12 (Leber, n° 5102). — Ils sont probablement complément aux *Mille et un quart d'heure* du même auteur, et ont été réimprimés dans le Cabinet *des fées*, tomes XXII et XXIII.

Sultanes (Les) nocturnes de Paris contre nos seigneurs les réverbères. A la Petite Vertu, 1768, petit in-8 de 16 pp. — Alvarès (octobre 1858), 4 fr. 50. Leber, n° 1837 et 2533. — Voir *les Ambulantes à la brune*.

Supplément aux diverses éditions des Œuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière, etc. (publ. par Fortia d'Urban). Paris, Didot, 1825, in-8.

Supplément aux Œuvres de la Chaussée. Amsterdam, 1762, pet. in-12.

Ce supplément de 91 pp., qui se joint au 5e vol. des *Œuvres*, contient le *Rapatriage*, comédie parade en vers, et 9 contes dans le genre de ceux de La Fontaine: le *Cancre*, le *Clementine* (même sujet que la *Bulle d'Alexandre VI*, d'Andrieux, mais traité bien moins spirituellement), *Irma* (c'est à Mlle Emma et Eginhart), l'*Origine de la barbe*, le *Roi Hugon* (même

sujet que les *Miracles* de Chénier, si ce n'est que c'est le même Triptin qui est le héros), la *Linotte de Jean XXII*, *Origine de la fossette du menton*, le *Visa de l'amour*, *l'Aventure du bois de Boulogne* (cette dernière pièce en faveur du système de Law). — Aubry, en 1860, 10 fr.

Suppression de la syphilis. Pétition à la Chambre des députés (terminée par un projet de règlement), par A. Guépin, de Nantes. Paris, G. Baillière, 1846, in-8 de 68 pp.

Surprise (La) de l'amour, com. en 3 a. en prose, par Marivaux. Paris, Gandouin, 1723, in-12. — Paris, veuve Guillaume, 1723, in-8. — Paris, Flahaut, 1728, in-12. — Paris, Briasson, s. d., 1733, in-12. — Et sous le titre de *Surprise de l'amour français*. Paris, veuve Duchesne, 1785, in-8.

Susanna, auctore E. Candido. Anvers, 1534, in-8. — R.-S. A***, en 1851, n° 375.

Susanna (La), di Ferrante Pallavicini. Venetia, Sarzina, 1639, pet. in-12 (Lenoir, n° 1137; Biblioth. de Grenoble, n° 17639). — Venetia, Turrini, 1654, in-12. — Nyon, n° 10487.

Susanna, tragœdia, auct. H. Jordaneo. Paris, 1654, in-12. — R. S. A***, en 1851, n° 414.

Susanna, comœdia nova... scripta a Nic. Frischlino. Argentorati, 1595, petit in-8 de 94 pp.

Suzanne, vaud. en 2 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Eug. Guinot (Palais-Royal). Paris, 1837, in-8 de 28 pp.

Suzanne, par Ed. Ourliac. Paris, Desessarts, 1840, in-8 (cat. Monselet, p. 87). — Paris, Bourdilliat, 1860, in-12 de 281 pp., 1 fr.

Suzanne aux bains (en vers). Paris, impr. Setier, 1820, in-8 d'une demi-feuille.

Suzanne (La) de Didier Oriet, escuyer lorrain. Paris, Den. Du Val, 1581, pet. in-4° de 4 ff. et 147 pages. — Potier, en 1870, n° 870.

Le sujet de ce poëme en trois chants est l'histoire de la Chaste Suzanne. L'auteur dédie son livre à Suzanne Oriet, sa sœur.

Suzanne, ou la Matrone vertueuse, rom. à 13 pers., par Pierre Heyns. Harlem, 1595, pet. in-8, front. — Rare.

Suzette, com.-vaud. en 1 a., par Bayard, Dumanoir et Dennery. Paris, 1838, gr. in-8.

Suzette et Perrin. Voir *Lucette, ou les Progrès du libertinage*.

Sylphe (Le) galant et observateur, contes antimoraux, par F. G. — Paris, Léger, an IX, in-18, 177 pp., fig. — Suite de contes en prose souvent fort libres, *Elisca, ou le Nouveau Gabriel*, *Jeunes demoiselles craignez la musique*, *le Mari philosophe*, etc. — B***, en 1853, n° 1156, Bramet, n° 397, 3 fr.

Sylvæ nuptialis libri sex, in quibus ex dictis modernis plurimæ quæstiones quotidie in practica occurrentes, in materia matrimonii, dotium, filiationis, adulterii, etc. Jean Nevizano Astensi, authore. Paris, 1521, in-8 goth. (*Manuel*). — Lugduni, 1524, in-4° goth. à 2 col. (Techener, 7e partie, n° 707. Bibl. de Grenoble, 7735). — Lugduni, 1526, in-4° goth. à 3 col. (Auvillain, n° 144). Éditions rares et curieuses, plus recherchées que les réimpressions suivantes dans lesquelles on a adouci les passages contre les femmes. D'un autre côté, les éditions postérieures, divisées en six livres, sont augmentées de plus de moitié. — Lugduni, 1545 (Libri, n° 741), 1556 (Auvillain, n° 147), 1572 (Pigret, n° 1851), 1602, in-8 (Bibl. de Grenoble, 6401-02). — Venise, 1570, 1573, in-8. — Francfort, 1647, in-8. — Techener, 10 fr.; Prignot, 17 fr.

Livre bizarre, où l'auteur déroule avec un sérieux soutenu une érudition facétieuse. Les sarcasmes les plus grossiers contre les femmes émaillent cet ouvrage d'un bout à l'autre. C'est là que l'on trouve que « Dieu ayant formé l'homme, ajourna la création de la femme, pour s'occuper d'elle en même temps que des animaux, et qu'encore se borna-t-il à façonner son corps; quant à la tête, il ne voulut s'en mêler et en abandonna l'organisation au diable. » (Note du catal. du marquis de M..., n° 1021.) — Voir *la Forêt nuptiale*, de Cholières.

Sylvie (La), du sieur Mairet, tragi-com. pastorale. Paris, 1629, in-8 (Techener, 34 fr.). — Caen, 1630, in-8 (Bibl. de Grenoble, 17003). — Paris, F. Targa, 1630, in-8 (Bibl. du th. franç.). — Paris, Est. Saucié,

1633, in-8 (Potier, 8 fr.) — Troyes, veuve Oudot, 1681, in-12.

Sylvie, étude, par Ernest Feydeau. Paris, Dentu, 1861, in-18, 3 fr.

Symon de Blonay, ou le Combat des mariés et des non mariés. Chronique du XVe siècle. Paris, Didot, 1836, in-8 de 16 pp. goth. — Bergeret, n° 1603.

Synode (Le) conjugal, ou Aloisia sacra, recueil de conférences, fait et mis au jour par Charles Bonaventure, ex-recollet. Paris, Maradan, an IV (1796), 2 part. in-12. — E. Piot, 12 fr.

Discussions antireligieuses en faveur du divorce. On a attribué, mais à tort, croyons-nous, cet ouvrage à Louvet de Couvray. Destruction ordonnée par arrêt du 19 mai 1815. — Ce sont des dialogues entre Chaos, Candide, et autres interlocuteurs qui s'entretiennent du mariage et du devoir conjugal, en s'appuyant de l'autorité de Sanchez et d'autres casuistes. Épigraphe:

Maris, aimez vos femmes;
Femmes, soyez soumises à vos maris.

Syphilis, trad. du poëme latin de Fracastor. Voir FRACASTOR.

Syphilis, poëme en 2 chants, par Barthélemy, avec des notes par le Dr Giraudeau de Saint-Gervais. Paris, Béchet jeune, 1840, in-8 de 5 feuilles 1/2. — Ce n'est point une trad. de Fracastor. — Paris, 1848, in-18, Ch. B***, n° 302. — 4e édition revue et augmentée d'un chant. Paris, Martinon, 1851, in-8 de 7 feuilles. (Cette édition a 4 chants). — Aubry, en 1862, 4 fr. — Voir Giraudeau dans le *Dict.* Vapereau et le cat. Monselet, n° 113.

Syphilis (La) dans l'antiquité (en allemand), par le doct. Julien Rosenbaum. Halle, 1839, in-8, tome Ier, seul paru.

Ce volume fort sérieux, et qui témoigne d'une grande érudition, montre, en s'appuyant d'une foule de textes, grecs et latins, les conséquences fâcheuses qu'entraînaient, chez les peuples de l'antiquité, les écarts de l'amour physique. Il en existe une traduction française par J. Santlus. Bruxelles, Grégoire, 1847, in-8, 383 pp. — P. 329, une liste d'ouvrages sur les origines de la syphilis. — Voir, pour le titre allemand de l'ouvrage, au mot *Lustseuche*.

Système physique et moral de la femme, par le docteur Roussel Paris, Vincent, 1775, 1783, in-12 (Nyne, n° 5942, Techener, en 1858, 15 fr.). — Le même ouvrage, entré de *Système physique et moral de l'homme* 6e édition, précédée d'un éloge de l'auteur, par Alibert Paris, 1813, 2e-8, 2 fig., 1820, 1e-8, 3 fig. — On cite encore des éditions de 1803, 1814, et avec autre sous ce titre *De la femme considérée de physique et au moral* Paris 1788, 2 vol. 1e-12. — Nouv. édition, avec une Notice sur Roussel et une esquisse, etc., par le docteur Cerise Paris, Ferrin, Masson, 1845, 1855, gi in-18, 3 fi 50. — Paris, Charpentier, 1860, 1e-12 de 70-258 pp. — Ouvrage bien écrit, nous en citerons que ce trait :

« La beauté dépend de caprice des individus. Les mêmes objets qui sont capables d'enflammer l'un, refroidissent l'autre et souvent le hasard ou des circonstances quelquefois bizarres ont fixé le goût de certaines personnes. Démarion disait que toutes les femmes louches lui plaisaient, parce que la première femme qu'il avait aimée, était louche. »

T

TABARIN (le sieur), fut cité de commencement de XVIIe siècle. *Almanach prophétique — les Arrests admirables et autheniques — Bon jour, bon an à Mr les cornards de Paris et de Lyon, avec les privileges de la grande confrairie des Fous*, etc — *Inventaire universel des œuvres de Tabarin*, etc — ses *Œuvres* — *Recueil général des rencontres*, etc

Table généalogique des héros de romans, avec un catalogue des principaux ouvrages en ce genre (par L. Deleris) Londres, Edwards, s. d. (et 2e édition, Londres, 1796), in-4° obl., 11 tableaux — Van Hiepe, n° 287, Techener, 18 fi., Glaudin, en 1870, 15 fr.

Volume rare en France, outre la généalogie des divers héros

des romans de chevalerie, ce livre renferme des renseignements bibliographiques sur les diverses éditions des romans de chevalerie et un catalogue des livres dont se composait la Bibliothèque de Don Quichotte.

Tableau de la vie, ou les Mœurs du dix-huitième siècle. Voir *Tableaux de la bonne compagnie.*

Tableau (Le) de la volupté, ou les Quatre parties du jour, poëme en vers libres, par D. B. (Du Buisson). A Cythère, au Temple du Plaisir (Paris), 1771, 1781, pet. in-8, avec un front., 4 fig., 4 vign. et 4 culs-de-lampe, par Longueil, d'après Eisen. — Nyon, n° 15345; Dinaux, n° 3289, 17 fr.

La vignette qui figure la nuit est composée avec finesse, et elle est en même temps charmante de gravure. C'est un lit à demi fermé; un petit amour enfant avec une torche après avoir allumé le feu sacré, un autre tient une couronne qui lui a été offerte, et le troisième pénètre dans le lit.

Tableau des piperies des femmes mondaines, ou, par plusieurs histoires, se voient les ruses et artifices dont elles se servent. Paris, J. Denis, 1632 (Piget, n° 1898; Morel-Vindé, 6 fr.; Techener, 1858, 24 fr.; Nyon, n° 4065), 1633 (Mazeyes, 15 fr.; Leber, n° 261; Luzarche, n° 3303), et Cologne (Holl., à la Sph.), 1685, 1686, 1687, pet. in-12 de 284 pp. — Nodier, 49 fr.; Bignon, 19 fr. 50; Veinant, 59 fr.; Solar, 56 fr.; Chaponay, 170 fr.; E. Piot, 21 fr. — Réimpr. à Bruxelles, A. Mertens (pour J. Gay), 1866, 184 pp. et 1 ff., tiré à 106 ex., pet. in-12.

De la beauté louable et de la beauté trompeuse. — Description de la femme lascive. — Des ruses et artifices de la femme pour perdre l'homme le plus sage du monde. — De la superfluité des habits des femmes mondaines. — Invective contre la paillardise. — Des châtiments et peines ordonnées contre les adultères, etc., etc. — L'auteur resté inconnu était probablement un prêtre et mauvais écrivain. — Voir *Tableau historique des ruses et subtilités des femmes*, etc.

Tableau (Le) des Sabines, vaud. en 1 a., par Jouy, Dieulafoy et Longchamps. Paris, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 2526.

Tableau (Le) du mariage, représenté au naturel, par Paul Caillet. Orange, 1635, in-12. — Bignon, env. 2 fr.; L. R. D., 20 fr.; La Bédoyère, 45 fr.; Bibl. de Grenoble, n° 10982. — On trouve une courte analyse

de cet ouvrage dans les *Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit*, par Dufour, 1812, p. 173. — Ouvrage sérieux.

Tableau du plaisir et de la volupté. Paris, Mercier, an VII, 2 vol. in-18. Cont. le *Plaisir*, par le comte d'Heising, l'*Ecole de la volupté*, les *Quatre heures de la toilette des dames*, par de Favre, et l'*Asile des Grâces*. — Nouv. édition augmentée du recueil intitulé : l'*Ecole de la volupté*. (Voir tome III, p. 136.)

Tableau du temple des Muses (par de Marolles). Paris, Sommaville, 1655, in-fol., fig. (60), gr. par Bloemaert d'après Diepenbeke. — Lolliée, 84 fr.; David, 41 fr.

Le *Salmacis et Hermaphrodite* de Bloemaert a été remplacé dans beaucoup d'exempl. par une estampe de Pailly ; les curieux recherchent les deux fig. Dans la gravure de *Jupiter et Sémélé* des draperies ont été ajoutées, et dans *Alphée poursuivant Aréthuse*, une touffe de roseaux a été ajoutée afin de cacher la nudité de [illegible].

Tableau et liste de toutes les jolies marchandes des 48 divisions de Paris (par M. Sennier). Paris, Renouvière, 3 numéros, in-8 (ayant paru successivement, et rarement réunis). — Cat. Pixérécourt, p. 392. — Hatin (*Bibliographie*, p. 174) classe cet article parmi les journaux.

Tableau général des cocus des différents quartiers de Paris, 1re année. — Hatin, *Bibliographie des journaux*, p. 174.

Tableau historique des ruses et subtilitez des femmes, où sont naïvement représentées leurs mœurs, humeurs, cruautez, tyrannies, finesses, artifices, tromperies..., par L. S. R. (le sieur Rolet). Paris, 1623, in-12. — Potier, 15 fr.; Nodier, 45 fr. 50; Leber, n° 2744; Nyon, n° 4063; Desq., n° 851.

Ce volume doit avoir beaucoup de rapports avec le suivant : *Tableau des piperies des femmes mondaines, où, par plusieurs histoires, se voient les ruses*, etc. (Voir ce titre.) — Livre rare et curieux. Ce n'est pas du côté plaisant que l'auteur a envisagé son sujet ; il est tellement rempli de fureur contre les femmes ; il n'avait pas non plus une bonne opinion de Paris de son temps : « Je crois qu'il n'y a ville au monde si consommée en méchancetez et ordures comme est Paris, aussi à juste titre l'a-t-on appelée en latin *Lutetia*, à *Luto*, veu qu'il n'y a rien de plus dissolu en luxure par tout l'univers, et tout par la détestable conversation des femmes, etc. » (p. 607).

Tableaux (Les) d'amour, par Claude Bouju. Paris, Guillemot, 1618, in-8. — De Wynne, n° 1679. — Classé par V. der Mulhen, n° 540, dans les romans historiques.

Tableaux de la bonne compagnie, ou Traits caractéristiques, anecdotes secrètes, politiques, morales et littéraires, recueillies dans les sociétés du bon ton, pendant les années 1786 et 1787. Paris, 1787, 2 tom. se réunissant en 1 vol. pet. in-12, avec 17 jolies fig. gravées par Moreau le jeune (réduites sur des planches de dimension gr. in-4°, dessinées par cet artiste). — Duplessis, n° 722; J. Pichon, n° 774, 56 fr.; Lober, n° 4729. — Réimpr. à Neuwied, s. d. (vers 1797), 2 tomes in-18, fig. Gorley, n° 209, 11 fr.

Les Petites parties et les grands costumes de la dernière cour. Paris, s. d. (v. 1760), 2 vol. in-18, avec les fig. de Moreau jeune. C'est encore une réimpression des *Tableaux de la bonne compagnie* ..., quoique Rétif de la Bretonne y soit indiqué comme auteur. L'ouvrage a été attribué à Métra, le nouvelliste, et au marquis de Luchet.

Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle, ou Tableaux de la vie. Neuwied, 1789, gr. in-fol. de 36 pp., avec 26 pl. dessinées et gr. par Moreau le jeune et autres artistes. — On y trouve les mêmes gravures que dans les *Tableaux de la bonne compagnie*, mais le texte (attribué à Rétif) est tout à fait différent (Solar, 100 fr.; Gonthiger, en février 1872, 300 fr.). — Londres, Poultry, 1790, 2 vol. in-18, avec deux grav. seulement. — Il y en a encore deux autres éditions sous le titre de *Tableau de la vie, ou les Mœurs du dix huitième siècle*, Neuwied et Strasbourg, s. d., 2 vol. in-18, avec 17 fig. en taille douce, et 1791, 2 vol. in-18 de 168 et 186 pp., sans fig. (Malassis, en 1872, n° 77, 25 fr.; Alvarès, 7 fr. 50). — Pour ce qui concerne les planches dans les divers formats, consulter Cohen, *Guide de l'amateur des livres à vignettes*, pp. 115-117.

Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie (en dialogues, suivis d'une 2e partie, intitulée *Histoire de Zairette*). Amst., s. d. (Paris, vers 1760), in-4°, avec 20 grandes miniatures de la plus grande fraîcheur et du plus beau faire attribuées à Caresme ou à Chardin. Ces peintures représentent des sujets libres.

Bachaumont dit, qu'à la mort de M. de La Popelinière (en 1762) le ministre M. de Saint Florentin s'empara de cet ouvrage pour Sa Majesté. Voici du reste, la note manuscrite qui se trouve sur le seul exemplaire connu, exemplaire qui a passé

des mains de Louis XV, peut-être, dans celles du duc de La Vallière, puis, à sa mort, dans celles du marquis de Paulmy. Il a fait partie, plus tard, de la bibliothèque du prince Galitzin, et en 1844 il figurait au catal. de la biblioth. J. G., nº 529, et était mis à prix pour la somme de 5000 fr. Enfin, dans les derniers temps, il appartenait à M. le baron Jér. Pichon, président de la Société des Bibliophiles français; aujourd'hui il est en la possession d'un amateur étranger distingué. Voici [illegible] la note manuscrite qui se trouve sur cet exemplaire unique:

« Ce livre a été imprimé à un seul exemplaire dans la maison et sous les yeux de M. de la Popelinière, fermier général, connu par son opulence, son luxe et son goût pour les femmes. A sa mort, il est passé dans les mains du duc de La Vallière, et de là dans les miennes. Son grand mérite consiste dans le fini des miniatures sur vélin, bien au-dessus de ce qu'on trouve ordinairement dans ces sortes de livres. C'est la propre figure de M. de la Popelinière qui est représentée partout; et quant à la femme qui joue le principal rôle, non seulement j'ignore son nom, mais, si je le savais, je ne le dirais pas. »

P. (de Paulmy.)

On trouve une analyse de cet ouvrage dans l'*Artiste* du 16 septembre 1855; elle est due à M. Ch. Monselet, qui l'a reproduite dans son volume intitulé: *Galanteries du XVIIIe siècle*. M. Gust. Brunet en a aussi donné des extraits dans ses *Fantaisies bibliographiques*, Paris, 1863, in-12. — De plus, il a été fait en 1863 une réimpr. textuelle, offrant exactement les mêmes titres et texte que l'édition originale; elle a été tirée à 150 exempl. Ce volume a deux parties: la 1re finissant à la p. 285 et comprenant 17 dialogues, la plupart libres, mais extrêmement spirituels et dont l'auteur ne saurait être que Crébillon fils, ou un homme de la même trempe. La 2e partie, description interminable et mal écrite de scènes prétendues voluptueuses d'un sérail d'Asie, se traîne péniblement de la page 287 à la p. 341 et dernière. Cette seconde partie, intitulée: *Histoire de Zurette*, doit être aussi la deuxième de *Daira*, méchant roman de La Popelinière, qu'il a ainsi essayé de sauver de l'oubli.

Autre réimpression: Paris (Bruxelles), impr. des ci-devant fermiers généraux, 1867, in-8 de VIII-170 pp. et 1 feuillet, frontispice, 4 vign., une en tête et une à la fin de chaque vol., avec une notice de Monselet, 40 fr.

Tableaux (Les) plastiques, poésies, par Ch. Dugge, suivis d'une romance et d'un sonnet du prince de Carignan en l'honneur de Madame Keller. Lyon, impr. Chanoine, 1850, in-8 de 24 pp.

Tableaux (Les) vivants, ou Mes confessions aux pieds de la duchesse. Anecdotes véridiques, par un rédacteur de la R. D. D. M. — Amsterdam (Bruxelles), 1870, pet. in-8 de 166 pp., 12 fr.

Ouvrage libre qui ne recule pas devant l'emploi des expressions les plus vives il est divisé en 15 chapitres *La Chair de poule. Un mari Africain. Secours aux victimes. Un chapitre des initiations dangereuses* etc — Les initiales et dessins ne s'appliquent en rien *Revue des Deux-Mondes* ? On a attribué ces *Tablettes* à l'auteur *d'Un été à Bruxelles*, ou *Correspondance de deux jeunes parisiennes* — an un vol. à la fin de l'académicien Droz

Tablettes (Les) de l'Oracle ; étrennes pour les demoiselles contenant un jeu nouveau pour amuser toutes sortes de compagnies. Paris, Mesnier, 1749, in-8 — Leber, n° 2549

Les Tablettes de l'oracle, par marcelle Nanetta, tome Ier à Hymanopolis chez Cornélius à l'enseigne de Minus 1750, in-8° — Cette publication, plus rare que curieuse, et dont le premier volume seul a paru, est un recueil de lettres du faire part de mariages où figurent les noms les plus illustres de l'aristocratie moderne Son seul mérite semble dans l'idée qui a présidé à la rédaction et à l'impression de ces lettres et dans une ordure burlesque qui n'est pas sans originalité (J. Galgard, *Bibliothèque du bibliophile*, p. 305)

Tactique (La) de la galanterie, ou Paris l'amour, le vin, la folie et les femmes, en l'an d'épicurisme 1820, revue semi-morale, semi folâtre des débuts raisonnés de la capitale, etc., par une Vadeuta du Palais Royal et des boulevards panoramiques Paris, Léauvain, 1820 (1819), in-18 de 4 feuilles et 1 fig., 1 fr 50, Alvarès, an 1858, 4 fr ; Clandin, en 1867, 3 fr

Tagebuch eines Frendenmädchens (Journal d'une fille de joie, ou Histoire d'Emilie Berg) Leipzig, 1804, in-8. — Cat. de Dresde, n° 140

Tagebuch eines neuen Ehemannes... (Journal d'un nouveau marié) Leipzig, 1779, in-12.

TAHUREAU (Jacques), né au Mans en 1527, et mort en 1555, à peine âgé de 28 ans, poète élégant et naïf On a de lui les ouvrages suivants

Les Premières poésies de J. Tahureau Poitiers, 1554, in-8 de 84 ff — *Sonnets odes et mignardises amoureuses de Tahureau* (par le même) Poitiers, 1554, in-8 (Cigongne, n° 856, les deux parties relié en un vol)

Les Poésies de J. Tahureau du Mans Paris, 1574, in-8 de vij-135 ff (Yvonnet 50 fr , Solar, 101 fr , Chapeaux, 120 fr ; Bibl imp Y. 4688)

Odes, sonnets et autres poésies gentilles et facétieuses de

Jacques Tabereau. Lyon, B. Rigaud, 1574, in-16 (Nyon, n° 12912).

Voir, pour l'appréciation de cet auteur, Viollet-Leduc, p. [illegible].

Talanta (La), comedia di P. Aretino. Venise, 1542, 1553, in-8. Éd. rares. — Soleinne, n° 4083, 12 fr. 50.

La Talanta est une courtisane romaine qui se plaint de la fuite d'un Maure et d'une esclave. Armillo, jeune seigneur, avait fait rechercher la courtisane pour pouvoir parler à l'esclave qu'il aimait; fâché également de l'avoir perdue, il fait des recherches qui l'amènent à reconnaître que cette esclave était un jeune homme déguisé; il reporte ses vœux à une autre jeune fille, et Talanta se console avec un ancien galant. — Franç. Buonafede fit reparaître cette même comédie sous le nom de Cesare Capotali, avec le titre de *la Ninetta* (Venise, 1604, in-12); mais cette édition est mutilée.

Talismans (Les) de Rosine, vaud. en 1 a., par de Jallais et Alex. Flan, mus. de Oray (Fol.-Dramat.). Paris, 1858, in-8 à 2 col.

Tangu et Félime, ou le Pied de nez, poème en 4 ch., par J. F. de La Harpe. Paris, 1780 (Bear, en 1873, cat. n° 3, 10 fr.), 1781, in-8, titre gravé et 4 jolies fig. par Marillier, gravées par Dambrun, de Ghendt, Halbou et Ponce (Potier, 10 fr.; Nyon, n° 15271). — Paris, 1824, in-18, fig.

Conte spirituellement écrit, tiré des *Aventures d'Abdalla*, de l'abbé Bignon, de *Fortunatus* de la Bibliothèque bleue, et plus anciennement d'un conte arabe. Tangu, amoureux fou de la fille d'un Sultan, perd, pour la posséder, de précieux talismans. Pour les ravoir, il mange des figues qui allongent les nez. Il se venge de la perfide Félime en lui laissant un pied de nez, etc.

TANSILLO (Luigi), poète ital., né à Nole en 1510, et célèbre de bonne heure par sa pièce intitulée: *Il Vendemmiatore*. Voir aussi ses *Poesie*, et *Sonetti et Canzoni*. Il est question de ce poète dans la *Notice sur les écrivains érotiques*, p. 66.

Il Vendemmiatore, poemetto in ottava rima di Luigi Tansillo. Napoli, 1534, in-4° de 8 ff. Edit. orig., très rare; elle passe pour être la seule qui n'ait pas été corrigée (De Bure, n° 3516).

Stanze di coltura sopra gli horti de le donne, *stampate nuovamente*, et *historiate*. S. l. ni ann., 1537, pet. in-8 de 16 ff. lettres ital., fig. s. b.

Il Vendemmiatore del S. L. Tansillo, per adietro non in proprio nome intitolato: *Stanze di coltura*, etc.; di nuovo

riformato et accresciuto. Venise, 1549, pet. in-4° (Nodier, 35 fr.; Nyon, n° 16113). — Autre édition, s. l. n. d., in-12, édition avec les *Capitoli burleschi* de Gio. Magagnati (Randon de Boisset, 9 fr.). — Caserta, 1786, in-16 (Potier, en 1853, 5 fr.). — Avec la *Priapea*, sonetti lussuriosi-satirici di Nic. Franco, ed un saggio dell'editore, l'abbé de Saint-Léger, Peking, nel XVIII secolo (Paris, 1790), pet. in-18 (viii et 187 pp.). Le *Vendemmiatore* occupe les 60 premières pages; la *Priapea* va de la page 61 à 165; le surplus se compose de diverses lettres de Franco. Elles sont curieuses (Libri, 21 fr.; Alvarès, en 1858, 16 fr. 50). On lit au catalogue Van Hulthem, n° 14718, une note de Mercier de Saint-Léger; il convient que c'est lui qui a aussi rédigé en français l'avertissement placé en tête du volume; l'éditeur Molini l'a traduit en italien. Il fut tiré deux exempl. sur peau vélin, ornés chacun d'un frontispice peint en miniature. L'exempl. ayant pour frontispice un sacrifice à Priape fut vendu 10 louis au libraire Sanctus qui le revendit 14 ou 15 louis à Mirabeau. L'autre exempl. représentant un *lupanar* fut acheté au prix de 10 louis par Huet de ..

Le Vendangeur, poëme de Tansillo, trad. par de Grainville; Paris, 1792, in-12. Dans sa traduction (*le Jardin d'amour ou le Vendangeur*) Mercier fait remarquer que Grainville a supprimé un grand tiers du poëme, en retranchant surtout les satires de Tansillo contre les ecclésiastiques. Souvent, en ne rendant que deux lignes sur huit, il a privé le lecteur d'une étymologie précieuse, d'une explication historique et géographique. Le choix de l'épigraphe de Grainville: *La mère en prescrira la lecture à sa fille*, est passablement singulier.

Le Jardin d'amour, ou le Vendangeur, trad. par Mercier de Compiègne; Paris, an III, an VI et 1800, in-18, fig. Trad. peu exacte et sans élégance, mais elle rend le texte complet avec les 12 stances supprimées dès la 2e édition du *Vendemmiatore*. Mercier s'excuse des reproches qu'on peut lui faire d'avoir traduit ce poëme, en citant l'exemple de J.-B. Rousseau, de La Fontaine, de Bayle, d'Ausone et d'Apulée.

On trouve une analyse de ce poëme, dans l'*Histoire littéraire d'Italie*, par Ginguené, continuée par Salfi, tome X, p. 60. — Voir aussi De Bure, n° 3516.

Tant mieux pour elle, tant pis pour lui, conte plaisant. Villeneuve (Londres, vers 1760), pet. in-12 de 140 pp. (Nyon, n° 9955; Bour, en 1873, 8 fr.). — Réimpr. à Avignon, 1798, in-12 (cat. de Dresde, n° 891) et Paris, Tiger, s. d., in-18, fig. (Hébelinck, n° 1574; Rochebrune, n° 2460).

Attribué par les uns à l'abbé de Voisenon et par d'autres au fameux Calonne, le ministre, dont cet opuscule singulier serait la première production. Favart affirme pourtant (dans sa Correspondance littér. avec le comte Du Razzo), que l'auteur est véritablement Voisenon, homme respectable par les mœurs aussi

bien que par son état. Celui-ci fut obligé de faire cette débauche d'esprit dans sa jeunesse par complaisance pour une grande dame qui en avait exigé de lui un ouvrage dans le genre du *Sopha* ou des *Bijoux indiscrets*. Il ne s'attendait pas à voir cette plaisanterie publiée. Favart possesseur du manuscrit en fut dépossédé par un libraire qui le lui vola, circonstance qui obligea l'auteur à écrire au duc de Choiseul pour faire supprimer l'édition.

Tant pis pour lui, ou l'Amant Salamandre. S. l., 1761, 2 tomes in-12, titre gr. — Charles V***, en 1857, n° 919; Alvarès, en 1860, 4 fr. 50; Nyon, n° 9497.

Tanzaï et Néadarné (les premières éditions étaient intit. *L'Écumoire, histoire japonoise*), par Crébillon fils. Pékin (Paris), Lou Chou-Chu-La, seul imprimeur de Sa Majesté chinoise pour les langues étrangères, 1733, 1734, Amst., 1734, Londres, 1735, Pékin, 1740, 1743, 1756, 1758, 1781, Maestricht, 1779, Londres (Cazin), 1785, 2 vol. pet. in-12 ou in-18, 6 à 8 fr.

Les éditions de 1740 et de 1743 sont recherchées pour leurs jolies grav.; cette dernière, vendue, Chaponay, 80 fr., et celle de 1740, J. Pichon, n° 736, 90 fr., Techener, en 1869, 40 fr. — Roman licencieux et satirique dirigé contre le cardinal de Rohan et la duchesse du Maine. L'auteur fut mis pendant quelque temps à la Bastille pour l'avoir publié. — Voir Pigoreau.

Tarif des filles du Palais-Royal et autres lieux circonvoisins, 5 num. in-8 de 8 pp. chacun (cat. Pixérécourt, p. 392, Leber, IV, p. 26). — Peu spirituel. — Voir Hatin, *Bibliographie*, p. 174.

Tariffa delle puttane, overo Ragionamento del forestiere e del gentilhuomo, nel quale si dinota il prezzo e la qualità di tutte le cortigiane di Venegia, col nome delle ruffiane, e alcune novelle piacevoli da ridere fatte da alcune di queste famose signore a gli suoi amorosi (Venise, Zoppino?), 1535, in-8 de 19 ff., 395 fr. — Nodier, revendu Libri, 355 fr. Cet exempl. avait été mis à 18 guinées en 1816, sur un catalogue de la maison Longman, de Londres. — De Bure, n° 3962.

Dialogue écrit en vers, et dans lequel un gentilhomme raconte à un étranger la vie et les aventures des courtisanes de Venise. Le bibliophile Jacob en parle dans les *Œuvres choisies d'Arétin* (Paris, 1845, in-12, p. 373) en même temps que d'un autre ouvrage curieux qui était aussi chez Nodier (n° 1014): ***Angitia cortigiana. De natura del cortigiano***, Roma, 1540,

in-4° et où l'on trouve les noms d'un grand nombre de courtisanes de temps. — Voir sur cet opuscule qu'on doit peut-être à Tullia d'Aragon, G. Passano, *I Novellieri italiani in verso*, *Bologna*, 1868, in-8, pp. 114 à 118. — Tullia d'Aragon, née à Naples, descendait de la branche royale d'Aragon; elle vint à Rome, puis s'établit à Venise, où ses talents la firent rechercher de tous les amis des lettres; elle florissait vers l'an 1550. On a d'elle des *Poésies*, un *Traité de l'infinité de l'amour*, *Il Meschino*, espèce de poème épique en 36 chants, etc.

Tartuffe (Le), ou l'Imposteur, com. en 5 actes et en vers, par Molière. Paris, Ribou, 1669, in-12. — Il y a deux éditions et 2 contrefaçons sous la même date. — Veinant, 48 fr.; Solar, 340 fr.; idem, 35 fr.

Réimpr. très-fréquemment depuis cette époque. La pièce fut jouée d'abord en 1667; mais dès la 2e représentation, elle fut interdite par *M. le premier président*. Ce ne fut qu'en 1669 que le roi leva cette interdiction, mais en exigeant que la pièce fût annoncée sous le titre: *l'Imposteur*. On raconte que Louis XIV, au sortir de la représentation de *Scaramouche ermite*, dans laquelle un moine monte la nuit par une échelle chez une femme mariée et paraît de temps en temps à la fenêtre en disant: *Questo per mortificar la carne*, dit au grand Condé qu'il ne savait pourquoi l'on se scandalisait de la comédie de Molière et l'on ne disait rien de celle de Scaramouche: « C'est, » répondit le prince, que Scaramouche joue la religion, ce dont » ces messieurs ne se soucient guère, mais que Molière les joue » eux-mêmes, et c'est ce qu'ils ne peuvent souffrir. » — On peut joindre aux anciennes éditions la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur* (ou de *Tartuffe* par Molière), 1667, in-12. Veinant, 48 fr. — et 1668. Cette lettre, très-curieuse, est attribuée à Molière lui-même. — Voir les *Dissertations bibliographiques* de Lacroix, pp. 267-271, et pour diverses éditions, Soleinne, nos 1296, 1297 et 1302, puis *la France littéraire* de Quérard.

Tartuffe (Le) libertin, ou le Triomphe du vice. A Cythère, chez le gardien du temple (vers 1831), in-18 de 107 pp., avec 6 mauvaises lith. érotiques. — Lippert, 3 rixdales. — Ce livret, extrêmement libre, ne peut être de De Sade, à qui on l'a attribué sans le lire probablement, car il y est question de personnages du règne de Louis-Philippe. — Une traduction anglaise a paru à Londres, s. d. (vers 1840), in-8, avec 4 fig. color. — Cat. Dec.

Tasse (La), comédie propre pour être exhibée au temps de Caresme-Prenant, extraicte du cabinet de la muse du comte d'Aulbe Geurin, plus une salade d'esprit de graice. Le tout avec tant de facécieuseté et plaisanterie que l'autheur et l'imprimeur se condamnent

à payer le vin à qui le pourra lire sans rire, moyennant que ce ne soit quelque ladre d'esprit, ou quelque chassieux héraclite, ou pour le moins quelque cerveau anormalement songe creux, ou rechigneusement hétéroclite, en 5 actes et prol., en vers franç. et provençaux. S. l., impr. sous la quadre à la presse, s. d., pet. in-8 de 53 ff. — Bolle, 71 fr.; Soleinne, 80 fr. — Une tasse d'argent est dérobée à la femme d'un jaloux par deux fripons, le jaloux bat sa femme, et sa femme s'en venge. — Cette pièce singulière et très-spirituelle, analysée au catalogue Soleinne, n° 897, est suivie de poésies fort libres en patois provençal. — Elle paraît avoir été imprimée dans une ville du midi de la France, vers le milieu du XVII° siècle. Très rare.

TASSO (Torquato), célèbre poète, né à Sorrente en 1544, mort à Rome en 1595. *Aminta, favola boschereccia.* — *Discorso della virtù feminile.* — *la Gerusalemme liberata* (ou *Il Goffredo*). — *Intrighi d'amore.* — *Opere.* — *Rime.*

Taureau (Le) banal de Paris. Cologne (Holl., à la Sph.), 1689 (Nyon, n° 9405; Bolle, 19 fr. 50; Nodier, 26 fr.; Chaponay, 15 fr. 50), 1691 (Cherrier, 10 fr.), 1692 (Nyon, n° 9406, et Bibl. de Grenoble, n° 17006), 1712 (Renouard, 14 fr.; La Bédoyère, 39 fr.), petit in-12.

Petit roman satirique qui a reparu sous le titre : *l'Homme à bonne fortune ou le Galant à l'épreuve.* La Haye, 1691, in-12. — Le marq. de Paulmy dit, n° 6066 de son catal., que ce petit roman histor. et satir. des aventures de la cour de Louis XIV contient principalement celles d'un comte de Montrevel, du chevalier de Lorraine et de la princesse de Monaco.

Tausend und eine Tollheit, etc. (Mille et une folies, ou Voyages d'un négociant de Brême à travers les promenades de l'amour et le labyrinthe du mariage). Brême, 1823, in-12, avec 1 fig.

Tchao-mei-hiang, ou les Intrigues d'une soubrette, com. en pr. et en vers, trad. du chinois, avec des notes par Bazin aîné. Paris, impr. royale, 1838, in-8. — Réimpr. dans le *Théâtre chinois* du même auteur.

A Constantinople les ombres chinoises se livrent aux plus révoltantes obscénités. Voir Pietro della Valle, *Viaggi*, tome I, p. 51, édit. de 1843; Ed. Du Méril, *Hist. de la comédie.* Voir

aussi p. 147 pour le théâtre chinois. Dans l'Inde, des bouffons de profession jouent souvent des scènes de la vie réelle dont l'obscénité brutale ne garde aucun voile. — C'est à ce genre qu'appartient une pièce en tamoul, le *Baisr de Tiruvukkha* tocor (Id., p. 189). — Les *Ouparoupakas* sont des farces grossières et obscènes dont nous possédons un échantillon dans le *Dhûrtasamagama* (la conjecture du Vaurien), publié dans l'*Anthologia sanscritica* de Lassen (Id., p. 223).

Tea-table (The), or a collection of choice songs publ. by Allan Ramsay, 10e édition. London, 1740, 4 tom. in-12 en 1 vol. (la pagination suit), port. — C'est un recueil de chansons galantes.

Télégraphe (Le) d'amour, vaud. en 1 a., par Servières et C. Henrion. Paris, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 2546.

Le Télégraphe d'amour, vaud. en 3 p., par Mich. Masson et Fréd. Thomas (Fastes dramatiques). Paris, Marchant, 1845, in-8 de 28 pp., 50 cent.

Tempérament (Le), tragi-parade en 1 a., en vers, trad. de l'égyptien (comp. par Grandval fils). Au grand Caire, 1756, in-8 de 29 pp. — Soleinne, n° 3853; Leber, n° 2491. — Réimpr. dans le *Théâtre gaillard*.

Tempêtes (Les) du célibat, folie-vaud. en 1 a., par Ed. Montagne et J. Delahaye (Théâtre Déjazet, 1862). Paris, Beck, 1863, in-8 de 8 pp. à 2 col., 60 cent.

Tempietto di Venere, scelta di prose e poesie erotiche del cav. Marino, Ferranti, Billosi, Franco, Aretino, etc. Londra, s. d., in-18. — Alvarès, 8 fr. 50; Scheible, en 1872, 2 th. 16 sgr.

Contient : *Memorie di Saturnino — Poesie del cav. G. B. Marino — Poesie scritte del celebre Pananti — Avventure di Fany Hill, ossia la Meretrice inglese — la Puttana errante di P. Aretino ed altre poesie erotiche.*

Tempio d'amore, di Nic. Franco, in ottava rima. S. l. n. d. (Venise, XVIe siècle), in-8 de 20 ff. (Libri, 36 fr.). — Venise, Fr. Marcolini, 1536, in-4° (Nyon, n° 16882). — C'est le portrait des plus belles femmes de Venise.

Temple (Le) de chasteté, avec plusieurs épigrammes, par Franç. Habert. Paris, Michel Fezandat, 1549, in-8. — Techener, cat. Bauzonnet, 175 fr.; Potier, cat. de

1860, 25 fr., La Vallière, n° 3127, 7 fr., J. Pichon, 1869, n° 520, 200 fr.

Temple (Le) de Gnide, roman pastoral en prose poétique, par Ch. de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu. Éd. orig., suivie de *Céphise et l'Amour*. Paris, 1725, in-12 (Dinaux, n° 3057, Techener, 8 fr.) — Paris, 1738, in-12 et Londres (Paris), 1742, in-12. Paris, 1772, gr. in-8, texte gravé par Drouet et titre gr., 1 portr., 9 belles fig. et 1 fleuron gravé par Lemire, d'après Eisen (Potier, 40 fr.). — Il existe des exempl. avec les fig. avant la lettre, et où le frontispice et 3 figures sont découvertes. — Édition suivie d'*Arsace et d'Isménie*. Paris, Didot, an III, in-4°, avec 13 fig. color. d'après Eisen et gr. par Colny (Grassot, 8 fr.). — Éd. avec une note préliminaire, par Ch. Nodier. Paris, 1824, in-fol. de 21 feuilles, tiré à 140 ex.

Beaucoup d'autres éditions, mais peu importantes. Publié après les *Lettres persanes* et *l'Esprit des lois*, deux ouvrages qui firent fureur et qu'on lit peu depuis longtemps, le *Temple de Gnide* est le seul ouvrage de l'auteur qui conserve quelque intérêt. Colardeau et Léonard en ont fait des imitations en vers.

Temple (Le) de Gnide, poème imité de Montesquieu, par N.-G. Léonard. Paris, 1772, 1773, in-8, 1 front. et 11 fig. par Desrais, gravées par de Mouchy, Levillain et Patas. — Dinaux, n° 3344. — Cet auteur a fait aussi des romances et des idylles estimées.

Temple (Le) de Vénus, poème. S. l., 1752, in-8. — La Jarrie, n° 1952.

Est-ce le même ouvrage que le *Temple de Vénus, histoire amoureuse en 36 tableaux*, Londres et Paris, sur le quai de Gèvres, 1777, in-8, fig. ; recueil d'épisodes libres pris dans *Thémidore*, dans les *Confessions de Wilfort*, etc. (Cat. de Dresde, n° 509. Potier, en 1870, n° 1498)?

*Temps (Le) perdu, ou Histoire de Mlle de C****. S. l. (Paris), 1756, in-12. — De Paulmy (n° 6103 de sa Bibl.) dit que l'auteur est M. Thorel de Campigneulle. — Nyon, n° 9506.

Tender (The) Husband, or the Accomplished fools, a comedy (t. a pr.) by Farquhar. Plusieurs éditions, celles qui ont suivi la mort de Farquhar, en 1707, sont expurgées.

Tendresses bachiques, ou duos et trios mêlés de pe-

...ats nets tendres et à boire; recueillis par Chr Ballard. Paris 1712, 2 vol in-12, avec fig de Sébastien Leclerc et mus notée. — Grassal, n° 343.

Tendrillette, tragédie en 3 actes et en vaudevilles Londres, 1753, in-12, 38 pp Rare. — Bolle, n° 389, Selenne, n° 3495, Lebet, n° 24928; Nyon, V1 p 202

Ténèbres (Les) de mariage Voir *Cy la verras, en brief langage*.

Tentation (La), ballet-opéra en 3 a., par (Cavé ?) et Coraly, 1838 (Opéra)

Tentation (La) de *Saint-Antoine* (par Sedaine) — *Le Pot-Pourri de Loth* (par P. Lafitau, ou, selon la *France littéraire*, par Falconet) Londres (Paris), 1781, 1 part en 1 vol in-8, avec mus gravé, portr de Sedaine, front. et 17 pl. en taille-douce, dont quelques-unes libres. — Bozérian, 20 fr

Ce volume dont les exemplaires sont très-rares se payerait fort cher aujourd'hui tel qu'en gravures, qu'paraissent être tirées par Bonel d'après Eisen, sont fort bien exécutées Il n'en trouve un exemplaire à la *Bibliothèque Nationale* — On en rencontre des exemplaires avec l'indication de Londres, 1784 ou 1786, in-8 également, mais les figures ont des numéros et le texte est gravé (V. H. Cohen, *Guide*, 7e 127, 128)

La Tentation de saint Antoine, par Sedaine Londres (Paris, Cl...), 1788, in-18, 1 front et 8 fig., dont 2 en 3/4 de pied libres, par Borel, gravées par Elein (non signées) Cartonnage des rédactions du quelques-unes de celles de l'édition in-8 Le volume contient la *Tentation* — *Saint-Pharrel* — *Loth* — et même la *Parapilla* de Bordé (Leber, n° 1859). — La singulière de toutes ces pièces est la *Tentation de saint Antoine*, laquelle véritablement originale et qui ne se publiera point tant qu'il y aura des gens qui liront les saints. Elle se trouve imprimée, ainsi que le *Pot pourri de Loth* dans les *Contes dévotes* de 1783.

Tentations (Les) d'Automnette, vaud. en 5 a., par Clairville et J. Cordier (Gymnase) Paris, 1850, in-8

TÉRENCE (Publius Terentius Afer), affranchi, célèbre poète comique latin, né en Afrique vers 193 avant J.-C., mort vers 159. On a de lui 6 comédies d'un style élégant et pur, mais où l'intrigue est presque nulle et la gaîté absente

1° *Terentii comœdiæ* On ne connaît pas la 1re édition Il y en a eu une vignette sans date, avant l'année 1490. Nous

renvoyons au *Manuel du libraire* pour le détail de ces éditions. Quant aux meilleures modernes, on cite celles de Bothe, Berlin, 1816; de Westerhovius, Halle, 1811; de Perlet, Leipzig, 1821; et de Lemaire (dans les Classiques latins, 1828, 3 vol. in-8). — Voici maintenant l'indication sommaire des principales traductions françaises.

Therence en françois, prose et rime, avecques le latin. Paris, Ant. Vérard, s. d. (vers 1500), in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — La Vallière, 24 fr.; Heber, 3 liv. 3 sh.; Soleinne, 156 fr.

Les Comédies de Térence, trad. en franç., avec des remarques, par Mme Dacier. Paris, D. Thierry, 1688, 3 vol. in-12. Édition originale (Radziwill, nº 869). — Rotterdam, Fritsch, 1717, 3 vol. pet. in-8, fig. de B. Picart (Mac Carthy, 152 fr.; Solar, 200 fr.; Radziwill, en 1867, 190 fr.). — Amst., Wetstein, 1724, 3 vol. in-12. — Hambourg, 1732, 3 vol. in-12, fig.

Les Comédies de Térence, trad. avec des notes, par l'abbé Lemonnier. Paris, 1771, 3 vol. in-8, fig. de Cochin (Mac Carthy, [illegible] fr.; La Bédoyère, 76 fr.). — Éditions abrégées: Paris, 1771, 3 vol. pet. in-8. — Dresde, 1777, 2 vol. in-12. — Paris, Delalain, 1812, 3 vol. in-12. — Paris, 1820, 3 vol. in-8. — La même trad. revue par Auger. Paris, Didot, 1825, 3 vol. in-18.

Les Comédies de Térence, traduction nouvelle, par J. A. Amar (avec le texte). Paris, Panckoucke, 1830-31, 3 vol. in-8. 21 fr.

Les Comédies de Térence, traduction nouvelle par M. Ferd. Collet (avec le texte latin au bas des pages). Paris, Lefèvre, 1845, in-18 angl.

Les Comédies de Térence, trad. par Alfr. Magin (avec la trad. de M. Nisard). Paris, Dubochet, 1845, in-12. 5 fr.

Comédies de Térence, traduction nouvelle par Eugène Talbot. Paris, Charpentier, 1860, 2 vol. gr. in-18. 7 fr.

Théâtre complet de Térence, trad. en vers par le marquis de Belloy. Paris, Lévy, 1862, gr. in-18. 3 fr.

Terze rime piacevole, con una Scelta delle migliori rime burlesche del Berni, Mauro, Dolce, ed altri autori incerti. Benevento, 1727, in-8 de 112 pp. Rare.

Il y a dans ce recueil des poésies fort libres. On le trouve, mais très rarement, à la suite de *Prose e rime di G. della Casa*, 1727, in-8 di 207 pp., plus la table. Les *Terze rime* font aussi partie de l'édition de Naples, 1733, in-4°, avec une pagination à part et la souscription: *In Utrecht al Reno appresso Jacopo Broedelet*, 1726. — Voir aussi *Opere (tutte le) del Bernia*, etc.

Testament de Madame la duchesse de Polignac. S. l. n. d., in-8 de 16 pp. — Alvarès, en 1828, 4 fr. 50.

Testament de Mme la duchesse de Polignac. De l'impr. de-

Laporte, rue des Poitevins, hôtel de Bouthillier, n° 4 (1789), in-8 de 13 pp. — Marquis de M..., en 1871, n° 1049. — Autre édit. en (en gros caractères), Même rubrique (1789), in-8 de 21 pp. marquis de M..., n° 1049 *bis*. — Pièce insignifiante au fond, peut-être un peu orléaniste.

Testament d'une fille d'amour mourante, Rose Belvue (en vers). Londres (Paris), 1768, 1769, in-8 de 8 ff. Lebar, n° 1857 et 2335; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Techener, 4 fr. — Réimpr. dans le *Choix de pièces désopilantes*, pp. 23-32.

Têtes à prix, suivies de la liste de toutes les personnes avec lesquelles la reine a eu des relations de débauche, chez Sans peur, 1792, 28 pp. in-8. — Cat. D. S., en 1833, n° 425. — Voir les *Pièces désopilantes*, 1866, p. 232.

Théâtre (Le) anglois (trad. en partie en pr. et en v., et en partie analysé, p. de Laplace). Londres et Paris, 1745-49, 8 vol. in-12, portr.

Contient entre autres pièces: *les Femmes de bonne humeur ou les Commères de Windsor*, de Shakespeare; *la Patille*, de Fletcher; *la Belle Pénitente*, de Rowe; *Amour pour amour*, de Congrève; *l'Adultère innocent*, de Southern, etc. Soleinne, n° 4951; Nyon, n° 19157.

Théâtre burlesque, choix de tragédies et comédies facétieuses, 2e édition. Paris, Fouilon, 1840, 2 vol. in-32. — Soleinne, n° 3484; Baillieu, en 1873, 6 fr.

Recueil en partie factice, contenant: *la Mort de Bucéphale*, par P. Rousseau. — *Muscadin et Margotine*, trag. burlesque en vers. — *les Amants de Montmartre*, par Fonpré de Fracansalle, suivie de *l'Enlèvement d'Hélène*, par Lafichard (et Pannard). — *Gargamelle vaincu*, par le même. — *Les Héros de cuisine, ou l'Enfant de l'amour*, par Jacquelin. — *Cocatrix*, par Collé. — *Les Chiffonniers et les Balayeurs*, par V. Benoist. — *Vercingentorix*, par le marquis de Bièvre. — *Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton*, par Gardy. — *Turlututu et Cascatinette*, trag. héroï burlo-comique en vers. — *Carmagnole et Guillot Gorju*, par Dorvigny et Dancourt. — *Les Effets de l'amour et du Vert-de-Gris*, par Coquilly de Chanteplevre (c'est à dire Chauveau, Dumai et Simon). — *L'Écumoire, ou Tanzay et Néadarné*, par Collé. — *La Mort de Goret*, par Delorme. — *Malepan, ou les Assassinats de l'amour*, par Ande et Tarot.

Théâtre d'amour (par de Beaunoir). Cythère et Paris, Cailleau, 1783, 1784, 2 part. in-24. Soleinne,

2231, Luzarche, n° 2738, Dinaux, 6 fr. 50, Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Contenant : *l'Amour quêteur — Vénus pèlerine — l'Hymen ou le Dieu jeune — la Rose et le Bouton — Colinette ou la Vigne d'amour — le Naufrage d'amour — la Quête aux roses — Daphnis et Zinphée.* Ces quatre dernières pièces n'ont pas été représentées.

Théâtre d'Anseaume. Paris, veuve Duchesne, 1766, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 18370, Soleinne, n° 3380.

Recueil de pièces publ. séparément et réunies sous un titre général. Contient entre autres : *Les Amants trompés — Bertholde à la ville — le Peintre amoureux de son modèle — la Fausse aventurière — le Médecin de l'amour — Cendrillon — les Deux chasseurs et la laitière, etc.*

Théâtre de M. Baron (en vers et en pr.). Paris, Ribou, 1736, 2 vol. in-12. — Paris, libraires associés, 1742, 2 vol. in-12 (Nyon, 17449, Soleinne, 1505). — Paris, 1759, 3 vol. pet. in-12.

Contenant : *Le Rendez-vous des Tuileries, ou le Coquet trompé — les Enlèvements — la Coquette et la fausse prude — l'Homme à bonne fortune — l'Andrienne — le Jaloux — l'École des pères.*

Théâtre de Corneille de Blessebois, cont. 38 pièces. Cologne, P. Marteau, s. d., in-12, fig. Filheul, 10 fr. — Nous ne croyons pas que depuis cette époque (en 1779), aucun autre exempl. ait paru dans les ventes.

Théâtre de campagne, ou les Débauches de l'esprit (par Granval père et Granval fils). Londres et Paris, Duchesne, 1755, 1758 (Fontaine, en 1870, belle reliure, 60 fr.), 1767, 1768, in-8.

Contenant : *L'Eunuque, ou la Fidèle infidélité — Agathe, ou la Chaste princesse — Sirop au cul, ou l'Heureuse Délivrance — le Pot de chambre cassé — Mad. Engueule, ou les Accords poissards — la Mort de Bucéphale — les Deux Biscuits.* Chaque pièce a une pagination particulière. — Soleinne, nos 3479 et 3886. Aubry, en 1859, 15 fr. ; Nyon, n° 18398. — Les deux dernières éditions ont pour titre : *Théâtre de campagne, ou Recueil des parades les plus amusantes ou délassement de l'esprit.*

Théâtre de campagne, par Carmontelle (proverbes en prose). Paris, Ruault, 1775, 4 tomes in-8. Cont. : *les Amants indiscrets, l'Amante de son mari, la Courtisane amoureuse, la Veuve singulière, le Bal de province*, etc. — Nyon, n° 18166, Soleinne, n° 3542.

Google

Théâtre de M. Favart, ou Recueil de comédies, parodies et opéra-comiques qu'il a donnés jusqu'à ce jour, avec les airs, rondes et vaudevilles notés dans chaque pièce. Paris, Duchesne, 1763-72, 10 vol. in-8, portrait de Favart par Liotard, gravé par Littret, celui de Mme Favart par Cochin, gr. par Flipart, 8 fleurons sur les titres par Eisen et (au tome VIII), par Cochin, gravés par Aliamet, Chédel, Fessard, Lemire, Longueil et Sornique, et 7 très beaux frontispices par Boucher, Cochin, Eisen et Gravelot, gravés par Aliamet, Chédel, Cochin, Lebas, Lemire et Simonet. — Du Roure, 16 fr. 50; Grassot, 14 fr. 50; Soleinne, n° 2005.

Réunion de pièces déjà imprimées pour laquelle on a fait des titres. *La Belle Arsène* doit se trouver à la fin du tome X. — *Théâtre choisi*. Paris, Léop. Collin, 1810, 3 vol. in-12. — Un travail étendu et curieux sur Favart, par M. G. Desnoiresterres, fait partie du 4e vol. de la *Revue parisienne*.

Théâtre de Jacq. Grévin. Paris, Rob. Estienne, 1562, in-8, et Sertenas, 1561-1562. Rare.

Contient la *Trésorière* et *les Esbahis*, deux com. en 5 a. et en vers, amusantes et assez libres, puis une tragédie, une pastorale et quelques poésies galantes. — De beaux exemplaires de l'édition de 1562 se sont payés 77 fr. Vente Soleinne, 74 fr.; Nodier, 145 fr. en 1847. Nyon, n° 17191. Une analyse de ces pièces se trouve dans la *Bibliothèque du Th. franç.*, tome Ier, p. 144-153.

Théâtre de la Foire, ou l'Opéra-comique, recueilli et revu par Le Sage et d'Orneval. Amst. et Paris, 1721-37, 10 vol. in-12, fig. de B. Picart et mus. — Nyon, n° 18357; Leber, n° 1001; Grassot, 16 fr.; Aubry, en 1861, 30 fr.

Contient entre autres: *Arlequin sultane favorite — la Ceinture de Vénus — les Arrêts de l'amour — le Tableau du mariage — l'École des amans — le Jugement de Pâris — les Amours de Nanterre — le Remouleur d'amour — la Force de l'amour — les Amours déguisés — les Amours de Protée — la Grand'mère amoureuse — le Mariage du Caprice et de la Folie — l'Amour marin — le Mari préféré — le Rival de lui-même — la Mère jalouse — l'Isle du Mariage — l'Amour désœuvré, ou les Vacances de Cythère*, etc. — Paris, 1810, 4 vol. in-8, fig. Renouard, 12 fr.

Théâtre de Quinault. Suiv. la cop. impr. à Paris (Holl. Elzev.), 1662-63, 2 vol. pet. in-12 (Aimé-André, 100 fr.; Soleinne, n° 1776). — Amst., Abr.

Schelte, 1697, 2 vol. in-12, fig. (Soleinne, n° 2277; Potier, 10 fr.). — Paris, 1725, 1739, 1778, 5 vol. in-12, fig., édit. peu communes. — Nyon, nos 18437-38; Soleinne, n° 3308. — L'édition de 1660 est moins complète que les suivantes.

Théatre de N.-E. Rétif de la Bretonne. Londres, ou Paris, veuve Duchesne, 1790-93, 10 part. ou 5 vol. in-12 (V. le catal. Busche, n° 2254, le catal. Noël, Soleinne, n° 3308, Quérard, *la France littér.* — Leurs renseignements ne sont pas d'accord).

Théatre de N.-E. Rétif de la Bretonne. Neufchâtel, 1789, 3 vol. in-12, fig. (Grasset, 20 fr.). — Rare.

Théatre de société, ou Recueil de différentes pièces, tant en vers qu'en prose (par Collé). — La Haye et Paris, 1768, 2 vol. in-8, avec mus. et fig. d'après Gravelot. — Aubry, en 1800, 6 fr.; Nyon, n° 18094.

Contenant : *Le Rossignol, ou le Mariage secret — la Veuve — le Bouquet de Thalie — la Partie de chasse de Henri IV — les Adieux de la parade — le Galant escroc — la Lecture — Tanzaï et Néadarné — l'Espérance — Joconde — Nicaise — la Vérité dans le vin, ou les Désagréments de la galanterie — Madame Prologue — Ce que Dieu garde est bien gardé — Cocatrix — la Tête à perruque — le Jaloux honteux* (par Dufresny) réduit en 3 actes — *Arménide, ou le Triomphe de la constance — l'Orpheline.* — Nouvelle édition revue, corr. et augm. La Haye (Paris), Gueffier, 1777, 3 vol. in-12 (Soleinne, n° 2054; Nyon, n° 18095; Alvarès, en décembre 1858, 7 fr. 50; Leber, n° 1901). Contient de plus que la précédente : *l'Île sonnante — Dupuis et Desronais — les Vendanges de la foire — le Rendez-vous manqué par Pierrot.* Un manuscrit autographe de Collé, vendu dans la seconde partie de la Biblioth. Solar (n° 3216, 20 fr.), renferme 26 pièces de théâtre, parades, etc., dont 11 sont encore inédites ; en voici les titres : 1. *Le Berceau*, op.-com. en 1 acte (inédit). — 2. *Cocatrix*, trag. en 5 a. — 3. *Tragiflasque*, trag. en 3 scènes (inédite). — 4. *Alphonse l'impuissant*, trag. en 1 a. — 5. *La Foire du Parnasse*, fête donnée à Étiolles le 7 sept. 1750 (inédite). — 6. *La Promenade du boulevard*, fête (inédite). — 7. *Le Monde renversé*, com. en 1 a. et en prose (inédite). — 8. *Nicaise*, com. bourgeoise en 1 a. et en prose. — 9. *L'Amant poussif*, parade. — 10. *Les Deux filles*, prologue de parade. — 11. *L'Enfant rouge*, parodie d'une scène d'Athalie (inédite). — 12. *La Lettre de cachet*, parade en 1 a. (inédite). — 13. *Gilles chirurgien allemand*, parade (inédite). — 15. *Les Belles manières*, parade de cour en 1 a. (inédite). — 16. *L'Accouchement invisible*, parade en 1 a. (inédite).

Théatre de société. S. n. et s. d., 2 part. en 1 vol. in-8.

Ce recueil fort mal imprimé est composé de pièces la plupart avec pagination séparée. 1re partie : *Les Plaisirs du cloître*, com. en 3 a. en vers libres, par M. de M. D. L. C. A. P... Sans nom, 1773, 54 pp. — *L'Appareilleuse*, com. en pr., 27 pp. — *Alphonse l'impuissant*, trag. de Collé, 23 pp. — *La Comtesse d'Olonne*, com. en vers de Bussy Rabutin, 13 pp. — *La Chauve-souris de sentiment*, com. en pr. 44 pp. — 2e partie. *Vasta, reine de Bordélie*, trag. en 3 a. en vers (par Piron). S. n., 1773, 22 pp. — *Les Femmes à la mode*, di. en vers libres, tiré du 6e dial. de Meursius, 65 pp. — *Les Deux biscuits*, trag. en vers par Grandval fils, 23 pp. — *La Nouvelle Messaline*, trag. en vers, par Pyron, dit Prépucius (Grandval fils). — Cat. Soleinne, n° 3888.

Théâtre d'un poète de Sybaris, trad. du grec (comp. par Delisle de Sales). Sybaris (Orléans), et Paris, march. de nouv., 1788, 1792, 3 vol. in-18. — La Bédoyère, 6 fr.; Soleinne, n° 2350; Fontaine, 1870, belle rel., 90 fr.; Techener, 9 fr. — Réimpr. de nouv. en 1809 dans les *Œuvres dram. et littér.* de l'auteur.

Pièces non libres, mais dont l'amour est le sujet. Voici le contenu des 3 volumes : Tome Ier : *Histoire de la découverte du manuscrit sybarite*, des *Anecdotes sur Sybaris*, et *Conjectures* sur l'auteur de cet ouvrage. — *La Vierge d'Otaïti*, com. en 3 a. et en vers, avec un prol. — *Le Volcan, ou la Fille de Psyché en Sicile*, drame lyr. en 3 a. en vers avec un prol. — Tome II : *Egérie*, nouvelle. — *Alexandre et Apelle*, com. en 1 a. en pr. — *Alexandre sur les bords de l'Hydaspe*, drame héroïque en 3 a. et en vers. — Tome III : *Le Couronnement d'Alexandre, ou la Chûte de Bagoas*, drame héroïque en 3 a. en pr.

Théâtre des boulevards, ou Recueil de parades, par Fagan, Moncrif, Collé, Sallé, Piron, etc., publ. par Corbie. Mahon (Paris), 1756, 3 vol. in-12, front. gr. — Veinant, 19 fr.; Solar, 9 fr. 50; Aubry, en 1860, 25 fr.; Leber, n° 1902; Nyon, n° 18396; Soleinne, 3496.

Contient : *Lettre de M. Gilles sur les parades*. — *Léandre fiacre, la Confiance des cocus*, et *la Chaste Isabelle*, par Sallé. — *Le Doigt mouillé*, par Armand, comédien françois. — *Caracataca et Caracataquet*, par Gueulette. — *Léandre hongre*, par Collé. — *Le Marchand de merde*, par Piron. — *Ah! que voilà qui est beau!* par Sallé. — *Lettre à Mme *** sur les parades*. — *L'Amant cochemard*, par Moncrif. — *L'Amant poussif*, par Collé. — *Isabelle grosse par vertu*, par Fagan. — *Le Remède à la mode, Isabelle double, Léandre magicien, les Deux doubles, ou la Surprise surprenante, Blanc et noir, la Vache et le Veau, le Bon homme Cassandre aux Indes, Léandre ambassadeur, la Femme de Tarquin*, et *le Courrier de Milan*, par Sallé. — *La Mère rivale*, et *Léandre grosse*

par Collé. — *Le Mauvais exemple*, par Sallé. — *Le Muet, aveugle, sourd et manchot*, par Gueulette. — *Le Chapeau de Fortunatus*, par Fournier. — *L'Amant poussif.* — *La Mère rivale.* — *Léandre grosse.* — *Léandre hongre* (dont le vrai titre était *Razibus*) sont défigurés dans ce recueil. Collé, auteur de ces pièces, a laissé des manuscrits dans lesquels on retrouve le véritable texte. On trouve encore dans ce recueil : *Isabelle grosse par vertu*, parade en 1 acte, par Fagan, etc. Voici pour échantillon de ces parades, quelques couplets du vaudeville final de *Razibus* :

GILLES

Jeunes dans ces climats
Plus que chez les Calmuques
De beaux Messieurs [illegible]
Qui ne s'en vantent pas.

Ceux dont le poil est ras,
Ceux-là qui sont trop gras,
Les gens qui n'mettent
Rien que leurs rabats

Marguilliers, avocats,
Colonels, magistrats
Le sont, s'ils me l' permettent
Mais notr' clergé n' l'est pas

(En parlant) « *Mesdames,*
Qu'on ne vous trompe plus
Par l'apparence des vertus,
J'ai su quelques gens barbus,
Fourbus,

Et semblables à Razibus
Mais, parguenne, et pourquoi
Vais-je vous dire cela, moi ?
Chacun est ici, ma foi,
Pour soi

Mon plaisir est ma seule loi
Pour mon bien je voudrois
Que tous nos beaux François
Fussent d's [illegible]
Excepté moi, z'ou deux ou trois
Alors j'espérerois
Je croirois, oh ! oui, j'aurois
A moi seul toutes les femmes
J'sais bien c' que j'en ferois. »

ISABELLE

Qu'on nous dise qu'on vous fait cas
Des preuves d'amour les plus fortes
Et sans nombre et de toutes sortes,
Cela ne me surprend pas

Mais qu'on dise que moi, jeune personne,
Qui m'unis par le sacrement,
Cherche autre chose en mon amant
Que les plaisirs du sentiment,
C'est là ce qui m'étonne.

GILLES

Les eunuques et les chapons
Sont gros et gras, blancs et blonds,
Voilà la ressemblance;
L'eunuque est bon à garder,
Le chapon bon à manger,
Voilà la différence.

Théâtre (Le) érotique de la rue de la Santé, suivi de la Grande symphonie des punaises. Partout et nulle part (Bruxelles), l'an de joie 1864, 2 vol. in-8 de iv-144 pp. et iv-186 pp., avec 2 front. dessinés et gr. à l'eau-forte (par Rops), 40 fr.

Contenant: Tome Ier: *la Grisette et l'étudiant*, par Henri Monnier. — *le Dernier jour d'un condamné*, par Tisserant (de l'Odéon). — *les Jeux de l'amour et du bazar*, et *Un Caprice*, par Lemercier de Neuville. — *Scapin maquereau*, par A. Glatigny. — Tome II: *Signe d'argent*, par Jean Duboys et Amédée Rolland. *le Bout de l'an de la noce*, par Lemercier de Neuville. — *la Grande symphonie des punaises*, par Nadar et Charles Bataille. — Même ouvrage, 2e édition. Batignolles (toujours Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866, 2 part. en 1 vol. gr. in-16 avec 2 front., 24 fr. — Chaque pièce de ce Théâtre de Société qui a, dit-on, existé à Paris en 1861 et 1862, est précédée d'un avertissement anecdotique.

Theatre espagnol. Paris, De Hansy, 1770. Nyon, n° 18568, Soleinne, 4865, 4 vol. in-12.

Peu commun. C'est un recueil curieux de comédies espagnoles trad. en pr. franç., par Linguet. Tome Ier: *La Constance à l'épreuve* (la Esclava de su galan), de Lope de Vega, en 3 journées. — *Le Précepteur supposé*, du même. — *Les Vapeurs, ou la Fille délicate* (la Dama melindrosa), du même, 3 journées. — *Il y a du mieux*, de Calderon, 3 journées. — Tome II: *le Viol puni*, de Calderon, 3 journées. — *la Cloison* (el Escondido y la tapada), de Calderon, 3 journées. — *Se défier des apparences* (Nunca lo peor es cierto), du même, 3 journées. — *la Journée difficile*, du même, 3 journées. — Tome III: *On ne badine point avec l'amour*, du même, 3 journées. — *la Chose impossible* (No puede ser), de Don Aug. Moreto, 3 journées: la chose impossible est de garder une femme malgré elle. — *la Ressemblance*, du même, 3 journées. — *l'Occasion fait le larron*, du même, 3 journées. — Tome IV: *le Sage dans sa retraite*, de Fragoso, 3 journées. — *la Fidé-*

lité difficile (el Duelo contra su dama), de Bances y Candamo, 3 journées — le Fou incommode, de D. Ant. de Solis, 3 journées. — Le volume est terminé par plusieurs intermèdes

Théatre gaillard. Glascow, 1776, 2 vol. in-18 de 267 et 255 pp., avec 10 fig. — Glascow, 1782, 2 vol. in-18 de 298 et 193 pp., av. fig. — S. l., 1787, 2 vol. in-18, av. fig.

Edition Gazin, Londres, 1788, 2 vol. in-18, 187 et 175 pp., 8 fig. Soleinne, 3889. Cette édition contient : tome Ier : *le Luxurieux*, en vers, par Legrand ; *le Tempérament*, en vers ; *le Bordel, ou le J... F... puni*, en pr., par le comte de Caylus ; *l'Appareilleuse*, en pr. — Tome II : *la Comtesse d'Olonne*, par Bussy-Rabutin ; *Vasta, reine de Bordélie*, trag. en 3 a. et en vers ; *la Nouvelle Messaline*, par Piron, dit Prépucius ; *Alphonse l'impuissant* ; *les Plaisirs du Cloître* ; *les Deux Biscuits*. — Constantinople, 1793, 2 vol. in-18, fig. — Constantinople, 1700000, 2 vol. in-18 de 130 et 252 pp., 9 fig. — Londres, Allnison et Compagnie, 1803, 2 vol. in-18, avec 12 grav. libres (Soleinne, 3890). Rare. Même contenu que l'édition de 1788, seulement, au lieu des *Deux Biscuits*, il y a *l'Intrigue au bordel*, vaud. en 1 a. et en pr., par D. (Scheible, en 1866, 3 fl. 24 kr.). — Une réimpr. a été faite en Allemagne, avec l'indication de Londres, 1803, sans fig. Ce recueil a été réimpr. sous la Restauration, toujours en 2 vol. in-18 et avec 12 fig. — Il y a eu plusieurs condamnations prononcées contre cet ouvrage. Voir le *Moniteur* des 26 mars 1825, 26 juin 1836 et 9 juin 1839. — Dans une réimpression faite à Bruxelles en 1865, 2 vol. in-12, un feuillet supplémentaire reproduit l'avis de l'éditeur, qui dans l'édition de 1803 se trouve en tête du tome II, précédant immédiatement la *Comtesse d'Olonne*. Cette dernière édition coûte 32 fr.

Théatre impudique. Ms., 2 vol. in-8, écrit au XVIIIe siècle. Cont. : *le Luxurieux* ; *la Nouv. Messaline* ; *le Bordel, ou le J.-F. puni*, Ancône, 1736 ; *Alphonse l'impuissant* ; *l'Appareilleuse*, com. nouv., 3 a. en pr., 1740 ; *l'Ombre de Deschaufour*, 1 a. en pr., 1740. Cat. Soleinne, n° 3885.

THÉAULON DE LAMBERT (Marie-Emmanuel-Guillaume-Marguerite), fécond auteur dramat., né à Aigues-Mortes en 1787, mort à Paris, en 1841. Seul ou en collaboration : *Anacharsis, ou Ma tante Rose* — *Angéline, ou la Champenoise* — *l'Actrice, ou les Séductions* — *le Bal champêtre au cinquième étage* — *le Bal de l'avoué* — *Cache-cache, ou la Fiancée de Berlin* — *la Comtesse du Tonneau, ou les Deux cousines* — *la Danseuse de Venise* — *le Dragon de vertu*

Google

— *Elle et lui* — *Faust* — *le Faux duel, ou le Mariage par sensibilité* — *les Femmes rivales* — *les Femmes romantiques* — *les Femmes soldats* — *les Femmes volantes* — *les Fiancés, ou l'Amour et le hasard* — *Gascon et normand, ou les Deux soubrettes* — *le Grenadier de Fanchon* — *Héloïse, ou la Nouvelle somnambule* — *l'Ingénue de Paris* — *Judith et Holopherne* — *Lidda, ou la Servante* — *Mlle de Fontanges, ou Si le roi le savait* — *le Mari aux neuf femmes* — *le Mariage à la hussarde* — *le Mariage de convenance* — *la Mariée à l'encan* — *le Marin, ou les Deux ingénues* — *les Maris anglais, ou la Conversation criminelle* — *le Matin et le soir, ou la Fiancée et la mariée* — *la Mère au bal et la fille à la maison* — *Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois boudoirs* — *Numéro 13, ou la Nuit d'avant la noce* — *l'Oiseau bleu, ou la Princesse ingénue* — *les Pages au sérail* — *Partie carrée, ou Chacun de son côté* — *le Paysan perverti, ou Quinze ans de Paris* — *le Père de la débutante* — *la Perle de Marienbourg* — *les Perroquets de la mère Philippe* — *le Petit chaperon rouge* — *Psyché, ou la Curiosité des femmes* — *les Rosières* — *la Solliciteuse* — *la Somnambule mariée* — *le Soufflet conjugal* — *les Trois couchées, ou l'Amour en poste* — *Un ange au sixième étage* — *Un mari pour étrennes* — *Une heure de Charles XII, ou le Lion amoureux* — *Venise, au sixième étage, ou la Manie des bals masqués* — *la Vénus hottentote* — *la Veuve de quinze ans* — Théaulon a signé quelquefois ses pièces du pseudonyme Léon.

Thélène, ou l'Amour et la guerre, par Victor Ducange. Paris, 1823, 4 vol. in-12, et 1833, 5 vol. in-12. 18 fr. Cond. en 1824, comme outrageant la morale.

Thelyphtora, or a Treatise on female ruin, by Martin Madan, 1780, 3 vol. in-8; 1781, 3 vol. in-8.

Dans ce singulier ouvrage, écrit par un docteur en théologie, la polygamie est recommandée comme autorisée dans l'Ancien Testament et comme ne pouvant ainsi être un crime pour les chrétiens. — La pluralité légale des femmes a trouvé quelques défenseurs parmi des écrivains modernes; les évêques anglais Berkeley et Burnet se sont montrés favorables au principe de la polygamie. Ce dernier prélat dit qu'il ne peut rien voir contre la polygamie d'assez fort pour balancer les grands dangers qui pèsent si visiblement sur tant de milliers d'êtres, si elle n'est pas autorisée. — Dans Madan, il y a une fervent philan

tropique qui exclut l'idée de paradoxe. La polygamie qu'il défend doit être surtout restrictive et pénale, donnant à l'acte de la séduction toutes les responsabilités du mariage et protégeant ainsi, à ce qu'il croit, les femmes contre le vice et le châtiment. Richard Hill y répondit par un écrit intitulé : *The Blessings of polygamy displayed*, qui eut pour résultat de clore la discussion plutôt que les objections tirées de la Bible, qui furent dirigées contre Madan (Rantzow). Il avance que Frédéric, roi de Suède, avait proposé aux États de ce royaume d'autoriser la pluralité des femmes, et que ce projet, accepté par la Chambre basse, avait été repoussé par la haute. Est-ce vrai ? — Un autre anglais, sir W. A. W. Capell Brookes, dans ses *Sketches of Spain and Morocco*, 1831, a de même recommandé cet usage; il avance que ce serait un bienfait inestimable (*an invaluable benefit*) pour les nations européennes, et qu'il serait accueilli avec reconnaissance. — Voir aussi les *Annales de philosophie chrétienne*, mars 1858, au sujet d'une lettre de Leibnitz favorable à la polygamie.

Thémidore (par Godard d'Aucourt, fermier général). La Haye (Paris), 1745, 1747, 1760, 1775, 1776, in-12. — *Thémidore, ou Mon histoire et celle de ma maîtresse*. Londres (Caen), 1781, 1782, 1785, 1797, in-18 de 158 pp., sans fig.

Cond. les 29 mai 1815 et 26 novembre 1826. — Ce livre, dans lequel on trouve l'hist. du président Dubois, son contemporain, a fait mettre à la Bastille le libraire Mérigot, ne pouvant y mettre l'auteur lui-même (notes mss. de l'abbé Sépher. — Voir Barbier, n° 17743). — L'ouvr. suivant en est probablement la simple réimpression : *Thémidore, ou Mes fredaines*, 1797, 2 vol. in-18, fig. Cat. Noël. Ce roman est écrit d'un style léger, et qui n'est pas sans agrément; comme il est peu commun aujourd'hui, nous demandons la permission d'en donner ici un échantillon.

« Rozette étoit sans paniers, avec le plus beau linge du monde, une chaussure fine et une jambe dont elle savoit tirer mille avantages. Le président dort, s'écria-t-elle, veillons ! Et puisque le dessert a été réservé pour mon arrivée, faisons qu'il n'en reste rien. Nous suivîmes son avis. Une heure se passa à badiner, à faire partir des bouchons, à casser des verres et quelques porcelaines. C'est le goût de ces femmes. Depuis le départ des officiers pour l'armée, elles se plaisent dans les soupers où l'on fait carillon; elles trouvent un esprit infini à briser ou sauter sur une table, à jeter des chaises par les fenêtres. Rozette et Argentine firent l'amusement du repas par une infinité de chansons plus jolies les unes que les autres, qu'elles débitoient à l'envi. Laurette excitoit à boire et faisoit circuler la joie avec la mousse qu'elle excitoit dans les verres. »

Puis, Thémidore prend une distraction avec une dévote.

« Un matin, quoique en robe du Palais, j'allai lui rendre visite, excusant mon habillement sur la passion que j'avois de

lui faire ma cour. Elle me reçut à sa toilette; les dévotes en ont une moins brillante que celle des coquettes du monde, mais mieux composée. Les odeurs qui remplissoient les boîtes n'étoient pas fortes et en grande quantité, mais elles répandoient un parfum suave qui embaumoit légèrement la chambre. Son linge de nuit, garni d'une petite dentelle, étoit travaillé avec goût; sa robe de perse, son jupon de satin piqué, ses bas extrêmement fins, ainsi que sa chaussure, enfin tout son déshabillé accompagnoit bien sa taille et sa figure. Tandis qu'on nous préparoit le chocolat, je m'approchai d'elle et cueillis mille baisers sur ses belles mains. »

Enfin, pour complaire à son père, il se sépare de Rozette.

« Depuis ce temps, ainsi marqué, selon que je l'ai promis à mon père, je ne l'ai point vue d'habitude, excepté les quinze premiers jours. Cette fille est rentrée en elle-même; j'ai contribué à son arrangement. Comme elle avoit une douzaine de mille francs, elle s'est établie et a épousé un marchand de la rue Saint-Honoré, riche, sans enfants, qui l'a prise pour compagne. Elle est maintenant attachée à son commerce et heureuse avec son mari. C'est une espèce de gens qui ont vu le monde. Je la vais visiter quelquefois, et je suis avec elle comme avec une amie; je l'estime même assez pour ne plus lui parler de galanterie. » — Voir *Galant du XVIIIe siècle*, pp. 93-98.

Theodor's Liebesbriefe, etc. *Lettres d'amour de Théodore à Wilhelmine*, ou *Choix des hymnes d'amour de Salomon*, par G. Steger. Kiel, 1811, in-8. — C'est une trad. libre du *Cantique des cantiques*, faite en forme de lettres.

Theophila, or Love's sacrifice, a divine poem, by E. Benlowes. London, 1652, in-fol., avec portr. et fig. s. bois et s. cuivre.

Il est très-rare que ce livre soit complet. Des exemplaires se sont payés de 5 à 12 guinées en Angleterre; un autre, regardé comme le plus complet qu'on connaisse, 26 liv. 5 sh., vente Nassau. Voir Lowndes, *Bibliographer's Manual*, édition de 1857, p. 153. L'ouvrage est d'ailleurs un poëme mystique et biblique; il s'agit des amours de l'âme avec Dieu. Le portrait de l'auteur, qui est en tête, est seul estimé par J. Canfield, 2 liv. 12 sh. — C'était un homme aussi bien portraituré que pieux. Voilà tout ce qu'on peut dire à son éloge.

THÉOPHILE de VIAUD, né en 1590, m. en 1626. — *Les Adventures de Théophile, au Roy* — ses *Œuvres* — *le Parnasse des poëtes satyriques* — *la Tragédie de Pasiphaé*. — Voir catal. La Vallière, nº 5230, 35 pièces en vers et en prose sur lui. Voir aussi *Biblioth. du Th. franç.*, p. 474 du tome Ier.

Théorie de l'amour et de la jalousie, par P.-J. Stahl (Hetzel). Paris et Bruxelles, 1853, in-18 de 84 pp. 1 fr.

Thérèse philosophe, ou Mémoires pour servir à l'histoire de D. Dirrag et de Mlle Eradice (du père Girard et la demoiselle Cadière), avec *l'histoire de Mme Bois-Laurier*. La Haye (à la sph.), s. d. (1748), 2 vol. ou parties, pet. in-8 de 148 et 72 pp. encadrées, avec 16 gr. fig. libres se repliant dans le volume. Édition originale et extrêmement rare. — De Paulmy, n° 6072 de son catal. manuscrit.

Ouvrage célèbre et très-souvent réimprimé. L'abbé Sepher en attribua la paternité à d'Arles de Montigny, commissaire des guerres, qui fut mis durant huit mois à la Bastille. Barbier, dans son *Diction. des anonymes* (tome IV, p. 417), était du même avis. Mais le marquis de Sade, dans la *Nouvelle Justine* (Hollande, 1797, tome VII, p. 97), dit que l'auteur de *Thérèse* est le Marquis d'Argens. A l'appui de l'assertion de Sade, on peut invoquer plusieurs arguments. D'Argens (d'après ses *Mémoires*, édit. de Paris, 1807, in-8, p. 304) aurait vu les procédures les plus cachées de l'affaire du P. Girard et de la Cadière. De Sade, qui était d'une ancienne famille aristocratique de Provence, y connaissait certainement d'Argens qui était du même pays. — La scène de *Thérèse* se passe en Provence (*Vencerop*) et à Toulon (*Volnot*). Le style de ce roman est médiocre, mais la fable en est attachante. *L'histoire de la Bois-Laurier*, qui fait presque toute la 2e partie, offre des tableaux fort licencieux; mais il en est un au moins bien imaginé (Voir Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 21). On rapporte la publication de *Thérèse philosophe* à l'année 1748; tous les livres qui sont cités dans le cours de l'ouvrage sont antérieurs à cette année, et un autre ouvrage publié pour lui servir de réponse ou de commentaire (*l'Anti-Thérèse, ou Juliette philosophe*) est de 1750. Les 16 grandes eaux-fortes qui ornent l'édition originale de typographie hollandaise ne peuvent être réellement du comte de Caylus auquel on les a attribuées. Cet artiste a laissé d'assez nombreux spécimens de son talent comme aquafortiste pour qu'on ne puisse lui attribuer raisonnablement ces 16 estampes médiocres ou même mauvaises, à l'exception d'une, toutefois, la onzième, qui est un chef-d'œuvre. Elles sont d'un dessinateur français, peut-être de Pesne, peintre de Frédéric, et dont Voltaire parle dans sa *Vie privée du roi de Prusse*.

Les éditions anciennes de *Thérèse* sont fort nombreuses et toutes sont devenues rares; voici l'indication de quelques-unes: — Londres, 1771, 1776, très-pet. in-12 de 172 pp., plus 11 fig. (libres) y compris le frontispice. — La Haye (ou Constantinople), [illegible], très-pet. in-12. — Glasgow, 1773, 17[illegible], très-pet. in-12, [illegible]. Les estampes de toutes ces éditions sont [illegible]

— Paris, chez moi, malgré lui, 1774, sans approbation ni privilège [avec une épigraphe de Fréret tirée des Lettres de Thrasybule à Leucippe]. Une préface de 8 pp. particulière à cette édition. Les figures au nombre de douze, paraissent empruntées à quelque série d'estampes gravées en Hollande au commencement du XVIIIe siècle dans l'école de Bernard Picart. — 6e édition, plus correcte et plus complète que les précédentes. Paphos, chez les frères Cupidon, à l'enseigne de Vénus-Uranie, 2 part. en 1 vol. pet. in-8, avec une suite de 18 figures fort dissemblables entre elles pour les dimensions, le dessin et la gravure. Elles peuvent avoir appartenu dans le principe à différentes suites gravées pour les éditions précédentes, mais elles ont été réunies en une seule suite pour cette édition, ainsi que l'indiquent les lettres de classement A à R T. Cette édition a été imprimée à une époque plus récente. — Londres, 1780, 2 tomes en parties pet. in-8, 99 et 68 pp. Les gravures de cette édition diffèrent de celles des autres éditions. — Londres (plutôt La Haye), 1783, 2 vol. in-12, frontisp., 2 titres et 36 fig. libres, en tout 40 fig. Les illustrations de cette édition, entièrement libres, [illegible] selon M. Cohen devaient être attribuées à Borel. Leur nombre prouve que Cazin a eu tort de dire sur le titre de l'édition de 1785 qui n'en contient que 20 : « Ornée d'un plus grand nombre de figures que toutes les précédentes. » — Éditions Cazin : Londres, 1785, 1791, 1796, 1797, 1800, 2 vol. très pet. in-12, avec 20 jolies grav. (les anciens tirages sont les plus recherchés). Il a été fait sous les rubriques Londres, Paris, Bruxelles, diverses contrefaçons peu estimées de cette édition. L'on trouve aussi une suite complète de 24 figures tirées sur format in-8 (en y comprenant le frontispice de chaque partie et le frontispice général. Voir Cohen, *Guide de l'amateur*, p. 92); les costumes sont de la fin du règne de Louis XV, époque à laquelle les chapeaux des femmes avaient pris des dimensions extravagantes. — A partir de 1865, il y a eu un grand nombre de réimpressions de *Thérèse philosophe*, mais la plupart très mal faites, avec de mauvaises lithographies, et sans valeur. La seule qui mérite une mention est celle faite à Bruxelles en 1866 et 1868, sous la rubrique La Haye et sans date ; c'est un in-12 de 182 pp., avec 20 figures grav. sur acier et reproduisant celles de l'édit. Cazin, [illegible]. Cette édition est précédée d'une Notice bibliographique.

Théroigne de Méricourt, la jolie Liégeoise, correspondance publiée par le vicomte de V...y. Paris, Alardin, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Thesaurus eroticus. Voir : *Glossarium eroticum*.

Thesaurus proverbiorum Italico-Bergamascorum a Bertolomeo (sic) *Bolla*. Francofurti, 1605, in-8 de 70 ff.

M. Delepierre a donné quelques détails sur ce recueil très

tare dans le volume qu'il a publié à Londres, en 1862, sous le titre de *Macaronéana andra, overum Nouveaux mélanges de littérature macaronique*, p. 49 et suiv. Il transcrit quelques-uns de ces proverbes italiens accompagnés d'une traduction en latin macaronique; ils sont placés dans l'ordre alphabétique :

Al tempo de la spiga, lassar la moglie.
Ad tempus frumenti nolli tangere uxorem.

La femina non è tanto malada che non possa far la schena a basso.

Fœmina nunquam adeo ægrotat ut non possit facere super dorsum.

Le femine sono come le pecore, chi [illegible] lassa mancar la lana.

Fœminæ sunt sicut oves quæ permittunt ut tangatur eis lana. — Etc.

Le *Thesaurus proverbiorum* avait été précédé d'une première publication du même auteur sous le titre : *Nova novorum novissima, sive poemata stilo macaronico conscripta*, quae fecerunt crepare lectores ob nimium risum, et schiare capras et stomina, composita per Bart. Bollam Bergomascum. S. l., 1604, pet. in-8. — [illegible], n° 2172.

Macaronées fort singulières, et dont plusieurs sont licencieuses, en latin, italien et patois bergamasque.

Thèses (Les) ou Conclusions amoureuses cont. 67 articles adressés aux dames, par le bachelier Eraphile, etc. — *Les Antithèses des dames de Cypre contre le bachelier Eraphile et le D. Philarète.* Paris, 1621, 2 part. pet. in-12. — M*** (Bohaire, en 1839) Bignon, 11 fr. 50.

THIBAULT IV, comte de Champagne et de Brie, né en 1201, mort à Pampelune en 1253. *Chansons*, publiées par P. Tarbé. — *Les Poésies du roy de Navarre.*

THIBOUST (Lambert), art. dramat., né en 1826, mort à Paris en 1867. En collaboration : *l'Amour qu'qu'c'est qu'ça ?* — *l'Amour dans tous les pays* — *les Amours de Paris* — *Avoir pris femme le sire de Framboisy* — *la Beauté du diable* — *le Capitaine Chérubin* — *la Chasse aux biches* — *la Corde sensible* — *Diane de lys et de camélias* — *les Enfers de Paris* — *les Filles de marbre* — *les Jocrisses de l'amour* — *Madame Lovelace* — *Madelon Lescaut* — *la Mariée du mardi gras* — *les Mémoires de Mimi Bamboche* — *Minette* — *les Mystères de l'été* — *les Néréides et les Cyclopes* — *le Passé de Nichette* — *le Pays des chan-*

sonnettes — *les Princesses de la rampe* — *le Quart de monde* — *Rosalinde* — *le Supplice d'un homme* — *Un mari dans du coton* — *Une femme dans ma fontaine* — *Une femme qui se grise* — *Une maîtresse bien agréable* — *La veuve au camélia*.

THOMAS (Antoine-Léonard), membre de l'Académie, né à Clermont en 1732, mort en 1785. *L'Isle de France, ou la Nouvelle colonie de Vénus*, 1752. — *Essai sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes dans les différents siècles*, 1771.

Thse hioung hioung ti, *c'est-à-dire, les Deux Frères de sexe différent*, nouvelle trad. du chinois par Stanislas Julien. In-8 de 60 pp. Silvestre de Sacy, n° 3262.

TIBULLE (Albius Tibullus), poète latin du siècle d'Auguste, né à Rome vers l'an 44 avant J.-C., d'une famille équestre distinguée, m. avant l'an 17 de J.-C. Ami d'Horace, de Virgile et d'Ovide, il a composé 4 livres d'élégies remarquables par l'élégance et la pureté du style. Les meilleures éditions du texte sont celles de Heyne, Leipzig, 1777, de Voss, Heidelberg, 1811, de Dissen, Gœttingue, 1835, et de Golbéry (coll. Lemaire), 1826. — Dans les traductions, on le réunit souvent à Catulle et à Properce (Voir ces noms). Voici les principales traductions séparées que nous en citerons :

Elégies de Tibulle, trad. en franç., par Delongchamps. Paris, 1776, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en franç. par Pastoret. Paris, 1783, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en franç., par Mirabeau et La Chabeaussière, avec des notes et la vie des *Baisers* de Jean Second. Tours, 1795, 1796, 1798, 3 vol. in-8, avec 14 fig. gr. par Borel et Elluin. — Aubry, en 1882, 15 fr.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç., par Mollevaut. Paris, 1806, 1808, 1810, 1814, 1816, 1821, in-12 ou in-18.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç., par de Carondelet-Potelles. Paris, 1807, in-8.

Les Elégies de Tibulle, avec la trad. en vers franç., par M. le comte de Baderon St-Geniez (texte et traduction). Paris, Donday-Dupré, 1814, 1823, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç., par Ed. Corbière. Paris, 1829, in-18, 3 fr. 50. (Voir pour quelques autres trad. récentes, Bouillet, *Dict. d'hist.*)

Tige de myrthe et Bouton de rose, hist. orientale (par Delisle de Sales). Paris, chez Arthus Bertrand, 1800, 2 vol. in-8. — Fontaine, en 1870, rel. de Chambolle-Duru, 120 fr.

Cet ouvrage (qui forme les tomes IV et V des *Œuvres dramatiques et littéraires* de Delisle de Sales) est une nouv. éd., rectifiée dans toutes ses parties de : *Le Vieux de la Montagne*, publié en 1799, 4 vol. in-12 (Bazinud, en 1870, 10 fr.). Tige-de-myrthe et Bouton-de-rose sont les noms de deux beautés piquantes dont les aventures érotiques, tragiques et féeriques sont spirituellement racontées.

Timide en amour, com. prov. en 1 a., par Ad. Poujol, 1858.

Timide (Le), ou le Nouveau séducteur, op.-com. en 1 a., par Scribe et Xavier (Boniface), mus. d'Auber. Paris, Bezou, 1826, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2640.

Tina (La), equivoci rusticali, de Ant. Malatesti. Londra (1757), in-8, tiré à 50 exempl. — Libri, 15 fr. 50. — Cinquante sonnets licencieux, composés en 1637 et encore inédits.

Tipocosmia (La) di Aless. Citolini. Venetia, 1561, in-8. Sorte d'encyclopédie très-curieuse, dans laquelle on traite même *dell'arte del bordello*. — La Jarrie, n° 453.

Dans le *Paradoxe* de Corneille Agrippa *sur l'incertitude, vanité et abus des sciences*, traduit en franç. par Mayerne Turquet, s. l., 1587, 1603, in-12, il est aussi question des putains et du maquerellage.

'Tis Merry when Gossips meet. 1609, in-8, avec bois curieux.

Rare petit dialogue qui a été attribué à Sam. Rowlands, et qui contient une satire piquante des femmes de la classe moyenne à cette époque. Réimpr. à petit nombre. — C'est un dialogue entre un marchand de vin, une fille, une femme et une veuve. La 1re édition est de 1602. Lowndes en cite 8. Réimpr. par les soins de Singer en 1818, pet. in-8, de 100 ex. et en 1864, à 100 ex.

TISSOT (Simon André), doct.-méd., né près de Lausanne en 1728, mort en 1797. Voir : *L'Onanisme, dissertation sur les maladies produites par la masturbation*.

Tocsin (Le) de ces demoiselles, ou Mémoire à consulter adressé à tous les barreaux de France, et dé-

Digitized by Google

nonciation aux Cours royales, au sujet d'un arrêté de M. Mangin contre les filles publiques, suivi de plusieurs lettres édifiantes et curieuses. *Et pour être* [illegible] *je n'en suis pas moins femme.* Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 16 pp.

Tocsin (Le) des filles d'amour. Paris, J. Bouillerot, 1618, in-8.

Facétie réimpr. dans les *Variétés historiques et littéraires* de M. E. Fournier, tome II, pp. 265-273; elle a toute la liberté qu'on accordait alors aux productions de ce genre, et elle est signée du nom de deux farceurs fort connus à cette époque: Turlupin et Pierre Dupuis. Transcrivons quelques lignes du début: « Ayant de biais comme de costé, voulant du bond comme de volée, disposé de tout sens, ainsi qu'un compteur de fagots à la douzaine, de vous réciter de quoy satisfaire à vos oreilles les plus curieuses, et sachant bien qu'il estoit permis de mentir à ceux qui viennent de loin, j'ay tracé ces plaisantes nouvelles qui vous serviront de cure-dent (si bon vous semble) et à telle heure qu'il vous plaira. »

Toilette (La) galante de l'amour (par l'abbé de Torche). Paris, 1669, 1670, in-12, avec 1 vign. curieuse.

Ouvrage en vers et en pr. Dans le privilège, il est indiqué comme étant la 2e partie de la *Cassette des bijoux*, également donnée par l'abbé de Torche. Nyon, n° 3968; Claudin, en 1858, 8 fr. 50. Contient: *le Tombeau d'un petit amour, le Mariage d'amitié, Sur une nouvelle mariée, Sur l'estat des filles et des femmes*, etc.

Toinette et son carabinier, en 1 a., par Mich. Delaporte. Paris, 1856 (Folies-nouvelles).

Toletano (La) discreto, por Eugenio Martinez. Toledo, 1599, in-4°. — Ouvrage peu commun et assez estimé, dit Lenglet-Dufresnoy.

Tom-Jones, trad. françaises. Voir: *The history of Tom Jones.*

Tom K...g, or the Paphian Grove, with the humours of Covent Garden. London, 1738.

Tombeau (Le) de la mélancolie, ou le Vray moyen de vivre joyeux, par le S. D. V. G. Paris, Rafflé, s. d., in-16 (Nyon, n° 10803). — Paris, 1625, pet. in-8, fig. de Crispin de Pas (Château, n° 1032). Paris, Sevestre, 1634, in-16, avec front. gr. par Mich. van Lochom, représentant la mélancolie portée en terre par

quatre bouffons. Ce front manque souvent (Velnant, 77 fr. — Chapo an, 61 fr. ; Desq. 50 fr. — Techener, en 1848, 75 fr.) — *Lyon*, C. Laroche, 1634, in 16 (Crozet, 14 fr. 50. — Renouard, 23 fr. 50 ; Nodier, 46 fr.) — Rouen, s. d. (Chéticau, n° 1633) 1639 in-12 (Solar, 21 fr.) — Paris, Picoulhomme, 1639, pet. in-12 (Techener, en 1838, 38 fr.) — Paris, Sévestre, 1639, in-12 (Chaponay, 51 fr. ; Desq., 20 fr.) — Rouen, Berthement, 1645, pet. in-12, front. gr. (La Valliere, 2 fr. 10 ; Techener, 48 fr.) — Rouen, J. Besongne, 1650, pet. in-12 (Crozet, 14 fr. 50. Techener, en 1839, 34 fr.)

Tombeau (Le) des amours de Louis le Grand, et ses dernières galanteries. Cologne (Holl., à la Sph.) 1693, pet. in-12 de 1, 1 pp., front. gr. — La Bedoyère, 25 fr. ; le même, en 1852, 40 fr. Renouard, 18 fr. ; le même, 2e édition, augmentée, contenant la date, mais en plus gros caractères, 24 fr. 50. Velnant, 51 fr. ; Leber, n° 2219 ; Solar, 60 fr. ; Nyon, n° 2284.

Pièce qui ne parut été réimp. On lit au-dessous du front. grav. représentant Louis XIV repoussant les Amours, le quatrain suivant, qui ne donne pas une haute idée du talent poétique de l'auteur :

Adieu, trop aimables Amours,
Qui n'avez rien me charmer si tendrement
Ha! je ne sens plus pour vous
Rien dans qui me touchait si vivement.

Tondeux (Le) (de cas) qui court les rues en certains quartiers de la France, et pourquoi il tient la campagne. S. l., 1615, pet. in-8 de 11 pp. — Facétie très-rare. — La Vallière, n° 43751 ; Leber, 2403 ; Velnant, n° 666, Desq. 52 fr.

TORCHE (Pabbé de), littérat., né à Béziers vers 1635 ; mort en 1675. — *L'Amante du Tasse*, trad. en franç. — *Le Berger fidèle*, trad. de l'ital. — *La Cassette des bijoux.* — *Le Chien de Boulogne, ou l'Amant fidèle.* — *La Phtis de Scire*, trad. de l'ital. — *La Toilette galante de l'amour.*

*Torrent (Le) des passions, ou les Dangers de la galanterie, aventures du général-major comte de G****, par le bar. Reverend Saint Cyr. Paris, Bailly, 1818-1819, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1876, 6 fr.

Tou'Afat el-Arous, ou le Cadeau des époux, trois chapitres sur les femmes et le mariage, par le Cheickh Mohammed ben Ahmed el Tidjani. Texte arabe autographié. Paris, Hachette, 1848, in-12 de 3 feuilles 1/2.

TOUCHARD LAFOSSE (G.), littérat., né à la Châtre en 1780. — *Agnès Sorel* — *les Amours d'un poète* — *le Bosquet de Romainville* — *Chroniques pittoresques et critiques de l'œil de bœuf* — *Chroniques secrètes et galantes de l'Opéra* — *les Jolies filles* — *Mémoires authentiques d'une sage-femme* — *la Poule aux œufs d'or, ou l'Amour et la fortune* — *la Pudeur et l'Opéra* — *les Reverbères* — *Romans historiques*.

Tour (La) de Nesle, drame en 5 a. et en 9 tabl., par Gaillardet et Alex. Dumas (Porte St Martin). Paris, 1832, 1833, in-8, 3 fr. 50. — Souvent réimpr. depuis.

Tour (La) de Nesle, roman histor. du temps de Marguerite de Bourgogne (de 1305 à 1315), suivi des *Crimes et amours des reines de France*, par Fréd. Gérard. Paris, impr. Baudoin, 1840, in-18, et Paris, Delarue, 1842, in-18 de 5 feuilles, 1 fr.

Tourelle (La) de Saint-Etienne, ou le *Séminaire de Vénus*, chronique trad. du lat. par un clerc tonsuré. A Cythère (Paris), in-18 de 95 pp., avec 6 lith. licencieuses.

Condamné le 21 août 1831. Mauvaise composition moderne dirigée contre Mgr de Quélen, archevêque de Paris, contre les moines et les nonnes; c'est sale et sans le moindre esprit. — L'action roule depuis le Consulat jusqu'aux premières années du règne de Louis-Philippe.

TOURNEMINE (Pierre), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration : *A dix-sept ans*, 1836. — *Baigneurs et baigneuses*, 1842. — *Clarisse, ou la Femme et la maîtresse*, 1829. — *L'École des servantes*, 1837. — *Les Femmes libres*, 1838. — *La Nièce du pédicure*, 1843. — *La Noce du boulanger*, 1833. — *Les Secondes amours*, 1830. — *Une femme sur les bras*, 1840.

Tournement, ou les Confidences d'une jolie femme, 2 vol. in-18, fig.

Tourière (La) des Carmélites. Voir *Hist. de la tourière des carmélites*, et *Entretiens de Magdelon*.

Tourterelles (Les) de Zelmis, poëme en 3 chants, par l'auteur de Barnevelt (Cl.-Jos. Dorat). S. l. n. d. (Paris, 1766), in-8, 1 front., 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe par Eisen, gravés par Longueil. — Nyon, n° 15274; Dresden, n° 611; Potier, 1870, n° 999.

Tout pour l'amour, ou le Monde bien perdu, trag. en 5 a., trad. de l'angl. de Dryden (en pr.), par l'abbé Prévost. Paris, Didot, 1735, in-12. — Soleinne, n° 4901; Nyon, n° 19162. Voir *All for love*, etc.

Toutes les épigrammes de Martial. Voir **Martial**, ***Traductions françaises.***

Tracas (Le) de la foire du pré, où se voyent les amourettes, les tours de passe-passe, la blanque, l'intrigue des charlatans, le courtage des fesses, etc. Dial. burlesque (en vers, attribué à Gaultier-Garguille). Rouen, Maury, s. d. (vers 1620), pet. in-12 de 48 pp. (Nodier, 51 fr.; Cigongne, n° 844.) — Réimpr. par Pinard en 1836, pet. in-12, tiré à 60 exempl. — Potier, 6 fr. Lancel, 9e catal., 30 fr.

Réimpr. avec commentaires de M. Epiphane Sidredoulx, président de l'Académie de Sotteville-lès-Rouen (M. Prosper Blanchemain, de la Société des bibliophiles françois et de celle des bibliophiles normands). Turin, J. Gay et fils, 1869, pet. in-4° de 70 pp., tiré à 100 exempl. numérotés, 8 fr.

Tractatio qua lupanaria, vulgo hurenhäuser, ex principiis medicis improbantur, auct. Georg. Franco. Halæ, 1743, in-4°. — Magdeburg, 1743, in-4. — Techener, en 1858, 6 fr.

Tractatus de pollutione nocturna, an impediat celebrantem vel non, — de Cognitione castitatis et pollutionibus diurnis, Forma absolutionis sacramentalis. S. l. n. d. (15e siècle), petit in-4° imprimé vers 1470 avec les caractères d'Ulric Zell. — Cat. W. et V. V., n° 207. — L'auteur de cet ouvrage est Gerson, dit le *Docteur très-chrétien.*

Tractatus de usu flagrorum in re medica et venerea, etc. (par Meibomius). Lugd.-Batav., 1629, pet. in-12. C'est l'édition originale de cet ouvrage, mais elle est moins complète que les suivantes. — Vendue By, 6 fr.

Editio secunda. Lubeck, 1639, pet. in-12 de 48 pp.; édition encore très-incomplète et très-fautive. — Lugd.-Batav., Elzev.,

1643, in-4°. — Londres, 1655, in-32 (il a été fait de cette édition, à Paris, en 1757, une contrefaçon pleine d'erreurs et d'omissions. Du Roure, 3 fr. 25). — Copenhague, 1669, in-8. — Francfort, 1669, 1670, in-12 (Nodier, 24 fr.). — Ces dernières éditions sont intitulées : *Th. Bartholini, Jo. H. Meibomii, etc., de usu flagrorum, etc.* ; elles sont augmentées. — Le libraire Mercier, de Compiègne, en a publié une trad. franç. avec le texte latin, intitulée : *De l'utilité de la flagellation dans les plaisirs du mariage.* Paris, 1792 (Leber, n° 1653 ; Auvillain, en 1865, 11 fr.), 1795, 1800, in-18 de 156 pp., avec une jolie fig. qui manque quelquefois (Nodier, 36 fr. ; Veinant, 40 fr.). Dans ces éditions, on trouve, page 59, une note concernant Marie-Antoinette et le Théâtre gaillard, et un passage lubrique de deux lignes sur la courtisane Théroigne. — Londres (Besançon), 1801, in-8 de 200 pp. (édit. latin.), qu'on dit avoir été si rigoureusement supprimée, qu'il n'en subsisterait qu'une douzaine d'exemplaires. Du Roure, 17 fr. ; Chaponay, 22 fr. ; Bignon, 26 fr. ; Châteaugiron, 30 fr. ; Auvillain, 16 fr.). — Traduction anglaise : *A Treatise of the use of flogging in venereal affairs...*, by *Henry Meibomius*, to which is added *a Treatise of Hermaphrodites*, and *Curlicism display'd, or an appeal to the Church*, being just observations upon some Books publish'd by M. Curll, viz. *The Cases of impotency, Eunuchism display'd, Onanism display'd, a Treatise of flogging*, etc. London, Curll, 1718, in-12 de 68, 6 et 88 pp., avec une fig. en t.-d., représentant un homme fouetté par une femme et une autre femme qui attend. Bolle, 8 fr.

Pour épuiser ce qui concerne la flagellation, nous citerons de suite quelques autres ouvrages sérieux, publiés ou seulement préparés à son sujet : *Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour, ouvrage médico-philosophique, suivi d'une dissertation sur tous les moyens capables d'exciter au plaisir de l'amour*, par Doppet. S. l. (Paris), 1788, in-18, fig. — Leber, n° 1652 ; Cigongne, 7 fr. ; Du Roure, 8 fr. — Nous croyons que le *Médecin de l'amour*, du même docteur Doppet, Paphos (Paris, Leroy), 1787, 2 part. in-8, fig., est un essai du même ouvrage. — *Les Flagellants*, par Félix Mellet, Montauban, 1843, thèse qui mérite d'être consultée. — Un docteur allemand prépare aujourd'hui un nouveau livre sur le sujet de la flagellation, et l'on peut espérer qu'il aura profité du travail dont parle M. Graesse (*Trésor des livres rares*, IV, 430).

C'est dommage, dit-il, que l'ouvrage bizarre entrepris par le baron Charles de Martens (l'auteur du *Manuel diplomatique*, des *Causes célèbres du droit des gens*, etc.), sur les peines et punitions des moines et religieuses, qu'il croyait [illegible] inventées et opérées pour le chatouillement de leurs émotions vénériennes, n'ait pas été terminé. Comme base de ses recherches à ce sujet, il avait rassemblé une collection presque complète d'instruments pénitentiels de toute sorte, laquelle a été vendue à l'enchère après sa mort (à Dresde, en 1862).

Tractatus physiologicus de pulchritudine juxta ea quæ de sponsa in Cantico canticorum mystice pronunciantur, auth. Ern. Vænio. Brux., F. Foppens, 1662, petit in-8 de 35 ff., avec jolies fig. au trait. — Nodier, 11 fr. 50; Caillava, n° 171, 14 fr. 50; Tripier, 20 fr.; Du Roure, 3 fr. 50; Tross, 6e catal., 8 fr. — Livre singulier et rare.

Traduction (française) *de la 20e mecamé de Hariri, intitulée: El Ghaurmoul, ou le Heros au cercueil* (par Venture). De l'impr. française de Constantinople, s. d., in-4° de 7 pp. — Langlès, 32 fr. — Pièce dont le sujet est libre. Hariri est mort en 1121.

Traduction (en pr.) *du théâtre anglais, depuis son origine jusqu'à nos jours* (par la bar. de Vasse, née Wouters). Paris, 1784, 12 vol. in-8, portr.; cont.: *The Provoked Husband* (le Mari poussé à bout), *Miss in her teens* (la Fille de quinze ans, de Garrick), *The Bell's stratagem* (la Belle artificieuse, de M. Cowley), *The School for scandal*, etc. — Boulard, tome IV, n° 416; Soleinne, n° 4959.

Traduction en pr. et en vers d'une anc. hymne (de Catulle) *sur les fêtes de Vénus, intitulée: Pervigilium Veneris* (attrib. à l'abbé Asquer de Pançol). — Londres et Paris, 1766, chez Barbou, in-8, a été réimpr. dans la même ville, en 1825, in-8 de 20 pp., sans le titre: *Fêtes de Vénus*.

Traductions de latin en françois, imitations et inventions nouvelles, tant de Clément Marot que d'autres des plus excellens poëtes de ce temps. Rouen, P. Cormier, 1555, in-16. — Pichon, n° 419, 150 fr. Voir la note de ce catalogue. — Il y a aussi une édition de Paris, 1551, in-16 (Voir les *Enigmes bibliogr.*, p. 176). — Ce volume contient des épigrammes assez libres, il en est cité quelques unes à la suite de: *De l'Usage des romans*.

Tragedie de la chaste et vertueuse Suzanne, ou l'on voit l'innocence vaincre la malice des juges. Rouen, Abr. Cousturier, 1614, in-8 de 24 ff. — Duc de La Vallière, n° 3409, 11 fr.

Tragédie (La) de Pasiphaé. Voir *Œuvres de Théophile*.

Tragédie françoise des amours d'Angélique et de Médor, avec les furies de Rolland et la mort de Sacripan, etc. Troyes, s. d. (1614, 1620), pet. in-8 de 31 ff., fig. s. b. — Cigongne, n° 1513; Soleinne, n° 963, 10 fr.; Veinant, 40 fr.

Cette pièce est en 5 a. et en vers. Angélique trouve un chevalier blessé; elle lui donne du secours et en devient amoureuse; Médor partage bientôt sa tendresse. Mais Roland survient, et trouve gravés sur les arbres les noms de ces deux amants; il devient furieux et fait mille extravagances. Sacripant, autre amoureux d'Angélique, vient aussi se promener dans la forêt et se livre aux mêmes fureurs. Enfin, la pièce finit sans savoir pourquoi.

Tragédie nouvelle dicte le petit Razoir des ornemens mondains (en 5 a. en vers), composée par Philippe Bosquier. Mons, 1589, pet. in-8 de 58 ff. Rare. — Nyon, n° 17243; Soleinne, n° 845.

Réimpr. dans les œuvres latines de l'auteur, avec le titre *Tragœdia nova dicta novacula cultus mundani*. — La *Tragédie nouvelle* a été aussi réimpr. à Bruxelles, en 1863, par Mertens pour J. Gay, petit in-12 tiré à 100 exempl.

Tragi-comédie très-célèbre des inimitables amours du seigneur Alexandre et d'Annette (5 a. en vers). Troyes, Nic. Oudot, 1619, 1628, pet. in-8 de 31 pp. — Soleinne, n° 1009, 31 fr. 50.

Train (Le) des maris, opérette en 1 a., par Em. Abraham, mus. de Henri Cartier (Th. de l'Athénée, déc. 1867). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 30 pp., 1 fr.

Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie, par le docteur P. Briquet. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 624 pp.

Traité complet de l'hystérie, par H. Landouzy. Paris, Baillière, 1847, in-8, 7 fr.

Traité contre l'impureté, par Ostervald. Amsterdam, Thomas Lombrail, 1704, 1707, pet. in-8 (Leber, n° 656). — Amst., Jordan, 1712, in-8 (Nyon, n° 1070). Bâle, 1750, in-12. — Abrial, n° 114.

Traitté contre les danses, par Jean Boiseul. La Rochelle, 1606, pet. in-8 de 56 pp. Rare. — Soleinne, 26 fr. — Ouvrage écrit par un protestant.

Traitte contre les danses et les comédies, composé

par St-Charles Borromée Paris Soly, 1664 petit in-12 — Leber (2731

Traité contre les danses et les mauvaises chansons (par l'abbé Gauthier) Paris Boudet, 1769, in-12 — Édit revue par Rondet Paris, 1772, in-12 — Paris, 1785, in-12 — Claudin, en 1860 4 fr

Des chansons obscènes et dissolues — Des chansons d'amour — Des chansons qui ne contiennent que des invitations à jouir des plaisirs de la vie — Des chansons à boire — Des chansons où l'on fait entrer des paroles de l'Écriture sainte etc — Cet ouvrage se réimprime toujours Lyon, Rusand 1820, in-12 de 14 feuill et 1/2

Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre, trad du latin d'Emm Swedenborg par de Brumore (Guyton) Berlin 1782, in-12 (Bibl Royale) Leber, nº 487 1781, pet in-8 de 206 pp — Leber dit « Rien de plus curieux en effet que l'amour conjugal de l'autre monde »

Traité de la dissolution du mariage par impuissance de l'homme ou de la femme, par Antoine Hotman, Paris 1571 in-8 réimpr avec le *Second traité*, etc par le même Paris, 1581, 1595 (Biblioth de Grenoble, nº 8071, Radziwill, nº 159), 1610, 1656, à part in 8 dans environ 125 pp (Pixérécourt, 24 fr 50, Veinant 40 fr Leber, I, nº 744)

Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance par Hotman avec quelques pièces curieuses sur le même sujet (par le président J Bouhier) Luxembourg chez J Marie Vander Kragt (Dijon), 1735 in-8 v et 237 pp On trouve p 135 à 181 le factum d'Estienne Pasquier pour Marie de Corbie, p 185 237, la relation du procès de Charles de Quellenec baron de Pont avec Catherine de Parthenay — On y joint une Consultation sur ce traité (par Fromageot) 1739 in 8 Cailhava nº 63 15 fr 50 — Londres 1756 in-8 Techener, 12 fr — Voir De Rossi, *Analecta Biblion*, tome II, p 444

Traité de l'excellence du mariage, de sa nécessité et des moyens d'y vivre heureux, où l'on fait l'apologie des femmes contre les calomnies des hommes par Jacq Chaussé, sieur de La Terrière Paris, 1670 1685, 1691, et Amst, s. d, et 1685, petit in 12 (Veinant, 16 fr, Nyon, nº 2401, Duaux nº 3378, Luzarche, 5288 Auvillain, nº 1465) — 1707, in-12 (Claudin, en 1873 5 fr)

Traité de l'hystérie, par J.-L. Brachet. Paris, Baillière, 1847, in-8 de 33 feuilles.

Traité de la jalousie, ou Moyens d'entretenir la paix dans le mariage (par A. de Courtin). Paris, 1674 (Cleedin, en 1801, 5 fr.; Baer, en 1872, 5 fr.), 1677, 1685, 1746, et Jusset (Holl., Elz.), 1677, 1682, petit in-12, frontisp. de Rom. de Hooge. — Solar, 32 fr. — Ouvrage ennuyeux et mal écrit.

Traité de la maladie vénérienne, par J. Hunter, trad. de l'angl. par G. Richelot et annoté par le docteur Ph. Ricord, 3e édition, corr. et augm. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 820 pp. — Additions nombreuses et importantes de M. Ricord.

Traité de la pudeur naturelle et de la dignité humaine, par Veltheysen (Lambert), théologien protestant. Utrecht, 1622-1685. — L'auteur passe en revue toutes les infractions possibles à la pudeur: séduction, fornication, adultère, polygamie, divorce, etc., de sorte que son livre, paru en 1676, est peu pudique.

Traité de la séduction, considérée dans l'ordre judiciaire, par J.-F. Fournel, avocat au Parlement. Paris, 1781, in-12. — Ouvrage curieux par les faits qui s'y trouvent rapportés.

Traicté de mariage entre Julian Peoger, dit Jamcot, et Jacqueline Papinet, sa future espouse. Lyon, 1611, pet. in-8. — Bigene, Cigongne, n° 2144; Leber, n° 2500.

Réimprimé à la suite de *Procès et amples examinations sur la Vie de Caresme-prenant* et des *Entretiens de Magdelon et de Julie*, 1866.

Traité de médecine légale, relatif à la génération, ouvrage dans lequel sont simplement exposées toutes les connaissances qu'il importe aux juges, aux jurés et aux avocats de connaître sur la virginité, la défloration, le viol, l'impuissance, la stérilité, la puberté, etc., par Morel de Rubempré. Paris, l'aut., 1829, in-8 de 3 feuilles 1/2. 6 fr. 50. (La couverture imprimée porte: *La Physiologie de la liberté, ou Tableau médico-philosophique des droits naturels et des facultés physiques et morales de l'homme*.)

Traité des combats que l'Amour a eus contre la

Raison et la Jalousie, avec le duel innocent du corps et de l'ame, l'apologie du mariage et un petit discours sur l'élection qu'un homme doit faire d'une femme, en prose, avec des maximes d'amour, en vers, et autres poésies, par Fr. Joyeux. Paris, 1697, pet. in-12, titre gravé. — Techener, 4 fr. 50; Nyon, n° 13616; Claudin, an 1860, 4 fr. — Dans le catal. Truebwasser, n° 1385, cette édition est intitulée: *Joyeux traité des combats*, etc.

Traité des danses, auquel il est démontré qu'elles sont accessoires et dépendances de paillardise, etc., par le fr. Ant. Estienne, minime. Paris, 1564, in-8. Rare. — Aimé Martin, 17 fr. 50.

Traité des danses, auquel est amplement résolue la question, à savoir s'il est permis aux chrestiens de danser (attrib. à Lambert Daneau). Paris, 1579, in-12 (Nodier, 20 fr.; Solar, 60 fr.). — S. l. (Genève), 1580, 1582, pet. in-8 de 50 ff. — Techener, 18 fr.; La Vallière, 7 fr.; Chédeau, n° 123; Leber, n° 272.

Il est question de cet ouvrage, très-curieux d'ailleurs, dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome I. La dédicace de ce traité, qu'il ne faut pas confondre avec celui de A. Estienne, est adressée au roi de Navarre par les « ministres du saint Évangile ès églises françoises réformées. » Des trois sonnets adressés à l'auteur, un seul est signé M. F. A. Inutile d'ajouter que Daneau condamne la danse, dangereuse surtout pour les filles, car le garçon, etc. « l'ayant desja choisie, quand il la baise si lourdement, qu'il la caresse de tant de tours et de gambades, qu'à mesure qu'elle danse, l'autre s'eschauffe à redoubler ses efforts, que peut elle penser ! ... » (Cat. de livres provenant d'une biblioth. de province. Tross, 1870, n° 88.)

Traité des eunuques, dans lequel on explique les différentes sortes d'eunuques, s'ils sont propres au mariage et s'il doit être permis de se marier, etc., par M*** D*** (dans quelques exempl.), ou par C. d'Ollincan (Ch. Ancillon). S. l. (Holl., à la Sph.), 1707, in-12. — Du Roure, 8 fr. 50; Veinant, 11 fr.; Chaponay, 24 fr.; Leber, n° 1838; Claudin, mai 1858, 10 fr.; Rouquette, en 1872, 6 fr.

L'auteur présente dans cet ouvrage, comme une histoire véritable, la plaisanterie de Fontenelle, intitulée: *Relation de l'île de Bornéo*. Mréo (Rome), reine de cette île, veut que tous ses ministres soient eunuques, tandis que Eénegu (Genève) ne veut, au contraire, aucun eunuque à sa cour.

Digitized by Google

Traité des maladies des femmes grosses, etc., avec une description très-exacte de toutes les parties de la femme qui servent à la génération, avec figures, par Fr. Mauriceau. Paris, 1721, 2 vol. pet. in-4°.

Traité des maladies des voies urinaires, par le docteur Ch. Phillips. Paris, Germer-Baillière, 1859, in-8 de 684 pp., avec 97 fig. dans le texte, 10 fr.

Traité des maladies physiques et morales des femmes, par Boyveau-Laffecteur. Paris, s. d., in-8 (Dinaux, n° 3308). — 4e édition rev. et corr. Paris, 1812, 1819, in-8 de 17 feuilles.

Dinaux avait ajouté à son exemplaire le portrait d'une jeune fille, Jacquette Renaud, qui à 9 ans était enceinte de 8 mois. La 1re édition parut sous ce titre : *Essai sur les maladies*, etc. Paris, Dentu, 1798, in-8.

Traité des maladies vénériennes, par le docteur A. Vidal, chirurgien de l'hôpital du Midi. Paris, V. Masson, 1853, 1855, in-8, avec 6 pl. col., 10 fr.

Traictie (Le) des quatre degrez damour et charité violente, par maistre Thomas Gaillard. Paris, impr. au Champ-Gaillard pour J. Petit, 1507, in-8 goth.

Traité du véritable amour, dialogue dédié à Mlle la *** par Mme ***. Paris, Guill. Valleyre, 1716, in-8. — Claudin, 1858, 20 fr. 50; Nyon, n° 3961. Rare.

Traité philosophique, théologique et politique, de la loi du divorce demandée, etc., où l'on traite du célibat des deux sexes et des causes morales de l'adultère, par Hubert Matigny. 1789, in-8. — Dinaux.

Traité pratique des maladies des voies urinaires et des organes générateurs de l'homme et de la femme, par le docteur Jozan de Saint-André, 6e édition (la 1re en 1850). Paris, 1860, in-12, avec beaucoup de fig. en b., 5 fr.

Traité pratique des maladies vénériennes, ou Recherches critiques et expérimentales sur l'inoculation appliquée à l'étude de ces maladies, par Ph. Ricord. Paris, Rouvier, 1838, in-8 de 50 feuilles 3/4.

Épuisé. Il n'y a pas eu d'autre édition, mais la *Clinique iconographique* du même auteur (1842-51. V. ce titre) forme un traité complet des maladies vénériennes.

Traité singulier de la modestie des habits des filles et femmes chrétiennes, par Timothée Philalèthe. Liége, 1675, in-12. — Livre de la même famille que l'*Abus des nudités*. On ne connaît pas l'auteur caché sous le pseudonyme que nous venons d'indiquer.

Trastulli delle donne da far ridere la brigata, compilate per Pier Paulo Phentino de Tredozio. S. l. n. d. (vers 1500), in-4°, 6 ff. à 2 col. — Opuscule en octaves. — *Manuel*.

Tratado en loor de las mugeres, par Christ. Acosta. Venetia, Cornetti, 1592, pet. in-4°. — Rare et recherché.

Trattato del prete colle monache (en vers). Paris, Crapelet, 1840, in-8 de 8 feuillets, caract. gothiques, tiré, dit-on, à 50 ex., dont 6 sur vélin.

Ce conte dans le genre de ceux qui ont servi de modèles à notre La Fontaine, est écrit dans le plus pur langage toscan, par un des grands poètes de l'Italie; il remonte au XVe siècle. Il est précédé d'une lettre de Luig. Pulci qui envoie cet élégant badinage à son ami Matteo Franco. La réimpression, due à M. Audin, de Florence, conserve l'orthographe vieille et incertaine de l'auteur; le titre est orné d'une gravure sur bois, représentant assez rudement un dessin du XVe siècle. Cette nouvelle est fort libre. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 4e série, p. 463, et *I Novellieri in verso* de Passano, p. 277.

Trattato della virginità e dello stato verginale, composto per il R. P. D. Basilio. Roma, 1584, in-8. — Tross, 12e cat., 7 fr. 50.

Travaux (Les) amoureux du marquis de la Rotonde, gentilhomme de la nouvelle fabrique, par le sieur Desaci le jeune (cont. en pr. et en v.). Amsterdam, 1660, pet. in-12 de 45 pp. — Soleinne, n° 1338, 41 fr. 50; Baillière, en 1873, 8 fr.

Travaux (Les) d'Hercule, ou la Rocambole de la f...rie, par un émule de Piron, Grécourt, etc. 2e éd. Paris, 1790, in-8, 6 fig. ou 12 fig. (cat. Dec.). — Paris, l'an IV de la liberté et le premier de l'égalité, 1792, in-12 de 60 pp., avec 13 fig. (cat. A. S., en 1855).

La 11e fig. se rapporte à *la bonne manière, ou celle du bougrement patriotique père Duchesne*. — 12 pages (31 etc.) sont consacrés à *La Guillotine, ou les Caprices amoureux du médecin Guillotin, député de l'assemblée nationale, et de la*

Digitized by Google

demoiselle Maillard, petite bourgeoise de la rue des Fossés-Monsieur-le-Prince.

Travaux (Les) de M. l'abbé Mouche (contes en prose et en vers, dont quelques-uns assez lestes, par E.-F. de Lantier). Londres (Paris), 1784, in-12. — Cat. de Dresde, n° 1098; Bergeret, 2e partie.

Tre (I) giardini de' madrigali, di Mauro Moro. Venetia, 1602, 3 parties in-12. — La 3e partie contient un poëme en ottava rima, intitulé : *Il Ritratto delle cortigiane.*

Treatise of love (Traité de l'amour et des quatre amours les plus spéciaux qui sont au monde), petit in-folio, sans lieu ni date (imprimé par Caxton, à Westminster, vers 1480).

Ouvrage d'une rareté extrême. Il ne paraît pas avoir jamais passé en vente publique, mais lord Spencer en possédait un exemplaire que Dibdin a décrit (*Bibliotheca Spenceriana*, t. IV, pp. 339-343). Il ne faut pas, d'ailleurs, se tromper sur le sujet du livre; c'est une composition ascétique, et il s'agit de l'amour divin.

Treize (Les) nuits de Jane. Confessions d'une jolie femme, par H. de Kock. Paris, Cadot, 1864, gr. in-18, 288 pp., 1 grav., 3 fr.

Il en a paru une trad. ou imit. italienne, sous le titre : *Le Tredici notti di Giovanna.* Milano, 1871, in-32, 126 pp.

Treizième (Le) arrondissement, par L. Lurine. Paris, 1850, in-8 de 22 feuilles 1/2 et 1 fig., 5 fr.; Aubry, en 1861, 3 fr. 50; en 1866, 7 fr. 50.

On sait que ce 13e arrondissement était celui des mariages morganatiques ou de la main gauche. Aujourd'hui, le nombre des arrondissements de Paris est considérablement augmenté et le 13e n'a rien qui le distingue des autres, sous ce rapport.

Trentaine (La) de Cythère (par J.-Fr. de Bastide). Londres (Paris), 1753, 1763, in-12. — La Jarrie, n° 3520, Aubry, 1861, 5 fr.; Nyon, n° 9512. — Peu commun. — Conte dans le genre de Crébillon fils.

Trente (Les) contes de Cigognolius, par J.-B. Gingon*, précédés d'une biographie de l'auteur par ses amis. Lyon, impr. de Vingtrinier, 1863, in-12 de 144 pp. (Catal. Monselet, p. 41).

* Gingon, négociant lyonnais qui employait ses loisirs à imiter les vieux conteurs italiens et français. Rien de lui ne fut

publié qu'après sa mort, arrivée en 1860. « Ceux qui connaissaient la sévérité des mœurs de M. Vingtrinier, s'étonnèrent de trouver dans quelques-uns de ces plus jolis contes une liberté d'expression qui rappelle Boccace. On a recueilli une trentaine de ces contes les plus châtiés pour en former un ballon d'essai. » Les meilleurs sont : *Cadet Papon*, *le Fou d'Athènes*, *le Hareng saur*, *Pierrette*, qui commence par ces vers :

Si vous voulez rendre au livre éternel,
Saupoudrez en leurs lits feuillets de sel.
Est-il très fin ? le gourmet s'en régale,
Est-il grossier ? n'importe, cela sale,
Salez, salez, c'est là l'essentiel !

Trente-neuf hommes pour une femme, par Émile Chevalier. Paris, Charlieu et Huillery, 1864, in-4° à 2 col., 64 pp., 1 fr.

Très merveilleuses (Les) victoires des femmes du nouveau monde, et comme elles doivent à tout le monde par raison commander, par Guill. Postel. Paris, 1553, in-12 de 67 ff. — Solar, 30 fr.; La Vallière, 144 fr.

Il existe deux éditions anciennes sous la date de 1553, et deux réimpressions modernes portant la même date, mais que le premier coup d'œil fait reconnaître. L'ouvrage est un tissu d'absurdités au sujet d'une femme [illegible] que Postel croyait avoir trouvée à Venise. Dans l'avertissement il est dit que ce livre est *fort rare parce que l'on n'en a tiré qu'un très petit nombre d'exemplaires après avoir rectifié la première édition défectueuse qui rendait l'auteur encore plus embarrassé et obscur qu'il ne l'était déjà par lui-même*. Malgré ces corrections, l'ouvrage est encore un véritable chaos sans aucune division. Il n'a de bon que la rareté qui le fait rechercher des amateurs. Du reste, il n'a pas le moindre rapport à la galanterie. — Consultez les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome I, p. 160, et les *Mémoires de Salengre*, tome II, p. 196. — Une nouvelle édition avec Notice bio-bibliographique de M. Gustave Brunet a paru à Turin chez J. Gay et fils, en 1869, gr. in-8 de xvi-115 pp., tiré à 100 exempl., 10 fr.

Trésor des arlequinades. Bons mots et scènes plaisantes de Dominique et de ses camarades, etc., publ. par [illegible]. Paris, Delarue, 1856, in-32 de 322 pp., 1 fr. — Ce vol. cont. : *Arlequiniana* — *Carnavaliana* — *Scaramouchiana* — *Carêmiana*.

Trésor (Le) des chansons amoureuses recueillies des plus excellents poètes de notre temps. Lyon, Huguetan, 1596, in-16 (Leprevost, en 1857, 60 fr.). — Le *Manuel du libraire* signale deux autres éditions, Lyon,

Huguetan, 1584 et 1616, in-16 (La Vallière, n° 3144, Auvillain, n° 828).

Le Trésor des chansons amoureuses. Rouen, J. Oyselet, 1602, 2 vol. pet. in-12 de 232 et 115 pp., non compris les tables. — Bignon, en 1836, 15 fr.

Le Trésor des plus belles chansons amoureuses et récréatives (livre premier et second), augmenté de plusieurs airs nouveaux et autres chansons nouvelles non encore vues. Rouen, Pierre de La Motte, 1606, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12. Recueil rare et précieux. — Veinant, 235 fr.; Chédeau, n° 396; Desq., exempl. de Chédeau et Veinant, 355 fr.

Le Trésor et cabinet des plus belles et récréatives chansons de nostre temps, avec plusieurs beaux airs de cour nouvellement inventez par les plus anciens excellens musiciens. Paris, Henry Bouriquant, s. d., pet. in-12. Nodier, 1844, n° 544; J. Pichon, n° 644, 235 fr. — *Manuel.*

Le Trésor des chansons nouvelles, ensemble plusieurs airs de cour nouveaux, etc. A Paris, chez P. Deshayes, s. d., in-12 de 188 pp. — Cigongne (1213).

Le Trésor et recueil des chansons amoureuses et récréatives, recueillies des plus excellents airs de cour, et augmenté d'une infinité de très belles chansons nouvelles. Rouen, D. Ferrand, 1619, in-12 (Tripier, 80 fr.; Auvillain, n° 829, 435 fr.) et 1631, pet. in-12 de 342 pp. — Bergeret, n° 1087, 40 fr.; Cigongne, n° 1214.

Le Trésor et triomphe des plus belles chansons de ce temps, tant pastorales que musicales, propres pour danser et jouer sur toutes sortes d'instrumens. S. l. n. d. Joseph Guerreau (Paris), in-12 de 575 pp. — Duplessis, 25 fr. — *Manuel.*

Le Trésor et triomphe des plus belles chansons et airs de cour, par le sieur de St Amour et autres beaux esprits de ce temps. — Paris, Robin Baragues, 1624, in-12 (Nyon, n° 15029). — Paris, veuve J. Promé (vers 1670), pet. in-12 (Veinant, 70 fr.). — Troyes, J. Oudot, 1699, in-12.

Trésor des joyeuses inventions, enrichy de plusieurs sonnets et autres poésies pour resjouir les esprits mélancoliques. Rouen, Abr. Cousturier, 1599, pet. in-12 de 96 pp. — Busche, 42 fr.; Auvillain, en 1865, 69 fr. — *Manuel.*

Le Tresor des joyeuses inventions du paragon de poésies, contenant epistres, ballades, rondeaux, dizains, huictains, épitaphes et plusieurs lettres amoureuses fort récréatives. Paris, veuve Jean Bonfons, s. d., in-16, fig. s. b. — Catal. Nyon, n° 13437. Réimpr. à Bruxelles en 1864, à 106 exempl. pet. in-12, 123 pp., d'après l'exempl. de l'Arsenal, le seul connu. Voir les *Enigmes bibliogr.*, p. 76.

Trésor (Le) des lettres douces et amoureuses, pleines

de désirs et imaginations d'amour. Rouen, 1602, pet. in-12 (Comte de C***, en 1852, n° 803). — A Troie (Troyes), Nic. Oudot, in-12. — Solar, 29 fr.

Thrésor des récréations**, cont. histoires facétieuses et honnestes, propos plaisants et pleins de gaillardise, faicts et tours joyeux tant pour consoler les personnes qui du vent de bize ont été frappez au nez, que pour récréer ceux qui sont dans la misérable servitude du tyran d'Argentcourt*, le tout tiré de divers auteurs très fameux. Douai, Bellere, 1600, pet. in-12 (cat. Bremer, n° 450, Durand de Lançon, en 1867, 68 fr.). — Douai, 1605, pet. in-32 (Potier, 1870, n° 1552). — Rouen, 1611, in-16 (Mac-Carthy, 15 fr., Veinant, 81 fr., Chaponay, 166 fr., Cigongne, n° 1107, J. Pichon, n° 787, 20 fr.). — Douai, 1616, in-16 (Crozet, 24 fr. 50, Tripier, 40 fr., Chédeau, n° 1017). — Douai, 1625, in-16 (Bignon, 10 fr.). — Rouen, 1627, in-16 (Nodier, 66 fr., Chaponay, 80 fr., Desq, 60 fr.). — Rouen, 1630 (Claudin, en 1858, 22 fr.), 1635 (cat. L (Claudin, 1865), n° 468), 1657, in-16. — Morel-Vindé, 13 fr., Nyon, n° 10892, Baur, en 1875, 8 fr. — Recueil d'anecdotes assez mêlées, mais que la plus sévère décence peut avouer. Le grand mérite de cet ana est d'être le plus ancien connu.

***Trial (The)** of Mrs. Harriet Errington for committing adultery with Aug. Murray Smith, capt. Burkley and many others.* London, E. Rondell (de 1786 à 1790), in-8, 85 pp., 1 grav. représentant 3 scènes assez libres.

***Trials** for adulteries, fornication, impotence*, etc. London, 1779-1781, 7 vol. in-8, fig. assez explicites. — Recueil de procès singuliers. — Nous avons vu le même recueil indiqué sous le titre suivant: *Trials for adultery, or the Hystory of divorces.* London, 1781, 7 vol. in-8.

***Tribu (La)** des Rousses*, vaud. en 1 a., par H. Rochefort et Ern. Blum (Palais-Royal, juillet 1865).

***Tribulations** d'un jeune homme qui veut se marier*, par J.-J. de La Croix de Fer. Lyon, Glairon-Mondet, 1867, in-8, 49 pp.

***Tribunal (Le)** de l'amour, ou les Causes célèbres de Cythère* (par J.-F. de Bastide). A Cythère (Paris).

Google

1749, 1759, 2 tomes in-12, front. gr. — Mac-Carthy, n° 909, 11 fr. 50; Nyon, n° 10625; Techener, en 1858, 8 fr.; Claudin, en 1866, 6 fr. — Petit roman dans le genre de Crébillon fils.

Tribunal (Le) des femmes, ou les *Vacances de Caudebec*, com. vaud. en 1 a., par Dumersan. Paris, 1814, in-8. — Soleinne, 2563.

Tribut (Le) de la toilette. Paris, s. d. (vers 1739), in-8. — Une note du *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 202, signale ce recueil comme rare et audacieux; il commence par le *Comptoir* et se ferme par l'*Abbesse discrète*.

Trinuzia (La), com. (5 a. et prol. pr.) di Agn. Firenzuola. Fiorenza, B. Giunti, 1549, in-8 de 44 ff. (Soleinne, n° 4242). — Réimpr. deux fois en 1551, par les héritiers de Junte, in-8 (Nyon, n° 18642), et à Naples, vers 1730, in-12.

Pièce à triple intrigue, très-licencieuse, et qui a plus d'un rapport avec *la Calandra*. Nodier en admirait beaucoup le style (*Mélanges*, tome Ier, p. 191). « Ces deux comédies, sont, dit-il, des modèles achevés d'élégance et de véritables trésors pour l'intelligence des idiotismes de la langue toscane. »

Triolets sur le tombeau de la galanterie. 1649, 24 pages. — Veinant, n° 877.

Triomphe (Le) de l'amitié, histoire galante, par de Préchac. Lyon, Amaulry, 1679, in-12 (Nyon, n° 9625). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl. à la Sphère), s. d., pet. in-12. — Payn, n° 828.

Triomphe (Le) de l'amitié, par Mlle Fauque. Londres, 1750, in-12; 1751, 1753, in-12.

Roman allégorique et un peu léger; les personnages, Ismène, Chloé, Agenor, Myrtil, etc., sont dans des positions délicates. Clément (*Cinq années littéraires*, tome II, p. 106) donne une analyse de cet ouvrage, auquel il reproche un style coupé, haché, sec, et de mauvais goût.

Triomphe (Le) de la Basoche et les Amours de maistre Sébastien Grapignan. Paris, 1698, in-12, fig. — Hébelinck, n° 1507, Veinant, 21 fr., Nyon, n° 10279.

Triomphe (Le) de la chasteté, ou *Panégyrique du bienheureux Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault*.

Ouvrage manuscrit, classé dans la catégorie des livres licencieux au catalogue imprimé de la bibliothèque de la ville de Bordeaux (belles-lettres, n° 5128). — On connaît les attaques dirigées contre les mœurs de Robert. — Il existe une *Dissertation apologétique* (par Spilt), Anvers, 1668, in-8.

Triomphe (Le) de la déesse Monas, ou l'Histoire du portrait de Mme la princesse de Conti, fille du roi. Amst., 1698, in-12 de 158 pp. — Bignon, 13 fr. 50; Renouard, 15 fr.; Leber, n° 2225; Nyon, n° 8352.

Il s'agit de la fille de Louis XIV et de La Vallière, qui, ayant épousé le prince de Conti, porta le nom de Mlle de Blois. L'auteur suppose qu'un portrait de cette belle, égaré en Amérique, y devient un objet d'adoration; il est substitué à l'idole jusqu'alors vénérée. C'est un livre adulateur, bien différent des écrits satiriques que multipliait la Hollande.

Triomphe (Le) de la folie, ou les Apparences sauvées, com. en 1 a., en vers (auteur inconnu). S. l. n. d., in-18 de 31 pp., fig.

Pièce très-libre et très-bête. Voir Soleinne, n° 3677. — Réimpr. dans le *Nouveau Théâtre gaillard*. Concarneau (Bruxelles), 1866, tome I, p. 129-157, et tiré à part à 100 exempl. pet. in-12, 3 francs.

Triomphe (Le) de la saine philosophie, ou la Vraie politique des femmes, par la cit. B*** (citoyenne Bosser). Paris, à l'imprimerie des femmes, sous les auspices de la Convention Nationale, *s. d.* (vers 1793), in-8 (Luzarche, n° 4302; La Jarrie, n° 3596; Archives du biblioph., 1867, n° 30080, 8 fr.). — Paris, Dubray, an V (1797), in-8. — *France littér.*

Triomphe (Le) de l'amour. S. l. n. d., petit album in-18 oblong de 48 pages, dont 12 lithogr. obscènes.

Pour chaque fig. il y a une petite anecdote érotique qui tient deux pages. Voici les titres: *Le Triomphe de l'amour — la Nonchalante — le Caprice — l'Orgie — l'Éducation première — le Chère — Contemplation — les Deux amies — Récréation champêtre — le Nègre voluptueux — la Carte de visite — le Modèle complaisant.*

Triomphe de l'amour sur le fanatisme et le matérialisme. Paris, 1838, 3 vol. in-8.

Triomphe (Le) de l'intérêt, com. en 1 acte et en vers, avec un divert. et des vaudevilles, par Boissy (Italiens, 1730). Paris, Prault, 1730, in-8.

Pièce très-rare et qui obtint un succès prodigieux, à cause

de ses allusions aux aventures scandaleuses du riche juif Delys ou Dulis, qui dans ce temps-là menait grand train à Paris, de la Pélissier, actrice de l'Opéra, etc. Le lieutenant de police fit supprimer une scène où Delys paraissait à découvert. N'est-ce pas la même pièce, mais avec beaucoup plus d'obscénités, qui a été réimprimée sous le titre suivant : *le Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade*, com. en 1 a. et en vers, par M***, Cologne, P. Marteau, 1735, in-8 de 35 pp. ; très-rare. (Voir les *Anecdotes dramatiques*, tome II, p. 240, le catal. Soleinne, nos 3643 et 1711, et les *Mélanges histor. de Boisjourdain*, 1807, tome II, p. 376.)

Triumphe (Le) de très-haulte et puissante dame Verole, royne du pays d'amour, nouvellement composé par l'inventeur des menus plaisirs honnestes. Lyon, 1539, 1540, pet. in-8 de 42 ff., avec 42 fig. sur bois. — Morel Vindé, 200 fr. ; Méon, 107 fr. ; Desq., 99 fr. ; De Bure, n° 3050. Biblioth. Nat., Y, 4464 a.

Pièce en prose et en vers, d'une morale singulière et fort libre. On y remarque la pièce intitulée : *Le Pourpoint fermant à boutons.* — Des deux éditions qui ont paru en deux ans, il ne semble exister que deux exempl. de l'une et un seul de l'autre. — Les gravures sur bois de la première édition montrent, par l'intelligence du dessin et de la taille du bois, un artiste habile ; cette suite peut être regardée comme une imitation de la *Danse des morts.* — L'exemplaire du comte d'Hoym, après avoir été acheté pour la Bibliothèque Nationale, en disparut en 1793, passa en Angleterre, se montra dans diverses ventes, et fut acquis à celle d'Heber, en 1836, par le libraire Crozet, qui le céda à M. Cigongne, au prix de 1 000 fr. — Le seul exempl. connu de la seconde édition est à la Bibliothèque impériale. Il y manque quelques pages. Les grav. ne sont pas reproduites. — Cet opuscule a été réimprimé dans les *Anciennes poésies françaises* éditées par M. A. de Montaiglon (Paris, Jannet), t. IV, p. 214. La partie médicale des notes a été revue par M. le docteur Payen. L'ouvrage original offre une série de 34 figures en bois (non reproduites dans la réimpression) offrant les principaux accessoires du mal de Naples et de son traitement : « les Vénus, la Volupté, Cupidon, etc. ; là, les médecins, les *refondeurs*, la Diète, etc. » Ces figures, exécutées dans le goût d'une danse macabre, rappellent celles des *Songes drolatiques* (attribuées à Rabelais), et sont accompagnées de rondeaux, de dizains ou huitains habilement versifiés.

Après avoir donné d'amples descriptions bibliographiques, M. de Montaiglon aborde une question insoluble peut-être : quel est l'auteur du *Triumphe ?* Les bibliographes le cataloguent d'ordinaire sous le nom de Jean Le Maire ; mais il est certain que le lourd et traînant auteur de l'*Amant vert* et des *Illustrations des Gaules* était incapable de trouver sous sa plume les habiletés et les élégances des deux préfaces, qui sont la partie la plus remarquable et la plus importante du livre. Duverdier,

dans sa *Bibliothèque française*, a bien dit qu'il s'agissait d'une traduction de l'italien ; mais personne n'a jamais signalé en Italie, comme auteur, le prétendu *Martin Dorchesino*, l'*inventeur des menus plaisirs honnêtes*, et l'aisance du style, peu compatible avec l'idée d'une traduction, les allusions à des localités françaises, démontrent qu'il s'agit d'un ouvrage français. — L'éditeur discute ensuite une opinion qui a été mise en avant par M. Lacroix, et qui attribuait le *Triomphe* à Rabelais. Elle est séduisante, mais, tout bien examiné, il ne pense pas qu'elle repose sur des bases assez solides.

Triomphe (Le) des femmes, où il est montré, par plusieurs raisons, que le sexe féminin est plus noble et plus parfait que le masculin. Anvers (à la Sphère), 1700, in-12. — Taylor, n° 1448 ; Picard, en 1780, n° 821. — Réimpr. à Paris, Delannay, en 1822, in-8 de 90 pp.

Triomphe (Le) des femmes, ou Esquisse des vertus et des talents du beau sexe, et réflexions sur les avantages que les jeunes gens peuvent recueillir de la société des demoiselles vertueuses, etc., par C*** B***. Paris, Chassaignon, 1834, in-18 de 108 pp.

Triomphe (Le) du beau sexe, ouvrage dans lequel on démontre que les femmes sont en tout égales aux hommes et on examine quel doit être l'amour réciproque des deux sexes (par l'abbé Dinouart). Amst. (Arras), Ignace Raçon, 1749, in-12 de 114 pp. — Livret estimé et que l'abbé Dinouart, depuis chanoine à Paris, fut obligé de rétracter. — Taylor, n° 1456 ; Claudin, en 1860, 10 fr.

Triomphe (Le) et exaltation des dames, auquel est déterminé par 50 raisons que la femme est plus noble et de plus grande excellence que l'homme (traduction de l'espagnol de Jean Rodrigue de La Chambre, attribuée à Ferd. de Lucenne, en prose, suivie d'une petite pièce de vers, à l'honneur et triomphe des dames). Paris, impr. pour P. Sergent (vers 1530), pet. in-4 goth., 5 cah. sign. a-e. — Morceau plat et peu ingénieux, dit Brunet. — Bon d'Heiss, 10 fr. ; La Vallière, n° 4294, 3 fr. ; Heber, 2 liv. 12 sh. ; J. Pichon, en avril, 1869, n° 812, 301 fr.

Triomphes (Les) de l'abbaye des Conards, sous le resveur en décimes Fagot, abbé des Conards, contenant les criées et proclamations faites depuis son ad-

venement jusques à l'an présent. Plus l'ingénieuse lessive qu'ils ont conardement monstrée aux jours gras en l'an MDXL. Rouen, Loys Petit, ou Dugort, 1587, pet. in-8 de 56 ff. non chiffrés, avec la fig. du triomphe au verso du dernier. — Chaponay, 470 fr.; Gaignat, 16 fr.; La Vallière, 37 fr.; Nodier, 183 fr.; Solar, 301 fr.; Leber, n° 2611.

Cet opuscule facétieux est un des plus curieux et des plus singuliers monuments de la gaîté de nos aïeux. Les Conards de Rouen étaient une association joyeuse qui égaya cette ville au temps de carnaval durant plusieurs siècles. Voir la *Bibliothèque des Chartes*, novembre et décembre 1839.

Triomphes (Les) de la noble et amoureuse dame et l'art d'honnestement aymer, composé par le Traverseur des voyes périlleuses (par J. Bouchet). Paris, 1514, 1534, 1535, 1536, 1537 (Nyon, 9595), 1539, 1541, 1555, in-8 (Nyon, 9598; Techener, 18 fr.). — Poitiers, 1531, in-fol. goth. (La Vallière, 16 liv. 15 sols). — Louvain, 1563, in-8 (Nyon, n° 9599). — Ouvrage où il s'agit de l'amour de Dieu; l'amoureuse dame est l'âme.

Triste (La) et lamentable complainte faicte par François de la Motte, en la garnison de Metz, pour avoir violé la fille d'un bourgeois de ladite ville, et a eu la teste tranchée à Paris. Lyon, 1608, pet. in-8 de 16 pp., avec une fig. sur bois. — Opuscule en vers de la plus grande rareté; 35 fr. Perret, en 1860.

Tristine, ou Chaillot, Surene et Charenton (parodie de Stockolm, Fontainebleau et Rome, d'Alexandre Dumas), trilogie en 30 actes d'une scène, etc., par Carmouche, De Courcy et Dupeuty (Amb.-Com.). Paris, 1830, in-8, 1 fr. 50.

Triumphus Veneris Henr. Bebelii, cum comment. Joannis Altensteig. Argentinæ, 1515, in-4° de 126 ff., fig. sur bois. — (D'Ourches, 24 fr.; un amateur de Paris, 1847, n° 397, 30 fr.; Baur et Détaille, en 1872, 12 fr.) — Nuremberg, 1517, in-8. — Voir Brunet (*Manuel*, col. 726, tome Ier, et la *Notice sur les écriv. drol.*, p. 73). — Poésies.

Trois (Les) amoureux de Mariette, vaud. en 3 a., par Lubize et Brisebarre (Folies-Dramatiques). Paris, Guarin, 1846, in-8.

Trois amours de pompiers, vaud. en 1 a., par E. Moreau (Eug. Lemoine), Sirandin et Delacour (Variétés 25 janv. 1852). Paris, 1852, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1870, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Trois (Les) baisers, vaud. en 1 acte, par Labie et Xavier de Montépin (Vaudeville). Paris, Marchant, 1846, in-8. 40 cent.

Trois (Les) blasons de France (les bons vins, la belle fille, le beau cheval), par P. Danche, escuyer. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., très-rare. — A été réimpr. dans l'édition de Coquillart de 1546. — C'est probablement de ces blasons dont il est question dans l'*Origine des c... sauvages.* — Ces pièces de vers sont fort libres.

Trois cœurs de femmes, vaud. en 3 a., par Ach. Dartois, Ad. Dennery et Burat de Gurgy. Paris, Nobis, 1836, gr. in-8.

Trois (Les) couchées, ou l'Amour en poste, com.-vaud. en 3 a. (en prose), par Roche Duflot (et Théaulon). Paris, Bouilland, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2562.

Trois (Les) cousines, com. en 3 a. et 1 prol. en pr., avec trois interm. dont un en vers, par Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1725, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Trois (Les) culottes de l'abbé Maury. (Paris, vers 1790), in-8 de 8 pages. — Leber, n° 5050; Claudin, juin 1858, 2 fr.

Trois declamations esquelles l'yvrongne, le putier et le joueur de dez, frères, débatent à sçavoir lequel d'eux trois (comme le plus vicieux), sera privé de la succession de leur père, trad. du latin de Phil. Beroalde, par Calvi de la Fontaine. Paris, V. Sertenas, 1556, in-16 de 119 ff. Très rare. — Bonnier, 21 fr.; Renouard, en 1804, 55 fr.; Morel-Vindé, 39 fr.; Nodier, 102 fr.; Potier, 1870, n° 1597. — Voir *Declamatio ebriosi, scortatoris, aleatoris, de vitiositate disceptantium.*

Trois (Les) Déesses rivales, ou le Double jugement de Paris, divertissement en 1 a., en vers, par de Piis. Paris, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2223.

Trois dizains de contes gaulois. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-8. — Auvillain, 1865, n° 689, 17 fr.; cat. Monselet, n° 193.

Contes en vers. — Le catalogue Pincebourde, n° 17, mai 1870, n° 3, qui en annonce un exempl. à 125 fr., donne les détails suivants:

« L'auteur est M. Joybert, ancien avocat à la cour d'Appel. Il a publié ce vol. par souscription et à 200 ex.; il contient 30 contes très piquants, très originaux et remplis d'esprit. La souscription fut entièrement couverte [illegible] ex. et fut mis dans le commerce. Ce livre devait être illustré de sujets semi-gaillards. Pour des raisons dans lesquelles nous n'avons pas à entrer, le volume parut sans gravures. L'exempl. que nous annonçons est unique parce qu'il contient les épreuves d'essai (à peu près terminées) des grandes gravures et des fleurons dessinés et gravés par Bracquemond. Le frontispice est fort beau; il y a 3 grandes compositions hors texte et 6 vignettes ou culs-de-lampes délicieux de désinvolture et d'originalité. On a ajouté aussi à l'ex. 2 lettres extrêmement curieuses de l'éditeur M. Poulet-Malassis, relatives à la publication de ce livre, que l'on chercherait vainement aujourd'hui en librairie. Ces lettres contiennent des renseignements relatifs à cette publication; leur caractère privé ne nous permet pas de les donner ici. »

Trois Éoliennes, par une société de gens de lettres. Paris, 1825, in-8, 72 pp., avec une feuille de musique. — Claudin, 1859, 3 fr. 50; Barraud, en 1870, 4 fr.

Chaque éolienne se compose d'une stance, qui fait de la morale ou de la politique à propos de pets et de vesses. Chaque stance est précédée de nombreuses épigraphes qui attestent la fécondité et l'érudition de l'auteur. C'est un ouvrage original et agréable. — *Biblioth. scatologica*, n° 151.

Trois (Les) fanatiques, poëme philosophi-comique en IV chants, par Népomucène-L. Lemercier. Paris, P. Didot, an X, in-8, 39 pp. — Cigongne, n° 1085.

Il y a dans ce petit poëme quelques passages hasardés. Le Fanatisme, pour séduire un musulman, prend la figure d'une houri:

« Belle en tous points, des yeux noirs et dévots,
Teint fleurissant des couleurs de l'Albane,
Cheveux ondés laissant voir sous leurs flots
D'un jeune sein la blancheur diaphane;
Air pudibond d'un tendre séraphin,
Taille, genoux, cuisse au contour divin,
Et par delà... Mais baste! la peinture,
Cachant ceci, fait comme la nature... »

Nous laisserons aux lecteurs le soin de chercher comment la

Liberté est violée par un jeune Grec fort ardent et pour qui tout était bon :

» ... Les géantes, les naines
Il n'étoit fille aux environs d'Athènes
Qu'il n'eût étreinte en ses bras vigoureux... »

Nous signalerons de plus quelques épigrammes à la fin de la brochure : l'*Amant distrait* :

« *Une Atalante experte et surannée*
D'un Hippomène avait le cœur féru... »

Et la *Pieuse exhortation* :

« *Un bon curé permit dévotement*
Qu'après salut, à sa nièce Thérèse,
Un jouvenceau lût le Vieux Testament... »

Trois Faublas de ce temps-là, publ. par Sewrin, manuscrit trouvé dans les panneaux d'une ancienne voiture de la cour. Paris, Barba, 1803, 4 vol. in-12, 4 fig. — Les trois héros de ce roman sont le comte de Guiche, le célèbre peintre Ferdinand et l'abbé de Choisy. — Cat. de Merc, Scheible, en 1872, 2 thal.

Trois hommes à jupon, vaudeville par Carmouche (Théâtre-Déjazet). Paris, 1863, in-8.

Trois (Les) bonnes, com.-vaud. en 2 a., par Bayard et Dumanoir. Paris, 1841, gr. in-8.

Trois (Les) luronnes, par H. de Kock. Paris, Ach. Faure, 1865, 5 vol. in-8, 1615 pp.

Trois (Les) maîtresses, ou *Une cour d'Allemagne*, vaud. en 2 a., par Scribe et Bayard (Gymnase). Paris, Pollet, 1831, in-8, 2 fr. 50.

Trois (Les) mariages, op.-bouffe, en 3 a., par A. Berettoni, mus. de G. Alary (en ital. et en franç. — Th.-Ital., à Paris, mars 1851). Paris, 1851, in-8, 2 fr.

Trois (Les) maris, com. en 5 actes et en pr., par L.-B. Picard. Paris, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 3217.

Trois (Les) Maupin, ou *la Veille de la régence*, com. en 5 a. en pr., par Scribe et H. Boisseaux (Gymnase Dramatique).

Trois (Les) moines (par de Faverolle, ou Mme Guénard). Paris, an XI (1803), 3 vol. in-18. — Paris, Dabo, 1815, ou Masson, 1821, 2 vol. in-18, fig. — Cond. le 31 décembre 1822.

Trois mois à Bréda-Square, par J. Moirit. Paris, 1853, in-18 de 72 pp.

Trois nourrissons en carnaval, folie-vaud. en 3 a., par E. Hugot et P. Boisselot, mus. de Oray (Folies-Dram.). Paris, 1858, in-4°.

Trois ouvrages de goût, sçavoir : 1° *Dissertation sur un ancien usage de la ville de Troyes*; 2° *L'Art de péter*, essai théori-physique; et 3° *Sirop-au-cul*, tragédie héroï-merdifique. Au temple du goût, 1752, in-12. — Techener, en 1828, 5 fr.

Trois (Les) Saphos lyonnaises, ou Une cour d'amour, vaud. en 1 a., par Barré, Radet et Desfontaines (Vaudeville). Paris, 1815, in-8, 1 fr. 50.

Trois (Les) Sultanes, com. en 3 a. et en vers, par Favart. Paris, 1761, in-8. — Souvent réimpr. sous les titres suivants :

Soliman second, com. en 3 a. en vers, par Favart. Paris, 1761, 1766, in-8. — Sous le titre : *Soliman second, ou les Sultanes*, etc. Paris, 1776, in-8. — Sous le titre : *les Trois Sultanes*. Paris, 1817, in-8.

Les Trois Sultanes, com. en vers libres de Favart, mise en 2 a. et en vaud., par MM. (Dupin et Sauvage). Paris, 1826, in-8, 1 fr. 50.

Les Trois Sultanes, com. de Favart, en 3 a. et en vers, mêlée de chant et de danse, arrangée par Lockroy (Variétés). Paris, 1853, in-18 jésus.

Trois (Les) voluptés. S. l. (Paris), 1746, in-12. — Nyon, n° 9513, Dinaux, n° 3286, 21 fr., Ronquette, en 1872, 2 fr.

Trombone (Le) du régiment, vaud. en 3 a., par Dupeuty, Cormon et Saint-Amand (Variétés). Paris, 1843, in-8, 60 cent.

Tromperies (Les) de ce siecle, avec des annotations qui contiennent des moralités excellentes esquelles se voyent la nature de l'amour et ses effets, le pouvoir de la beauté, et les mœurs et inclinations des femmes, trad. de l'espagnol de Loubayssin de la Marca (*Enga*

ños deste siglo), par le sieur Deganes. Paris, 1630, pet. in-8 (Nyon, 10417, Bignon, 4 fr.) — Rouen, de la Haye, 1645, in-8. — Nyon, 10418, Cleudin, en 1839, 8 fr. 50.

Tronus Cupidinis, sive Emblemata amatoria. S. l. n. d., et Amst., 1618, 1620 (Potier, en 1870, n° 1682, seulement 31 grav.), pet. in-12 obl., contenant 48 pl. grav. de Crispin de Pas, avec un texte en vers franç., un en latin et un en holl.

Trop beau pour rien faire, com. en 1 a. mêlée de chant, par Ed. Plouvier et F. Adenis (Vaud.). Paris, 1855, in-18. — Réimpr. en 1856.

Trop heureuse, ou Un jeune ménage, com. en 1 a., par J.-A.-P.-F. Ancelot et Leroux. Paris, Marchant, 1837, gr. in-8 de 16 pp.

Trop long, conte très-court, par Tégété. S. l., 1770, in-64 de 46 pp. — Potier, 2 fr., Nyon, n° 10666. — Livre rare, remarquable par l'exiguité de son format. — Anal. *Nouv. B. des romans*, 2e année, tome XIV.

Troqueurs (Les), op.-com. en 1 a. et en vers, par Vadé. Paris, 1753, 1756, 1761, 1778, in-8. — Nyon, V, p. 202 et p. 207.

Troqueurs (Les), op.-com. en 1 a., par Achille et Armand Dartois, mus. de Hérold (Opéra-Comique). Paris, Barba, 1819, in-8, 1 fr. 25.

TROTEREL (Pierre), sieur d'Aves. *L'Amour triomphant — Aristène — les Corrivaux — la Driade amoureuse — Gillette — Philistée — Tragédie de sainte Agnès — Théocris.*

Trottin (Le) de la modiste, vaudeville en deux actes, par Clairville. Paris, Michel Lévy, 1847, in-18.

Trottin, ou le Retour du sérail, folie-vaud. en 1 a., par Ymbert et Varner (Porte-St-Martin). Paris, Quoy, 1820, in-8, 75 cent.

Turca (La), com. (5 a. et prol. pr.), del sig. Gio. Francesco Loredano, di nuovo posto in luce. Vinegia, 1597, in-8 de 64 ff. — Pièce vivement intriguée, dit le cat. Soleinne, n° 4319, mais où se rencontrent des saillies d'un genre trop *tabarinesque*.

Turcs et Bayadères, ou le *Bal de l'Ambigu*, folie de carnaval en 2 tableaux, par St-Yves (Déaddé) et (Villain) St-Hilaire (Amb.-Com.). Paris, 1838, in-8.

Turlurette, vaud. en 1 a., par Laurencin et Bern. Lopez (Vaud.). Paris, 1844, in-8.

Turlurette, par Max. Perrin. Paris, 1857, 2 vol. in-8.

Turlutaines (Les) de Françoise, vaud. par Varin, Laurencin et Fournier (Pal.-Royal). Paris, 1859, in-8 à 2 col.

Turlututu et Cascarinette, tragédie héroï-burlo-comique, en 1 acte. Paris, 1802, in-8. — Leber, n° 8492.

Tuteur (Le) d'amour, *auquel est comprinse la fortune de l'innocent en amour*, poème en 4 chants, par Gilles d'Aurigny, dit le Pamphile. Paris, 1546 (Heber, 32 fr. 50; Cigongne, n° 791), 1549 (Heber, 1 liv. 19 sh.), 1553, pet. in-8 ou in-12 (Nodier, 100 fr.; Aubry, exempl. en mauvais état, 25 fr.; Nyon, n° 12933). — Lyon, 1547, in-12. — Ouvrage estimé et très-rare. L'édition de 1558 est augmentée de *plusieurs des œuvres de l'auteur*.

Tuteur (Le) jaloux, opéra bouffon en 2 a., par M. de G*** (l'évêque de Gravelle). Avignon et Marseille, Jean Mossy, 1759, in-8. — Soleinne, n° 2979.

Tuteur (Le) trompé, *battu et content*, ou *la Pupille rusée*, vaud. en 1 a., par Maréchalle et Ch. Hubert (Ambigu-Comique). Paris, Duvernois, 1824, in-8, 1 fr.

Tutti i trionfi, *carri, mascherate, o Canti carnascialeschi, andati per Firenze dal tempo del magn. Lorenzo vecchio de' Medici*, racc. dal S. Lasca, con *Canzoni di M. Battista dell'Ottonaio*. Florence, 1559, in-8. — Boutourlin, 270 fr.; Libri, 180 fr.

Recueil contenant des pièces fort libres de Machiavel, de Laurent de Médicis, du card. Divizio, etc. Ce volume fut mutilé et on en arracha, pp. 298 à 396, les *Canzoni dell'Ottonaio*, mais ces Canzoni furent réimpr. séparément l'année suivante, et de plus, quelques autres pièces qui n'avaient pas encore paru; le volume n'est complet qu'avec ce supplément. — Cosmopoli [Lucques], 1750, 2 vol. in-8, avec beaucoup de portr.; édition complète et cependant peu chère. — Lozarche, n° 2537.

Tutti li quattro triomphi d'amor di M. Fr. Petrarca, nov. trad. in siciliano (Venetia), 1551, in-8 de 20 ff. — Très rare. — Paraphrase en *ottava rima* des *Triomphes de l'amour*. — Libri, 13 fr.

Two marriages, by the author of John Halifax, etc. Londres, Hurst and Blackett, 1867, 2 vol. in-8, 588 pp.

Tyran (Le) d'une femme, comédie en 1 acte, par Bayard et Regnault (Potron). Paris, 1841, gr. in-8.

Tyrannie que les hommes ont exercée dans presque tous les temps et les pays, contre les femmes, ou Inconséquence de leur conduite envers cette belle moitié de l'espèce humaine, par Langier. Londres (Paris), 1788, in-8. — V. der Muhlen, n° 701, Claudin, en 1858, 4 fr.

U

Uccelliera (L') d'amore, da G.-L. Croce. Bologne, 1600, in-4 (Libri, 18 fr. 50). — Bologne, 1621, pet. in-8 de 8 ff., fig. en bois sur le titre. — Techener, 28 fr. — Cette Volière d'amour, en vers, est fort curieuse.

Ueber Bordelle, etc. (Les Bordels au point de vue de la police médicale, par F.-J. Wolffsheim). Hamb., 1845, in-8.

Ueber Bordelle, etc. (Les Bordels et la démoralisation de notre époque, par A. Patze). Leipzig, 1845, in-8.

Ueber den Beischlaf... (Sur le coït, sermon prêché dans l'église de Santa Fé, par dom Garcia y Campo). Trad. de l'espagnol. S. l., 1793, in-8. — La Jarrie, 1re partie, n° 3539.

Digitized by Google

Ueber den Beischlaf und die verschiedenen Arten, etc (De coït et des différentes manières de l'exécuter) Leipzig, 1799, in-8

Ueber die Ideale (De l'idéal de la beauté féminine chez les Orientaux), par A.-T. Hartmann Dusseldorf, 1793, In-8

Ueber die Mittel etc (Des moyens de donner une direction innocente au désir de se multiplier) par K.-G. Bauer Leipzig, 1791, In-8 de 498 pp

Ueber die Sittlichkeit der Wollust (Sur la moralité de la lasciveté), par L. F. Ockel. Minu 1779, in-8

Ueber Frauenzimmer und Ehe (Des femmes et du mariage), ouvrage trad. du français Leipzig, 1789 In-8 — Schaible, en 1868, 16 sgr

Ueber meinen Umgang (De mes rapports avec les hommes dans la fleur de ma vie), par Emilie D*** Halle, 1812, in-12

Ueber moralischen Ehebruch (De l'adultère moral, des caprices et de la jalousie des femmes et la Femme comme il y en a peu), trad. de Rees, de den Garcia y Campo Sente, 1798, in-8 Leipzig, 1811, in-8.

Ueber etwaie und privat bordelle, kuppeler und Konkubinat nebst einem anhange uber die organisirung der bordelle in alten und neuen zeiten (Sur les bordels d'état et particuliers les maquereaux et le concubinage avec un appendice sur l'organisation des bordels dans les temps anciens et modernes) S. l., 1790, in-8

ULRIC LE RIFUR, pseudonyme inconnu à Quérard et à ses continuateurs. Il a revu et corrigé des pièces burlesques *Agathe — Musaedin et Margolinte — les Reveries renouvellées des grecs*, insérées dans le *Théâtre pour rire — la Veuve de Canale* Paris, G. Sandré, s. d., in-12.

Ultime (Le) novelle di G.-B. Casti, Amst., 1804, 4 vol. in-12, fig. assez libres, édition remarquable et peu commune

Un amant qui ne veut pas être heureux, vaud. en 1 a., par de Comberousse et Lubize (Gymnase Dram.)

Un amour trop aimé, par Mme Perrin. Paris, Cadot, 1862, 2 vol in-8, 647 pp.

Un ami de ma femme, par Max Perrin. Paris, 1858, 3 vol in-8

Un amour de grande dame, par Alfred de Besannenet Paris, Dentu, 1865, in-18 jésus, xx-222 pages 3 fr

Un amour de Mahnee, nouvelle vaudoise en 2 actes, par Th. Farnet, du Colombier. Paris, 1838, in-8 de 16 pp — Solennn, 3189

Un amour en Tourraine, nouvelle vaudoise en 1 acte, par Adolphe Chavassus Tours, Mazereau, 1872, in-8 de 23 pp, 50 cent

Un an de la vie et des amours d'une jeune fille, roman en couplets, par Mlle Alexandrine, tiré de lithographies de M Wattier Paris, 1846, in-32, de 16 pages

Wattier avait déjà publié en 1843, une suite de 17 lithographies intit *Un an de la vie d'une jeune fille*

Un an de mariage, par Mme Emilie Carlen (roman). Bruxelles, 1855, 2 vol in-18 Paris, 1858 — Trad en ital par Clément Maphili, sous le titre *Un anno di matrimonio* Milano, Trèves, 1869, 5 vol in-32, 480 pp, 1 fr 50

Un ange au sixième étage cant en 1 acte, par Théaulon et Stephen A*** (Arnault) Paris, 1838, in-8

Un anglais amoureux (roman), par Adrien Paul (Jean Charles Paul, fils Paul de Saint-Germain) Paris, Blanchard (Imp à Bruxelles, chez Lebegue), 1855, in-32 de 224 pp — Paris, Hachette, 1861 in-16, 2 fr — Paris, Faure, 1867, in-18 de 214 pp, 3 fr

Un avocat du beau sexe, nouvelle vaudoise en 1 acte, par Servadin et Chaler (Palais-Royal, 1862) Paris, Dentu, 1863 gr in 18, 36 pp, 1 fr

Un baiser anonyme, comédie en 1 acte et en prose, par Alberic Second et Jolen Hertzy (Théâtre-Français) Paris, Michel Lévy, 1868, 1869 in-18, 32 pp, 1 fr

Un bal dans le grand monde, par P de Kock. Paris, Dolin, 1842, 2 vol in-8, 15 fr.

Un bal du grand monde, com.-vaud., par Varin et Desvergers (Chapeau). Paris, 1836, in-8.

Un bal en robe de chambre, vaud., par Eug. Labiche. Paris, 1850, in-8. — Preyre, n° 4183.

Un beau mariage, com. en 5 a., en vers, par Ed. Foussier et Em. Augier (Gymnase). Paris, 1859, in-12. — Preyre, n° 4162.

Un bal de grisettes, vaud. en 1 a., par Paul de Kock. Paris, 1839, in-8 de 18 pp.

Un brieve trattato dell'eccellentia delle donne, composto dal prestantissimo philosopho (il Maggio) et di lat. lingua in ital. tradotto. Brescia, Damiano, 1545, pet. in-8 de 55 ff. en lettres rondes. — Nodier, 15 fr.

Un caprice, com. en 1 a. et en prose, par Alfred de Musset (Th.-Français, 1847). 3e édition. Paris, Charpentier, 1848, in-18. — Paris, Charpentier, 1870, in-18 jésus, 52 pp., 1 fr.

Un caprice de femme, op.-com. en 1 a., par Lesguillon (et Alissan de Chazet). Paris, Marchant, 1834, in-8. — Soleinne, 5423.

Un caprice de grande dame, com. en 2 a., mêlée de couplets, par Ancelot et Xavier (Vaudev.). Paris, 1832, in-8, 2 fr.

Un caprice de grande dame, par le marquis de Foudras. Paris, Cadot, 1850, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Bruxelles, 1851, 3 vol. in-12. — 2e édition, suivie de *Madelaine repentante*. Paris, Cadot, 1852, 3 vol. in-12, 10 fr. 50. — L'auteur a fait une suite sous le titre: *Madeleine repentante*. Paris, Cadot, 1852, 4 vol. in-8, 30 fr.

Un cœur pour deux amours, par Jules Janin. Paris, Dupont, 1837, in-8, 7 fr. 50.

Un de plus, vaud. en 3 a., tiré du *Cocu*, par Paul de Kock et Dupeuty (Vaudeville). Paris, Marchant, 1832, in-8. — Paris, 1835, in-8 de 28 pp.

Un divorce, histoire du temps de l'empire (1812-1814), par Paul Lacroix. Paris, Renduel, 1831, in-8. — Bruxelles, 1832, in-8 (Scheible, en 1872, 16 sgr.). — Paris, Barba, 1838, 2 vol. in-12.

Un double ménage, com. en 5 a. en vers, par Amédée Lefebvre. Paris, 1857, in-8. — Preyre, n° 4232.

Un dragon de vertu, folie-vaud. en 1 a., par Marc Michel et Albéric Second (Fol.-Dram.). Paris, 1839, in-8 de 10 pp.

Un duel au baiser, vaud. en 1 a., par Clairville et J. Cordier (Palais-Royal). Paris, 1854.

Un duel chez Ninon, com.-vaud. en 1 a., par Th. Barrière et Michel Carré. Paris, Michel Lévy, 1849, in-18.

Un été à la campagne, correspondance de deux jeunes parisiennes, recueillie par un auteur à la mode. (Bruxelles), 1868, in-18 de 228 pp., front. à l'eau-forte, 20 fr.

Roman érotique moderne, et qui peut soutenir la comparaison avec d'autres productions du XVIIIe siècle en ce genre.

Un gendre aux épinards, scène de la vie bourgeoise, par Brisebarre et Louis Couailhac. Paris, 1840, gr. in-8.

Un Hercule et une jolie femme, vaud. en 1 a., par Varin. Paris, 1861, in-12. — Preyre, n° 3871.

Un homme à marier, suivi de *Recette pour faire un mariage*, etc., par P. de Kock. Paris, Barba, 1843, in-12, fig., 3 fr. 50. — Suivi de *Un mari perdu*. Paris, Barba, 1865 (1848), in-4° à 2 col., 32 pp., vign. de Bertall, 50 cent.

Un jésuite et Sophie Arnould, poëme dialogué (en 3 scènes, suivies de bons mots de Mlle Arnould), dédié aux divinités de l'Opéra, par Constant Taillard. Paillard, 1826, in-32 de 3/4 de feuille, 25 cent.

Un jeune homme charmant, par Ch.-P. de Kock. Paris, Barba, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr. — 1840, 4 vol. in-12, 6 fr. — 1841, in-8, 4 fr. — 1843, in-12, avec 1 grav., 3 fr. 50. — 1850, in-4° à 2 col., 80 pp., 31 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

Un jeune homme en location, com.-vaud. en 1 acte, par Hipp. Lefebvre. Paris, 1860, in-12. — Preyre, n° 4473.

Un lendemain de noces, ou la Première leçon con-

jugale (trad. de l'anglais, avec le texte en regard). Paris, 1845, in-12. — Aubry, en 1858, 2 fr.

Un mari, par Mme la comtesse Dash. Paris, Potter, 1843, 2 vol. in-8.

Un mari à l'étouffée, vaud. en 1 a., par Cammerson et E. Vachette (Folies-Dramatiques). Paris, 1854, in-8.

Un mari à la porte, opérette en 1 a., par Delacour et Léon Morand, mus. d'Offenbach (Bouffes-Parisiens). Paris, 1859, in-8.

Un mari à l'hameçon, folie-vaud. en 1 a., par Fergus (Théâtre de Grenoble). Grenoble, 1861, in-16, 32 pp.

Un mari aux champignons, vaud. en 1 a., par H. Lefebvre (Théâtre Déjazet). Paris, Michel Lévy, 1861, in-4° à 2 col., 7 pp., 20 cent.

Un mari charmant, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Lafargue. Paris, Barba, 1835, 1837, in-8 de 20 pp. — Preyre, n° 3796.

Un mari complet, vaud. en 1 a., par R.-P. Radon-Sterne et Civilis. Abbeville, 1845, in-8.

Un mari dans du coton, com. vaud. en 1 a., par Lambert Thiboust (Variétés, avril 1862). Nouv. édit. Paris, Michel Lévy, 1862, gr. in-18, 27 pp., 1 fr. — 1867, gr. in-18, 32 pp., 1 fr.

Un mari dans l'embarras, com.-vaud. en 1 a., par Jules Renaud. Paris, 1852, gr. in-8. — Preyre, n° 4295.

Un mari d'occasion, com. en 1 a., par Hipp. Lucas (Odéon, 1852). Paris, Lévy, 1859, in-4° à 2 col., 20 cent.

Un mari dont on se moque, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1868, 1869, 1872, in-16 jésus, 288 pages et 1 gr., 8 fr.

Un mari en 150, vaud. en 1 a., par Emile de Najac (Vaudeville). Paris, 1853, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 12 pp., 20 cent.

Un mari en vacances, trad. de l'angl. Paris, 1865, in-8, portrait.

Un mari fidèle, com.-vaud. en 1 a., par Varin et Lous Dugard, Paris, Michel Lévy, 1847, in-18, 50 cent.

Un mari mystifié, par Mme Olympe Audouard Paris, Dentu, 1863, in-18 jésus, 272 pp

Un mari perdu, suivi de les *Mésaventures d'un anglais*, *Edmond et sa cousine*, contes en vers et chansons, par Paul de Kock Paris, Barba, 1843, in-12, 1 grav., 3 fr. 50

Un mari perdu, com. vaud. en 2 a., par P. de Kock et Varin. Paris, 1846, in-8 60 cent.

Un mari qui lance sa femme, com. en 3 a., par Labiche et Raimond Deslandes Paris, libr. centrale, 1864, in-18 jésus, 107 pp., 3 fr.

Un mari qui prend du ventre, vaud. en 1 acte, par Labiche et Marc Michel (Variétés) Paris, 1854, in-12

Un mari qui ronfle, vaud. en 1 a., par Sirandin et de Beauplan (Variétés) Paris, 1854, in-12 — Preyre, n° 4104.

Un mari qui se dérange, vaud. en 2 a., par Cormon et Lug. Grangé (Gymnase) Paris, 1846, in-8

Un mari sur des charbons, com.-vaud. en 1 a., par Eug. Grangé Paris, 1864, in-18. — Preyre, n° 4070

Un mari tombé des nues, vaud. en 1 a., par de Jallais et Audeval (Délass.-Com.) Paris, 1853 in-8

Un mari trop aimé, vaud. en 1 acte, par Rosier (Gymnase-Dramat.) Paris, 1852, in-12 — Preyre, n° 3891

Un mariage à la six-quatre-deux, tableau populaire en 1 acte et en VIII burlesques, par Hippolyte Mangnand Amiens Lambert-Caron, 1869, in-8 à 2 col., 16 pp

Un mariage aux Petites-Affiches, vaud. en 1 acte, par Albert Vanloo et Eugène Leterrier Paris, libr. des auteurs, 1867, in-18 jésus, 24 pp., 50 cent

Un mariage dans un chapeau, bouff. en 1 acte, par Vivier Paris, 1859 in-12 — Preyre, n° 4464

Un mariage de Paris, com en 3 a., en prose, par Edmond About Parie, 1861, in-12 — Freyre, n° 4387

Un mariage de Paris, par Méry. Paris, De Vresse, 1864, gr in-18, 201 pp, 1 fr

Un mariage en province, par Mme Léonie d'Aunet (Mme Biard) Paris, Hachette, 1856, 1857, 1859, 1861, in-12 de 330 pp, 2 fr

Un mariage en trois étapes, com en 3 a., en prose, par Rosier Paris, 1850, in-12 — Freyre, n° 3851

Un mariage raisonnable, com ro 1 a., en prose, par J.-A.-F.-P. Ancelot Paris, Marchant, 1835, in-8

Un mariage russe, com vaud en 1 a, par de Léra (Alfred Desrosiers) et Dutertre Paris, 1848, in-8

Un mariage scandaleux, par André Léo (Madame Champseix)- Paris, Faure, 1862, 1863, 1867, in 18 jésus, 504 pp, 3 fr.

Un mariage sous l'empire, com en 5 a, par J.-A.-F.-P. Ancelot et Paul Dupont. Paris, 1835, in-8

Un mariage sous l'empire, par Sophie Gay. Nouvelle édition Paris, Michel Lévy, 1869, gr in-18, 323 pp., 1 fr.

Un mariage sous Louis XV, com en 5 a, par Alex. Dumas (avec Adrien de Leuven et Brunswick) Paris, Marchant, 1841, in-8, 144 pp — Paris, Marchant, 1841, gr in-8, 48 pp à 2 col

Un ménage à la mode, com-vaud en 1 a., par Louis Mercury Aix, Makaire, 1867, gr in-18, 24 pp., 75 cent

Un ménage en ville, com en 3 a, par Théodore Barrière (Gymnase, 17 oct 1864) 2e édition Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 98 pp

Un ménage parisien, com en 5 actes, en vers, par J.-F.-A Bayard Paris, 1844, in-8

Un merlan en bonne fortune, vaud en 1 acte, par Varin, Labie et Gérard (Palais-Royal) Paris, 1852

Un million de pensées sur les femmes et le mariage, par un vieux militaire. Nouvelle édition collat. avec soin

par Eug. le Gai. Paris, Passard, 1850, in-32 de xii-500 pp. (*Petite encyclopédie récréative*, 1 fr. 50).

Un mois de fidélité, vaud. en 1 a., par Ach. Dartois et Moreau (Eug. Lemoine) (Variétés). Paris, 1835, in-8 de 16 pp.

Un mois de folie, poëme en 8 ch. (imité d'un ouvrage de Kotzebue, suivi des *Bijoux dangereux*), par A. d'Egrilly. Vaucluse (Avignon), et Paris, Lemy, 1803, in-12. — Alvarès, 1858, 3 fr. 50; Claudin, en 1869, 5 fr.

Un mois d'hiver d'Alphonse, ou *Campagne d'hiver d'un hussard français*, par J.-F. Dugnon. Paris, an vii, 2 vol. in-12, fig.

Un monsieur et une dame, com.-vaud., par Xavier, Duvert et Lausanne (Vaud.). Paris, 1841, 1844, in-8 de 16 pp. — Id., en 1857.

Un monsieur qui a brûlé une dame, com.-vaud. en 1 acte, par Anicet Bourgeois. Paris, 1865, in-12. — Preyra, n° 3833.

Un monsieur qui suit les femmes, vaud. en 2 actes, par Théod. Barrière et Decourcelle (Palais-Royal). Paris, 1850, 1854.

Un monsieur très-tourmenté, par Ch. Paul de Kock. Paris, Huillery, 1869, in-4° à 2 col., 40 pp., vign. sur bois. 80 cent.

Un monsieur qui voit tout en jaune, com.-vaud. en 3 actes, par Jules Renard. Paris, 1855, gr. in-8. — Preyra, n° 4295.

Un notaire à marier, com.-vaud. en 3 actes, par Marc Michel, Labiche et A. de Beauplan. Paris, Lévy, 1853, in-18. — 1855, in-8. — 1865, in-4° à 2 col., 26 pp.

Un point curieux des mœurs privées de la Grèce. Paris, J. Gay, 1861, in-12 de 20 pp.

Cet opuscule se rattache au sujet de l'*Alcibiade fanciullo* (Voir ce titre). Il renferme des détails curieux et des renseignements bibliographiques intéressants. Il est dû à un bibliographe belge établi en Angleterre, et connu par d'excellents travaux relatifs à l'histoire littéraire (M. Octave Delepierre). —

Réimprimé à Bruxelles, 1870, in-8, tiré à 150 exempl. — Athènes (Bruxelles), 1871, in-18. — Vital Puissant, 3 fr.

« L'honorable bibliographe a négligé quelques particularités qui rentrent dans son sujet.

« 1° Il n'a pas parlé du Bataillon sacré des Thébains, composé de 300 jeunes gens tant aimants qu'aimés (Plutarque, *Vie de Pélopidas*).

« 2° Il passe sous silence l'enlèvement des garçons pratiqué chez les Crétois et chez les Lacédémoniens (Plutarque, *Ibid.*, et Athénée, *Déipnosophistes*, liv. XI, ch. IV).

« 3° Il n'a rien dit des filles de Sparte, qui accoutumées à lutter toutes nues avec des garçons tout nuds ne pouvaient guère conserver de pudeur, et de la permission de jouir d'elles, avant le mariage, à la manière des garçons. C'est Athénée dans ses *Déipnosophistes*, liv. XIII, chap. VIII, qui nous informe de cette coutume, qui avait lieu aussi chez les Macédoniens au rapport de Minos le Pythagoricien.

« 4° Il se tait sur l'amour des femmes lacédémoniennes pour les jeunes filles, dont fait mention Plutarque (*Vie de Licurgue*). « L'amour, dit ce biographe, était si bien reçu, et si approuvé « chez eux (les Lacédémoniens), que même les plus honnêtes « femmes aimaient les filles. » (Plutarque, *trad. de Dacier*). Voyez aussi sur les tribades Athénée, liv. VI, ch. XII.

« 5° Enfin Platon (VIIIe liv. des *Loix*) cite une loi qui défendait le commerce criminel des hommes avec les hommes, et des femmes avec les femmes, ce qui indique que ces dérèglements étaient communs chez les Grecs. » (*Note de M. Hubaud de Marseille*).

Un pompier de service, vaud. en 1 a., par Edouard Duvoux. Marseille, 1867, in-8, 32 pp. (Gymnase de Marseille).

Un premier amour, vaud. en 3 a., par Bayard et Em. Vanderburch (Vaudev.). Paris, 1834, in-8. — Lyon, 1834, in-12. — Paris, 1836, gr. in-8 à 2 col.

Un rêve d'amour, par Fréd. Soulié. Paris, 1840, in-8, et 1859, in-12, 1 fr.

Un rêve de mariée, vaud. en 1 a., par Anicet Bourgeois et Ferdinand Laloue. Paris, Beck, 1842, in-8.

Un serment de femmes, vaud. en 1 a., par Lafitte et Eug. Cormon. Paris, Nobis, 1836, gr. in-8.

Un souper sous la régence, com.-vaud. en 1 a., de Commerson et Raimond Deslandes (Délass.-Com.). Paris, 1842, in-8.

Un spectacle dans un fauteuil, par Alfred de Musset 1re livraison Paris, Renduel, 1832, in-8 — 2e livr Paris, 1834, 2 vol in-8 — Soleinne, nos 2760-61.

Le 1er volume contient *la Coupe et les lèvres*, poème dramat — *A quoi rêvent les jeunes filles*, com et 1 conte en vers Les 2 derniers contiennent *Lorenzaccio*, *les Caprices de Marianne*, *André del Sarto*; *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour*, *la Nuit vénitienne*, *ou les Noces de Laurette*, ces 6 scènes sont en prose.

Un tribunal de femmes, vaud en 1 a., par Léonce (Laurençot), Pierre-Michel Delaporte et Petit. Paris, Gallet, 1844, in-8. — *Superch. littér.*, II, 751.

Un troupier qui suit les bonnes, vaud en 3 a., par Clairville, Paul Mercier et Léon Morand (Variétés). Paris, 1860.

Un truc de mari, vaud en 1 a., par Raimond Deslandes. Paris, 1859, in-12 — Pieyre, n° 4349.

Una notte, *ossia Un momento di piacere* (par Masino) Svizzera, 1800 (1862), in-12, 78 pp., 4 fig (Campbell)

Une amourette, com en 4 a., par Edouard Cadol Paris, libr internat, 1871, 1872, in-18 jésus, 108 pp., 2 fr (Th. de Cluny) — Pieyre, n° 4506

Une aventure d'amour, par Alex Dumas Paris, Michel Lévy, 1867, gr in-18, 372 pp., 1 fr., — 1871, in-18 jésus, 279 pp., 1 fr

Une aventure galante, par Xavier de Montépin Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr in-8.

Une bonne fille, vaud en 1 a., par Salvador et Commerson (Porte-St-Martin) Paris, 1849, in-8, 12 pages.

Une bonne fortune, vaud en 1 acte, par Paul de Kock et St-Alme (Amb.-Com.) Paris, 1825, in-8, 1 fr. 50

Une bonne fortune, vaud., par de Comberousse et Bayard Paris, Bréauté, 1832, in-8.

Une bonne pour tout faire, vaud en 1 acte, par Jules Adenis et Jules Rostaing (Théâtre Déjazet, mars 1867) Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 20 cent.

Digitized by Google

Une chaumière et son cœur, com.-vaud. en 2 actes, par Alphonse (Alph.-Théod. Cerfberr) et Eug. Scribe (Gymnase Dramat.) Paris, 1833, in-8, 28 pp. — Solennne, 2640

Une courtisane au XIXe siècle Étude de mœurs, par Henri Bernard. Paris, 1866, gr. in-18, 310 pp., 3 fr.

Une dame de l'Opéra, chronique de l'Opéra, par E.-L. Guérin Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une demoiselle en loterie, operette en 1 acte, par Jaime fils et Crémieux (Bouffes-Parisiens). Paris, 1858

Une dette d'amour, com. en 2 actes, en vers, par Auguste Chirec (Th. des Jeunes-Artistes) Paris, libr. internat., 1869, gr. in-18, 60 pp., 1 fr.

Une drôle de maison, roman inédit, par Ch. Paul de Kock Paris, Sartorius, 1868, 1869, in-18, 282 pp. et 1 grav., 3 fr.

Une drôlesse, par Jules-Armand Clarelie Paris, 1863, in-8.

Une femme a deux maris, vaud. en 1 a.; par Paul de Kock et Boyer (Gymnase) Paris, Gallet, 1847, in-8 de 16 pp.

Une femme aux cornichons, vaud. en 1 a., par Siraudin Paris, 1860, in-12 — Privat, n° 4104.

Une femme dans ma fontaine! vaud. en 1 a., par Barrière et Lamb. Thiboust (Palais-Royal) Paris, 1853

Une femme est un diable, com.-vaud. en 1 a., par de Lenwen et Desforges Paris, 1835, in-8

Une femme libre, par la comtesse Dash. Paris, 1862, in-8 en in-18 jésus.

Une femme qui déteste son mari, com. en 1 a., en prose, par Mme Emile de Giraudin (Gymnase-Dramatique). Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 54 pp., 1 fr.

Une fille à marier, com.-vaud. en 2 a. et en prose par Edmond-Francis-Scribène Clabaut Saint-Pol, 1841, in-8 — Solennne, 3031

Une fille à marier, par Max. Perrin. Paris, Chappe 1860, 2 vol. in-8.

Une fille d'Ève, comédie-vaud. en 1 acte, par Camille (Ed. Lefargue) Dumoulin et Solar (Variétés). Paris, Barba, 1833, in-8, 2 fr. 50.

Voir aussi *Mémoires de deux jeunes mariées*.

Une fille de neige, par Louis Beaufils. Paris, De Vresse, 1864, gr. in-18, 270 pp. 1 fr.

Une fille de roi, par Oct. Didier. Suivie de *Qui aime perd*, et le *Baiser de la 3e rencontre*. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Une fille du peuple et une demoiselle du monde, scènes de la vie privée, par L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une fille du régent, par Alex. Dumas (comp. par Gauvillac, relan. Eug. de Mirecourt). Paris, 5 vol. in-18, 1848, 1860, in-12, 4 fr.; 1857, in-4°, illustré par Beaucé, 4 fr. 40.

Une fille du régent, com. en 3 a. et en pr., par Al. Dumas (avec de Leuven et Dartois). Paris, 1846, gr. in-8, 35 pp. à 2 col. (Théâtre Français).

Une fille terrible, vaud. en 1 a., par Eug. Deligny (Variétés). Paris, 1847, in-8.

Une fleur au soleil... ou la Femme aimable, roman de mœurs, par Louis Couailhac. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une fleur aux enchères, par Xavier de Montépin. Prix : Lecrivain et Taebon, 1861, 2 part. in 4° à 2 col.

Une folie à Rome, opéra-bouffe en 3 actes, par Victor Wilder, mus. de Frédéric Roda (Fantaisies-Parisiennes). Paris, bibl. artistique, 1869, gr. in-18, 87 pages, 1 fr.

Une gaillarde, par Fréd. de Bock. Paris, 1849, 2 vol. in-8, 45 fr. — Rompu en 1857, remis en fg. s. couv., 1 fr. 80.

Une heure de Charles XII, ou le Lion amoureux, comédie-vaud. en 1 a., par Thibaudeau. Paris, Barba, 1837, in-8 de 28 pp., 2 fr.

Une heure de mariage, op.-com. en 1 a., par Ch.-Guill. Etienne, mus de Delayrac. Paris Mme Masson, 1804, in-8. — Solesmes, n° 2534.

Une idée fixe, ou *les Amours du grand monde*, vaud. en 2 a., par Mich. Masson et Lefranc (Variétés). Paris, 1850.

Une invasion de grisettes, vaud. en 2 actes, par Varin et Et. Arago (Pal.-Royal). Paris, Tresse, 1844 in-8 de 26 pp.

Une jolie jambe, vaud. en 1 a., par Duvert et Lausanne (Vaudeville). Paris, 1853.

Une loge d'Opéra, rom. en 1 a., en pr.; par Jules Leramte (Théâtre Franç., 12 juin 1863). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 54 pp., 1 fr.

Une Lucrèce de ce temps-ci, par Valéry Vermar. Paris, Dente, 1864. in-18 jésus, 265 pp., 3 fr.

Une maîtresse bien agréable, vaud. en 1 acte, par Henri de Kock et Thiboust (Variétés). Paris, 1858.

Une maîtresse de François Ier, par Mme Gattis. Paris, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une maîtresse de Louis XIII, par Saintine (Xavier Boniface). Paris, 1834, 1840, 2 vol. in-8, 1850, in-4°, 1858, 1859, 1860, in-16, 2 fr. — Paris, 1867, 1868, 1870, in-4° à 2 col., 104 pp., 1 fr. 20.

Une maîtresse femme, com. en 1 a., mêlée de chants, par Laurencin. Paris, Nobis, 1837, in-8 de 32 pp.

Une nièce de l'amour, com.-vaud. en 1 a., par Victor Bunting (Folies-Dramat.). Paris, Dentu, 1865, gr. in-18, 35 pp., 1 fr. — Preyre, n° 4368.

Une noce du gros genre, fait hist. pittoresque, accommodé en dix couplets entrelardé de prose, par un homme de goût. Paris, Martinet, an 12 (1804), in-12. — Claudin, en 1865, 2 fr. 50.

Une noce sur le carré, com.-vaud. en 1 a., par Jules Renard (Palais-Royal). Paris, Dentu, 1868, 1869, gr. in-18, 33 pp., 1 fr.

Une nuit au sérail, vaud. en 2 a., par Deforges et

Paul Vermond (Vaudeville), Paris, Tresse, 1841, in-8 de 28 pp

Une nuit de Babylone. A Kehi et à Paris, chez Volland, 1789, in-18 de 111 pp — Deuxième

Ouvrage philosophique, moral, expressions convenables. Un génie montre à un jeune homme les défauts ou vices des hommes et des femmes de Babylone, qui n'est autre que Paris.

Une nuit de carnaval, par Auger St-Hippolyte (Hippolyte-Nicolas-Just Auger) Paris, march. de nouv, 1825, in-12, 2 fr.

Une nuit de Marion Delorme, vaud en 2 a., par Brazier, Alboize et Dulcz (Théâtre des Nouveautés) Paris, 1831, in-8. — Soleinne, n° 2587

Une nuit de Paris, ou l'École des jeunes gens, vaud en 3 a., par Carmouche et de Courcy (Vaudeville) Paris, 1829, In-8 de 64 pp

Une ordonnance de police (concernant la salubrité publique, potpourri de la complete, signés Monneux et L. Protat membres du Caveau) Paris, impr Appert, 1830, in-12 de 8 pp

Une parisienne, com vaud en 1 a., en pr par Em Souvestre Paris, 1844, gr in-8 — Preyre, n° 3994

Une passion en province, par Mme Camille Bodin Paris, Dumont, 1836, 2 vol in-8

Une pêcheresse, par Arn Houssaye Paris, 1836, 2 vol. in-8. — Roman du genre ironique, assez hardi peut-être pour être le chef-d'œuvre de l'auteur

Une pêcheresse, par Paul Féval Paris, 1855, 1856, gr in-8, rilnetré, 1 fl 50 — et sous le titre *la Pêcheresse* Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus de 395 pp, 3 fr

Une reine de petite ville, par Charles Joliet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus, 285 pp, 3 fr

Une reine du demi-monde, simple histoire qui n'a d'autre mérite que celui de la vérité, par Wilhelm. Paris, Vrai, 1857, in-12 de 24 pp, 40 cent

Une séduction, drame en 2 a., par Anceiot et Auger (Gymnase) Paris, 1832, in-8, 2 fr.

Une séduction, roman intime, par Félix Davin. Paris, Ch. Béchet, 1833, in-8, 7 fr. 50.

Une tombola de maris, ou l'Île joyeuse, vaud. en 3 actes, par Paul de Kock (Th. du Panthéon). Paris, Morain, 1836, in-8, 40 cent.

Une vengeance de modistes, vaud. en 1 a., par Lubize et Ed. Brisebarre (Fol.-Dram.). Paris, Michaud, 1839, in-8 de 28 pp.

Une vengeance par le mariage, par Auguste Demmin. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 309 pp., 3 fr.

Une vie de courtisane, par Nap. Landais. Paris, Lachapelle, 1832, 3 vol. in-12. — Ouvrage fait dans un but moral, mais peu estimé.

Une vie de garçon, roman de mœurs, par Ch. Soulier. Paris, Recoules, 1844, in-8 de 18 feuilles, 7 fr. 50.

Une vie de Polichinelle, folie-vaud. en 1 a., par Ed. Montagne (Délass.-Com.). Paris, 1858, in-8, à 2 col.

Une vieille maîtresse, par J. Barbey d'Aurevilly. Paris, Cadot, 1851, 3 vol. in-8, 22 fr. 50; — 1858, in-16, 1 fr. — Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 404 pp., 3 fr.

Mélange ennuyeux de morale et d'érotisme, d'un style ridicule affectant l'euphémisme et le dandysme, et qu'une citation seule peut faire comprendre.

« Ce front envahi par une chevelure mal plantée, ce front d'esclave étroit, entêté, ténébreux, grossit, grandit et commande au visage. Ce nez commencé par un peintre kalmouk finit en narines enflées, ouvertes, fumantes, palpitantes, comme le ciseau grec en eût prêté à la statue du Désir. Ses yeux emplis par des prunelles d'une largeur extraordinaire ravivent d'une clarté qui brûle la joue... Sa jambe est une jambe de promesse et de perdition, tournée pour faire vibrer dans les plus folles danses de l'amour le carillon de tous les grelots de la fantaisie, et autour de laquelle l'imagination émoustillée... » On comprend que, de toute façon, nous nous arrêtions-là. La sévérité religieuse de l'auteur dans les bons journaux où il écrit, lui a fait reprocher cet ouvrage et ce petit scandale n'a pu seul motiver une seconde édition.

Une vierge aux enchères, par Adrien Paul (Jean-Charles Paul, dit Paul de St-Germain). Paris, 1840, 2 vol. in-8.

Une vraie femme, par A. de Gondrecourt. Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8.

Unfortunate (The) concubine, or the History of fair Rosamond and Jane Shore. 1700, in-12.

Union (L') d'amour et de chasteté, past. en 5 a. et en vers, par A. Gautier. Poitiers, veuve J. Blanchet, 1606, pet. in-8 de 66 ff. Rare. — Nyon, n° 17297; Soleinne, n° 905. 4

Cette pièce est d'un bon style, et il y a de jolies chansons, mais elle n'a point d'action ni vie. C'est un long débat entre Diane, honorée dans le Poitou, et l'Amour, des atteintes duquel elle veut préserver ses bergers et ses bergères.

Dans la dispute, Amour lui dit des plaisanteries sur ce que Diane veut exiger de lui, et lui reproche d'avoir été elle-même sensible. Diane lui répond :

Car qui sera celui sur toute la rondeur
De la sphère céleste et de la terre verte
Qui tesmoigne pour soy de m'avoir descouverte,
Faisant jouir quelqu'un de ma virginité?
Vénus mère d'amour et d'impudicité
L'a fait souventes fois, or au bouvier Anchise,
Or à Mars capitaine sa plus douce franchise
Et or (cette putain) au beau Cynirien
Mais qui je l'aye fait? méchant, il n'en est rien,
Qui le pourra prouver?

CUPIDON

Le vieillard de Latmie
Recevant tes baisers sur sa face endormie.

Universidad (La) de amor, bayle, nueva impression. Madrid, veuve Ibarra, 1812, in-12 de 13 pp.; et Paris, 1812, in-16.

Universidad de amor y escuela de el interes, par Antolinez de Piedrabuena. Saragosse, 1640, 1642, 1645, 1664, pet. in-8. — Paris, 1661, pet. in-12. — Claude Le Petit en a fait une traduction française : *L'Ecole de l'intérêt et l'université d'amour*. Voir ce titre.

Unpartheiisches ... (Interrogatoire de la comtesse de Lichtenau, ou 2e partie de sa confession). Pyrmont, 1798.

Unterrokchen (Das)... (Le Cotillon tel qu'il devrait

être, deux mots entre quatre yeux). Leipzig, s. d., in-18, 1 fig.

On joint à cet ouvrage : *Das Busentuch*. La Collerette, pour servir de pendant au Cotillon comme il devait l'être 1804, in-12, 1 fig. — *Die Freuden des Ehestandes*. Les Joies du mariage, par Anton, peut servir de pendant au Cotillon. Leipzig, s. d., in-12, 1 fig. — *Phil's Reise in's Ehebett*. Voyage de Phil dans le lit conjugal, par l'auteur du Cotillon, etc. Leipzig, 1804, 1806, in-12.

Urbano (L'), di M. Gio. Boccaccio. Venetia, Zoppino, 1530, in-8. — Genevra, Bart. da Londrona, 1543, in-8 (River, 16 fr.). — Lucca, Vincenzo Busdrago, 1562, in-8. — Firenze, Giunti, 1598, pet. in-8. Bonne édition. — Bien qu'ayant une numération particulière, elle fait ordinairement suite à un autre ouvrage intitulé : *Opere di M. Gio. Boccaccio tradotte di lat. in volgare di M. Nic. Liburnio*. Firenze, Giunti, 1598. — *L'Urbano* a été réimpr. à Florence, en 1723, in-8, et à Parma, 1801, in-8.

La 1re édition avait été publiée avant 1500 sous le titre : *Opera jocundissima novamente retrovata del facundissimo et elegantissimo poeta messer Joanne Boccacio*. S. l. n. d., pet. in-4° (Libri, 27 fr.). On en trouve aussi une édition sous le titre : *Historia molto dilettevole di M. Giov. Boccaccio*. Venise, 1526, in-8.

TRADUCTION :

Urbain le Mescongneu, filz de l'empereur Federic Barberousse qui par la finesse de certains florentins surprint la fille du souldan. Trad. d'ital. en franç. Lyon, Cl. Nourry, in-4° goth. Rare.

Ce roman, attribué peut-être à tort à Boccace, est dirigé contre une veuve que l'auteur avait aimée, mais qui l'avait trompé ; il rencontre son mari dans le purgatoire et il s'entretient avec lui de la méchanceté des femmes.

URFÉ (Honoré d'), comte de Châteauneuf, marquis de Valromey, romancier, né à Marseille en 1567, mort en Piémont en 1625. *L'Astrée*. — *Epistres morales et amoureuses*. — *la Sirene*. — *la Sylvanire*. — *les Tristes amours de Floride*.

Ursule, par Méry. Paris, Bourdilliat, 1860, in-12, 3 *fr.* — Paris, Michel Lévy, 1864, in-12, 270 pp.

L'auteur dit dans sa préface : « Je tiens dans la main quatre « vérités un peu crues et fort scabreuses. Il me faut un volume « par vérité. — *Le sujet d'Ursule* est vieux comme le monde,

« l'Évangile lui consacre un chapitre admirable, et tous les au-
« teurs profanes l'ont traité avec plus ou moins de bonheur.
« L'adultère (puisqu'il faut l'appeler par son nom) a fourni
« prétexte à tous les moralistes du livre et du théâtre. « Quand
« on l'ignore, ce n'est rien » : telle est la définition au point
« de vue du vaudeville, et la définition généralement prévue.
« Ah! ce n'est rien! Examinons la question sous ce point de
« vue nouveau et sérieux. »

La donnée mise en œuvre par Méry et qui ne se trouve probablement nulle part ailleurs, c'est un amant donnant à la femme qu'il séduit une maladie qu'on ne saurait nommer, et qu'elle communique à son mari, personnage de mœurs fort pures, lequel ne saurait s'abuser sur la cause de son infortune. Il en résulte des événements fort tragiques. Ursule est atteinte de cette fièvre honteuse qui n'a que deux solutions, la mort ou la guérison ; elle eut le *bonheur* de ne pas guérir.

Useful Hints to single gentleman... (Avis utiles aux célibataires, ou Réflexions sur le mariage, la fornication et l'adultère, avec un mot ou deux au sujet des filles entretenues, le tout entremêlé de notes morales, critiques et explicatives). Par le petit Isaac. 1795, in-8.

USSIEUX (Louis d'), littérat., né à Angoulême en 1747, mort en 1805. *Angélique de Limeuil.* — *le Décaméron français.* — *Endymion*, trad. de l'allem. — *les Grâces*, trad. de l'allem. — *Nouvelles espagnoles*, trad. en franç. — *les Nouvelles françaises.* — *Roland furieux de l'Arioste*, trad. de l'italien.

Utilité (L') du divorce, com. en 3 a., en prose, par Prévost. Paris, Fages, an VI (1798), an X (1802), an XI (1803), in-8. — La Jarrie, 1re part., n° 367; Soleinne, 2330.

V

Vacances (Les) de Camille, par Henri Murger. Paris, Lévy, 1857, 1858, in-12, 1 fr.

Vacances (Les) de M. L. P. (Louis Protat), *avoué près la cour impériale de Paris. C'est à savoir: Serrefesse, tragédie-parodie, Examen de Mlle Flora*, etc., etc. *Précédés d'un avertissement sur l'auteur.* Au Palais, sous les robes (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1867, in-12, front. de Rops, 15 fr., et, pap. de Chine, 30 fr.

C'est le même frontispice que celui du *Serrefesse*, édition de 1864. Il y a eu plusieurs tirages successifs de cet ouvrage. *L'Épitaphe pour un beau-père*, qui termine ce volume, est une épigramme de M. Rogan de Baravale.

VADÉ (Jean-Joseph), poète et aut. dramat. comique, né à Ham, en Picardie, en 1720, mort en 1757. *Le Confident heureux — Folette, ou l'Enfant gâté — Jérôme et Fanchonnette — le Mauvais plaisant — Nicaise — la Nouvelle Bastienne — ses Œuvres — la Pipe cassée — le Poirier — le Suffisant — le Trompeur trompé — les Troqueurs — les Troyennes en Champagne — la Veuve indécise.* — Voir aussi *Lettres de la Grenouillère*.

Vade-mecum des jeunes gens, ou Guide pratique des maladies syphilitiques... cont. l'exposé d'une méthode de préservation certaine, infaillible, par le docteur A. Lebel. Paris, France, 1855, in-32 de 112 pp.

Vagabond (Le), ou l'Histoire et le caractère de la malice et des fourberies de ceux qui courent le monde aux dépens d'autruy. Troyes et Paris, Aut. de Raffle, pet. in-8 (Crozet, avec une autre pièce, 9 fr.). — Paris, Villery, 1644, in-8. — Nyon, n° 10280, Picard, en 1780, n° 722, 4 fr.; Nodier, en 1844, 17 fr. 50.

Ce volume a été réimprimé textuellement à Genève en 1867.

dans le format pet. in-12. C'est la traduction d'un ouvrage italien intitulé : *Il Vagabondo, overo Sferza de birbanti e vagabondi*, etc., del sig. Raff. Frianoro, dont la 1re édition serait de Venise, 1627, et la seconde, Paris, 1628. Il y en a aussi une de Macerata, 1646, in-16 de 95 pp., et une réimpression de Bologne 1708, in-12. Frianoro est un pseudonyme sous lequel s'est caché l'auteur, fra Giacinto Nobili, savant moine de l'ordre de Saint Dominique, où il était entré en 1594. Le *Vagabond* est plutôt une paraphrase qu'une traduction exacte ; en tout cas, elle est due à Desfontaines, auteur de l'*Entretien des bonnes compagnies* (Voir ce titre), que l'on trouve quelquefois relié à la suite du *Vagabond*.

Valentine, par George Sand. Paris, Dupuy, 1832, 2 vol. in-8. — 3e édition. Paris, Gosselin, 1833, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 532 pp., 3 fr. — Suivi de la *Marquise*. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col., 96 pp., vignettes, 1 fr. 50. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 338 pp., 3 fr. — Voir la *Revue de Paris*, 1832, tome XLIV, p. 196.

Valentine, ou le Pasteur d'Uzès, par Victor Ducange. Paris, Barba, 1820, 3 vol. in-12, et 1840, in-4° à 2 col. — Ouvrage condamné en 1824 et 1852 comme outrageant la morale publique et religieuse.

Valentino, ou le V... coupé, poème en 7 chants, par l'abbé Bazin, évêque de Mizoura. — *Le Chevalier d'Aigremont, ou Histoire de l'anneau qui fait roidir et allonger les v...* — *De l'anel qui faisoit les v... grands et roides.* — *Le Consommé.* Paris, s. d., in-8, 4 fig. érotiques. — Scheible, en 1872, 3 thal. — Voir *La Vie et l'Œuvre de feu l'abbé Bazin*.

Valet (Le) à tout faire, farce (en vers), par Roc-Bien Acquis (Jacq. Corbin). Lyon, 1606, in-8, 16 pp. — Pièce licencieuse fort rare ; un ex. relié en maroquin, 150 fr., vente Soleinne et 125 fr. Baudelocque ; Cigongne, n° 1514. — Réimpr. dans le tome XIV des *Joyeusetez*, 24 pp.

Valet et marquise, com. en 1 a., par E. Hebert, représentée pour la 1re fois le 2 déc. 186., sur le théâtre particulier de M. le prince de ***, à Munich. Paris, Valette, s. d. (1867), in-8, 40 pp. — Barraud, en janvier 1872, 40 cent. — Cat. Dec.

L'autorisation pour jouer cette pièce à Paris fut refusée. Il s'agit d'une marquise qui fait des avances à son domestique,

lequel la force à terminer ainsi : « Mais il faut donc, Monsieur, vous le dire tout haut, il faut donc, lâche que vous êtes, que ce soit moi qui me jette *par dessus les moulins*, et vous aile la première. Jasmin!... je t'aime! — *Jasmin*. Tu m'aimes!... (Il s'élance dans les bras de la marquise, qui les lui tend de bon cœur.) — *Le marquis* de la porte du fond hurle : Victoire! (Il agite la tête d'une superbe dix-cors qu'il vient de tuer, glorieux, il la montre à la marquise.) — (Jasmin a disparu.) — Voyez, marquise, voyez quelle ramure superbe! (Les chiens aboient, les porteurs du cerf chantent en chœur : Quand l'amant quitte sa compagne, le cerf entre dans la maison, tonton, etc. On sonne la curée et le rideau baisse.)

Valet (Le) de cœur, par Xavier de Montépin. Paris, 1853, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12.

Valrose, ou les Orages de l'amour, par Loisel Tréogate. Paris, Lepetit, 1799, 2 vol. in-12, fig.

Vanda, reyne de Pologne, hist. galante, par A. T. — La Haye, 1705, 1706, in-12. — Comtesse de Verrue, en 1737, 4 liv.; Nyon, n° 8354.

VANDERBURCH (Louis-Émile), aut. dramat., né à Paris en 1794, mort à Rueil en 1860. En collaboration : *Allez vous coucher.* — *Amaglia, ou la Fille du Danube.* — *Amour et pruneaux.* — *les Baigneuses, ou la Nouvelle Suzanne.* — *Baluchard.* — *le Baron d'Hildburghausen.* — *les Charmettes, ou Une page des Confessions.* — *Caillou III, ou Louis XV chez Mme Du Barry.* — *la Dame du second.* — *les Deux créoles.* — *Fragoletta.* — *la Grisette mariée.* — *la Grisette romantique.* — *la Laitière de Montfermeil.* — *le Marchand de parapluies, ou la Noce à la guinguette.* — *Marie Mignon.* — *Peau d'Âne.* — *le Petit souper, ou Louis XV et le régent.* — *le Procès du cancan.* — *Sylvandire.* — *Un premier amour.* — *Une maîtresse, ou Filer le parfait amour.*

VANEL (Ch.). *Histoire du temps, ou Journal galant*, 1685. — *Intrigues galantes de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent*, 1694. — *La Semaine de Montalban*, trad. de l'espagnol, 1684.

Vanité (La) bonne à quelque chose, conte, historiette, anecdote ou poème (aut. inc.). Paris, chez les march. de nouv., 1780. — V. l'*Alm. litt.*, 1783.

Opuscule assez libre. Voici 4 vers sur les puces :

C'était temps où chaque jeune fille
Loge en secret l'insecte malfaisant
Que rien ne fixe et qui toujours sautille,
Qu'on voit à peine et que trop bien l'on sent

Vanto (El) della cortigiana fecracese qual narra la bellezza sua. Con il lamento per essere reduta la carretta pec el mal franzese et l'amonitorio che fa atte altre donne. Seguita l'epigramma con el giuoco fatto delle cortigiane, per Gov.-Bapt. Verini. Venetia, 1533, per in-8 de 8 ff. (Libri, 27 fr.) — S. l. n. d., pet. in-8, vignette sur bois. — Libri, 19 fr.

Opuscule en vers d'un fort grand prix. Il a été réimpr. sous le titre suivant : *El Vanto e lamento delle cortigiane ferraresi per ciascuna a tutte le donne di mala vita. Con il lamento d'una villanella che desiderava maritarsi.* Siena, senza alcuna data (1540), pet. in-8 goth. de 4 ff. — Libri, 6 fr.

Variétés (Les) amusantes, ou les Ribaude du Palais-Royal, com. en 3 actes et en prose, par Monvel le Sodomite (par Meycux de Saint-Fleut, auteur du *Chroniqueur découvert* et de l'*Autrichienne en goguette*, selon M. P. Lacroix). Paris, et se trouve aux Variétés amusantes, à la nouvelle salle, 1791, in-18 de 84 pp., 3 fig. — Satire obscène contre Monvel et d'autres artistes des Variétés amusantes, curieuse et très-rare. — Cat. Nodier, Solennne, n° 3842.

Variétés historiques et littéraires. Recueil de pièces volantes rares et curieuses, en prose et en vers, revues et annotées par Édouard Fournier. Paris, Jannet, 1855-63, 10 vol. in-16 (coll. Elzev.).

VARIN (Charles), auteur dramat., né à Nancy en 1798, mort à Paris en 1869. En collaboration : *Ah ! que l'amour est agréable — l'Amour au dix-huitième siècle — Amour et liberté — l'Amour et la guerre — Amour et pruneaux — l'Ange de mes rêves — Au clair de la lune, ou les Amours du jour — les Belles femmes de Paris — Catarina au fort St-Andeol — le Choix d'une femme — la Couturière — la Dame aux girofles — la Demoiselle majeure — le Dernier des Gaillards — les Deux font la paire — Deux profonds scélérats — l'Enfant et le vieux garçon, ou la Réputation d'une femme — la Famille de l'apothicaire, ou la Petite feuille — la Femme de l'épicier — les Femmes d'emprunt — Georgette — le Jeune homme à marier — les Jeunes*

bonnes et les vieux garçons — les Jeux innocents — la Jolie fille du faubourg — Madame Pot-au-feu — les Malheurs d'un joli garçon — le Mari à la ville et la femme à la campagne — le Oui fatal, ou le Célibataire sans le savoir — les Pages de Bassompierre — la Plus belle nuit de la vie — les Saltimbanques — les Soupers de carnaval — les Turlutaines de Françoise — Un bal du grand monde — Un mari fidèle — Un mari perdu — Un merlan en bonne fortuna — Une femme qui bat son gendre — Une femme, un melon et un horloger — Une invasion de grisettes — Une passion — Zanine, ou l'Enfant chéri des dames — Zizine.

Varios effectos de amor, en cinco novelas exemplares, y nuevo artificio de escrivir prosas y versos sin una de las cinco letras vocales, por Alonzo de Alcala y Herrera. Lisbonne, 1641, in-8. — *Usage des romans,* II, 155.

Peignot (*Dictionn. histor.*) traduit ainsi le nom de l'auteur: Alphonse Alcala y Herrera. Son ouvrage se compose de cinq nouvelles dont la première est sans *A*, la seconde sans *E*, la troisième sans *I*, etc.

Varios prodigios de amor, en once novelas exemplares, por Isidoro Robles. Madrid, 1666, 1709, 1719, in-4° (*De l'usage des romans*). — Barcelone, 1709, 1760, pet. in-4°.

Voir aussi pour une comédie de Franç. de Rojas portant le même titre au mot: *Las comedias nuevas*, etc.

Varlet à louer, à tout faire. — Chambrière à louer, à tout faire (par Christophe de Bordeaux, Parisien). Rouen (vers 1600), pet. in-8 de 8 et de 10 ff., fig. sur bois. — Nodier, 41 fr.; Soleil, 103 fr.

Ces deux pièces sont très-rares; elles ont été réimpr. en 1830 par les soins de MM. Giraud et Veinant, l'une 8 ff. et l'autre 12 ff., avec fig. sur bois, tirées à 42 exempl. ch. (Pieters, les deux, 16 fr.). Réimpr. dans le 1er vol. du Recueil Montaiglon, pp. 73-108.

VARNER (Antoine-François), aut. dramat., né à Paris en 1790, mort en 1854. — En collaboration: *L'Autre part du diable, ou le Talisman du mari — la Belle et la bête — C'est Monsieur qui paie — les Deux maris — les Echelons des maris — la Léocadie de Pantin — Madame de Sainte-Agnès — le Mari*

sans le savoir — *le Mariage de raison* — *Marino Faliero à Paris* — *les Moralistes* — *la Pensionnaire mariée* — *la Perle des servantes* — *les Petits appartements* — *le Plus beau jour de la vie* — *Toujours* — *Trottin, ou le Retour du sérail* — *Un monstre de femme.*

Vaso (Il) di Pandora, sonetti storici. Italia, 1861, in-12 de 107 pp. (*la Puttana per i poveri*, etc.).

VASSE (la baronne de), née Cornélie Wouters, née à Bruxelles en 1739, morte en 1802. *L'Art de corriger et de rendre les hommes constants* — *les Aveux d'une femme galante, ou Lettres de Mme la marquise de *** à Milady Fanny Stapelton* — *la Belle Indienne, ou Aventures de la petite fille du Grand Mogol*, trad. de l'angl. — *les Imprudences de la jeunesse*, trad. de l'angl. — *Traduction du théâtre anglais, depuis son origine jusqu'à nos jours.*

Vasselage (Le), ou Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles épouses, fondation de Nice, etc., poème satirico-comique. A Devirginopolis, l'an II de la liberté, et se vend à Niort, 1791, in-12. — Von der Muhlen, nº 1409, Claudin, en 1867, 18 fr. — Trad. de *Il Fodero, ossia il Jus sulle spose*, etc., de Colombo Giulio.

Vasta, reine de Bordelie, trag. en 3 actes. S. l., 1773, in-8. — Soleinne, nº 3888. — Réimpr. en 5 actes en vers, par M. le M*** de L*** (par Al. Piron). Lausanne, Pierre F..., impr., rue du C..., au grand V..., 1777, in-8 de 52 pp. — La comédie n'occupe que 15 pages, le reste est rempli par des poésies libres de divers auteurs. — Soleinne, nº 3856. — Ces deux éditions sont rares.

Cette pièce, attribuée peut-être à tort à Piron, et dans laquelle on remarque une parodie assez plaisante du récit de la mort d'Hippolyte de *Phèdre*, a été réimprimée dans les diverses éditions du *Théâtre gaillard*, et l'a été aussi plusieurs fois séparément. Dans l'une des dernières réimpressions, elle est suivie du *Pucelage nageur* et d'épigrammes, et préc. d'une Notice bibliogr. Glascow, Pierre F..., rue du C..., au grand V..., 1871, in-18, avec une grav. libre, fac-simile de celle de l'édit. de Londres, 1803. — Vital Puissant, 5 fr.

Vaudeville curieux de la comédie du Bordel national, chanté à M. d'Orléans à l'instant de son arrivée. S. l. n. d., 8 pp. pet. in-8, sans titre. — Les couplets

sont obscènes, personnages : Mademoiselle Théroigne, la reine, etc. — Leber, IV, p. 233.

Vaux-de-vire (Les) d'Olivier Basselin, poète normand de la fin du XIVe siècle. La 1re édition qui ait été faite de ces chansons remonterait à 1576, mais elle paraît aujourd'hui complètement perdue. — Vire, s. d. (vers 1670). — Très-rare.

Édition avec une not., par Asselin ; Vire (Avranches) 1811, gr. in-8, tiré à 130 exempl. Edition impr. aux frais de quelques amateurs et qui n'a pas été mise dans le commerce. Il s'y est glissé quelques fautes d'impression ; on peut consulter à cet égard les *Mélanges* de Ch. Nodier, 1818, p. 149. (Vendu Soleinne, 27 fr. ; Chaponay, 19 fr.) — Éd. suivie d'un Choix de bacchanales, etc., publ. par L. Dubois. Paris et Caen 1821, in-8, 7 fr. — Édit. avec les poésies de J. Lehoux et une not. de J. Travers. Paris 1833, in-18, 3 fr. — Édition publiée par Paul Lacroix. Paris, Delahays, 1858, in-16, 2 fr. 50. — On trouve dans les *Mémoires de l'Académie de Caen* deux dissertations sur Ol. Basselin, l'une de M. E. de Beaurepaire, l'autre de M. Vaultier.

Vecchio (Il) geloso, com. (5 a. et prol. pr.), di Riccioli. Viterbe, 1605, pet. in-12 de 196 pp. — Rare.

Pièce facétieuse ; un des personnages se fait donner *il catalogo di tutte le puttane del bordello con il lor prezzo*. Le héros de la pièce, le vieux Dimeisio, est un *becco* ; sa femme Plautilla a deux amants, etc. Il y a aussi une édition de Venise 1606. — Soleinne, no 4608.

Vedova (La), com. facetissima (5 a. et prol. pr.) di Nic. Buonaparte, cittadino fiorentino. Florence, 1568, 1583, 1592, in-8 de 110 pp. — Libri, 22 fr. — Paris, Molini, 1803, 1805, in-8.

La cortigiana Hortensia et la ruffiana Papera remplissent les principaux rôles de cette pièce, dont on peut voir l'analyse dans l'*Analecta biblion*. L'auteur, est, comme on sait, un des ancêtres de la famille Bonaparte. P. de Larivey en a fait une imitation française. — Soleinne, nos 4079, 4080.

Veille (La) et le lendemain, ou Il faut bien aimer son mari, com.-vaud. en 2 a., par Francis (Leroy d'Allarde), F.-V. Armand Dartois et Achille D. (Dartois) (Variétés). Paris, 1828 (1829), in-8. — Soleinne, 2550.

Veillée (La) galante, par Mlle de L*** (de Lubert). La Haye (Paris), 1747, in-12. — Nyon, no 9516.

Veillées d'un f..teur, ornées de 12 figures gravées,

dédiées à la folie, par [illegible] Chez Vénus, à Bagatelle, imprimerie de Mme Onfout, au coq châtré, 1832, in-18.

Contient entre autres pièces : *le Roi Dagobert ; Chanson de noces ; les* [illegible], *le Vieux Rentier ; le Voyageur cosmopolite, la Maladie des dieux ; le Gladiateur ; la* [illegible]

Veillées (Les) des maisons de prostitution, et des prostituées, nouvelle lanterne magique, curieuse et plus que galante en 12 tableaux. C[illegible]pol's, 1790 (Paris, v. 1832), in-18 de 64 pp., plus un suppl. de 6 pp. dont une liste d'ouvrages érotiques, 12 fig. érot. — Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.

Veillées (Les) du couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme érotico-satyrique en prose et en 5 livres, par C. F. X. M. D. C. (par Mercier de Compiègne). Luxopolis (Paris), 1793-1797, in-18, fig. — Jannet, 7 fr. ; Alvarès, en 1858, 6 fr. 20.

Il y en a eu d'autres éditions : c'est un ouvrage libre, mais écrit et fort médiocre à tous égards. — La 2e édition a paru en 1793, sous le titre : *Œuvres libres d'un citoyen qui ne l'est pas. Les Veillées du couvent*, 2 fig. d'après des dessins de Mo[illegible]. — 5e édition. Luxopolis, de l'impr. de [illegible] (Mercier). L'an 2[illegible], in-18 de 160 pp. [illegible] à la dernière. A la page 167 se trouve une pièce de vers intitulée : *A Manon, en lui envoyant un exemplaire de cet ouvrage.*

Velleville et Juliette, ou les Étourderies d'une jolie femme, par J. R. Rondeau. Paris, Chaumerot, 1817, 3 vol. in-12. Catal. Monselet, p. 125. — Pigoreau dit de cet auteur que ce n'est pas par la morale que brillent ses ouvrages.

Vendanges (Les) gaillardes, recueil de contes en vers, chansonnettes, etc. Paris, an XII, in-18 de 184 pages. — Pixérécourt. Cigongne, nº 1119.

Les contes insérés dans ce volume sont les suivants : *La Confidente* [illegible]. Lorsque nous sommes loin au bord d'un précipice. — *Les Cornes.* Tous vous savez combien nos bons aïeux. — *L'Amour confessant.* Pour un objet glacé d'indifférence. — *Les Deux Pucelages, ou le Double quiproquo.* Jeunes mondains, vous qu'on voit chaque jour. — *Une nuit d'erreur.* Mes chers amis, ayons de la prudence. — *L'Origine des rideaux.* J'ai [illegible] un livre admirable. — *L'Anguille, ou le Gourmand mystifié.* Un homme qui jamais n'a menti. — *La Religieuse malade.* On ne peut faire au gré de tout le monde. — *La Double confidente.* Messieurs les époux, les amants. — *La Semaine*

des dévotes. Monsieur abbé, je vais l'imiter. — *L'Eunuque.* Un jeune chanoine engraissé des largesses. — *Les Mécomptes, ou le Coutéra.* Le mariage est-il un bien ? — *L'Histoire mise en action.* Dans cette [illegible]. — *Le Serment violé.* Jadis Satan, esprit fourbe et trompeur.

Dans la notice en tête des *Poésies choisies de Jean Hubert Hubin* (Bruxelles, 1859, in-18), signée N. L. (Loumyer), on lit qui ce poète « a contribué aux *Vendanges gaillardes*, avec plusieurs de ses amis, membres de la société de littérature de Bruxelles. Sa coopération au recueil se borne à cinq articles : le *Trou manin, l'Anguille et le Gourmand mystifié, le Malentendu, la Religieuse malade, l'Histoire mise en action.* » — M. Loumyer ajoute que les *Vendanges gaillardes* furent suivies d'un autre opuscule du même genre : *les Œufs de Pâques.*

Vendangeur (Le), trad. de l'italien. Voir TANSILLO.

Vendangeur (Le), ou Recueil choisi d'événements rares et singuliers, d'aventures galantes, etc., pour servir à l'histoire de nos jours. La Haye, A. Van Dole, 1750, in-12. — Boissonade, n° 4709, Nyon, n° 11726.

Veneres Blyenburgicæ, sive Hortus amorum..., opera Damasi Blyenburgii Batavi. Dordraci, 1600, pet. in-8, 5 part., préc. de 8 ff. limin. et suivies d'un appendice de 42 ff. — Recueil très-agréable de poésies érotiques. — Il y a des exemplaires de la même édit. portant le titre : *Apicula Batava...*, etc. Amst., 1613, la table des auteurs y est supprimée, ce qui fait préférer les exempl. à la date de 1600. — Renouard, 30 fr.; Barraud, en 1870, 4 fr.

Veneres et Priapi uti observantur in gemmis antiquis (rec. attrib. à d'Hancarville). Lugd.-Bat., s. d. (Naples, vers 1771), 2 part. pet. in-4°, avec 45 pl. (texte franç. gravé) (Lamy, fig. col., 40 fr.; d'Orichca, 44 fr.). — Édition orig. et très-rare de cet ouvrage.

— Édition avec des explications en angl. et en français (de quelques lignes seulement). Lugd.-Batav. (édition probablement faite en Angleterre, vers 1785), 2 part. in-8, avec front. gravés, 70 gravures et 72 pp. de texte. [illegible] et les planches se suivent jusqu'au n° XXXV et le texte n° XXXVI commence au n° 1 d'une nouvelle série de figures, et continue jusqu'au LXVII qui correspond à 33, LXVIII à 35, LXIX à 34 et LXX à 36. Il y a des exemplaires de cette édition où le texte est encadré et les figures tirées en rouge. Une partie de ces gravures ont été reproduites dans les *Monuments du culte secret des dames romaines*, dont cet ouvrage est comme l'esquisse.

— *Monuments de la vie privée des douze Césars, d'après une*

suite de pierres et médailles gravées sous leur règne. Caprée, chez Sabellus, 1780, in-4°. Il y a deux éditions sous cette date. Sur celle qu'il est à préférer, le titre occupe 11 lignes et les s sont longues, tandis que dans la réimpression le titre n'occupe que 10 lignes et les s sont courtes.

— *Monuments du culte secret des dames romaines, pour servir de suite aux monuments des douze Césars*, etc. Caprée, 1784, in-4°. Les 2 vol. Bull. du b. fr. Potier, en 1870, 165 fr.; La Bédoyère, 170 fr. — Les 50 gravures que renferment chacun de ces deux volumes sont presque toutes, à ce qu'on croit, de l'invention de Hancarville; le texte en offre une explication remplie de passages empruntés à Suétone, Martial, etc. Le tout fut, dit-on, imprimé à Nancy. Il existe une autre édition, 1780 et 1784, grand in-8. Dans celle de 1787, in-4°, les citations sont supprimées. Dans une autre édition sous la rubrique de Rome, imprimerie du Vatican, les *Césars* portent la date de 1786 et les *Dames* celle de 1790, beaucoup de notes sont ajoutées et l'ordre des chapitres est sensiblement modifié. — Destruction ordonnée par arrêt du 19 sept. 1826, à cause des gravures obscènes que l'ouvrage contient. Voir le catalogue de la vente M..., faite par l'Alliance des arts, en 1846, n° 1454, pour la différence que présentent diverses éditions. Voir aussi Noël, *Collections lorraines*, p. 287, et le *Bibliophile illustré*, Londres, 15 juin 1862, p. 181. — L'éditeur s'exprime en ces termes dans l'Avant-propos des *Monuments du culte secret des dames romaines*:

« Les personnes raisonnables feront une distinction bien sensible entre l'ouvrage que je leur présente et ces productions licencieuses produites par la dépravation des mœurs et par le libertinage.

« Les anciens ne regardaient pas du même œil que nous les plaisirs de l'amour. Cette tendre union des deux sexes appelait la vénération parce que la religion semblait consacrer cet acte de la nature. Non seulement les auteurs païens s'exprimaient librement sur les sujets pour lesquels nous avons inventé la pudeur, mais encore les peintres et les sculpteurs ne gardaient aucune retenue à cet égard. »

Afin que les amateurs puissent vérifier si leurs exempl. sont bien complets, nous allons donner ici la liste des 50 planches de chaque volume. Chaque sujet est contenu dans un médaillon ovale ou oblong numéroté.

Monuments de la vie privée des douze Césars, frontispice: *Les Délices des Césars*, etc. — 1. *César à la cour de Nicomède*. 2. *César à qui Servilie présente sa fille Tertia*. 3. *César couronne Cléopâtre*. 4. *César avec une courtisane obscène*. 6. *Auguste qui se prostitue à son grand-oncle César*. 7. *Auguste et Livie*. 8. *Auguste avec sa fille Julie. Camée d'Apollonius et de Sicyone*. 9. *Auguste à qui Livie présente deux filles*. 10. *Auguste sous l'habit d'Apollon, soupe avec six déesses*. 11. *Marc-Antoine et Cléopâtre sur un vaisseau*. 12. *Cléopâtre à table avec Marc-Antoine, avale une perle*. 13. *Marc-*

Antoine en Hercule et Cithéris en Iole. 14. *Auguste avec Fulvie, femme de Marc Antoine.* 15. *Auguste avec la femme de Mécène.* 16. *Tibère avec ses mignons et ses femmes.* 17. *Tibère dans son jardin.* 18. *Tibère nage avec ses enfants.* 19. *Tibère et le Tableau d'Atalante et de Méléagre.* 20. *Tibère s'enflamme pour deux jeunes hommes.* 21. *Tibère assis avec une troupe de femmes.* 22. *Tibère et Mallonia.* 23. *Caligula jouant encore couché avec sa sœur Drusille.* 24. *Caligula et ses trois sœurs.* 25. *Caligula voit la femme de Pison et en devient amoureux.* 26. *Caligula épris des charmes de Césonia.* 27. *Caligula au milieu de deux jeunes gens.* 28. *Caligula prié par Cassius de lui donner le mot de guerre.* 29. *Messaline épouse publiquement C. Silius.* 30. *Messaline se déguise et va dans un mauvais lieu, sous etc.* 31. *Messaline consacre à Priape 14 couronnes de myrthe.* 32. *Néron abuse de la vestale Rubria.* 33. *Néron en chaise avec sa mère Agrippine.* 34. *Néron épouse le jeune Sporus.* 35. *Néron avec son affranchi.* 36. *Néron, une femme et trois mignons.* 37. *Néron sort de la grotte couvert d'une peau d'ours.* 38. *Néron et Doryphorus.* 39. *Agrippine, pour recouvrer son autorité, offre ses charmes à son fils.* 40. *Othon avec une vieille et Néron.* 41. *Othon à table avec Poppée.* 42. *Othon présente sa femme Poppée à Néron.* 43. *Néron et Othon à table.* 44. *Vitellius et son affranchi.* 45. *Vitellius et Asiaticus son affranchi.* 46. *Titus à table avec la reine Bérénice.* 47. *Titus faisant ses adieux à la reine Bérénice.* 48. *Domitien entre Domitia, sa femme, et Julie sa nièce.* 49. *Domitien aux genoux de Julie.* 50. *Domitien qui nage au milieu d'une troupe de femmes.*

— *Monuments du culte secret des dames romaines.* Front. de la 1re partie. Idem de la 2e. 1. *Pierre inconnue, gravée sur une cornaline.* 2. *Un sacrifice à Priape, gravé id.* 3. *Un satyre qui baise une femme sur un autel antique, id.* 4. *Auguste et Livie, grav. sur une pierre de cornaline.* 5. *Pierre inconnue, id.* 6. *La Roue de la fortune, id.* 7. *Mars et Vénus, id.* 8. *Sacrifice au dieu Priape, gravé sur une sardoine.* 9. *Pierre inconnue, gravée sur une cornaline.* 11. *Le Triomphe de Priape porté sur un char, id.* 12. *Hercule et Iole, grav. sur une cornaline.* 14. *Pierre inconnue, id.* 15. *Un Therme d'un Priape avec un satyre, id.* 16. *Vulcain qui enveloppe Mars et Vénus, grav. sur une pierre d'améthiste.* 18. *Un amour à cheval sur un priape, gravé sur un onyx.* 19. *Léda et Jupiter transformé en cygne, grav. sur une cornaline.* 20. *Hercule et Hébé, grav. sur une pierre d'Améthiste.* 22. *Médaille en or représentant une dame romaine qui offre à Priape des parfums précieux.* 23. *Camée trouvé dans l'île de Caprée, représentant une bergère qui fait son amant.* 24. *Antique en os représentant un homme couché sur son lit, etc.* 25. *Un priape marchant sur des pattes de coq, gr. sur une cornaline.* 26. *Vénus callipyge, grav. sur un onyx.* 27. *Un sacrifice à Priape, grav. sur une pierre de cornaline.* 28. *Un therme de Priape, id.* 29. *Le dieu Pan avec la nymphe Siringe, grav.*

sur une pierre d'eau marine. 30. *Iole portant la massue d'Hercule*, grav. sur une pierre de jaspe vert. 31. *Sacrifice au dieu Priape*, grav. sur une pierre de Calcédoine. 32. *Un dieu Priape à côté d'une colonne*, grav. sur une sardoine. 33. *Sacrifice au dieu Priape*, grav. sur un onyx. 34. *Hébé tenant la coupe du nectar des dieux*, grav. sur une sardoine. 35. *Les trois grâces*, grav. sur une pierre de cornaline. 36. *Bacchus et Ariadne*, grav. sur une pierre de jaspe vert. 37. *La Conversation secrète de Priape*, grav. sur un onyx. 38. *Sacrifice à Priape*, grav. sur une pierre de jaspe. 39. *Sacrifice à Priape*, grav. sur une pierre d'Agathe. 40. *Un therme de Priape*, grav. sur une cornaline. 41. *Les Heures*, id. 42. *Messaline allant devant un autel et une petite chapelle à Priape*, grav. sur une pierre de cornaline. 43. *Invitation* — [illegible] — [illegible]. 44. *Les trois Grâces*, grav. sur une pierre de cornaline. 45. *Un satyre avec une nymphe*, id. 46. *Sacrifice au dieu Priape*, gr. sur une pierre de Calcédoine. 47. *Un satyre qui veut découvrir une nymphe*, gr. sur une cornaline. 48. *Un berger caressant une chèvre*, gr. sur une cornaline. 50. *L'Amour présente à Vénus les armes d'Énée*, id.

Veneris tribunal, por Lodovico Scrivà. Venecia, A. Pincio, 1537, in-8 goth., 1 fig. gr., 71 ff. — Nodier, 39 fr.; Reina, 8 fr.; Luzarche, n° 3268. — Roman espagnol rare et peu connu.

VENETTE (Nic.), né en 1633, mort en 1698 à La Rochelle, sa patrie. Il étudia à Paris sous Gui Patin, et voyagea en Italie et en Portugal. Son ouvrage le plus connu est le suivant qui a changé plusieurs fois de titre et a été réimprimé des centaines de fois. Les premières éditions étaient très belles, mais les dernières, destinées au colportage, sont ignobles.

Tableau de l'amour considéré dans l'état du mariage, par Nic. Venette. Amst., Jansson, 1687, pet. in-12. Édition peu commune et regardée comme la première de ce livre. — Parme, Franc d'Amour (Holl., à la sphère), 1687, 1688 (Claudin, en 1864, 8 fr.), 1689, 1691 (Aubry, en 1858, 12 fr.), pet. in-12. Thierry, 21 fr.; Nodier, 38 fr. — Édition intitulée *La Génération de l'homme, ou Tableau de l'amour conjugal*. Col., 1696, 1702, 1705, 4 part. pet. in-12 ens. 671 pp. et fig.; Veinant, 5 fr. — Hamb., 1745 (Nyon, n° 5053), 1748, 2 vol. in-12. — Édition avec remarques par le D. Fr. Planque. Londres (Paris), 1751, 2 vol. in-12, fig. (les exempl. sur gr. pap. sont recherchés). La Vallière, 37 fr.; Pixérécourt, 61 fr.; Chaponay, 120 fr. — S. l., 1776, 2 vol. in-12, fig. — Refondu et mis à la hauteur des connaissances modernes, par J. R. J. D. (Debalisson). Paris, 1812, 4 vol. in-16, avec 19 grav. en taille douce.

30 à 40 réimpressions de cet ouvrage, toutes mal exécutées,

faites dans le XIXe siècle, n'ont absolument servi qu'à alimenter le colportage. Voir l'ouvrage de M. Ch. Nisard sur la littérature populaire. Poursuivi plusieurs fois, il a toujours été acquitté, à l'exception d'une cond. prononcée par la cour d'assises de la Haute-Garonne, le 8 juin 1843, cond. motivée par les fig. obscènes. Et c'est pour l'édition illustrée : *Véritable Tableau de l'amour conjugal*, revue par le D. Morel (de Rubempré), Paris, Terry, 4 vol. in-18, avec 19 gravures ! — Cet ouvrage a été trad. ou imité en plusieurs langues étrangères ; nous ne citerons que trois de ces imitations : Kurze Abhandlung. *Traité court mais complet de la génération de l'homme et de la grossesse.* Francfort, 1700, in-8. — *Conjugal love, or the Pleasures of the marriage bed*, considered in several lectures on human generation. London, in-12. — *Rare verities. The cabinet of Venus unlocked, and her secrets laid open*, being a translation of part of *Sinibaldus*, etc. London, P. Briggs, 1658, pet. in-12 de 30 pp. prélim. non chiff., 72 de texte et 6 de table. — Ce dernier ouvrage, qui est composé à peu près sur le même plan que celui de Venette et qui lui est antérieur, ne pourrait-il pas lui avoir inspiré le sien ?

Vengeance des femmes contre les hommes, satyre nouvelle contre les petits-maîtres et les vieillards amoureux. Rouen, chez L. Besongne, sur l'imprimé à Paris, 1704, in-8. — Picard, en 1780, n° 807. — En vers ; réimpr. à Lille, en 1852, à 103 exempl. et dans les *Variétés histor. et littér.*, éditées par M. Ed. Fournier, tome V, p. 311.

Vengeance (La) des femmes contre leurs maris, à cause de l'abolition des tavernes. Paris, E. Denise, 1557, in-4° de 4 ff., dont 1 pour le titre. — Cigongne, n° 845.

Cette pièce eut pour raison d'être une ordonnance de Henri II, interdisant aux cabaretiers de recevoir chez eux d'autres gens que des étrangers et des passants ; elle a été insérée dans le Recueil de M. Montaiglon, tome VI, pp. 171-178.

Vengeance (La) des marquis, ou Réponse à l'Impromptu de Versailles, com. en prose, par J. de Villiers, jouée en 1663, à l'hôtel de Bourgogne à Paris. Notice par le bibliophile Jacob. Turin, J. Gay et fils, pet. in-32, tiré à cent ex. seulement (*Collection Molièresque*). 4 fr.

Pièce satirique contre Molière et sa femme. Imprimée en 1664 par Et. Loyson et par Gabr. Quinet ; on leur refusa le privilège nécessaire ; elle ne put être publiée que dans un volume intitulé les *Soirées des auberges*. Paris, G. Quinet, 1664.

Vengeance (La) des satyres, pastorale en 5 actes et

en vers, par Isaac Du Ryer. Paris, du Bray, 1614, in-8. — Nyon, n° 17313.

Cette pièce est la même que les *Amours contraires* (Voir ce titre), du même auteur, augmentée de quelques scènes, et divisée en 5 actes au lieu de 3. On exécute à la fin une danse en rond, où Lysis chante une chanson et raille les satyres de l'avoir laissée sortir du bois avec son pucelage :

Hélas ! faut-il tromper
Les filles de la sorte !
On lui devroit couper
Les [illegible] qu'il porte.
Vous ne lui coupez pas,
Laissez-lui son pauvre cas.

Ces deux derniers vers servent de refrain à toute la chanson (Bibl. du Théâtre franç., I, 413). — *La Vengeance des satyres* a eu une réimpression : Paris, Pierre Deshayes, 1624, pet. in-12 de 41 pp. Dans cette édition, elle est suivie d'une autre pastorale du même auteur, *Le Mariage d'amour* (Voir ce titre), qui occupe les pages 43 à 97, la pagination se suivant (J. Gay, en 1873, 10 fr.).

Vents (Les), *essai poétique*. Paris, Hubart, 1826, in-18. — Petit poème scatologique assez bien versifié. — Voir l'*Anthologie scatologique*, p. 136.

Venus à confesse, ou Lettres d'une comédienne retirée du spectacle à une de ses amies. En Phrygie, chez Esope (Paris), 1751, 3 tomes en 1 vol. in-12 de 77, 71 et 96 pp. (J. Gay, en 1873, 8 fr.). — D'après le titre de cet ouvrage, on s'attend à trouver une histoire piquante, et l'on tombe sur un récit lourd et sans intérêt. C'est une déception complète ; aussi l'ouvrage n'a-t-il pas été terminé.

Venus à la fraise, folie en 1 a., par Clairville et J. Cordier (Palais-Royal). Paris, 1851.

Venus à l'encan, ou les Bolivariennes du Palais-Royal en 1819, croquis badins, etc., par un prêtre de l'île d'Otaïti. Paris, Palais-Royal, 1819, in-18 de 204 pp. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Venus and Adonis, poëme de Shakespeare.

La première édition qui vit le jour à Londres en 1593 est un in-4° de 27 feuillets. On n'en connaît qu'un seul exemplaire ; il se trouve dans la collection formée par Malone et léguée à la bibliothèque Bodléienne à Oxford. Quoiqu'il soit parfois susceptible d'alarmer le chaste lecteur, cette œuvre parut avec

l'autorisation de l'archevêque de Cantorbery, elle obtint rapidement d'autres éditions, que les bibliophiles anglais, passionnés pour les écrits de leur grand poète, payent au poids de l'or. Un exempl., quoique rogné et raccommodé, fut adjugé en 1844 au prix de 116 livres sterling; il est de la seconde édition, 1594, aujourd'hui dans la *Bibliotheca Grenvilliana*, léguée au Musée britannique. — Un exempl. de la 3e édition, 1596, a été adjugé successivement à 91 l. st. et à 91 [illegible]

Ce poème respire une passion ardente. M. H. Taine, dans la *Revue germanique* (cahier du 1er avril 1863), à la suite d'une appréciation des sonnets de Shakespeare, s'exprime en ces termes:

« On n'a jamais vu de cœur si palpitant au contact de la beauté, si ravi de la fraîcheur et de l'éclat des choses, si âpre et si ému dans l'adoration. Le poème déborde du cœur du poète; le trop-plein de la jeunesse regorge jusque sur les choses inanimées, la campagne rit au jour levant, tout pénétré de clarté n'est qu'une fête. Peut-être Shakespeare vit-il qu'il avait dépassé les bornes, car l'intention de son second poème, *le Viol de Lucrèce*, est toute contraire. »

Venus Batava, sive Amœnitates amorum, suavissimis et artificiosissimis iconibus ob oculis positæ, ut instar albi amicorum studiosis inservire possint. Ex libraria Batava, 1628, pet. in-4°. — Vol. de la plus grande rareté, comp. de 4 ff., avec texte en vers latins, et de 24 planches gravées en taille-douce. Quelques-unes de ces planches très-intéressantes, dont les contours, portent le monogramme de J.-N. Visscher. — Vendu Perrot, en 1860, n° 417, 45 fr.

Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise, entretiens curieux, par l'abbé du Prat (attribué par Barbier à l'abbé Barrin, et par d'autres, à Chavigny). Édition originale, s. l. ni d. (vers 1682), in-12, avec fig. (Bibl. du marquis de Paulmy). — Cologne, 1685 (Nodier, 35 fr.), 1686, 1692, 1696, 1702, 1719, pet. in-12 de 380 pp. (à la page 257 commence *L'Adamite, ou le Jésuite insensible*). Londres, 1737, 1740, in-12; Pékin, 1782, in-12 de 131 pp., préc. d'une lettre de 6 pp., 3 fig. libres, et 1793, in-18, fig. (Nodier)

Ouvrage érotique réimpr. aussi sous le titre suivant: *Les Délices du cloître, ou la Religieuse éclairée*. Cologne (Holl.), 1709, in-12. — Amst., s. d. (vers 1720). La Haye, 1747, 1750, 1760, 1761, 1774, in-18. Il y a une contrefaçon de l'édition de 1774 (Paris, vers 1831, 2 part. in-18, avec 10 mauvaises lith. érotiques). L'édition de 1760 se trouve ord. jointe aux *Lauriers ecclésiastiques*, même date.

La Nonne éclairée, ou les *Délices du cloître*, nouvelle éd. revue [illegible] Amsterdam, 17[illegible] (Nyon, n° 9[illegible]5). 1775. Cette édition contient [illegible] entretiens entre Agnès et Angélique, un autre [illegible] Dorothée [illegible] Ces deux derniers entretiens ne se trouvent pas dans *Vénus dans le cloître*. Il y a de cette édition une réimpression faite en Allemagne in-18 de 236 pages. — De celle de 1774 il a été fait une réimpr. à Paris en 1834, 2 vol. in-18, 178 et 116 pp., avec 10 mauvaises lith. obscènes.

La Religieuse en chemise, et la *Nonne éclairée*. Paris et Londres, s. d., in-16 de 64 pp. Cette brochure contient [illegible] les deux entretiens entre Dorothée et Julie [illegible] mais [illegible] dans le [illegible] des ouvrages qui y sont annoncés, dont pas un seul [illegible] *L'Extrême onction de la virginité mourante*. — *Recueil des amours et récits de Robert d'Arbrissel*. — *Remèdes doux et faciles contre l'embonpoint dangereux*. — *La Chasteté féconde, nouvelle curieuse*. — *Le Passe-partout des jeunes filles galantes*. — *La Prison éclairée, ou l'Ouverture du petit guichet*. — *Le Jar[illegible] des feuillantines*. — *Le Procès des [illegible] de Saint-Laurent*. — *Règlement de l'abbaye de Coigne-au-fond*, etc.

[illegible] tout l'*Histoire littéraire universelle* (en italien), t. III, 3e sect., p. 733.

La Religieuse (c'est-à-dire la nonne) *éclairée*, a été aussi réimprimée dans le 1er vol. de la *Bibliothèque critique*, Rome, 1799, 2 vol. in-12.

Graesse, *Trésor des livres rares*, dit qu'il a paru une trad. anglaise, *The Nun in her smock*, et que Ed. Curll, le libraire, fut mis au pilori, et eut les oreilles coupées pour avoir publié ce volume.

Il y a un ouvrage intitulé : *Les Petits propos de parloir*, ou la *Nonne sans chemise* (en holl.) [illegible] 1682, pet. in-12 (voir le cat. [illegible] Paris, [illegible] 1836, n° [illegible]) ; serait-ce l'original de *Vénus dans le cloître*, ou est-ce une simple traduction?

Vénus dans le cloître, ou la *Religieuse en chemise*, suivi de l'*Escole* [illegible] *Jésuite* [illegible] Nouvelle édition réimprimée textuellement sur celle de [illegible] Marteau, 1719. [illegible] (Bruxelles, Jules Gay), 1[illegible], pet. in-12. Tiré à 100 exempl. numér., 15 fr. [illegible] — Cette édition précédée d'une [illegible] à Mme l'abbesse de [illegible] contient six entretiens ; les 5 premiers entre Agnès et Angélique et le 6e entre Séraphique et Virginie. L'*Adamite* (Voir ce mot) occupe, dans ce petit volume, les pp. 211 à 277.

Vénus (La) de Gordes, par Adolphe Belot et Ernest

Doudet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de 267 pp., 3 fr.

Venus (La) de Milo, com. en 3 a., en vers, par Louis d'Assas (Odéon). Paris, 1859 (1858), gr. in-18. — Freyre, n° 4448.

Venus (La) de Paphos et son temple, par J.-D. Guigniaut. Paris, 1827, in-8 de 24 pp., 1 fr.

Venus en rut, ou la Vie d'une célèbre libertine. A Luxurville, 1779, 1790, 1791, 2 vol. in-18, fig. — Cat. Noël, cat. de Dresde, n° 515.

Venus (La) Hottentote, ou Haine aux Françaises, vaud. en 1 acte, par Théaulon, Dartois, Brazier. Paris, Martinet, 1814, in-8. — Soleinne, 2962.

Venus la populaire, ou Apologie des maisons de joie. Londres, chez A. Moore (Holl.), 1727, pet. in-8 (Nodier, 32 fr.; Leber, n° 2481; Luzarche, 6370).

Réimpr. en 1751, 1767, 1796, et s. d., vers 1800, in-12 ou in-8. — Aubry, en 1857, 8 fr. 50; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Fontaine, belle reliure, en 1870, 35 fr. Cette dernière édition était publiée par Mercier, dit de Compiègne, impr. Hilaire à Paris. Il y a dans cet ouvrage un fragment de Buchanan: *Pro Lena apologia*, qui n'est pas dans les œuvres de l'auteur. — On trouve une analyse de *Vénus la populaire* dans l'Avant-propos de la réimpression donnée en 1868 chez J. Gay, de *l'Infortune des filles de joie*, de Montluc de Cramail, pp. xi à xvi. — Voir: *A modest defense of public stews*.

Venus' looking glass, or A rich store house of choice drollery, by O. J. — London (sans date), in-8.

Vénus pédéraste, pet. in-8. — Leber, tome Ier, n° 2777. — C'est une des pièces curieuses qui font partie du recueil intitulé *Cythereana*.

Venus pelerine, com. en 1 a., en prose, mêlée de chants et de danses, par Mlle Beaunoir (Robineau). Paris, 1777 (Soleinne, 2250), 1778, in-8 (Nyon, 18378). — Amst. et Paris, 1782, in-8.

Venus und Priapus (Vénus et Priape). Francfort, s. d., in-8.

Venus Urania, ueber die natur der Liebe (Vénus Uranie, sur la nature de l'amour, son développement

et son essence), par F. W. B. von Ramdohr. Leipzig, 1798, 4 vol. in-8.

Vénus vengée, ou le Triomphe du plaisir, poëme par de Morande. Paris, 1757, in-8. — Nyon, n° 15235.

Venusalgie (La), ou la Maladie de Vénus, poëme, par J.-F. Sacombe. Paris, 1814, in-18 de 270 pp.

Réimpr. avec un 4e chant et quelques suppressions, sous le titre : *Vénus et Adonis*, etc. Bordeaux, chez l'auteur, 1816, in-18 (Cigongne, n° 1081). — Il y a de ce poëme de nouvelles édit. sous le titre du *Mal de Vénus*. Paris, 1821, in-18 de 3 feuilles. — 5e édition. Paris, l'auteur, 1826, in-18 de 5 feuilles, 1 fr. — Nous croyons que la 1re édition du poëme *Vénus et Adonis* avait paru, sans indication de lieu, en 1793, in-8 (La Jarrie, 1963). — Sacombe, né à Carcassonne vers 1750, est mort à Paris en 1822.

VERGIER (Jacques), poëte, né à Lyon en 1657, mort à Paris en 1720.

Œuvres de Vergier, ou Contes et nouvelles. Amst., 1726-1727 (Nyon, nos 15354-15355), 1731, 1742, 1743, 2 tom. in-12. — Paris, Coustelier, 1727, 2 vol. in-12. — Londres, 1750, 1752, 1762, 2 vol. pet. in-12, front. gr. Châteaugiron, 7 fr. 25 c. — Londres, n. d. (1780) (Paris, Cazin), 3 vol. pet. in-18, Perret, 10 fr. 50 c. ; La Bédoyère, 46 fr. ; Aubry, en 1866, 8 fr. — *Contes et poésies érotiques de Vergier*. Paris, 1801, 2 vol. in-18, fig. — Bramel, n° 160, 9 fr. 50. — Contes ingénieux et chansons agréables. On remarque parmi les contes : *la Tannerie*, *l'Avenir de trois amants*, *Histoire de St Gaignolet*, *la Culotte*, etc.

Vergier (Le) amoureux : tel est le titre qu'on peut donner à un poëme mystique imprimé vers 1520 par Gaspard Philippe, et dont un exemplaire, qui passe pour unique, est conservé à la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg. Il a été l'objet d'une Notice de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1603. — V. *Enigmes bibliogr.*, p. 165.

Vergier (Le) florissant des belles chansons, avec le Printemps des chansons nouvelles. Lyon, 1583, in-16. — De Bure, n° 3293. Biblioth. Nat., Y, 6083.

Vergine (La) parigina, di Franc. Fulvio Frugoni. Venetia, 1661, pet. in-12. — Lenoir, n° 2138. — Langlet Dufresnoy dit 3 vol. in-12.

Véritables (Les) amours de MM. de Grandlieu et

de Mlle de Beauval (par Jean Martin). Paris, 1604, in-12. — Rare.

Véritables (Les) et heureuses amours de Clidamant et Marilinde, par le sieur des Escuteaux. Rouen, 1603, pet. in-12. — Techener, 13 fr.; Nyon, n° 8919.

Véritables (Les) prétieuses, com. en 1 a. et en pr., par A. Baudeau, sieur de Somaize. Paris, J. Ribou, 1660, pet. in-12. — Soleinne, 1er suppl., n° 241.

Molière voulut faire supprimer cette comédie, mais il n'y réussit pas; on força seulement Somaize à retrancher dans sa seconde édition le passage de *Lustucru lapidé par les femmes*, lequel avait trait probablement à la vie privée de Molière. — Réimpr. dans la *Collection Moliéresque*, tiré à cent exempl., avec une *Notice bibliogr.*, par M. Paul Lacroix, Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12 de xii-56 pp., 6 fr.

Véritables secrets pour rendre les femmes fidèles, ou Conseils aux maris et aux amants pour s'attacher et fixer d'une manière certaine le cœur de leur épouse ou de leur amante, etc. Paris, vers 1832, in-18, avec 2 gr. — A été condamné.

Vérité (La) aux femmes sur l'excentricité des modes et de la toilette, par le chev. A. de Doucourt (la comtesse Dinkojowska, née de Syrion de Lattréche). Paris et Lyon, Périsse, 1858, in-18 de 72 pp. — Brochure écrite dans un esprit religieux.

Vérité (La) dans le vin, ou les Désagréments de la galanterie, com. en 1 acte et en pr., par Collé. Paris, 1780, in-18 de 70 pp. — Lemonnier fait observer que le vrai titre de cette comédie est le second, et qu'elle est d'un genre à ne pouvoir être jouée qu'en société. La pièce mérite d'être lue.

Vérité (La) sur la femme au point de vue philosophique, au point de vue social et au point de vue de la famille, par J.-C. Docteur. Luxeuil, impr. Docteur, 1850, in-8 de 180 pp.

Vérité (La) sur les deux procès criminels du marquis de Sade, par P. Lacroix. In-8 de 31 pp., tiré à petit nombre et rare.

C'est une des *dissertations sur quelques points curieux de l'histoire de France et de l'histoire littéraire*. Paris, Techener, 1838-1847, 12 liv. in-8, tirées à 50 exempl. numérotés.

Vérité (La) sur les femmes et sur ceux qui s'en plaignent, par J.-N. B***. Paris, Dentu, 1859, in-18 de 32 pp. — Paris, 1864, in-12 (Lacour, 9e édit., 1 fr.). — Édition augmentée de lettres adressées à l'auteur. Paris, De Vresse, 1866, 1868, in-16, 72 pp., 75 cent.

Vérités (Les) plaisantes, ou le Monde au naturel, épigrammes, contes en vers, etc. (par Dufuit). Rouen, Machuel (à la Sphère), 1702, in-12. — Nyon, n° 14434. Claudin, 1863, 7 fr. 50. — Recueil curieux de petites pièces et de contes en vers. On y distingue : *la Fille à marier, la Fausse dévote, l'Homme riche du côté de sa femme, le Cocu vindicatif, Sur le fard des coquettes, la Boutique spirituelle, l'Indiscrétion monacale*, etc.

Verliebte (Der) eremit... (L'Ermite amoureux, histoire du comte de Castre et de Mlle de Montal, écrite pour l'amusement du monde galant, par Melanton). Nuremberg, 1720, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.). — Francfort, 1741, in-12.

Verliebten (Des) Frauenzimmers Schulkrankheit... (La Femme amoureuse est une malade en bonne santé, ce que les docteurs en droit et en médecine doivent faire pour la guérir, par Gallus Galenus). Leipzig, 1683, petit in-12, avec une pl.

Verliebten (Die) Nonnen, oder Liebe in den Klöstern (Les Nonnes amoureuses, ou l'Amour dans les couvents), trad. du franç. Hambourg, 1748, in-8. — Cat. de Dresde, n° 215.

VERMOND (Paul), pseudonyme d'Eugène Guinot, aut. dramat., né à Marseille en 1807, mort en 1861. En collaboration : *la Belle Cauchoise* — *Colombine ou les Sept péchés capitaux* — *l'Enfant de l'amour* — *le Lion et le rat* — *le Marquis de Lauzun* — *la Polka* — *Une nuit au sérail*.

Veroles (Les) de l'Assemblée nationale. In-8 de 8 pages en prose. — Pamphlet politique, [illegible]. — British Museum, 1577^{12}, Leber, IV, p. 221.

Verschwörung (Die) in München... (La Conspiration à Munich, ou Galerie des intrigues galantes les plus intéressantes des deux sexes), par Bruckbräu. Stuttgart, 1829, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Histoires dans le genre de Pigault Lebrun ; ouvrage moins libre que *Die Verschwörung in Berlin* (La Conspiration à Berlin), par Carlo Dandini, même s. d., pet. in-8 ; composition dans laquelle plusieurs jeunes gens racontent leurs aventures galantes.

Versuch einer Biographie der Gräfin von Lichtenau (Essai d'une biographie de la comtesse de Lichtenau), par A. W. Brenner. London, 1800, in-8. — Scheible, en 1868, 25 sgr.

Vert (Le) galant, com. en 1 a., en pr., par Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1714, in-12. — Soleinne, n° 1496. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Vertu (La) chancelante, ou la Vie de Mlle d'Amincourt (par Bruguière, Roussel, Mercier et Mérard Saint-Just. Mme d'Ormoy se donna seulement le titre, quoiqu'elle ait passé pour être l'auteur de ce roman). Paris, 1778, in-12. — Van Hippe, n° 366, Nyon, n° 8943.

Vertu (La) de ma femme, com. en 1 acte, par Pierre Berton. Paris, Lévy, 1868, gr. in-18, 47 pp., 1 fr. (Gymnase, 1867).

Vertu (La) de Rosine, roman philosophique, par Ars. Houssaye. Paris, 1852, in-32, réimpr. plusieurs fois. — Baur, en 1873, cat. n° 3, 2 fr. — Traduit en italien par Ambrogio Barletta.

Vertu et tempérament, histoire du temps de la Restauration, 1818-1820, par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Renduel, 1832, 2 vol. in-8, fig., 15 fr. et 4 vol. in-12. — Bruxelles, 1832, 2 vol. in-12, 294 et 272 pp.

Le titre ne dit pas tout ce qu'il y a de joyeux et de gaillard dans cette histoire, où l'on assiste à la dissection complète de la société parisienne à l'époque de la Restauration. On remarque dans cet ouvrage une franchise, une certaine verdeur de mœurs qu'on ne comprendrait guère à notre époque plus raffinée. L'auteur prend d'office la défense des femmes, dussent-elles crier au scandale, à l'immoralité ; dussent les prudes pâlir de courroux et d'irrévérence s'effrayer des privautés du vieux gaulois. Il va sur [illegible] s'attaquer aux [illegible] de ces vertus de parade, qui posent de chastes feuilles de vigne aux statues, qui allongent les robes de gaze des danseuses, tout en condamnant le bonhomme Montaigne, et faisant grâce à Crébillon fils et à l'auteur de *Faublas*. Bref, il fait complètement fi des grimaces d'Agnès, des simagrées de pudicité et des

fâcheuses de morale grivoise des hautes dames, dont il raconte les mœurs et les galanteries.

Vertus (Les) du beau sexe, par F*** D*** C*** — Le Hâvre, 1783, in-12 — Nyon, n° 4065, Dinaux, n° 3419 3 fr 50

Réponse (faite par Bruys lui-même) à l'auteur de l'*Art de connaître les femmes* du nom Flavius Antonius (Bruys). C'est un éloge des femmes antiques et malin où l'auteur défend très-mal et très-faiblement leur cause. Rare.

Vespilon (Le) adultère ou le Triomphe de l'Innocence tragi-comédie en 3 actes, en vers avec chœurs, par MM. J. C. E. A. et A. C., musique de M. A. L., représentée à Strasbourg au commencement de 1859. Onnève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12, avec front., tiré à 100 ex., 6 fr.

Voici tout ce que nous savons des auteurs et acteurs de cette pièce, que nous a été communiquée et à laquelle nous tenons peu, si nous la reproduisons sans commentaires :

LE VESPILION ADULTÈRE

par MM. J. Canet, ingénieur, aujourd'hui chef de bureau à la direction des tabacs à Paris (1re et 2e div. 3e).
» E. Ackermann avocat à Strasbourg.
» A. Cantzenbach, négociateur de l'Enregistrement à Mulhouse.

Les deux prologues par les Erneste Massé, rédacteurs en chef du *Courrier du Bas Rhin* (de 1848 à 1859).

Musique de M. A. Liebmann, percepteur.

Frontispice par M. Cat (Ernest), négociant en bois de teinture à Strasbourg.

Acteurs:	*Davus*	MM. J. Canet (l'un des auteurs).
»	*Lydia*	» P. Arbogast, professeur agrégé à la faculté de médecine.
—	*Smyrax*	» Ch. Mans, inspecteur de la librairie.
»	*Le Prêteur*	E. Ackermann [l'un des aut.]
»	*Pandore*	» Nerinckx, ancien notaire.
	Fatida [jeune fille]	Votre serviteur.

Décors de MM. Haffner (très-connu) et Caillot, capitaine de Chasseurs d'Afrique.

Les deux représentations ont été données à 3 jours de distance en 1859 chez M. Cantzenbach, père, alors directeur des domaines à Strasbourg.

Les femmes avaient été soulevées de la représentation, ce qui amena un assez joli tapage et des commentaires à perte de vue.

L'*Orchestre* était composé de membres de l'Académie du Dimanche :

MM. Bertrand, avocat, 1er *violon*;
» Gerswiller, professeur au conservatoire, *id.*
Junker, banquier, *id.*
Comte de Raousset-Boulbon, directeur des haras, frère du célèbre aventurier, *petite flûte*;
Boré, sous-inspecteur des forêts, *piston*;
» Caillot, capitaine aux chasseurs d'Afrique, *piano*;
Manse, avocat, *violoncelle*;
* * *, *contrebasse*.

A la première représentation ont été invités les membres de la Société du Dimanche. — A la 2e, les fonctionnaires amis du père Gnoler : le président du Tribunal; le procureur impérial; le général de division, un tas de magistrats et le chef de service, une centaine de personnes.

Le théâtre était fort beau, assez élevé, rampe, cage à souffleur, etc. Chaque soirée était terminée par un copieux souper et un jeu d'enfer.

Pendant la représentation j'ai eu l'idée de faire distribuer un petit journal admirablement imprimé par Berger-Levrault, ayant pour titre *La Grenouille verte*. C'était une surprise.

Cette facétie à laquelle il y a eu plus de 30 collaborateurs a été jouée il y a 40 ans, et la plupart n'avaient guère que 25 ans, — c'est leur excuse.

Vestale (La), op. en 3 a., par de Jouy, mus. de Spontini. Paris, 1807, in-8. — Plusieurs fois réimpr.

Vésuviennes (Les), ou la Constitution politique des femmes, par une société de Françaises. Paris, impr. de Boutruche, 1848, in-8 de 36 pp. (Hennequin, en 1860, n° 2060.)

Les Vésuviennes étaient un bataillon de femmes enrôlées par la police en 1848, dans le but de ridiculiser les femmes d'opinion libre et ceux qui songeaient à émanciper ce sexe. Elles couraient à travers Paris dans un costume ridicule, et faisaient du scandale. On faisait de nombreuses suites de caricatures sur elles : 24e *régiment de compatriotes*, etc. — Voici 3 articles, ayant rapport à tout cela.

Pétition des lorettes aux membres du gouvernement provisoire (cinq couplets signés Agathe Vésuvienne). S. l. (Paris), 1848, in-4° de 2 pages.

Les Montagnards de 1848, etc., par Chenu. Paris, Guindet et Hagneau, 1850, in-12 de 5 feuilles et portraits.

Réponse des Vésuviennes au libelle de Chenu (signé : Frétillon, ex-major du régiment des Vésuviennes). Paris, passage Jouffroy, 1850, in-8 de 12 pages.

Vetula, ou la Vieille, poème écrit au XIIIe siècle, par Richard de Fournival, et dont Jean Lefebvre a donné une traduction en vers français, que M. H. Cocheris a publiée en 1861, pour la première fois, chez Aubry.

Voici les titres de quelques-uns des chapitres de cette production singulière: *Comment les prophètes jadis direnl et publièrent qu'il naistroit de une vierge un enfant qui seroit Dieu et homme tout ensemble. — Comment Sébile de Thunes prophétisa à Romme que le Créateur naistroit de une vierge. — Des grans louenges que Ovide rent à la vierge, laquelle nous est signifiée par les quinze estoilles reluisantes. — Comment Ovide, qui estoit païen, fait son oraison à la vierge qui devoit naistre que, quant elle rendra en gloire, elle se recorde de luy, et de tous en priant son fils.*

Veuve (La) à la mode, com. en 1 a., en vers (par Jean Donneau, sieur de Visé). Paris, Nic. Pepingué, 1667, in-12 (on lit à la fin de cette édition: *Fin de la Veuve à la mode, comédie de M. Molière*). Paris, Ribou, 1668, in-8. — Nyon, n° 17080; Soleinne, n° 1412; Bibl. de Grenoble, n° 17042; Baillieu, en 1873, 3 fr.

Veuve (La) aux camélias, [illegible], par Siraudin, Thiboust et Delacour (Palais-Royal). Paris, 1857, in-12. — Preyra, n° 4104.

Veuve (La) coquette, com. en prose, par Desportes. Paris, Briasson, 1721, in-12. — Nyon, n° 18317; Soleinne, n° 3360 (Italiens, année 1721).

Veuve (La) de la grande armée, roman histor., par Em. Marco de Saint-Hilaire. Paris, Magen, 1844-45, 2 vol. in-8, 15 fr. — Réimpr. en 1873.

Veuve (La) de Nulesfrate, parodie de *Didon*, toute en vaudeville, par Coursiaux. Paris, 1785, in-8. — Soleinne, 3487.

Veuve (La) de 15 ans, com. vaud. en 1 acte, par Théaulon et Adolphe (Capelle). Paris, 1826, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2562.

La Veuve de 15 ans, vaud. en 1 a., par Dupeuty et Siraudin (Variétés). Paris, 1846, in-8, 50 cent.

Veuve (La) indécise, op.-com. en 1 acte, en vers, par Vadé, parodie de la *Veuve coquette*. Paris, Du-

chesne ou Samson, 1759, in-8. — Nyon, V, p. 190. — Mere.

Viaggio al regno d'amore, per Agostino Santonini. Padova, 1503, in-4°. — Poëme peu commun. Vendu 33 fr. en mars 1825. — *Manuel.*

Viaggio (Il) in Elicona, de Sebastiano Fanfarona. Bergamo, per Comin Ventura, 1595, in-4°. — Libri, 16 fr.

Petit poëme en *ottava rima*, dans lequel l'auteur célèbre la beauté de 31 dames nommées dans la table du livre. (*Manuel du libraire.*)

VIAS (Ant.). *La Diffinition et perfection d'amour*, 1541. Très-rare.

Sophologe d'amours, œuvre plaisante et récréative, par Ant. Vias. Lyon, Cl. Nourry, s. d., in-8 goth. de 11 ff. avec 1 gr. sur bois (Crozet, 55 fr.; Nodier, en 1844, n° 986, 83 fr.; Yemeniz, en 1867, n° 1686, 360 fr.). — La *Sophologe* a été aussi réimprimée à la suite de la *Diffinition*, etc. (Voir ce titre.)

Vice (Le) et la faiblesse, ou Mémoires de deux provinciales. Lausanne, 1786, 2 vol. in-8 (roman assez libre). — Scheible, en 1868, 1 thal. 18 sgr., cat. de Dresde, n° 485, Cat. L. R.

Vice (Le) puni, ou Cartouche, poëme héroïque, com. et trag. en XIII chants, suivi du *Dict. argot-Franç.*, par Grandval fils. Anvers (Paris, Prault), 1725, in-8 (Nyon, n° 14378, Chédeau, n° 532, Leber, n° 1803). — Paris, 1726, in-8 (Aubry, en 1866, 5 fr., Techener, 8 fr.). — Nouv. édition rev., corr. et augm., avec 17 fig. grav. par Scotin d'après Bonnard. Anvers et Paris, 1760, in-8 (Cigongne, n° 1084, Bergeret, 2ᵉ partie, n° 1157). — Amst., Rey, 1761, front. gr. et 17 pl. en taille douce (Baur, en 1873, 6 fr.). — Paris, 1768, in-8, fig. (Chédeau, n° 533). — Paris, 1827, in-18 de 108 pp., 1 planche.

Ce poëme avait déjà paru en 1723, in-8, sous le titre de *Cartouche, ou le Vice puni.* — *France littéraire.*

Vicomte (Le) de Barjac, ou Mémoires pour servir à l'histoire de ce siècle, par M. C... de L... (par le marquis de Luchet). Dublin et Paris (Versailles), 1784, in-8 et 2 vol. in-18, avec 4 jolies fig. à l'eau-forte et col. (Barraud, en 1870, 8 fr., Pixérécourt).

Dans l'édition in-18, il y a une clef à la fin de chaque vol.

on y nomme Mlle Arnould, Necker, Mme de Maurepas, Beaumarchais, Linguet, Fréron, de Boufflers, le duc d'Orléans, de Lauraguais, la princesse de Soubise, Mlle Raucourt, Mlle Clairon, le prince de Conti, etc., dans les *Mémoires de la duchesse de Morsheim* (Dublin, 1786, 2 vol. in-18), qui sont la suite du *Vicomte de Barjac*. Luchet désavoue cette clef, qui cependant a l'air d'être bonne. Les romans de cet auteur ont une prétention philosophique. — Voir le cat. Monmerqué, p. 69, et *Littérature française* p. 036 du tome II à l'art. Luchet.

Liste des chapitres contenus dans l'ouvrage : *Dangers de la musique — Mlle d'Allson y succombe — Portrait d'Elmire, femme voluptueuse — Tendres faiblesses des femmes du XVIIIe siècle — Mlle de Berlis surprise en chemise par le vicomte — Mme Orithée, venue philosophe et magnifique voluptueuse — le Boudoir impromptu — Le philosophe d'un nouveau genre — Récréation à la grecque — Un bon repas, un bon lit et une jolie fille — Combat de l'innocence et de la pudeur contre l'amour — Ignorée de dire qui fut le vainqueur — Caprices d'une princesse polonaise — Exemple rare d'une jeune fille qui sacrifie sa vertu à son amant et ne veut pas se marier avec lui — le préjugé sur la noblesse existe encore dans toute sa force — l'Amant aussi généreux que sa maîtresse était délicate, l'épouse malgré elle, et malgré tout le monde.*

Victimes (Les) cloîtrées, drame en 4 a. et en prose, par Monvel. Bordeaux et Paris, 1792, in-8. — Paris, Bourgeois, 1826, in-32 de 80 pp. — Paris, Bezou, 1830, in-8. — Paris, Barba, 1834, in-8 de 20 pp.

« Drame où il y a de fortes situations, mais où toutes les convenances sont blessées, et qui dut principalement son grand succès aux circonstances. » (Quérard, *France littér.*)

Victimes (Les) d'amour, par Hector Malot. 1re part. *Les Amants*. Paris, 1859, in-12, 3 fr. — Paris, 1862, in-18, 423 pp., 3 fr. — 4e édition revue et augmentée. Paris, Hetzel, 1867, in-18 jésus, 316 pp., 3 fr. — 2e partie. *Les Époux*. Paris, Michel Lévy, 1865, in-18, 80 pp., 3 fr. — 3e partie. *Les Enfants*. Paris, 1866, in-18.

Victimes (Les) du mariage, par Max. Valrey (Mme Soleil). Paris, Michel Lévy, 1863, in-18 jésus, 304 pp.

Victimes (Les) du mariage, par Albert Caise. Paris, Barba, 1880, in-18 jésus, 315 pp., 3 fr.

Victoire (La) et triumphe d'argent contre Cupido, Dieu d'amours naguierres vaincu dedans Paris, avec la responce. Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16.

La Victoire est un poëme anonyme d'Almanque Papillon, et la réponse seule est de Charles Fontaine. Ce petit volume, peu connu, est d'une rareté extrême. Le *Manuel du libraire* (5e édit., tome III, col. 1316) n'en signale aucune vente.

Victoire (La) spirituelle de la glorieuse **Sainte Reine** *remportée sur le tyran Olibre*, trag. en 5 a. et en vers, par Corneille Blessebois. Autun, 1686, in-4° de 49 pages et un feuillet, 3 fig. sur bois, dont la dern. est gravée par Ambroise (cat. Soleinne, n° 1465).

Cette tragédie est dédiée *aux Vertueuses et chastes filles du siècle*. Blessebois était devenu vieux et repentant; il a cependant des retours de jeunesse quand il peint le supplice de Reine:

Evandre incontinent la mettant toute nue,
De son beau teint de lait nous a charmé la vue, etc.

Victoire, conquêtes et revers d'une jolie femme, par Raban. Paris, 1833, 4 vol. in-12. — Paris, 1845 (Scheible, en 1870, 2 thl.), 1851, 1857, in-18. — Cond. au *Moniteur* du 4 mai 1860.

Victoires (Les) de l'amour, ou *Histoires de Zaïde, de Léonor et de la marquise de Vico*. Amst., 1714, pet. in-12, 16 jolies fig. en taille-douce et front. gr. (Gellert, 2 fr. 75; Techener, 24 fr.; Nyon, n° 9657; Fontaine, en 1870, belle reliure, 50 fr.). — Utrecht, 1733, in-12 (cat. de Dresde, n° 1183).

Victorine (roman), par l'auteur de *Blançay* (Gorgy). Paris, Guillot, 1789, 2 vol. in-18 (Cineel, 6 fr.). — Paris, 1794, 2 vol. in-18.

Victorine, histoire très-véridique d'une jolie femme du quartier Bréda (en vers et pr.). Paris, imprimerie Caion-Noel, 1854, in-12 de 128 pp.

« Cet ouvrage d'ailleurs bien anodin, est du fameux Fortuné Roustan, ancien receveur d'enregistrement, auteur des *Subtilités de la librairie parisienne*, aujourd'hui, ou du moins il y a 3 ou 4 ans, libraire à Versailles. — M. Roustan, dans une lettre de juin 1865, me dit : « J'ai aussi publié *Victorine*, folie de jeunesse que je désavoue maintenant. » — Il m'envoie ce livre, mais seulement, dit-il, après avoir obtenu l'autorisation *de son confesseur*, et sous condition que je ne le prêterai pas. — Sa correspondance est tout ce qu'on peut imaginer de plus... impossible. Le Mr a positivement un *nid d'araignées* dans le plafond » (Dec.).

Victorine, ou la Nuit porte conseil, drame en 5 a.,

mêlé de couplets, par Dumersan, Gabriel et Dupeuty (Porte Saint-Martin). Paris, Barba, 1831, in-8, 96 pp. — 1832, in-8, 2 fr. — 1837, in-8 de 28 pp.

Vida (La) de Lazarillo de Tormes, y de sus fortunas y adversidades (par Hurtado de Mendoza). Anvers, 1553, in-16, et 1554-1555, 2 part. en 1 vol. pet. in-8 (Heber, 5 liv. et Hanrott, 20 liv. 10 sh.). — Burgos, 1554, pet. in-8 goth. de 48 ff., fig. en bois. — Très-rare.

Cet ouvrage de Hurtado a eu un très grand nombre d'éditions. Les dernières remarquables sont de Paris, 1820, in-32, et Madrid, 1831, pet. in-12. Nous indiquerons seulement les traductions françaises qui en ont été faites.

L'Histoire plaisante et facétieuse du Lazare de Tormes, etc. (trad. en franç. par J. Saugrain). Lyon, 1560. — Paris, 1561, pet. in-8 de 60 ff. (Nyon, n° 10466). — Anvers, G. Jansens, 1594, in-16 (Bandelocque, 12 fr.). — Anvers, G. Janssens, 1598, in-16 de 308 pp. — Nyon, n° 10467.

Histoire plaisante, facétieuse et recréative de Lazare de Tormes, trad. en franç., avec l'espagnol à côté. Paris, Bonfons, 1601, in-12. — La Vallière, n° 3346.

La Vie de Lazarille de Tormes et de ses fortunes et adversités, 1re partie, trad. par P. B. P. Paris, J. Corrozet, 1615, 1620, 1628, in-12. — 2e partie, trad. par I. S. D. (le sieur d'Audiguier). Paris, Boutonné, 1620, pet. in-12. — Lyon, Bachelu, 1649, in-12. — Paris, J. Cotinet, 1660, 2 tomes en 1 vol. in-12, avec le texte espagnol. — Nyon, n° 10468.

La Vie et les aventures de Lazarille de Tormes, traduction nouvelle. Bruxelles, G. Backer, 1698, 2 vol. pet. in-12, fig. (Nyon, n° 10470; Nodier, 16 fr.). Réimpr. en 1701 et plusieurs autres fois.

Lazarille de Tormes, trad. par l'abbé de Charnes. Paris, Cl. Barbin, 1678, 2 vol. pet. in-12.

Histoire facétieuse du fameux drille Lazarille de Tormes, trad. en franç. Lyon, J. Viret, 1697, in-12. — Nyon, n° 10469.

Aventures et espiègleries de Lazarille de Tormes, écrites par lui-même. Paris, Didot jeune, 1801, 2 part. in-8, avec 40 fig. de Ransonnette. — Pap. vél., 8 fr.; La Bédoyère, 60 fr.

— Les mêmes aventures, trad. de l'espagnol par Horace Pelletier. Paris, Plon, 1861, in-18 de 130 pp.

Cette traduction ne contient que la 1re partie, la seule qui soit d'Hurtado de Mendoza.

Vida politica de todos los estados de mugeres, dividese en cinco tratados : el primero es del estado de las donzellas, el segundo, de las monjas : el tercero,

de las casadas, el quarto de las biudas, el quinto, contiene diversos capitulos de mugeres en general, por Juan de la Cerda. Alcala de Henares, 1599, pet. in-4°. — Gros volume estimé par Salva 16 sh.

Vida y hechos del picaro Guzman de Alfarache, por Mateo Aleman. Madrid, 1599, in-4°. Edition originale de la 1re partie de ce roman célèbre. — Saragosse, 1599, in-12. — Barcelone, 1599, in-8, avec la seconde partie datée de 1603. — 2e partie. Madrid, 1600, in-4°. — Les deux parties. Milan, 1603, pet. in-8. — Amberes, 1681, in-8, fig. (Nyon, n° 10410). — Anvers, 1736, in-8. — Madrid, 1750, in-4°. — Valence, 1773, 1787, 2 vol. in-8, etc. — M. Garcia a signalé une édition impr. à Lisbonne, en 1600, qui renfermerait une 3e partie en 56 ff., jointe aux deux autres en 120 ff.

Nous connaissons quatre traductions françaises de ce roman: *Guzmand d'Alfarache*, de Gabr. Chappuis; *les Gueux ou la Vie de Guzman*, etc., de J. Chapelain; *Vie de Guzman*, etc., de Bremond, et *Histoire de Guzman*, de Lesage (pour cette dernière trad., voir au mot *Histoire*).

Les Gueux ou la Vie de Guzman, image de la vie humaine en laquelle toutes les fourbes et toutes les méchancetés qui se pratiquent dans le monde, sont plaisamment et utilement découvertes, trad. de l'espagnol de Mateo Aleman (par J. Chapelain). Paris, Le Gras, 1631, 1632, 2 part. in-8. — Nyon, n° 10400.

Vie de Guzman d'Alfarache, etc., trad. de l'espagnol de Mateo Aleman par Gabr. Bremond. Paris, 1696, 1709, 3 vol. in-12, fig.

Vie, amours et galanteries des étudiants, commis marchands, etc., et des jolies grisettes, etc. Paris, Terry, 1843, 1846, in-18 de 286 pp., fig., 2 fr. 50.

Vie, amours, lettres et épitres tant amoureuses que sentimentales d'Héloïse et d'Abailard, etc., par le docteur Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1838, 2 vol. in-18, avec 4 gr., 3 fr.

Vie (La) de garçon dans les hôtels garnis de la capitale, ou De l'amour à la minute, petite galerie galante, pittoresque, sentimentale et philosophique, faisant voir la lanterne magique des intrigues des hôtels garnis, par un parasite logé à pouf dans un grenier (par J.-P.-R. Cuisin). Paris, au Palais-Royal, 1820, in-18, 1 fr. 50. — 2e édition. Paris, 1823, in-18, 1

pl. gr. Cette édition porte pour second titre : ou *Cujas, Esculape et l'amour*, etc. — Fontaine, en 1870, 45 fr. ; Luzarche, n° 3342.

Vie de la Bourbonnoise. S. l. n. d., in-12. Sous ce titre on a réuni plusieurs petits recueils de chansons, imprimés en 1724 et 1725.

Vie de la Bourbonnaise, écrite par elle-même, à sa mère. 1760, in-8 de 76 pp. et 3 pour la table, 17 chapitres. En tête une gravure représentant la Bourbonnaise écrivant dans une chambre d'hôpital. — Au dessous : « Le repentir efface les fautes. »

C'est le récit des aventures d'une jeune fille qui tombe entre les mains d'une intrigante, Mme Simon, qui la livre à un financier ; elle s'abandonne ensuite au désordre, et finit par être enfermée à Saint-Lazare où elle meurt. Quelques détails hasardés, mais l'ouvrage n'est pas libre. — Veinant, 8 fr. 50 ; Leber, n° 2629 ; Nyon, n° 9853.

Vie (La) de la duchesse de La Vallière, où l'on voit une relation curieuse de ses amours et de sa pénitence, par ***. Cologne (Hollande), chez Jean de la Vérité, 1695 (Renouard, 25 fr. ; Méon, 15 fr.), 1704, 1708, 1758, pet. in-12, fig.

Édition la plus ample de l'*Hist. du Palais Royal*, précédée des premières amours du roi, et poursuivie jusqu'à la retraite de la duchesse. Leber, n° 2205. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Vie de Mme de Brancas et autres dames de la cour (la comtesse de Brancas, née Suzanne Garnier, m. en 1685). Fribourg (Holl., Elsev.), 1668, pet. in-12 de 28 pp. (Leber, n° 2202 ; Nyon, n° 16120). — Édition originale, rare, de cette satire obscène (en vers), et qu'on retrouve dans plus d'un recueil. — Fribourg, 1686, in-12 de 36 pp. — Avec, en sus, l'addition en vers gaillards, pp. 37 à 49, on y trouve une pièce a pour titre *la Libertine*, et l'autre, *la Tribade*. — Nodier, 71 fr.

Vie de Mme la comtesse Du Barry, suivie de ses correspondances épistolaires et de ses intrigues galantes et politiques. De l'imprimerie de la cour. S. l. n. d. (vers 1780), in-8 de 95 pp., portrait curieux, ayant au bas 4 vers qui commencent ainsi :

La *Messaline que tu vois*...

Digitized by Google

Vie (La) de Madame Olympe Maldachini, par Gualdi (trad. en franç. de l'italien de Greg. Leti, par Renoult). Cosmopoli, 1666, in-12 (cat. de Dresde, n° 1193). — V. aussi : *Hist. de dona Olympe Maldachini.*

Vie (La) de Mademoiselle Carville, actrice de l'Opera de Paris. Cythère, 1745, in-8. — Cat. de Dresde, n° 670.

Vie (La) de Marianne, ou les Aventures de Madame la comtesse de *** (par Marivaux). Paris, 1731-1734-1736 (Nyon, n° 9078), 1755, 1756, ordinairement 4 vol. in-12. — Amst., 1745, 1746, 4 vol. in-12. — et Amst., 1778, 2 vol. in-12, fig. (cette dernière édition Du Roure, 26 fr.; La Bédoyère, 40 fr.). — La Haye, 1742, 1750, et Francfort, 1737, 1742, 1745, 1750, 1773, 12 part. in-12, fig. — Londres (Cazin), 1782, 4 vol. in-18, 4 jolis frontispices de Chevaux, gravés par Duponchel (Desq, 27 fr.; Aubry, en 1861, 20 fr.). — Paris, Dauthereau, 1826, 5 vol. in-32; 1829, 2 vol. in-12, et avec une notice de J. Janin, 1842 (Charpentier), in-12.

Roman déparé par un style affecté, mais présentant une image assez fidèle des mœurs de l'époque. Si le style était meilleur, l'ouvrage pourrait rivaliser avec Gil Blas; il lui reste du moins le mérite d'être une histoire de la coquetterie et une espèce de confession du sexe féminin. Mme Riccoboni y a ajouté une suite, dans laquelle elle imite Marivaux de manière à s'y méprendre. Un abrégé bien fait de ce roman, où les faits seraient conservés et en élaguant les réflexions fastidieuses qui les noient, formerait un livre intéressant. Analyse, *Biblioth. des romans*, janvier 1781.

Vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, femme de Louis XVI, depuis la perte de son pucelage, jusqu'au 1er mai 1791, ornée de 26 fig. et augmentée d'une 3me partie. Paris, s. d., 2 vol. in-18 (cat. de Robert, du Var).

La 3e partie indiquée ne formerait-elle pas un 3e vol. in-18 avec fig., et intitulé : *Vie scandaleuse et libertine de Marie-Antoinette?*

Vie de Marie-Jos.-Antoinette..., reine de France et de Navarre (par Babié). Paris, Capelle, 1800, 1802, 3 vol. in-12, fig. et portr. (Boulard, tome III, n° 3004). — Peu commun.

Vie de M. l'abbé de Choisy, de l'Académie françoise,

publiée par l'abbé d'Olivet. Lausanne, 1742, 1748, in-8. — Barraud, en 1870, 9 fr.; Claudin, en 1870, 8 fr. — Voir *Histoire de Mad. la comtesse des Barres.*

*Vie (La) d'Olympe, ou les Aventures de Mme la marquise de ****, hist. véritable. Utrecht, Et. Neaulme, 1741, 6 part. in-12 en 3 vol. — Gancia, 10 fr.; Nyon, n° 8502.

Vie (La) de Pierre Abeillard, abbé de St-Gildas, et celle de son épouse, 1re abbesse de Paraclet (par dom Gervaise). Paris, Musier, 1720, 2 vol. in-12 (Nyon, 21860). — Paris, Fr. Barrois, 1728, 2 vol. in-12 (Ch. Giraud, n° 3206).

Vie (La) de P. Aretin, par Boispréaux (Dujardin). La Haye, Neaulme, 1750, pet. in-12, portr. — Cette vie a été réimprimée en tête des *Œuvres choisies de P. Arétin.* Paris, 1845, in-12.

Vie (La) de puissante et très-haute dame Madame Guelinine, revue et augmentée de nouveau par M. Frippesausse. Rouen, 1612, in-8. Facétie en vers. — Chardin, 12 fr.

Vie de Salomon (par l'abbé de Choisy). Paris, Cl. Barbin, 168[illegible], pet. in-8. — Dans cet ouvrage, l'auteur fait allusion à Louis XIV. — Potier, 10 fr.

Vie de Scipion de Ricci, évêque de Pistoie et Prato, et réformateur du catholicisme en Toscane, sous le règne de Léopold, etc., par de Potter. Bruxelles, Tarlier, 1825, 3 vol. in-8, portr. et 3 fac-simile. — 2e édition, corr. et augmentée. Bruxelles, 1826, 3 vol. in-18, portr.

Il a été fait de cet ouvrage à Paris, par les conseils de l'évêque Grégoire, une contrefaçon, mais très-châtrée, sous le titre : *Vie et mémoires de Scipion de Ricci, évêque de Pistoie et Prato*, etc. Paris, 1826, 4 vol. in-8, portr. — Les mutilations qu'on avait été obligé d'y faire, nécessitèrent la publication suivante :

Extrait de la vie de Scipion de Ricci, ou Supplément contenant tous les retranchements exigés par la police française dans la contrefaçon faite à Paris. Bruxelles, 1826, in-8.

Une note du catal. Luzarche, n° 558, parle ainsi de cet ouvrage : « Curieux détails, jugements passionnés. Le premier vol. est rempli de documents sur la destruction des jésuites et d'anecdotes scandaleuses sur les religieuses de Prato et de Pis-

Digitized by Google

toit qui furent accusées de honteux désordres. Leur interrogatoire, en italien, se trouve là tout entier dans les pièces justificatives. Il ne se peut imaginer rien de plus impie et de plus ridicule. Sachons gré à l'auteur de n'avoir pas traduit en français ce pontifice révélations, dont le [illegible] [illegible], selon nous, éternellement respecté. L'énoncé du débat hors les bizarres d'obscénités monastiques et de pratiques monstrueuses, dans lesquelles une hostie consacrée servait à des usages infâmes, rappelle les horreurs qu'on rapporte des manichéens, des albigeois, des templiers. L'initiation à des mystères diaboliques s'y fait sentir de la même façon déshonnête et sacrilège, et c'est ce que Potter eût reconnu lui-même, s'il n'avait pas été imbu d'idées étroites et hostiles à l'église. Son livre fut interdit en France. »

Vie (La) d'un garçon, par Raban. Paris, Labet et Lelong, 1835, 1838, 3 vol. in-12.

Vie d'une courtisane du dix-huitième siècle (Mme Du Barry, par Charles Théveneau de Morande). 1776, in-8.

Cet ouvrage fut annoncé, en 1774, sous le titre de : *Mémoires secrets d'une femme publique*. Il devait former 4 vol. in-8. Le prospectus fut répandu. Cet ouvrage devait être pis que le *Gazetier cuirassé*, du même auteur. La Du Barry, attaquée, envoya des gens de police à Londres pour acheter le manuscrit ou enlever et jeter à la Tamise l'auteur lui-même. Morande échappa et s'arrangea de manière à faire regarder ses ennemis comme des espions. Ils pensèrent être pendus. (*Supercher. littér.*, 2e édit., tome Ier, col. 990.)

Vie (La) d'une jolie femme, par Raban. Paris, 1831, 4 vol. in-12.

Ce roman a été réimprimé dans les *Œuvres compl. de Raban*, tome IIe (et dernier). Paris, 1836. C'est un des mieux réussis de l'auteur ; ce qui ne veut pas dire qu'il vaille les ouvrages de Paul de Kock et de Pigault Lebrun.

Vie du chevalier de Faublas. Voir *Les Amours et les galanteries*, etc.

Vie (La) du pape Alexandre VI et de son fils Cesar Borgia, trad. de l'angl. d'Alex. Gordon. Amst., P. Mortier, 1732, 1751, 2 vol. pet. in-8, fig. — Un amateur de Paris, 23 fr.; Leber, Tripier, 40 fr.; La Bédoyère, 16 fr.

Vie du roi Salomon, surnommé le Sage, rédigée par Théophile, prince R.-C. (Rose-Croix), souverain d'Hérédon. Jérusalem et Paris, 5802, pet. in-8, fig. — J.-B. du B., in-12 (558).

Vie (La) et actes triomphans d'une damoiselle nommée Catherine des Bas Souhaitz, par Jean de La Roche, baron de Florigny, imprimé sur la copie de Nic. Paris. Impr. à Troyes, 1546, pet. in-4° de 80 pp. — La Vallière, 22 fr. — Réimpr. à Paris, J. Gay, en 1862, pet. in-12 de xiv-74 pp., tiré à 115 exempl. — Condamné par jugement du tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1865.

L'auteur de cette histoire est, comme le démontre la notice mise en tête de la réimpression, Jean de Luxembourg, évêque de Pamiers, savant et éloquent prélat. Quant à l'imprimeur, c'est bien Nicole Paris, de Troyes, et non Jean Girard, de Genève, comme on l'avait prétendu. L'auteur donne de sa Catherine une idée toute semblable à celle que Pétrone a donnée de sa Quartilla et Clément Marot de son Alix. Elle vécut, [illegible] dès sa plus tendre jeunesse dans la prostitution. Son mariage avec Jean de la Borne, conseiller au parlement de Bordeaux, ne la rendit pas plus [illegible]. Elle s'abandonna comme auparavant au premier venu jusqu'à ce qu'étant devenue amoureuse d'un jeune et beau gentilhomme, elle s'y attacha et se ruina, engageant, pour l'entretenir, ses pierreries, la vaisselle de sa maison et jusqu'à ses habits. Ce fut alors que le mari, tout débauché que l'histoire médisante le peint, ouvrant, mais trop tard, les yeux sur les désordres de sa femme, voulut la tuer. On voit cependant peu après comment il lui pardonne et l'entremise blâmable par où elle parvint à obtenir son pardon.

La Courtisane bordelaise, ou la Vie, mœurs et déportements de damoiselle Catherine des Bas-Souhaits, native de la ville de Bordeaux et fidèlement décrits par Jean de la Roche, baron de Florigny. Paris, Ant. du Brueil, 1599, in-12 de 83 pp., dont les trois dernières sont occupées par la 3e *folastrie* de Ronsard intitulée ici : *Folastrie de P. Ronsard à Catin du Bas Souhait*, bien qu'en réalité cette pièce ne paraisse avoir que peu de rapport à l'héroïne. Édition aussi rare que la première. Le style y a été retouché, nombre de mots et même les 24 dernières lignes du volume ont été retranchés ; le mari de Catherine y est devenu un médecin, et n'est plus un conseiller au parlement. (Nyon, n° 10046.) — M. L.-J. Hubaud fait remarquer dans sa *Dissertation sur les contes de la reine de Navarre* (Marseille, 1850), que Brantôme (*Œuvres*, tome II, p. 99) dit que, sous le règne de François Ier, une dame de la Borne, sachant que son mari avait intention de la faire périr, et voulant le prévenir, « l'accusa et le déféra à la justice de quelques « folies et crimes possible bien énormes qu'il avoit faits avec « elle et autres, le fit constituer prisonnier, et sollicita contre « lui, et lui fit trancher la tête. » Les mêmes circonstances sont rapportées dans la première nouvelle de la reine de Navarre : *Une dame d'Alençon avoit deux amis ; elle fit tuer celui des deux qui premier s'en aperçut, dont elle impétra rémission*

pour elle et son mari fugitif, etc. M. Hubaud pense que c'est la même histoire, mais que les héros jouent un rôle odieux ou peu honorable. Marguerite a pris la précaution d'en déguiser les noms.

La Nouvelle du révérend père en Dieu et bon prélat, quoique des mêmes auteurs et imprimeur que *Catherine des Bas-Souhaits*, n'a aucun rapport avec ce dernier ouvrage; il ne doit qu'accidentellement qu'on les aura trouvés réunis dans un volume cité par M. Brunet, mais qui aujourd'hui même n'existe peut-être plus. — Voir le *Manuel* à l'article *Royer* (Collin).

Vie et amours d'un pauvre diable (par Haudart). Paris, 1784, 2 vol. in-12. — Genève et Paris, Hilaire, 1788, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Rouquette, en 1872, 5 fr.

Vie et aventures de la princesse de Monaco, par Alex. Dumas. Paris, Cadot, 1854, 6 vol. in-8, à 7 fr. 50 ch. — 1855, 2 vol. in-18 jésus, ens. 7 fr.

Vie et aventures de Marion Delorme, par de Faverolles (par Mme Guénard, baronne de Méré). — Paris, Dalibon, 1822, 4 vol. in-12.

Biographie très-intéressante de cette femme admirablement belle, hardie, spirituelle, mais corrompue. Il paraîtrait qu'un certain nombre d'exemplaires de la 1re édition portaient pour titre : *Vie et amours de Marion Delorme*, et que l'éditeur aura considéré cela comme une 2e édition. 3e édition, Paris, Fiset, 1828, 4 vol. in-12.

Vie et histoire de l'Arétin, ou Entretiens de Madelon et Julie. Rome, l'an des plaisirs, in-32, 67 pp. — 24 figures sont annoncées, mais elles n'existent pas dans les ex. que nous avons vus. D'après Bérard, ces fig. sont les mêmes que celles de l'*Arétin français*. — Réimpr. de la *Putain errante*, trad. de P. Arétin.

Vie (La) et l'œuvre de feu l'abbé Bazin, évêque de Mizoura, en Mizourie (par Verdon). Ride sa sapie, 1794, in-18 de 179 pages, 2 fig., dont une obscène.

Contenant : la *Vie de Bazin*. — *Valentine*, poëme en vers et en 7 ch. — *Histoire de Raoul d'Aigremont*. — *Haly*, conte arabe. — *le Consommé*, conte en vers, le tout assez libre. Voir le *Bull. du biblioph.*, 4e série, 1841, p. 326. — Ce personnage, ancien directeur des haras et espèce de bohème, est mort à l'hôpital. Quérard n'en parle pas. — Légendes des deux fig. :

Et, après la messe, il la … faisait danser.

Puisse cette œuvre qu'il va faire, calmer ses sens, apaiser Dieu.

Vie (La) et les amours de Charles-Louis, électeur palatin. Cologne, Jérémie Plante, 1692, pet. in-12, portr. (A. Baschet, n° 315, Peyn., n° 839). — Amst., 1697, pet. in-12, portr. — Maske, 1 R.; cat. de Dresde, n° 541.

Vie (La) et les aventures de la jeune Olinde, avec les billets d'une jeune dame à son amant. Londres, 1741, in-12. — Nyon, n° 9126; cat. de Dresde, n° 715.

Vie (La) et les aventures du petit Pompée, trad. de l'angl. de Coventry, par Toussaint. Londres (Paris), et Amst., 1752, 2 tomes pet. in-12, avec le portrait de Pompée. — Potier, n° 1903, 15 fr.; Techener, en 1858, 6 fr.

Vie (La) et les opinions d'un bijou, ouvrage posthume d'un bijou cosmopolite, écrit par lui-même et traduit de la langue du Congo par A. B. C. D..., etc. (J. Ferrary). Paris, Michelet, an XII (1804), 2 vol. in-18. — Scheible, en 1872, 2 th. 20 sgr. — Ouvr. licencieux.

Vie et mœurs de Mademoiselle Frétillon, comédienne de Rouen. La Haye, 1739, in-12. — Leber, n° 2527.

Vie (La), les amours et les aventures de Diogène le Cynique, surnommé le Socrate fou, écrites par lui-même, trad. du grec (comp.) par Wieland, et de l'allemand, par le baron de H... — Paris, Pigoreau, 1819, in-12 de 252 pages, 3 fr.

Vie (La), les amours, le procès et la mort de Marie Stuart, reine de France et d'Écosse. Paris, 1792, 1793, in-8. — Leber, n° 6277; Bérard, 3449.

Réimpr. faite par Mercier de Compiègne d'un opuscule du jésuite Caussin, publ. en 1647. Voir aussi *Histoire de Marie Stuart.*

Vie militaire, politique et privée de demoiselle Charles-Geneviève-Louise-Auguste André Timothée Eon, connue sous le nom de chevalier d'Eon, par de La Fortelle. Paris, Lambert, 1779, in-8 (Nyon, 24191).

Vie (La) parisienne. Regain, par Nestor Roqueplan. 2e édition. Paris, Michel Lévy, 1854, 1869, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

Vie (La) parisienne, pièce en 5 actes, par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique de J. Offenbach.

Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18 de 129 pp., 2 fr. (Palais Royal, 1866.)

Vie politique de Marie-Louise de Parme, reine d'Espagne, contenant ses intrigues amoureuses avec le duc d'Alcudia et autres (notamment Godoy). (Paris), 1793, in-18, portr. — Il y a des détails fort libres et beaucoup d'histoire dans ce roman. — Leber (2317). Bachelin Deflorenne, avec les 4 grav. qui manquent presque à tous les exemplaires, 15 fr., en 1869.

Vie privée, amoureuse, secrète et authentique de Nap. Bonaparte, des princes et princesses de sa famille, faisant connaître leurs liaisons particulières et leurs intrigues galantes, etc. Paris, Terry, 1835, 2 vol. in-18, ens. de 12 feuilles et 2 lith. cont. 10 sujets.

Vie privée de Charles-Philippe de France, ci-devant comte d'Artois, etc. Turin, 1790, 1791, in-8, portr. Rare. — Bonlard, tome IV, n° 1120, La Jarrie, n° 5696, Leber, n° 4873.

Vie privée de l'abbé Maury, écrite sur des Mémoires fournis par lui-même, pour joindre à son Petit Carême. S. l. (Paris), 1790, in-8 de 28 pp. — Alvarès, en nov. 1860, 3 fr. 50, Leber, n° 5050.

C'est, sans doute, le même article que celui qui, dans le catalogue Paume, n° 1172, est intitulé: *Vie privée de l'abbé Maury, suivie de ses amours avec Proserpine*, in-8.

Vie privée de Louis XV, ou Principaux événements, etc., de son règne (par Mouffle d'Angerville). Londres, 1765, 4 vol. in-12, portr. (Lazarche, n° 4246). — Londres, Lyon, 1781, 4 vol. in-12, portr. Cette édit. est augmentée de morceaux omis dans la contrefaçon, entre autres de l'*Histoire du sieur de Lachaux pendu à Paris en 1762, pour un crime aussi singulier que rare.* — Londres, 1785 (Van den Zande), 1788, 4 vol. in-12, portr. — Techener, 12 fr.

Le même ouvrage se trouve sous ce titre: *le Siècle de Louis XV, contenant les événements*, etc., ouvrage posthume de Arnoux Laffrey (publ. par Maton de la Varenne). Paris, Guellier, 1796, 2 vol. in-8 (Van den Zande). Cet ouvrage n'est autre chose que la *Vie privée de Louis XV*, retouchée par Maton de la Varenne. — *France littér.*

Vie privée du très-sérénissime prince Mgr. le duc de Chartres (depuis Louis-Philippe-Joseph d'Orléans),

contre un libel (*sic*) diffamatoire écrit en 1781, mais qui n'a point paru à cause des menaces que nous avons faites à l'auteur de le déceler. Par une société d'amis du prince. A cent lieues de la Bastille (Londres, Hodges), 1784, in-8 de vi-101 pp., fig. — Impr. sur les débris de la Bastille, 1790, in-8 (J. B. de B., n° 1103). — Biographie satirique attribuée à Thévenot de Morande, et où il y a des détails fort libres.

Vie privée de Voltaire et de Madame Du Chatelet, pendant un séjour de six mois à Cirey, par l'auteur des *Lettres péruviennes* (Mad. de Graffigny), etc. Paris, 1820, in-8. — Renouard, 35 fr.

Vie privée des cinq membres du Directoire exécutif séant au palais du Luxembourg. A Paris, an v, 8 pp. in-8. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4582, 6 fr.

Est-ce la même pièce que: *Vie secrète et privée des cinq membres du Directoire.* S. l. n. d., in-8 (Catal. La Jarrie, n° 6070)?

Vie privée des maîtresses, ministres et courtisans de Louis XV, et des intendants et flatteurs de Louis XVI. S. l., 1790, in-8. — Voir *Le Parc au cerf, ou l'Origine de l'affreux déficit.*

Vie privée du cardinal Dubois, archevêque de Cambrai (par Antoine Mongez). Londres (Paris), 1789, in-8, portr., et Londres, s. d., 3 vol. in-12. — Cat. Pixérécourt, p. 293, Leber, n° 4641, pour l'in-8, et Noël, n° 1551, pour l'in-12.

Vie privée du comte de Mirabeau, député du Limousin. Londres (Paris), 1790, in-8, portr. — Cat. Pixérécourt, p. 393. — Voir aussi *Ma Conversion.*

Vie privée et amours secrètes de lord Byron, trad. de l'angl. par E. — Paris, 1837, 1838, 1840, 1842, 2 vol. in-18, fig.

C'est une traduction du: *Private life of lord Byron*, by John Mitford. Un bibliophile anglais nous écrit qu'il possède un volume imprimé aux États-Unis: *The Lyre of lord Byron*, Scotland, s. d., avec 4 mauvaises gravures libres; c'est peut-être la reproduction d'un livre publié en Angleterre.

Vie privée et politique de Louis-François-Joseph de Conti, prince du sang, avec des notes historiques et morales, ornée de son portrait gravé d'après nature par

Goog

J. P*** Turin, chez les frères Desseine, 1790, in-8 de 100 pages. Un peu libre. — La Jarrie, n° 5707; Leber, n° 4875.

Page 62. Louis XV fit périr par un poison lent le dauphin, la dauphine, la reine et le duc de Bourgogne. Le dauphin avait voulu, à diverses reprises, sur le conseil de son confesseur jésuite, empoisonner son père; il trempait dans le complot de Damiens. — Page 35. Le père du prince de Conti se vantait d'avoir couru 12 postes avec la [illegible]. Pour annoncer ses exploits il avait fait mettre le n° 12 sur les boutons de ses habits, de ses culottes, de ses chapeaux; ses chemises étaient marquées du n° 12. Il voulait que tout chez lui fût par douzaine, 12 épées, 12 mets sur sa table.

Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette d'Autriche, reine des François, depuis son arrivée en France jusqu'à ce jour. Ouvrage orné de vingt-six gravures. Château des Tuileries, et dans toutes les cours étrangères, 1792, 3 vol. in-12 de 144, 142, 138 pp., ou 4 parties.

Les figures des 3 premières parties sont numérotées jusqu'à 26, y compris le portrait. Les fig. du tome III, au nombre de 6, ne portent pas de n°, mais seulement une pagination. Le titre de ce tome IIIe est ainsi modifié: *Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine des François, depuis son arrivée en France jusqu'à sa détention au Temple.* Ornée de gravures. Nouvelle édition, augmentée d'un 3e volume. Tome IIIe. A Paris, au Palais de la Révolution, 1793, seconde de la République. Un exempl. bien complet devrait donc avoir 3 premières parties, 26 fig. avec le portrait; 4e partie, 6; total 32 figures.

Vie scandaleuse, anecdotique et dévote de Charles X. Paris, march. de nouv., 1830, in-16 de 4 feuilles, avec 1 grav. Rare. — Lancelin, 9e cat., 4 fr.

Vie secrète de Louise-Marie Adélaïde de Bourbon Penthièvre, duchesse d'Orléans. Londres (Paris), 1790, in-8, portr. — Tripier, 2 fr. — Voir le cat. Leber, n° 4876.

Vie voluptueuse entre les capucins et les nonnes, par la confession d'un frère de cet ordre. Cologne, 1755, 1759, 1764, 1774, 1775, 1779, pet. in-12, fig. — Nodier, 28 fr.; Desq., 12 fr. 50; Peyc., n° 910. — A été réimpr. récemment en Allemagne.

Vieil (Le) amoureux et le jeune amoureux. Voir FARCES, *Deux personnages*.

Vieillard (Le) amoureux, par Charles de Bernard. Paris, Michel Lévy, 1855, in-16.

Vieillard (Le) amoureux, ou l'Heureuse feinte, com. en 1 a. et en vers, par Françoise Pascal. Lyon, Ant. Offray, 1661 (*Manuel*), 1664, in-12. — Nyon, n° 17590.

Vieillard (Le) et la jeune fille, com.-vaud. (imitée de l'espagnol), par Brazier, Mélesville et Carmouche. Paris, Barba, 1821, 1824, in-8, 1 fr. 50. — Pereyre, n° 3520.

Vieillard (Le) jaloux tombé en rêverie à la louange des cornes, avec une expresse défense aux femmes de ne plus battre leurs maris sur les peines y mentionnées, etc. Paris, 1618, pet. in-8 de 13 pp. — Cat. Pixérécourt, p. 195; La Vallière, n° 4287^{18}.

Vieille (La), op.-com. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Bezou, 1826, 1828, in-8 (Soleinne, 2640). — Paris, Béthune, 1834, gr. in-8 à 2 col.

Vieille (La) de 16 ans, vaud. en 1 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Bouquin de la Souche, 1825, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2648.

Vieille (La) fille, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Chabot de Bouin. Paris, Marchant, 1834, in-8.

Vieille (La), ou les Dernières amours d'Ovide, poëme français du XIVe siècle, traduit du latin de Richard de Fournival par Jean Lefèvre, publié pour la première fois et précédé de recherches sur l'auteur du *Vetula*, par Hippolyte Cocheris. Paris, Aubry, 1861, pet. in-8 de LIV et 295 pages, 12 fr.

L'ouvrage est divisé en 3 chants : *Comment Ovide vivait quand il n'était pas amoureux*; *Comment il vivait quand la vieille lui ménageait de faux rendez-vous*, enfin *Comment il vivait quand il ne fut plus amoureux*. — Au 1er chant, Ovide se livre à toutes sortes de jeux innocents. — Au 2e, il faut tirer le rideau, tout réservé que veuille paraître l'auteur. — Au 3e, le poète se livre à des méditations philosophiques, astrologiques et religieuses. Le *Vetula* a été traduit en français au XIVe siècle par Jehan Lefèvre (*Journal des Débats*, 30 décembre 1861).

Vieilles (Les) amoureuses, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau, 1705, in-12.

Il s'agit de Mme de Lionne, de la marquise de Cœuvres, du duc de Sault, etc. Ce libelle fait partie des diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*. — *Impr. imag.*, p. 135.

Vieillesse (La) de Brididi, vaud. en 1 a., par H. Rochefort et A. Choler (Variétés, mars 1864). Paris, 1864, in-12. — Preyre, n° 4373.

Viel (Le) papiste (par Claveson). S. l., 1609, petit in-8 de 128 pp. — Chaponay, 100 fr.

Recueil de 100 sonnets. Les deux des pp. 117 et 118, donnent de singulières raisons aux dames pour les déterminer à quitter leurs ministres. — *Manuel*.

Viens, gentille dame! com.-vaud. en 1 acte, par L. Judicis et L. Lagarde (Délass.-Com.). Paris, 1852, in-8.

Vierge (La) aux œillets, par St-Sard (F.-D. Gibory). Paris, Souverain, 1840, in-8 de 20 feuilles 1/2, 7 fr. 50. — *Superch. littér.*, III, 555.

Vierge (La) aux pervenches, par Adrien-Robert (Charles Barret). Suivie de : *La Comtesse d'Arnheim*, — *Nanette Lallier*, etc. Paris, Cadot, 1858 (1857), 3 vol. in-8, 12 fr.

Vierge et courtisane, par Paul Roger. Paris, Havard, 1859, in-18.

Vierge et modiste, roman de mœurs, par Max. Perrin. Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vierge et prêtre, 1789-1793, par Boué de Villiers. Paris, 1862, in-18.

Vierges (Les) d'Arabie, étude des mœurs musulmanes, par Mme Olivia de Rocourt. Paris, E. Pick, 1862, in-12, 161 pp. — C'est un roman. Portrait de l'auteur, buste de femme, type arabe, longs cheveux rejetés des deux côtés.

Vierges (Les) de Lesbos, poème antique, par Méry. Paris, 1858, in-4° de 24 pp. et 3 photogr. d'après les dess. de Hamon, tiré à 300 ex. (Solar, 50 fr.). — Suivi du poème inédit : *Nuit Lesbienne*, par le même auteur. Ems, Kirchberger, s. d., in-18 de 54 pp.

« Cette édition, faite sous les yeux de Méry pendant un de ses fréquents séjours à Ems, n'a été tirée qu'à 5 ou 6 exempl. pour autant d'amis et amies. C'est la seule qui contienne la

Nuit lesbienne, indispensable complément du poëme et morceau choisi, mais que des raisons faciles à comprendre n'ont pas permis de publier en France. (*Catal. Monselet*, p. 56.)

Vierges (Les) de vingt ans, ou le Miroir magique, com.-vaud. en 1 acte, en vers libres, par Laus de Boissy. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8. — Soleinne, n° 2233.

Vierges et courtisanes, par Jules de Saint-Félix. Paris, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vierges (Les) folles — les Vierges sages — les Vierges martyres, par Alph. Esquiros. — Publiés à Paris, de 1840 à 1855, ces petits in-32 ont eu chacun plusieurs éditions.

Vies des femmes, trois nouvelles trad. de l'allemand de Mme Wildermuth, par Mme Durand. Lausanne, 1858, in-12. — Cat. G. B.

Vies des dames galantes, de P. de Bourdeilles, sieur de Brantôme, avec une préface de Phil. Chasles. Paris, Abel Ledoux, 1834, 2 vol. in-8. — Avec des remarques hist. et crit. Paris, Garnier, 1841, 1848, 1849, 1852, 1857, 1858, 1860, in-12 de 304 pp. — Édition avec annotations par Vigneau. Paris, Delahays, 1855, 1857, 1862, in-12, 3 fr. 50.

Histoire amoureuse de la cour de France, sous les règnes de Henri II, Charles IX et Henri III. Cet ouvrage se trouve également dans les éditions des *Œuvres de Brantôme*, 1740, 15 vol. in-12; 1787, 8 vol. in-8; 1822-24, 8 vol. in-8; 1838 (édit. revue par M. Buchon), 2 vol. gr. in-8. — Voir encore [illegible] *De l'Usage des romans*, I, pp. 176 et suiv.; et Tallemant des Réaux, *Historiettes*, IV, 342.

Vieux (Le) célibataire, com. en 5 a., en vers, par Collin d'Harleville. Paris, Maradan, an II (1793), in-8. — Paris, Barba, 1806, in-8. — Préc. d'une notice par Andrieux. Paris, Panckoucke, 1824, in-8, 3 fr. 50. — Soleinne, n° 3208.

Vieux (Les) conteurs français, contenant les Cent Nouvelles nouvelles du roi Louis XI, les Contes et joyeux devis de Bonaventure Desperriers, l'Heptaméron de Marguerite, reine de Navarre, et le Printemps d'Yver, par Jacq. Yver, revus et corrigés sur les éditions originales, accompagnés de notes explicatives du vieux langage et précédés de notices

historiques, par Paul L. (Lacroix) Jacob, bibliophile. Paris, 1837, 1840-41, gr. in-8 (*Panthéon littéraire*).

Vieux (Le) garçon et la petite fille, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Fages, 1822, in-8, 1 fr. 50. — Paris, 1829, gr. in-32, 1 fr. — Soleinne, n° 2640.

Vieux (Les) garçons, comédie en 3 actes, en prose, par de Vilorié. Paris, 1761, in-12. — Nyon, V, p. 161; Soleinne, n° 2032.

Vieux (Les) garçons, com. en 5 a., en prose, par Victorien Sardou (Gymnase, janv. 1865). 3e édition. Paris, Michel Lévy, 1865, gr. in-12, 177 pp., 2 fr.

Vieux (Les) libertins, par L. de Vallières. Paris, 1870, in-8, vignettes.

Vieux (Le) mari, com.-vaud. en 2 a., par Scribe et Mélesville. Paris, Pollet, 1828, in-8, 2 fr., ou gr. in-32, 1 fr. — Soleinne, n° 2640.

Vieux (Le) mari, com. en 3 a. et en vers, par Delaville de Mirmont. Paris, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2621.

Vieux (Les) péchés, com.-vaud. en 1 a., par Mélesville, Ph. Dumanoir (et Scribe). Paris, Barba, 1833, in-8, 2 fr. — Réimpr. en 1833.

Vieux (Les) péchés, esquisses de mœurs, par Max Perrin et Aug. Ricard. Paris, Lachapelle, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vieux (Les) polissons, par Alfred Sirven, avec une lithographie par Lucien Dubec. Paris, Cournol, 1865, in-18, 280 pp., 3 fr. — Condamné par le trib. correctionnel de la Seine.

Vieux (Le) troubadour, ou les Amours, poëme en 5 chants de Hugues de Xentralès, trad. de la langue romane sur un manuscrit du XIe siècle, (composé) par Fr. Fourcier-Pescay. Paris, Le Normant, 1812, in-12. — La Bédoyère, 10 fr.

VIGÉE (Louis-J.-Bapt.-Ét.), littérat., né à Paris en 1758, mort en 1820. *La Fausse coquette. — la Matinée d'une jolie femme. — Ninon de Lenclos. — la Princesse de Babylone.*

Vigie (La) de Koat-Ven, roman maritime (1780-1830), par Eugène Sue. Paris, Magen, 1834, 4 vol. in-8. — Paris, Paulin, 1846, 4 vol. in-16 à 1 fr. le vol.

C'est, comme la *Salamandre* et peut-être plus encore, un roman à abominations du mauvais genre de Justine, etc., où l'on voit toujours le vice et le crime triompher et la vertu malheureuse. Un drame a été tiré de ce roman et représenté à la Porte St-Martin, sous le titre de *Rita l'espagnole*.

VIGNACOURT (Adrien de La Vieuville d'Orville, comte de), mort en 1774. *L'Amour suivi des regrets, ou les Galanteries de Gaston de Foix. — la Comtesse de Vergy. — Edele de Ponthieu. — le Prince Turc.*

VIGNALI (Ant.) di Buonagiunta. Il fut, en 1525, l'un des fondateurs de la célèbre Académie des *Intronati*. — *Alcune lettere amorose*, 1571. — *La Cazzaria*. 1530. — *La Floria*, com. 1560.

Villa (La) des amours, vaud. en 2 a., par Bourdois, Em. Colliot et Delacour (Folies-Dramatiques). Paris, 1857, in-8. — Ptayre, nº 4248.

Villageois (Le) qui cherche son veau, op.-com. en 2 actes, en vers, par Levesque de Gravelle. Marseille, Sibié, 1759, in-8. — Nyon, V, p. 205.

Le Villageois qui cherche son veau, vaud. en 1 a., par Sewrin (Variétés). Paris, Barba, 1798 (Soleinne, nº 2440), ou 1811, in-8, 1 fr. 25.

Villageoise (La) somnambule, ou les Deux fiancés, com.-vaud. en 3 a., par F. V. A. Dartois et Dupin. Paris, 1827, in-8.

Villanelle nove, fatte in dialogo, tra il Garofalo e la Rosa, date in luce da Lucretia Rosetta, detta Pimpinella in comedia. Venise, vers 1600, pet. in-8. Rare. Cette pièce, comp. par une femme, en patois vénitien, est pleine d'équivoques très-libres. — Libri, nº 1679.

Ville (La) de Paris en vers burlesques, par Berthod. Paris, veuve G. Loyson, 1653, in-4º (Nyon, nº 16093). — Paris, 1655, in-4º (Nyon, nº 16094). — Augm. de la *Foire St-Germain*, par Scarron. Paris, Rafflé, 1665 (Nyon, nº 16095). 1666, in-12 (Bailieu, en 1873, 12 fr.). — Troyes et Paris, vᵉ Oudot, 1699, in-12. — Aubry, en 1861, 15 fr. — Voir: *Description de la ville de Paris*.

VILLEDIEU (Marie-Catherine-Hortense Desjardins, dame de), femme auteur et galante, née à Alençon en 1632, morte en 1683. *Alcidamie* — *les Amours d'Alcibiade* — *Amours d'Aspasie* — *Amours de Mlle de Tournon* — *les Amours des grands hommes* — *les Amours des principaux personnages du règne d'Auguste* — *les Amours du comte de Dunois* — *Anaxandre* — *Annales galantes* — *Annales galantes de Grèce* — *Cléonice, ou le Roman galant* — *les Désordres de l'amour* — *les Exilés* — *les Galanteries grenadines* — *le Jaloux par force* — *le Journal amoureux* — *Lisandre* — *Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière* — *Nouveau recueil de quelques pièces galantes* — *Ses Œuvres* — *Portrait des foiblesses humaines.*

Il est question de cet auteur dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, édition de M. Paulin Paris, et M. Clogenson lui a consacré une notice curieuse dans l'*Athenæum français*. Voir aussi, pour sa vie, la *Biblioth. du Th. françois*, III, 76, et le *Diction. de l'amour.*

VILLEGAS Selvago (Alonso de). *Comedia llamada selvagia, en que se introduzen los amores d'un cavallero llamado Selvago*, etc. 1554.

VILLEGAS (D. Est.-Manuel de), poète esp., né en 1595, m. en 1669. *Las Eroticas* — *las Amatorias, con la traduccion de Horacio, Anacreonte y otros poetas.*

VILLENAVE (Mathieu-Guill.-Thérèse), publiciste, né en 1762, m. en 1846. *Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs*, etc. — *les Métamorphoses d'Ovide*, trad. en franç. — *les Œuvres*, du même, trad. en franç.

VILLENEUVE (Gabrielle-Suzanne Barbot, veuve de Jean-Baptiste de Gaalon de), morte en 1755. *Anecdotes de la cour d'Alphonse XI, roi de Castille* — *les Belles solitaires* — *le Phénix conjugal.* — Voir aussi *le Loup galeux*, et *la Jeune vieille.*

VILLENEUVE (Théodore-Ferd. Vallou de), vaudevilliste, né à Boissy-St-Léger (Oise) en 1801, mort en 1858. En collaboration : *L'Actrice* — *Alice, ou les Six promesses.* — *Angélique et Jeanneton* — *l'Art de se faire aimer de son mari* — *le Bateau des blanchisseuses* — *les Batignollaises* — *la Femme à trois maris* —

la Fleuriste — le Hussard de Felsheim — l'Inconnue de Ville-d'Avray — Jacket's club — Lorettes et Aristos — Mlle Dangeville — le Mariage par autorité de justice — les Modistes — Nicaise, ou le Jour des noces — le Oui des jeunes filles — la Révolte des femmes — Tant pour les filles.

VILLIERS (Hubert Philippe de). *Cinquante jeux divers d'honnête entretien*, trad. de l'ital. 1555. — *Lettres amoureuses de Girolamo Parabosco*, trad. de l'ital. 1556.

VILLIERS (de). *L'Apothicaire de qualité*, 1670. — *L'Apothicaire dévalisé*, 1660. — *Les Diversitez galantes*, 1664. — *Portrait d'une inconnue*, 1660.

VILLON (François), poëte, né à Paris en 1431, m. en 1490. Ses *Œuvres*.

Vin (Le), le jeu et les femmes, ou les Trois défauts, vaud. en 1 a., par Chazet et Bonnefont. Paris, Barba, 1803, in-8. — Soleinne, n° 2521.

Vinaigres diachomériques découverts par le docteur Clissorio et gnôhes par M. Og. Og., chef des Oructeroscores. A Stercopolis, sur la mer de Condie (Dijon), 1808, in-12, tiré à 25 exempl. — Peignot, n° 1966; *Anthol. scatologique*, p. 139.

Vingt ans de folie, par M. Athier (Athanase Garnier, selon Quérard). Paris, 1823, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

*Vingt ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Julie R****. Londres, 1789 (vers 1830), in-18 avec 6 grav. libres. — Londres, 1790 (toujours en Belgique, en 1854 et en 1864). — Condamnations en 1842 et en 1852.

Vingt ans de la vie d'un jeune homme (faisant suite à *Vingt ans de la vie d'une femme*). A V... C.., C... C.., 1789 (1790), in-18 de 93 pp., avec 6 fig. libres assez jolies. — Réimpr. en 1854 et en 1864. Condamnations en 1842 et en 1852.

Vingt-quatre heures d'une femme sensible, ou Une grande leçon, par la princesse Constance de Salm. Paris, A. Bertrand, 1824, in-8, et in-18, 1 pl. — Paris, 1825, in-18, fig. (Voisin, 3 fr.). — 3e édit. Paris, 1836, in-8, 4 fr.

Digitized by Google

Tableau des douleurs occasionnées par la jalousie. Le succès de cet ouvrage fut grand; il eut en peu de temps plusieurs éditions, et fut même traduit en allemand.

Viniziana (La) di spirito, o sia le Avventure d'una viniziana ben nata, de P. Chiari. Parma, 1760, 2 vol. in-8. — Venezia, 1762, in-12, 1 fig.

Viol (Le), par l'abbé Maury (pièce satirique dirigée contre l'abbé). Paris, s. d. (vers 1790), in-8. — Leber, n° 5050.

Violette (La), op.-com. en 3 a., imité du roman de Gérard de Nevers, par Planard. Paris, Barba, 1828, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2606.

Violon (Le) de Franjolé, par Ars. Houssaye. 6e éd. Paris, Hachette, 1858, gr. in-18, 3 fr. 50. La 1re éd. a paru en 1856.

Cont.: *Le Domino rose et le domino noir.* — *la Meunière et le soldat.* — la *Fontaine aux loups.* — *Morte et vivante.* — *Suzanne aux coquelicots.* — *Mlle de Lavergny.* — *la Chanson du vitrier.* — *le Mal du pays.* — *Mlle de Cormeilles.*

Virelay sur l'excès des modes en France. Rouen, Besongne, 1599, in-8, 8 pp. — Cat. Veinant, 1863, n° 406.

VIREY (Julien-Joseph), docteur-médecin, né à Hortès (Haute-Marne) en 1775, mort en 1846. *De la femme sous ses rapports physiologique, moral et littéraire.* — *De l'influence des femmes sur le goût.* — *Des médicaments aphrodisiaques, et, en particulier sur le Dudaïm de la Bible.* — *Histoire naturelle du genre humain.*

VIRGILE (Publ. Virgilius Maro), poète lat., né 70 ans avant J.-C., près de Mantoue. Il fit ses études à Milan et à Naples et, à 25 ans, composa sa première églogue. Ses grands poèmes, les *Bucoliques*, les *Georgiques*, et l'*Enéide* ne concernant point notre bibliographie, nous n'en parlerons pas. Nous mentionnerons seulement les *Amours de Didon* (Voir à notre 1er vol.), les *Eglogues* et les Œuvres complètes, parce qu'elles sont souvent suivies d'un petit recueil de poésies libres, intitulé: *Diversorum poetarum in Priapum lusus.*

Virgilii Maronis opera. Antverpiae, Chr. Plantinus, 1564, in-16 (Cat. M. L., Claudin, en 1865, n° 306). — Charmante édition.

— Idem, cum annot. C. G. Heine. Lipsiæ, 1800, 6 vol. in-8, avec 204 pl. vignettes qui sont, en partie, assez libres (Techener, vente du 12 mai 1859).

Œuvres de Virgile, trad. franç. (de la collection Panckoucke). Nouv. édition, rev. corr., avec des changements dans la trad. de l'*Énéide* par Félix Lemaistre, et préc. d'une étude sur Virgile, par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, 1860, in-12 de 703 pp., 4 fr. 50.

Églogues de Virgile, trad. en franç., le latin à côté, avec des notes critiques et historiques (par le P. Fr. Catrou). Paris, J. Estienne, 1718, in-12 (*Diction. des anonymes*).

Églogues de Virgile, trad. nouv. en vers franç., avec le texte en regard (par Cl. Deloynes d'Autroche). Paris, Lepeleur, 1813, in-18, 5 feuilles, 2 fr.

Églogues de Virgile, trad. en vers franç., par F. G. de Larochefoucauld (lat.-franç.). Paris, Brunot-Labbe, 1814, in-12 de 8 feuilles.

Églogues de Virgile, trad. en vers par Théod. Boyer (texte en regard). Albi, impr. Baurens, 1817, in-12, 5 feuilles.

Églogues de Virgile, trad. en vers franç. par J. C*** Mortain, 1825, in-8.

Les Églogues de Virgile, trad. en fr. par Espérance Picard. Paris, Didier, 1853, in-12 de 36 pp.

Virginité, roman, par André Delrieu. Paris, Renduel, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

VISÉ (Jean Donneau de), littérat., né à Paris en 1640, m. en 1710. *Les Amours de Vénus et d'Adonis* — *les Amours du soleil* — *la Cocue imaginaire, ou les Amours d'Alcippe et de Céphise*, 1660. — *Les Dames vengées* — *l'Embarras de Godard, ou l'Accouchée* — *le Mariage de Bacchus et d'Ariane* — *les Nouvelles galantes, comiques et tragiques* — *la Veuve à la mode*.

Visir (Le), ou Histoire amusante du premier ministre favori du roi de Caboul, etc., par J. K. et P. R. — Bassora, chez Ouzoun-Hassan (impr. Gueffier, à Paris), 1800, in-8 de 4-255 pp.

Visitandines (Les), op. com. en 3 a., par L. B. Picard. Paris, 1793, in-8 (Pieyre, n° 3369). — Paris, an x (1802), in-12 (Soleinne, 2400).

« Cette pièce fut d'abord jouée en 2 actes; plus tard l'auteur changea le dénouement et y ajouta un 3e acte adapté aux circonstances, en 1793, puis ensuite elle reparut dans son état

primitif. — Elle fut reprise en 1825, avec des changements sous le titre du *Pensionnat de jeunes demoiselles* » (*France litt.*).

Vita di donna Olimpia Maldachini che governò la Chiesa durante il Pontificato d'Innocentio X (1644-1655), manuscrit in-4° sur pap., 1666. — Libri (1859, n° 459).

La même, *scritta dall'abate Gualdi* (Greg. Leti), *nuovamente ristampata con un aggiunta considerabile*. Ragusa, 1667, in-12. — Nyon, n° 25220.

Vita di Pietro Aretino, del Berni. S. l., 1537 (Londres, v. 1820), in-8, portr., tiré à 30 exempl. (Renouard, 19 fr.). — Milano, 1864, in-18 (Bahr, en 1873, 7 fr. 50).

Divers bibliophiles ont pensé qu'il était fort douteux que Berni fût l'auteur de ce livret; il on a même soupçonné que l'édition de 1537 n'existait pas; mais M. Gaetano Melzi (*Dizionario di opere anonime*, tome Ier, p. 126) constate sa réalité. Cette *Vita* est un dialogue entre Berni et Mauro, dans lequel l'Arétin, encore vivant, est représenté comme le plus méprisable et le plus dépravé des hommes. Sa fin a été la *forca* e *l'hospedale*. Les détails licencieux sont loin d'être rares dans ce libelle. — L'édition anglaise passe pour être due aux soins d'un philologue éclairé, F. W. Singer. — Quant à Berni, on sait qu'il était prêtre, chanoine de la cathédrale de Florence et secrétaire de Giberti, évêque de Vérone. Ses poésies du reste, sont tout aussi libres que celles de l'Arétin.

Vita di P. Aretino (par J. M., comte de Mazuchelli). Padoue, 1741, 1749, in-8, portr. — Randon de Boisset, 8 fr. Excellent ouvrage. — La 2e édition est indiquée, 1763, in-8.

Vita, patimenti et innocenza della regina Oliva, figliuola di Giuliano imperatore e moglie del re di Castiglia. Firenze, s. d., in-4 de 4 ff. à 2 col., fig. en bois sur le titre. — Libri, 8 fr.

Vitæ matrimonialis regula fratris Cherubini. Parme, 1487, in-4°.

Ouvrage rare, et dans lequel on trouve des détails singuliers sur les devoirs des époux. — C. R*** de Milan (1846).

Vittoria delle donne, nella quale si scuopre la grandezza donnesca, e la bassezza virile, da Luci. Bursati. Venetia, 1621, pet. in-8. — Sandras, 7 fr.

VITU (Auguste-Charles-Jos.), publiciste, né à Meudon, en 1823. *Les Bals d'hiver. Paris masqué.* — *Pa-*

ris l'été. Le Jardin Mabille — Physiologie de la polka. — Physiologie du bal Mabille.

Vivandière (La), com. en 1 a., mêlée de couplets, par Scherr Parie, Feges, 1813, in-8. — Soleione, n° 2440

Vivandière (La) de la grande armée, ou Encore une contemporaine, roman de mœurs, par Aug Ricard. Paris, Lecointe, 1828, 1832, 4 vol in-12, 12 fr

Vive le divorce, ou Ma femme m'adore, vaud. en 1 a., par Derville (Louis Desnoyers) et Lanrencin Paris, 1833, 1834, in-8 de 32 pp., 1 fi 50 (Vaudeville)

Vivent (Le), par Aug Ricard Paris, G. Barba, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr — Paris, G. Barba, 1841, 4 vol. in-12, 6 fr. — Paris, G Barba, 1849, in-4° de 8 feuilles 1/2, avec 25 vign par Bertall (Rom pop illustrés). — Paris, Havard, 1858, in-4° à 2 col, 64 pp et vign, 50 cent.

Vivents (Les) d'autrefois, par le marquis de Foudras et Xav de Montépin Paris, Cadot, 1848, 4 vol in-8, 30 fr.

Les Vivents de Paris (Un roi de la mode; le Club des hirondelles; en fille de famille; le Fils d'Ariane), par Xavier de Montépin. Paris, 1859-53, 13 vol. in-8, et 1859, 4 vol in-16, 6 francs.

Les Vivents de Paris, drame en 5 a. et 8 tabl., par Xav de Montépin (Ambig. Com.). Paris, Lévy 1857, in-18 — Paris, 1860, in-8

Les Vivents de province par Xavier de Montépin 1re part. *la Belle provençale*, 2e partie: *le Commandant* Paris, de Potter, 1859-60 10 vol. in-8, 40 fr.

Vivre libre et mourir, lettres bougrement patriotiques de la mère Duchesne (Paris) de l'imprimerie de mon mari, 1791, fig. in-8, 18 numéros (complet). En tête de chaque lettre, fig. sur bois de la mère Duchêne, la pipe à la bouche, la quenouille d'une main et le sabre de l'autre. — Leber, n° 4926

Vœu (Le) de la nature, ou les Aventures plaisantes d'une jolie femme, écrites par elle-même Paris, an vi, in-18 de iv-159 pp., avec un front. et 6 fig. libres — Paris, an vi, in-18, fig

Vœux (Le) des Crétois, histoire renouvelée des Grecs, par M. Xanferligote (anagramme de Félix Nogaret), *chevalier défenseur du plaisir*. Venise (Paris), 1776, in-8 de 120 et 112 pp.

Ce livre est un recueil de poésies érotiques, accompagné d'une préface en prose, espèce de pot-pourri satirique et littéraire, dont les notes sont plus longues que le texte. Dans sa préface, l'auteur déclare hautement qu'il aspire à monter au temple du Plaisir, plutôt qu'au temple de Minerve. Il s'élève contre les pédants rigoristes qui ne craignent pas de mutiler les poètes latins dans l'intérêt de la morale; il raconte, à l'appui de la thèse qu'il soutient, des anecdotes un peu risquées, une entre autres qui se retrouve presque textuellement dans le poème de Piron. Nogaret ne se gênait pas et il proclamait qu'il voulait être un *Polymathe* et un *polylogue en amour* (*Bulletin du Biblioph.*, 1860, p. 1588). — En résumé, conteur spirituel et assez amusant.

VOÏART (Anne-Élisabeth-Élise Petit-Pain, dame), née à Nancy en 1786, morte en 1866. *Coralie* — *la Femme, ou les Six amours* — *le Mariage et l'amour* — *la Vierge d'Arduenna* (*Traditions gauloises ou Esquisses des mœurs et des usages*, etc.). Paris, 1820, 1822, in-8, 6 fr.

Voile (Le) bleu, folie-vaud. en 1 a., de Jules Dulong, Léopold (Chandezon) et Rougemont. Paris, 1829, in-8, 1 fr. 50.

VOISENON (l'abbé Claude-Henri de Fusée de), littérateur, né près de Melun, en 1708, mort en 1775. *La Coquette fixée* — *les Exercices de dévotion de M. Henri Roch* — *Histoire de la félicité* — ses *Œuvres* — *Romans et contes* — *le Sultan Misapouf* — *Tant mieux pour elle* — *Zély, ou la Difficulté d'être heureux* — *Zulmis et Zélmaïde*. — Voir aussi *Journée de l'amour*.

Voitures (Les) versées, com.-vaud. en 2 actes, par Dupaty. Paris, Barba, 1820, in-8, 1 fr. 75. — Cette pièce avait déjà paru en 1807. Voir *Le Séducteur en voyage*.

Vol (Le) et l'Amour, ou l'Article 286, par Ricard. Paris, 1838, in-8. — Lanctin, 9e cat., 2 fr.

Vol (Le) plus haut, ou l'Espion des principaux théâtres de la capitale, contenant une histoire abrégée des acteurs et actrices, etc., dédié aux amateurs (par Du-

mont, comédien). A Memphis (Paris), chez Sincère, libraire réfugié au puits de la vérité, 1784, gr. in-8 de 142 pp.

C'est l'état scandaleux du *Concert spirituel* et de l'*Opéra*; devait être continué. Critique très mordante sur les artistes de l'époque. L'on pourra, du reste, juger de ce pamphlet par l'échantillon ci-dessous.

« Le public est prévenu que les demoiselles Château, Audinot et Gannudau, toutes trois attachées à l'Académie royale de musique, tiennent rue St Honoré, près l'Opéra, un entrepôt de beautés destinées aux plaisirs publics, depuis la grisette du troisième étage jusqu'à la beauté que la renommée met en vogue; le magasin sera complété de manière à satisfaire les humeurs et les fortunes différentes. Dans un besoin pressant, les entrepreneuses même se mettront à toutes mains pour ne pas discréditer leur établissement. »

Volage (Le), ou le Mariage difficile, com. en 3 a., en pr., par Chignez. Paris, Barba, 1807, in-8. — Soleinne, 2548.

Voleuse (La) d'amour, par Henry de Kock. Paris, Faure, 1863, in-18 jésus, 242 pp., 3 fr. — Paris, De Vresse, 1864, 1869, in-18 jésus, 252 pp., 3 fr.

Volière (La) de frère Philippe, vaud. en 1 a., par Scribe, Delestre-Poirson et Mélesville (Vaudeville). Paris, 1818, in-8, 1 fr. 25.

Volsidor et Zulménie, conte pour rire, moral si l'on veut et philosophique en cas de besoin (par Mme Fanny de Beauharnais). Amst., 1776, 2 part. pet. in-8, 1 fig. de Marillier. — Voir *Mélanges de poésies*. Conte de fées, admis dans les *Œuvres de Dorat*, 1767, 20 vol. pet. in-8.

VOLTAIRE (François-Marie Arouet, dit de), célèbre auteur français, né en 1694 à Châtenay, près Paris, et mort à Paris en 1778. Nous avons déjà parlé, dans les volumes précédents, de la *Bégueule*, de *Candide* et de la *Femme qui a raison* (V. ces titres), il nous reste à parler de beaucoup d'autres de ses ouvrages qui ont droit à notre attention, à plusieurs titres.

La Bible enfin expliquée, par plusieurs aumôniers de S. M. L. R. D. P. (par Voltaire). Londres (Genève), 1776, in-4° et in-8. — 1777, in-8. — On trouve dans cet ouvrage beaucoup d'histoires et de commentaires fort libres.

Ce qui plaît aux dames, conte en vers (par Voltaire). Partout, chez des libraires françois, 1764, in-8, 23 pp. — S. l. n. d., in-8, 15 pp. — *Diction. des anonymes*, et Quérard, *France littér.* X, 308 (n° 93ᵉ de Voltaire).

Contes de Guillaume Vadé, en vers et en pr. (par Voltaire). En Europe, 1763, 1 vol. in-12. — Genève, 1764, in-8 (Nyon, n° 15359).

Contes et poésies diverses (ou *Contes en vers, satires*, etc.) de Voltaire. La Haye, 1777, in-24. — Londres (Cazin), 1780, pet. in-18. — Paris, Didot, an IX, in-18. — Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig., etc. — On publie toujours de temps en temps quelque chose de nouveau de Voltaire, mais pour lui comme pour Piron, Maynard et tant d'autres, tout n'est pas publié encore. Voir *Mémoires pour servir à l'État de la bonne compagnie dans les Nouvelles archives. Histoire des Pays-Bas*, t. VI, p. 266. Voir aussi le *Bull. du Biblioph. belge*, tome Iᵉʳ, 1845, p. 24. Voltaire raconte qu'on lui fit, en 1722, les honneurs de la capitale des Pays-Bas, et qu'on le mena dans le lupanar le plus célèbre du lieu, où il improvisa des vers qu'on me dispensera de rapporter, ajoute M. de Reiffenberg. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, nᵒˢ 97 et 98.

Le Droit du seigneur, com. en vers, par Voltaire. Genève, 1763, in-8. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 139. — Soleinne, n° 1680.

Le Huron, ou l'Ingénu (par Voltaire). Lausanne, 1767, pet. in-8, fig. (Gianot, 1 fr.; Lanctin, 9ᵉ catal., 3 fr. 50; Nyon, n° 8753). — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 159.

Les lettres d'Amabed, traduites par l'abbé Tamponet, revues et corrigées (comp. par Voltaire). Genève, 1769, in-8. — Londres, 1772, in-8 (V. *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 159ᵉ.) — Roman philosophique et licencieux, condamné par décret de la cour de Rome du 26 mai 1779. — Se trouve dans le tome Iᵉʳ des *Choses utiles et agréables* du même.

L'Odalisque, roman libre, trad. du turc, par Voltaire. Constantinople, 1779, pet. in-8 de 85 pp. (Traubwassel, n° 2593).

L'Odalisque, ouvr. érotique, lubrique et comique, trad. du turc, par un membre extraord. de la joyeuse faculté phallo-coiro-pygo-glottonomique. Constantinople, 1787, in-12 (Fischhaber). — Constantinople, 1796, in-12 de 75 pp., avec 4 grav. — Paris, 1797, in-18 de 108 pp., avec 2 grav. érotiques grossièrement exécutées. — D'autres réimpressions modernes ont été faites à Bruxelles. L'une, Constantinople, 1797, est un in-18 de 60 pp. — L'autre faite en 1865, est un in-8 de 92 pp., avec 4 fig. libres sur acier; prix 10 fr. — Nous supposons que ce petit roman pourrait bien être dû à Andréa de Nerciat, parce que, dans une réimpression faite en Allemagne, il paraît que le titre est ainsi conçu : *L'Odalisque, ouvrage érotique, lubrique et comique, traduit du turc par un membre extraordinaire de la joyeuse société phallo-coiro-pygo-glottonomique*, à *Stamboul*, 1787. — Selon De Grosley, cité par Barbier, l'auteur de ce ro-

man serait Pigeon de Sainte-Paterne, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor. Quant à l'opinion de M. Ch. Monselet, qui attribue cet ouvrage à Mayeur de Saint-Paul, elle est peu admissible, car Mayeur, en 1779, n'avait que 21 ans, et il était bien jeune pour commettre une telle supercherie. Dans tous les cas, l'ouvrage ne saurait être attribué à Voltaire, car il est écrit sans esprit et même avec ignorance. On sait que les eunuques noirs, seuls chargés de la garde des femmes, ne sont pas seulement châtrés, mais aussi coupés ras. Un autre détail sur Zéni montre aussi que l'auteur ignore un usage, bien connu cependant, et invariable, des femmes turques. — Le sujet du livre est l'histoire des amours d'un eunuque, nommé Zulphicare, avec une odalisque appelée Zéni, très-jeune fille, que l'on élève pour la couche du sultan. On a reproduit une portion de ce volume sous le titre suivant: *Zulphicara, histoire turque*. Paris, 1797, in-18 de 33 pp., fig. — Cat. Noël, n° 816. — Voir, sur l'*Odalisque*, les *Galanteries du XVIII*e *siècle* de Monselet, p. 258.

Poésies de Voltaire, poèmes et discours. — Paris, Didot, 1823, 5 vol. in-8, 22 fr. 50 en pap. ord.; pap. fin, 37 fr. 50; pap. vél., 75 fr.

Poésies diverses de Voltaire. Paris, Roux-Dufort, 1824 (1825), 2 vol. in-48 avec 3 fig. (*Class. en miniature.*)

Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, par Voltaire (prose et vers). Liége, 1759, in-8 de 40 pp., portr. de Voltaire. — Claudin, en oct. 1860, 4 fr. 50. — Ce livre fut condamné à être brûlé par la main du bourreau. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, nos 11 et 94.

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, par un vieux philosophe qui ne radote pas toujours (par Voltaire). Genève (Paris), 1768, in-8 de 156 pp. — Bergeret, n° 1340. — Nyon, n° 10167. Plus tard on l'a réimprimé sous le titre: *La Princesse de Babylone*. Voir le cata. Bertin et le cat. Nyon, nos 8675, 8676 et 8677. *France littéraire*, art. *Voltaire*, n° 1590. — Cet ouvrage était prohibé, car il est laissé en blanc dans le cat. Rochebrune.

La Princesse de Navarre, comédie-ballet en 3 a. Paris, Ballard, 1745, in-8 (Soleinne, n° 1680). — *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 127.

La Prude, ou la Gardeuse de cassette, comédie en 5 a. et en vers de 10 syllabes, par Voltaire. Paris, 1759, in-8 de 86 pp. (Soleinne, n° 1680.) — *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 129.

La P... d'O... (*Pucelle d'Orléans*), poëme divisé en quinze livres (par Voltaire). S. l. n. d., in-12. Edition non décrite, et qui est peut-être la première de ce poëme. Elle se compose d'un faux-titre et de 161 pp. Le XVe chant finit par 3 lignes de points et par ces mots: *cætera desunt*.

L'édition de *Louvain*, 1755, qui jusqu'à présent, a été regardée comme la première, a le même nombre de pages, et se termine également par 3 lignes de points et les mots: *cætera desunt*;

l'une des deux éditions a été évidemment donnée sur l'autre (Desq., n° [illegible].)

La Pucelle d'Orléans, poëme, par Voltaire. Edition orig. et publ. à l'insu de l'aut., div. en 15 chants. Louvain (Francfort), 1755, pet. in-8 (Tross, 6 fr. 50). — *Id.*, 1755 (Techener, 10 fr.; Aubry, en 1866, 5 fr.). — *Id.*, 1756 (Jeneau, 10 fr.). — En 18 ch., augm. d'une Epître du P. Grisbourdon. Londres, 1756 (Ligougne, n° 1063), 1757, 1758, 1767, 1773, 1775, 1780 et 1777. Genève, in-12 ou in-18. Ces édit. de Cazin in-18 ont [illegible] (Luzarche, n° 2434; Van den Zande, en 1855, n° 315, 8 fr.). — Genève, Cazin, 1777, in-18. Portrait de Jeanne d'Arc, frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout, et 18 fig. jolies, mais trop libres, communément dit Eisen, par Borel, gravées par Elluin, non signées.

Il existe des exempl. en grand papier, format in-12, extrêmement rares. Sur tous ceux du format in-18, le haut des gravures où se lit : *Book* I, *book* II, est coupé.

Edition en 20 ch., la plus rare du poëme avec l'aveu de l'auteur (Genève), 1762, in-8, fig. curieuses (Bignon, 10 fr.). — *Id.* aux Délices, 1765, 2 tomes in-24, port. — *Id.* (Paris), 1782, pet. in-12, port. et très-jolies figures.

Il y a eu quelques édit. en 22 ch. Paris, 1775, 2 vol. pet. in-12, avec 2 fig. (Nodier, 43 fr.). — *Id.* Genève, 1780 (Scheible, 6 fr.). — La division en 21 ch. est la meilleure et celle qui a été préférée et qui fait encore aujourd'hui. La 1re édit. est avec notes de M. de Morza (c'est-à-dire Voltaire lui-même). S. l. (Genève), 1773, in-8, avec 18 grav. singulières et libres, plus un front., le tout très-finement gravé. Cette suite se rencontre rarement complète. — *Id.* Londres, 1774, in-8, 1777, in-18, fig. — S. l., 1775, 1779, 1780, in-8, fig. — Londres (Paris, Cazin), 1780 (Ligougne, n° 1064), 1786, 2 tomes pet. in-18, avec le joli choix de 12 fig. de Duplessis-Bertaux, à mi-page (Potier, gr. pap., 20 fr.; Béraud, en 1870, 26 fr.). — En Suisse, 1781, in-12, 21 jolies fig. (Scheible, 9 fr. 50). — 1784, in-8, avec 21 fig. gr. par Moreau (on en ajoute 4 de même, plus mod.; Lainné, 13 fr.). — Paris, 1785, in-8, avec 25 pl. (Scheible, 13 fr.). — S. l., 1788, 1791, in-12. — Edition suivie de contes et de satires. Paris, 1789, gr. in-4° de 588 pp., avec figures de Moreau (Renouard, 86 fr.). — Kehl, 1789, 2 t. in-8, fig. de Moreau (d'Ourches, avec 18 fig. libres et la coll. des fig. anglaises de Rike, 68 fr.). — Paris, Didot jeune, an III (1795), 2 vol. gr. in-4°, fig. — Paris, Didot l'aîné, 1797, 2 vol. grand in-4°, avec 21 fig. d'après Monsiau et Marillier (Quatremère, 66 fr.). — Paris, Crapelet, an VII (1799), 2 vol. gr. in-8, avec 22 jolies figures d'après Marillier et Monsiau (Bigillion, n° 1638). — Didot, 1801, pet. in-12. — Gide, 1813, in-18. — Nicolle et Belin, 1813, in-12. — Edition stéréot., 1816, gr. in-8. — Renouard, 1819, in-8. — Dabo, 1819, in-18. — Nepveu, 1824, in-24, avec 22 jol. fig. de Desenne. — Delibon, 1825, in-8. — Baudouin, 1826, 1827, in-8, fig. — Edit. avec notes par Beuchot. Paris, Lefèvre et Didot, 1832, in-8 (Solar, 255 fr.). — Fortin-Masson, 1834, Borrani, 1850, et autres

éditions in-48. — De nombreuses édit. in-18, de Bruxelles et de Paris, avec gravures licencieuses, ont été condamnées en 1825, 1843 et 1846. La vente de *la Pucelle*, même sans gravures est interdite dans la plupart des ventes de Paris aujourd'hui. On sait que ce poème est, sans contredit, le meilleur de la langue française. Il est licencieux, il est vrai, mais il n'est pas obscène; seulement il est irrévérencieux pour les choses religieuses. — Dans beaucoup d'éditions, on lit au chant 17, vers 193,

Perle d'amour, je te vois, je te tiens...

M. Rancel a fait observer que le véritable texte est : *Perle d'amour...* — Ce poème a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe. On en connaît deux traductions anglaises. L'une est l'œuvre d'une lady Charleville; elle est intitulée : *The Pucelle, or Maid of Orleans*. L'autre trad. est en vers, par J. W. Ireland. Londres, 1822, 2 vol. in-8, est rare, ayant été supprimée. Il a été fait aussi par Nougaret une *Suite de la Pucelle d'Orléans*, en 7 chants.

Il a été fait beaucoup d'illustrations pour orner les diverses œuvres de Voltaire; nous citerons notamment les collections suivantes, que l'on rencontre tirées à part et que les amateurs réunissent, en tout ou en partie, pour enrichir leurs exempl. — La suite de Cassin, 30 pièces, pour la *Pucelle*; — deux suites de gravures d'après Moreau, formant ensemble 200 vign., dont 22 anciennes et 4 modernes pour la *Pucelle*; — 80 grav. in-8, d'apr. Desenne; — 100 grav. tirées in-8 et in-12, d'apr. Devéria et Chasselat; — une suite de 22 pièces, d'apr. Monnet, pour la *Pucelle*. — Pour plus de détails, voir le *Guide de l'amateur* de Cohen; et pour le texte, la *France littér.*, art. *Voltaire*, nº 88.

Recueil de pièces fugitives, en prose et en vers, de M. de V... (Voltaire), pour servir de supplément au tome V de l'éd. de Londres, de 1740. Londres, 1741, in-12. — Ce volume contient un conte qui ne se trouve pas ailleurs (M. L. Derôme, bibliothécaire à la Sorbonne). — *Petite Revue*, du 18 nov. 1865. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, nº 89.

Romans et contes de Voltaire. Bouillon, 1778, 3 vol. in-8, avec 58 belles grav. de Marillier et de Monnet, et 14 fleurons de Monnet, édit. peu commune (Desq., 55 fr.; Radziwill, en 1866, 226 fr.; Potier, en 1870, 300 fr.; J. Pichon, nº 734, 125 fr.). — Paris, Didot, an VIII (1800), 5 vol. in-12 (Solar, vélin, 221 fr.). — Réimpr. très souvent; nous ne citerons que l'édit. de Didot aîné, 1821, 3 vol. in-8, 13 fr. 50, en pap. vél. 45 fr. et celle intit. *Contes et romans*, par Voltaire (*Nouv. Bibliot. classique de la littér. française*); Paris, Treuttel et Wurtz, 1823, 2 vol. in-8. — On peut joindre 27 grav. de Moreau aux éditions in-8 ou in-12. — Voir, pour plus de détails, la *France littér.*, art. *Voltaire*, nº 159 et le tome Iᵉʳ de Gadin, p. 534 et à la p. 495.

Œuvres. Quant aux œuvres complètes de ce célèbre auteur, nous nous contenterons d'en rappeler deux édit. très-estimées,

renvoyant les amateurs pour plus de détails sur cet article, aux ouvrages de Bibliographie générale.

Œuvres complètes de Voltaire (Kehl, de l'imprimerie de la Société littéraire typographique) 1783, 92 vol. in-8.

Œuvres compl. de Voltaire, avec des notes, par M. Beuchot. Paris, Lefèvre (impr. F. Didot), 1829-34, 70 vol. in-8. — De La Bédollière, 700 fr.

Voltaire chez Newton, fait historique en 1 a., en pr., mêlé de vaud., par Moreau et Lafortelle. Paris, Barba, 1806, in-8.

Voltaire et Mme de Pompadour, com. en 3 actes, en prose, par J.-B.-P. Lafitte et Ch. Desnoyers. Paris, Barba, 1832, in-8. — Soleinne, n° 3192.

Voluptate ac virginitate pugna, auct. J. Schoppero. Coloniæ, 1740, in-8. — R.-S. A***, en 1851, n° 384.

Volupté (*La*), poème par Alex. Marie. Paris, Pontieu, 1827, in-8 de 3 feuilles.

Volupté par Sainte-Beuve. Paris, 1834, 2 vol. in-8, et 1840, 1845, 1855, 1861, 1869, in-12, 3 fr. 50. — Bruxelles, 1835, 2 vol. in-12 de 345 et 296 pp. — Vital Puissant, en 1871, 5 fr.

Amaury, le héros de ce roman, se fait des visions d'un amour idéal, puis il aime réellement une jeune fille naïve et tendre. Bientôt, il est fatigué, et il s'éprend d'une jeune et charmante femme; bien qu'elle soit mariée, mais il ne peut la décider à s'abandonner à lui. Alors pour se distraire, il se plonge dans la débauche. Puis il retombe avec coquetterie, mais il ne peut encore en venir à bout. Que fait-il alors? Il entre au séminaire et devient prêtre. Ce livre de roman se dégage en héros, ce mélange de mysticisme et de sensualité était déjà un style figuré et romantique tout du livre de Sainte-Beuve, quelque soit le but qu'il se soit proposé, un ambigu érotico-catholique fait estimer même le rapport littéraire.

Voluptuarium (*The*) *museum, or History of Sir Henry Lovell in a tour through England, Ireland and Wales*, embellished with 6 highly finished prints. Paris (London), 1788, gr. in-8 de 162 pp., avec 6 gros libres très-bellos. — Ouvrage très-licencieux.

Voluptueux (*Le*) *hors de combat*, ou *le Défi amoureux de Lygdame et de Chloris*, poème érotique, en vers latins, par le chev. Venieri, et traduit en prose. Manuscrit du XVIIe siècle et une belle écriture, in-4°. — Bignon, 15 fr. — Trad. en vers franç. par Anselin

et l'abbé d'Estrées, selon Barbier. Cythéropolis, à la Vénus de Grèce, chez Pierre Arétin, 1738, s. d., in-8 de 63 pp., eau-forte par Louise le D. d'après Pierre. —(Cat. Longuemare, n° 1715). — Glasgow, 1774, pet. in-18 de 36 pp. — Amst., in-18 de 47 pp. — Eleutheropolis, Pierre l'Arétin, impr. de l'Académie des dames. — Barbier, n° 19213.

Ouvrage peu commun, écrit avec verve et chaleur. L'abbé de Saint-Léger prétendait que c'était une trad. faite par le vice-amiral comte d'Estaing d'une pièce de vers latins insérée dans l'édit. de Meursius, Birmingham, 1770, pp. 155-191, et intitulée *Futuere effœtus*. — Réimpr. dans les *Pièces désopil.* 1867, pp. 35 à 68.

Vom Zweck der Ehen... (Du But du mariage, des [illegible] et de la dissolution des mariages malheureux; essai pour défendre l'honneur de quelques eunuques diffamés, par A. W. Hupel). Riga, 1772, in-12.

Von der Eygenschafft der Liebe (De la propriété de l'amour), 1518, in-8, par Hans Sachs.

Cette pièce à quatre personnages fait partie du théâtre de ce très-fécond écrivain, dont les productions ont été plusieurs fois mises sous presse. L'édition de Nuremberg, 1570-1579, en 5 vol., est la plus complète. Parmi celles de ces pièces qui pourraient nous intéresser, nous mentionnerons, en traduisant leurs titres: *le Diable et la vieille femme — le Diable, le marchand et les vieilles femmes — le Chevalier qui veut avoir deux femmes — la Courtisane rusée — la Femme méchante ramenée à la* [illegible] *— Ulespiegel, la servante du curé et le cheval — le Diable devenu le mari d'une vieille femme — le Jaloux qui entend la confession de sa femme — le Curé et le paysan adultère — la Querelle entre Jupiter et Junon sur la question de savoir qui des hommes ou des femmes sont les plus propres à commander — le Jugement de Pâris — l'Innocente impératrice de Rome — la Reine Perrone chevauchant sur le philosophe Aristote — Débat entre deux philosophes sur la question de savoir s'il vaut mieux se marier ou non — Francisca la jeune veuve.*

Von Leistung... (De l'Action d'effectuer le devoir conjugal, par J. Beck). Francf., 1756, in-4° de 264 pp.

Von Schwäch und Schwängerung der Jungfern... (De la défloration et de la grossesse des vierges et des femmes honnêtes), par J. Beck. Nuremberg, 1743, in-4° de 900 pp., 1 pl., 2 fl. 42 kr.

Vous n'aurez pas ma fille, com.-vaud. en 1 a., par Gabriel et Masson. Paris, Duvernois, 1834, in-8.

Voyage à Cythère, contenant les descriptions du temple, les usages et réglements établis par le tribunal de l'amour. Dédié aux habitants de l'île de Cythère Paris, 1750, in-18 (Barbieux, 1924, 2 ff.). — Paris, 1793, in-18, 8g (Alvarès, en 1862, 4 fr. 50). — Paris, Ouvrier, 1798, in-18, 176 pp. — Cat. de Dresde, n° 549, J. Gay et fils, en 1873, 3 fr.

Voyage à Saint-Domingue pendant les années 1788-89 et 90, par le baron de Wimpffen Paris, Cocheris, 1797, 2 vol. in-8. — Barraud, en 1870, 4 fr.

Détails curieux et intéressants sur les mœurs coutumes, costumes, cuisine, etc., des nègres. *Antiquités — Bains — Beauté — Caractère — Chasteté très-méritoire chez les créoles — Femmes créoles — Triste sujétion que font les maîtresses de leurs servantes — Mariage des nègres — Dépravation — Pian, maladie vénérienne — Tempérament ardent des négresses — Toilette — Chica danse très-voluptueuse — Malheureux ont fait de la volupté un art mécanique — Mélange des races.*

Voyage autour de ma femme, vaud., par Marc Michel et L. Dugard (Pal.-Royal) Paris, 1854, in-12

Voyage autour de ma maîtresse, par Gabr. Richard. Paris, M. Lévy frères, 1852, in-18 jésus. Roman

Voyage autour de Pomaré, reine de Mahille, princesse du Kanelagh, grande duchesse de la Chaumière, par la grâce de la polka, du cancan et autres cachuchas, par G. Maillart (imagerie Bourgeois) Paris, 1844, in-32 de 63 pp., 1 vignette et un fac-simile. — Cette Pomaré était Lisa Sergent, une des premières Dames aux camélias de l'époque. — *Superch. littér.*, II, 1035.

Voyage autour d'une jolie femme, tabl. en 1 acte, par J. Barbier et Mich. Carré (Vaudeville) Paris, 1852.

Voyage autour d'une robe à volants, par E. M. de Lyden (Jules Mesliurat), avec cette épigraphe:

Les robes ne font pas ce qu'un vain peuple pense
Comrti n'est plus leur but; mentir est leur science

Impr. Jollet-Souchois, à Bourges, 1856, in-32 de 120 pages.

Voyage autour des galeries du palais Égalité Paris, an VIII, in-12 — Cat. de Dresde, n° 893.

Voyage dans le boudoir de Pauline (en prose), par

L. F. M. B. L. (Louis-François-Marie Bellin de la Liborlière). Paris, Maradan, 1800, in-12 de 246 pp. — 2 à 3 fr.

Voyage de Figaro en Espagne (par Jér.-Charlemagne Fleuriau, dit le marquis de Langle). Saint-Malo (Paris), 1784, pet. in-12 (Aubry, en 1862, 5 fr.). — Saint-Malo (Paris), 1785, 2 vol. pet. in-12 (Aubry, en 1862, 5 fr.). — 5e édition, 1796, in-8. — 6e édition, seule avouée par l'auteur sous le titre : *Voyage en Espagne*, par L. M. de Langle. Paris, Perlet, 1803, in-8.

La 1re édition fut condamnée en 1786, par arrêt du parlement, à être brûlée. Il existe une critique de cet ouvrage par Aranda (sic) : *Dénonciation au public du Voyage d'un soi-disant Figaro en Espagne*.

Cet ouvrage eut un grand succès de scandale. Il fut traduit en quatre langues et eut six éditions françaises. Le roi d'Espagne s'émut de cette publication, et il le dénonça au gouvernement français, comme n'étant qu'une infâme satire de la religion et des mœurs de l'Espagne. Le Parlement de Paris, sur un long et virulent réquisitoire de l'avocat général Séguier (27 pp. in-4°), ordonna le 13 février 1786 qu'un exempl. des trois éditions parues serait lacéré et brûlé par la main du bourreau, comme livre impie, sacrilège, blasphématoire, destructeur des mœurs et de la religion. (Pour plus amples renseignements consulter les *Mémoires secrets de Bachaumont*, — la *France littér.* de Quérard, — la *Notice* de G. Brunet sur les *patois*, p. 135, — les *Biographie Michaud*, et *Biogr. moderne* du Dr Hoefer.)

(Note du *Bulletin du bouquiniste*).

Voyage (Le) de l'Isle d'amour à Lycidas, par l'abbé Paul Tallemant. Paris, 1663, in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50. — *Le Deuxième voyage de l'Isle d'amour*, 1664, in-12.

Cet ouvrage, en prose et en vers, commentaire ingénieux de la *Carte de Tendre*, eut un grand succès à l'époque de sa publication. La première partie fut réimprimée en 1665. L'ouvrage entier reparut en 1675, sous le titre : *Le Voyage et la conqueste de l'Isle d'amour, le Passe-partout des cœurs* (Claudin, en 1858, 3 fr.), et, en 1713, sous la rubrique de La Haye et avec le titre de : *Voyage à l'Isle d'Amour, ou la Clef des cœurs* (Nyon, n° 10122). La 1re partie est reproduite dans le *Recueil de quelques pièces nouvelles*. On trouve au catalogue La Vallière (Nyon, n° 10120) *le Retour de l'Isle d'amour*. Leyde, Elzévier, 1666. — Ouvrage agréable.

Voyage de l'isle de Paphos. Florence (Paris), 1747, in-12. — Nyon, n° 10123.

Voyage de la mariée (imitation de la *Fiancée du*

roi de Gambe), vaud en 5 tableaux, par Adolphe de L. (Leuven), Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Mallian) Paris, 1830, in-8 (Variétés)

Voyage et description du temple de Cythère, suivi de *Rien-de-trop*, etc A Cythère, chez Cupidon, libraire des amours, 1752, 2 tomes en 1 vol in-18, — Lugarche, n° 3316

Voyage (Le) raccourci de trois bourgeoises de Paris, avec leurs ruses et finesses merveilleusement découvertes par leurs maris Paris, (vers 1628), in-8 de 14 ff — Lambert, en 1780, 15 fr,

M Ed Fournier suppose que cette pièce est à peu près la même que les *plaisantes ruses et cabales de trois bourgeoises de Paris*, qui a réimprimée dans ses *Variétés* Daunet, 1857, tome VII p. 191 mais il dit n avoir pu la retrouver pour faire la comparaison

Voyage sentimental et philosophique autour du corps d'une femme, par D K de L (W Duckett, de Londres) Paris, an XIII (1805), 2 tomes in-12 — Bébbellock (1528), Lebet, I (2773)

Voyages (Les) d'Amour et de Venus (par de Champagny) Paris, Barrois, 1784, in-12 (cat de Dresde, n° 3161, Alvarès, en 1863, 5 fr) — Réimpr sous le titre de *Voyages du prince Amour* Paris, Barrois, 1789, 2 part in-12

Voyages d'Angélique Londres, 1751, 2 part en 1 vol in-12 — Nyon, n° 10169

Voyages (Les) de Cèlne, poème, par Evariste Parny Paris, Debrey, 1806, in-8 de 34 pp — Réimpr dans les *Œuvres* de l'auteur

Voyages (Les) de Rosine, op.-com en 2 actes, par de Piis et Barré. Paris, 1783, in-8 — Tiré d'un conte de Piron

Voyages de S. M. la reine d'Angleterre et du baron Bergami, en chambellan, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Sicile, à Tunis, etc de 1815 à 1820, par Tarmini Almeste Paris, 1820, in-8 de 190 pp

Voyages (Les) d'une coquette par l'auteur des *Dangers de la coquetterie* (Mme Gacon-Dufour) Paris, Mathiot, 1812, 2 vol in-12 — Marc.

Voyages (Les) de Zuima dans le pays des fées. Amst (Paris), 1734, in-12 — Nyon, n° 10129

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne Voir VOLTAIRE.

Voyageur (Le) fortuné dans les Indes du couchant, ou Découvertes au delà des trois villes de Tendre par l'amant malheureux, par A D S (par Gueroge de Scudéry) S l n d, et 1663, in-12 — Nyon, n° 10130.

Contenant : *Portrait de Mlle ***.* — *Dialogues.* — *Lettres de Tirsis à Doralice.* — *Billets doux ou galants.* — *les Amours du Jour et de la Nuit.* — *Rivl. du petit Sèvre.* — *Almanach d'amour pour l'année 1659.*

Vrai (Le) club des femmes, 1400 en 2 d en vers, par Méry (Tu de la République, en Th.-Français) Paris, M. Lévy, 1848, in-18 jésus, 1 fr.

Vray (Le) dévot considéré à l'égard du mariage et des peines qui s'y rencontrent. Paris, 1679. in-12

Vray (Le) disenl advocate des dames. S l n d (vers 1520), pet in-8 de 16 ff goth. Vendu en 1830, 36 fr. J. Pichon en avril 1869, n° 402, 125 fr. (Voir la note) — Paris, 1869, in-8. Picot, en 1873, catal n° 3, 2 fr

Pièce du même genre que l'*Advocat des dames de Paris*, etc., par Maximin Le nom de l'auteur Laurens Jehé, se trouve dans un acrostiche qui termine le volume. Longtil Dufresnay, qui imprima cette pièce à Jean Maret, la donne dans son édition des Œuvres des trois Maret, publiée à La Haye, 1731, 3 vol in-12.

Vrai (Le) motif de la captivité des femmes enemiees, et leurs plus grande ennemie dévoilés, dialogue sur les brochures faites au sujet de l'ordonnance qui défend aux prostituées de sortir de chez elles, etc., par Frédéric L. G. D. Paris, s. d. (1831), in-8, 8 pp.

Vraie (La) Histoire comique de Francion, composée par Nicolas de Moulinet ou du Moulinet, S. du Parc (attribué à Ch. Sorel), qui cependant a désavoué ce roman, qu'il traite d'œuvre licencieux, sans art et sans goût. Il semble peu probable en effet qu'il soit l'auteur d'un ouvrage aussi important, car lors de la 1re édition, il n'avait que 23 ans, étant né en 1599)

La 1re édition très-rare est de 1622; elle ne contient que 7 livres. Ce roman, très-intéressant, a eu plus de 60 éditions et a été augmenté de contes, etc., qui l'ont porté à 12 livres. — Leyde, s. d., 2 vol. pet. in-12 (Aimé Martin, n° 737, 80 fr.) — Leyde (Elzev.), édit. revue et corr. par Duez, 2 vol. pet. in-12, figures (Nodier, 81 fr.; Veinant, 141 fr.; La Bédoyère, 90 fr.; Solar, 60 fr.). — Réimpr. en un vol. in-16, en 1858 par Delahays, dans la *Bibliothèque gauloise*.

C'est le premier en date de nos romans de mœurs; il passe en revue toute la société du temps. Il reproduit des tableaux vivants et animés qui attestent à la fois l'intelligence et la finesse de l'auteur. Un passage fort intéressant est celui consacré aux gens de lettres de l'époque. Francion nous a buriné l'un après l'autre ces auteurs, ces poëtes, ces poétereaux, et derrière chacune de ces caricatures se trouve un nom, un portrait ressemblant. Sorel se rattache positivement à Rabelais, dont il a parfois quelques traits, un peu trop de badinage par moments, mais comme lui, il flagelle impitoyablement ses contemporains, et ce caractère donne à son livre une sérieuse valeur morale.

Vraie (La) Marie-Antoinette, étude historique, politique et morale, suivie du recueil, réuni pour la 1re fois, de toutes les lettres de la reine connues jusqu'à ce jour, dont plusieurs inédites, et de divers documents, par M. de Lescure. Paris, Dupray de la Mahérie, 1863, in-8, portr. — Em. Proyre, en 1873, n° 1043. — 3e édition, augm. d'une préf. de l'auteur. Paris, Plon, 1867, in-8, xxxii-256 pp., et portr., 5 fr.

Vraie pronostication de maître Gonin pour les mal-mariés, plates bourses et morfondus et leur repentir. Paris, 1615, in-8 de 16 pp. (Claudin, en 1858, 12 fr. 50 c.) — Opuscule reproduit dans les *Variétés hist. et littér.* de M. Ed. Fournier, tome V, p. 209, avec des notes intéressantes.

Vrais (Les) Plaisirs, ou les Amours de Vénus et d'Adonis, imitation du 8e chant de l'Adone de Marini, par Fréron et le duc d'Estouteville. Amst., Guide de Paphos (Paris), 1748 (Pichon, n° 609; Nyon, 8186), 1750, 1751, 1755, 1784, 1798, in-12. — La même trad. sous le titre *Adonis*. Paris, 1775, gr. in-8 de 54 pp., vign. d'après Eisen (Nyon, n° 8150). — Amst., 1776, in-8, éd. peu commune. — Les traducteurs n'ont pas su se garantir de l'affectation ridicule de leur modèle.

Vrais (Les) pourtraicts de quelques-unes des plus grandes dames de la chrestienté, desguisées en ber-

gères. Amst., 1640, 1646, pet. in-4° obl. avec 120 port. gr. par Crispin de Pas. Rare. Un exempl. se trouve à la biblioth. Leber, acquise par la ville de Rouen. — Voir *Iconographie des estampes à sujets galants* à Pas (Crispin de), le cat. Leber, n° 2462 et le *Manuel* le mot *Abus du mariage.*

Vuidangeur (Le) sensible, drame en 3 a. et en pr. (par J.-H. Marchand, ou par Nougaret). Londres et Paris, J. F. Bastien, 1777, in-8 de xv-72 pp. — Van den Zande, n° 1798, Soleinne, n°s 2214, 3481.

Vulcain. Recherches sur ce Dieu, sur son culte, etc., par Emeric-David. Paris, Impr. royale, 1838, in-8.

W

Waggon (Le) des dames, com. en 1 a. en pr., par Clairville et Oct. Gastineau (Gymnase). Paris, 1866, in-12. — Preyre, n° 3976.

WAILLY (Auguste-Jules de), aut. dramat., né à Paris en 1800. En collaboration: *le Mari à la campagne. — Mémoires d'un vieil homme à bonnes fortunes. — Un amant malheureux. — Un péché de jeunesse.*

WAILLY (Gabriel-Gustave), aut. dramat., frère du précédent, né à Paris en 1804. *Amour et intrigue. — Ma place et ma femme.*

WAILLY (Armand-François Léon de), cousin des précédents, né à Paris en 1804. *Angelica Kauffmann. — Evelina*, trad. de l'angl. — *Le Moine*, id. — *Tom Jones*, id.

Waiting (The) woman, or the Galanteries of the times. London, 1775, 2 vol. in-8. — Voir les *Mémoires d'une femme de chambre*, qui sont peut-être la trad. de cet ouvrage.

Google

WALDOR (Mélanie Villenave, dame), née à Nantes en 1796. *Alphonse et Juliette* — *la Rue aux ours*.

Wamik und Afra. L'Amour et Flore, l'un des plus anciens poëmes persans, par Ansari, analysé par Jos. de Hammer. Vienne, 1833, in-8 de 40 pp.

Wandering (The) whore. Londres, vers 1660, pet. in-4°. — Trad. en angl. de la *Puttana errante*, très-rare. Un exempl. indiqué comme unique, était porté à 16 guinées sur le cat. de la maison Longman pour 1818.

WATELET (Claude Henri), peintre et littérat., né à Paris en 1718, mort en 1786. — *Silvie*.

Waux-Hall (Le) populaire, ou les Fetes de la Guinguette, poëme grivois et poissardi-lyri-comique, avec des rondes de table et vaudevilles. A la Gaieté (Paris), chez la commère La Joye, 1770, in-12. — Nyon, n° 15111.

Weiber (Die) in Stambul. (Les Femmes à Stamboul, petit échantillon des expériences d'un joyeux compère). Leipzig, 1803, in-16.

Weiblichen (Die) Reize physiologisch, psychologisch und ästhetisch geschildert. (Les Charmes féminins, décrits au point de vue physiologique, psychologique et esthétique), par le Dr H. Lawes. Leipzig, s. d. (1871), avec grav. s. bois.

WEIGAND VON THEBEN, dit le Curé de Kalenberg. Ce personnage, hongrois d'origine, né vers l'an 1300, joua en Allemagne le rôle du prêtre italien Arlotto; il fut pour ainsi dire, le fou de l'empereur Othon, et on mit sur son compte une foule d'historiettes plaisantes et de bons mots. Un amateur viennois les recueillit et en fit paraître une édition, s. l. n. d. (vers 1500), qui fut réimprimée en diverses villes, en 1582, 1596, 1602, 1611. Une édition plus récente, et dans laquelle le vieux langage est modernisé, a vu le jour à Leipzig en 1818; elle est accompagnée de quelques facéties du même genre; voir aussi le *Livre des fous* (Narrenbuch) de Hagen, *Berlin*, 1811, in-8, pp. 269-352. Il existe une traduction plusieurs fois réimprimée, en dialecte de la Basse Allemagne.

WEILL (Alexandre), littérat., né en Alsace en 1813. *Amours et blasphèmes.* Bruxelles, 1862. — *Contes d'amour.* — *Mystères de l'amour.* — *Que deviendront nos filles.* 1863. — Voir le cat. Monselet, n° 198.

Werther, ou le Délire de l'amour, drame en 3 a. en pr., tiré en partie de l'allem., par La Rivière. La Haye, 1778, in-8. — Soleinne, n° 4092.

Whole (The) pleasures of matrimony, etc. Written by E. W., gent. To which is added the destructive miseries of whoring and debauchery. London, T. Norris, 1718, petit in-12 de 164 pp. (non compr. 2 pp. cont. le catal. of books) et front. gr. s. b. British Museum. — Livre très-rare et probabl. unique, cont. des hist. comiques.

Whore's (The) almanack calculated to the meridian of London and conform to the rules of the art, in two dialogues. London, 1683, in-8 de 15 ff. limin. et 222 pages. — Catal. des livres légués par Douce à la Bibl. Bodleyenne, à Oxford.

Il y a une réimpr. fac-simile, Edimbourg, 1836, in-8 de XXII-222 pages, tirée à 50 exempl. et enrichie d'une introduction, de notes et des portraits de douze courtisanes. — Traduction anglaise de l'ouvrage de Ferrante Pallavicino : *Rettorica delle puttane.*

WIELAND. Voir *Aristippe et quelques-uns de ses contemporains* — *Aventures merveilleuses de don Sylvio de Rosalva* — *Endymion* — *les Grâces* — *Mémoires de Sophie de Sternheim* — *Musarion, ou la Philosophie des Grâces* — *Obéron, ou Un moment d'oubli* — *Petite chronique du royaume de Tatolaba* — *la Vie et les amours de Diogène le cynique, surnommé Socrate fou.*

WIELAND (Christophe-Martin, né en 1733, m. en 1813), poëte et romancier allemand. On l'a surnommé le Voltaire de l'Allemagne. Écrivain très-fécond, poëte et romancier, il s'est inspiré par dessus tout du génie de la Grèce antique ; ses œuvres sont dictées par l'esprit du paganisme. La liberté de ses allures et la hardiesse de quelques-uns de ses tableaux soulevèrent de vives critiques. On consultera avec fruit à son égard l'article développé que lui a consacré la *Biographie universelle* et le livre de M. L. E. Hallberg : *Wieland. Étude littéraire* (Paris, Thorin, 1869), in-8, 455 pp.

Indiquons rapidement quelques-uns des écrits de Wieland, qui appartiennent aux objets qui nous occupent.

Anti-Ovide (L'). Ovide a chanté l'art d'aimer ; Wieland veut

Digitized by Goo

chantier l'amour vrai, sans art, que Dieu a donné au monde dans un âge d'or. L'ange des félicités, jaloux de l'homme a répondu de sa main la volupté, image trompeuse de l'amour. Vient ensuite un réquisitoire pouvant prétendre contre les poètes ou les romanciers qui ont célébré l'amour. — Dans le second chant l'auteur montre que l'amour est le sentiment du beau, que le goût perfectionne l'amour, que l'amour fait aimer la vertu; il s'élève contre Crébillon fils et ses imitateurs. Il affirme la supériorité de la beauté morale sur la beauté physique, et il termine par une invocation à Uranie, la muse de l'amour céleste.

Amour (L') accusé, petit poème à allure grotesque où Wieland a voulu montrer ses idées sur le rôle de l'amour tel qu'il le concevait. Le fond en est fort simple, sur la dénonciation de Minerve et de l'Hymne l'assemblée des dieux siège en permanent Cap don qui comparaît avec une noble fierté, sans se de son propre mouvement, et finit par être rappelé à grands cris dans l'Olympe où les dieux sans lui, sont condamnés à vivre sans bonheur ni sans charme.

Gandalin ou Amour pour amour, récit d'un amour tout à fait chevaleresque. Hédeline impose à son chevalier une épreuve des plus bizarres et des plus difficiles.

Musarion, composition passionnée de grâce attique, la comédienne est qu'il leur être sage sans grâce et modérations. L'amour y revendique hautement ses droits, mais c'est l'amour du cœur dans toute sa ravissante beauté » (Hettberg).

Grâces (Les) poème en vers, mêlé en prose le tout presque toujours badin et enjoué; style coulant, légèr, hérissé de Soint fort simple. Il sagit de la naissance des Grâces filles de Vénus et de Bacchus, de leur éducation et enfin de leur rencontre fortuite avec l'Amour, leur jeune frère.

Cure (La), ou *l'Ermite et le Sénéchale d'Aquilée*, conte inspiré par un vieux fabliau. C'est l'histoire d'un saint homme d'ermite que son bon ange veut guérir d'une tentation de vanité, en le laissant exposer aux tentations les plus scabreuses par une très-bonnête femme.

Combabus, dont Lucien a tourné le sujet, a été inspiré vers 1770 à un poète français un récit où se montrait la liberté que ses habitudes permettre l'époque et le modèle. Wieland reprit ce sujet en s'appliquant à mettre de la retenue dans une histoire qui en paraissait si peu susceptible.

Aspasie ou *l'Amour platonique* est un poème assez court, vivement écrit, dont la tournure est passablement légère. Aspasie, séparée de son amant, Cyrus le jeune, devient prêtresse de Diane et ne peut se consoler de ce sacrifice. Un mage ascète jeune, mais respectable pas sa science et par sa vertu, en charge de lui enseigner les doctrines idéalistes de Platon et de Pythagore. Le maître et son amie s'égarent dans ce sentiment naturel et se retombent que plus lourdement dans la brutale

réalité, ils aboutissent très-vite à cet amour physique dont ils ne voulaient même pas soupçonner le danger.

Wife (The) et Women as they are, by G. Cruikshank. 1835, in-8. Ouvrage accompagné de 4 caricatures.

Wilhelmine, ein prosaisch komisches gedicht, von Moritz Aug. von Thümmel. Leipzig, 1769, in-12 de 132 pp., 7 fig. en t.-d.

Wilhelmine, poëme héroï-comique, trad. de l'allem. par Huber. Leipzig, 1769, in-12 de 80 pp., fig. — Tripier, n° 542, 15 fr.; A. Martin, n° 558, 14 fr. 50. — Ce sont les amours d'un ministre protestant avec une villageoise, femme de chambre d'une petite cour d'Allemagne. Satire assez spirituelle, mais un peu trop minutieuse.

Wilhelmine, ou les Dangers de l'inexpérience, imité de l'allem. Paris, 2 vol. in-12, fig. (*Petit Manuel*, 5 fr. 25.)

WILLEMAIN D'ABANCOURT (François-Jean), né à Paris, en 1745, mort en 1803. *Adrien et Stéphanie — le Chevalier de Faublas — J. A. L. Infante de Longe — Maria, ou l'Enfant de l'infortune — Matinées de Paphos — le Petit neveu de Boccace — Recueil de contes et nouvelles.*

WITHOF (J. Ph. L.). *De castratis commentationes*, Lausanne, 1762, in-8. — Singulière dissertation médico-légale sur les eunuques et leurs droits dans la société.

Wit's cabinet, or A companion for young men and ladies, containing the whole art of wooing and making love, amorous adresses and answers, with the newest songs sung at court and the theatres, etc. in-18, 1701, Kirkland, 4 sh. — Curieux.

WOLLSTONECRAFFT (miss Mary), épouse du célèbre docteur W. Godwin, morte à Londres en 1797. Auteur de : *A Vindication of the Rights of Woman*, 1790. — Voir aussi : *Maria, ou le Malheur d'être femme.*

Wollust (Die) im Lande der Venus (Les Délices du pays de Vénus). Amérique, 1791, in-8. Ouvrage rare et curieux. — Schaible, en 1868, 4 thal.

Woman, a poem, founded on facts, by a member of Christ's College, Cambridge. Boulogne-sur-Mer, 1838, in-8 de 20 pp.

Woman and her Master (la Femme et son maître), par lady Morgan. London, 1840, 2 vol. in-8. — C'est un tableau bien fait de la situation sociale de la femme depuis les Hébreux jusqu'à l'époque de Constantin. La suite n'a point paru, du moins à notre connaissance.

Woman (The) and the virgin, or the instructive confidence, in two dialogues with curious cuts. Printed this year at Cyprus, pet. in-12, 17 grav. en t.-d. — Techener, 7ᵉ partie, nº 1525.

Woman in her social and domestic Character, by Mrs John Sandford. London, 1839, in-12 (6ᵉ édition).

Woman's (The) Glorie, a Treatise asserting the due honour of that sexe, and directing wherein that honour consists. Dedicated to the young Princesse Elizabeth, her Highnesse, by Samuel Forshel. London, 1645, in-12.

The book is curious in itself, but the first sentence of the dedication will rather puzzle some readers, when it is known it was addressed to Princess Elizabeth, daughter of King James I, long before her marriage.

Here is the beginning of the dedication:

« *Madam*,

« For the *Honour*, and for a publike testimonie of your more then ordinary *Pregnancie* and *Capablenesse* in so young and tender yeares, I have now dedicated to your *Name*, what I prepared especially for your use, etc. »

Forshel was indeed the tutor of Princess Elizabeth.

Woman's (The) of pleasure pocket companion. Paris (London), 1787, in-12, 48 pp. — Volume contenant 6 aventures licencieuses avec 6 grav. libres.

Women will have their will (les Femmes feront leur volonté), dialogue. Londres, 1649, in-12.

Works (The) of James Gilray, from the original plates, with the addition of many subjects not before collected. London, printed for Henry G. Bohn, s. d., 2 vol. très-gr. in-fol. — *Historical and descriptive account on the caricatures of James Gilray*, comprising a political and humorous history of the latter part of the reign of George the third, by Thomas

Wright and R. H. Evans. London, Henry G. Bohn, 1851, in-8.

Le premier volume de cet important ouvrage renferme les 582 planches dont Wright et Evans ont donné la description. Le second contient 45 pl. supprimées et dont quelques unes sont fort lestes, entre autres celle qui frappe le figure dite des Petits Pieds, qu'on trouve dans les *Amours de Daphnis et Chloé*.

Gilray était, on le sait, le plus habile caricaturiste de l'Angleterre. Composés de 1780 à 1815, les sujets qu'il a traités sont aussi curieux que possible, et l'on comprend sans peine que la France n'a point été épargnée par son crayon satirique. — Cette œuvre est rare en France et fort recherchée.

(*Note du cat. Em. Gautier*, n° 241).

Works (The) of the earls of Rochester, Roscommon and Dorset, the duke of Devonshire, Buckinghamshire, etc., poems containing the Cabinet of love. London, E. Curll, 1714, 1718, 1721 (François, en 1864, n° 576), 1731, 1739, 1756, 1774, 2 part. in-12 de plus de 200 pp. ch., avec 2 portr. et 4 grav. — Kirkland, 1 liv. 5 sh. (l'édit. de 1714), Scheible, 3 fl. 30 kr. — Le *Cabinet of love*, qui fait partie de ce recueil, contient les pièces les plus libres, et notamment une imitation en vers d'un dialogue du Meursius.

Works (The) of William Congreve. London, 1752, 1774, 2 vol. in-12. — Van Hippe, n° 1446, Boulard, tome V, n° 1795. Une trad. de *Love for love* (Amour pour amour), pièce en 5 a., se trouve dans le *Théâtre anglais* de Laplace.

Wörterbuch der liebe, oder Erzählung aller liebesgeschichten, welche vom stammvater Adam mit seiner Eva an bis auf unsere zeiten sich zugetragen haben. Leipzig, 1831, 2 vol.

Wörterbuch der physischen... Dict. de l'amour physique et moral, publié à l'usage des amants, par Abélard Paphophile. Gotha, 1798, 2 part. in-8.

Wunderbare reisen... (Voyages merveilleux par terre et par mer, et aventures de Mme de Schmerbauch, née Emilie de Bernau, rac. par elle-même). Francfort, 1801, in-12. — Aventures galantes.

X

Xilanire. Bruxelles, 1660-62, 2 vol. in-8, fig. (Comtesse de Verrue, en 1737, 18 liv. 10 sols). — Tolosa, Bonde, 1662, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 9053. — Aussi rare qu'un roman commençant par un *x*.

Y

Yeux (Les), le Nez et les Tétons, ouvrages curieux, galants et badins, composés pour le divertissement d'une dame de qualité, par J. B. N. du C., dit V. (Nic. Du Commun, dit Véron). Amsterdam, 1716, 20 (Perret, la 3e partie, c'est-à-dire *les Tetons* seulement, 1720, 13 fr.), 1734-36 (Bignon, 30 fr.; Nodier, 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr.), 1740, 1760 (Chaponay, 60 fr.), 1770, 3 part. pet. in-8 de 96, 117 et 132 pp. dans l'édition de 1734, avec 3 fig. qui manquent souvent.

Barbier attribue à tort ce recueil à Et. Roger, libr. à Amst., qui en a donné la 1re édit. en 1716, 17 et 20. Les poésies de Du Commun occupent les pp. 75 à 132 de la 3e partie. *Les Tétons* ont été réimpr. plusieurs fois sous le titre : *Eloge des tétons*. Francf., 1746, in-12. — Cologne, 1759, 1764, 1775, in-12. Edit. peu communes. Mercier de Compiègne les a aussi réimprimés, avec des augmentations : *Eloge du sein des femmes, ouvrage dans lequel on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher*, etc. Paris, 1800, 1802, 1803, in-16, fig. — A. Fl., 17 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chaponay, 12 fr. 50.

Yolande de Sicile, par Preschac. Lyon, Amaulry, 1678, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon (8511).

Young love, a novel, by Mrs Trollope. Paris, Baudry, 1844, in-8 de 24 feuilles 1/2, 5 fr.

Youssouf et Zoulika ancien poème arabe populaire, traduit en vers persans par le fameux poète Djamy (m. en 1492), puis en vers turcs par Hamedy et du turc en français par Caudonne (Voir *Mélanges de littérature orientale*, 1770, 2 vol. in-12. Voir aussi la *Bibl. des romans*, juillet 1777 et juin 1778). — C'est l'histoire des amours de Joseph et Zulica, fille de Phasaon et femme de Putiphar. Les Arabes n'admettent pas l'opinion des Juifs, qui croient que Joseph resta chaste en cette occasion. — Ce poème a aussi été traduit en allemand par Vincent de Rosenzweig, sous le titre *Joseph und Suleeha*

YVER (Jacq.) seign. de Plaisance. Voir *Le Printemps d'Yver*, cont. 5 *hist. discourues par cinq journees en une noble compagnie*

Z

Zacchiæ (*P.*) *Romani quæstiones medico-legales* Lugd., 1726, 2 tom. in-fol. — Traité curieux sur des matières délicates

ZACCONE (Pierre), littér., né à Douai en 1817. *Les Dimanches de Pampelle — les Odalisques de Kaka-o — les Plaisirs du roi*

Zaffetta (*La*), poème très rare de Lorenzo Venier, réimprimé à Paris, en 1803, à sept exemplaires. Voir ce qui en a été dit à l'art. de *la Puttana errante*, poème. M. Hubaud, de Marseille, a donné sous la *Zaffetta* des détails très-curieux, dans une *Dissertation* qui est sa propre, que nous en rapporterons ici une partie, ne doutant pas que, pour la plupart de nos lecteurs, elle aura une chose nouvelle

« J'ai parlé de deux quatrains au sujet de cette Angela Zaffetta contre laquelle Lorenzo Venier n'a pas rougi de rassembler les injures les plus atroces, qu'il a adressées de la ma

être la plus indigne. Le procédé de cet homme à son égard la justifie pleinement de n'avoir plus voulu le recevoir. Ayant compris de quoi il était capable, elle s'éloigna de lui : la *de fra*

« Au dire de Lor. Veniero, Angela se prétendait fille du procureur, ou chargé des affaires de la famille Grimani.

E fassi figlia del Procuratore
Da cà Grimani che sua madre ria
Già fece a che l'è dentro, a che l'è fuore
etc. (La Zaffetta, st. 14).

« Angela était donc une fille naturelle, dont la mère eut ensuite pour mari, ou pour amant, un certain Ruggino, sbirro (*Zaffo*) de profession, qui devint le père adoptif d'Angela, d'où celle-ci reçut le surnom, ou, si l'on veut, le sobriquet de *Zaffetta*.

« Malgré le portrait odieux que Veniero veut faire d'Angela, et qu'on s'aperçoit bien lui avoir été dicté par le dépit et la jalousie, la beauté de cette femme ne saurait être révoquée en doute. Je produirai en témoignage la pièce de vers suivante, un peu impie, il est vrai, à sa louange : (*in laude di una signora Angela Zaffetta*)

L'esser privo del cielo
Non sono hoggi i tormenti
De le mal nate genti
Sapete voi che doglia
L'alme dannate serra?
Il non poter mirar l'Angela in terra.
Sol la invidia e la voglia
Ch'elle han del nostro bene
E 'l non haver mai di vederla spene,
Le affligge a tutte l'hore,
Ne l'eterno dolore.
Ma se concesso a lor fosse il suo viso,
Fora lo inferno un nuovo paradiso

« L'Arétin, dans une lettre à Angela Sarra, fait l'éloge de la beauté d'Angela Zaffetta à l'âge de vingt-cinq à trente ans. « … *la bellezza ne i sei lustri d'Angela Zaffetta* ». Je citerai une autre lettre en date du 15 décembre 1537, écrite par l'Arétin *a la Signora Zaffetta* elle-même, où il s'exprime ainsi : « … pratiche honorevoli godono de *la gentil bellezza che vi fa splender rarissimamente* ». Cette même lettre est remplie des louanges d'Angela. L'Arétin lui donne la palme sur toutes les femmes (de son état) qui furent jamais. Elle sait si bien départir ses caresses et ses soins qu'on n'entend jamais chez elle quereller, jurer, gémir. Il vante sa conduite envers ses amants, sa discrétion de recevoir ce qu'on lui donne sans ravir ce qu'on ne lui donne pas. Elle ne fait pas naître le soupçon, ni ne met en jalousie qui n'y pense pas. Elle ne joue pas l'amour, ni les évanouissements. Sa servante n'est pas stylée à jouer à ce

amant que sa maîtresse ne boit ni ne mange plus et qu'elle a été sur le point de se pendre, ayant appris qu'il était allé voir une autre femme. Elle a les larmes à son commandement. Elle agit avec lenteur. L'envie, la médisance lui sont étrangères. Elle a en elle la vertu et honore les gens vertueux, etc. Dans une autre lettre du même à la même, datée du mois de décembre 1546, il lui dit : « ... lascio rispondervi *alla vostra bellà gratiosa* ». Le même auteur, dans une lettre à M. Gianiacopo de Roma, datée de Venise 1552, glisse quelques mots sur Angela Zaffetta, convive d'un dîner où assistaient l'ambassadeur de Mantoue, Monseigneur Torquato Bembo, le Sansovino et le Titien. Il la représente comme *la più bella*, *la più dolce* et la *più costumata madonna che habbia Cupido in sua corte*, et l'appelle plus bas *la divina giovane*. Ailleurs, il exalte sa loyauté au jeu contre l'ordinaire des courtisanes, en ces termes : « E per uno (mentir cu) che giuochi con la bontà de la magnanima Lucretia Roberta, e con *la lealtà de la generosa Angela Zaffetta* giovani illustri, ne troverete le dozzine, che vi caccianno adosso a chi gioca con esse, le loggie di zecche asinine. »

« J'ai parlé de la beauté en général d'Angela Zaffetta; les documents me manquent pour entrer dans les détails. Je vais pourtant essayer d'en effleurer quelques-uns d'après les légers indices que j'ai recueillis.

« Nous lisons dans le poème de la *Zaffetta*, stance 50 :

. . . . . . *ell' ha le carni*
E nere, etc.

« Rabattant de l'exagération provenant de la malveillance de l'auteur, nous dirons, au lieu de noire, qu'Angela avait la peau brune. Si elle eût été blonde, la mode et le goût consignés dans les écrits des auteurs de ce temps, auraient fait célébrer ses *cheveux d'or*, et l'Arétin, tout le premier, n'y aurait pas manqué, lui qui, au commencement de la seconde partie des *Ragionamenti*, *giornata prima*, fait dire par la Nanna à la Pippa sa fille : « ... Non basta l'esser buona robba, haver belli occhi, *le treccie bionde*, etc. » Et plus bas : « ... ho visto la putta, nella ha le treccie che paiono *fila d'oro*, ha due occhi che disgradano un falcone, etc. » Veniero n'eût pas osé risquer une imputation qui eût été une contre-vérité trop sensible; il aurait été obligé de lui chercher un autre défaut que d'avoir la chair noire. Angela était donc brune. Les épithètes de *gentile*, *graziosa*, dont la gratifie l'Arétin, semblent exclure une stature élevée et indiquer une taille moyenne. Son haleine était douce et pure. Veniero prétend que c'était grâce aux odeurs dont elle faisait usage. Mais Veniero tâchait de la dénigrer autant qu'il pouvait. Sa figure et son regard portaient le voile de l'honnêteté « voi, più ch'altra, havete saputo porre al volto de la lascivia, la mascara de l'honestà » [illegible] forcé de m'arrêter, mes conjectures ne s'étendant pas plus loin. Un autre, mieux

renseigné que moi, pourra compléter, ou même rectifier, le portrait que j'ai commencé à esquisser.

« Angela Zaffetta tenait le haut bout parmi les courtisanes de Venise. Parfumée d'ambre, la soie et l'or éclataient avec pompe sur sa personne. Jeune, jolie et aimable, elle était courtisée par la jeunesse libertine de Venise. Lorenzo Veniero était des plus assidus. Mais apparemment, son caractère violent et porté à la méchanceté inspira à cette femme de l'éloignement pour lui. Furieux de se voir rejeté, jaloux de voir d'autres jeunes gens accueillis à son préjudice, il ne contint plus sa rage, qu'il exhala dans ses deux « violents poèmes.

« Il peut se faire aussi que, suivant l'usage établi chez les courtisanes de Venise, un étranger ait été présenté à Angela, qui l'avait reçu, et qu'elle ait oublié, ou négligé, d'en prévenir Veniero, à qui cette nuit revenait. Celui-ci ayant été éconduit avec la formule banale : *Non si parla, la signora è accompagnata*, frustré dans son attente, en conçut une violente colère dont ses poèmes furent le fruit, tant il est vrai de dire avec Boileau :

Et sans aller rêver dans le sacré vallon,
La colère suffit et vaut un Apollon.

« Il paraît, par la lettre de l'Arétin, de décembre 1548, citée plus haut, que Zaffetta quitta son genre de vie pour en mener une plus honnête, car l'Arétin y exprime le respect qu'il porte à son honneur : « ... il rispetto che tengo al vostro honore. » Il finit sa lettre par l'inviter à souper le lendemain soir, chez lui, en compagnie du Titien et de Sansovino, dont l'amitié bienveillante a doublé depuis qu'elle a changé la vie licencieuse qu'elle menait en une autre décente : « ... In quanto voi avete mutata la vita licentiosa in continente. » Ce changement dut avoir lieu entre le mois de juin 1548 et le mois de décembre suivant, puisque la lettre de l'Arétin à Angela Sarra, écrite ledit mois de juin, fait encore figurer Angela Zaffetta au nombre des belles courtisanes de Venise. La conversion de cette femme mérite, ce me semble, que sa mémoire soit vengée et lavée des horreurs que n'a pas craint de lui imputer Veniero dans ses deux infâmes poèmes.

« L'exemple d'Angela fut imité quelque temps après par une autre jeune et belle courtisane de Venise, nommée Hélène de Dantzick, laquelle se retira en intention de se marier et résolue d'être plutôt servante que de retourner à son métier. L'Arétin, qui nous l'apprend, finit ainsi sa lettre à cette femme, en date d'octobre 1550 : « Puissent prendre exemple de vous qui « êtes jeune, ces vieilles courtisanes que la mort peut à peine « corriger de leur vie accoutumée ! *Hora imparino dallo essempio* « *di voi giovane quelle vecchie cortigiane, che a pena le* « *corregge dal solito viver la morte.* »

« Je termine ma notice en faisant observer que les invectives de Veniero sont bien atténuées, si même elles ne tombent pas

entièrement, par la déclaration exprimée dans les deux avant-dernières stances de la *Zaffetta* : « Je n'ai rien autre chose à « dire que je me rappelle, dit-il, sinon que chacun tient du ba-« billard. Le monde serait un rassemblement de balourds, si ce « n'était le passe-temps de la médisance. Elle est dans le dis-« cours ce que sont les assaisonnements dans les mets. Le goût « humain se complaît à dire du mal. Ainsi, ô ma *Zaffetta*, « apaisez-vous. Si les souverains supportent qu'on leur dise des « injures, ne vous tourmentez pas de ma plaisanterie, et si vous « la faites, que Dieu vous le pardonne. Et moi aussi, je vaux « ma part d'honneur. Je suis gentilhomme, capable de faire des « présents. Je vins, incliné pour vous faire révérence, mais de « votre balcon me fut donné congé. »

Altr'io non ho a dir che mi raccordi,
Se non ch'ognun tien lega di cicale,
Il mondo saria stanza di balordi
Se non fusse lo spasso del dir male
Il mangiar la lucanica, co i tordi,
Con gl'aranci, col pevere e col sale,
Così il dir male al gusto human non spiace,
Datevi dunque, o mia Zaffetta, pace

Se 'l Re, se il Papa, se l'Imperatore
Supportan che gli sia detto coglioni,
Del mio barlar non pigliate dolore,
E se 'l pigliate, pur Dio ve 'l perdoni.
Anch'io sono in mia parte de l'honore,
Son Gentil huomo, atto a donar de doni,
Venni a inchinar per farvi riverenza,
Ma dal balcon mi fu data licenza.

« Par là il avoue qu'il a voulu se donner le plaisir de médire (*il dir male al gusto human non spiace*), et que ce qu'il vient de dire est une pure raillerie (*del mio barlar*) dont elle ne doit pas s'affliger (*non pigliate dolore*).

« Ces deux stances me confirment dans l'opinion que le guet-apens décrit n'est que simulé et n'avait pas reçu d'exécution. Si l'outrage eût été réellement consommé, à coup sûr Lor. Venier n'aurait pas osé exhorter Zaffetta à ne pas se désoler de son badinage malin et l'inviter à la paix. Sans doute Angela, qui était bonne princesse, ne fit que rire de la chose, et n'en devint que plus fameuse. »

Zaïda, histoire espagnole, par Segrais (la comtesse de Lafayette), avec un Traité de l'origine des romans, par Huet. Paris, Cl. Barbin, 1670-71, 2 vol. pet. in-8 (de Rothelin, en 1746, 36 fr.; La Vallière, 72 fr.; Solar, 200 fr.; Radziwill, n° 972, en 1866, 2050 fr.; Pichon, n° 723, 125 fr.). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl., Elzev.), 1671, 2 part. pet. in-8 (Verneuil,

95 fr.). — Paris, 1725, 2 vol. in-12 (Fontaine, en 1870, 10 fr.). — Paris, Didot l'aîné, 1780, 3 vol. in-18 (Radiguet, n° 973, Fontaine, en 18e 60 fr.). — Paris, P. Didot, 1824, 2 vol. in-18 (Fontaine, 25 fr.). — Paris, Lebègue, 1841, 2 vol. in-12. — Paris, 1846, 2 vol. in-32, front. et fig. — Paris, Desrez, 1835, in-12 de 8 feuilles 1/2

Zaïde, ou la Comédienne parvenue. Paris, 1763, in-12. — Nyon, n° 9258.

Zamec et Zimima, anecdotes de la cour de Tonquin. Tonquin (Paris), 1735, 4 parties en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8706.

Zamire, ou la Belle esclave, op.-com. en 3 a., par Jars, ancien député. Impr. Duverger, à Paris, 1834, in-8 de 104 pp.

Zamore et Giroflée, comédie-vaudeville en 1 a., par Ch. Nuitter et Eug. Bercioux (Variétés). Paris, 1855, in-18 jésus.

Zampa, ou la Fiancée de marbre, opéra-comique en 3 a., par de Mélesville, musique d'Hérold. Paris, 1831, in-8 (Selemne, n° 2548). — Paris, Barbré, 1867, gr. in-8 à 2 col., 26 pp.

Zanetta, ou la chanteuse, par Molé-Gentilhomme et Ernest Guéroult. Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8, 20 fr.

Zanetta, ou Jouer avec le feu, op. com. en 3 actes, par Scribe et de St Georges, mus. d'Auber (Op.-Com.). Paris, 1840, in-8.

Zarine ou l'Enfant chéri des dames, parodie en 2 actes, mêlée de couplets, par Varin et Dupin (Folies-Dram.). Paris, 1855, in-18 jésus.

ZAYAS Y SOTOMAYOR (doña Maria de), femme de lettres esp. — Voir. *Novelas amorosas y exemplares*.

Zeitung (Die) von Cythere, oder neue liebesgeschichten in der vornehmsten Städten (La Gazette de Cythère, ou Nouvelles histoires amoureuses dans les principales villes). London, 1775, in-12, fig.

Zeitvertreiber Kurzweiliger. (Passe-temps facéties, mots joyeux, etc. Recueil de contes libres, etc.) 1700, in-8 de 594 pp.

Zélamire, ou les Liaisons bizarres. Histoire récente, *mise au jour d'après les mémoires de l'héroïne et publ. par l'édit. de Célestine.* Paris, 1791, 2 part. en 1 vol. in-12 de 207 pp.

La préface est à la fin de l'ouvrage, mais en tête il y a une épître de l'auteur signée Dopp** [Doppet], lequel se nomme p. 204. Le roman est partagé en 36 chapitres, dont les titres sont souvent singuliers : *l'Homme à trois femmes. Il était temps. Qu'en dira-t-on ? le Danger d'être seule. Je suis coupable.* Ce dernier chapitre occupe une page où il n'y a que des lignes de points, l'imagination du lecteur peut se donner carrière.

Zélide, ou l'Art d'aimer et l'art de plaire, com. en 1 a., en vers libres par Renou. Paris, Delormel, 1755, in-8. — Soleinne, n° 2031.

Zélinde, comédie, ou la Véritable critique de l'Escole des femmes et la critique de la Critique (attrib. à Donneau de Visé, mais elle est de Villiers). Paris, 1663, in-12. — Soleinne, n° 1412.

Cette pièce, précédée d'une notice du bibliophile Jacob, a été réimprimée à Genève en 1868, pet. in-12, tiré à cent exempl., dans la Coll. Molièresque publiée par J. Gay et fils.

Zélinga, histoire chinoise. Marseille, 1749, in-12. — Nyon (8713).

Zélis au bain, poème en 6 ch., par le marquis de Pezay. Genève et Paris, 1763 (Nyon, n° 15273, Tachener, 10 fr.; Rouquette en 1872, 4 fr.), 1768, 1774, et Londres, 1778, in-8, avec 7 gr. d'après Eisen et jolis fleurons. — Potier, 10 fr.

Ce poème était d'abord en 4 chants; remis en 6 chants, ces éditions sont intitulées : *La Nouvelle Zélis au bain.* — *Œuvres érotiques et morales,* etc. 5e édition. Paris, 1799. 6e Paris, 1809, 2 vol. in-8, fig. d'après Eisen. — Van den Zande, n° 2700.

Zelmis, ou la Jeune sauvage, op.-com. en 1 a., mêlée d'ariettes, par Mme la présidente d'Ormoy (Charlotte Chaumet). Londres et Paris, 1780, in-8. — Soleinne, n° 3384.

Zéloïde, op. en 2 a. et en vers libres, par Étienne. Paris, Roullet, 1818, in-8.

Zélotyde, hist. galante, par Le Pays. Paris, 1665 (Vassé, n° 75), 1670, 1672, in-12. — Paris, de Sercy, 1666, in-12 (Nyon, n° 9264). — Cologne (Holl., Elz.), 1666 (un amateur de Paris, n° 339, 18 fr.), 1674, in-12. — Histoire agréable, bien que d'un style un peu prétentieux.

***Zély**, ou la Difficulté d'être heureux*, roman indien (par de Fourqueux), suivi de *Zima et des Amours de Philogène et Victorine* (par l'abbé de Voisenon), publiés par Danto. — Amst. et Paris, veuve Duchesne, 1775, in-8, fig. — Nyon, n° 9263.

Zemire et Azor, op.-com. en 4 a., par Marmontel. Paris, 1771, 1782, 1823, in-8.

Zémire et Zilas, poème en 3 chants, suivi de poésies champêtres, par M. D. de S... Maestricht, 1775, in-8. — Scheible, 3 fr. 50. — Voir *les Premières amours, ou Zémire et Zilas*.

Zéphir et Fleurette, op.-com.-ballet en 1 a., par de Villeneuve et L*** (Laujon). S. l., 1750, in-8. Rare. — Soleinne, n° 3387.

***Zéphira et Fidgella**, ou les Débutantes dans le monde*, par Mme Illyrine de Morency (Mme Suzanne Bertrand Quinquet, née Giroux). Paris, 1806, 3 vol. in-12, avec portr. de l'aut. — Voir le cat. Monselet, p. 74.

Zéphire et Fleurette, parodie de Zelindor, en 1 a. (tout en vaudev.), par Panard, Laujon et Favart. Paris, De Lormel, 1754, in-8. — La Haye, P. Gosse junior, 1754, in-8.

Zéphire et Flore, op.-com. en 3 a. (par Mich. Du Boullay), 1688, in-12.

Zéphire et Flore, opéra (Bruxelles), imprimerie de l'Olympe, 1785, in-8. — *Impr. imag.*

***Zephirin**, ou l'Enfant du plaisir*, conte qui n'en est pas un. Paris, an VIII, in-18 de 108 pp., dont les 14 dernières sont occupées par des poésies et 2 contes un peu gais: *le Vieux fait*, imité de Douville, et *l'Appartement en deuil*; 4 fig. libres mal gravées et se rapportant aux pp. 14, 19, 39 et 48. — Peu commun.

***Zéphirine**, ou l'Époux* libertin, anecdote volée par

l'auteur d'*Adélaïde* (par Savin, ou par Ch.-G.-Thom. Garnier, selon Quérard, tome III, p. 283). Amst. ou Paris, 1772, pet. in-8, fig. — Rochebrune, n° 2472; cat. de Dresde, n° 606.

Zéphyr-Artillerie, ou la Société des Francs-Péteurs (par P.-J. Le Corvaisier). 1743, in-8 de x et 34 pp. — 2e édition corr. et augm. 1743, in-18 de xii et 36 pp.

Réimprimé sous les titres suiv. : *L'Esclavage rompu, ou la Société des Francs-Péteurs*. A Pordepolis, à l'enseigne du Zéphir-Artillerie (Paris), 1756, in-12 de 96 pp. (Nyon, n° 10064; Cigongne, n° 2155. E. Piot, 4 fr.; Claudin, en 1868, 10 fr.; Techener, en 1858, 6 fr.) — *La Pneumatopathologie réfutée en principes, ou la Société des Francs-Péteurs*, par M. P. Petons [Le Corvaisier]. Limoges, P. Castaignac, impr. de La Pureté, s. d., in-12. — Leber, n° 2686. Voir les *Archives du bibliophile*, 1859, n° 17. — *L'Esclavage rompu* se trouve reproduit à la suite des diverses éditions de l'*Art de péter*.

Zerbine, tableau bouffe, imité de la *Servante maîtresse*, par Saint-Yves et Péré, mus. de Bovery (Fol.-Nouv., en 1856). Paris, 1857, in-4° à 2 col. — Réimprimé en 1858.

Zerline, ou le Peintre et la Courtisane, vaud. en 1 a., par Théodore N. (Nézel) et Simonnin (Théâtre du Panthéon). Paris, Blosse, 1832, in-18.

Zibaldone (Il), poemetto burlesco in dodici canti, pel padre Atanasio da Verrocchio (Batacchi). Londres, 1798, in-8, et Nell'impero, l'anno che si aspetta il più felice (Paris, Molini), 1805, in-8 et in-12 de 232 pp. — Libri, in-8, 19 fr. 50; Auvillain, n° 910; Borraud, en 1870, 3 fr.

Le *Zibaldone* forme le 5e et dernier volume de l'édit. in-18 des œuvres de Batacchi, imprimée en 1836 sous la rubrique de *Londra*.

Zilia et Agathide, ou la Volupté et le Bonheur, par M. — Madrid, 1787, 2 part. in-12. — Duprat.

Zingana (La), com. en 5 a. et prol. pr., di Gigio Arthemio Giancarli Rhodigino. Mantoua, 1545, in-12, 92 ff. Très rare. — Pièce en dialectes vénitien, bergamasque, greco-italien, etc. Le patois y brave hardiment toute honnêteté (Soleinne, n° 4787).

Zingana (La), memorie egiziane di Madama N. N.

(da P. Chiari) Parma, 1762, 2 tomes in-12, 1 fig — Scheible, en 1867, 2 fl.

Zingara (La) amorosa del Egitto, zingaresca nova, com en vers Roncaglione, Fr. Lione, 1636, in-12.— Selenoe, n° 4015

Zingarella (La) o gli Amori di Don Giovanni de Carcavaa, e Donna Constanza d'Azevedo nova historia, tradotta dall originale spagnuolo da Don Clemente Romani Lipsia, 1751, in 8 — Nyon, n° 10407

Zingha, reine d'Angola, histoire africaine, par M. L. Castilhon Bouillon, 1769, 2 part. en 1 vol in-12. — Nyon (8744)

Zingoha (La), jeu frivole et moral (par Luneau de Boisgermain, ou Toussain de Lormoy). Amst., 1769, in 12 — Voir *les Galanteries du XVIIIe siècle*, page 429

Zirphée, ou Mémoires d'une française, écrits par elle même et cont. ses infortunes depuis la révolution Paris, Bayolle, 1802, pet. in-8, fig — Cat St-Maurice

Zitella (La) cortegiana, comedia in 3 atti, di Valerio Cami Todi, Agostino Faustini, 1653, in-12 — Nyon, n° 18987

Zitella (La) dotata senza dote, comedia in 3 atti Milano, Francesco Agnelli, 1746, in-8 — Nyon, n° 19070

Zittelle (Le) cantarine, comedia in 3 atti, di Loreto Vittori Genova, Pietro Giovanni Calenzani, 1663, in-12 — Nyon, n° 19085

Zizim, prince ottoman, amoureux de Philippine-Hélène de Sassenage, histoire dauphinoise, par L. A. P. (le président Allard) Grenoble, 1673, in-12 — Nyon, n° 8663

L'auteur prétendait que cette anecdote était vraiment historique et n'avait rien de supposé. Zizim fils de Mahomet II, fut prisonnier en Savoie vers 1485 — Il se trouve des exemplaires de ce roman sous le titre d'*Histoire des amours de Zizim*, etc., sous la même date de 1673

Zizine, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Barba, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.), ou 4 vol., in-12 (8 fr.), 1839,

in-8 (4 fr.). — 1843, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Barba, 1868, in-4° à 2 col., 31 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

Zizine, com.-vaud. en 4 a., par P. de Kock et Varin. Paris, Tresse, 1841, in-8. 50 cent.

Zoé, ou l'Amant prêté, com.-vaud. en 1 a., de Scribe et Mélesville (Anon-Hon. Jos. Duveyrier). Paris, 1830, in-8 (Soleinne, n° 2640). — Paris, 1832, gr. in-8 à 2 col. (Gymnase).

Zoé, ou l'Effet au porteur, com.-vaud. en 1 a., par Dumersan et Aubertin. Paris, Quoy, 1821, in-8.

Zoé, ou les Mœurs de Paris, par Malmaçon. Paris, an VI, 2 vol. in-12 de 116 et 118 pp. — Alvarès, en 1880, 10 fr. — Voir *Lucile, ou les Progrès de la vertu*.

Zoloé et ses deux acolythes (sic), *ou Quelques décades de la vie de trois jolies femmes*, histoire véritable du siècle dernier, par un contemporain (par le marquis de Sade). Turin (Paris), an VIII, in-12 de XII-142 pp., front. gr. représentant les trois héroïnes du livre en tuniques flottantes, se démasquant devant le génie de l'histoire.

Cet ouvr. écrit en style très-négligé et très incorrect, est une satire violente contre Joséphine de Beauharnais, alors épouse du premier consul. Ses deux *acolytes* paraissent être mesdames Tallien et Visconti. On reconnaît Bonaparte dans le baron d'Orsec, Barras dans le vicomte de Sabar, et Tallien sous le masque de Fessinot, époux de Laurédan. [illegible] nombre de gens alors en évidence, aussi la police fit-elle enfermer le marquis de Sade à Charenton, en 1801, c'est-à-dire peu de temps après la publication de ce pamphlet, et il y resta jusqu'à sa mort, arrivée en 1814. — Ce volume est devenu rare; il a été adjugé à 40 fr. Saint-Maurice, 1re 1876, et 36 fr. 50, Bignon, n° 1834. — On trouve quelques détails à son égard dans le *Journal de l'amateur de livres*. Paris, Jannet, tome III, et M. Gust. Brunet en a donné une nouvelle analyse dans ses *Fantaisies bibliogr.* Paris, J. Gay, 1864, in-12. — *Zoloé* a été réimprimé intégralement à Bruxelles en 1867 et en 1870, précédé de l'étude intitulée *le Marquis de Sade* (Voir ce titre).

Zombi (Le) du Grand Pérou, ou la Comtesse de Cocagne. S. l. (Rouen), 1697, pet. in-12 de 145 pp. non compris le titre et le faux-titre. — Nodier, en 1844, 61 fr.; Pixérécourt, 99 fr.; Taylor, 58 fr.; Ban-

delocque, 39 fr.; Chaponay, 278 fr.; Potier, 210 fr.; Nyon, n° 8751.

Une nouvelle édition du *Zombi* donnée par M. Ed. Cléder, et tirée à 100 exempl., a été publiée à Paris, en 1862 (Aubry, in-12; Baur, en 1873, 10 fr.). Elle renferme une notice sur Blessebois de LX pages; le roman en occupe 58, suivies d'un feuillet qui contient la liste des personnages figurant dans ce récit. Par les prix modérés obtenus avant cette réimpression et le prix exorbitant de la vente Chaponay, on peut voir qu'une nouvelle édition ne fait qu'augmenter la valeur des anciennes loin de la faire tomber, comme on le suppose quelquefois. — Roman libre et qui a été probablement imprimé dans une ville française. L'auteur en est inconnu, quoique Nodier le supposât très gratuitement être Corn. de Blessebois. La comtesse de Cocagne, créole dont toute la beauté n'est point ornée de chasteté, de pudeur, ni de modestie, vient trouver M. de C..., qu'elle croit expert en l'art de magie, et le prie de faire revenir à elle le marquis du *Grand Pérou*, habitation bien connue dans une des possessions françaises des Antilles où se passe la scène. M. de C. consent, lui fait croire à la maîtresse qu'elle est devenue invisible et, sous l'apparence de Zombi (en patois créole, un fantôme, un sorcier), elle vient jeter le trouble dans la maison du marquis. La comtesse, pour récompenser M. de C., l'invite à souper :

Le luxe de la volupté
Ainsi rehaussé sa beauté
Afin de vaincre ma faiblesse,
Et la vertu ne me soutenait pas,
Quand, éloigné de la sagesse,
Je mordis goulument aux fruits des Pays-Bas.
Si tu chéris le passe-temps,
Me dit cette adroite causeuse,
Passons une heure bienheureuse
Et rendons nos désirs contens.
Alors elle me fit caresse
Avec un visage affianté
Et je fus aussitôt dompté
Qu'elle eut témoigné sa mollesse.
Prévoyant ce tendre conflit,
Elle avait parfumé le lit
De fleurs d'orange et de la Chine
Et nous foulâmes tant ces fleurs
Que j'y fus blessé d'une épine
Qui me causa mille douleurs.

On voit que l'auteur n'était pas très-fort en poésie. Voici le portrait de la comtesse de Cocagne.

Elle avait la taille assez belle,
Et plus chiche de son devant,

On ne la gâtait pas comme on fait si souvent
L'amour est nuit et jour auprès ou dessus elle
Si je veux suivre les auteurs
Elle a fort peu de cheveux à la tête
Les sujets qu'on en dit ne sont pas des meilleurs;
Ce n'est pas bien l'endroit par où j'ai vu la bête
Mais elle en a beaucoup ailleurs,
Où elle est souvent arrosée
De la plus douce des liqueurs,
Et ma plume est croyable autant qu'elle est osée
Je méprise son [illegible], je le trouve mal fait
Il ne consiste plus, son enflure est mollette,
Il distille la goutelette
C'est un bien de ménage où l'on puise à souhait.

Une analyse et des extraits de ce petit roman ont paru dans un volume imprimé à Londres et tiré à peu d'exemplaires: *Bibliothèque bibliophile facétieuse*, par les frères Gébéodé, 2e public., 1852, pp. 119-125.

Salverte (*Essai sur les noms d'hommes*, II, 103) signale le mot *Zombi* comme signifiant puissant et comme étant donné à la divinité qu'adorent un grand nombre de peuplades nègres. Selon Noël (*Dictionn. de mythologie*, II, 858), c'est le nom que l'on donne dans le Congo à l'apparition des morts.

Zorada, ou la Créole, par Emilie J...t. Paris, an IX (1801), 2 vol. in-12, portr. — Barraud, en 1870, 4 fr.

C'est l'histoire d'une jeune créole sans expérience, sans soutien, luttant vainement contre un tempérament de feu, contre le délire de ses sens et de son imagination; tous les malheurs qui l'accablent proviennent de sa trop grande faiblesse pour les plaisirs amoureux.

Zoraïme et Zulnar, op. en 3 a., en pr., par Godart d'Aucour de St Just. Paris, Migneret, an VI (1798), in-8. — Soleinne, n° 3360.

Zucca (La) del Doni. Vinegia, Marcolini, 1551, 1552, in-8 (Renouard, avec la *Libraria*, 40 fr.). — Venezia, 1565, in-8. Edition augmentée du 5e livre. — Venezia, 1589, in-8 (Claudin, en 1869, 8 fr.). — Venise, 1591, in-8. — Libri, 13 fr. 50.

Zulma et Trois nouvelles, précédées d'un *Essai sur les fictions*, par Mme la bar. de Staël Holstein. Londres, 1813, in-8.

Les 3 nouvelles sont: *Mirza* — *Adélaïde et Théodore* — *l'Histoire de Pauline*.

Zulmis et Zelmaïde (par l'abbé de Voisenon. Amst.

Google

(Paris), 1745 (Nyon, n° 10069), 1747, in-12. — Ce conte est assez libre et fort amusant.

Zuloé, ou la Religieuse reine, épouse et mère sans être coupable, etc., par M. R. M. (R. Marcé). Paris, 1816, 3 vol. in-12. — *Superch. littér.*, III, 435.

Zulphisara, histoire turque. Paris, 1797, in-18 de 33 pp. — Voir *l'Odalisque*.

Zwei und Siebenzig Schwedische Gedichte metrisch frei uebers., 72 pièces de vers érotiques, trad. du suédois, de W. von Braun, par Albanus. Berlin, 1854, in-8.

*** (*La*), com. anonyme de M. de Boissy, en 3 a. et en vers et prol. (Com.-Ital.). Paris, Prault, 1737, in-8.

Ce titre énigmatique n'a produit [illegible] que de piquer la curiosité, car la pièce en elle-même n'a rien d'extraordinaire. L'intrigue consiste dans le déguisement en soubrette de deux amants jaloux, afin de se rapprocher d'une belle marquise; cependant un seul des deux réussit à la toucher, et tout finit comme à l'ordinaire par un mariage et par des chansons.

FIN DU SIXIÈME ET DERNIER VOLUME

DATES DES CATALOGUES

CITÉS POUR LES PRIX DE DIVERS ARTICLES

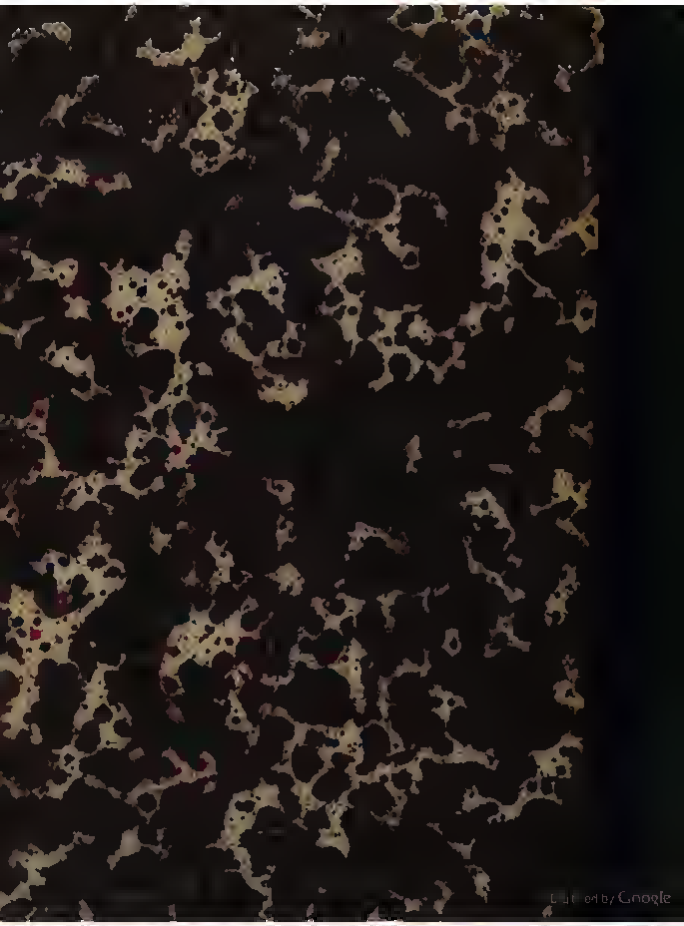
Abel Rémusat 1833 — le comte Abrial 1841 — Aimé-Martin, 1847 — Alvarès (libr.), 1858 à 1860 — Amel 1837 — Un Amateur du Pérou, 1847 — Amelot 1797 — Audry, 1830 — Armbruste 1853 — Askew, 1775 et 1785 — Aubry (libr.), 1854 — Audenet 1839 — duc d'Aumont, 1782 — de B. J. B., 1850 — Mme F. (Potier) 1851 — Bailleul 1856 — Baillère J. B. (libr.), 1851 — Baron 1788 — Baudelocque, 1850 — Beauclerk 1780 — Belin junior 1797 — Bérard 1829 — Bergeret 1858 et 1859 — Bertin Arm. 1854 — Beuchot 1851 — Bichat 1809 — Bignon Ét. 1837 et 1848 — Blondel 1796 — Boisset (V. Randon de Boisset) — Boissy 1803 — Bolle, 1849 — Bonnier 1799 — le comte Borromeo 1817 — Boulard 1828 à 1833 — Bourdillon 1830, 1834, 1845, 1847 — Bouteurlin 1805, 1839-1841 — Bore-dan 1708 — Brienne-Laire 1791 à 1792 — de Bruyères-Chalabre, 1833 — By, 1809 — Cailhava, 1845 — Caillard 1810 — le marq. Capponi 1747 — Chaponay, 1863 — Chardin 1806, 1811, 1823 — marq. de Châteaugiron 1827 — Chénier J., 1811 — Chiquet, 1843 — Claudin (libr.), 1860 — Cigongne 1862 — Colbert 1728 — Cogeel, 1754 — le marq. Costabili 1858 — Coste, 1854 — de Cotte 1804 — Courtois, 1829 — Crapelet, 1837 à 1841 — Crevenna, 1775, 1789, 1793 — Crozet 1841 — De Boze 1745, 1753 à 1754 — De Bure J. J. et M. J., 1834 à 1840, 1849, 1853 — [illegible] 1806 — Didot jeune, an IV — Didot Fr. Ambr., 1804 — Didot F., 1808, 1810 — Didot P., 1823 — Double 1863 — card. Dubois, 1724 à 1725 — Dufay 1725 — Duff 1837 — Duplessis 1856 — Dupuy an VI — Duriez, 1827 — le marq. De Roure 1848 — prince d'Essling 1847 — Falconnet 1763 — Filheul 1776 — Fl. A., 1860 — Fleurieu, an VI, 1811 — Floncel 1774 — Fortia d'Urban, 1844 — Fossé d'Arcosse, 1840 — Fournier (*Dictionn. de bibliogr.*), 1809 — Gaignat, 1769 — prince Galitzin Mich., 1820 — Gancia, 1860 — Gellert, 1851 — Giraud Ch. 1855 — Gohier 1831 — comte de Golowkin Alexis, 1765 — Gorley 1852 — Goutard, 1780 — Greenigo 1811 — Duc de Grafton, 1815 — Grassot 1860 — Grenville Thomas 1843 — Hurault 1833 — Hébelinck, 1856 — Heber 1834, 1856 — baron d'Heiss, 1785 — Hérisson, 1836 — Hibbert G., 1829 — Huppé W., 1855 — comte de Hoym, 1738 — Imbert de Cangé 1733 — Jannet (libr.), 1854 — J. G. Godde 1844 — Klaproth 1839 — L. M. R., 1850 — L. R. D., 1860 — La Bédoyère 1837 — Lacour 1860 — Lacroix (bibliophile Jacob) 1839 — Lair 1819 — La Jarrie 1815 — de [illegible] 1775

— Lambert, 1780 — La Mésangère, 1831 — Lammens, 1839 à 1841 — Lamy 1807 — Lang, 1833 — Larcher 1814 — La Serna Santander 1805 — comte de Lauraguais 1770 — Duc de La Vallière 1767, 1777, 1783, 1788 — Leber, 1739 à 1752 — Leblanc, 1842 — Leblond, 1810 — Le Camus de Limare 1779 — Ledru, 1819 — Lefèvre Dallerange, 1851 — Lemarié, 1776 — Lemonnier, 1837 — Le [illegible] Saint Paul co. 1835 — Le Roux de Lincy, 1855 — Lesage 1777 — Libri 1847, 1855, 1858, 1859 — card. Loménie de Brienne 1797 — Longuemare, 1853 — comte de Mac Carthy 1779, 1815 — Maréchal, 1850 — Masterman Sykes 1824, 1824 — Mariette 1775 — abbé de Marolles, 1666, 1672 — Mazoyer, 1824 — Meerman 1824 — Méon, 1803 — Mérard Saint-Just, an VII — de Meyzieu 1779 — Michel Francisque, 1858 — Millet de Montarbi, 1781 — de Milly, an VII — Mirabeau, 1791 — Miromesnil, 1797 — de Monmerqué 1851 — Montaran, 1849 — Morel Vindé 1822 — Motteley, 1824, 1841 — Néaulme J., 1765 — Nicolaï (château de Bercy), 1860 — comte de Noailles 1835 — Nodier, 1827, 1829, 1844 — Noël Fr., 1841 — Noël de Nancy 1851 à 1853, 1858 — d'Ourches 1811 — Pâris, 1790 — Peignot G., 1852 — Perrot 1860 — Piget, 1746 — Pinelli, 1787 — Piot Eug., 1863 — de Pixérécourt, 1838 à 1840 — marq. de Pompadour 1765 — Pont de Vesle, 1846 — de Pont a Ville 1850 — Potier (libr.), 1855, 1860 — de Prélund, 1757 — de Quinion, 1781 — duchesse de Raguse 1857 — Randon de Boisset 1777 — Raoul Rochette 1855 — Reina 1834 à 1840 — Renouard A.-A., 1854 — Renouard J., 1855 — Réveil, 1834, 1853 — Riva 1857 — l'abbé Rive, 1793 — Roscoe, 1816 — Rosny (duchesse de Berry) 1837 — Rostan, 1860 — abbé de Rothelin, 1746 — duc de Roxburghe, 1812 — duc de Saint Aignan 1776 — comte de Saint Mauris 1840, 1848 — duc de Saint Simon 1755 — Sampayo 1842 — Sandras, 1771 — Sauvageot 1860 — Scheible (libr. à Stuttgardt) 1858 à 1860 — Scherer, 1810 — Secousse, 1755 — de Selle 1761 — de Sénicourt 1766 — Sensier, 1858 — l'abbé Sépher, 1786 — Serig (libr. à Leipzig) 1859 — Silvestre de Sacy 1842 à 1847 — Solar, 1860 — de Soleinne, 1843 — Soltykoff 1855 — prince de Soubise, 1788 à 1789 — comte de Spencer, 1814 à 1823 — Stanley 1813 — Talleyrand (B. Splendidissima) 1816 — Taylor 1848 — Techener (libr.) 1855 à 1858 — l'abbé de Tersan, 1767 — comte de Tessin 1771 — Tourneisen, 1811 — Tripier Léon, 1854 — Trudaine 1802, 1803 — Turgot, 1744 — Van den Zande 1854 — Van den Velde 1831 — Van Hoppe, 1847 — Veinant, 1860 — comtesse de Verrue, 1737 — Viollet Leduc, 1843 à 1847 — Walckenaer 1853 — White Knights library (marq. de Blandford), 1819 — Willet 1811 — de Wynne H., 1849

A MM. LES BIBLIOPHILES

Depuis 1873 où a paru notre premier volume jusqu'aujourd'hui, vous avez bien voulu nous adresser un grand nombre d'additions, de rectifications et de détails intéressants et ils sont déjà en assez grande quantité pour que nous puissions publier un volume de supplément. Mais de même que nous avons fait pour l'Iconographie des estampes à sujets galants, nous attendrons quelque temps encore pour publier ce Supplément, afin qu'il soit aussi complet que possible. Si nous ne le faisons paraître qu'en 1874, il mentionnera toutes les nouveautés parues jusque à la fin de 1873.

Y² 96159


Digitized by Google